P.R. [Cᵒd. Soc. de l'Histoire de France.] 430,432

SHL
WITHDRAWN

Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/annuaire-bulletin-de-la-societe-de-lhistoire-de-france_1932-1933

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ANNÉE 1932

A PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

5, QUAI MALAQUAIS

—

430 1932

BIBL.
LONDIN.
UNIV.

DÉCRET

RECONNAISSANT

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Liberté, Égalité, Fraternité.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS

Le Président de la République,
Sur le rapport du Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,
Le Conseil d'État entendu,
Décrète :

ARTICLE PREMIER.

La *Société de l'Histoire de France*, établie à Paris, est reconnue comme ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

Son règlement est approuvé tel qu'il est et demeure ci-annexé. Il ne pourra y être apporté de modifications qu'en vertu d'une nouvelle autorisation donnée dans la même forme.

ART. II.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Fait à l'Élysée-National, le 31 juillet 1851.

Signé : L. N. BONAPARTE.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,

Signé : DE CROUSEILHES.

RÈGLEMENT

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ARRÊTÉ LE 23 JANVIER 1834 ET MODIFIÉ LE 10 MAI 1836.

TITRE PREMIER.

But de la Société.

ART. 1er. Une société littéraire est instituée sous le nom de SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

ART. 2. Elle se propose de publier :

1° Les documents originaux relatifs à l'histoire de France, pour les temps antérieurs aux États généraux de 1789;

2° Des traductions de ces mêmes documents, lorsque le Conseil le jugera utile;

3° Un compte rendu annuel de ses travaux et de sa situation;

4° Un annuaire.

ART. 3. Toutes les publications de la Société sont délivrées gratis à ses membres.

ART. 4. Elle entretient des relations avec les savants qui se livrent à des travaux analogues aux siens; elle nomme des associés correspondants parmi les étrangers.

TITRE II.

Organisation de la Société.

ART. 5. Le nombre des membres de la Société est illimité. On en fait partie après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation faite par un des sociétaires.

ART. 6. Chaque sociétaire paie une cotisation annuelle de TRENTE FRANCS.

ART. 7. Les sociétaires sont convoqués au moins une fois l'an, au mois de mai, pour entendre un rapport sur les travaux de la Société et sur l'emploi de ses fonds, ainsi que pour le renouvellement des membres du Conseil.

TITRE III.

Organisation du Conseil.

ART. 8. Le Conseil se compose de quarante membres, parmi lesquels sont choisis :

Un président,
Un président honoraire,
Deux vice-présidents,
Un secrétaire,
Un secrétaire adjoint,
Un archiviste,
Un trésorier.

ART. 9. Les membres du Conseil, à l'exception du président honoraire, sont renouvelés par quart, à tour de rôle, chaque année. Le sort désignera, les premières années, ceux qui devront sortir; les membres sortants peuvent être réélus. Le secrétaire continuera ses fonctions pendant quatre ans.

ART. 10. L'élection des membres du Conseil a lieu à la majorité absolue des suffrages des membres présents.

ART. 11. Le Conseil nomme, chaque année, un Comité des fonds, composé de quatre de ses membres.

Il nomme aussi des commissions spéciales.

Les nominations sont faites au scrutin. La présidence appartient à celui qui réunit le plus de suffrages.

ART. 12. L'assemblée générale nomme, chaque année, deux censeurs chargés de vérifier les comptes et de lui en faire un rapport.

ART. 13. Le Conseil est chargé de la direction des travaux qui entrent dans le plan de la Société, ainsi que de l'administration des fonds.

Les décisions du Conseil pour l'emploi des fonds ne pourront être prises qu'en présence de onze membres au moins, et à la majorité des suffrages.

ART. 14. Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé en tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du commissaire responsable portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

ART. 15. Le Conseil règle les rétributions à accorder à chaque éditeur.

Le commissaire responsable aura droit à cinq exemplaires de l'ouvrage à la publication duquel il aura concouru.

ART. 16. Tous les volumes porteront l'empreinte du sceau de la Société. Après la distribution gratuite faite aux membres de la Société (art. 3), les exemplaires restants seront mis dans le commerce, aux prix fixés par le Conseil.

ART. 17. Le Conseil se réunit en séance ordinaire au moins une fois par mois.

Tous les sociétaires sont admis à ses séances.

ART. 18. Nulle dépense ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une délibération du Conseil.

ART. 19. Les délibérations du Conseil portant autorisation d'une dépense sont immédiatement transmises au Comité des fonds par un extrait signé du secrétaire de la Société.

ART. 20. Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont énoncées au fur et à mesure les dépenses ainsi autorisées, avec indication de l'époque à laquelle leur paiement est présumé devoir s'effectuer.

Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont inscrits tous ses arrêtés portant mandat de paiement.

Art. 21. Le Conseil se fera rendre compte, tous les trois mois au moins, de l'état des impressions, ainsi que des autres travaux de la Société.

Art. 22. Le Comité des fonds devra se faire remettre, dans le cours du mois qui précédera la séance où il doit faire son rapport, tous les renseignements qui lui seront nécessaires.

Art. 23. Les dépenses seront acquittées par le trésorier sur un mandat du président du Comité des fonds, accompagné des pièces de dépense dûment visées par lui; ces mandats rappellent les délibérations du Conseil par lesquelles les dépenses ont été autorisées.

Le trésorier n'acquitte aucune dépense, si elle n'a été préalablement autorisée par le Conseil et ordonnancée par le Comité des fonds.

Art. 24. Le Comité des fonds et le trésorier s'assemblent une fois par mois.

Art. 25. Tous les six mois, en septembre et en mars, le Comité des fonds fait, d'office, connaître la situation réelle de la caisse, en indiquant les sommes qui s'y trouvent et celles dont elle est grevée.

Le même Comité présentera au Conseil, dans les premiers mois de l'année, l'inventaire des exemplaires des ouvrages imprimés existant dans le fonds de la Société.

Art. 26. A la fin de l'année, le trésorier présente son compte au Comité des fonds, qui, après l'avoir vérifié, le soumet à l'assemblée générale pour être arrêté et approuvé par elle.

La délibération de l'assemblée générale sert de décharge au trésorier.

La Société de l'Histoire de France a été fondée le 21 décembre 1833.

Le Siège social de la Société est à Paris, rue des Francs-Bourgeois, n° 60; le libraire de la Société est M. Édouard Champion, quai Malaquais, n° 5.

LISTE DES MEMBRES

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

OCTOBRE 1932.

MM. les Membres de la Société sont priés de vouloir bien faire connaître leurs changements d'adresse à M. Marichal, trésorier de la Société, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, aux Archives nationales.
Les noms précédés d'un astérisque sont ceux des sociétaires qui ont racheté leur cotisation annuelle.

MM.

ADELBERT COLLÈGE LY (*Bibliothèque d'*), [2912], à Cleveland (Ohio, États-Unis d'Amérique); correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI^e^).

*AICARD (Albert), [2752], ✻, ancien bâtonnier, docteur en droit, rue des Marronniers, n° 4 (XVI^e^).

AISNE (*Archives du département de l'*), [2687], à Laon, représentées par M. L. Broche, archiviste; correspondant, M. Peltier-Martin, libraire, à Laon.

AIX (*Bibliothèque Méjanes*, à), [687], représentée par M. Éd. Aude, conservateur; correspondant, M. Rolland, libraire, à Aix-en-Provence, cours Mirabeau, n° 23.

AIX (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2083], représentée par M. Fleury, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI^e^).

ALBANY (*New York State Library*, à) (États-Unis), [2373]; correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI^e^).

ALBON (marquis D'), [2562], château d'Avauges, par Pontcharra-sur-Turdine (Rhône).

ALGER (*Bibliothèque nationale d'*), [2761], représentée par M. G. Esquer, ✻, conservateur, à Alger, boulevard Victor-Hugo, n° 2; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

Alger (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2081], rue Michelet, représentée par M. Koelbert, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174 (VI^e^).

Alpes-Maritimes (*Archives du département des*), [2808], à Nice, représentées par M. Imbert, archiviste; correspondant, M. Galliano, libraire, à Nice, avenue Georges-Clemenceau, n° 2.

Amsterdam (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2351], représentée par M. le D^r^ J. S. Theissen, bibliothécaire.

André (Louis), [2694], ✻, docteur ès lettres, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Lille, à Paris, rue Dante, n° 6 (V^e^).

Angers (*Bibliothèque de la ville d'*), [2117], représentée par M. Saché, ✻, bibliothécaire; correspondant, M^me^ Clec'h, libraire, à Angers (Maine-et-Loire), rue de l'Aiguillerie, n° 2.

Antiquaires de Picardie (*Société des*), [2336], à Amiens, au Musée de Picardie, représentée par M. Gigon, trésorier, à Amiens (Somme).

Archives nationales (*Bibliothèque des*), [1147], représentée par M. Henri Courteault, O. ✻, directeur des Archives, rue des Francs-Bourgeois, n° 60 (III^e^); correspondant, M. Didier, libraire, rue de la Sorbonne, n^os^ 4-6 (V^e^).

Armstrong college (*Bibliothèque d'*), [2821], à Newcastle upon Tyne (Angleterre), représentée par M. Fr. Bradshaw, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5.

* Artonne (André), [2895], ✻, archiviste-paléographe, directeur du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie, à Londres, St. Swithins Lane, n° 18.

Athenæum Club, [2168], à Londres, Pall Mall, représenté par M. F.-C. Lambert, bibliothécaire; correspondant, M. A. G. Berry, libraire, à Londres, Shaftesbury Avenue, n° 212.

Audry (D^r^ Jean), [2877], ✻, membre de l'Académie de Lyon, à Lyon, rue Président-Carnot, n° 6 (II^e^).

Avezou (Robert), [2727], ancien membre de l'École des Hautes-Études hispaniques, archiviste de la Haute-Savoie, à Annecy, villa Favre (Pont-Neuf), et à Paris, avenue de Boufflers, n° 5 (XVI^e^).

Avignon (*Musée et Bibliothèque d'*), [645], représentés par M. J. Girard, ✻, conservateur; correspondant, M. Ch. Dailhe, libraire, à Avignon, place Clemenceau.

Avocats (*Bibliothèque de l'ordre des*), à Paris, [720], représentée par M. Rousset, bibliothécaire; correspondant, M. Pedone, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Baguenault de Puchesse (comte Raoul), [2653], à Sandillon (Loiret).

Bailhache (Georges), [2719], archiviste des Basses-Alpes, à Digne, et à Gennevilliers (Seine), place de la Mairie, n° 1.

Bâle (*Bibliothèque de l'Université de*), [2282], Schönbeinstrasse, n° 20, à Bâle (Suisse), représentée par M. le Dr Gustav Binz.

Balsan (Robert), [2771], ✻, au château du Parc, à Châteauroux (Indre).

Baltimore (*Bibliothèque de « The Johns Hopkins University »*, à) (États-Unis), [2531], représentée par M. L. Raney; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5.

*Bapst (Edmond), [2255], C. ✻, ambassadeur de France, château du Reichenberg, à Bergheim (Haut-Rhin), et à Saint-Cloud (Seine-et-Oise), rue des Villarmains, n° 3.

Barante (baron de), [2806], ✻, ministre plénipotentiaire, rue de la Tour, n° 131 (XVIe).

*Barbey-Ador (Frédéric), [2401], ✻, archiviste-paléographe, ministre plénipotentiaire de la Confédération suisse en Belgique, à Bruxelles, boulevard du Régent, n° 20; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VIe).

Barbier (Aimé), [2106], à Laval (Mayenne), place de Hercé, n° 33, et à Paris, rue Cortambert, n° 48 (XVIe).

Barbier (Eugène), [2677], O. ✻, au château de Boursonne (Oise).

Batiffol (Louis), [2626], O. ✻, administrateur de la bibliothèque de l'Arsenal, rue de Sully, n° 1 (IVe).

Baudrillart (S. G. Mgr Alfred), [2544], O. ✻, archevêque de Mélitène, membre de l'Académie française, recteur de l'Institut catholique de Paris, rue d'Assas, n° 21 (VIe).

Bayonne (*Bibliothèque de la ville de*), [1407], représentée par M. Detchepare, bibliothécaire; correspondant, Mlle Jérôme, libraire, à Bayonne, place du Réduit, n° 2.

Beauchesne (marquis Adelstan de), [2105], ✻, rue de Longchamp, n° 91 (XVIe).

Beaure d'Augères (L.), [2613], les Bastilles, par la Jonchère-Saint-Maurice (Haute-Vienne).

Beauvais (*Bibliothèque de la ville de*), [2052], représentée par M. Jauneau, bibliothécaire; correspondant, M. Prévot, libraire, à Beauvais.

Beauverger (baron de), [1941], boulevard Haussmann, n° 153 (VIIIe).

Begouen (comte), [2903], ✻, chargé de cours à la Faculté des lettres, à Toulouse, rue Clémence-Isaure, n° 2 *bis*.

Béhague (Mme la comtesse de), [2445], rue Saint-Dominique, n° 123 (VIIe).

Berger (docteur Jean), [2789], ✻, chirurgien des hôpitaux, avenue d'Iéna, n° 15 (XVIe).

Berkeley (*Bibliothèque de l'Université de Californie*, à) (États-Unis), [2415], représentée par M. J.-C. Rowell, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VIe).

Berlin (*Preussische Staats-bibliothek*, à), [2657], représentée par M. le Dr Hugo A. Krüss; correspondants, MM. Asher et Cie, libraires, à Berlin, W 8, Behrenstrasse, n° 17.

Berlin (*Bibliothèque de l'Université de*), [2650]; correspondants, MM. Asher et Cie, libraires, à Berlin, W 8, Behrenstrasse, n° 17.

Bernard, [2717], professeur agrégé d'histoire au collège Stanislas, rue de Fleurus, n° 22 (VIe).

Berne (*Bibliothèque de la ville de*), [2353], représentée par M. Th. Steck, directeur; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VIe).

Besançon (*Bibliothèque de la ville de*), [1371], représentée par M. G. Gazier, O. ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Brocandel, libraire, à Besançon (Doubs), Grande-Rue, n° 14.

Besançon (*Bibliothèque de l'Université de*), [2055], représentée par M. G. Gazier, O. ✻, bibliothécaire; correspondant, M. A. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VIe).

* Bessières (René), [2603], rue du Faubourg-Poissonnière, n° 155 (IXe).

* Bézagu (Louis), [2624], ✻, à Bordeaux, cours d'Aquitaine, n° 61.

Bibliothèque nationale, représentée par M. l'Administrateur général; correspondant, M. Giraud-Badin, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 128 (VIe).

Bibliothèques des châteaux de Compiègne, Fontainebleau, Pau et Versailles, [595 à 598].

Blacas (comte Bertrand de), [2109], avenue Bosquet, n° 12 *bis* (VIIe).

Blanc (Alphonse), [2558], ancien avoué au tribunal civil de Brioude, rue de Rome, n° 27 (IXe), et à Neuilly-sur-Seine, rue Angélique-Vérien, n° 3.

Blanc (Augustin), [2818], receveur honoraire de l'enregistrement, à Sceaux (Seine), rue de Bagneux, n° 1.

Bléry (Albert), [2689], archiviste-paléographe, ancien secrétaire-chef au secrétariat du Conseil municipal de Paris, rue Henri-Monnier, n° 25 (IXe).

Bloch (Oscar) [2927], directeur à l'École pratique des Hautes-Études, avenue de Breteuil, n° 79 (XVe).

Blois (*Bibliothèque de la ville de*), [2288], représentée par M. A. Vabois, bibliothécaire; correspondant, M. Vannier, libraire, à Blois, rue Porte-Chartraine, n° 9.

* Boislisle (Jean de), [2463], membre de la Société des Bibliophiles françois, avenue de Tourville, n° 1 (VIIe).

Bonn (*Bibliothèque de l'Université de*), [2663], représentée par M. le Bibliothécaire; correspondant, M. Ludwig Röhrscheid, libraire, à Bonn (Allemagne).

* Bonneval (Mme la vicomtesse de), [2672], au château de Vimer, par Vimoutiers (Orne).

Bordeaux (*Bibliothèque de l'Université de*), [2118], représentée par M. le Dr Hahn, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174 (VIe).

Boston (*Bibliothèque publique de la ville de*) (États-Unis), [2235], représentée par M. H.-G. Wadlin, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VIe).

Boston (*Bibliothèque du Boston Athenæum*, à) (États-Unis), [2598]; correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VIe).

Boucher (Henri), [2608], rue de Prony, n° 15 (XVIIe).

Bourdin (Paul), [2900], avocat à la Cour, rue Montessuy, n° 26 (VIIe).

Bourges (*Bibliothèque de la ville de*), [2371], représentée par M. le Bibliothécaire; correspondant, M. X. Desquand, libraire, à Bourges (Cher), rue de la Monnaie, n° 3.

Bourgin (Georges), [2839], ✻, ancien membre de l'École française de Rome, conservateur adjoint aux Archives nationales, membre du Comité des travaux historiques, rue Pierre-Curie, n° 8 (Ve).

* Bourrilly (V.-L.), [2488], docteur ès lettres, professeur à la Faculté des lettres d'Aix-Marseille, à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), boulevard Saint-Louis, n° 25.

* Bousquet (Henri), [2583], boulevard Raspail, n° 284 (XIVe).

Breslau (*Staats und Universitätsbibliothek*, à), [2658], représentée par le Directeur; correspondants, MM. Asher et Cie, libraires à Berlin, W 8, Behrenstrasse, n° 17.

Bricout (Pierre), [2758], président du Comité Villars, à Denain (Nord), rue Thiers, n° 53.

Broglie (duc de), [2814], O. ✻, membre de l'Académie des sciences, rue de Chateaubriand, n° 29 (VIIIe).

Broglie (prince François de), [2429], ancien officier d'état-major, rue de Solferino, n° 10 (VIIe).

Brooks (J.-W.), [2894], professeur à l'University college, à Hull (Angleterre).

* Brunel (Clovis), [2911], ✻, directeur de l'École nationale des chartes, membre du Comité des travaux historiques, boulevard Raspail, n° 246 (XIVe).

Bruxelles (*Bibliothèque de S. M. le roi des Belges*, à), [2568], rue de la Régence, n° 2, représentée par M. le Bibliothécaire.

Bruxelles (*Bibliothèque royale de Belgique*, à), [2346], représentée par M. Tourneur, conservateur en chef; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VIe).

Caen (*Bibliothèque de la ville de*), [1014], représentée par M. Guillaume, bibliothécaire; correspondant, M. Jouan, libraire, à Caen, rue Saint-Pierre, n° 98.

Caen (*Bibliothèque de l'Université de*), [2078], représentée par M. Cettier, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174 (VI^e^).

Cahors (*Bibliothèque de la ville de*), [2289], représentée par M. le bibliothécaire; correspondant, M. Ricard, libraire, à Cahors (Lot), boulevard Gambetta, n° 24.

Cambridge (*Bibliothèque de l'Université de*), [2169], à Cambridge (Angleterre), représentée par M. A. F. Scholfield, bibliothécaire en chef.

Caron (Pierre), [2880], ✻, conservateur adjoint aux Archives nationales, membre du Comité des travaux historiques, rue Guénegaud, n° 12 (VI^e^).

*Castéja (comte Stanislas de), [2494], avenue de Friedland, n° 22 (VIII^e^).

Cattand (Georges), [2733], docteur en droit, attaché au consulat général de France à Shanghaï; correspondant, M. René Cattand, vice-consul de France honoraire, à Thoiry (Ain).

*Celier (comte Léonce), [2582], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, au Chesnay (Seine-et-Oise), rue Saint-Joseph, n° 30.

Chabannes (comte Pierre de), [2905], au Chesnay (Seine-et-Oise), avenue Debasseux, n° 27.

Chabannes la Palice (comte Étienne de), [2822], à Campandré, par Aunay-sur-Odon (Calvados).

Chabrillan (comte Aynard de), [2388], rue Christophe-Colomb, n° 8 (VIII^e^).

Chalandon (M^me^ Ferdinand), [2654], avenue Montaigne, n° 37 (VIII^e^); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI^e^).

Chambéry (*Bibliothèque de la ville de*) (Savoie), [2913], représentée par M. Bernard, bibliothécaire; correspondant, M. Dardel, libraire, à Chambéry.

Chambre des députés (*Bibliothèque de la*), [1660], représentée par M. Rays, conservateur, au Palais-Bourbon; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174 (VI^e^).

Champion (Édouard), [2569], O. ✻, libraire-éditeur, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

Champion (Pierre), [2736], O. ✻, archiviste-paléographe, rue Michelet, n° 4 (VI^e^).

Charente-Inférieure (*Archives du département de la*), [2852], à La Rochelle, représentées par M. Fr. de Vaux de Foletier, archiviste; correspondant, M. Pijollet, libraire, à La Rochelle, rue Chaudrier, n° 15.

Charliat (Pierre), [2879], square Desnouettes, n° 12 (XV^e^).

Charpin-Feugerolles (comte de), [2265], à Lyon, rue du Plat, n° 5 (II^e^), et au château de Feugerolles, par le Chambon (Loire).

Chartres (*Bibliothèque de la ville de*), [1516], représentée par M. le Bibliothécaire; correspondant, M. Lester, libraire, à Chartres.

* Charvériat (Émile), [2436], rue du Regard, n° 1 (VI°).

Châteaudun (*Bibliothèque de la ville de*), [1855], représentée par M. A. Lacoste, bibliothécaire; correspondant, M. R. Rouvillain, libraire, à Châteaudun, rue Gambetta, n°s 3 et 5.

Châteauroux (*Bibliothèque de la ville de*), [2224], représentée par M. Jules Massé, bibliothécaire; correspondant, Mme Pichon, libraire, à Châteauroux, place de la République, n° 10.

Chavane de Dalmassy (colonel), [2154], O. ✻, à Asnières (Seine), impasse La Lauzière, n° 4.

Chévrier (Jacques), [2442], rue Raynouard, n° 12 (XVI°).

Chicago (*Bibliothèque de l'University of Press*, à) (États-Unis), [2542], Ellis Avenue, n° 5750; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI°).

Chicago (*Newberry Library*, à) (États-Unis), [2238], représentée par M. Chattin Carlton, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VI°).

Clément (S. G. Mgr Maurice), [2750], archiviste-paléographe, évêque de Monaco, au palais épiscopal, à Monaco.

Clermont-Ferrand (*Bibliothèque de la ville et de l'Université de*), [1937], représentée par M. le bibliothécaire, boulevard Lafayette; correspondant, M. Delaunay, libraire, à Clermont-Ferrand, avenue des États-Unis, n° 40.

Clinton (*Bibliothèque de Hamilton College*, à), [2902], à Clinton (État de New-York, États-Unis d'Amérique); correspondant, Librairie internationale, rue Servandoni, n° 7 (VI°).

Cochin (colonel Pierre), [2652], C. ✻, rue de Grenelle, n° 123 (VII°).

Collinet (Paul), [2728], professeur à la Faculté de droit de l'Université de Paris, rue Vavin, n° 26 (VI°).

Colmar (*Bibliothèque de la ville de*), [2578], représentée par M. Schmitt, bibliothécaire; correspondant, M. Hüffel, libraire, à Colmar.

Condé (*Bibliothèque du Musée*), [2332], représentée par M. Malo, ✻, conservateur adjoint, à Chantilly (Oise); correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI°).

Conigliano (colonel de), [2790], O. ✻, à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), rue des Capucins, n° 1.

Contades (comte Gaston de), [2605], place du Palais-Bourbon, n° 9 (VII°).

Contenson (baron Ludovic de), [2399], ✻, ancien officier d'état-major, rue Boissière, n° 78 (XVI°).

Cooper (miss Bessie Dean), [2674], à Vence (Alpes-Maritimes), villa le Fonzéry, route de Saint-Jeannet.

Copenhague (*Bibliothèque royale de*), [2391], représentée par M. C. S. Petersen, directeur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

Corre (A.), [2766], rue Lekain, n° 6 (XVII^e^).

Cossé-Brissac (Philippe de), [2777], archiviste-paléographe, rue de l'Université, n° 95 (VII^e^).

Costa de Beauregard (M^me^ la comtesse Carl), [2711], rue Barbet-de-Jouy, n° 9 (VII^e^).

* Couderc (Camille), [2425], ✻, chargé de cours à l'École nationale des chartes, conservateur honoraire à la Bibliothèque nationale, rue de Harlay, n° 20 (I^er^).

Courcel (baron de), [2611], avenue Émile-Deschanel, n° 10 (VII^e^).

* Courcel (Valentin de), [2618], archiviste-paléographe, avenue Frédéric-Le Play, n° 4 (VII^e^).

Courteault (Henri), [2249], O. ✻, directeur des Archives, membre du Comité des travaux historiques, rue des Francs-Bourgeois, n° 60 (III^e^).

* Courtois (M^lle^ Louise), [2812], professeur à l'École expérimentale de l'Université de Columbia, à New-York City (États-Unis d'Amérique), West 124^th^ street, n° 534.

Coville (Alfred), [2163], C. ✻, docteur ès lettres, directeur honoraire au ministère de l'Instruction publique, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, rue du Maréchal Harispe, n° 2 (VII^e^).

* Croÿ (vicomte Joseph de), [2614], archiviste-paléographe, au château de Monteaux (Loir-et-Cher).

Croÿ-Solre (prince Étienne de), [2452], au château du Rœulx (Belgique, province de Hainaut).

* D'Allemagne (Henri), [2121], O. ✻, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque de l'Arsenal, membre de la Société nationale des Antiquaires de France et de la Société des Bibliophiles françois, rue des Mathurins, n° 30 (VIII^e^).

Dareste (Pierre), [2537], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, à Bellevue (Seine-et-Oise), rue du Bassin, n° 3.

Darmouth College (*Bibliothèque de*), [2921], à Hanover, New-Hampshire, États-Unis d'Amérique; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

Darmstadt (*Landesbibliothek*, à), [2721], représentée par MM. J. Baer et C^ie^, libraires, à Francfort-sur-le-Mein, Hochstrasse, n° 6.

* Daumet (François), [2607], boulevard Raspail, n° 87 (VI^e^).

Dauphin Humbert II (*la Société*), [2813], à Romans (Drôme), rue des Clercs, n° 3, représentée par M. Charles-Messance, notaire, trésorier.

Daveau (L.), [2836], ingénieur des arts et manufactures, rue Curial, n° 31 (XIX^e^).

Déchelette (Jean), [2826], industriel, à Roanne (Loire), rue Brison, n° 8.

Déchelette (Victor), [2868], industriel, à Roanne (Loire), route de Charlieu.

Deloche (Maximin), [2640], au château de la Brillère, à Verrières (Vienne).

Depecker (abbé Louis), [2757], professeur d'histoire, à Saint-Omer (Pas-de-Calais), boulevard de Strasbourg, n° 20.

Desbois (Jacques), [2676], ingénieur-chimiste, rue Labrouste, n° 53 (XV^e^).

*Des Cars (duc), [2775], ✻, rue du Général-d'Andigné, n° 2 (XVI^e^).

*Deschamps (Paul), [2704], ✻, membre de la Société nationale des Antiquaires de France et du Comité des travaux historiques, conservateur du Musée de sculpture comparée du Trocadéro, rue Vaneau, n° 37 (VII^e^).

*Des Forts (Philippe Feugère), [2221], ✻, archiviste-paléographe, au château d'Yonville, par Hallencourt (Somme).

Desgeorge (Robert), [2871], à Lyon, rue du Bât-d'Argent, n° 17 (I^er^).

Des Méloizes (marquis), [2518], ✻, à Bourges, rue Jacques-Cœur, n° 18.

Des Roys (marquis), [2617], boulevard de la Tour-Maubourg, n° 11 (VII^e^).

Diana (*la Société de la*), [2648], à Montbrison (Loire), représentée par M. Ennemond Rony, trésorier, à Montbrison.

Dieppe (*Bibliothèque de la ville de*), [1054], représentée par M. Lebas, bibliothécaire; correspondant, M^me^ G. Vacherot, libraire, à Dieppe (Seine-Inférieure), Grande-Rue, n° 156.

Dijon (*Bibliothèque de la ville de*), [1279], rue de l'École de droit, représentée par M. Oursel, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Venot, libraire, à Dijon (Côte-d'Or), place d'Armes, n° 1.

Dijon (*Bibliothèque de l'Université de*), [2080], rue Chabot-Charny, n° 34, représentée par M. Oursel, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Venot, libraire, à Dijon, place d'Armes, n° 1.

Dillay (M^lle^ Madeleine), [2874], archiviste aux Archives nationales, rue Daubenton, n° 7 (V^e^).

Doudeauville (M^me^ la duchesse de), [2498], rue de Varenne, n° 47 (VII^e^).

Downside Abbey (*Bibliothèque de*), [2573], à Stratton-on-the-Fosse, près Bath (Somerset, Angleterre), représentée par le R. P. Bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI^e^).

Doyon (Pierre), [2549], rue Boissière, n° 26 (XVI^e^).

Dresde (*Sächsische Landesbibliothek*, à), [2659], Wilhelm-Platz, n° 11, représentée par M. Bollert, directeur; correspondant, M. Twietmeyer, libraire, à Leipzig.

*Driant (Georges), [2760], chef du contentieux et du domaine de la So-

ciété des hauts fourneaux, forges et aciéries de Denain et d'Anzin, avenue de Versailles, n° 72 (XVI^e^).

DUBLIN (*Bibliothèque nationale d'Irlande*, à), [2834], à Dublin, Kildare-Street; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5.

DUBLIN (*Bibliothèque de Trinity College*, à), [2864], représentée par M. Alfred de Burgh, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5.

DU HAMEL (Henri), [2609], docteur en droit, chargé de cours à la Faculté libre de droit d'Angers, à l'Audebertière, Saurais, par Parthenay (Deux-Sèvres).

DUMESNIL (Pierre), [2637], agent de change, au Havre (Seine-Inférieure), place de l'Hôtel-de-Ville, n° 19.

* DUMOLIN (Maurice), [2793], O. ✻, avenue Pierre I^er^ de Serbie, n° 16 (XVI^e^).

DUNKERQUE (*Bibliothèque de la ville de*), [2767], représentée par M. Baron, bibliothécaire.

* DUPONT-FERRIER (Gustave), [2465], ✻, docteur ès lettres, professeur à l'École nationale des chartes, membre du Comité des travaux historiques, rue Gay-Lussac, n° 28 (V^e^).

DURRIEU (comte Jean), [2807], avenue Malakoff, n° 74 (XVI^e^).

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES (*Bibliothèque de l'*), [2126], à la Sorbonne; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES DE SAINT-AUBIN (l'), [2189], à Angers (Maine-et-Loire), rue Donadieu de Puycharic, n° 22, représentée par Mgr H. Pasquier, docteur ès lettres, directeur.

ÉCOLE DES SCIENCES POLITIQUES (*Bibliothèque de l'*), [2887], représentée par M. Pierre Rain, bibliothécaire, rue Saint-Guillaume, n° 27 (VII^e^).

ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME (l'), [2298], représentée par M. É. Mâle, C. ✻, directeur de l'École, au palais Farnèse, à Rome; correspondant, M. de Boccard, libraire, rue Médicis, n° 1 (VI^e^).

ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES (l'), [1703], représentée par M. Clovis Brunel, ✻, directeur, rue de la Sorbonne, n° 19 (V^e^); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI^e^).

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE (l'), [1617], représentée par M. Vessiot, directeur, rue d'Ulm, n° 45 (V^e^); correspondant, M. Klincksieck, libraire, rue de Lille, n° 11 (VII^e^).

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE D'INSTITUTRICES (l'), [2784], représentée par M^me^ Grauvogel, directrice, à Fontenay-aux-Roses (Seine).

ÉDIMBOURG (*Signet library*, à) (Écosse), [2171], représentée par M. J. Minto, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174 (VI^e^).

* ÉPERNAY (*Bibliothèque de la ville d'*), [1474], représentée par M. Pellot, bibliothécaire.

Escoffier (Maurice), [2781], ✻, libraire-éditeur, professeur à l'École des sciences politiques, rue Récamier, n° 1 (VII^e).

Esmonin (Ed.), [2612], ✻, doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Grenoble, à la Tronche (Isère), villa Les Fauvettes.

Espagny (M^me la vicomtesse de Laire d'), [2730], archiviste-paléographe, boulevard Haussmann, n° 172 (VIII^e).

*Etchegoyen (comte G. d'), [2424], à Versailles, avenue Thiers, n° 2, et à Ismaïlia (Égypte).

Études (*Bibliothèque des*), revue fondée par les RR. PP. Jésuites, [2317], place du Président-Mithouard, n° 5 (VII^e).

Eure (*Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'*), [1770], à Évreux (Eure), rue de Pannette, représentée par M. Cumont, trésorier, à Évreux.

Eygun (François), [2811], archiviste-paléographe, à Poitiers (Vienne), rue des Écossais, n° 11.

Falcon de Longevialle (Louis), [2275], au château de Vaurenard, à Gleizé, par Villefranche (Rhône).

Faulquier (Bernard), [2845], archiviste-paléographe, boulevard Haussmann, n° 157 (VIII^e).

Fazl (D^r Sheikh Abul), [2651], directeur de la Western University Corporation, à Kapurthala (Indes anglaises).

Fels (comte de), [2368], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 135 (VIII^e).

Fels (Étienne), [2778], archiviste-paléographe, à Hielle, par Vecoux (Vosges).

*Fenaille (Maurice), [2599], O. ✻, membre de l'Institut, rue de l'Élysée, n° 14 (VIII^e).

Firmin-Didot (Georges), [2842], rue des Saints-Pères, n° 56 (VII^e).

Flachaire de Roustan (Joseph), [2872], à Lyon (Rhône), place Gailleton, n° 2 (II^e).

Fleury (vicomte Jacques), [2831], rue du Cirque, n° 17 (VIII^e).

Florence (*Bibliothèque nationale de*) (Italie), [2522], représentée par M. le Bibliothécaire en chef; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e).

*Florian (comte Xavier de), [2075], rue Royale, n° 8 (VIII^e).

Foras (comte J.-M. de), [2796], au château de Thuyset, par Thonon (Haute-Savoie).

Fournier (Paul), [2731], O. ✻, membre de l'Institut, de la Société nationale des Antiquaires de France et du Comité des travaux historiques, professeur honoraire à la Faculté de droit, avenue de Breteuil, n° 71 (XV^e).

Frémy (comte Elphège), [2472], archiviste-paléographe, rue Casimir-Périer, n° 11 *bis* (VII^e^).

Fribourg (*Bibliothèque cantonale et universitaire de*) (Suisse), [2482], représentée par M. Castella, bibliothécaire-administrateur; correspondant, M. Gamber, libraire, rue Danton, n° 7 (VI^e^).

Fribourg-en-Brisgau (*Bibliothèque de l'Université de*) (Allemagne), [2918], représentée par M. le Conservateur.

Fromageot (Henri), [2214], C. ✻, juge à la Cour internationale de La Haye, au Chesnay (Seine-et-Oise), avenue de l'Église, n° 6.

Gailly de Taurines (Charles), [2853], avenue Malakoff, n° 45 (XVI^e^).

Galard (M^me^ la marquise de), [2885], au château de Captan, par Saint-Sever-sur-l'Adour (Landes).

* Gallavresi (Giuseppe), [2519], professeur à l'Académie royale, à Milan (Italie), via Monforte, n° 35.

Gand (*Bibliothèque de l'Université de*), [2835], à Gand (Belgique), fossé d'Othon, n° 2, représentée par M. Paul Bergmans, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

Gard (*Archives du département du*), [2917], à Nîmes, rue des Chassaintes, n° 20, représentées par M. Marcel Gouron, archiviste.

* Gaumy (Pierre), [2854], à Toulouse (Haute-Garonne), rue Bayard, n° 2.

Genève (*Bibliothèque publique et universitaire de la ville de*), [1821], représentée par M. F. Gardy, directeur.

Geouffre de Lapradelle (Albert), [2751], O. ✻, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Paris, rue Lecourbe, n° 2 (XV^e^).

Germiny (comte Robert de), [2526], avenue Montaigne, n° 51 (VIII^e^).

Germon (Louis de), [2007], au château de Labatut, par Labatut-Rivière (Hautes-Pyrénées); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI^e^).

Giraud (D^r^ G.), [2701], à Genillé (Indre-et-Loire).

Giraud-Jordan (Gérard), [2928], rue de l'Université, n° 106 (VII^e^).

Girod de l'Ain (Édouard), [2795], avenue du Président-Wilson, n° 24 *bis* (XVI^e^).

Gironde (*Archives du département de la*), [2848], à Bordeaux, rue d'Aviau, n^os^ 13-25, représentées par M. Loirette, archiviste; correspondant, M. Mounastre-Picamilh, libraire, à Bordeaux, rue Porte-Dijeaux, n° 45.

Gonse (Henri), [2460], à Jouy-en-Josas (Seine-et-Oise).

Gontaut-Biron (comte Théodore de), [2061], rue de Varenne, n° 45 (VII^e^).

Göteborg (*Stadsbibliotek*, à) (Suède), [2639]; correspondant, M. Vald. Rasmussen, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 168 (VI^e^).

Goyau (Georges), [2703], ✻, membre de l'Académie française, rue de la Pompe, n° 36 (XVI^e^).

GRAMMONT (comte Théodule DE), [2729], avenue de Friedland, n° 22 (VIII[e]).

*GRAND (Roger), [2339], professeur à l'École nationale des chartes, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Fleurus, n° 21 (VI[e]), et à Kerverho-en-Arradon (Morbihan).

GREENWICH (*Bibliothèque de la Rosemary Hall School*, à) (Connecticut, États-Unis), [2539], représentée par Miss Ruutz Rees, directrice; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI[e]).

GRENOBLE (*Bibliothèque de la ville de*), [948], représentée par M. Royer, bibliothécaire, rue de Verdun; correspondant, M. J. Rey, libraire, à Grenoble (Isère), Grande-Rue, n° 23.

GRENOBLE (*Bibliothèque de l'Université de*), [1976], représentée par M. B. Gaillard, conservateur; correspondant, M. J. Rey, libraire, à Grenoble (Isère), Grande-Rue, n° 23.

GRISON (Ernest), [2765], conservateur honoraire des hypothèques, maison d'Auro, à Saint-Laurent-de-Gosse, par Urt (Basses-Pyrénées).

GUÉBIN (Pascal), [2580], professeur à l'École Lavoisier, boulevard Pereire, n° 235 (XVII[e]).

*GUENEBAUD (Henri), [2865], ingénieur des arts et manufactures, à Marseille (Bouches-du-Rhône), boulevard de la Magdeleine, n° 146.

GUERRE (*Bibliothèque du ministère de la*), [2361], représentée par M. P. Paul, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Fournier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 264 (VII[e]).

GUILLAUME (Joseph), [2162], ancien professeur aux Facultés catholiques de Lille, conservateur des archives et de la bibliothèque de la ville de Caen, à la Folie, près Caen (Calvados).

GUIRARD (André), [2691], à Grasse (Alpes-Maritimes), avenue Sainte-Lorette, n° 21.

*GUISE (Mgr le duc DE), [2543]; correspondant, M. Pallu de Lessert, rue de Vaugirard, n° 23 (VI[e]).

*HALLÉ (M[me] Daniel), née VALOIS, [2592], rue de l'Abbaye, n° 13 (VI[e]).

HANOTAUX (Gabriel), [2285], C. ✻, membre de l'Académie française, ancien ministre, avenue Hoche, n° 4 (VIII[e]).

*HANOTEAU (commandant Jean), [2530], ✻, cité Vaneau, n° 14 (VII[e]).

HARCOURT (comte Louis D'), [2798], O. ✻, avenue Bosquet, n° 9 (VII[e]).

HATT (Jacques), [2632], rue de Chazelles, n° 16 (XVII[e]).

HAUMONT (Jacques), [2816], archiviste-paléographe, boulevard Saint-Jacques, n° 52 (XIV[e]).

HAUTE-GARONNE (*Archives du département de la*), [2069], à Toulouse, représentées par M. Faucher, archiviste; correspondant, M. Privat, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue des Arts, n° 14.

HAUTERIVE (Ernest D'), [2891], O. ✻, à Arcachon (Gironde), boulevard de la Plage, n° 81.

Havre (*Bibliothèque de la ville du*), [1193], rue Ancelot, n° 2 *bis*, représentée par M. Logié, conservateur; correspondant, M. A. Dombre, libraire, au Havre (Seine-Inférieure), place de l'Hôtel-de-Ville, n° 10.

Heidelberg (*Bibliothèque de l'Université de*) (Allemagne), [2788], représentée par M. le Directeur; correspondant, M. Twietmeyer, libraire, à Leipzig.

Helsingfors (*Bibliothèque de l'Université de*) (Finlande), [2349], représentée par M. Tudeer, directeur.

* Henry (Patrice), [2919], élève de l'École nationale des chartes, cité Vaneau, n° 9 (VII^e^).

Herlaut (colonel), [2792], O. ✻, à Versailles, rue Borgnis-Desbordes, n° 2.

* Holstein (Otto), [2910], professeur honoraire de géographie à l'Université de Mexico, City of Mexico (Mexique), apartado 1833.

Houdebine (l'abbé), [2320], professeur d'histoire au collège de Combrée (Maine-et-Loire).

* Hyde (James-H.), [2515], G. O. ✻, boulevard Lannes, n° 67 (XVI^e^).

Institut de France (*Bibliothèque de l'*), [2394], quai Conti, n° 23 (VI^e^), représentée par M. Dehérain, ✻, conservateur; correspondant, M. A. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI^e^).

Institut catholique de Paris (*Bibliothèque de l'*), [2207], représentée par M. l'abbé Langlois, bibliothécaire, rue d'Assas, n° 21 (VI^e^); correspondant, MM. Lanore et Ducros, rue d'Assas, n° 48.

Iowa (*Bibliothèque de l'Université d'*), à Iowa-City (États-Unis), [2552], représentée par M. Malcolm-G. Wyer, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

Ithaca (*Cornell University's library*, à) (État de New-York), [2379], représentée par M. G.-W. Harris, bibliothécaire; correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI^e^).

Jallerange (comte de), [2714], au château de Jallerange (Doubs).

Jarry (Eugène), [2355], archiviste-paléographe, à Orléans (Loiret), place de l'Étape, n° 8.

Jassemin (Henri), [2709], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, rue de Vaugirard, n° 212 (XV^e^).

Jaulme (André), [2718], bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue Saint-Jacques, n° 161 (V^e^).

* Jeanbernat Barthélemy de Ferrari Doria (Emmanuel), [2664], avocat, docteur en droit, à Marseille, boulevard Chave, villa Doria.

Jedlicki (Sigismond-Marie), [2829], docteur en droit, professeur à l'Université de Poznan (Pologne).

* Jordan (Édouard), [2595], ✻, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Paris, rue de Bellechasse, n° 31 (VII^e^).

* Joüon des Longrais (Frédéric), [2619], archiviste-paléographe, directeur à l'École pratique des Hautes-Études, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de la Terrasse, n° 4 (XVII^e^).

Jousselin (Fernand), [2426], villa Guibert, rue de la Tour, n° 83 (XVI^e^).

Jura (*Archives départementales du*), [2809], à Lons-le-Saunier, représentées par M. C. Davillé, archiviste.

Kamm (Michel), [2915], journaliste et colon, à Fez, ville nouvelle (Maroc).

Kiel (*Bibliothèque de l'Université de*), [2782], représentée par M. le Directeur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5.

La Barre de Nanteuil (vicomte Gabriel de), [2862], au château de Mousseau, par Évry-Petit-Bourg (Seine-et-Oise).

* Labatte-Muller (Ch.), [2876], rue de Lisbonne, n° 29 (VIII^e^).

La Batut (Guy de), [2548], bibliothécaire à la bibliothèque Mazarine, avenue Kléber, n° 67 (XVI^e^).

Laborde (comte Alexandre de), [2454], O. ✻, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, président de la Société des Bibliophiles françois, boulevard de Courcelles, n° 81 (VIII^e^).

* Lacarelle (comte Durieu de), [2699], au château de Lagrillère, par Châtel-de-Neuvre (Allier).

Lacombe (comte Bernard de), [2725], archiviste-paléographe, rue Saint-Dominique, n° 30 (VII^e^).

Lacour-Gayet (Georges), [2716], O. ✻, docteur ès lettres, membre de l'Institut, avenue Charles-Floquet, n° 37 (VII^e^).

La Ferronnays (marquis de), [2501], ✻, député, rue de Grenelle, n° 118 (VII^e^).

* Lafond (Jacques), [2866], archiviste-paléographe, à Rouen (Seine-Inférieure), rue d'Herbouville, n° 5.

La Force (duc de), [2500], ✻, membre de l'Académie française, rue Pierre-Charron, n° 55 (VIII^e^).

* Laguiche (M^me^ la comtesse de), [2858], rue de la Ville-l'Évêque, n° 18 (VIII^e^).

La Haye (*Bibliothèque royale de*), [2313], représentée par M. le docteur W.-G.-C. Byvanck, bibliothécaire; correspondants, MM. Van Stockum, libraires, à la Haye (Hollande), Buitenhof, n° 36.

* La Morandière (Gabriel de), [2017], à Roujoux, par Contres (Loir-et-Cher).

Lanzac de Laborie (Léon de), [2615], ✻, rue de Varenne, n° 59 (VII^e^).

La Roche-Aymon (M^me^ la comtesse Alard de), [2160], rue Saint-Dominique, n° 15 (VII^e^).

*La Rochefoucauld (comte Xavier de), [2405], rue de Lisbonne, n° 49 (VIII^e^).

La Rochefoucauld (M^me^ la comtesse Gabriel de), [2473], rue Murillo, n° 8 (VIII^e^).

*La Roncière (Ch. Bourel de), [2553], O. ✻, ancien membre de l'École française de Rome, conservateur du département des imprimés à la Bibliothèque nationale, membre du Comité des travaux historiques, rue Jacob, n° 46 (VI^e^).

*Larrieu (D^r^ Félix), [2893], ✻, à Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise), et à Paris, rue de Vaugirard, n° 58 (VI^e^).

Lasteyrie (comte Charles de), [2476], ✻, député de la Seine, ancien ministre des Finances, avenue Montaigne, n° 51 (VIII^e^).

Lauer (Ph.), [2243], docteur ès lettres, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur adjoint à la Bibliothèque nationale, boulevard Jules-Sandeau, n° 25 (XVI^e^).

*Laurent (Jacques), [2623], bibliothécaire adjoint de la ville, à Dijon, rue Notre-Dame, n° 8.

Lausanne (*Bibliothèque cantonale et universitaire de*), [2477], représentée par M. Rulin, directeur.

Laval (*Bibliothèque de la ville de*), [1852], représentée par M. Cahour, bibliothécaire; correspondants, MM. Larchon et Ernouf, rue Soufflot, n° 24 (V^e^).

*Lavollée (Robert), [2407], archiviste-paléographe, président de la Société bibliographique, rue Christophe-Colomb, n° 16 (XVI^e^).

*Lecestre (Léon), [2112], ✻, conservateur honoraire aux Archives nationales, membre honoraire du Comité des travaux historiques, à Brionne (Eure), côte de Bernay.

*Lefébure (Paul), [2383], rue de Logelbach, n° 7 (XVII^e^).

Lefebvre (Ch.-A.), [2859], notaire, avenue Rapp, n° 19 (VII^e^).

Lemaire (D^r^ Louis), [2726], ✻, à Dunkerque (Nord), rue des Vieux-Remparts, n° 27.

*Lemaître (Henri), [2409], ✻, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, rue Guénegaud, n° 11 (VI^e^).

Lemoisne (Paul-André), [2567], ✻, conservateur du département des Estampes à la Bibliothèque nationale, à Neuilly-sur-Seine, villa Madrid, n° 7.

*Le Sourd (Auguste), [2367], archiviste-paléographe, à Saint-Maurice, par Baix (Ardèche).

Levillain (Léon), [2647], ✻, professeur à l'École nationale des chartes, membre du Comité des travaux historiques, avenue de la Muette, n° 87 (XVI^e^).

Lévis-Mirepoix (duc de), [2584], au château de Léran (Ariège).

*Lévis-Mirepoix (comte Guy de), prince de Robech, [2743], ✻, rue Charles-Lamoureux, n° 5 (XVI^e).

Lhéritier (Michel), [2820], docteur ès lettres, professeur agrégé d'histoire au lycée Condorcet, rue du Printemps, n° 5 (XVII^e).

*L'Horme (baron de), [2516], ✻, au château de Bussières-lès-Belmont (Haute-Marne).

Libois (Pierre) [2926], ✻, ancien officier d'artillerie, à Lons-le-Saunier (Jura), route de Montaigu.

Liége (*Bibliothèque de l'Université de*), [2348], à Liége, place Cockerill, n° 1, représentée par M. Brassinne, bibliothécaire; correspondant, M. Bérenger, libraire, rue des Saints-Pères, n° 15 (VI^e).

Ligugé (*Bibliothèque de l'abbaye de Saint-Martin de*), [2280], à Ligugé (Vienne), représentée par Dom Gaston Charvin, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI^e).

Lille (*Bibliothèque de l'Université de*), [2079], représentée par M. Macaigne, bibliothécaire; correspondant, M. Klincksieck, libraire, rue de Lille, n° 11 (VII^e).

Lille (*Bibliothèque des Facultés catholiques de*), [1854], représentée par M. H. Dubrulle, bibliothécaire, à Lille, boulevard Vauban, n° 60.

Limoges (*Bibliothèque de la ville de*), [1908], représentée par M. le bibliothécaire; correspondant, M. Ducourtieux, libraire, à Limoges, rue des Arènes, n° 7.

Loire-Inférieure (*Archives du département de la*), [2857], à Nantes, représentées par M. E. Gabory, ✻, archiviste.

London Library, [2271], à Londres, Saint-James's square, représentée par M. Hagbery Wright, secrétaire; correspondant, M. Éd. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e).

Londres (*le British Museum, Department of Printed Books*, à), [2666]; correspondant, M. Éd. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e).

Londres (*Inner Temple library*, à) (Angleterre), [2170], représentée par M. F. J. Snell, bibliothécaire; correspondant, M. A. G. Berry, libraire, à Londres, Shaftesbury Avenue, n° 212.

Londres (*Bibliothèque du Public Record Office*, à), [2483], représentée par M. A. E. Stamp, bibliothécaire; correspondant, Superintendant of publications, H. M. Stationery Office, Westminster, Londres, S. W., Princes street, n° 1.

Londres (*Bibliothèque de la Chambre des communes*, à), [2588]; correspondant, Superintendant of publications, H. M. Stationery Office, Westminster, Londres, S. W., Princes street, n° 1.

Londres (*Bibliothèque de l'Université*, à), [2685], South Kensington, S. W., représentée par M. Reginald-A. Rye, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e).

Lorière (Ed. de), [2323], ancien officier de cavalerie, au château de Moulin-Vieux, par Avoise (Sarthe).

Louis-le-Grand (*Bibliothèque du lycée*), [2735], représentée par M. Abry, proviseur, rue Saint-Jacques, n° 123 (v^e^).

Loup (Victor), [2819], ingénieur des arts et manufactures, rue Erlanger, n° 16 (xvi^e^).

Louvain (*Bibliothèque de l'Université catholique de*) (Belgique), [812], représentée par M. Van Cauwenberghe, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (vi^e^).

Lugagne (Charles), [2250], ancien sous-préfet, à Lodève (Hérault).

Lund (*Bibliothèque de l'Université*, à) (Suède), [2629], représentée par M. Ewald Ljunggren, bibliothécaire en chef.

Luppé (marquis de), [2309], ✻, membre de la Société des Bibliophiles françois, rue Barbet-de-Jouy, n° 29 (vii^e^).

Lyon (Ernest), [2504], archiviste-paléographe, rue de Courcelles, n° 87 (xvii^e^).

Lyon (*Bibliothèque de l'Université de*), [1998], quai Claude-Bernard, n° 18 (vii^e^), représentée par M^me^ Meissonnier, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Maurice Camugli, libraire, à Lyon, rue de la Charité, n° 6 (ii^e^).

Lyon (*Grande bibliothèque de la ville de*), [2211], représentée par M. Joly, conservateur; correspondant, M. L. Demortière, libraire, à Lyon, place Bellecour, n° 8.

Lyon (*Bibliothèque des Facultés catholiques de*), [1851], représentée par M. L. Bernard, secrétaire, à Lyon (Rhône), rue du Plat, n° 25 (ii^e^).

Madelin (Louis), [2696], O. ✻, docteur ès lettres, membre de l'Académie française, avenue Mozart, n° 123 (xvi^e^).

* Magne (Napoléon), [2165], ancien député, avenue Frédéric-Le Play, n° 4 (vii^e^), et au château de Trélissac (Dordogne).

Mallon (Jean), [2875], archiviste aux Archives nationales, rue Cassette, n° 11 (vi^e^).

Manceron (P.), [2899], administrateur principal de l'inscription maritime, aux Sables-d'Olonne (Vendée).

Manchester (*John Rylands library*, à) (Angleterre), [2326], représentée par M. H. Guppy, bibliothécaire; correspondant, M. A.-G. Berry, libraire, à Londres, Shaftesbury Avenue, n° 212.

Manchester (*Bibliothèque de l'Université Victoria*, à) (Angleterre), [2491], représentée par M. Ch. Leigh, bibliothécaire; correspondant, M. Croville-Morand, libraire, rue de la Sorbonne (v^e^).

* Mandrot (M^me^ Bernard de), [2630], avenue du Président-Wilson, n° 42 (xvi^e^).

Manneville (comte Henri de), [2713], C. ✻, ancien ministre de France à Bucarest, rue de Varenne, n° 63 (vii^e^).

MARCHAND (Jean), [2890], bibliothécaire à la Chambre des députés, rue de la Trémoïlle, n° 3 (VIII[e]).

MARCOUIRE (Louis), [2846], à Montpellier (Hérault), allée Bosserville, n° 1.

*MARGUERITTES (baron DE), [2622], O. ✻, chef d'escadron au 41[e] régiment d'artillerie, à Périgueux (Dordogne), rue Claude-Bernard, n° 1.

*MARICHAL (Paul), [2665], ✻, conservateur aux Archives nationales, membre du Comité des travaux historiques, auxiliaire de l'Institut, à Sceaux (Seine), avenue de Paris, n° 11.

MARICHALAR (Carlos DE), [2754], à Versailles, avenue de Paris, n° 10.

MARINE (*Bibliothèque du service historique du ministère de la*), [1102], représentée par M. Millot, bibliothécaire, avenue Octave-Gréard, n° 3 (VII[e]); correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VI[e]).

MARION (Marcel), [2740], O. ✻, docteur ès lettres, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, professeur honoraire au Collège de France, rue Claude-Bernard, n° 79 (V[e]).

MAROT (Pierre), [2869], archiviste de Meurthe-et-Moselle, à Nancy, rue de la Monnaie, n° 1.

MARSEILLE (*Bibliothèque de la ville de*), [1684], place de la Bibliothèque, n° 2, représentée par M. Billioud, bibliothécaire; correspondant, M. Tacussel, libraire, à Marseille, rue Paradis, n° 54.

*MARTIN-CHABOT (Eugène), [2856], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, rue de Lille, n° 37 (VII[e]).

MASSA (M[me] la duchesse DE), [2924], avenue Kléber, n° 76 (XVI[e]).

MAUMENÉ (colonel), [2621], O. ✻, avenue de La Bourdonnais, n° 16 (XVI[e]).

MAZARINE (*Bibliothèque*), [767], représentée par M. Jean Lailler, conservateur, quai Conti, n° 23 (VI[e]); correspondant, M. Émile-Paul, libraire, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 100 (VIII[e]).

MÉLY (F. DE), [2096], ✻, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, rue La Trémoïlle, n° 26 (VIII[e]), et au Mesnil-Germain (Calvados).

METZ (*Bibliothèque de la ville de*), [2690], représentée par M. R. Clément, conservateur.

MEURGEY (Jacques), [2708], ✻, archiviste aux Archives nationales, rue de Courcelles, n° 113 (XVII[e]).

MEUSE (*Archives du département de la*), [2783], à Bar-le-Duc, rue du Petit-Bourg, représentées par M. d'Herbécourt, archiviste.

MEYNIAL (Édouard), [2375], professeur à la Faculté de droit de Paris, rue Henri-Heine, n° 24 (XVI[e]).

MICHIGAN (*Bibliothèque de l'Université de*), [2566], à Ann Arbor (États-Unis d'Amérique), représentée par M. W. W. Bishop, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VI[e]).

MILAN (*Bibliothèque nationale de la Brera*, à), [2480], représentée par

M. Carta, bibliothécaire en chef; correspondant, MM. Bocca frères, libraires, à Milan.

*Mimerel, [2263], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, avenue Rapp, n° 23 (VII^e).

Mirot (Albert), [2888], archiviste aux Archives nationales, rue Cardinal-Mercier, n° 1 (IX^e).

Mirot (Léon), [2374], ✻, ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Antiquaires de France et du Comité des travaux historiques, conservateur adjoint aux Archives nationales, rue Cardinal-Mercier, n° 1 (IX^e).

Mithouard (M^me), [2756], place du Président-Mithouard, n° 10 (VII^e).

Moll (Robert), [2800], archiviste-paléographe, rue Gérando, n° 10 (IX^e).

Monaco (S. A. S. Mgr le prince Pierre de), [2741], au palais de Monaco.

Monaco (S. A. S. M^me la princesse héréditaire de), [2742], au palais de Monaco.

Monaco (*Bibliothèque du palais de*), [2254], représentée par M. Labande, ✻, membre de l'Institut, conservateur.

Monaco (*Bibliothèque de la ville de*), [2524], représentée par M. Louis de Castro, conservateur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e).

Monstiers-Mérinville (marquis des), [1989], au château du Fraisse, par Mézières-sur-Issoire (Haute-Vienne).

Montesquieu (baron Roger de), [2437], avenue Victor-Hugo, n° 37 (XVI^e), et château d'Ouilly, par Brandon (Saône-et-Loire).

Montesquiou-Fezensac (comte Blaise de), [2843], membre de la Société des bibliophiles françois, avenue George V, n° 46 (VIII^e).

Montesquiou-Fezensac (marquis Pierre de), [2855], rue Nitot, n° 23 (XVI^e).

Montmorand (vicomte de), [2587], rue de Lubeck, n° 31 (XVI^e).

Montpellier (*Bibliothèque de l'Université de*), [2045], représentée par M. Henri Bel, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e).

Montréal (*Bibliothèque Saint-Sulpice*, à) (Canada), [2574], représentée par M. E. Fauteux, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI^e).

*Moranvillé (A.), [2851], Le Soudun-sur-Creuse, par Tournon-Saint-Martin (Indre).

*Moranvillé (Henri), [1047], bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, boulevard Pereire, n° 112 (XVII^e).

Morel (Maurice), [2732], docteur en droit, juge au tribunal de première instance, à Grenoble (Isère), avenue Félix-Viallet, n° 20.

Moretus-Plantin (abbé Henri), [2669], professeur d'histoire à la Faculté

de philosophie et lettres, à Namur (Belgique), rue de Bruxelles, n° 57; correspondant, M. Éd. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

MORHARDT (Mathias), [2824], homme de lettres, à Capbreton-sur-Mer (Landes), châlet Yayé.

MOYSSET (Henri), [2886], C. ✻, directeur honoraire au ministère de la Marine, rue de Commaille, n° 6 (VII^e^).

MUN (marquis Gabriel DE), [2474], archiviste-paléographe, avenue Victor-Hugo, n° 81 (XVI^e^); correspondant, M. George Flamand, boulevard Saint-Germain, n° 227 (VII^e^).

MUNICH (*Bayerische Staats Bibliothek*, à), [2656], représentée par M. Schnorr von Carolsfeld, directeur général; correspondant, M. Gamber, libraire, rue Danton, n° 7 (VI^e^).

MUNN (James BUELL), [2863], à Cambridge, Massachusetts (États-Unis), Garden street, n° 58.

NADAILLAC (comte J. DE), [2418], ✻, capitaine d'artillerie breveté, avenue Bosquet, n° 15 (VII^e^).

NANCY (*Bibliothèque de la ville de*), [850], représentée par M. Colin, conservateur.

NANCY (*Bibliothèque de l'Université de*), [2062], représentée par M. A. Kolb, bibliothécaire; correspondant, M. Berger-Levrault, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 118 (VI^e^).

NAPLES (*Bibliothèque de l'Institut français*, à), [2645], piazza San-Domenico-Maggiore, n° 12, représentée par M. Paul-Marie Masson, directeur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

*NATHAN (Alexis), [2646], ✻, à Thorigny (Seine-et-Marne), rue de la Madeleine, n° 30.

NAVENNE (Ferdinand DE), [2287], O. ✻, ministre plénipotentiaire, avenue Bosquet, n° 28 (VII^e^); correspondant, M. Dosseur, banquier, rue de Lille, n° 5.

*NERVO (baron Jean DE), [2510], boulevard de La Tour-Maubourg, n° 41 *bis* (VII^e^).

NEUBURGER (André), [2744], rue Pierre-le-Grand, n° 6 (VIII^e^).

NEUCHÂTEL (*Bibliothèque de la ville de*) (Suisse), [2631], représentée par M. Bovet, directeur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

NEVERS (*Bibliothèque de la ville de*), [2823], représentée par M. A. Biver, bibliothécaire; correspondant, M. G. Lebel, libraire, à Nevers.

NEWHAVEN (*Yale University*, à) (Connecticut, États-Unis), [2319], représentée par M. J.-C. Schwab, bibliothécaire; correspondant, M. Éd. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

NEW-YORK (*Bibliothèque publique de la ville de*) (États-Unis), [2556],

Fifth Avenue, n° 476; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VI^e^).

*New-York (*Bibliothèque de l'Université de*), [2773], University Height, à New-York (États-Unis), représentée par M. Jones, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5.

New-York (*Washington square library, New York University*, à) (États-Unis d'Amérique), [2904]; correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI^e^).

Nice (*Bibliothèque de la ville de*), [2797], représentée par M. Levrot, bibliothécaire; correspondant, M. Galliano, libraire, à Nice, avenue Georges-Clemenceau, n° 2.

Nicolay (marquis Jean de), [2916], O. ✻, avenue Bosquet, n° 2 (VII^e^).

Nijhoff (Martinus), [2906], libraire-éditeur, à La Haye (Pays-Bas), Lange Voorhout, n° 9.

Nimes (*Bibliothèque de la ville de*), [2671], représentée par M. J. de Loye, conservateur; correspondant, M. Germain Roux, libraire, à Nîmes, place du Marché, n° 17.

North-Carolina (*Bibliothèque de l'Université de*), [2909], à Chapel-Hill (North-Carolina, États-Unis d'Amérique); correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI^e^).

Nouvelle-Orléans (*Howard Memorial library*, à La) (États-Unis), [2536], représentée par M. Robert J. Usher, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VI^e^).

Obertüschens Buchhandlung, [2837], représentée par M. Adolphe Schulze, à Munster en Westphalie (Allemagne).

Omont (Henri), [1992], O. ✻, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur honoraire du département des manuscrits à la Bibliothèque nationale, rue Saint-Ferdinand, n° 45 (XVII^e^).

Orléans (*Bibliothèque de la ville d'*), [2100], représentée par M. André Bouvier, bibliothécaire, rue Dupanloup; correspondant, M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, n° 15 (V^e^).

Orléans et Bragance (S. A. I. et R. le prince Pierre d'), [2774], au château d'Eu (Seine-Inférieure).

Ostier (André), [2898], rue de la Pompe, n° 185 (XVI^e^).

Oxford (*Bibliothèque du Brasenose college*, à) (Angleterre), [2136]; correspondant, M. A.-G. Berry, libraire, à Londres, Shaftesbury Avenue, n° 212.

Oxford (*Bibliothèque de Lady Margaret Hall*, à) (Angleterre), [2386], représentée par Miss Edith A. Pearson, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VI^e^).

Pange (comte Jean de), [2749], archiviste-paléographe, rue de Varenne, n° 55 (VII^e^).

Pannier (Jacques), [2260], ✻ docteur ès lettres, pasteur de l'Église réformée, ancien directeur de l'École préparatoire de théologie, bibliothécaire de la Société de l'histoire du protestantisme français, rue des Saints-Pères, n° 54 (VII^e^).

Paris (*Bibliothèque de la Faculté de droit de*), [1883], représentée par M. Britsch, bibliothécaire en chef, rue Cujas, n° 5; correspondant, M. L. Larose, libraire, rue Soufflot, n° 22 (V^e^).

Paris (*Institut d'histoire, de géographie et d'économie urbaines de la ville de*), [135], représenté par M. Marcel Poëte, ✻, directeur, hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau, rue Sévigné, n° 29 (III^e^).

Paris (*Bibliothèque de l'Université de*), [766], à la Sorbonne, représentée par M. Beaulieux, conservateur; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174 (VI^e^).

Parker et fils, [2635], libraires, à Oxford (Angleterre), Broad street, n° 27.

Parme (*Bibliothèque Palatine de la ville de*) (Italie), [2299], représentée par M. P. Zorzanello, directeur; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VI^e^).

Passy (Robert), [2745], avenue de Messine, n° 27 (VIII^e^).

Pau (*Bibliothèque de la ville de*), [1592], représentée par M. de Zangroniz, bibliothécaire; correspondant, M. A. Grenier, libraire, à Pau, rue Henri IV, n° 3.

Pelain (Pierre), [2555], château Saint-Leu, à Artigues, près Bordeaux (Gironde).

*Pell (Herbert), [2772], à New-York (États-Unis d'Amérique), East 94th street, n° 20.

Péreire (Alfred), [2572], ✻, faubourg Saint-Honoré, n° 35 (VIII^e^).

Permezel (Jacques), [2870], à Lyon (Rhône), rue de la République, n° 4 (II^e^).

Permezel (Paul), [2827], docteur en droit, notaire à Lyon (Rhône), rue de la République, n° 4 (II^e^).

Perpignan (*Bibliothèque de la ville de*), [2841], représentée par M. Robin, conservateur.

Perrat (Ch.), [2770], ancien membre de l'École française de Rome, secrétaire de l'École nationale des chartes, boulevard Raspail, n° 13 (VI^e^).

Perrot (Ernest), [2734], professeur à la Faculté de droit de Strasbourg, chargé de cours à la Faculté de droit de Paris, rue Denfert-Rochereau, n° 24 (V^e^).

Petit-Dutaillis (Charles), [2633], O. ✻, docteur ès lettres, membre de l'Institut, inspecteur général de l'Instruction publique, directeur de l'Office des universités françaises, boulevard Raspail, n° 96 (VI^e^).

Philadelphie (*Bibliothèque de l'Université de Pennsylvanie*, à), [2563]

(États-Unis); correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI°).

Picard (Auguste), [2455], libraire-éditeur, rue Bonaparte, n° 82 (VI°).

Pierrefeu (le R. P. Guillaume Deydier de), [2873], à Lyon (Rhône), montée de Fourvières, n° 4 (V°).

* Plattard (Jean), [2697], ✻, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Poitiers, à Poitiers (Vienne), boulevard du Pont-Achard, n° 49 *bis*.

Pointet (Joseph), [2828], négociant, à Lyon (Rhône), rue Henri-Gorjus, n° 36 (IV°).

Poitiers (*Bibliothèque de l'Université de*), [2094], représentée par M. Brillant, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174 (VI°).

Pommereau (de), [2513], rue des Belles-Feuilles, n° 65 (XVI°).

*Postes et télégraphes (*Bibliothèque du Ministère des*), [2702], rue de Grenelle, n° 107 (VII°), représentée par M. Vaillé, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI°).

* Pourtalès (comte Hubert de), [2406], à Neuilly-sur-Seine, boulevard Victor-Hugo, n° 50.

Pouthas (Charles-H.), [2715], docteur ès lettres, professeur agrégé d'histoire au lycée Janson-de-Sailly, rue Malar, n° 14 (VII°).

Pouvreau (Emmanuel-Jean), [2901], imprimeur-éditeur, boulevard de Grenelle, n° 131 (XV°).

Prague (*Bibliothèque de l'Université de*), [2628], représentée par M. le Directeur; correspondant, M. Robert Lerche, libraire, à Prague, Malé nàm, n° 12.

Prentout (Henry), [2662], ✻, docteur ès lettres, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Caen, à Caen, place de la Mare, n° 17.

Prevost (Michel), [2922], ✻, conservateur adjoint à la Bibliothèque nationale, à Neuilly-sur-Seine, avenue Philippe Le Boucher, n° 3 *bis*.

Prieur (Albert), [2643], boulevard Malesherbes, n° 76 (VIII°).

* Prinet (Max), [2242], ✻, directeur à l'École pratique des hautes études, auxiliaire de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, archiviste honoraire aux Archives nationales, à Versailles (Seine-et-Oise), rue d'Anjou, n° 10.

Pyrénées-Orientales (*Archives du département des*), [2833], à Perpignan, représentées par M. Robin, archiviste.

* Quenedey (commandant), [2878], ✻, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Thiers, n° 79.

Quereuil (J.-A.), [2930], libraire, rue Bonaparte, n° 35 (VI°).

Rati Opizzone di Torre (duc Louis-Amédée), [2849], à Turin (Italie), via Napione, n° 15, et château de Rossena, Ciano d'Enza, Reggio in Emilia.

Rebsomen (André), [2896], à Bordeaux (Gironde), place Pierre-Laffitte, n° 1.

Reims (*Bibliothèque de la ville de*), [2832], représentée par Mlle Réville, conservateur, place Carnegie; correspondant, M. Michaud, à Reims, rue du Cadran-Saint-Pierre, n° 21.

Reinach-Foussemagne (Mme la comtesse de), [2755], ✻, avenue Bosquet, n° 7 (VIIe).

Renard (Julien), [2759], secrétaire du Comité Villars, à Denain (Nord), boulevard Caraman, n° 45.

Rennes (*Bibliothèque de la ville et de l'Université de*), [1956], représentée par M. Lefeuvre, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Malbrand, libraire, quai Émile-Zola, n° 2, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Rey (Léon), [2581], archiviste-paléographe, rue Galilée, n° 11 (XVIe).

Rhône (*Archives du département du*), [2597], à Lyon, chemin de Montauban, n° 2 (Ve), représentées par M. Faure, ✻, archiviste en chef; correspondants, MM. Desvigne et Cie, libraires, à Lyon, passage de l'Hôtel-Dieu, nos 36-42 (IIe).

*Riché (Georges), [2560], avenue de La Bourdonnais, n° 18 (VIIe).

Ritter (Georges), [2787], archiviste aux Archives nationales, boulevard de Port-Royal, n° 50 (Ve).

Roanne (*Bibliothèque du Musée Joseph Déchelette*, à), [2791], à Roanne (Loire), rue Anatole-France, n° 22, représentée par M. Albert Déchelette, conservateur; correspondant, M. Lauxerois, libraire, à Roanne, rue du Lycée, n° 40.

Rolland (J.), [2929], directeur des études à l'École des Hautes-Études sociales et internationales, rue de la Sorbonne, n° 16 (Ve).

Romana di Storia patria (*Società*), [2362], à Rome, bibliothèque Vallicellane, piazza della Chiesa Nuova, représentée par M. le professeur Pietro Fedele, trésorier.

Rome (*Biblioteca nazionale Vittorio-Emanuele*, à), [2585], représentée par M. G. Bonazzi, directeur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VIe).

Rothschild (baron Edmond de), [1183], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 41 (VIIIe).

Rothschild (baron Henri de), [2222], rue André-Pascal (la Muette) (XVIe).

Rouen (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1884], représentée par M. le conseiller questeur de la Cour, à Rouen (Seine-Inférieure).

Rouen (*Bibliothèque de la ville de*), [2012], représentée par M. Labrosse, ✻, directeur; correspondant, M. Lestringant, libraire, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Jeanne-d'Arc, n° 11.

*Roussier (Paul), [2461], ✻, bibliothécaire-archiviste du ministère des Colonies, rue Dupont-des-Loges, n° 8 (VIIe).

Roussigné (Charles), [2589], rue Bayard, n° 8 (VIII^e).

* Roy (le R. P. Joseph), [2698], bibliothécaire du couvent des Franciscains, à Québec (Canada), rue de l'Alverne, n° 33; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e).

Roy (Paul), [2586], docteur en médecine, rue Hautefeuille, n° 19 (VI^e).

Sabatier d'Espeyran (Frédéric), [2420], ✻, attaché d'ambassade, avenue Frémiet, n° 8 (XVI^e).

Saint-Andrews (*Bibliothèque de l'Université de*) (Écosse), [2484], représentée par M. J. Maitland-Anderson, bibliothécaire.

Saint-Denis (*Musée et Bibliothèque de la ville de*), [2357], 15, rue de la Boulangerie, représentés par M. André Barroux, conservateur; correspondant, Bureau d'éditions, rue du Faubourg-Saint-Denis, n° 132.

Sainte-Marie (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [2907], représentée par Dom H. Demoustier, bibliothécaire, à Paris, rue de la Source, n° 5 (XVI^e).

Saintes (*Bibliothèque de la ville de*), [2408], représentée par M. Dangibeaud, bibliothécaire; correspondant, M. A. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI^e).

Saint-Firmin (M^lle Jane Hazon de), [2487], à Bourges, rue Bourbonnoux, n° 18, et au château de Palleau, à Levet (Cher).

Saint-Léger (A. de), [2724], ✻, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Lille, à Lille (Nord), rue de Paris, n° 60.

Saint-Maurice (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [2303], représentée par Dom Aug. Blanc, bibliothécaire, à Clervaux (grand-duché de Luxembourg).

Saint-Nazaire (*Bibliothèque de la ville de*), [2185], représentée par M. Riché, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e).

Saint-Wandrille (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [2318], représentée par Dom Pierdait, à Saint-Wandrille (Seine-Inférieure).

* Samaran (Charles), [2668], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste honoraire aux Archives nationales, directeur à l'École pratique des Hautes-Études, membre de la Société nationale des Antiquaires de France et du Comité des travaux historiques, boulevard Pereire sud, n° 182 *bis* (XVII^e).

Schonen (M^me la baronne de), [2385], à Versailles, rue Saint-Louis, n° 20, et manoir de Lesleac'h, à Plestin-les-Grèves (Côtes-du-Nord).

Seillière (baron Léon), [2366], avenue George V, n° 41 (VIII^e).

Seine (*Archives du département de la*), [2805], quai Henri IV, n° 30, représentées par M. A. Lesort, ✻, archiviste en chef.

Seine-et-Oise (*Archives du département de*), [2695], à Versailles, rue

Neuve, n° 2, représentées par M. H. Lemoine, archiviste; correspondant, M. J.-M. Mercier, libraire, à Versailles, rue Hoche, n° 17.

* Sémichon (Charles), [1964], O. ✻, inspecteur général honoraire des finances, rue Cassette, n° 27 (VI^e^).

Sénat (*Bibliothèque du*), [956], représentée par M. Piogey, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Flammarion, libraire, rue Rotrou, n° 4 (VI^e^).

Serpette (abbé E.), [2678], curé de Cartigny (Somme).

Sessevalle (comte François de), [2667], avenue Henri-Martin, n° 90 *bis* (XVI^e^).

Sigwalt (Armand), [2610], architecte, chaussée de la Muette, n° 6 (XVI^e^).

Société d'histoire générale, [2446], représentée par M. le Président, au Cercle de l'Union, boulevard de la Madeleine, n° 11 (I^er^).

* Sœhnée (Frédéric), [2329], ✻, ancien membre de l'École française de Rome, conservateur honoraire aux Archives nationales, rue de Verneuil, n° 40 (VII^e^).

Solesmes (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [1661], représentée par Dom Cagin, bibliothécaire, à Quarr Abbey, Ryde (île de Wight, Angleterre); correspondant, M. A. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

* Sommier (Edme), [2499], quai d'Orsay, n° 57 (VII^e^).

Soulange-Bodin (Henri), [2768], rue d'Aguesseau, n° 18 (VIII^e^).

Spelman (M^me^ L.-L. E.), [2931], à Florence (Italie), villa Razzolini, via San Leonardo, n° 7.

* Spoerry (Henri), [2914], à Mulhouse (Haut-Rhin), rue du Sundgau, n° 1.

Stanford-University (*Bibliothèque de l'Université de*), [2686], à Stanford-University (États-Unis); correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI^e^).

Stanislas (*Bibliothèque du collège*), [2779], représentée par M. le Directeur, rue Notre-Dame-des-Champs, n° 22 (VI^e^).

* Statham (le Révérend S.-P.-H.), [2387], ancien lieutenant-colonel au corps des chapelains de l'armée anglaise, à Clifton-Bristol (Angleterre), College road, n° 22.

* Stein (Henri), [2084], ✻, chargé de cours à l'École nationale des chartes, conservateur honoraire aux Archives nationales, membre du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Gay-Lussac, n° 38 (V^e^).

Stockholm (*Bibliothèque royale de*), [2481], représentée par M. Collijn, O. ✻, conservateur en chef; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

Strasbourg (*Bibliothèque nationale et universitaire de*), [2300], représentée par M. Ernest Wickersheimer, directeur, place de la Répu-

blique, n° 6; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

STUTTGART (*Würtembergische Landesbibliotek*, à), [2825], représentée par M. le Conservateur.

*SUNDT (Charles), [2801], à Satigny, près Genève (Suisse), villa la Boverie.

TALHOUËT-ROY (marquis DE), [2023], avenue Bosquet, n° 2 (VII^e^), et au château du Lude (Sarthe).

TESSIER (Georges), [2840], auxiliaire de l'Institut, professeur à l'École nationale des chartes, quai aux Fleurs, n° 19 (IV^e^).

*TEXIER (René), [2502], boulevard du Montparnasse, n° 4 (XV^e^).

THIERS (*Bibliothèque de la Fondation*), [2324], représentée par M. Rébelliau, O. ✻, directeur, rond-point Bugeaud, n° 5 (XVI^e^).

THOMÉ DE MAISONNEUFVE (Paul), [2785], ✻, à Romans (Drôme), rue des Clercs, n° 3.

THOUROT-PICHEL (D^r^ Ch.-L.), [2923], directeur de l'American heraldry Society, à New-York (États-Unis d'Amérique), Broadway, 1730.

THUY (général BRASIER DE), [2620], C. ✻, à Besançon (Doubs), Grande-Rue, n° 104.

TORONTO (*Bibliothèque de l'Université de*) (Canada), [2257], représentée par M. Hornby Langton, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

TOULOUSE (*Bibliothèque de la ville de*), [2082], représentée par M. Galabert, ✻, bibliothécaire, à Toulouse, rue Lakanal, n° 1.

TOULOUSE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2037], représentée par M. Crouzel, bibliothécaire, rue du Taur; correspondant, M. Privat, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue des Arts, n° 14.

TOURNOUËR (Henri), [2115], ✻, conseiller général du département de l'Orne, ancien attaché aux archives du ministère des Affaires étrangères, boulevard Raspail, n° 5 (VII^e^).

TOURS (*Bibliothèque de la ville de*), [2925], représentée par M. Georges Collon, bibliothécaire en chef.

TOWLES (O.), [2908], professeur à la New York University, à New-York (États-Unis d'Amérique); correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI^e^).

TRIBOUT (H.), [2920], rue Stephenson, n° 1 (XVIII^e^).

TROYES (*Bibliothèque de la ville de*), [1754], représentée par M. Morel-Payen, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Paton, libraire, à Troyes (Aube), rue Général-Saussier, n^os^ 27-29.

TUAL (Lucien), [2660], avoué près le tribunal de la Seine, rue Lavoisier, n° 4 (VIII^e^).

TUNIS (*Bibliothèque de la ville de*) (Tunisie), [2532], représentée par

M. Louis Barbeau, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

Turin (*Bibliothèque nationale*, à) (Italie), [2347], représentée par M. Avetta, bibliothécaire en chef; correspondant, MM. Bocca frères, libraires, à Turin, via Carlo Alberto, n° 3.

Upsal (*Bibliothèque de l'Université d'*) (Suède), [2294], représentée par M. A. Grape, bibliothécaire en chef.

Urbana (*Bibliothèque de l'Université d'Illinois*, à) (États-Unis), [2534], représentée par M. Ph. L. Windsor, bibliothécaire; correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI^e^).

Utrecht (*Bibliothèque de l'Université d'*) (Hollande), [2328], représentée par M. Van Someren, bibliothécaire; correspondant, M. Gamber, libraire, rue Danton, n° 7 (VI^e^).

Uzureau (abbé), [2830], chanoine de la cathédrale, à Angers (Maine-et-Loire), faubourg Saint-Michel, n° 103.

Vaïsse (Henry), [2673], avenue Bosquet, n° 3 (VII^e^).

* Vaissière (Pierre de), [2330], ✻, docteur ès lettres, conservateur aux Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, n° 60 (III^e^).

Valois (Charles), [2593], archiviste-paléographe, rue de l'Abbaye, n° 13 (VI^e^).

Vannier (Jean), [2753], avoué près le tribunal civil, à Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure), rue du Tribunal, n° 12.

Varax (vicomte Louis de), [2892], au château de Terrebasse, à Villesous-Anjou, par le Péage-de-Roussillon (Isère).

Vatican (*Bibliothèque Apostolique du Palais du*), [2297], représentée par Mgr Mercati, préfet, Cité du Vatican; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI^e^).

Vendée (*Archives du département de la*), [2693], à La Roche-sur-Yon, représentées par M. Pascal Lanco, archiviste; correspondant, M. Le Roux, libraire, à La Roche-sur-Yon, place Napoléon, n° 3.

Venise (*Bibliothèque de Saint-Marc*, à), [2521], représentée par M. L. Ferrari, directeur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

Verhaegen (baron Paul), [2803], conseiller à la Cour de cassation du royaume de Belgique, à Boitsfort (Belgique), chaussée de la Hulpe, n° 211.

Versailles (*Bibliothèque de la ville de*), [2127], représentée par M. Pichard du Page, bibliothécaire; correspondant, M. Jousse, libraire, à Versailles (Seine-et-Oise), rue de la Paroisse, n° 65.

Viallefond (Joseph), [2883], ingénieur en chef à la Compagnie des chemins de fer P.-L.-M., rue du Bac, n° 108 (VII^e^).

* Viard (Jules), [2188], ✻, conservateur honoraire aux Archives nationales, membre du Comité des travaux historiques, à Saint-Mandé (Seine), avenue Gambetta, n° 17.

Vidal (Marcel), [2882], rue Fortuny, n° 14 (XVII^e^).

*Vielliard (M^lle^ Jeanne), [2739], ancien membre de l'École française de Rome et de l'École des hautes études hispaniques, archiviste aux Archives nationales, avenue de l'Observatoire, n° 36 (XIV^e^).

Viénot (John), [2700], ✻, pasteur de l'Église réformée, président de la Société de l'histoire du protestantisme français, rue Denfert-Rochereau, n° 83 (XIV^e^).

Vignard, [2763], à La Haye-Eder, par Missillac (Loire-Inférieure).

Vire (*Bibliothèque de la ville de*), [2296], représentée par M. Hédouin, conservateur, à Vire, rue de l'Hospice, n° 16.

*Vogüé (marquis de), [2748], ✻, rue Fabert, n° 2 (VII^e^).

Walckenaer (baron), [2506], O. ✻, inspecteur général des Mines, boulevard Saint-Germain, n° 218 (VII^e^).

Warenghien de Flory (baron de), [2661], à Dunkerque (Nord), rue Emmery, n° 20.

Washington (*Bibliothèque du Congrès*, à) (États-Unis), [2422], représentée par M. Putnam, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VI^e^).

*Wendel (Humbert de), [2475], rue de Clichy, n° 10 (IX^e^).

Zafiropulo (Georges), [2889], à Marseille (Bouches-du-Rhône), rue Edmond-Delanglade, n° 13.

Zurich (*Zentral bibliothek*, à) (Suisse), [1830], représentée par M. Burckhardt, directeur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES.

Bibliothèque Méjanes, à Aix, [M. Aude, n° 687].
— de l'Université d'Aix, [M. Fleury, n° 2083].
— de l'État de New-York, à Albany, [n° 2373].
— nationale, à Alger, [M. Esquer, n° 2761].
— de l'Université d'Alger, [M. Koelbert, n° 2081].
— de la Société des Antiquaires de Picardie, à Amiens, [M. Gigon, n° 2336].
— de l'Université d'Amsterdam, [M. le Dr J. S. Theissen, n° 2351].
— de la ville d'Angers, [M. Saché, n° 2117].
— de l'École des hautes études de Saint-Aubin, à Angers, [Mgr Pasquier, n° 2189].
— de l'Université de Michigan, à Ann Arbor, [M. W. W. Bishop, n° 2566].
— de la ville d'Avignon, [M. J. Girard, n° 645].
— de l'Université de Bale, [M. le Dr G. Binz, n° 2282].
— de l'Université John Hopkins, à Baltimore, [M. L. Raney, n° 2531].
— des Archives de la Meuse, à Bar-le-Duc, [M. d'Herbécourt, n° 2783].
— de la ville de Bayonne, [M. Detchepare, n° 1407].
— de la ville de Beauvais, [M. Jauneau, n° 2052].
— de l'Université de Californie, à Berkeley, [M. J.-C. Rowell, n° 2415].
— de l'État, à Berlin, [M. le Dr H. A. Krüss, n° 2657].
— de l'Université de Berlin, [M. le bibliothécaire, n° 2650].
— de la ville de Berne, [M. Th. Steck, n° 2353].
— de la ville de Besançon, [M. G. Gazier, n° 1371].
— de l'Université de Besançon, [M. G. Gazier, n° 2055].
— de la ville de Blois, [M. A. Vabois, n° 2288].
— de l'Université de Bordeaux, [M. le Dr Hahn, n° 2118].
— de la ville de Boston, [M. Wadlin, n° 2235].
— du Boston Athenæum, à Boston, [n° 2598].
— de la ville de Bourges, [M. le bibliothécaire, n° 2371].
— de l'Université de Breslau, [M. le Directeur, n° 2658].
— de S. M. le roi des Belges, à Bruxelles, [n° 2567].
— royale de Belgique, à Bruxelles, [M. Tourneur, n° 2346].
— de la ville de Caen, [M. Guillaume, n° 1015].
— de l'Université de Caen, [M. Cettier, n° 2078].
— de la ville de Cahors, [M. le bibliothécaire, n° 2289].
— de l'Université de Cambridge, [M. A. F. Scholfield, n° 2169].
— de la ville de Chambéry, [M. Bernard, n° 2913].
— du Musée Condé, à Chantilly, [M. Malo, n° 2332].
— de l'Université de North-Carolina, à Chapell-Hill, [n° 2909].

Bibliothèque de la ville de Chartres, [M. le Conservateur, n° 1516].
— de la ville de Chateaudun, [M. A. Lacoste, n° 1855].
— de la ville de Chateauroux, [M. J. Massé, n° 2224].
— Newberry, à Chicago, [M. Chattin Carlton, n° 2238].
— de l'University of Press, à Chicago, [n° 2542].
— de la ville et de l'Université de Clermont-Ferrand, [M. O. Nicaud, n° 1937].
— d'Adelbert College Ly, à Cleveland, [n° 2912].
— de Hamilton College, à Clinton, [n° 2902].
— de la ville de Colmar, [M. A. Schmitt, n° 2578].
— du château de Compiègne, [n° 595].
— royale de Copenhague, [M. C. S. Petersen, n° 2291].
— de Darmstadt, [n° 2721].
— de la ville de Dieppe, [M. Lebas, n° 1054].
— de la ville de Dijon, [M. Oursel, n° 1279].
— de l'Université de Dijon, [M. Oursel, n° 2080].
— de l'État saxon, à Dresde, [M. Bollert, n° 2659].
— nationale d'Irlande, à Dublin, [n° 2834].
— de Trinity College, à Dublin, [M. A. de Burgh, n° 2864].
— de la ville de Dunkerque, [M. Baron, n° 2767].
— Signet, à Édimbourg, [M. John Minto, n° 2171].
— de la ville d'Épernay, [M. Pellot, n° 1474].
— de la Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure, à Évreux, [M. Leheurteur, n° 1770 .
— nationale de Florence, [n° 2522].
— du château de Fontainebleau, [n° 596].
— de l'École normale supérieure d'institutrices, à Fontenay-aux-Roses, [M^me^ Grauvogel, n° 2784].
— cantonale et universitaire de Fribourg, [M. Castella, n° 2482].
— de l'Université de Fribourg-en-Brisgau, [n° 2918].
— de l'Université de Gand, [M. Bergmans, n° 2835].
— publique et universitaire de Genève, [M. F. Gardy, n° 1821].
— de la ville de Göteborg, [M. le bibliothécaire, n° 2639].
— de la Rosemary Hall School, à Greenwich, [Miss Ruutz Rees, n° 2539].
— de la ville de Grenoble, [M. Royer, n° 948].
— de l'Université de Grenoble, [M. B. Gaillard, n° 1976].
— de Darmouth College, à Hanover, [n° 2921].
— de la ville du Havre, [M. Logié, n° 1193].
— de l'Université de Heidelberg, [M. le Directeur, n° 2788].
— de l'Université de Helsingfors, [M. le Conservateur, n° 2349]
— de l'Université d'Iowa, [M. Malcolm-G. Wyer, n° 2552].
— de la Cornell University, à Ithaca, [M. Harris, n° 2379].
— de l'Université de Kiel, [M. le Directeur, n° 2782].

Bibliothèque royale de La Haye, [M. le Dr Byvanck, n° 2313].
— des Archives de l'Aisne, à Laon, [M. Broche, n° 2687].
— des Archives de la Vendée, à La Roche-sur-Yon, [M. Lanco, n° 2693].
— des Archives de la Charente-Inférieure, à La Rochelle, [M. de Vaux de Foletier, n° 2852].
— cantonale et universitaire de Lausanne, [M. Rulin, n° 2477].
— de la ville de Laval, [M. Cahour, n° 1852].
— de l'Université de Liége, [M. Brassinne, n° 2348].
— de l'abbaye de Ligugé, [Dom Gaston Charvin, n° 2280].
— des Facultés catholiques de Lille, [M. Dubrulle, n° 1854].
— de l'Université de Lille, [M. Macaigne, n° 2079].
— de la ville de Limoges, [M. G. Girard, n° 1908].
— de l'Athenæum Club, à Londres, [M. F.-C. Lambert, n° 2168].
— du British Museum, à Londres, [n° 2666].
— d'Inner Temple, à Londres, [M. F. J. Snell, n° 2170].
— de Londres, à Londres, [M. H. Wright, n° 2271].
— du Public Record Office, à Londres, [M. Th. Craib, n° 2483].
— de la Chambre des Communes, à Londres, [n° 2588].
— de l'Université, à Londres, [M. Reginald-A. Rye, n° 2685].
— des Archives du Jura, à Lons-le-Saunier, [M. Davillé, n° 2809].
— de l'Université de Louvain, [M. Van Cauwenberghe, n° 812].
— de l'Université de Lund, [M. E. Ljunggren, n° 2629].
— de la ville de Lyon, [M. Joly, n° 2211].
— des Archives du Rhône, à Lyon, [M. Faure, n° 2597].
— des Facultés catholiques de Lyon, [M. L. Bernard, n° 1851].
— de l'Université de Lyon, [Mme Meissonnier, n° 1998].
— de John Ryland, à Manchester, [M. Guppy, n° 2326].
— de l'Université de Manchester, [M. Leigh, n° 2491].
— de la ville de Marseille, [M. Billioud, n° 1684].
— de la ville de Metz, [M. Clément, n° 2690].
— de la Brera, à Milan, [M. Carta, n° 2480].
— de la ville de Monaco, [M. Louis de Castro, n° 2524].
— du palais de Monaco, [M. Labande, n° 2254].
— de la Société de la Diana, à Montbrison, [M. Rony, n° 2648].
— de l'Université de Montpellier, [M. Bel, n° 2045].
— de Saint-Sulpice, à Montréal, [M. E. Fauteux, n° 2574].
— de l'État bavarois, à Munich [M. Schnorr von Carolsfeld, n° 2656].
— de la ville de Nancy, [M. A. Kolb, n° 850].
— de l'Université de Nancy, [M. Pitet, n° 2062].
— des Archives de la Loire-Inférieure, à Nantes, [M. E. Gabory, n° 2857].
— de l'Institut français, à Naples [M. Masson, n° 2645].
— de la ville de Neuchâtel, [M. Bovet, n° 2631].

Bibliothèque de la ville de Nevers, [M. A. Biver, n° 2823].
— d'Armstrong College, à Newcastle upon Tyne, [n° 2821].
— de Yale-University, à Newhaven, [M. J.-C. Schwab, n° 2319].
— de la ville de New-York, [n° 2556].
— de l'Université de New-York, [M. Jones, n° 2773].
— de Washington square library, à New-York, [n° 2904].
— de la ville de Nice, [M. Levrot, n° 2797].
— des Archives des Alpes-Maritimes, à Nice, [M. Imbert, n° 2808].
— de la ville de Nîmes, [M. de Loye, n° 2671].
— des Archives du Gard, à Nîmes, [M. Gouron, n° 2917].
— Howard, à la Nouvelle-Orléans, [M. Beer, n° 2536].
— de la ville d'Orléans, [M. A. Bouvier, n° 2100].
— du Brasenose College, à Oxford, [n° 2136].
— de Lady Margaret Hall, à Oxford, [Miss E. A. Pearson, n° 2386].
— de la ville de Paris, [M. Poëte, n° 135].
— des Archives nationales, à Paris, [M. H. Courteault, n° 1147].
— des Archives de la Seine, à Paris, [M. Lesort, n° 2805].
— de l'ordre des Avocats de Paris, [M. Rousset, n° 720].
— de la Chambre des députés, à Paris, [M. Rays, n° 1660].
— de l'École des hautes études, à Paris, [n° 2126].
— de l'École des sciences politiques, à Paris [M. Rain, n° 2887].
— de l'École nationale des chartes, à Paris, [M. le Directeur, n° 1703].
— de l'École normale supérieure, à Paris, [M. le Directeur, n° 1617].
— de la Faculté de droit de Paris, [M. Britsch, n° 1883].
— de la Fondation Thiers, à Paris, [M. le Directeur, n° 2324].
— de l'Institut catholique de Paris, [M. l'abbé Langlois, n° 2207].
— de l'Institut de France, à Paris, [M. Dehérain, n° 2394].
— Mazarine, à Paris, [M. Lailler, n° 767].
— du Collège Stanislas, à Paris, [M. le Directeur, n° 2779].
— du lycée Louis-le-Grand, à Paris, [M. le Proviseur, n° 2735].
— du Ministère des Affaires étrangères, à Paris, [M. Girard, n° 2764].
— du Ministère de la Guerre, à Paris, [M. Tuetey, n° 2361].
— du Ministère de la Marine, à Paris, [M. Braibant, n° 1102].
— du Ministère des Postes et télégraphes, à Paris, [M. Vaillé, n° 2702].
— nationale, à Paris, [M. l'Administrateur général].
— des Études, revue fondée par les RR. PP. Jésuites de Paris, [n° 2317].
— du Sénat, à Paris, [M. Piogey, n° 956].

Bibliothèque de la Société d'histoire générale, [n° 2446].
— de l'Université de Paris, [M. Beaulieux, n° 767].
— royale de Parme, [M. Zorzanello, n° 2299].
— du château de Pau, [n° 597].
— de la ville de Pau, [M. de Zangroniz, n° 1592].
— de la ville de Perpignan, [M. Robin, n° 2841].
— des Archives des Pyrénées-Orientales, à Perpignan, [M. Robin, n° 2833].
— de l'Université de Pennsylvanie, à Philadelphie, [n° 2563].
— de l'Université de Poitiers, [M. Brillant, n° 2094].
— de l'Université de Prague, [M. le Directeur, n° 2628].
— de l'Université de Princeton, [n° 2655].
— de la ville de Reims, [M^lle Réville, n° 2135].
— de la ville et de l'Université de Rennes, [M. Lefeuvre, n° 1956].
— du Musée Déchelette, à Roanne, [M. A. Déchelette, n° 2791].
— de la Société Dauphin Humbert II, à Romans, [M. Charles-Messance, n° 2813].
— de l'École française de Rome, [M. le Directeur, n° 2298].
— nationale Victor-Emmanuel, à Rome, [M. Bonazzi, n° 2584].
— de la Societa Romana di storia patria, à Rome, [M. Fedele, n° 2362].
— du palais du Vatican, à Rome, [Mgr Mercati, n° 2297].
— de la ville de Rouen, [M. Labrosse, n° 2012].
— de la Cour d'appel de Rouen, [M. le Questeur, n° 1884].
— de l'Université de Saint-Andrews, [M. Maitland-Anderson, n° 2484].
— de la ville de Saint-Denis, [M. A. Barroux, n° 2357].
— de l'abbaye de Sainte-Marie, [Dom H. Demoustier, n° 2907].
— de l'abbaye de Saint-Maurice, [Dom Aug. Blanc, n° 2303].
— de la ville de Saint-Nazaire, [M. Riché, n° 2185].
— de l'abbaye de Saint-Wandrille, [Dom Pierdait, n° 2318].
— de la ville de Saintes, [M. Dangibeaud, n° 2408].
— de l'abbaye de Solesmes, [Dom Cagin, n° 1661].
— de l'Université de Stanford-University, [M. le Bibliothécaire, n° 2686].
— royale de Stockholm, [M. Collijn, n° 2481].
— de l'Université de Strasbourg, [M. Wickersheimer, n° 2300].
— de Downside Abbey, à Stratton-on-the-Fosse, [M. le Bibliothécaire, n° 2573].
— de la Würtembergische Landesbibliotek, à Stuttgart, [n° 2825].
— de l'Université de Toronto, [M. H. H. Langton, n° 2257].
— de la ville de Toulouse, [M. Galabert, n° 2082].

Bibliothèque des Archives de la Haute-Garonne, à Toulouse, [M. Faucher, n° 2069].
— de l'Université de Toulouse, [M. Ducos, n° 2037].
— de la ville de Tours [M. G. Collon, n° 2925].
— de la ville de Troyes, [M. Morel-Payen, n° 1754].
— de la ville de Tunis, [M. Barbeau, n° 2532].
— nationale, à Turin, [M. Avetta, n° 2347].
— de l'Université d'Upsal, [M. A. Grape, n° 2294].
— de l'Université d'Illinois, à Urbana, [M. Ph. L. Windsor, n° 2534].
— de l'Université d'Utrecht, [M. Van Someren, n° 2328].
— de Saint-Marc, à Venise, [M. L. Ferrari, n° 2521].
— des Archives de Seine-et-Oise, à Versailles, [M. Lemoine, n° 2695].
— du château de Versailles, [n° 598].
— de la ville de Versailles, [M. Pichard du Page, n° 2127].
— de la ville de Vire, [M. Hédouin, n° 2296].
— du Congrès, à Washington, [M. Putnam, n° 2422].
— centrale de Zurich, [M. le Dr Burckhardt, n° 1830].

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

EN FRANCE.

Comité des travaux historiques, au Ministère de l'Instruction publique.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Macon.
Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras.
Commission des Antiquités et des Arts du département de Seine-et-Oise, à Versailles.
Société Académique de l'Aube, à Troyes.
Société académique des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Saint-Quentin.
Société archéologique de Montpellier.
Société archéologique d'Eure-et-Loir, à Chartres.
Société archéologique du Midi de la France, à Toulouse.
Société archéologique et historique de l'Orléanais, à Orléans.
Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers.
Société Belfortaine d'émulation, à Belfort.
Société d'Agriculture, Sciences et Arts du département du Nord, à Douai.
Société de l'Histoire du Protestantisme français, à Paris, rue des Saints-Pères, n° 54.
Société d'émulation de Roubaix.
Société d'émulation et des Beaux-Arts du Bourbonnais, à Moulins.
Société des Antiquaires de la Morinie, à Saint-Omer.
Société des Antiquaires de Normandie, à Caen.
Société des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.
Société des Antiquaires de Picardie, à Amiens.
Société des Lettres, Sciences et Arts, à Bar-le-Duc.
Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, à Auxerre.
Société d'études des Hautes-Alpes, à Gap.
Société d'histoire et d'archéologie, à Chalon-sur-Saône.
Société historique de Compiègne.
Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Eure, à Évreux.
Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers.
Société nationale des Antiquaires de France, à Paris, au palais du Louvre.

EN PAYS ÉTRANGERS.

Academia nacional de la Historia, à Caracas (Venezuela).

Académie royale de Belgique, à Bruxelles.
Institut archéologique liégeois, à Liége.
Institut d'études catalanes, à Barcelone.
Musée national suisse, à Zurich.
Royal historical Society, à Londres.
Société d'Archéologie de Bruxelles.
Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liége.
Société d'Histoire de la Suisse Romande, à Lausanne.
Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève.
Société historique et archéologique de Tournai.
Société philosophique américaine, à Philadelphie.
Société philosophique et littéraire, à Leeds (Angleterre).

LISTE

DES

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

avec l'indication des années où cessent leurs fonctions.

1933.	1934.
MM. André.	MM. Boislisle (de).
Bapst.	Jordan.
Couderc.	Laborde (de).
Fournier.	Lacombe (de).
Hanotaux.	Lasteyrie (de).
Levillain.	Lecestre.
Madelin.	Moranvillé.
Mirot.	Omont.
Samaran.	Prinet.
Vaissière (de).	Sœhnée.

1935.	1936.
MM. Beauchesne (de).	MM. Brunel.
Contenson (de).	Celier.
Coville.	Courteault.
Goyau.	Dupont-Ferrier.
Lacour-Gayet.	Lanzac de Laborie (de).
La Force (de).	La Roncière (de).
Manneville (de).	Lavollée.
Marion.	Marichal.
Pannier.	. . . . .
Viard.	Stein.

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ NOMMÉ EN JUIN 1932.

Président	MM. L. Levillain.
Vice-Présidents	L. Madelin et Fr. Sœhnée.
Secrétaire	H. Courteault.
Secrétaire adjoint . .	J. de Boislisle.
Trésorier-archiviste-bibliothécaire	P. Marichal.
Censeurs	H. Soulange-Bodin et E. Martin-Chabot.

COMITÉ DE PUBLICATION.

MM.	MM.
Couderc.	Lanzac de Laborie (de).
Coville.	Omont.
Dupont-Ferrier.	Stein.

COMITÉ DES FONDS.

MM.	MM.
Lavollée.	Moranvillé.
Lecestre.	Viard.

JOURS DES SÉANCES

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1932.

4 janvier.	3 mai.
2 février.	7 juin.
1er mars.	3 novembre.
5 avril.	6 décembre.

Le Conseil d'administration de la Société se réunit à l'École des chartes (rue de la Sorbonne, n° 19), à quatre heures trois quarts, le premier mardi de chaque mois (juillet, août, septembre et octobre exceptés, et sauf le cas où le premier mardi est jour de fête). Tous les membres de la Société ont le droit d'assister aux séances.

La séance du **3 mai** est celle de l'Assemblée générale de la Société.

ORDRE DE PUBLICATION

DES OUVRAGES ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ

DEPUIS L'ANNÉE 1892.

(*Voir, pour l'ordre de publication des* 256 *volumes édités par la Société depuis sa fondation jusqu'en l'année* 1891, *les Annuaires-Bulletins de* 1863 *à* 1891.)

1892.

257. MÉMOIRES DE DU PLESSIS-BESANÇON. . . . . 20 mai 1892.
258. HISTOIRE UNIVERSELLE D'AGR. D'AUBIGNÉ, t. VI . . . . 25 août 1892.
259. EXTR. DES AUTEURS GRECS CONCERN. LES GAULES, t. VI. 30 nov. 1892.
260. MÉMOIRES DU MARÉCHAL DE VILLARS, t. V. . . . . 25 mars 1893.
261. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XXIX. Année 1892.

1893.

262. CHRONOGRAPHIA REGUM FRANCORUM, t. II . . . . . 15 avril 1893.
263. HISTOIRE DE GASTON IV, COMTE DE FOIX, t. I . . . . 30 avril 1893.
264. CHRONIQUES DE LOUIS XII, PAR JEAN D'AUTON, t. III. 25 oct. 1893.
265. HISTOIRE UNIVERSELLE D'AGR. D'AUBIGNÉ, t. VII . . . 15 nov. 1893.
266. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XXX. Année 1893.

1894.

267. MÉMOIRES DE GOURVILLE, t. I . . . . . 15 mars 1894.
268. L'HISTOIRE DE GUILLAUME LE MARÉCHAL, t. II . . . . 10 juill. 1894.
269. CHRONIQUES DE J. FROISSART, t. IX. . . . . 1er août 1894.
270. JOURNAL DE JEAN DE ROYE, t. I. . . . . 25 nov. 1894.
271. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XXXI. Année 1894.

1895.

272. MÉMOIRES DE GOURVILLE, t. II. . . . . 24 déc. 1894.
273. CHRONIQUES DE LOUIS XII, PAR JEAN D'AUTON, t. IV. 10 avril 1895.
274. LETTRES DE LOUIS XI, t. V . . . . . 20 juill. 1895.

275. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VIII . . . 25 oct. 1895.
276. Annuaire-Bulletin, t. XXXII. Année 1895.

1896.

277. Histoire de Gaston IV, comte de Foix, t. II. . . . 5 déc. 1895.
278. Chronique de Richard Lescot . . . . . 25 mars 1896.
279. Journal de Jean de Roye, t. II . . . . . 20 juin 1896.
280. Brantôme, sa vie et ses écrits . . . . . 5 juillet 1896.
281. Annuaire-Bulletin, t. XXXIII. Année 1896.

1897.

282. Chroniques de J. Froissart, t. X . . . . . 1er août 1896.
283. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. IX . . . . 15 mars 1897.
284. Chronographia regum Francorum, t. III . . . . . 20 nov. 1897.
285. Journal de Jean Barrillon, t. I . . . . . 15 déc. 1897.
286. Annuaire-Bulletin, t. XXXIV. Année 1897.

1898.

287. Lettres de Louis XI, t. VI. . . . . 20 janv. 1898.
288. Lettres de Charles VIII, t. I . . . . . 20 mars 1898.
289. Mémoires du chevalier de Quincy, t. I . . . . . 20 nov. 1898.
290. Chronique d'Antonio Morosini, t. I. . . . . 30 nov. 1898.
291. Annuaire-Bulletin, t. XXXV. Année 1898.

1899.

292. Chronique d'Antonio Morosini, t. II . . . . . 20 mai 1899.
293. Mémoires du chevalier de Quincy, t. II. . . . . 5 juillet 1899.
294. Chroniques de J. Froissart, t. XI . . . . . 15 oct. 1899.
295. Journal de Jean Barrillon, t. II. . . . . 5 déc. 1899.
296. Annuaire-Bulletin, t. XXXVI. Année 1899.

1900.

297. Lettres de Louis XI, t. VII. . . . . 30 avril 1900.
298. Lettres de Charles VIII, t. II. . . . . 20 juill. 1900.
299. Doc. pour servir a l'Hist. de l'Inquisition, 1re part. 20 août 1900.
300. Doc. pour servir a l'Hist. de l'Inquisition, 2e part. 20 août 1900.
301. Annuaire-Bulletin, t. XXXVII. Année 1900.

1901.

302. Mémoires du vicomte de Turenne. . . . . 20 janv. 1901.
303. Chronique d'Antonio Morosini, t. III . . . . . 15 avril 1901.

304. L'Histoire de Guillaume le Maréchal, t. III. . . . 23 oct. 1901.
305. Mémoires du chevalier de Quincy, t. III . . . . . 15 nov. 1901.
306. Annuaire-Bulletin, t. XXXVIII. Année 1901.

1902

307. Chronique de Perceval de Cagny . . . . . 15 janv. 1902.
308. Chronique d'Antonio Morosini, t. IV. . . . . 15 janv. 1902.
309. Journal de Jean Vallier, t. I . . . . . 30 janv. 1902.
310. Lettres de Charles VIII, t. III . . . . . 30 août 1902.
311. Annuaire-Bulletin, t. XXXIX. Année 1902.

1903.

312. Lettres de Louis XI, t. VIII . . . . . 8 août 1902.
313. Lettres de Charles VIII, t. IV. . . . . 15 mai 1903.
314. Mémoires de Saint-Hilaire, t. I . . . . . 5 nov. 1903.
315. Journal de Clément de Fauquembergue, t. I . . . . 10 nov. 1903.
316. Annuaire-Bulletin, t. XL. Année 1903.

1904.

317. Chronique de Jean le Bel, t. I. . . . . 20 juill. 1904.
318. Mémoires du maréchal de Villars, t. VI . . . . . 15 oct. 1904.
319. Lettres de Louis XI. . . . . 15 mars 1905.
320. Mémoriaux du Conseil de Louis XIV, t. I . . . . . 1er mai 1905.
321. Annuaire-Bulletin, t. XLI. Année 1904.

1905.

322. Lettres de Charles VIII, t. V. . . . . 20 nov. 1905.
323. Chronique de Gilles Le Muisit . . . . . 15 janv. 1906.
324. Chronique de Jean le Bel, t. II . . . . . 15 avril 1906.
325. Mémoriaux du Conseil de Louis XIV, t. II . . . . . 1er oct. 1906.
326. Rapports et notices sur les Mémoires du cardinal de Richelieu, fasc. I et II.
327. Annuaire-Bulletin, t. XLII. Année 1905.

1906.

328. Mémoires du comte de Souvigny, t. I . . . . . 15 oct. 1906.
329. Mémoires de Saint-Hilaire, t. II. . . . . 1er avril 1907.
330. Mémoires du comte de Souvigny, t. II. . . . . 15 déc. 1907.
331. Rapports et notices sur les Mémoires du cardinal de Richelieu, fasc. III (complément du t. I).
332. Annuaire-Bulletin, t. XLIII. Année 1906.

1907.

333. Mémoriaux du Conseil de Louis XIV, t. III. . . . . 15 janv. 1908.
334. Rapports et notices sur les Mémoires du cardinal de Richelieu, fasc. IV.
335. Mémoires du cardinal de Richelieu, t. I. . . . . 10 mai 1908.
336. Lettres de Louis XI, t. X . . . . . 10 août 1908.
337. Annuaire-Bulletin, t. XLIV. Année 1907.

1908.

338. Mémoires de Martin et Guillaume du Bellay, t. I. 1er nov. 1908.
339. Mémoires du comte de Souvigny, t. III . . . . . 15 mars 1909.
340. Mémoires du cardinal de Richelieu, t. II . . . . . 1er août 1909.
341. Mémoires de Saint-Hilaire, t. III . . . . . 15 sept. 1909.
342. Annuaire-Bulletin, t. XLV. Année 1908.

1909.

343. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. X. . . . . 30 oct. 1909.
344. Mémoires du maréchal de Turenne, t. I . . . . . 15 déc. 1909.
345. Lettres de Louis XI, t. XI . . . . . 10 mars 1910.
346. Journal de Clément de Fauquembergue, t. II. . . . 31 mai 1910.
347. Annuaire-Bulletin, t. XLVI. Année 1909.

1910.

348. Chronique des règnes de Jean II et Charles V, t. I. 15 juin 1910.
349. Mémoires du maréchal d'Estrées . . . . . 15 sept. 1910.
350. Mémoires de Martin et Guillaume du Bellay, t. II. 1er oct. 1910.
351. Correspondance de Vivonne sur l'expédition de Candie . . . . . 15 déc. 1910.
352. Annuaire-Bulletin, t. XLVII. Année 1910.

1911.

353. Chronique de Morée . . . . . 1er avril 1911.
354. Mémoires de Saint-Hilaire, t. IV . . . . . 1er oct. 1911.
355. Correspondance du chevalier de Sévigné. . . . . 20 déc. 1911.
356. Mémoires de Martin et Guillaume du Bellay, t. III. 1er mai 1912.
357. Annuaire-Bulletin, t. XLVIII. Année 1911.

1912.

358. Mémoires du cardinal de Richelieu, t. III. . . . . 15 juin 1912.
359. Journal de Jean Vallier, t. II . . . . . 15 sept. 1912.
360. Lettres du duc de Bourgogne, t. I. . . . . 10 déc. 1912.

361. Mémoires de Beaulieu-Persac. . . . . 15 mars 1913.
362. Annuaire-Bulletin, t. XLIX. Année 1912.

1913.

363. Mémoires du maréchal de Florange, t. I. . . . . 1er avril 1913.
364. Mémoires du maréchal de Turenne, t. II . . . . . 15 févr. 1914.
365. Histoire de la Ligue, t. I. . . . . 15 mars 1914.
366. Correspondance de Vivonne sur l'expédition de Messine, t. I. . . . . 30 mai 1914.
367. Annuaire-Bulletin, t. L. Année 1913.

1914.

368. Mémoires de Saint-Hilaire, t. V. . . . . 15 févr. 1915.
369. Rapports et notices sur les Mémoires du cardinal de Richelieu, fasc. V (complément du t. II).
370. Campagnes de Jacques de Mercoyrol de Beaulieu . 20 avril 1915.
371. Journal de Clément de Fauquembergue, t. III . . . 20 sept. 1915.
372. Annuaire-Bulletin, t. LI. Année 1914.

1915.

373. Mémoires du comte de Brienne, t. I. . . . . 20 févr. 1916.
374. Lettres du duc de Bourgogne, t. II. . . . . 25 mars 1916.
375. Chronique des règnes de Jean II et Charles V, t. II . . . . . 8 mai 1916.
376. Dépêches des ambassadeurs milanais sous Louis XI, t. I. . . . . 15 mai 1916.
377. Annuaire-Bulletin, t. LII. Année 1915.

1916.

378. Mémoires de Saint-Hilaire, t. VI . . . . . 3 nov. 1916.
379. Journal de Jean Vallier, t. III. . . . . 28 déc. 1916.
380. Mémoires du comte de Brienne, t. II . . . . . 1er août 1917.
381. Annuaire-Bulletin, t. LIII. Année 1916.

1917.

382. Annuaire-Bulletin, t. LIV. Année 1917.
383. Mémoires du maréchal de Richelieu. . . . . 1er févr. 1918.
384. Journal de Jean Vallier, t. IV. . . . . 25 avril 1918.
385. Mémoires du comte de Brienne, t. III . . . . . 1er févr. 1919.

1918.

386. Annuaire-Bulletin, t. LV. Année 1918.
387. Mémoires de Martin et Guillaume du Bellay, t. IV. 10 févr. 1919.

388. Dépêches des ambassadeurs milanais sous Louis XI, t. II . . . . . 10 avril 1919.
389. Mémoires du cardinal de Richelieu, t. IV . . . . . 25 févr. 1920.

1919.

390. Annuaire-Bulletin, t. LVI. Année 1919.
391. Chronique des règnes de Jean II et Charles V, t. III. . . . . 15 avril 1920.
392. Chronique des règnes de Jean II et Charles V, t. IV. . . . . 15 avril 1920.
393. Dépêches des ambassadeurs milanais sous Louis XI, t. III. . . . . 25 juin 1920.

1920.

394. Annuaire-Bulletin, t. LVII. Année 1920.
395. Grandes Chroniques de France, t. I. . . . . 15 juin 1920.
396. Correspondance de Vivonne sur l'expédition de Messine, t. II. . . . . 25 sept. 1920.

1921.

397. Annuaire-Bulletin, t. LVIII. Année 1921.
398. Rapports et notices sur les Mémoires du cardinal de Richelieu, fasc. VI (1er du tome III). . . . . 1er juill. 1921.
399. Mémoires du cardinal de Richelieu, t. V. . . . . 1er oct. 1921.

1922.

400. Rapports et notices sur les Mémoires du cardinal de Richelieu, fasc. VII (2e du tome III). . . . . 2 avril 1922.
401. Grandes Chroniques de France, t. II. . . . . 20 juill. 1922.
402. Annuaire-Bulletin, t. LIX. Année 1922.

1923.

403. Dépêches des ambassadeurs milanais sous Louis XI, t. IV. . . . . 10 mai 1923.
404. Grandes Chroniques de France, t. III. . . . . 25 nov. 1923.
405. Annuaire-Bulletin, t. LX. Année 1923.

1924.

406. Mémoires du maréchal de Florange, t. II . . . . . 1er mars 1924.

407. Correspondance authentique de Godefroi, comte d'Estrades, t. I . . . . . 25 févr. 1925.
408. Annuaire-Bulletin, t. LXI. Année 1924.

1925.

409. Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. Supplément inédit . . . . . 25 juill. 1925.
410. Mémoires du cardinal de Richelieu, t. VI . . . . . 25 oct. 1925.
411. Annuaire-Bulletin, t. LXII. Année 1925.

1926.

412. Petri Vallium Sarnaii monachi Hystoria Albigensis, t. I . . . . . 3 mai 1926.
413. Mémoires du cardinal de Richelieu, t. VII. . . . . 15 nov. 1926.
414. Annuaire-Bulletin, t. LXIII. Année 1926.

1927.

415. Grandes Chroniques de France, t. IV. . . . . 15 mars 1927.
416. Mémoires du cardinal de Richelieu, t. VIII. . . . . 20 déc. 1927.
417. Annuaire-Bulletin, t. LXIV. Année 1927.

1928.

Série antérieure à 1789.

418. Grandes Chroniques de France, t. V . . . . . 31 déc. 1928.
419. Annuaire-Bulletin, t. LXV. Année 1928.

Série postérieure à 1789.

64. Correspondance de l'amiral de La Roncière Le Noury, t. I . . . . . 31 déc. 1928.

1929.

Série antérieure à 1789.

420. Mémoires du cardinal de Richelieu, t. IX. . . . . 15 nov. 1929.
421. Annuaire-Bulletin, t. LXVI. Année 1929.

Série postérieure à 1789.

65. Correspondance de l'amiral de La Roncière Le Noury, t. II. . . . . 31 déc. 1929.

1930.

Série antérieure à 1789.

422. Petri Vallium Sarnaii monachi Hystoria Albigensis, t. II. . . . . 16 nov. 1930.
423. Grandes Chroniques de France, t. VI. . . . . 20 févr. 1931.
424. Annuaire-Bulletin, t. LXVII. Année 1930.

1931.

425. Chroniques de Jean Froissart, t. XII . . . . . 31 déc. 1931.
426. Mémoires du cardinal de Richelieu, t. X . . . . . 15 avril 1932.
427. Annuaire-Bulletin, t. LXVIII. Année 1931.

1932.

428. Commentaires de Fr. de Rabutin, t. I. . . . . 1er oct. 1932.
429. Grandes Chroniques de France, t. VII . . . . . 1er déc. 1932.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 5 JANVIER 1932

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES TROIS QUARTS,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. MARCEL MARION, PRÉSIDENT,

PUIS DE M. DE LANZAC DE LABORIE, ANCIEN PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 2 février suivant)

Présents : MM. André, de Boislisle, Celier, Couderc, Courteault, de Lacombe, de Lanzac de Laborie, Lavollée, Marichal, Marion, Moranvillé, Pannier, Roy, Soulange-Bodin.

M. Guébin, membre de la Société, assiste à la séance.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président, après s'être excusé de son absence à la séance de décembre, proclame membre de la Société, après avoir soumis son admission à l'approbation du Conseil :

2924. Mme la duchesse DE MASSA, avenue Kléber, no 76 ; présentée par MM. Maurice Roy et Courteault.

Publications adressées à la Société.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, juillet-septembre 1931. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 3e trimestre 1931. — *Bulletin*

de la Société archéologique et historique de l'Orléanais, année 1930. — *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen*, nouvelle série, t. VI. — *Indicateur d'antiquités suisses*, année 1931. — Smithsonian Institution. *Bureau of American ethnology*, bulletin 98.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Condorcet journaliste (1790-1794), par Hélène Delsaux. In-8. Paris, Champion. — *La guerre de 1914-1918 dans le canton de Ribemont*, par le comte de Catalan de la Sarra. In-8. Saint-Quentin. — *Histoire de Charles V*, par R. Delachenal, t. V (1377-1380). In-8. Paris, Picard.

Publications de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. T. LXVIII, 1931, fasc. 1 et 2. Feuilles 1 à 4 tirées ; feuilles 5 à 8 en placards.

Commentaires de François de Rabutin. 7 feuilles tirées ; feuilles 8 à 20 en placards. (Pas de changement.)

Mémoires du cardinal de Richelieu. T. X. 17 feuilles tirées ; feuilles 18 à 22 reçues en bons à tirer.

Grandes Chroniques de France. T. VII. 5 feuilles tirées ; feuilles 6 à 10 en placards.

Le Conseil, sur le rapport favorable de M. Marion, autorise l'envoi à l'impression du tome I du *Journal du voyage en France* de François de La Rochefoucauld, préparé par M. Jean Marchand.

Le secrétaire fait connaître que notre confrère M. d'Hauterive lui a remis le manuscrit, prêt pour l'impression, des *Mémoires d'émigration* de l'abbé de Fabry, qui formera un volume de notre série d'histoire contemporaine ; M. d'Hauterive demande que l'envoi à l'imprimeur soit différé jusqu'au moment où il aura reçu des héritiers de l'abbé d'Ayrenx, propriétaires du manuscrit, confirmation de l'autorisation donnée jadis à

la Société d'histoire contemporaine de publier ces *Mémoires* avec les coupures prévues par le Conseil. M. de Lacombe veut bien accepter les fonctions de commissaire responsable de cette publication.

Le Conseil décide d'adresser, comme l'an dernier, une demande de subvention à la Caisse des recherches scientifiques.

La séance est levée à cinq heures un quart.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 2 FÉVRIER 1932

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES TROIS QUARTS,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. MARION, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 1er mars suivant)

Présents : MM. Celier, Couderc, Courteault, Coville, Dupont-Ferrier, Fournier, de Lanzac de Laborie, Lavollée, Levillain, Marichal, Marion, Moranvillé, Soehnée, Stein.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président fait part au Conseil du décès, survenu depuis la dernière séance, de Mme la marquise de l'Aigle, membre de la Société des Bibliophiles françois, et qui faisait partie de notre Société depuis le 9 janvier 1891. Les regrets unanimes du Conseil accueillent cette communication.

M. le Président proclame membre de la Société, après avoir soumis son admission à l'approbation du Conseil :

2925. *La bibliothèque de la ville de Tours (Indre-et-Loire)*, représentée par M. Georges Collon, son conservateur ; présentée par MM. Marichal et Courteault.

Publications adressées à la Société.

Sociétés savantes. — *Proceedings of the Leeds philosophical and literary Society : literary and historical section*, t. II, fasc. 7,

décembre 1931. — *Transactions of the royal historical Society*, 4e série, t. XIV.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Callimaque et son œuvre poétique, par Émile Cahen. In-8. Paris, de Boccard (Bibliothèque des Écoles d'Athènes et de Rome, fasc. 134). — *François de Coligny d'Andelot, son monument funéraire à la Roche-Bernard, œuvre de Jean II Juste*, par Maurice Roy. In-4. (Extrait de la *Gazette des Beaux-Arts.*)

Correspondance.

M. Tribout, récemment admis membre de la Société, adresse ses remerciements au Conseil.

Publications de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. T. LXVIII, 1931, fasc. 1 et 2. Feuilles 1 à 4 tirées ; feuilles 5 à 8 en placards.

Commentaires de François de Rabutin. 7 feuilles tirées ; feuilles 8 à 20 en pages.

Mémoires du cardinal de Richelieu. T. X. 22 feuilles tirées ; feuilles 23 à 27 en placards.

Grandes Chroniques de France. T. VII. 5 feuilles tirées ; feuilles 6 à 10 en pages.

Voyage en France de François de La Rochefoucauld. On commence la composition.

Le secrétaire fait savoir, de la part de M. d'Hauterive, que les héritiers de l'abbé d'Ayrenx autorisent la publication des *Souvenirs d'émigration* de l'abbé de Fabry, dont le manuscrit leur appartient, sous condition que quelques exemplaires du volume leur seront réservés. Il en est ainsi décidé, et le Conseil autorise l'envoi à l'impression de ce volume.

Le ecrétaire fait savoir que notre confrère M. Omont a bien voulu se charger de présenter au Conseil d'ad-

ministration de la Caisse des recherches scientifiques la demande, signée de notre président, d'une subvention de 10,000 francs pour nous permettre de publier l'édition des *Commentaires* de François de Rabutin. Des remerciements sont adressés à M. Omont, et la demande de subvention est également recommandée à notre confrère M. Coville, membre du Conseil d'administration de cette Caisse.

Le Conseil autorise M. Gailly de Taurines, éditeur des *Commentaires* de Rabutin, à joindre à son édition deux cartes dont il est l'auteur et dont les clichés lui ont été obligeamment communiqués par le Comité des travaux historiques (section de géographie).

M. Coville expose au Conseil que M^lle^ Solente, chargée de l'édition du *Livre des fais et bonnes meurs du sage roi Charles V*, de Christine de Pisan, lui a remis le manuscrit achevé de cette publication dont il est commissaire responsable. Des renseignements fournis par M. Coville, il résulte que le travail de M^lle^ Solente, très soigneusement fait, mais comportant un appareil de notes très étendu, une Introduction abondamment annotée et un Appendice, dépassera certainement de beaucoup les limites d'un de nos volumes. Avant d'autoriser la publication en deux volumes, le Conseil accepte la proposition que lui fait M. Coville d'essayer de ramener cette édition à des proportions plus modérées par la réduction, qu'il juge possible, de l'appareil critique et de l'Introduction.

M. Dupont-Ferrier appelle l'attention du Conseil sur la manifestation qui se prépare en l'honneur de notre confrère M. Omont, à qui ses amis et confrères se proposent d'offrir une médaille et la bibliographie imprimée de ses œuvres, et demande que la Société, qui est redevable à M. Omont de mainte utile démarche, s'associe à cette manifestation. Il sera statué à la prochaine séance.

M. Moranvillé fait part au Conseil des craintes que lui inspire l'envoi à l'étranger, pour figurer à l'Exposition d'art français de Londres, de manuscrits infiniment précieux appartenant à la grande réserve du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale. Il estime qu'il y a un réel danger à ce que des prêts de ce genre soient autorisés.

La séance est levée à cinq heures quarante.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 1er MARS 1932

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES TROIS QUARTS,
SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. L. LEVILLAIN, VICE-PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 avril suivant)

Présents : MM. André, Courteault, Fournier, de Lanzac de Laborie, Lavollée, Levillain, Marichal, Martin-Chabot, Moranvillé, Pannier, Roy, Soulange-Bodin, Viard.

Absent et excusé : M. Marion.

M. Guébin, membre de la Société, assiste à la séance.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président proclame membre de la Société, après avoir soumis son admission à l'approbation du Conseil :

2926. M. Pierre Libois, ancien officier d'artillerie, à Lons-le-Saunier (Jura), route de Montaigu ; présenté par les archives départementales du Jura (M. Davillé, archiviste) et M. Courteault.

Publications adressées à la Société.

Sociétés savantes. — *Société d'histoire et d'archéologie de Senlis ; comptes-rendus et mémoires*, 6e série, t. II (1927-1928) et t. III (1929-1930). — *Bulletin de la Société d'émulation du Bourbonnais*, t. XXXIV (1931). — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 4e trimestre de 1931. — *Bulletin de la Société belfor-*

taine d'émulation, 1931. — Académie royale de Belgique. *Bulletin de la classe des lettres et des sciences morales et politiques*, 1931, nos 9 à 11.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Biographie nationale de Belgique, t. XXV, 1er fasc. (Thiriart-Tort de la Sonde). In-8. Bruxelles, E. Bruylant. — July Michel-Pélisson de Fontanier, *Chronique de la guerre 1914-1919*, dédiée à S. M. Albert Ier, roi des Belges. In-16. Salon-de-Provence, impr. Chevalier. — *La confrérie de Sainte-Barbe-des-Flamands à Florence ; documents relatifs aux tisserands et aux tapissiers*, par Mario Battistini. In-8. Bruxelles, Lamertin (Commission royale d'histoire).

Correspondance.

En réponse à une lettre qui leur avait été adressée, MM. Jacques et Demontrond, imprimeurs à Besançon, font savoir qu'ils pourront imprimer le nouveau volume de la série d'histoire contemporaine (*Souvenirs d'émigration de l'abbé de Fabry*) aux mêmes conditions que les deux volumes de la *Correspondance de La Roncière.*

La Société « Les Amis de Napoléon » adresse le programme du Congrès Napoléon, qui doit avoir lieu à Paris du 3 au 5 mai prochain.

La Fédération archéologique et historique de Belgique informe qu'elle tiendra son 29e Congrès à Liége du 30 juillet au 5 août.

Le Comité de la manifestation organisée en l'honneur du professeur Henri Pirenne, à l'occasion de l'achèvement de son *Histoire de Belgique*, fait savoir que cette manifestation aura lieu le 5 mars à Bruxelles.

Publications de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. T. LXVIII, 1931, fasc. 1 et 2. Feuilles 1 à 4 tirées ; feuilles 5 à 8 en placards.

Commentaires de François de Rabutin. 7 feuilles tirées ; feuilles 8 à 20 en pages ; feuilles 21 à 25 en placards.

Mémoires du cardinal de Richelieu. T. X. 22 feuilles tirées ; feuilles 23 à 27 en pages (*fin*).

Grandes Chroniques de France. T. VII. 10 feuilles tirées. (On compose la suite.)

Voyage en France de François de La Rochefoucauld. On commence la composition.

Le secrétaire fait savoir que M. Pierre Champion lui a remis le manuscrit de son édition du *Mémorial de Jules Gassot*, dont la publication a été précédemment adoptée, et qui formera un seul volume. Le Conseil, en raison des nombreuses impressions en cours, décide de réserver jusqu'à nouvel ordre l'envoi de ce manuscrit à l'imprimerie. M. Courteault a déjà été chargé des fonctions de commissaire responsable.

Sur la proposition de M. le Président, le Conseil décide de souscrire à un exemplaire de la médaille qui doit être offerte à notre confrère M. Henri Omont.

Le secrétaire donne quelques détails sur les nombreux dépôts de minutes anciennes effectués depuis deux ans aux Archives nationales par les notaires parisiens ; la Direction des Archives se propose d'inaugurer prochainement le bâtiment qui leur a été affecté dans les dépendances de l'ancien hôtel de Rohan.

La séance est levée à cinq heures trente.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 5 AVRIL 1932

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES TROIS QUARTS,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. MARCEL MARION, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 juin suivant)

Présents : MM. André, de Beauchesne, de Boislisle, Courteault, Dupont-Ferrier, de Lacombe, de Lanzac de Laborie, de Manneville, Marichal, Marion, Martin-Chabot, Moranvillé, Pannier.

Absent et excusés : MM. Couderc, Mirot, Soehnée.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président fait part du décès, récemment survenu, de notre confrère M. le marquis d'Argenson, qui faisait partie de la Société depuis le 1er mars 1898, et qui avait publié, d'après ses archives de famille, de très intéressants ouvrages sur le XVIIIe siècle. Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le Président.

M. le Président proclame membre de la Société, après avoir soumis son admission à l'approbation du Conseil :

2927. M. Oscar Bloch, directeur à l'École pratique des Hautes-Études, avenue de Breteuil, nº 79 ; présenté par MM. Brunel et Dupont-Ferrier.

Publications adressées à la Société.

Sociétés savantes. — Académie royale de Belgique. *Bulletin de la classe des beaux-arts*, 1931, nº 12. — *Annuaire* de la même

Académie, 1932. — Smithsonian institution. *Bureau of American ethnology*, bulletin 103.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Les anciennes familles de France ; leurs origines, leur histoire, leurs descendances, par André Guirard, t. II. In-8. Paris, Boivin et Cie. — *Archivo del general Miranda. Revolucion francesa*, t. IX et X. 2 vol. in-8. Caracas, Parra Leon frères.

Correspondance.

M. Libois adresse ses remerciements pour son admission dans la Société.

M. le Directeur de l'Enseignement supérieur, secrétaire du Conseil d'administration de la Caisse des recherches scientifiques, demande, au nom de ce Conseil, des renseignements complémentaires sur la dépense à laquelle s'élèvera la publication des *Commentaires sur la Gaule Belgique* de François de Rabutin, pour laquelle une subvention a été demandée à la Caisse. Le secrétaire est chargé d'envoyer ces renseignements.

Publications de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. T. LXVII, 1931, fasc. 1 et 2. 6 feuilles tirées ; feuilles 7 à 9 en placards.

Commentaires de François de Rabutin. 7 feuilles tirées ; feuilles 8 à 20 en pages ; feuilles 21 à 25 en placards.

Mémoires du cardinal de Richelieu. T. X. 27 feuilles tirées ; feuilles 28 et 29 (table) en placards (*fin*).

Grandes Chroniques de France. T. VII. 10 feuilles tirées. (On compose la suite.)

Voyage en France de François de La Rochefoucauld. 3 feuilles en placards.

L'impression du tome X des *Mémoires de Richelieu*

touche à sa fin et ce volume pourra être prochainement distribué. Le volume du *Rabutin* est également très avancé.

Le secrétaire annonce que l'inauguration du Minutier central des notaires de Paris aux Archives nationales est fixée au samedi 7 mai.

Notre confrère M. L. Celier veut bien se charger de faire à l'Assemblée générale de mai une lecture sur *La conjuration du pacha de Rhodes (1748-1751)*.

La séance est levée à cinq heures et demie.

PROCÈS-VERBAL

DE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 3 MAI 1932

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES UN QUART,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. MARCEL MARION, PRÉSIDENT

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 juin suivant)

Présents : MM. André, le marquis de Beauchesne, Bessières, Blanc, Boucher, Brunel, le comte Celier, le colonel Cochin, le baron de Contenson, de Courcel, Courteault, Dumolin, Dupont-Ferrier ; Mme la vicomtesse d'Espagny ; MM. Fournier, Gailly de Taurines, Guébin, le colonel Herlaut, le comte de Laborde, le comte Bernard de Lacombe, de Lanzac de Laborie, Lavollée, Lyon, le comte de Manneville, Marichal, Marion, Martin-Chabot, Nathan, Roussier, Semichon, Soehnée, Viard.

Absents et excusés : MM. de Boislisle, Esmonin, Gaumy, Jeanbernat de Ferrari Doria, Levillain, Moranvillé, Plattard, Quenedey, le général de Thuy.

L'Assemblée entend la lecture :

1° Du discours de M. le Président (voir p. 72).

2° Du rapport de M. Henri Courteault, secrétaire, sur les travaux et les publications de la Société pendant l'exercice 1931-1932 (voir p. 86).

3° Du rapport des censeurs, MM. Martin-Chabot et Soulange-Bodin, sur les comptes des recettes et des dépenses pendant l'exercice 1931-1932 (voir p. 99).

Les conclusions de ce rapport, approuvant la gestion

et les comptes de M. Paul Marichal, trésorier de la Société, sont mises aux voix par M. le Président et adoptées par l'Assemblée.

Élections.

Sont réélus membres du Conseil pour siéger jusqu'en 1936 :

MM. Brunel, Celier, Courteault, Dupont-Ferrier, de Lanzac de Laborie, de La Roncière, Lavollée, Marichal, Roy (M.), Stein.

Est élu membre du Conseil, en remplacement de M. Geoffroy de Grandmaison, décédé, dont le mandat expirait en 1933 : M. Edmond Bapst.

Sont réélus censeurs : MM. E. Martin-Chabot et H. Soulange-Bodin.

L'Assemblée entend la lecture d'une communication de M. le comte Celier sur *La conjuration du pacha de Rhodes au XVIII^e siècle* (voir p. 102).

La séance est levée à six heures.

Discours de M. Marcel Marion, membre de l'Institut, président de la Société, pendant l'exercice 1931-1932

Messieurs,

Tous les hommes qui, depuis bientôt un siècle, se sont succédé à la présidence de votre Société, après vous avoir remerciés du grand honneur que vous leur avez fait, ont toujours ajouté à l'expression de leur reconnaissance un acte d'humilité et ont déclaré cet honneur trop grand pour leur faible mérite. Si cette tradition n'existait pas, Messieurs, c'est aujourd'hui sans doute qu'il conviendrait de l'inaugurer. Vous êtes venus me chercher au milieu de travaux un peu différents de ceux auxquels vous vous consacrez d'ordinaire, de travaux d'un caractère plus économique qu'historique. Votre aimable insistance ne s'est pas arrêtée à cette objection que, appelé à une Commission du ministère de l'Instruction publique par une fâcheuse coïncidence, les jour et heure de vos réunions mensuelles, je ne pourrais pas, — et l'événement ne l'a que trop prouvé, — assister à vos séances aussi fréquemment que je l'eusse désiré. Et me voici arrivé, en effet, au terme de cette flatteuse présidence sans avoir pu remplir tous les devoirs qu'elle comporte. Heureusement, Messieurs, vous m'avez appris que votre indulgence était grande : je continue à compter sur elle.

Il avait été, certes, plus mêlé que moi à vos travaux, bien qu'il fût lui aussi un moderniste déclaré, au sens historique du mot s'entend, l'homme éminent que, l'année dernière, à pareil jour et en pareille circonstance, nous avions le plaisir d'entendre, sans nous douter nullement que fût si proche le terme de sa féconde et magnifique carrière. Le trait distinctif de M. Geoffroy de Grandmaison était d'être à la fois un homme de haute culture et un homme d'action, un savant et un

homme d'œuvres, un historien de talent et un apôtre. Il a partagé sa vie en deux parts qui n'étaient point égales : la moindre fut consacrée aux belles-lettres et à l'histoire, qui lui était chère, la plus grande au service de l'Église, qui lui était plus cher encore. Un homme plus soucieux des honneurs qu'il est légitime d'ambitionner ici-bas eût fait un partage différent : mais M. de Grandmaison avait une autre conception des choses. Chrétien par toutes les fibres de son être, c'était à la défense et au progrès de sa foi qu'il avait résolu de donner le meilleur de lui-même, et toute son existence y a été consacrée sans un moment d'hésitation, sans un instant de défaillance. Né en 1858, M. de Grandmaison fut de bonne heure un membre actif de la conférence Olivaint, par laquelle il fut mis en rapport avec l'homme qui a eu le plus d'influence sur sa formation morale, politique et sociale, le comte Albert de Mun. Les cercles catholiques d'ouvriers furent une des œuvres auxquelles il consacra le plus de son activité : faire du bien et en même temps arracher les masses ouvrières à la contagion de l'erreur et du préjugé, c'était le but même que M. de Grandmaison avait assigné à toute sa vie. Par des moyens différents, et visant un autre public, la Société bibliographique poursuivait des fins identiques : M. de Grandmaison en a été pendant de longues années, de 1910 à 1931, le président très actif, très aimé, très écouté ; il avait, nous dit l'un de ceux qui l'ont le mieux vu à l'œuvre, toutes les qualités présidentielles, la bonne grâce de l'accueil, le talent de la parole et, avant tout, un infatigable dévouement ; il employait tout, tracts, conférences, diffusion de livres, bibliothèques circulantes, pour atteindre et retenir son public, et il obtint dans cette lutte de réels succès. La guerre vint sur ces entrefaites multiplier les besoins sans jamais lasser son zèle. Les bibliothèques circulantes prirent le chemin des tranchées, des hôpitaux, des camps de prisonniers ou d'internés. Plus de 300,000 volumes furent envoyés à ces lecteurs d'occa-

sion, dont plusieurs sans doute sont restés des lecteurs fidèles.

Mais distraire, instruire, édifier les combattants ou les blessés n'était pas tout, n'était peut-être même pas le principal : leur procurer les secours ou les consolations de la religion importait plus encore. Albert de Mun, qui a vu les tout premiers jours de la Grande Guerre, n'avait pas perdu un moment pour travailler à l'organisation d'une aumônerie militaire, presque inexistante avant 1914, et quand Dieu l'eut rappelé à lui le 6 octobre 1914, son disciple et ami M. de Grandmaison se trouva tout désigné pour prendre la direction d'un bureau d'aumônerie militaire qui, intermédiaire entre l'autorité ecclésiastique et l'autorité militaire, réussit, en dépit d'obstacles trop nombreux, à procurer à plusieurs centaines de prêtres les moyens d'assurer à peu près les services religieux dans l'armée française. Le pape Benoît XV a rendu à son dévouement un public et solennel hommage et déclaré que de Grandmaison avait bien mérité de l'Église. Nul témoignage n'a dû lui être plus sensible. Deux de ses ouvrages, *l'Aumônerie militaire pendant la guerre* et la *Croix-Rouge française*, ont raconté l'histoire peu connue, et qui mériterait de l'être davantage, de cette très féconde et très belle activité, des obstacles qu'elle a parfois rencontrés, de la ténacité avec laquelle elle les a souvent surmontés, des 805 hôpitaux qu'a organisés la Société de secours aux blessés militaires et des 45,167,000 journées d'hospitalisation qu'elle a fournies.

C'est en 1889 qu'ont commencé les travaux proprement historiques de M. de Grandmaison, avec son célèbre volume sur la *Congrégation*, cette fameuse Congrégation qui, sous la Restauration et même déjà sous l'Empire, aurait été un foyer d'intrigues et de basses manœuvres pour fonctionnaires désireux de se faire bien voir et de perdre quelques rivaux gênants et que l'historien présente, au contraire, comme un foyer de

piété et de charité, groupant quelques étudiants pieux et désireux de s'affermir dans la pratique des vertus chrétiennes. Les préjugés ont en histoire, comme ailleurs, la vie très dure. Je n'oserais donc dire que M. de Grandmaison a converti tous ceux qui ont été habitués à voir dans la Congrégation une puissance occulte et redoutable, ayant tenu, pendant une grande partie de la Restauration, la France à sa discrétion. Mais les livres qui sont à la fois très approfondis et très vivants comme celui-ci obtiennent toujours au moins ce résultat important de se faire lire, de faire réfléchir, d'empêcher certaines assertions trop manifestement injustes et de forcer à compter avec eux ceux mêmes qui préféreraient peut-être qu'ils n'existassent pas.

Suivirent les *Cardinaux noirs*, récit des persécutions subies par les membres du Sacré Collège qui, pour avoir refusé de paraître au mariage de Napoléon et de Marie-Louise, encoururent la colère impériale : M. de Grandmaison, jugeant les événements en royaliste déclaré et surtout en catholique très ardent, n'y peut pas être fort bienveillant pour l'Empereur, mais il y a toujours la qualité suprême de l'historien, celle d'être attrayant. Ce ne sont, d'ailleurs, que travaux d'approche pour arriver à la grande œuvre, à l'œuvre magistrale, celle à laquelle l'avait préparé la publication de l'intéressante Correspondance du comte de la Forest, ambassadeur de France en Espagne pendant le règne du roi Joseph, l'*Espagne et Napoléon*. Il a consacré à ce sujet trois volumes qui peuvent compter parmi les plus solides et les mieux écrits dont l'école historique française actuelle puisse s'enorgueillir. Certaines pages particulièrement vivantes, comme l'affaire de Baylen, ce premier craquement sinistre qui se soit fait entendre dans l'édifice impérial, la gravité du coup, que Napoléon comprit mieux que personne et qu'il fit tout pour faire oublier, la vigoureuse campagne, aussi bien combinée que les plus fameuses, qu'il mena pour tirer de ce revers une

éclatante vengeance, vengeance qu'il n'obtint point, puisqu'il était désormais dans sa destinée de ne plus connaître que des victoires incomplètes ou d'écrasantes défaites, sont parmi les plus belles que les historiens français aient écrites. Il semblait qu'elles dussent désigner leur auteur pour le plus grand prix d'histoire dont dispose l'Académie française, et même que les portes de l'Institut dussent un jour s'ouvrir devant lui. Une mort, que sa verte vieillesse ne faisait point prévoir si proche, n'a point permis que la forte minorité que lui avait donnée l'Académie des sciences morales et politiques devînt un jour une majorité, comme tout permettait de l'augurer. Cette suprême satisfaction ne lui a point été accordée : c'est la seule qui lui ait manqué. Du moins a-t-il eu la joie de se voir jusqu'à la fin entouré des affections les plus vives et des amitiés les plus fidèles, de la très profonde estime de ceux qui n'avaient pas eu la bonne fortune d'avoir avec lui des rapports personnels, du fidèle attachement des habitants de sa petite commune normande, dont les électeurs, à chaque élection municipale, lui renouvelaient le plébiscite presque unanime de leurs suffrages.

Le gouverneur des colonies, Émile Salesse, mort récemment en son village natal de Villecomtal, dans l'Aveyron, était venu un peu tard aux études historiques, mais il a prouvé qu'on n'y vient jamais trop tard quand on y apporte, comme lui, un esprit ouvert et actif, avide de savoir, et plein pour le passé de la France, et en particulier du Rouergue, sa petite patrie dans la grande, de cette affection, doublée de curiosité, qui suscite les bons travaux historiques. Brillant élève du lycée de Rodez, puis de l'École polytechnique, sorti de cette École dans l'arme du génie, il y avait conquis tous ses grades jusqu'à celui de colonel en servant surtout sur la terre d'Afrique. Chargé de diriger la construction de la voie ferrée de Konakry au Niger, il avait su mener à bien cette belle et difficile entreprise, et la

profonde connaissance qu'il avait acquise de cette partie de l'Afrique occidentale française lui avait valu d'être élevé au rang de gouverneur des Colonies. S'il n'eût tenu qu'à lui, il aurait poussé jusqu'à la partie orientale du bassin du Niger et jusqu'aux lignes de la Volta et du Dahomey cette importante voie de communication. Mais des concours sur lesquels il semblait avoir droit de compter lui firent défaut. Il revint en France, et eut l'occasion de rendre à son pays des services d'une autre nature en combattant aux côtés du général Galliéni ; il y gagna la dignité de commandeur de la Légion d'honneur. C'est après avoir rempli cette double carrière, pourrait-on dire, qu'il sentit s'élever en lui une troisième vocation, celle d'historien et d'antiquaire. Il n'hésita pas à venir s'asseoir sur les bancs de l'École des chartes, à suivre à l'École du Louvre les cours de l'éminent professeur Marcel Aubert, à explorer tous les dépôts d'archives pouvant intéresser l'histoire de son cher pays de Rouergue et des seigneurs de Villecomtal. Il en avait tiré les éléments d'importantes communications à diverses Sociétés historiques et d'un grand ouvrage qui, nous devons le souhaiter vivement, sera publié quelque jour.

Ces études historiques ne l'avaient pas empêché de revenir entre temps dans cette Afrique qui avait été sa seconde patrie et de remplir au Maroc une mission officielle, consacrée à l'étude des monuments romains du pays. Grand mathématicien, grand ingénieur, administrateur distingué, réunissant en lui des aptitudes qu'il est rare de voir réunies dans le même homme, M. Salesse était un de ces zélés et distingués travailleurs dont votre Société est fière de compter un très grand nombre.

M^me^ la marquise de l'Aigle, fille du comte Greffulhe, pair de France, et de Félicie-Pauline-Marie de la Rochefoucauld d'Estissac, avait épousé M. des Acres, marquis de l'Aigle, longtemps député de l'Oise, dont tous les

goûts de grand seigneur éclairé et philanthrope étaient conformes aux siens. Ensemble, ils se plurent, au cours d'une longue vie, à pratiquer le bien avec élégance, soit dans leur beau domaine du Francport, soit à Paris, où leurs deux familles brillaient, par leur fortune et leur esprit, au sein de la meilleure société. Depuis 1886, M^me^ la marquise de l'Aigle appartenait à la Société des Bibliophiles françois, dont les membres sont élus à la majorité des suffrages sous la présidence du comte Alexandre de Laborde, membre de l'Institut. Elle en était devenue la doyenne, et son hôtel de la rue d'Astorg était le siège ordinaire des réunions mensuelles. Elle dominait ce petit cénacle d'amis des livres et de l'histoire par son caractère très ferme et sa bonté intelligente. Avec la marquise de l'Aigle disparaît un type vénérable et charmant de ce que peut produire encore l'éducation chrétienne d'autrefois, jointe à un esprit très libéral. Elle était des nôtres depuis 1891.

Le marquis d'Argenson descendait directement de cette antique famille de Touraine qui, au cours de plus de douze générations, s'est toujours fait remarquer par les hommes illustres qu'elle a produits. Né en 1876, René de Voyer d'Argenson était, par sa mère, arrière-petit-fils du comte d'Argout, pair de France, ministre de la Marine et de l'Intérieur sous Louis-Philippe, gouverneur de la Banque de France en 1836, sénateur du Second Empire, et son père était auditeur au Conseil d'État. Il avait été élevé dans l'amour du travail, et de grands succès au collège Stanislas et au Concours général, suivis de fortes études de droit, l'avaient désigné à l'attention d'Arthur de Boislisle, qui tint à le faire entrer dans notre Société, il y a plus de vingt ans. Son nom y était déjà illustre. M. Rathery y avait publié les neuf volumes du *Journal* et des *Mémoires* du marquis d'Argenson, le célèbre ministre de Louis XV, un des plus importants documents qui existent et avec lequel tout historien du XVIII^e^ siècle a le devoir d'être

familier. Notre défunt confrère, non content d'occuper avec distinction une place honorable dans le monde parisien et les cercles diplomatiques, n'oublia pas qu'il restait encore bien des trésors inédits dans son château ancestral des Ormes et en tira plusieurs volumes de lettres de la reine Marie Leczinska, une belle correspondance de maréchaux de France, un ouvrage intitulé : *Autour d'un ministre de Louis XV*, que l'Académie française couronna en 1923, des lettres de Maurice de Saxe et d'Adrienne Lecouvreur et, tout dernièrement, le tome premier d'une exquise biographie de l'amie de Mathieu de Montmorency, Pauline de Voyer de Paulmy d'Argenson, marquise de Montmorency-Laval, dont il faut souhaiter que nous recueillions bientôt la suite. Peu de noms sont aussi chers que le sien à la Société de l'histoire de France. Nous croyons pouvoir dire que la liste n'est pas close encore des trésors dont la demeure historique des Ormes doit grossir la liste de nos publications.

M. G.-A. Prevost était né à Rouen en 1846. Il suivit la carrière de son père, qui était conseiller à la cour de Rouen, et appartint à la magistrature jusqu'au moment de l'application des décrets, où il donna sa démission. En 1879 parut son premier travail historique, un article de la *Revue des questions historiques* sur les invasions barbares en Gaule au v^e^ siècle. Il fut suivi d'un grand nombre d'autres concernant surtout l'histoire de sa province natale. Membre, en 1891, de la Société de l'histoire de Normandie, il a donné à cette Société des études sur le ban et l'arrière-ban et les fiefs de la vicomté de Rouen en 1560 et 1594, un Recueil des présidents, conseillers et autres officiers de l'Échiquier et du Parlement de Normandie, les Notes du premier président Pellot sur la Normandie, l'Armorial général de France pour les trois généralités de Rouen, de Caen et d'Alençon. Président de la Société de l'histoire de Normandie quand, en 1920, cette Société célébra le cinquan-

tenaire de sa fondation, il prononça à cette occasion un discours fort apprécié sur Orderic Vital. Il a publié, avec une très copieuse Introduction, le *Compte des recettes et des dépenses du roi de Navarre en France et en Normandie de 1367 à 1370* et une *Histoire d'Ivry-la-Bataille.* Il était dans tous ses travaux extrêmement méticuleux et consciencieux. Il était des nôtres depuis 1881.

Mme Henry Cochin, née Arnaud Jeanti, veuve, depuis 1926, d'un des présidents les plus illustres de notre Société, lui appartenait elle-même depuis 1928. Elle n'a publié aucun ouvrage, mais elle a servi nos études par le précieux concours qu'elle a apporté à son mari dans sa carrière de littérateur, d'érudit et de député. Son activité s'était surtout dépensée en bonnes œuvres, passée maîtresse qu'elle était dans l'art de les diriger : elle avait été notamment, pendant trente ans, présidente d'une très belle œuvre de charité, l'Asile des garçons infirmes, confié aux Frères Saint-Jean-de-Dieu de la rue Lecourbe, et elle en avait créé ou dirigé un grand nombre d'autres dans la région du Nord. Elle avait eu la douleur de survivre à son fils Claude, député du Nord, qui succomba en décembre 1919 aux fatigues de la guerre, à son mari, à sa fille, Mme la comtesse de la Bassetière, morte au début de 1931, et cette dernière épreuve l'acheva. Il nous est particulièrement cher de saluer la mémoire de ces femmes d'un rare mérite qui, en suivant ou en remplaçant parmi nous leurs maris, ont prouvé dans quelle estime était tenue notre Société dans ces familles d'élite.

Si maintenant il m'était permis, Messieurs, en raison des liens très étroits qui vous unissent à cette Société d'histoire contemporaine, qui a fait tant de publications de capitale importance sur notre histoire depuis 1789, d'exprimer un souhait, je ne dis pas un conseil, — car les conseils dépassent le rôle modeste de vos prési-

dents, — je vous demanderais de réserver dans vos publications une plus grande part à la Révolution, et, pour préciser davantage, à préférer dans ce sujet, si riche, si inépuisable, la vie réelle, la vie intime et domestique, la vie de tous les jours, aux événements marquants de la grande Histoire. C'est ce que je me disais en étant amené, récemment, à lire les réponses des commissaires du Directoire près les départements et les cantons à un questionnaire qui leur était envoyé le 19 nivôse an IV, — 9 janvier 1796, — trois mois avant que s'ouvrît l'immortelle campagne d'Italie, par le ministère, tout récemment créé, de la police générale. C'était à un des plus tristes moments de notre histoire, au lendemain du jour où ce gouvernement misérable venait de s'installer péniblement au Luxembourg en empruntant des bûches au concierge, et où, d'un bout à l'autre de la France, départements et cantons, réduits à la même pénurie, s'efforçaient, pas toujours avec succès, de se procurer papier, plumes et encre pour écrire, bois et lumière pour chauffer et pour éclairer leurs bureaux, et personnel pour les occuper, car la chute complète de l'assignat avait réussi à opérer ce miracle qu'il y eut en France pénurie de fonctionnaires : personne ne se présentait plus pour rechercher des appointements payés en ce papier maudit, dont on ne suffisait plus à imprimer chaque nuit la quantité absolument nécessaire pour les dépenses urgentes du lendemain. Le ministre de la police générale demandait à être renseigné sur le degré de respect qu'on avait généralement pour les personnes et les propriétés et sur le développement de la mendicité et du vagabondage. Les réponses sont en général sommaires, étant faites par des gens médiocrement au courant de ce qui se passe, mal installés, peu soucieux de s'attirer des questions nouvelles et sachant déjà d'instinct que, quand un gouvernement enquête, la prudence conseille de lui dire ce qu'il désire qu'on lui dise, et de le lui dire brièvement, afin d'éviter toutes sortes d'embarras. Quelques-unes cependant sont écrites avec

détails et avec franchise, et de quel jour elles éclairent l'état de décomposition profonde dans lequel avaient jeté la France l'avilissement irrémédiable de son papier-monnaie, et l'impuissance absolue de l'administration qui en était la conséquence !

Le questionnaire visait plus spécialement deux corps : la garde nationale et la gendarmerie. Sur le premier, l'unanimité est complète : de la garde nationale, rien à dire, par cette raison majeure qu'elle n'a pas même un semblant d'existence : c'est le néant. Tantôt sa nullité a pour cause la peine inexprimable qu'ont les citoyens à vivre et à se procurer leur subsistance, tantôt elle provient d'un autre sentiment, la crainte d'être requis pour marcher à l'ennemi, ce qui fait déserter les assemblées convoquées par les municipalités. Quant à la gendarmerie, elle ne serait point mal vue en général et parfois même on lui reconnaîtrait un réel désir de bien faire, si ses bonnes intentions n'étaient paralysées par un obstacle insurmontable, toujours le même, la nullité du papier avec lequel elle est payée, quand elle l'est : d'où cette conséquence que son service n'est pas en réalité plus effectif que celui de la garde nationale, qui est nul. « La cause essentielle de son inertie est qu'elle n'est point rétribuée, écrit le commissaire près la municipalité de Lons-le-Saunier ; il est difficile de faire des tournées quand on est obligé de les faire à pied... et souvent de se nourrir chez des citoyens intéressés à avoir sa bienveillance. » Pour pouvoir vivre, elle est obligée, avant tout, de fermer les yeux. Réfractaires et déserteurs sont donc assurés de n'avoir pas d'ennuis à redouter de sa part. Chose plus grave encore, mendiants, vagabonds, criminels, n'ont pas beaucoup plus à craindre, pour une raison que détaille ainsi la municipalité d'Auneau : il n'existe pas de dépôt ni de maison de correction dans les cantons, et la gendarmerie, avare, par nécessité, de ses démarches, se garde bien d'arrêter un vagabond, dans la crainte d'être obligée de le transférer dans le chef-lieu du ci-devant dis-

trict. Elle évite donc de voir, et les cultivateurs, dont la ruine dépend souvent d'une étincelle, se gardent bien, de leur côté, de lui dénoncer cette classe d'hommes : ils les nourrissent, les logent dans leurs étables, et lorsqu'ils en sont quittes pour quelque tour de filouterie, ils s'estiment bien heureux et en gardent soigneusement le secret. En résumé, impossible de compter sur quelque fermeté de la part de la gendarmerie, à laquelle l'horrible misère à laquelle elle est en proie a fait prendre des habitudes contraires au bien du service, comme par exemple de partager le toit et la table des laboureurs, avec lesquels ils ne cessent de faire des orgies et d'être à pain et à pot, ou de faire quelque petit négoce pour pouvoir vivre. Parfois, lorsque sans doute semblables ressources lui manquent, son irritation éclate en imprécations violentes contre le gouvernement, dont l'effet est déplorable. « La gendarmerie, écrit-on de Champagnole, est soupçonnée d'être peu attachée à la chose publique, surtout le brigadier, qui se livre souvent à des murmures inconsidérés sur la modicité de sa paye. » Et l'on ne peut vraiment en vouloir beaucoup à des gens qui reçoivent ou doivent recevoir par mois environ 70 francs, qui valent environ 0 fr. 50, valeur vraie... Aussi abuse-t-elle parfois de l'hospitalité, un peu forcée, qu'elle trouve chez les habitants. « A l'égard de la gendarmerie, écrit-on d'Aigurande, il serait à désirer qu'elle fût moins nombreuse et qu'elle mît la sobriété au nombre de ses devoirs. » On se borne à cette indication, qui ouvre la voie à des suppositions bien fâcheuses, surtout quand on se rappelle que la grande pénurie de nourriture dont la France a souffert pendant ces années terribles ne semble pas s'être étendue jusqu'à la boisson.

Quand, après de tels détails, les correspondants du ministère déclarent, pour la plupart, que les personnes sont assez respectées, mais avouent que les propriétés le sont fort peu, on est bien forcé de suspecter ou l'exactitude ou la sincérité de leurs réponses, parfois naïve-

ment contredites par leurs auteurs eux-mêmes. « Nous jouirions d'un calme parfait, écrit, par exemple, le canton de Dissous, soit pour les personnes, soit pour les propriétés, si les voleurs et assassins qui se promènent dans une assez grande étendue de ce pays ne se portaient à des vols et à des assassinats horribles. » D'autres écrivent plus sérieusement : « Ni les personnes ni les propriétés ne sont respectées, écrit Auffray (Sarthe) : le jour, les brigands se font délivrer forcément des subsistances ; la nuit, les domiciles sont assaillis et forcés, les propriétaires maltraités, dépouillés et quelquefois incendiés ; la gendarmerie est exempte de reproche ; mais que peuvent faire cinq hommes pour courir deux cantons, où les brigands fourmillent et se multiplient ! Le nombre des mendiants est effrayant. Le même cultivateur en voit chaque jour plus d'un cent. Tantôt ils prient, tantôt ils menacent de meurtre et d'incendie. » Le procédé le plus employé et le plus redouté est celui des chauffeurs. « A l'intérieur de la ville, écrit-on d'Angers, des vols ; à l'extérieur, des vols et des assassinats dans les habitations isolées, les uns par des militaires, d'autres par des Chouans, d'autres par des hommes qui se barbouillent la figure de noir, s'introduisent dans les maisons, mettent dans le feu les pieds de ceux qui les habitent, par ce moyen leur font dire où est leur argent et s'en emparent. » Tout est compris dans cette énumération, et les combattants des dernières guerres civiles, des deux côtés, car en fait d'excès les deux côtés n'ont rien à s'envier l'un à l'autre, et les brigands de profession, en qui l'histoire, dominée par des préoccupations exclusivement politiques, a beaucoup trop tendance à ne voir que les instruments des desseins ou des vengeances de certains partis.

Voilà, Messieurs, tout un côté de la vie du peuple des campagnes, voire même des villes, pendant la Révolution, qui n'a guère attiré l'attention des historiens et qui aurait besoin d'être mis en pleine lumière. Je n'ai parlé ici que de l'an IV : à certains détails près,

comme le papier-monnaie qui était une triste réalité en l'an IV et qui, plus tard, ne sera plus qu'un lugubre souvenir, ce fâcheux état de choses se prolongera longtemps encore, et en l'an VIII les brigands auront encore assez de hardiesse pour faire leur proie des bagages personnels du général Bonaparte à son retour d'Égypte ; en l'an XI, le même désordre sera encore assez grand pour qu'un préfet des Bouches-du-Rhône puisse écrire que les délits ruraux sont portés à un tel excès qu'ils anéantissent en quelque sorte le droit de propriété. Je voudrais, Messieurs, en rappelant ces détails, exciter des curiosités, diriger des recherches vers cette partie trop négligée de notre histoire, dont l'importance n'a malheureusement pas besoin d'être démontrée, car elle intéressait la vie quotidienne de chacun infiniment plus que les luttes des partis et que les guerres elles-mêmes. En faire abstraction, c'est se faire une idée bien inexacte de l'état de la France au sortir de la Révolution, et une idée bien insuffisante des difficultés de la tâche que le Consulat avait à accomplir et qu'il a à peu près accomplie.

Rapport de M. Henri Courteault, secrétaire, sur les travaux de la Société pendant l'exercice 1931-1932.

Messieurs,

Lorsque, en 1900, notre secrétaire adjoint d'alors, Noël Valois, remplaçant notre secrétaire empêché, Arthur de Boislisle, rendait compte à l'Assemblée générale du tome XI, qui venait de paraître, de notre édition de Froissart, il laissait entrevoir que cette édition, reprise après la mort de Siméon Luce par Gaston Raynaud, était en bonne voie d'achèvement. S'il avait fallu vingt ans à Siméon Luce pour en publier les huit premiers tomes, dans lesquels, — tant le commentaire historique dont il accompagnait le texte des fameuses *Chroniques* était développé, — il n'avait pu faire entrer que la matière du premier livre, — et elles en comptent quatre, — son successeur, déjà associé à la préparation du tome VIII, avait, en condensant un peu les sommaires et en se limitant à une annotation courante, réussi à publier en six ans trois nouveaux tomes qui comprenaient la totalité du livre II. Voilà qui était de bon augure ! Les trois cinquièmes, sinon les deux tiers, de l'œuvre du chroniqueur de Valenciennes étaient ainsi mis à la disposition de nos sociétaires, car les livres III et IV, qui restaient à publier, sont beaucoup moins longs que les deux premiers. On pouvait, — Noël Valois avait raison, — entrevoir la fin relativement prochaine de cette grande entreprise, à laquelle Lacabane pensait déjà en 1834, au lendemain de notre naissance. Mais nous allions jouer de malheur ! Au moment d'achever le tome XI, Gaston Raynaud perdait en Alfred Spont le meilleur des collaborateurs, et il en restait désemparé ; c'était Spont, en effet, qui, par des

recherches assidues aux Archives nationales, apportait la meilleure part des éléments de l'annotation. Il y eut alors un certain flottement ; notre confrère M. Moranvillé, familier des choses du XIVe siècle, accepta, non sans appréhension, d'aider l'éditeur principal ; il fit photographier le manuscrit de Breslau qui représente la revision de la première rédaction de Froissart. Mais la belle ardeur de Gaston Raynaud était tombée et, quand la mort vint le prendre en juillet 1911, il n'était plus question pour lui de poursuivre l'œuvre interrompue. Léopold Delisle, commissaire responsable de la publication depuis l'origine, avait disparu l'année précédente. Il y avait de quoi décourager M. Moranvillé, qui, non sans soulagement, passa la main peu après à notre confrère M. Léon Mirot, que désignaient ses déjà nombreux et importants travaux sur la fin du XIVe siècle. En février 1912, M. Mirot accepta cette lourde charge, sous réserve du résultat de recherches à entreprendre sur la question délicate de l'établissement du texte des livres III et IV ; l'année suivante, il adressait à notre Conseil un rapport sur les multiples manuscrits des *Chroniques*, dont il avait dressé la liste, et concluait à prendre pour base le manuscrit français 2650 de la Bibliothèque nationale, qui, quoique défectueux, offrait la seconde rédaction, faite par Froissart après 1392, du livre III et représentait la dernière expression de sa pensée. M. Mirot se réservait d'ailleurs de donner les variantes de la première rédaction, dont le manuscrit type est le nº 865 de la bibliothèque de Besançon, et de la revision de cette première rédaction que fournit le manuscrit de Breslau. Ses conclusions approuvées, notre nouvel éditeur se mit à l'œuvre ; mais ce n'est qu'en 1923 qu'il put commencer l'impression de ce tome XII ; elle a duré neuf ans, puisqu'il vient de vous être distribué il y a trois mois : M. Mirot, fidèle au précepte d'Horace, a voulu remplir les conditions d'un bon livre. Et disons aussi, à sa décharge, que l'établissement des variantes, la rédaction des sommaires précé-

dant le texte, surtout l'annotation, présentaient pour ce volume des difficultés exceptionnelles.

Avec le tome XI et le livre II des *Chroniques* s'achevait l'année 1385 ; il semble donc que le livre III, dont le tome XII nous apporte le début, devrait donner le récit des événements des années suivantes. Ce n'est exact qu'en partie. Dans son appétit de tout savoir de ce qui se passe de par le monde, désireux d'enquêter lui-même sur la vérité de certains faits dont il a déjà parlé, et se sentant en humeur de voir du pays, Froissart s'est décidé à partir pour le Midi : ô naïf chroniqueur, qui s'imagine trouver dans le Midi la vérité ! Il y recueillera de belles histoires, oui ; mais n'est-ce pas de belles histoires qu'il est friand surtout ? Le voici donc dans les États du comte de Foix et, par bonne fortune, de Pamiers à Orthez, terme de son voyage, il cavalcade, botte à botte, avec un Béarnais, bavard à souhait, le bon chevalier Espan du Lion, un des familiers précisément de ce grand comte Gaston Phébus, dont Froissart brûle de faire la connaissance ; cet Espan, qui n'est plus de première jeunesse, a eu une existence aventureuse ; il a guerroyé un peu partout, jusqu'en Bretagne, a accompagné son maître dans toutes ses campagnes méridionales et, comme il traverse avec Froissart les pays où il a combattu, les souvenirs se pressent en foule sous les pas de son cheval ; sa mémoire est d'ailleurs prodigieuse ; il conte et conte inlassablement ; quelle aubaine pour Froissart, dont la curiosité est insatiable et qui, flattant habilement la vanité de son compagnon de route, en tire à peu près tout ce qu'il veut savoir ! tous les soirs il vide son écritoire à résumer les interviews de la journée. Que cet Espan soit un peu hâbleur, je m'en rapporte ; le Béarn, où il vit le jour, est voisin de la Gascogne. Mais il n'est pas plus crédule auditeur ni plus facile que le chanoine de Valenciennes. Et ce sera affaire à la critique historique de nos jours de démêler, dans ces merveilleuses histoires, le vrai du moins vrai ; elle s'y est déjà essayée pour certains faits

historiques, tels que le siège et la prise de Cazères, qui ont fait couler beaucoup d'encre dans nos Revues méridionales ; mais il reste beaucoup à faire, et ce serait un beau mais difficile sujet de thèse que de discuter, pour tous ces événements, que, d'après Espan, nous conte Froissart, la valeur de son témoignage ; il en vaudrait la peine ; c'est près de vingt années d'histoire qu'il fait revivre, revenant ainsi en arrière sur des faits dont il a déjà parlé dans les livres précédents.

Le voilà à Orthez, à la cour du comte. Et la chance le favorise une fois de plus ; car à l'hôtellerie de la Lune, où il loge, il trouve à s'accointer aussitôt avec le bâtard de Mauléon, un vaillant homme, solide encore, malgré ses soixante ans, et dont la faconde ne le cède en rien à celle d'Espan du Lion. Du premier mot, il s'impose à Froissart émerveillé qui n'hésite pas à le qualifier de grand capitaine : au fond, un routier de sac et de corde, comme en produisit, à cette époque, par douzaines, le Midi effervescent ; oyez son *curriculum vitae* : armé chevalier à la bataille de Poitiers de la propre main du fameux captal de Buch, compagnon en Prusse de Gaston Phébus et du même captal, participant avec eux à l'affaire du marché de Meaux, où il les aide galamment à délivrer les princesses assiégées par les Jacques, combattant à Brignais, prisonnier à Cocherel, présent à la bataille d'Auray, il finit par l'Espagne et s'en va avec les autres détrôner le roi de Castille, Pierre le Cruel. Méritait-il pas l'immortalité? Le récit de Froissart la lui confère. Il parlerait encore, quand la cloche sonne ; c'est, en ce soir de Noël 1388, le souper du comte Phébus qu'elle annonce ; pour rien au monde, Froissart n'y voudrait manquer. Et dans des pages célèbres, qui sont classiques, que vous connaissez tous, et dont Taine jadis, — témoin son *Voyage aux Pyrénées*, — se régala, le chroniqueur, cette fois, chante, *de visu et auditu*, les magnificences de la cour de Moncade : le prince l'a pris en amitié ; pendant les trois mois qu'il passe à Orthez, Froissart l'approche tous les jours, lui

lit ses chroniques, lui raconte les histoires de la France septentrionale. Quel magnifique prince ! beau, riche, — il a trois millions de florins dans son trésor, — généreux, fastueux ! — Il n'existe pas, à ma connaissance, de bonne histoire de Gaston Phébus ; qui s'y attaquera trouvera évidemment, pour ce qui est du portrait physique et peut-être moral de l'homme, sa source narrative principale dans Froissart ; les chroniqueurs méridionaux du xv^e^ siècle, qui n'ont pu parler de Gaston Phébus que par ouï-dire, sont loin, dans leurs récits secs et succincts d'annalistes, de la couleur et du charme incomparables dont l'auteur des *Chroniques* a paré ses récits ; mais sur la politique, tour à tour hardie et prudente, du prince, sur son rôle considérable dans les affaires de France et d'Espagne, la documentation, abondante dans nos archives, permettra, comme il a été fait récemment pour Charles le Mauvais dans une excellente thèse de l'École des chartes, des aperçus et des conclusions, si je ne m'abuse, nouveaux. Sur un point seulement, les archives seront, je le crains, muettes et il faudra s'en tenir au récit de Froissart, source unique pour l'histoire du drame de famille qui assombrit, un temps, la cour d'Orthez : je veux parler de la mort tragique de l'héritier de la maison de Foix, imputable sans doute au comte, son père, ivre de fureur de s'être cru menacé d'empoisonnement par son jeune fils. Sur ce drame, en dépit des interrogations indiscrètes de Froissart, les bouches bavardes d'Espan du Lion et du bâtard de Mauléon se sont tues ; il lui faudra recourir, pour en avoir le récit, à un vieil écuyer de la maison qui le lui conte, un soir, sous le manteau.

Au pied des Pyrénées, Froissart n'aurait pas été Froissart s'il n'eût pas cherché à se renseigner sur ce qui s'est passé au delà des monts, en Espagne comme en Portugal ; et le Bascot de Mauléon lui a fait, là-dessus, bonne mesure. Mais cela ne lui suffit point. De retour en son pays natal, il apprend, en 1390, qu'à Middelbourg, en Zélande, se trouve pour l'heure, se rendant en Prusse,

un chevalier portugais, « vaillant et sage homme et du conseil du roi de Portugal »; vite, il quitte Bruges, arrive à Middelbourg et réussit à joindre Joao Fernandez Pacheco, — c'est le nom du chevalier ; six jours durant, il l'interroge et, de question en question, recueille le récit des événements survenus en Portugal et en Castille depuis 1383 ; ce n'est d'ailleurs que la répétition de ce que Lourenço Fogaça, ambassadeur portugais en Angleterre en 1385, a raconté au duc de Lancastre. Et, dans une nouvelle série de récits vivants et pittoresques, nous voyons défiler toutes les histoires dont Froissart avait appris le début à la cour d'Orthez, depuis la fameuse bataille d'Aljubarrota jusqu'à l'intervention des Anglais contre la Castille, au secours de laquelle accourent trois cents chevaliers français.

Passant par la plume de Froissart, les noms méridionaux, espagnols, portugais, de personnes comme de lieux, qui foisonnent dans ce volume, sont singulièrement défigurés, et la tâche a été ardue de les restituer ; notre éditeur s'y est efforcé de son mieux, sans toujours pouvoir y réussir ; aussi bien peut-il s'agir parfois de localités disparues, de personnages de mince importance. Il était également impossible, en raison de la diversité des événements racontés, de fournir un commentaire historique aussi approfondi que celui dont Siméon Luce a enrichi les premiers volumes de l'édition, commentaire dont Gaston Raynaud avait déjà réduit les proportions dans les trois volumes qui lui sont dus. S'agissant, en outre, ici de faits dont il avait été en partie question dans les tomes antérieurs, M. Mirot s'est trouvé maintes fois gêné par l'absence d'une table des onze premiers tomes, auxquels il n'a pu qu'en tâtonnant se référer ; cette table, votre Conseil en avait jadis reconnu la nécessité et notre regretté confrère Georges Daumet s'était bénévolement chargé de la rédiger ; l'œuvre, à peine ébauchée, est restée interrompue, et il est difficile aujourd'hui de trouver des collaborateurs bénévoles. Ceci dit pour marquer tout le mérite du

travail considérable fourni par notre éditeur, à qui vont tous nos remerciements, dont le commissaire responsable, M. Viard, doit aussi avoir sa grande part.

Dans mon rapport d'il y a deux ans, je vous avais avertis qu'un volume entier, et un gros volume, serait nécessaire pour épuiser la riche matière qu'a fournie aux *Mémoires* du cardinal de Richelieu l'année 1629. Ce volume, — le dixième de l'édition, — qui complète l'exercice 1931, vous allez le recevoir, et ses dimensions sont, en effet, plus fortes que celles auxquelles la dureté des temps nous oblige à limiter nos publications. Sans doute nos finances, qui n'en ont pas besoin, s'en trouveront-elles un peu obérées, à moins que, par miracle, l'Académie française, qui, par la vente de sa grammaire, connaît en ce moment un succès de librairie sans précédent, n'ait l'idée, à cette occasion, d'un geste généreux pour la mémoire de son fondateur qui l'institua gardienne de la correction et de la pureté de la langue.

Tandis que Louis XIII et Richelieu forçaient le pas de Suse et que le cardinal allait ensuite pacifier le Languedoc soulevé par les réformés, à la cour le parti des mécontents s'agitait et, sans aller encore jusqu'à la révolte ouverte, profitait des absences du grand ministre pour essayer de brouiller les cartes. Aux mains d'intrigants avides, comme Puylaurens et Le Coigneux, Gaston d'Orléans, frère du roi, se répandait en plaintes continuelles. Louis XIII, — c'est un fait, — était jaloux de son frère, de cette jalousie, remarque Richelieu, que les souverains ont souvent de ceux qui, par droit de nature, regardent leur succession. De cette jalousie, le motif était bien futile : les chiens de Monsieur, lors d'une chasse, avaient montré plus de flair que la meute royale. De nature, Louis XIII n'était pas généreux, et Gaston réclamait des gouvernements des apanages ; veuf de M^lle^ de Montpensier, il entendait se remarier avec la princesse Marie de Mantoue, alors que sa mère

et son frère voulaient lui donner une Florentine, de cette race toujours féconde des Médicis ; pour marquer sa mauvaise humeur, il s'enfuyait à la cour du duc de Lorrai e. Et ce ne sont dès lors, pour lui faire entendre raison, qu'ambassades sur ambassades, que négociations pénibles, où s'usent et Bellegarde et Marillac, que marchandages sans fin, que revendications éhontées de cet éternel mécontent ; pourquoi le traiter moins bien que, dans le passé, d'autres frères de rois, que Charles de Guyenne, au temps de Louis XI, que François d'Alençon, au temps d'Henri III, que d'autres encore, gorgés d'avantages, gavés de pension, mais, comme lui, — il ne le dit pas, — jamais satisfaits? Et, en un beau et vigoureux langage, Richelieu, dégoûté, stigmatise ces méchants esprits qui suggèrent à Monsieur de tels exemples. Certes, ajoute-t-il, il est bien nécessaire que le roi tienne ferme à toutes ces demandes, qu'il ait un conseil généreux et résolu « pour ne se relâcher à rien qui soit préjudiciable à son royaume ». Mais, hélas ! les nécessités de la politique générale exigeaient la paix intérieure, et les appétits de Monsieur durent être presque entiers apaisés : on lui lâcha et l'Anjou et la Touraine, sans réussir à calmer en rien ses sentiments de rancune et d'hostilité contre le cardinal.

Et comme il fallait bien que celui-ci passât sur quelqu'un sa mauvaise humeur, la mort du cardinal de Bérulle, survenue le 2 octobre 1629, lui en fournit l'occasion. Je ne sais si les hagiographes du fondateur de l'Oratoire ont connu la singulière oraison funèbre qu'en vingt pages de ses *Mémoires* Richelieu a consacrée à son collègue en cardinalat, s'ils l'ont réfutée ou s'ils l'ont passée sous silence ; mais je ne crois pas qu'un prince de l'Église ait jamais été traité par un autre prince de l'Église, — qu'on me passe le mot, il est, je le sais, trop moderne, mais seul exact, — avec une pareille « rosserie ». D'un ton d'ironie supérieure, avec un feint apitoiement qui n'en est que plus impitoyable, Richelieu égrène le chapelet de toutes les erreurs politiques de Bérulle, les-

quelles procèdent toutes d'ailleurs non d'un vice de volonté, mais d'une erreur d'entendement ; ce bon Bérulle ne croit qu'aux voies surnaturelles : oui, dit-il, La Rochelle tombera, mais toutes ces digues, toutes ces circonvallations où s'épuise le génie de Richelieu n'y feront rien ; Dieu aura raison de la ville rebelle par un coup inopiné, une surprise imprévue. — Pendant le siège, le duc de Mantoue meurt et les Espagnols menacent d'envahir ses États ; laissez-les faire, conseille Bérulle, ne troublez pas le roi du dessein de La Rochelle, Dieu fera le reste. — Gaston d'Orléans réclame les gouvernements de Champagne et de Bourgogne ; qu'on les lui donne, dit Bérulle ; cela vaut mieux que de lui céder la Guyenne, qui est frontière d'Espagne ; l'Empereur, le duc de Lorraine, voisins de Champagne et de Bourgogne, sont l'un si bon prince, l'autre si faible et affectionné à la France ; les Suisses ? ce ne sont qu'ivrognes ; le duc de Savoie ? il est impuissant à bien faire ; pourquoi ne le serait-il pas tout autant à mal faire ? — Vous voulez pacifier le Languedoc protestant ? Envoyez trois armées bloquer Nîmes, Castres et Montauban ; ne vous inquiétez pas des Cévennes, elles tomberont d'elles-mêmes ; ainsi vaticine Bérulle. Le malheur est que, seules, les Cévennes résisteront. — Et de cette analyse, presque caricaturale, des idées politiques de Bérulle, Richelieu conclut que le pauvre homme n'était qu'un ignorant, doublé d'un prodigieux entêté ; les propositions du bon cardinal, dit-il, étaient ridicules en elles-mêmes « pour des raisons si aisées à concevoir qu'il n'y a pas lieu de les écrire ». Et voici le coup d'assommoir : aux portes de la mort, Bérulle affirmait qu'il ne mourrait pas encore ; il affirmait savoir, par des voies surnaturelles, que Dieu l'avait destiné pour faire de grandes choses en ce monde ; et tout de même il mourut.

Ainsi s'amuse parfois Richelieu. Un peu plus loin, parlant de la naissance d'un infant d'Espagne, à qui ses parrains, au baptême, ont donné jusqu'à cinq pa-

trons, — c'est l'usage en ce pays-là, — il commentera ainsi l'événement : « Ils estimoient leurs affaires en si mauvais état qu'ils croyoient avoir besoin de tous les saints pour les défendre : de sorte que, pour les réduire tous en un seul mot, ils eussent plus tôt fait de nommer l'enfant Toussaint. »

Tout le reste du volume est consacré à la politique extérieure, principalement aux affaires d'Italie. Le récit, ici, est assez médiocrement ordonné et il est malaisé de s'y retrouver ; il faut s'aider du sommaire détaillé que notre éditeur, M. Lavollée, a, suivant l'usage, placé à la fin. Le brillant coup de force du pas de Suse avait été comme un coup de tonnerre qui éveilla le roi d'Espagne de sa profonde léthargie ; si Louis XIII, comme il l'eût pu, avait alors poussé jusqu'à Milan, le tout-puissant ministre Olivarès courait fortune, affirme Richelieu, « de tomber le plus grand saut qu'ait jamais fait favori ». A Madrid, dans toutes les ambassades, ce n'était qu'éloges hyperboliques sur le roi de France, sa vaillance ensemble et sa modération ; l'ambassadeur d'Allemagne, — que les temps sont changés ! — avec une emphase dans l'éloge qui nous paraît d'une servilité stupéfiante, n'allait-il pas jusqu'à s'écrier : « La rivière et la mer semblent se dessécher sur son passage ; la terre ferme de la France a semblé ci-devant porter ses armées navales dans l'île de Ré ; les précipices des montagnes s'aplanissent pour le laisser passer. » Toutes les boutiques des peintres madrilènes regorgeaient de portraits de Louis XIII, « un chacun s'arrêtait pour les voir ; la dernière de leurs louanges allait à dire qu'il était saint ».

Force négociations suivirent avec la Savoie, l'Espagne, le Mantouan, Venise ; on hésitait à recourir de nouveau aux armes. Pour en finir, Richelieu se décide à remonter à cheval, à partir pour l'Italie : émotion profonde en tous pays, surtout dans les Flandres espagnoles : Annibal était aux portes de Bruxelles ; « et

c'était, conclut Richelieu non sans orgueil, une chose agréable de voir en une terreur si grande ceux qui prétendoient autrefois la donner à tout l'univers ».

Pour la première fois, nous voyons apparaître dans les *Mémoires*, modeste comparse encore, le seigneur Mazarini, négociateur au nom du pape : il n'est pas sans intérêt de noter, sous la plume de Richelieu, les débuts dans la politique de son futur successeur.

La seconde partie de l'*Annuaire-Bulletin* de 1930, qui vous a été distribuée depuis notre dernière Assemblée générale, contient deux importantes études ; vous connaissiez déjà la première : c'est le développement de la lecture que nous fit ici, il y a deux ans, notre confrère M. Léon Mirot sur Bonaccorso Pitti, aventurier, joueur, diplomate, mémorialiste, un de ces Italiens qui, venus en France au moyen âge comme banquiers, changeurs, trafiquants, courtiers, mais aussi comme agents occultes ou représentants officiels des divers États de la péninsule, occupèrent, nous dit M. Mirot, une place considérable dans l'histoire économique, ethnique, politique, sociale et artistique de notre pays. Obligé, à la suite d'un meurtre, de quitter Florence, sa patrie, Bonaccorso, après avoir erré de-ci de-là au delà des Alpes, arriva vers 1380 à Paris, se couvrit de lettres de rémission de Charles VI, qu'il accompagna à Rosebecke, et devint peu après un des agents les plus actifs de la diplomatie florentine. Il a écrit des mémoires extrêmement instructifs, vivants et pittoresques, qui, publiés deux fois en Italie, attendent leur traduction française : les fragments, bien choisis, que nous en donne M. Mirot, font désirer qu'elle paraisse un jour entière.

Dans l'important fonds d'archives lorraines qui, exilé à Florence, puis à Vienne depuis 1737 à la suite du mariage du dernier duc de Lorraine, François III, avec l'archiduchesse Marie-Thérèse, est revenu en 1923 à Nancy grâce à un accord conclu avec le gouvernement de la République d'Autriche, M. Pierre Caillet, archi-

viste aux Archives nationales, a trouvé un curieux mémoire anonyme sur l'état de la France en 1709, au lendemain de l'hiver terrible, au lendemain de Malplaquet, et a très ingénieusement réussi à en identifier l'auteur, un certain comte du Hautoy, chambellan du duc de Lorraine, qui, chargé par son maître d'une mission à Paris, y séjourna environ un mois, noua des relations dans l'entourage du dauphin et, « d'un génie fort autrichien », donc très francophobe, écrivit le rapport que publie M. Caillet. Les portraits qu'il y trace de Louis XIV, du dauphin, du duc et de la duchesse de Bourgogne, des ducs de Berry et d'Orléans, du prince de Condé, de Mme de Maintenon, de Chamillart, de Voysin, de Villars sont à rapprocher de ceux que Saint-Simon a laissés des mêmes personnages : ils ont bien des touches communes. De ce Mémoire, d'un pessimisme outrancier, qu'expliquent et la situation périlleuse où se trouvait alors la France et les tendances forcément partiales de son auteur, voici la conclusion tranchante comme un couperet : « Il n'y a pas d'apparence que la France puisse remonter sur sa bête de cette guerre sans une révolution épouvantable. » M. du Hautoy n'avait pas prévu Denain.

Messieurs, si l'exercice 1931 est un peu en retard, l'exercice 1932 sera vraisemblablement presque en avance : les mois prochains vous apporteront le tome I de l'édition des *Commentaires sur la Gaule Belgique* de François de Rabutin, que M. Gailly de Taurines achève d'imprimer, et, dans notre série d'histoire contemporaine, les *Souvenirs d'émigration* de l'abbé de Fabry, déjà entièrement composés, qu'édite pour nous M. Ernest d'Hauterive. Nous avons largement de quoi assurer encore, avec nos impressions en cours, l'exercice 1933 : le tome VII des *Grandes Chroniques de France* avance régulièrement à l'imprimerie Daupeley qui a, d'autre part, mis sous presse le tome I du *Journal du voyage en France* de François de La Rochefoucauld. Ce qui risque,

hélas ! de nous faire défaut, c'est le nerf de la guerre, si nécessaire aussi en temps de paix ; nous souffrons de la crise générale ; notre trésorerie est mal à l'aise, les cotisations rentrent difficilement ; le recrutement de nos sociétaires, il y a quelques années si réconfortant, s'épuise ; les mécènes se terrent. Serait-ce qu'on se déprend de l'histoire? Comme l'an dernier, nous avons frappé à la porte de la Caisse des recherches scientifiques et appelé à l'aide ; nous attendons la réponse qui, espérons-le, nous sauvera provisoirement. Restreindre le nombre, déjà si réduit, de nos publications serait une mesure que votre Conseil est unanime à tenir pour extrême. Presque à la veille de notre centenaire, annonciateur peut-être d'une ère nouvelle de prospérité, je veux néanmoins, en dépit de ces pronostics assez sombres, terminer sur une parole d'espérance.

Rapport de MM. les Censeurs sur l'état des finances de la Société au 31 décembre 1931

Messieurs,

Conformément au règlement de notre Société, nous avons l'honneur, après avoir examiné les pièces comptables et le rapport de votre Comité des fonds, de vous rendre compte de la situation financière au 31 décembre 1931.

Recettes

I. *Recettes ordinaires.*

Cotisations de l'année.	20,000 fr.	» » c.
Remboursement de frais de distribution	»	» »
Vente de volumes	123	» »
Intérêts des fonds placés	3,576	61
Souscription du ministère de l'Instruction publique (deux années : 1928 et 1929).	2,940	» »

II. *Recettes extraordinaires.*

Cotisations arriérées	400	» »
Subvention de la Caisse des recherches scientifiques.	6,000	» »
Don de M. Jeanbernat de Ferrari Doria.	300	» »
Vente de volumes de la Société d'histoire contemporaine	165	» »

III. *Fonds à placer.*

Rachats	2,400	» »
Remboursement de titres amortis.	2,961	45
IV. *Reliquat de l'exercice* 1930.	1,847	48
Total.	40,713 fr.	54 c.

Dépenses

Frais d'impression des publications de la Société	25,844 fr.	60 c.
Rémunération d'éditeurs	»	» » » »
Frais de recouvrement et de distribution	1,574	18
Indemnités et frais de gestion	1,150	» »
Impressions diverses (convocations, circulaires, etc.)	427	35
Dépenses diverses (frais de poste, etc.)	702	20
Placement et remploi de fonds	3,500	60
Total.	33,198 fr.	93 c.

Balance.

Recettes	40,713 fr.	54 c.
Dépenses	33,198	93
Excédent	7,514 fr.	61 c.

Nous croyons devoir vous signaler que le retard dans le recouvrement des cotisations de l'année 1931 et des cotisations arriérées, dont le montant est, pour les premières de 5,820 fr., pour les secondes de 920 fr., a eu une répercussion sur les recettes réalisées au cours de l'exercice 1931. Le nombre des membres de la Société est resté stationnaire. Parmi les recettes extraordinaires de cet exercice figure une subvention de 6,000 fr., accordée par la Caisse des recherches scientifiques.

D'autre part, par suite de retards survenus dans l'impression des publications de la Société, certains articles des recettes et des dépenses de l'exercice sont ou sensiblement diminués ou même réduits à rien. Il en résulte que les reports nécessaires sur l'exercice suivant ont entraîné une augmentation correspondante de ces articles dans le projet de budget de 1932, qui vous est soumis et qui prévoit :

Recettes	48,904 fr. 61 c.
Dépenses.	48,300 » »
Excédent.	604 fr. 61 c.

Certifié exact et conforme aux écritures de M. le Trésorier.

Fait à Paris, le 30 avril 1932.

Les Censeurs :

H. Soulange-Bodin. E. Martin-Chabot.

LA
CONJURATION DU PACHA DE RHODES[1]
(1748-1751)

C'est une tragi-comédie diplomatique qui se joua, juste au milieu du XVIIIe siècle, entre la Sublime Porte, la Cour de France et l'Ordre de Malte. Le public en connut ce qu'il ne fut pas possible de taire : les arrestations, les interrogatoires, les supplices et des racontars d'antichambre. On imprima des récits, qui eurent une certaine circulation en Europe ; les historiens de Malte en ont fait leur profit. Mais la conduite de l'affaire resta secrète et le dénouement même fut ignoré. Nous pouvons avoir, aujourd'hui, des informations très complètes, grâce à la correspondance de l'un des principaux acteurs. L'ambassadeur que la Religion entretenait auprès du Roi Très Chrétien se trouva être au centre de toute la négociation. Dans ses papiers, qui sont entrés récemment aux Archives nationales, un carton entier[2], contenant près de trois cents pièces, est consacré à cette curieuse histoire. Lettres du grand maître, de son secrétaire, des ministres français, minutes de réponses, mémoires, relations, dépositions en justice, extraits de la correspondance de Constantinople, on trouve là une masse imposante de documents. Il vaut peut-être la peine d'y puiser, car cette affaire a, sans doute, eu peu d'action sur les destinées du monde, mais

1. Lecture faite à l'Assemblée générale du 3 mai 1932.

2. Arch. nat., M 993. C'est à ce carton que sont empruntés les documents cités ci-dessous. — Je dois des renseignements précieux au travail de M. A. de Curzon, *L'ambassade du comte des Alleurs à Constantinople*, paru en 1914 dans la *Revue d'histoire diplomatique*.

elle n'est pas dénuée de pittoresque et elle illustre assez bien les procédés de la diplomatie classique. En cette période, qui s'étend de la paix d'Aix-la-Chapelle au renversement des Alliances, la grande politique est un peu en sommeil. C'est alors que les chancelleries se livrent avec complaisance à un jeu qui leur est cher et qui consiste à donner de l'importance, à force de cérémonies et de précautions oratoires, aux plus petites affaires. Cela se faisait, en l'occurrence, avec quelque mauvaise humeur, car le pacha de Rhodes donna, à tous ceux qui s'occupèrent de lui, des sujets d'embarras et de contrariété.

Il est vrai qu'il commença par être lui-même victime du sort. Son entrée en scène est, en effet, aussi humiliante que peu banale : aux fers dans son propre bateau, prisonnier de ses propres esclaves. Un beau chapitre pour un roman d'aventures, qui aurait, on le sait, fort bien pu être écrit à l'époque, puisque jamais, plus que sous Louis XV, la turquerie ne fut à la mode.

A Malte, le 2 février 1748. Les autorités maritimes ont été averties qu'un bâtiment turc croise dans les parages de l'île de Gozzo. Deux galères appareillent en hâte, sous le commandement du capitaine général, bailli d'Hénin, pour donner la chasse à cet ennemi et le capturer, s'il se peut. L'Ordre est, en effet, de par ses statuts, en état de guerre perpétuelle avec les infidèles. Survivance des temps héroïques, sans doute, mais aussi situation très commode pour les princes chrétiens, qui peuvent, grâce à cela, régler, sans se compromettre, pas mal de petits comptes avec Alger, Tunis et Tripoli.

Au bout de quelques heures, les Maltais ramènent au port le turc, qui s'est laissé accoster sans résistance. C'est une galère presque neuve. L'armement — quatre ou cinq canons, une soixantaine de pierriers — est intact. L'équipage, visiblement dénué de connaissances nautiques, compte environ cent soixante-dix hommes, compris ceux qui occupaient les bancs de rame. Ce sont d'anciens esclaves, originaires de Hongrie, des Bal-

kans et même de Malte. Ils sont sous le commandement d'un noir. Les seuls Turcs qu'il y ait à bord sont à fond de cale et prisonniers. Parmi eux, Mustapha ben Soliman, pacha de Rhodes, à qui appartenait le bâtiment. Cependant on débarque à la Vallette, on procède à des interrogatoires et voici ce qu'on apprend.

Au commencement de janvier, la galère était partie de Rhodes, servie par cent quarante esclaves chrétiens et portant un nombre égal d'officiers et soldats turcs et une quarantaine de Grecs. Le pacha commandait l'expédition, qui avait pour objet de conduire à son gouvernement d'Anatolie l'ancien grand vizir Osman. Peu de temps auparavant, une mutinerie dans la chiourme avait été sévèrement réprimée ; aussi presque tous les esclaves étaient entravés : ils n'en étaient que plus disposés à la révolte.

On débarqua Osman et sa suite, le 8 janvier, dans un port que nos documents appellent Magra, et qui doit être Makry, petite ville située au fond d'un golfe, dont l'ouverture se trouve à quelques milles dans le nord-est de Rhodes. Endroit éloigné des bases navales turques, donc propice à un coup de main.

Cara-Mamet, un beau noir, orgueilleux et fort, faisait partie de l'équipage. Il appartenait au pacha, dont il avait la confiance. Il se montra disposé à le trahir par esprit de vengeance ; ce maître très dur lui avait refusé sa liberté, qu'il se croyait due, et l'avait, sans doute, maltraité, comme tous ses serviteurs. Il s'aboucha avec les chrétiens, organisa le soulèvement, en donna le signal au milieu de la nuit, fournit quelques armes, des outils pour rompre les entraves, et conduisit l'assaut contre les Turcs. Ceux-ci, surpris, furent presque tous massacrés à coups de couteau ou d'épée ou lapidés avec les boulets qu'on prit dans la batterie. Le pacha, réveillé par le bruit, n'eut ni le temps, ni la volonté de se défendre. Il essaya vainement de se cacher et de fuir. On le mit en sûreté, mais on le traita doucement : on n'avait garde de faire du mal à un captif qui valait fort

cher. Une vingtaine de ses hommes demeurèrent prisonniers comme lui. On songea alors au départ. Malte était la destination obligée des révoltés, qui, du reste, s'étaient battus au cri de « Vive Saint-Jean » ! Dans un port vénitien, napolitain ou français, ils auraient eu affaire à des puissances en paix avec le Sultan et couru grand risque de voir mal finir leur entreprise.

La navigation, assez pénible, dura vingt-trois jours. On essuya quelques coups de canon en passant devant Rhodes. A plusieurs reprises, on dut se mettre à l'abri de la tempête ou se cacher dans les replis de la côte ou près de quelque îlot inhabité. Chemin faisant, on s'empara d'une caïque de Candie et des sept Turcs qui la montaient. Enfin, l'on arriva dans les eaux de Malte. Il était temps : si l'on avait encore des vivres, l'eau potable commençait à manquer.

Les chevaliers avaient tout lieu d'être contents. C'était seulement le cinquième bâtiment capturé sur la flotte du Grand Seigneur, depuis les deux cents ans que l'on occupait l'île, et la dernière prise remontait à l'an 1631 ! De plus, le pacha était un prisonnier de marque, dont la rançon devait être avantageuse au Grand Maître. Malheureusement, les choses n'allèrent pas comme celui-ci aurait pu le souhaiter.

L'Ordre était, en principe, protégé par tous les États chrétiens, entre lesquels il se disait toujours neutre. En fait, il était particulièrement uni à la France. La France comptait trois *langues*, groupant six *grands prieurés*. Riche de nombreuses et belles commanderies, elle fournissait plus de chevaliers et procurait des revenus plus abondants que toute autre nation. Enfin, elle offrait un appui contre les prétentions de Naples, qui se voulait suzeraine de l'Ile. D'un autre côté, le Roi, dont les sujets avaient de grands intérêts en Méditerranée, recourait, plus qu'aucun autre souverain, aux galères de la Religion contre les pirates barbaresques. Bref, il soutenait l'Ordre, qui, s'adressant à lui dans tous ses embar-

ras, ne pouvait, en revanche, opposer grande résistance à ses désirs. On le savait fort bien à Constantinople.

Or, le gouvernement français ménageait la Sublime Porte et se déclarait ami de la puissance ottomane. C'était une politique traditionnelle depuis François Ier. Le commerce de Marseille avec le Levant et la sûreté des chrétiens de Syrie en dépendaient. En 1748, le cabinet de Versailles y attachait une importance particulière. Il avait cherché, selon une habitude qui n'a pas été perdue, à se faire des clients et des alliés sur les frontières de ses ennemis, à tendre, notamment, entre Catherine et Marie-Thérèse, une chaîne dont, malheureusement, plusieurs anneaux manquaient de solidité : le Suédois moribond, miné par l'influence russe, le Polonais, peu sûr, usé par les factions. L'anneau turc était encore le meilleur, à condition qu'il fût fidèle. Un ambassadeur tout neuf, le comte des Alleurs, venait de se présenter au sultan. Il avait pour mission de renforcer l'amitié franco-ottomane par un bon traité. Les Turcs restaient froids : il était essentiel de leur donner confiance. Le moindre doute, vrai ou feint, sur la bonne volonté de la France pouvait leur fournir prétexte à dérobade.

Sur ces entrefaites, on apprit à Stamboul les mésaventures de notre pacha. L'occasion fut saisie au vol. Toute la Cour parut émue de cet affront, on le commenta dans les lieux publics. Le grand vizir parla très haut de préparatifs militaires contre Malte. Puis il se tourna vers la France. Il commença par insinuer que les esclaves révoltés avaient bénéficié des services d'un matelot français, mais cette allégation ne put être prouvée. Il abattit alors ses cartes : « Toute la puissance de cette île, dit-il à M. des Alleurs[1], n'étant fondée que sur les secours de la France, le Grand Maître n'avait rien à refuser à Sa Majesté. C'est d'ailleurs par considération pour le Roi qu'il n'était pas allé lui-même chercher le

1. Lettre de des Alleurs, 7 décembre 1748. Copie dans M 993, pièce 144.

pacha à Malte et en détruire les fortifications. » L'ambassadeur français n'attacha pas d'importance aux fanfaronnades des Turcs : il les savait trop faibles pour attaquer Malte avec succès et trop avisés pour le tenter. Mais il sentit que, dans la difficile partie qu'il avait à jouer, le pacha de Rhodes donnait un atout à ses adversaires. Il souhaita de le voir écarter et, comme il arrive souvent, développa avec complaisance à sa propre Cour les vues de celle où il était accrédité. Il avait peine à concevoir qu'on refusât à la Turquie une satisfaction étrangère à l'objet essentiel que le gouvernement du Roi poursuivait auprès d'elle. Son attitude porta, jusqu'à la fin, la marque de ce sentiment.

A Malte, bien entendu, on n'y entrait aucunement. Le grand maître Emmanuel Pinto, chevalier portugais, n'était pas homme à laisser humilier sa charge ; les chevaliers qui l'entouraient l'auraient plutôt poussé à la résistance. L'Ordre est souverain, pensaient-ils, et ne doit compte à personne de ses prises de guerre. Le pacha est l'esclave du Grand Maître, qui, d'ailleurs, s'est montré fort humain à son endroit, lui a fait un train honorable et lui laisse une liberté de communication presque sans entrave dans l'île, et même au dehors. Jamais on n'a obtenu du Grand Seigneur le renvoi des chevaliers prisonniers de ses pachas et maltraités par eux. Si la Porte désire la liberté de Mustapha, elle n'a qu'à le racheter : il vaut son prix.

Le cabinet de Versailles était ennuyé. On ne souhaitait pas de chagriner le grand maître, qui venait d'accepter des termes assez rigoureux pour la *donaison*, contre la règle, du grand prieuré de France au prince de Conti. On savait qu'il avait à présenter des demandes, en faveur desquelles on ne tenait pas à lui donner de nouveaux arguments. Si, d'autre part, on se prêtait au raisonnement des Turcs, on se rendait par avance responsable de tous les désagréments que l'Ordre pourrait leur causer. C'était leur ouvrir une voie de chantage où ils s'engageraient certainement. Il ne fallait pourtant

pas décourager M. des Alleurs, ni semer d'obstacles sa route déjà assez laborieuse. Aussi M. de Puysieulx, qui venait de prendre, aux Affaires étrangères, la place du marquis d'Argenson, se montra hésitant. Il multiplia les protestations de bienveillance et insinua des conseils de générosité à l'ambassadeur maltais, bailli de Froullay. Celui-ci, ne recevant pas d'ordres décisifs, se contenta de transmettre à Malte ses impressions. Comme des Alleurs, et pour la même raison, il penchait à satisfaire la Cour auprès de laquelle il résidait. Il avait des négociations importantes à conduire, notamment à faire exempter les biens de l'Ordre du vingtième. Pour lui aussi le pacha de Rhodes était un obstacle ; il préférait que l'on n'eût plus à en parler. Aussi, dès que, le 7 avril 1749[1], le ministre se décida, après plus d'un an de tergiversations, à demander formellement la liberté du pacha, il conseilla « de le donner franchement, simplement et de bonne grâce[2] ». Le Grand Maître se rangea à cet avis. Il répondit sans tarder que « son intérêt ne pouvait être comparé à la gloire d'obliger Sa Majesté[3] », et qu'il lui remettait son esclave, heureux seulement d'avoir bien fait constater son droit d'en disposer.

Les intérêts français à Malte étaient confiés à un vieux chevalier, le bailli de Bocage, assez fier, ombrageux et un peu caduc. Il portait le titre, non d'ambassadeur, mais d'*homme du Roi*. Le pacha lui fut solennellement remis et fut transporté, par ses soins, du fort Saint-Elme à une agréable villa, où il fut plus libre que jamais. On lui offrit de retourner dans sa patrie ; mais il refusa, disant qu'il voulait partir sur sa galère, et avec tous ses esclaves. Cette prétention insoutenable aurait pu ouvrir les yeux sur ses agissements : on ne voulut y voir qu'un trait d'arrogance orientale.

En réalité, Mustapha conspirait et voulait gagner du

1. Pièce 257.
2. 7-8 avril 1749, pièce 145.
3. 5 mai 1749, pièce 30.

temps pour laisser mûrir son entreprise. Convaincu que, s'il rentrait à Constantinople l'oreille basse, après sa malheureuse équipée, il courait au-devant de la disgrâce, peut-être du supplice, il voulait forcer la faveur impériale par un coup d'éclat. Le plan qu'il avait conçu était téméraire, mais ingénieux : fomenter à Malte un soulèvement d'esclaves ; faire assassiner le Grand Maître et les principaux chevaliers ; à la faveur du tumulte et grâce à des complicités escomptées dans la garnison, s'emparer des points stratégiques ; de là, tenir en respect la population en attendant les escadres musulmanes préalablement alertées. Il était douteux que l'on réussît entièrement, mais la première partie du programme suffisait à assurer la vengeance du pacha. Il croyait avoir pris ses mesures pour que son rôle restât ignoré en cas d'échec.

Ce fut un jeu de recruter des exécutants. Le Grand Maître avait laissé son prisonnier circuler à sa guise et recevoir qui lui plaisait. Il l'avait entouré de serviteurs de sa race et de sa religion, il lui avait permis de communiquer avec des navires venant de l'Orient ou s'y dirigeant. Mustapha avait donc pu faire passer des messages à ses amis, recevoir des armes et du poison, s'aboucher avec les plus notables musulmans de Malte, faire entrevoir la liberté et la richesse à bon nombre d'esclaves.

Ceux-ci étaient, dans l'île, quelques milliers, presque tous pris et vendus par des corsaires. Comme ils pouvaient difficilement s'évader, on les surveillait à peine. Les particuliers, les chevaliers, le Grand Maître lui-même trouvaient commode d'employer cette main-d'œuvre peu coûteuse, adroite et généralement docile. On y était accoutumé, on ne pensait même plus au danger possible. Aussi trouvait-on des esclaves dans les emplois les plus privés ; il y en avait soixante-dix au palais ; le valet de chambre d'Emm. Pinto était un Turc appelé Imselletty. Ce fut lui qui reçut la mission de le poignarder. Et ainsi des autres. Un valet de cuisine fut chargé de mettre du

poison dans les soupes et des galériens en emportèrent même à bord, pour faire périr les équipages.

Dans tout cela, le pacha avait eu pour bras droit le noir même qui avait tant contribué à le perdre. Quoique bien traité à Malte et baptisé sous le nom de Jean-Emmanuel, Cara-Mamet, sa vengeance accomplie, n'en avait pas goûté les fruits ; il ne s'était pas donné à la chrétienté. Le prestige de son ancien maître et les promesses qu'il en reçut le gagnèrent à la conjuration, dont il passa pour le chef aux yeux de tous les subalternes. Mustapha, cependant, était bien décidé à le supprimer dès qu'il n'en aurait plus besoin.

Le 29 juin, fête de saint Pierre, qui attirait à une cérémonie hors de la « cité Vallette » une grande partie de la population, fut choisi pour l'exécution du grand coup. Dès le 6 juin, la mèche était éventée et quelques-uns des conjurés arrêtés. Il avait suffi que deux complices eussent parlé trop haut dans la boutique d'un Juif converti pour que celui-ci fît prévenir le Grand Maître.

Aussitôt on vérifia les postes des forts, on mit en prison tous les esclaves et l'on commença l'enquête judiciaire. Les premières dépositions ne mettaient pas le pacha en cause, bien que tout le monde, sauf le bailli de Bocage, fût convaincu qu'il était au fond de toute l'affaire. Mais à mesure que, la poire et le chevalet aidant, les langues se délièrent, à mesure que, de témoignage en témoignage, on passa des simples comparses aux conjurés plus influents, le rôle de Mustapha se précisa d'une façon accablante. Les Maltais proférèrent des menaces contre ce traître ; il ne parut plus être en sûreté dans les rues ; on le fit clandestinement rentrer à Saint-Elme.

L'opinion attendit alors qu'on le traitât en accusé, qu'on le questionnât, comme les autres. Grand Maître et conseil hésitèrent. Après tout, le pacha avait été donné au roi de France. Que dirait celui-ci? Justement, l' « homme du Roi » étendit la main sur le coupable. Ce pauvre bailli de Bocage n'était pas bien inspiré : il avait commis une première maladresse en ne faisant pas em-

barquer le pacha bon gré, mal gré, dès sa libération ; une seconde en se portant imprudemment garant de son innocence ; il en commettait encore une en s'opposant, au nom du Roi, à son procès et à son supplice. Si le pacha avait été prestement jugé et exécuté, la Porte, placée devant le fait accompli, n'aurait pu faire que de vaines récriminations et le cabinet de Versailles se serait solennellement lavé les mains. Désormais, le gouvernement royal se trouvait comptable, aussi bien à Malte qu'à Constantinople, de cet encombrant personnage.

La bataille diplomatique recommençait, au grand ennui de M. des Alleurs, de M. de Froullay et surtout du marquis de Puysieulx. Elle s'élargissait même, car une tentative de régicide est une chose qui fait du bruit et qui intéresse tous les princes. Il y avait, d'ailleurs, en plusieurs capitales, des gens enchantés d'envenimer un incident de cette espèce.

Malte se drape plus que jamais dans sa souveraineté, mais étale, en même temps, son amour pour la France. Le pacha est un monstre abominable. Son crime mérite tous les tourments et le Roi, qu'il a trompé, ne peut assurément lui continuer sa protection : le Sultan lui-même, quand M. des Alleurs l'aura instruit, ne pourra qu'abandonner cet assassin à la justice. A la justice de l'Ordre, bien entendu. L'Ordre, cependant, est pénétré de tant de vénération pour la personne du Roi et de tant de respect pour ses volontés qu'il en attend la déclaration avant de fixer le sort du coupable. Le Grand Maître ne tient peut-être pas autant qu'il le dit à faire supplicier le pacha : beaucoup de conjurés ont déjà péri et l'on a, sans doute, versé assez de sang pour la réparation d'un crime avorté. D'ailleurs, les dépêches de Froullay ne laissent guère espérer que le Roi consente à subir un échec vis-à-vis de la Porte. Malte devra donc céder : son prince entend, du moins, conserver le bénéfice de son geste et ne céder qu'à une demande formelle. Il communique l'affaire à son Conseil, afin d'avoir une ligne de retraite si Puysieulx devient trop pressant. Il fait passer en France les preuves de la conjuration et

insiste pour qu'on les envoie à Constantinople. Le ministre français ayant tenté d'enlever par surprise son consentement à une évasion du pacha, ayant même fait partir de Marseille un bâtiment à cet effet, il riposte par une lettre solennelle, adressée directement à Louis XV, exposant son point de vue et sollicitant une décision explicite du Roi[1]. Il renouvellera cette demande pendant toute l'année sans obtenir autre chose qu'un billet protocolaire. Louis XV et Puysieulx voudraient bien ne pas se compromettre.

La Porte, de son côté, a adopté une attitude très simple : elle veut ignorer la conjuration. L'appareil judiciaire ne lui impose pas ; le pacha n'a, du reste, été ni interrogé, ni confronté. Il ne s'agit que de prétextes. On veut éluder les promesses faites. Si le Roi n'en force pas l'exécution, c'est qu'il n'a pas, pour l'empire ottoman, toute la bonne volonté qu'il professe. M. des Alleurs n'ose guère insister, et ses dépêches à Versailles confirment le Roi, Puysieulx et le Conseil — car cet incident est devenu une affaire de Conseil — dans l'idée qu'il faudra obtenir le pacha ou renoncer à l'alliance turque.

C'est bien ce que l'on attend à Vienne. Les ministres de l'Impératrice-Reine sont toujours prêts à profiter de ce qu'il y a de paradoxal dans l'union du Roi Très Chrétien avec le Commandeur des Croyants. Ils épient les détails de la négociation et jouent un double jeu audacieux en insinuant à Constantinople que le Roi abandonne le pacha et à Rome qu'il veut le sauver.

Car Rome intervient, appelée à la rescousse par le grand maître. Une lettre de Benoît XIV parvient à Versailles, pour demander à Louis XV de soutenir l'Ordre contre les infidèles et particulièrement de laisser réprimer l'atroce conjuration du pacha. Le coup était sensible. Le pape, sans le vouloir, je crois, favorisait la politique viennoise. Voici comment Puysieulx y para. Il entretint le nonce de l'affaire et lui montra des lettres

1. 28 juillet 1749, pièce 44.

de des Alleurs, d'où il résultait que le supplice du pacha serait très probablement le signal d'un grand massacre de chrétiens en Orient, en tout cas marquerait la fin des privilèges dont jouissaient les Franciscains de Terre sainte. La France, brouillée avec le Sultan, ne serait pas en mesure de s'y opposer. Sa Sainteté abandonna aussitôt ses instances.

Il fallait cependant en finir, car les affaires du Nord pouvaient devenir critiques. Le Conseil d'en Haut était unanime à demander le pacha. On avait même consulté là-dessus le vieux maréchal de Noailles, disgracié, mais toujours estimé : il avait été formel et ne l'avait pas caché au bailli de Froullay. Comment faire pour ne pas se livrer par un écrit, qui serait connu dans toutes les Cours, et pour ménager autant que possible la dignité du Roi et celle du Grand Maître? Les avis étaient partagés. Le Roi dit alors en se levant qu'il voulait traiter lui-même directement cette affaire avec le bailli. On était au 20 septembre 1750. Trois jours plus tard, le Roi, en passant pour aller à la messe, prit le bras de Froullay et le serra en disant : « Bailli, il faut que vous me fassiez un plaisir. » — Après quelques protestations et politesses : « Il faut, dit le Roi, qu'on trouve à Malte le moyen de faire évader ce monstre que vous y avez. » Après la messe, Louis XV reprit l'entretien et insista sur l'obligation personnelle qu'il aurait au Grand Maître : Puysieulx revint à la charge en ajoutant que le Grand Maître n'aurait qu'à fermer les yeux et que la France se chargerait de tout[1].

Il semble qu'à Malte on n'ait attendu qu'une semblable démarche pour battre en retraite. Le Grand Maître envoya à son ambassadeur une lettre lyrique[2] : « Avec quel plaisir ne donnerions-nous pas notre sang pour un monarque qui veut bien nous fournir l'occasion de lui faire un sensible plaisir ! Il est donc vrai qu'Em-

1. Mémoires de Froullay, des 24 et 28 septembre, le premier revu et approuvé par Louis XV, pièces 227-230.

2. 18 novembre, pièce 118.

manuel Pinto peut obliger personnellement Louis Quinze ! » Tous les crimes du pacha sont oubliés, toutes les considérations de souveraineté et de justice cèdent devant le désir du Roi. Le Grand Maître dessaisit son Conseil et charge son secrétaire particulier, le Français Le Cœur, de s'aboucher avec les émissaires de Puysieulx.

La mise en scène, un peu puérile, est combinée de façon à pouvoir soutenir à la Porte et à l'Europe que l'évasion est le fait de quelques Français et que le Grand Maître n'en a rien su. A cet effet, Puysieulx dépêche à Malte, sur un bateau frété tout exprès sous un faux prétexte, son valet de chambre appelé Rousseau. Celui-ci doit accompagner le pacha et en répondre. Pour assurer l'embarquement, Le Cœur s'entend avec un patron français, le s^{r} Brest, qui sait le turc, et le fait introduire auprès de Mustapha. Celui-ci, quand on lui offre sa liberté, flaire un piège et refuse de sortir. Il faut que le Grand Maître ait recours au bailli de Bocage — qu'il avait bien espéré de laisser hors de l'affaire — pour convaincre le prisonnier. Le Cœur sert toujours d'intermédiaire ; il assiste à la sortie et à l'embarquement. Enfin, Mustapha est parti ! Nous sommes au 12 mars 1751.

Que le pacha ait été piètrement reçu à Constantinople, que l'ambassadeur de France n'ait voulu ni le voir, ni accepter ses remerciements, ce sont détails qui n'intéressent que de loin le Grand Maître. On les lui fait connaître sans qu'il les commente. Pour que l'affaire soit bien terminée, il faut que la reconnaissance du Roi ait l'occasion de se manifester. A peine le pacha délivré, Froullay reçoit des instructions afin de pousser la négociation du vingtième.

L. Celier.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

1. — Anthony (K.). La reine Élisabeth (1533-1603) ; traduit de l'anglais par S. Campaux. In-8, 239 p. et 8 illustrations. Paris, 1931, Payot.

2. — Argenson (marquis d'). L'Égérie d'un Constituant : Mme de Montmorency-Laval, sa famille et ses amis (1767-1791), t. I. In-16, 334 p. Paris, 1931, Messein.

3. — Aubry (Octave). Napoléon III (traduction allemande par Camille Recht). In-8, 315 p. Paris-Leipzig, 1930, Fayard.

4. — Augustin-Thierry (A.). Un colonial au temps de Colbert : mémoires de Robert Challes, écrivain du roi. In-8, 203 p. Paris, 1931, Plon.

5. — Auvity (Mgr). Germigny-l'Exempt (Cher) et sa châtellenie. In-8, 451 p. et planches. Paris, 1932, Jouve et Cie.

6. — Bainville (Jacques). Napoléon. In-16, 593 p. Paris, 1931, Arthème Fayard.

7. — Balloffet (Joseph). Histoire de Villefranche, capitale du Beaujolais. In-4, 312 p. Villefranche, 1932, Jean Guillermet.

8. — Bapst (Edmond). Projets de mariage de l'empereur Napoléon III. In-4, 115 p., avec gravures. Paris, 1931, Lahure.

Ce sont sans doute ses recherches sur Gaspard Hauser et la grande-duchesse Stéphanie de Bade qui ont conduit M. Edmond Bapst à cette nouvelle étude sur les deux projets de mariage qui précédèrent l'union de Napoléon III et d'Eugénie de Montijo. Les archives grand-ducales de Darmstadt et celles de Vienne pour le premier, les nombreux mémoires et souvenirs du temps et le dépôt du quai d'Orsay pour le second en ont fourni la documentation. Le premier projet, formé par la grande-duchesse Stéphanie dès 1851, alors que Louis-Napoléon n'était encore que prince-président, avait

pour but d'unir le prince à la jeune Carola Wasa, petite-fille de Stéphanie ; il se heurta à l'opposition acharnée de l'archiduchesse Sophie, maîtresse absolue de la volonté du prince Wasa, son amant, père de la jeune princesse ; le futur empereur des Français, alors encore sous l'influence de Miss Howard, ne désirait pas non plus outre mesure cette alliance ; mais il y eut de longues hésitations de part et d'autre ; Carola Wasa unit son sort, en juin 1853, à celui du prince Albert de Saxe, quatre mois après que Napoléon III eut épousé M^lle^ de Montijo. Mais, auparavant, un autre projet avait été formé en Angleterre ; l'idée vint de Morny, qui trouva dans le comte Walewski, ambassadeur de France à Londres, un très zélé négociateur de cette nouvelle union : il s'agissait, cette fois, de la jeune princesse Adélaïde de Hohenlohe-Langenbourg, à peine âgée de dix-sept ans, dont le père était le demi-beau-frère de la reine Victoria ; Walewski poussa les choses fort loin et aurait été sans doute bien embarrassé si les parents de la princesse et la reine d'Angleterre eussent accueilli favorablement ses avances, car la passion de l'empereur pour M^lle^ de Montijo, que le mariage seul, comme l'événement le prouva, pouvait satisfaire, aurait sans doute mis obstacle au projet anglais ; mais le prince de Hohenlohe refusa, si flatteuse fût-elle, l'union proposée pour sa fille, et sa lettre de refus à Walewski, retrouvée par M. Bapst aux archives des Affaires étrangères, est très curieuse.

En appendice sont reproduites quelques lettres inédites, intéressantes surtout pour ce qu'elles ajoutent à la connaissance de la psychologie tourmentée de la grande-duchesse Stéphanie. Quelques illustrations rehaussent ce volume, remarquable aussi par la belle tenue typographique que M. Bapst a la coquetterie de donner à toutes ses publications.

9. — Bastien (Émile). Notes sur l'origine de l'hôpital militaire thermal de Bourbonne-les-Bains et sur le premier siècle de son existence. In-8, 116 p. Bourbonne, 1931, Lauxerrois.

10. — Baudoux (A.). Noyon, son histoire, ses monuments, ses environs. In-16, 48 p. Noyon, 1931, Dallongeville.

11. — Baumann (Émile). Marie-Antoinette et Axel Fersen. In-8, 272 p. Paris, 1931, éditions Bernard Grasset.

12. — Berre (D^r^). Les chirurgiens navigants à Marseille avant la Révolution. In-4, 86 p. Marseille, 1931, Soc. du « Sémaphore de Marseille ».

13. — Bessières (le R. P.). Au temps de saint Vincent de Paul. Deux grands méconnus précurseurs de l'action catholique et sociale : Gaston de Renty et Henry Buch. In-8, 480 p. Paris, 1931, éditions « Spes ».

14. — Bezard (Yvonne). Lettres familières sur l'Italie, de Charles de Brosses, publiées d'après les manuscrits, avec une introduction et des notes. 2 vol. in-8, LI-528 et 658 p., avec gravures. Paris, 1931, Firmin-Didot.

De ces lettres fameuses, il n'y avait pas de bonne édition. Mlle Y. Bezard, dans un précédent ouvrage (*Lettres du président de Brosses à Loppin de Gemeaux*), avait eu le mérite de démontrer que, sur les cinquante-huit lettres dont se compose le recueil des *Lettres d'Italie*, neuf seulement ont été réellement expédiées d'Italie, au cours du voyage qu'y fit le magistrat bourguignon en 1739 ; les autres avaient été perdues par leurs destinataires, et le président les reconstitua, après coup, d'après des notes conservées ; vingt-six furent ainsi rédigées en 1745, cinq ans après le retour à Dijon, et complétèrent le premier volume ; toutes les lettres sur Rome, qui forment le second, furent écrites entre 1745 et 1755. La plupart des éditions parues au cours du XIXe siècle et au XXe reproduisent celle que donna en 1846, en deux volumes, l'éditeur de Stendhal, Colomb ; Colomb n'avait pas vu le manuscrit, le meilleur, qui est aux mains de la famille de Brosses : de son propriétaire d'alors il tenait seulement quelques indications : et il ne se gêna pas pour ajouter, couper et trancher : à telle enseigne que l'édition princeps, donnée en 1799 par Antoine Sérieys, d'après un manuscrit saisi dans une bibliothèque d'émigré, se rapproche davantage, quoique défectueuse, du texte original que celle de Colomb. Mlle Bezard a soigneusement recensé tous les manuscrits connus, en prenant pour base celui que le président avait fait établir pour son usage personnel, qui porte des annotations de sa main et que conserve la famille de Brosses.

L'édition, du point de vue du texte, est donc définitive. Mlle Bezard a très sobrement annoté les lettres, un peu trop peut-être. Mais il était sage de ne pas pousser le commentaire au bas des pages, sous peine de doubler de volume une édition qui en compte déjà environ 1,200. On lit avec infiniment de plaisir l'Introduction, pleine de charme, où Mlle Bezard a, d'une part, fait revivre les figures de l'auteur des *Lettres* et de ses compagnons de voyage, les deux Lacurne de Sainte-Palaye, les conseillers Loppin et Migien, l'artiste Legouz de Gerland, originale équipe de voyageurs qu'unissait une cordiale camaraderie, et a su, d'autre part, si bien faire ressortir l'intérêt de ces lettres piquantes, spirituelles, sé-

rieuses aussi et remplies d'aperçus profonds, fourmillant de renseignements précieux sur l'Italie, les sociétés romaine et vénitienne, sur la manière, point toujours commode, de voyager au XVIIIe siècle ; elle nous fait surtout revivre la figure si sympathique de ce président de Brosses, type achevé du magistrat fin, lettré, pétillant d'esprit, sensible aussi, à qui nous devons le tableau le plus complet peut-être qu'ait tracé un voyageur français de l'Italie d'il y a deux siècles, brillante, savante, joyeuse.

L'illustration, empruntée à des gravures du temps, achève de faire de ces deux volumes un ouvrage de bibliothèque très attrayant.

15. — Bidou (Henry). Le château de Blois. In-16, 224 p. Paris, 1931, Calmann-Lévy.

16. — Billy (André). Le XVIIIe siècle : Diderot. In-16, III-617 p. Paris, 1932, éditions de France.

17. — Boca (Jean). La justice criminelle de l'échevinage d'Abbeville au moyen âge (1184-1516). In-8, 295 p. Lille, 1930, Raoust.

18. — Bossuat (Robert). Le moyen âge. In-8, 441 p. et planches. Paris, 1931, de Gigord.

19. — Bost (Charles). Mémoires inédits d'Abraham Mazel et d'Élie Marion sur la guerre des Cévennes (1701-1708), édités avec introduction, carte et fac-similé. In-4, XVII-238 p. Paris, 1931, Fischbacher.

20. — Boulenger (abbé). Histoire générale de l'Église ; t. I : l'antiquité chrétienne ; vol. I : les temps apostoliques (30-100) ; vol. II : le temps des persécutions ; vol. III : l'Église et l'État chrétien. 3 vol. in-8, 250, 313 et 368 p., illustrations et cartes. Lyon, 1931, Vitte.

21. — Brémond (Henri). Histoire littéraire du sentiment religieux en France ; IX : la vie chrétienne sous l'ancien régime. In-8, 395 p. Paris, 1932, Bloud et Gay.

22. — Brisson (Charles). L'Ile-de-France. In-4, 174 p. et 30 illustrations. Elbeuf, 1931, Paul Duval.

23. — Brisson (Charles). Paris ; histoire et visage

d'une grande cité. In-8, 191 p. et illustrations. Elbeuf, 1931, Paul Duval.

24. — Brisson (Charles). Sous le ciel du Nord : Artois, Flandre, Picardie. In-8, 173 p. et illustrations. Elbeuf, 1931, Paul Duval.

25. — Brugerette (Joseph). Le comte de Montlosier et son temps (1755-1838). In-8, 297 p. Aurillac, 1931, éditions U. S. H. A.

26. — Bruneau (André). Traditions et politique de la France au Levant. In-8, xii-447 p. Paris, 1932, Alcan.

27. — Brunot (Ferdinand). Histoire de la langue française des origines à 1900 ; t. VI : le xviii^{e} siècle ; 2^{e} partie : la langue postclassique ; fasc. 1 : la grammaire et les grammairiens, l'orthographe, la prononciation, le vocabulaire. In-8, xvi et p. 863 à 1408. Paris, 1932, A. Colin.

28. — Camau (Émile). La réunion de la Provence à la France. In-8, 131 p. Paris, 1931, Champion.

29. — Carré (Henri). Correspondance inédite du marquis de Ferrières, député de la noblesse aux États-Généraux (1789-1791). In-8, xvi-468 p. Paris, A. Colin.

30. — Casimir (Philippe). Le trophée d'Auguste à la Turbie ; ses rapports avec la fondation de la Provence ; les campagnes romaines dans les Alpes ; les quarante-quatre peuples de son inscription. In-4, viii-168 p. Marseille, 1931, Tacussel.

31. — Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale. Auteurs, t. 108-110 : Martin-Mazaury. 3 vol. in-8, col. 1 à 1134, 1 à 1158, 1 à 1126. Paris, 1931, Impr. nationale.

32. — Cathédrale (la) de Metz ; ouvrage publié sous la direction de M. Marcel Aubert. 2 vol. in-fol., xv-329 p., avec fig. et 63 planches. Paris, 1931, A. Picard.

33. — Chack (Paul). L'homme d'Ouessant : Du Chaffault. In-12, 211 p. Paris, 1931, Redier.

34. — Champion (Pierre). La dame de Beauté : Agnès Sorel. In-8, 209 p. Paris, 1930, Champion.

35. — Chamson (Lucie). Nicolas Froment et l'école avignonnaise au XVe siècle. In-8, 72 p. et 60 planches. Paris, 1931, éditions Rieder.

36. — Chantilly. Les archives ; le cabinet des titres, t. IV. In-4, 286 p. Paris, 1929, Champion.

37. — Chapuis (Fernand). Nos vénérables : Charles-André de Lacoré, intendant de Franche-Comté, grand maître et protecteur perpétuel de la « Sincérité ». In-8, 8 p. et portrait. Besançon, 1931, impr. la Solidarité.

38. — Charléty (Sébastien). Histoire du Saint-Simonisme (1825-1864). In-8, 387 p. et 16 héliogravures. Paris, 1931, Hartmann.

39. — Chassin du Guerry (R.). Armorial général de Charles d'Hozier : Bretagne ; préface de H. Bourde de la Rogerie. 2 vol. in-8, XXIV-471 et 527 p. Rennes, 1930, Larcher.

40. — Chaume (abbé). Les origines du duché de Bourgogne ; 2e partie : géographie historique, fasc. 3. In-8, XV p. et p. 817-1251, avec cartes. Dijon, 1931, Rebourseau.

41. Chazelas (Victor). Territoires africains sous mandat de la France : Cameroun et Togo. In-4, 240 p. Paris, 1931, Soc. d'éditions géographiques, maritimes et coloniales.

42. — Chesnelong (Charles). Les derniers jours de l'Empire et le gouvernement de M. Thiers ; mémoires publiés par son petit-fils. In-16, II-243 p. Paris, 1932, Perrin.

43. — Christen (Dr). La chirurgie et les premiers chirurgiens du roi aux XVIIe et XVIIIe siècles. In-8, 27 p. Versailles, 1930, Mercier.

(Extrait de la Revue de l'histoire de Versailles et de Seine-et-Oise.)

44. — Cohen (Gustave). Le théâtre en France au moyen âge ; II : le théâtre profane. In-8, 112 p. Paris, 1931, éditions Rieder.

45. — Collinet (G.). Deux événements uniques dans notre histoire : 1510 : deux villages deviennent étrangers par leur propre volonté. 1871 : une armée avec armes et bagages pénètre en Suisse. In-8, 76 p. Pontarlier, 1927 (1931), Faivre-Vernay.

46. — Cosnac (comte R. de). Bertrand de Cosnac, cardinal, évêque de Comminges au XIVe siècle. In-8, 11 p. et gravure. Brive, 1932, impr. Lachaise.

(Extrait du Bulletin de la Société historique de la Corrèze.)

47. — Cottin (Paul). Journal inédit de Mme Moitte, femme de Jean-Guillaume Moitte, statuaire, membre de l'Académie des Beaux-Arts (1805-7), publié avec des notes, des dessins et un index. In-8, VI-320 p. Paris, 1932, Plon.

48. — Couderc (Jules). Historique de l'hôtel de Genouilhac et de La Vieuville. In-4, 67 p. et gravures. Paris, 1931, « les Gémeaux ».

49. — Courteault (Paul). Bordeaux, cité classique. In-8, 215 p. et 20 planches. Paris, 1932, Firmin-Didot.

50. — Croquez (Albert). Roubaix ; les seigneurs et la seigneurie, d'après des documents inédits. In-4, XXVI-391 p. Lille, 1931, Raoust.

51. — Cros-Mayrevieille (Gabriel). L'évolution économique de Narbonne. In-8, 62 p. Toulouse, 1928, Privat.

(Extrait du Bulletin de la Commission archéologique de Narbonne.)

52. — Dalbanne (C.) et Droz (E.). L'imprimerie à Vienne en Dauphiné au XVe siècle. In-4, 336 p. Paris, 1930, Droz.

53. — Danchin (Fernand). Les imprimés lillois ; répertoire bibliographique de 1594 à 1815, t. II et III. 2 vol. in-8, 327 et 324 p. Lille, 1931, impr. Danel.

54. — Dauphin (V.). La corporation des chirurgiens d'Angers, de ses origines à sa suppression en 1791. In-8, 51 p. Angers, 1931, éditions de l'Ouest.

55. — Dechêne (Abel). Le Dauphin, fils de Louis XV. In-8, 367 p. Paris, 1932, librairie du Dauphin.

56. — Dedenon (A.). Histoire du Blâmontois, des origines à la Renaissance ; I : les origines du Blâmontois ; II : la société romane ; III : les comtes de Blâmont ; IV : les autres seigneuries voisines. In-8, x-207 p. Nancy, 1931, impr. Vagner.

57. — Delachenal (R.). Histoire de Charles V, t. V (1377-1380). In-8, 531 p. Paris, 1931, A. Picard.

58. — Delcourt (André). La vengeance de la commune ; l'arsin et l'abatis de maison en Flandre et en Hainaut. In-8, 191 p. Lille, 1930, Raoust.

59. — Deloche (Maximin). Le cardinal de Richelieu et les femmes. In-16, 200 p. et 8 illustrations. Paris, 1931, Émile-Paul.

M. Deloche, qui a déjà tant écrit sur Richelieu et sa famille, entreprend d'élucider le problème des rapports du cardinal avec les femmes. Valait-il bien la peine de laver la mémoire du grand ministre de médisances et de calomnies émanées de pamphlétaires (encore, M. Deloche le montre, qu'on ne puisse sur ce point tirer grand'chose du plus acharné, Mathieu de Morgues), et tournées en historiettes par Tallemant? Les légendes forgées à ce sujet ont des bases bien fragiles ! Certes, Richelieu a eu des amitiés féminines, — peu nombreuses, — mais auxquelles l'histoire véridique ne peut rien trouver à redire : avec la protectrice de ses débuts, Mme Bouthillier, avec sa vieille compagne de jeunesse, Mme de Bourges, avec sa nièce enfin, Mme d'Aiguillon, si pleine de sérieux et de piété. Il s'est souvent servi de femmes, — telle Marion de Lorme, — pour des fins politiques, et M. Deloche a consacré à cet épisode un chapitre très fouillé. Mais ce que je préfère peut-être dans son livre, c'est l'analyse, pleine de finesse, de l'influence, en Richelieu, de l'hérédité maternelle ; le cardinal tenait beaucoup plus de sa mère, Suzanne de la Porte, que du grand prévôt, son père. Livre, au demeurant, d'une lecture très attachante. — Je ne pense pas qu'il faille faire état de ce qu'on trouve dans les *Mémoires de Chavagnac*, vraisemblablement apocryphes.

60. — Delehaye (Hippolyte). Saint Jean Berchmans (1599-1621). In-16, 171 p. Paris, 1932, Gabalda.

61. — Denis (abbé Georges). Port-Royal ; la réforme de Port-Royal ; les origines du jansénisme ; messieurs les solitaires ; les Provinciales ; les derniers jours de Pascal ; le drame du formulaire. In-16, 327 p. Savenay, 1931, impr. Roumégoux.

62. — Documents diplomatiques français (1871-1914). 3e série (1911-1914) ; t. III : 11 mai-30 septembre 1912. In-8, xxxv-601 p. Paris, 1931, A. Costes.

63. — Drapier (Henry). En Ardennes. Histoire régionale : Yvoi-Carignan et pays adjacents. In-8, 306 p. et planches. Paris, 1931, de Brunoff.

64. — Dubech (L.) et Espezel (P. d'). Histoire de Paris. 2 vol. in-4, 254 et 240 p. Paris, 1931, éditions pittoresques.

65. — Du Bus (Charles). Démocartographie de la France ; I : des origines à nos jours. In-8, xiii-205 p. Paris, 1931, Alcan.

66. — Du Bus (Charles). Stanislas de Clermont-Tonnerre et l'échec de la révolution monarchique (1757-1792). In-8, xix-524 p. et 18 planches. Paris, 1931, Alcan.

67. — Dubut (Alphonse). Souvenirs d'adolescence du major Dubut (1796-1854) ; notice et notes par J. Durieux. In-8, 72 p., avec portrait. Périgueux, 1931, impr. Ronteix.

68. — Duhem (Gustave). Les églises de France. Morbihan. In-4, vii-228 p., avec gravures et carte. Paris, 1932, Letouzey et Ané.

69. — Du Jeu (vicomte). Monsieur de la Trappe (essai sur la vie de l'abbé de Rancé). In-16, 213 p. Paris, 1931, Perrin.

70. — Dumolin (Maurice). Études de topographie

parisienne, t. III. In-8, 410 p. Nogent-le-Rotrou, 1931, impr. Daupeley-Gouverneur.

71. — Dumolin (Maurice). Le château d'Oiron. In-8, 31 gravures et 3 plans. Paris, 1931, Laurens.

72. — Du Peloux (vicomte). Répertoire biographique et bibliographique des artistes du XVIIIe siècle français. In-8, VIII-456 p. Paris, 1930, Champion.

73. — Dupieux (P.). La défense militaire d'Étampes au XVIe siècle. In-4, 19 p. Versailles, 1930, Mercier.

(Extrait de la Revue de l'histoire de Versailles et de Seine-et-Oise.)

74. — Dupire (Noël). Bibliographie des travaux d'Ernest Langlois. In-8, 69 p. Paris, 1929, Droz.

75. — Du Ranquet (E.) et Teilhard de Chardin (A.-J.). Aux armées du roi ; lettres du lieutenant-colonel de cavalerie Sablon du Corail (1741-1750). In-8, 214 p. Paris, 1929, Champion.

76. — Elmer (Alexandre). L'agent secret de Napoléon : Charles-Louis Schulmeister ; d'après les archives secrètes de la maison d'Autriche ; traduit de l'allemand par L. Thomas. In-8, 223 p. Paris, 1932, Payot.

77. — Erlanger (Philippe). Marguerite d'Anjou, reine d'Angleterre. In-8, 287 p. Paris, 1931, Émile-Paul.

78. — Évrard (F.). Le commerce des étoffes à Versailles avant la Révolution. In-8, 45 p. Versailles, 1930, Mercier.

(Extrait de la Revue de l'histoire de Versailles et de Seine-et-Oise.)

79. — Eydoux (H.-Paul). Savorgnan de Brazza, le conquérant pacifique. In-16, 125 p. Paris, 1932, Larose.

80. — Fargues (Paul). Histoire du christianisme ; t. II : de Constantin à Charlemagne. In-16, 333 p. Paris, 1931, Fischbacher.

81. — Faure (Jeanne). Saint-Paul ; une ville royale de l'ancienne France sur la côte d'Azur. In-8, 96 p. Cannes, 1931, Delannoy.

82. — Favre (le P.). Une grande mystique au XVIIIe siècle : la vénérable Marie-Céleste Crostarosa. In-8, XVI-480 p. Paris, 1931, libr. Saint-Paul.

83. — Fawtier (Robert). Recueil des historiens de France. Documents financiers : comptes du Trésor (1296, 1316, 1384, 1477). In-4, LXXI-329 p. Paris, 1930, Impr. nationale.

84. — Firino (Roger). La famille Guys. In-8, 178 p. Nogent-le-Rotrou, 1931, impr. Daupeley-Gouverneur.

85. — Fischer (U.). Saint-Claude à la fin du Second Empire et au début de la Troisième République (1864-1873) ; la ville, la société. In-16, 102 p. Paris, 1931, impr. Lahure.

86. — Fliche (Augustin). Histoire du moyen âge ; t. II : l'Europe occidentale de 888 à 1125. In-8, IX-672 p. Paris, 1930, les Presses universitaires de France.

87. — Focillon (Henri). L'art des sculpteurs romans ; recherches sur l'histoire des formes. In-4, XI-296 p. et planches. Paris, 1931, E. Leroux.

88. — Froment (Pierre). L'insurrection ouvrière de Lyon de 1831. In-16, 96 p. Paris, 1931, bureau d'éditions.

89. — Gabory (Émile). L'Angleterre et la Vendée : Granville, Quiberon, l'île d'Yeu. II. In-8, 317 p. Paris, 1931, Perrin.

90. — Garrigues (Georges). Les districts parisiens pendant la Révolution française. In-8, XXVIII-257 p. Paris, 1931, éditions « Spes ».

91. — Gaston-Martin. Nantes au XVIIIe siècle ; l'ère des négriers (1714-1774), d'après des documents inédits. In-8, 452 p. et 7 planches. Paris, 1931, Alcan.

92. — Gay (J.). Un siècle d'histoire italienne ; les deux Romes et l'opinion française ; les rapports franco-italiens depuis 1815. In-8, VIII-247 p. Paris, 1931, Alcan.

93. — Gazier (Cécile). Ces messieurs de Port-Royal ; documents inédits. In-8, 255 p. Paris, 1932, Perrin.

94. — Ghéon (Henri). Sainte Anne d'Auray. In-12, 213 p. Paris, 1931, Flammarion.

95. — Giraud (Victor). Saint Vincent de Paul. In-12, 206 p. Paris, 1932, Flammarion.

96. — Godefroy (Jean). La vie de dom Simplicien Gody, poète et écrivain mystique. In-16, 200 p. Ligugé, 1931, abbaye Saint-Martin.

97. — Goyau (Georges). Missions et missionnaires. In-16, 271 p. Paris, 1931, Bloud et Gay.

98. — Grandmaison (Geoffroy de). L'Espagne et Napoléon ; III : 1812-1814. In-8, v-427 p. Paris, 1931, Plon.

99. — Grenu (René). La question belge dans la politique européenne de 1866 à 1870. In-8, 223 p. Paris, 1931, Rieder.

100. — Griveaud (Martial). Un évêque constitutionnel chef de brigands ou J.-B. Flavigny ; le pillage de Rupt-sur-Saône et l'incendie de son château (30 août-1er septembre 1792). In-8, 39 p. Vesoul, impr. Bon.

101. — Griveaud (Martial). Le quartier du Transmarchement à Vesoul ; origine de cette dénomination ; le droit de transmarchement à Vesoul, Gray et Besançon. In-8, 19 p. Vesoul, 1931, impr. Bon.

102. — Gruss (abbé J.). Die heiligen des Elsasses. In-8, 347 p. Colmar, 1931, éditions « Alsatia ».

103. — Guérin (A.). Séquestres révolutionnaires. La maison de campagne du comte de Mercy-Argenteau à Chennevières. In-4, 25 p. Versailles, 1930, Mercier.

(Extrait de la Revue de l'histoire de Versailles et de Seine-et-Oise.)

104. — Guirard (André). Les anciennes familles de France ; leurs origines, leur histoire, leurs descendances. In-8, 150 p. Paris, 1931, Boivin et Cie.

105. — Hachette (Alfred). Quelques réflexions de Roland, ministre de l'Intérieur, sur l'administration des monuments de la ci-devant liste civile. In-8, 13 p. Versailles, 1930, Mercier.

(Extrait de la Revue de l'histoire de Versailles et de Seine-et-Oise.)

106. — Hanotaux (Gabriel). En Belgique par les pays dévastés. Une France neuve. Jeanne d'Arc à Beaurevoir. En Flandre et en Belgique. En passant par la Lorraine. Jusqu'où César... In-16, 223 p. Paris, 1931, Plon.

107. — Hardy (Georges). Histoire de la colonisation française. In-8, VIII-348 p. Paris, 1931, Larose.

108. — Hauterive (Ernest d'). La contre-police royaliste en 1800. In-16, 225 p. Paris, 1931, Perrin.

109. — Héritier (Jean). Trois erreurs politiques : Louis XVI, Robespierre, Napoléon, suivi de Louis XVIII. In-8, 219 p. Paris, 1932, librairie de France.

110. — Herpin (E.). Saint-Malo sous la Révolution (1789-1800). In-8, 402 p. Rennes, 1931, impr. Riou-Reuzé.

111. — Hirschfeld (Gustave). Le palais du Luxembourg ; le petit Luxembourg ; le jardin. In-8, 144 p. et 44 gravures et plans. Paris, 1931, Laurens.

112. — Histoire (l') et l'œuvre de l'École française de Rome. In-8, 367 p., avec planches. Paris, 1931, de Boccard.

113. — Humbert (abbé A.). Sainte Jeanne d'Arc et son pays. In-18, 8 p. Bar-le-Duc, 1931, impr. Saint-Paul.

114. — Jouanne (R.), Fournier (P.) et Delcambre (E.). Inventaire sommaire des archives départementales. Série II (archives hospitalières du Puy). In-4, 138 p. Le Puy, 1931, impr. La Haute-Loire.

115. — Kuhn (le P. Bernard). Les Prêcheurs. In-8, 229 p. Juvisy, 1931, éditions du Cerf.

116. — Labrusse (L.). Notes sur les dernières années du doyenné de Neufchâtel-sur-Aisne (1789-1812) et le séminaire de Menneville. In-8, 211 p. Paris, 1931, librairie du Dauphin.

117. — Lacour-Gayet (G.). Talleyrand (1754-1838) ; t. III : 1815-1838. In-8, 519 p. Paris, 1931, Payot.

118. — Laffon (Dr R.). Notice sur les Larochefoucauld-Cousages. In-8, 19 p. Brive, 1932, impr. Lachaise.

(Extrait du Bulletin de la Société historique de la Corrèze.)

119. — Laguérenne (H. de). Les Saint-Amandois au début de la Révolution. In-8, 180 p. Saint-Amand, 1932, J. Pivoteau.

120. — La Perrière (Henri de). Le testament de Mme Lombard et les substitutions de son grand-père Gouault. In-8, 16 p. Troyes, 1930, Ch. Gris.

121. — Laporte (chanoine). Histoire de Notre-Dame-de-Héas. In-16, v-158 p. Tarbes, 1932, impr. de Bigorre.

122. — Lavedan (Pierre) et Rey (Raymond). Luchon, Saint-Bertrand-de-Comminges et la région ; promenades archéologiques. In-16, 264 p. Paris, 1931, Didier.

123. — Leclercq (Dom). La propagande révolutionnaire (juillet-décembre 1790). In-8, 662 p. Paris, 1931, Letouzey.

124. — Lecomte (Maurice). Les Bénédictins et l'histoire des provinces aux XVIIe et XVIIIe siècles. A : études générales. In-8, 83 p. Ligugé, 1928, impr. Aubin.

125. — Le Grand (Léon). Jeanne d'Arc racontée par elle-même. In-4, 129 p., avec gravures. Paris, 1931, les Créations « Elbe ».

126. — Lemaire (Dr). La vieille franc-maçonnerie dunkerquoise : la Trinité, l'ordre du Temple. In-8, 145 p. Dunkerque, 1930, impr. du Nord maritime.

127. — Lemière (Edmond). Bibliographie de la contre-Révolution dans les provinces de l'Ouest ou des guerres de la Vendée et de la chouannerie (1793-1815-1832), fasc. 8 : I. In-8, 67 p. Paris, 1930, Champion.

128. — Lemoine (Henri). Le livre de raison de Mme de Galard, châtelaine de Grignon. In-4, 9 p. Versailles, 1930, Mercier.

(Extrait de la Revue de l'histoire de Versailles et de Seine-et-Oise.)

129. — Lenôtre (G.). La Compagnie de Jéhu ; épisodes de la réaction lyonnaise (1794-1800). In-16, 297 p. Paris, 1931, Perrin.

130. — Lepelletier (Albert). Une petite commune rurale : Montabot (essai de monographie). In-8, 210 p. Imprimé par l'auteur, 1931.

131. — Léonard (E.-G.). Introduction au cartulaire manuscrit du Temple (1150-1317), constitué par le marquis d'Albon et conservé à la Bibliothèque nationale, suivie d'un tableau des maisons françaises du Temple et de leurs précepteurs. In-8, xv-259 p. Paris, 1930, Champion.

132. — Leroquais (abbé). Les manuscrits liturgiques latins du haut moyen âge à la Renaissance. In-fol., 16 p. Mâcon, 1931, impr. Protat.

133. — Léry (Edmond). Le P. Sébastien Truchet, membre honoraire de l'Académie des sciences (1657-1729) ; ses travaux à Versailles et à Marly. In-8, 24 p. Versailles, 1930, Mercier.

(Extrait de la Revue de l'histoire de Versailles et de Seine-et-Oise.)

134. — Lesourd (Paul). L'œuvre civilisatrice et scientifique des missionnaires catholiques dans les colonies françaises. In-4, 261 p. et planches. Paris, 1931, Desclée, de Brouwer et Cie.

135. — Lomier (Dr). Les dernières étapes de Jeanne

d'Arc : le Crotoy, Saint-Valéry, Rouen. In-8, 33 p. et gravures. Rodez, 1929, impr. Carrère.

(Extrait de la Revue des études historiques.)

136. — Madelin (Louis). Une révolution manquée : la Fronde. In-8°, 351 p. Paris, 1931, Plon.

137. — Magnin (le P.). Un héros de la charité au XVI^e siècle : saint Jean-de-Dieu, fondateur de l'ordre hospitalier, patron des infirmiers et des infirmières, des malades et des hôpitaux du monde catholique. In-8, 222 p. Paris, 1930, Beauchesne.

138. — Maillet-Guy (abbé). Les commanderies de l'ordre de Saint-Antoine en Dauphiné. In-8, 173 p. Ligugé, 1928, impr. Aubin.

139. — Malo (Henri). Thiers (1797-1877). In-8, 600 p. Paris, 1932, Payot.

140. — Marion (Marcel). Histoire financière de la France depuis 1715 ; t. VI : 1876-1914. In-8, x-436 p. Paris, 1931, Rousseau et C^ie.

141. — Marfan (Albert). Épisode d'histoire locale : le combat de Souilhe (3 novembre 1627). In-8, 65 p. Toulouse, 1931, Privat.

142. — Martène (Dom). Histoire de la congrégation de Saint-Maur, publiée avec une introduction et des notes par Dom Charvin ; t. V : début des grandes publications des Mauristes (1668-1680). In-8, III-286 p. Paris, 1931, A. Picard.

143. — Martin-Chabot (Eugène). La chanson de la croisade albigeoise, éditée et traduite du provençal ; t. I : la chanson de Guillaume de Tudèle. In-16, XXXV-304 p., avec gravure et carte. Paris, 1931, Champion.

A Paul Meyer, auteur de l'édition, jusqu'ici la meilleure, de la *Chanson de la croisade albigeoise*, revient le mérite d'avoir distingué, dans ce poème célèbre du XIII^e siècle, l'œuvre de deux auteurs différents. La première partie, due à Guillaume de Tudèle, comprend les 2,772 premiers vers ; elle est inférieure, pour la valeur

littéraire, à la seconde, plus étendue, qui en comprend 6,810. L'édition Meyer, publiée de 1875 à 1879 dans notre collection, a vieilli et est d'ailleurs épuisée. Aussi faut-il remercier M. Martin-Chabot qui, au prix d'un labeur considérable, nous en donne aujourd'hui une nouvelle, dans la collection des « Classiques de l'histoire de France au moyen âge », que dirige M. Halphen. Le tome Ier, seul paru, comprend, avec sa traduction, le texte provençal de Guillaume de Tudèle. Outre le manuscrit français 25425 de la Bibliothèque nationale, qui contient la copie intégrale, par un scribe du XIIIe siècle, des deux chansons, et qui lui a servi de base, M. Martin-Chabot a utilisé le ms. 1158 de la bibliothèque de Grenoble, qui ne donne que quelques extraits, un fragment publié par Raynouard dans son *Lexique roman*, d'après un manuscrit du XVIe siècle, et les deux rédactions en prose, dont l'une a été publiée par A. Molinier au tome III de l'*Histoire du Languedoc*, et l'autre est conservée au château de Merville (Haute-Garonne).

Édition de tous points parfaite. La traduction, qui n'était point aisée, est excellente, fidèle et agréable à lire. Pour l'annotation et le commentaire critique, abondants et précis, je ne vois à leur comparer que ceux dont MM. Guébin et Lyon ont enrichi notre édition de Pierre des Vaux de Cernay. L'information historique de l'éditeur est très étendue, d'une sûreté complète ; elle inspire toute confiance. Cette édition marque un réel progrès sur la précédente, et on ne peut que désirer que les tomes II et III qui la compléteront ne se fassent pas trop attendre. L'Institut l'a déjà couronnée. Ce n'était que justice. — Cinq planches donnent une idée des miniatures inachevées du manuscrit principal, et une carte commode permet de suivre les événements de la croisade albigeoise.

144. — Martineau (Alfred). Le général Perron, généralissime des armées de Scinda et du Grand Mogol (1753-1834). In-8, 228 p. et gravures. Paris, 1931, Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales.

145. — Mathez (Jules). Histoire de la ville de Pontarlier des origines à 1790. In-4, 512 p. Pontarlier, 1930, Faivre-Vernay.

146. — Matter (J.-L.). Un général alsacien : le général Al. Balthazar de Schauenbourg (1748-1831). In-8, x-160 p. Colmar, 1931, éditions « Alsatia ».

147. — Maubourguet (J.). Sarlat et le Périgord méridional ; II : 1370-1453 ; histoire politique et religieuse. In-8, 160 p. Paris, 1931, éditions le Livre libre.

148. — Mauguin (G.). Deux fêtes civiques à Versailles en 1792. In-4, 21 p., avec gravures. Versailles, 1930, Mercier.

(Extrait de la Revue de l'histoire de Versailles et de Seine-et-Oise.)

149. — May (Louis-Philippe). Histoire économique de la Martinique (1635-1763). In-8, 335 p., avec planches. Paris, 1930, Marcel Rivière.

150. — Médel (Mme de). Correspondance (1770-1789). In-8, iv-291 p. Poitiers, 1931, Société des archives historiques du Poitou.

151. — Mémoires sur l'histoire de l'Algérie au xixe siècle. In-8, 159 p. Paris, 1931, Rieder.

152. — Mentque (Robert de). Les sires de Puycornet et leurs vassaux, les seigneurs de Lisle-en-Quercy. In-8, 168 p. Montauban, 1930, Forestié.

153. — Meurgey (Jacques). Une table des Olim et des registres du Conseil du Parlement de Paris, composée par l'avocat Vincent au début du xviiie siècle. In-8, 169 p. Paris, 1929, Ch. Bosse.

154. — Michaud (Gustave). Au pays argentonnais ; glanes d'histoire régionale ; I : Argenton-Château. In-8, xi-128 p. Angers, 1931, impr. Fromageau.

155. — Missoffe (Michel). Le conventionnel Gossuin (1758-1827). In-12, 285 p. Paris, 1931, Flammarion.

156. — Monglond (A.). La France révolutionnaire et impériale ; annales de bibliographie méthodique et description des livres illustrés ; t. II : années 1791-1793. In-8, x-p. 1790 à 1800. Grenoble, 1931, Arthaud.

157. — Monsabert (Dom Pierre de). Le monastère de Ligugé ; étude historique. In-16, xiii-291 p. Ligugé, 1929, abbaye Saint-Martin.

158. — Montaigne (Michel de). Journal de voyage,

publié d'après les textes originaux par P. d'Espezel. In-12, VI-369 p. Paris, 1931, Cité des livres.

159. — MORAND (Edmond). L'abbaye de Saint-Amable de Riom. In-8, XI-447 p. Clermont-Ferrand, 1930, impr. générale.

160. — MUZAC (A.). Notes pour servir à l'histoire de la religion prétendue réformée à Argentat (1555-1757). In-8, 142 p. Brive, 1929, impr. Lachaise.

161. — NOCQ (Henry). Le poinçon de Paris ; répertoire des maîtres orfèvres de la juridiction de Paris depuis le moyen âge jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. 2 vol. in-4, VII-294 et 98 p., avec gravures. Paris, 1931, Floury.

162. — NOLHAC (Pierre DE). Versailles et la cour de France ; M^me de Pompadour et la politique. In-8, 341 p. Paris, 1931, Conard.

163. — NOUAILLAC (J.). Histoire du Limousin et de la Marche. In-8, 276 p. Paris, 1931, Boivin et C^ie.

164. — OBERTY (Luce). Charmes-en-Vivarais. In-16, 47 p. Paris, 1931, Maison du livre français.

165. — PANNIER (Jacques). L'Église réformée de Paris sous Louis XIII ; rapports de l'Église et de l'État ; vie publique et privée des protestants ; leur part dans l'histoire de la capitale ; le mouvement des idées, les arts, la société, le commerce. 2 vol. in-8, VIII-636 et 183 p. Paris, 1932, Champion.

J'ai dit ici, il y a bientôt dix ans (*Annuaire-Bulletin* de 1923, p. 175), la vaste entreprise de notre confrère qui, après sa thèse de doctorat sur l'*Église réformée de Paris sous Henri IV*, venait alors de publier, en un gros volume, la suite de l'histoire de cette Église pendant les douze premières années du règne de Louis XIII ; j'exprimais le vœu qu'il pût, en dépit de ses absorbantes fonctions, soutenir son effort et mener cette histoire jusqu'à la fin qu'il s'était assignée, soit jusqu'à 1660. Et voici que, moins de dix ans après, il nous donne en deux volumes compacts, dont le second a dû être réservé aux Pièces justificatives, la continuation de son grand dessein. A mesure qu'il avance, les documents se

font plus riches, et c'est pourquoi cette nouvelle tranche, qui va de l'incendie du temple de Charenton au lendemain de la prise de La Rochelle, n'embrasse que huit années (1621-1629). Et l'auteur ne nous veut faire grâce de rien ! Mais combien de volumes seront nécessaires encore pour toucher au but? Ne nous plaignons pas de tant de richesses ; elles eussent été plus considérables encore si l'auteur avait eu le loisir, — il ne l'a pas eu et le dit fort loyalement, — de fouiller les minutiers de notaires parisiens, dont beaucoup sont aujourd'hui plus abordables depuis leur dépôt aux Archives nationales.

Parisien de naissance, M. Pannier nourrit une passion égale pour sa ville natale et le culte dont il est l'un des pasteurs ; on en trouve la marque à toutes les pages de son livre. Pour cette double histoire, il constitue un précieux arsenal de faits de tous genres. Peut-être certains chapitres auraient-ils pu être plus ramassés, certaines digressions ou *excursus* rejetés en appendice, tout ce qui a trait, par exemple, à la forme des temples et à l'iconographie ; l'histoire même de l'Église réformée de Paris, pendant ces neuf années où elle vécut un peu sur le qui-vive, y eût gagné en relief. Mais que de renseignements curieux et intéressants, et sur la société protestante et sa vie intérieure, et sur tant de personnages notoires, non seulement sur les grands pasteurs, comme Drelincourt, Mestrezat, Du Moulin, mais sur des écrivains et des artistes, comme Gombauld, Conrart, Saint-Amant, Saumaise, Pelisson, Hardy, Salomon de Brosse ! Souhaitons, avec M. Pannier, que se retrouvent, quelque jour, ces précieux registres des délibérations du Consistoire, peut-être mis en sûreté à l'étranger en 1685, et aussi le double des actes d'état civil, dont une des séries brûla en 1871 au Palais de justice. La perte de ces deux sources essentielles ne me fait cependant pas dire, comme à l'auteur, que son travail n'est qu'un simple « travail de marqueterie » ; il est digne, en tout cas, de grande estime pour tout ce qu'il apporte de nouveau. — On y relève bien, — c'était inévitable dans un ouvrage de telle importance, — quelques inexactitudes ; les pages 140-142, empruntées à un travail de M. le doyen Doumergue, sont un hors-d'œuvre ; mais il est juste de rendre hommage au labeur considérable que la préparation de ces deux nouveaux volumes a dû coûter.

166. — Pannier (Jacques) et Mondain (Gustave). L'expansion française outre-mer et les protestants français. In-4, 180 p. Paris, 1931, Soc. des missions évangéliques.

167. — Pas (Justin de). Le bourgeois de Saint-Omer ; sa condition juridique dans les institutions communales. In-8, 435 p. Lille, 1930, Raoust.

168. — Pelliot (Paul). L'origine des relations de la France avec la Chine ; le premier voyage de l'*Amphitrite* en Chine. In-4, 79 p. Paris, 1930, Geuthner.

169. — Pérouse (Gabriel). Types et échantillons de l'ancienne société ; du nombre des individus composant l'ascendance d'une seule personne et de la variété de leurs origines et de leurs conditions sociales, d'après les ascendants de Virginie Torombert, de Delmont-en-Valromey ; tableaux et notices généalogiques. In-4, 77 p. Belley, 1931, impr. Chaduc.

170. — Perrault-Desaix (Henri). Recherches sur Neuvy-Saint-Sépulcre et les monuments de plan ramassé. In-8, 103 p. Paris, 1931, E. Leroux.

171. — Peynot (abbé Michel). La Combraille. In-8, 702 p. Guéret, 1931, impr. Leconte.

172. — Philippot (Jacques). Monographie de l'église Saint-Jacques-de-Compiègne. In-8, 109 p. Paris-Compiègne, 1931, l'auteur.

173. — Picard (Georges). Histoire du département des Deux-Sèvres (1790-1927). In-8, 413 p. Niort, 1927, Boussay.

174. — Picavet (C.-G.). L'Europe politique de 1919 à 1929. In-16, 191 p. Paris, 1931, Alcan.

175. — Piccard (L.-E.). Le Chablais à travers les siècles. In-8, 154 p. Thonon, 1931, Pellissier.

176. — Pidoux de la Maduère (A.). Le vieux Dôle ; histoire pittoresque, artistique et anecdotique d'une ancienne capitale, t. IV. In-4, p. 517 à 675. Besançon, 1931, éditions Sequania.

177. — Piganiol (André). La conquête romaine. In-8, 526 p. Paris, 1930, Alcan.

178. — Pochat-Baron (F.). Le bienheureux Père Le Fèvre ou Pierre Favre, premier prêtre de la Compagnie de Jésus (1506-1546). In-16, xx-223 p. Paris, 1931, éditions « Spes ».

179. — Poëte (Marcel). Une vie de cité : Paris de sa naissance à nos jours ; III : la spiritualité de la cité classique ; les origines de la cité moderne (XVI^e-XVII^e siècles). In-8, IX-579 p. Paris, 1931, A. Picard.

180. — Poincaré (R.). Au service de la France : neuf années de souvenirs ; VIII : Verdun (1916). In-8, 355 p. Paris, 1931, Plon.

181. — Poupardin (René). Recueil des chartes de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, des origines au début du XIII^e siècle ; t. II : 1183-1216 ; revu et corrigé par A. Vidier et L. Levillain. In-8, 257 p. Paris, 1932, Champion.

182. — Poux (Joseph). La Cité de Carcassonne ; histoire et description ; l'épanouissement (1067-1466). 2 vol. in-4, XXIV-381 et 622 p. Paris, 1931, Didier.

183. — Pradel de Lamaze (Martial de). Uzerche et ses sénéchaux. In-8, XII-84 p. Brive, 1929, impr. Lachaise.

184. — Quérel (abbé). Histoire de la paroisse de Saint-Pierre des Pénitents blancs de 1896 à 1931, suivie de l'histoire de l'hôpital des Rabastens, t. II. In-8, 125 p. Toulouse, impr. Douladoure.

185. — Quiévreux (Charles-L.). Tableau historique des progrès de l'esprit français depuis la Révolution jusqu'à nos jours. In-8, 157 p. Paris, 1932, éditions Pierre Roger.

186. — Rastoul (A.). L'internationale universitaire et la coopération intellectuelle au moyen âge. In-18, 78 p. Paris-Neuchâtel, 1930, V. Attinger.

187. — Régné (Jean). Répertoire alphabétique des anciens inventaires manuscrits conservés aux archives de l'Ardèche. In-8, 31 p. Annonay, 1932, impr. Decombe.

188. — Renaut (F.-P.). Le crépuscule d'une puis-

sance navale : la marine hollandaise de 1776 à 1783. In-8, 267 p. Paris, 1932, éditions du Graouli.

189. — Revel (Henri). Saint-Austremoine ; histoire d'une paroisse rurale. In-16, 388 p. Rodez, 1932, impr. catholique.

190. — Richelieu (maréchal de). Mémoires, précédés d'une préface par Paul Reboux. 3 vol. in-16, xxi-319, 287 et 321 p. Paris, 1930, Firmin-Didot.

191. — Riollot (Jean). Le droit de prévention des juges royaux sur les juges seigneuriaux ; origines et développement de ce droit dans l'ancienne France en matière purement judiciaire. In-8, 288 p. Paris, 1931, Rousseau et C^ie^.

192. — Robert (Gaston). La ville neuve de La Neuville-au-Pont. In-8, 78 p. Reims, 1931, Michaud.

(Extrait des Travaux de l'Académie de Reims.)

193. — Roquebrune (R. de). Le théâtre au Canada en 1694 : l'affaire du « Tartuffe ». In-8, p. 181-194. Paris, 1931, E. Leroux.

(Extrait de la Revue de l'histoire des colonies françaises.)

194. — Saintoyant (J.). La colonisation française pendant la Révolution (1789-1799) ; t. I : les assemblées révolutionnaires et les colonies. In-16, vii-487 p. Paris, 1930, la Renaissance du livre.

195. — Salomon (Anne-Louise). Frédéric-Rodolphe Saltzmann (1749-1820) ; son rôle dans l'histoire de la pensée religieuse à Strasbourg. In-8, xx-108 p. et planches. Nancy-Paris-Strasbourg, 1932, Berger-Levrault.

196. — Sarrailh (Jean). La Contre-Révolution sous la régence de Madrid (mai-octobre 1823). In-8, 152 p. Bordeaux-Paris, 1930, Champion, de Boccard, Féret.

197. — Sarrailh (Jean). Un homme d'État espagnol : Martinez de la Rosa (1787-1862). In-8, xx-399 p. Bordeaux-Paris, Champion, de Boccard, Féret.

198. — Sars (comte de). Le Laonnois féodal ; t. IV : comté d'Anizy, marquisat de Coucy, comté de Roucy, mouvances diverses. In-4, 863 p. Paris, 1931, Champion.

199. — Savignac (M. de). Mémorial général de M. de Savignac, conseiller au parlement de Bordeaux ; 1re partie : 1708-1713. In-4, xvi-232 p. Bordeaux, 1931, impr. Gounouilhou.

200. — Scherlen (Aug.). Colmar, village et ville ; préhistoire et histoire. In-4, 130 p. Colmar, 1931, impr. Alsatia.

201. — Serieyx (W.). Cambronne. In-8, 253 p. Paris, 1931, Tallandier.

202. — Sol (chanoine E.). La Révolution en Quercy, t. II et III. In-8, 522 et 542 p. Paris, 1932, A. Picard.

203. — Sol (Eugène). Quercynois de la période révolutionnaire. In-8, 448 p. Paris, 1929, Champion.

204. — Talvart (H.) et Place (J.). Bibliographie des auteurs modernes de langue française (1801-1927) ; t. III : Chat-Cuv. In-8 à 2 col., 367 p. Paris, 1931, « Horizons de France ».

205. — Thomas (Antoine). Jean de Gerson et l'éducation des dauphins de France ; étude critique, suivie du texte de deux de ses opuscules et de documents inédits sur Jean Majoris, précepteur de Louis XI. In-8, 87 p. Paris, 1931, Droz.

206. — Thomas (Paul). Textes historiques sur Lille et le nord de la France avant 1789, t. I. In-8, iv-152 p. Lille, 1931, Raoust.

207. — Tournès (général). La campagne de printemps en 1813. In-8, 419 p. Paris-Limoges-Nancy, 1931, Charles-Lavauzelle.

208. — Tourneur-Aumont (J.-M.). Fustel de Coulanges (1830-1889). In-8, xii-227 p. Paris, 1931, Boivin et Cie.

209. — Valon (L. de). Le nonce Raymond Stephani de Valon amène aux pieds de Jean XXII l'antipape Pierre de Corbario (1330). In-8, 41 p. Marseille, 1931, typ. Dupeyrac.

210. — Valon (L. de). Le tombeau mérovingien de Saint-Amadour et les origines de la chapelle primitive et du pèlerinage de Roc-Amadour, v^e^ siècle. In-8, 41 p. Marseille, 1931, typ. Dupeyrac.

211. — Vatin (Fernand). Le prieuré d'Épineuseval (pricratus Spinosa Vallis, ordinis Valliscolarum in decanatu de Joinville) (1214-1777). In-8, 134 p. Vassy, 1931, Marcel Picart.

212. — Vaux de Foletier (F. de). Le siège de La Rochelle. In-16, 301 p. et planches. Paris, 1931, Firmin-Didot.

213. — Verlaguet (P.-A.). Vente des biens nationaux du département de l'Aveyron, t. I. In-8, II-695 p. Millau, 1931, impr. Artières et Maury.

214. — Vernet (Félix). La vénérable Benoîte Rencurel, fondatrice du Laus (1647-1718). In-16, VIII-179 p. Paris, 1931, Gabalda.

215. — Vianey (Joseph). Saint François Régis, apôtre du Vivarais et du Velay (1597-1640). In-16, XII-216 p. Paris, 1931, Gabalda.

216. — Vidal (C.). Louis-Philippe Metternich et la crise italienne de 1831-1832. In-8, 292 p. Paris, 1931, de Boccard.

217. — Vidal (Mgr J.-M.). Henri Dorat, archiprêtre d'Ax (1638-1701). In-8. Foix, 1931, impr. Fra.

218. — Viénot (John). Gustave-Adolphe et son « ami français » Jean de Gassion. In-12, VI-54 p. Paris, 1931, Fischbacher.

219. — Vincent (Émile). Montrésor ; les environs ; l'histoire ; l'église collégiale ; le château. In-16, 52 p. Tours, 1931, impr. du Progrès.

220. — Viple (Joseph). Ébreuil ; l'église abbatiale de Saint-Léger. In-8, 27 p. Moulins, 1930, Crépin-Leblond.

221. — Weiss (René) et Bourgeois (Nicolas). L'Hôtel-de-Ville de Paris. In-16, 130 p. Grenoble, 1931, Arthaud.

222. — Welter (abbé). Un nouveau recueil franciscain d'*Exempla* de la fin du XIII^e^ siècle. In-8, 89 p. Paris, 1930, libr. Saint-François-d'Assise.

(Extrait des Études franciscaines.)

223. — Wendel (Hermann). Danton, trad. française par Paul Borel ; préface de P. Caron. In-8, 388 p. Paris, 1932, Payot.

224. — Wiriot (Émile). Paris, de la Seine à la Cité universitaire : le quartier Saint-Jacques et les quartiers voisins, leurs transformations à travers les siècles. In-8, 627 p. Paris, 1930, Tolra.

225. — Yver (Jean). Une administration municipale « orageuse » à Caen, à la fin de l'ancien régime : la mairie de M. de Vendœuvre. In-8, 30 p. Caen, 1931, Jouan et Bigot.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Caen.)

226. — Yvignac (Henry d'). L'Éminence grise (le Père Joseph). In-16, 164 p. Paris, 1931, libr. du Dauphin.

227. — Zeller (Renée). Sainte Catherine de Sienne. In-16, 205 p. Paris, 1931, Flammarion.

BIBL. LONDIN. UNIV.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 7 JUIN 1932

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES TROIS QUARTS,
SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. L. LEVILLAIN, VICE-PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 8 novembre suivant)

Présents : MM. André, Bapst, de Beauchesne, de Boislisle, Celier, Courteault, Fournier, de Lacombe, de La Force, de Lanzac de Laborie, Levillain, Marichal, Moranvillé, Pannier, Sœhnée, Viard.

Absents et excusés : MM. Marion, Martin-Chabot, Pannier.

M. Boucher, membre de la Société, assiste à la séance.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président souhaite la bienvenue à M. Edmond Bapst, élu membre du Conseil, présent à la séance.

M. le Président proclame membre de la Société, après avoir soumis son admission à l'approbation du Conseil :

2928. M. Giraud-Jordan (Gérard), avenue Charles-Floquet, n° 22 ; présenté par MM. Omont et Marichal.

Publications adressées à la Société.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société des antiquaires de l'Ouest*, 1er trimestre de 1932. — *Bulletin de la Société d'études*

historiques, scientifiques et littéraires des Hautes-Alpes, année 1931. — Académie royale de Belgique. *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. XCV, 4e bulletin ; t. XCVI, 1er bulletin. — Même Académie. *Bulletin de la classe des beaux-arts*, 1932, 1er et 3e fascicules.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Villebourbon (à Villebourbon pour le second anniversaire du désastre), par Charles Garrisson. In-8. Montauban. — *Études sur les institutions financières de la France à la fin du moyen âge*, par Gustave Dupont-Ferrier ; t. II : *Les finances extraordinaires et leur mécanisme*. In-8. Paris, Firmin-Didot. — *Compte-rendu du Congrès historique tenu à Rouen les 25-29 mai 1931 à l'occasion du Ve centenaire de Jeanne d'Arc*. In-8. Rouen, impr. Lainé. — *Biographie nationale de Belgique*, t. XXV, 1er fascicule (Thiriart-Tort de la Sonde). In-8. Bruxelles, Bruylant. — *Documents pour servir à l'étude des maladies pestilentielles dans le marquisat d'Anvers jusqu'à la chute de l'Ancien régime*, par le Dr Van Schevensteen, t. I. In-8. Bruxelles, Lamertin. — *Lodewijk van Velthem's, voortzetting van den Spiegel historiael (1248-1316)*, publié par H. Van der Linden, W. de Vreese et P. de Keyser, t. II. In-4. Bruxelles, Lamertin.

Correspondance.

Mme Hérault, veuve de notre ancien confrère M. le premier président Hérault, demande si la Société accepterait pour sa bibliothèque un exemplaire de l'*Histoire de Châtellerault*, écrite par son mari. Le secrétaire est chargé de répondre affirmativement et de remercier Mme Hérault.

M. Sundt, membre étranger de la Société, adresse ses condoléances à l'occasion de l'assassinat du président Doumer.

Une demande d'échange des *Annali della R. Scuola normale superiore di Pisa* avec notre *Annuaire-Bulletin* est adressée de Pise par M. le sénateur Gentile.

L'ordre du jour appelle le vote pour le renouvellement du bureau et des Comités.

Sont élus pour l'exercice 1932-1933 :

Président : M. Léon Levillain.
1er *vice-président :* M. Louis Madelin.
2e *vice-président :* M. Frédéric Sœhnée.
Secrétaire-adjoint : M. Jean de Boislisle.
Trésorier-archiviste-bibliothécaire : M. Paul Marichal.

Comité de publication.

Sont réélus :

MM. Couderc.
Coville.
De Lanzac de Laborie.
Omont.
Stein.

Comité des fonds.

Sont réélus :

MM. Lavollée.
Lecestre.
Moranvillé.
Viard.

Publications de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. T. LXVIII, 1931, fasc. 3-4. On commence la composition.

Commentaires de François de Rabutin. T. I. 19 feuilles tirées ; feuilles 20 à 23 (fin) en pages.

Grandes Chroniques de France. T. VII. 9 feuilles tirées. On compose la suite.

Voyage en France de Fr. de La Rochefoucauld. 6 feuilles en placards.

Le Conseil, sur l'avis du Comité des fonds, repousse une proposition de notre éditeur, M. Champion, tendant à modifier sur un point notre convention au sujet des frais de port de nos publications. M. le Trésorier est chargé d'en faire part à la maison Champion.

Le secrétaire fait connaître au Conseil que l'inauguration du Minutier central des notaires de Paris a eu lieu le 28 mai dernier à l'hôtel de Rohan, aux Archives nationales ; il fait part également au Conseil de l'ouverture, le 8 juin, dans les salons de l'hôtel de Soubise, d'une Exposition sur la France religieuse du XVII^e^ au XIX^e^ siècle.

La séance est levée à cinq heures et demie.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 8 NOVEMBRE 1932

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES TROIS QUARTS,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. L. LEVILLAIN, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 décembre suivant)

Présents : MM. André, de Boislisle, Celier, Courteault, Coville, Dupont-Ferrier, Fournier, de Lacombe, Levillain, Marichal, Marion, Martin-Chabot, Moranvillé, Pannier, Viard.

Absents et excusés : MM. Bapst, de Lanzac de Laborie, Sœhnée.

MM. Boucher et Guébin, membres de la Société, assistent à la séance.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président fait part des décès, survenus depuis notre dernière séance, de M. le comte de Maupas, qui était des nôtres depuis 1924, et de notre ancien président M. Maurice Roy, membre libre de l'Académie des inscriptions, conseiller honoraire à la Cour des comptes, mort à la fin de juin dernier. M. le Président se fait, à cette occasion, l'interprète des regrets de la Société.

M. le Président proclame membre de la Société, après avoir soumis son admission à l'approbation du Conseil :

2929. M. J. Rolland, directeur des études à l'École

des Hautes-Études sociales et à l'École des Hautes-Études internationales, rue de la Sorbonne, nº 16 ; présenté par MM. Omont et Marichal.

M. le Président adresse les félicitations du Conseil à notre confrère M. Pannier, récemment nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Publications adressées à la Société.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, avril-juin, juillet-septembre 1932. — *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1931. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, 71e année, 287e livraison. — *Bulletin de la Société des antiquaires de l'Ouest*, 1er et 2e trimestres de 1932. — *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, année 1930. — *Mémoires de l'Académie des sciences, lettres et arts d'Arras*, 3e série, t. X (1931). — *Mémoires de la Société archéologique de Montpellier*, 2e série, t. X, 1er fascicule (1932). — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, 1932, 1er, 2e et 3e trimestres. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 1931, t. XXI, nº 230. — *Archives historiques du département de la Gironde*, t. LVIII. — Académie royale de Belgique. *Bulletin de la classe des lettres et des sciences morales et politiques*, 1932, fasc. 1 à 5. — Même Académie. *Bulletin de la classe des beaux-arts*, 1932, fasc. 4-5. — *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, t. V, fasc. 4 (1929-1931). — Musée national suisse à Zurich. *40e rapport annuel*, 1931. — *Proceedings of the Leeds philosophical and literary Society, literary and historical section*, mai 1932. — *Proceedings of the American philosophical Society*, 1932, nos 2-5. — *Annual Report of the American historical Association for the year 1928 ; supplement : writings on American history*, 1928. — Smithsonian Institution. *Bureau of American ethnology*, bulletins 94, 102, 104, 105, 107, 111. — Même Bureau. *47e rapport annuel*, 1929-1930.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Jean Petit : la question du tyrannicide au commencement du XVe siècle, par Alfred Coville. In-8. Paris, Picard. — *Souvenirs d'Alfred Hérault (1837-1870)*. In-8. Châtellerault. — *Histoire de Châtellerault*, par Alfred Hérault. 4 vol. in-8. Châtellerault. — *Discours prononcés à la séance de clôture du Congrès des Sociétés*

savantes à Besançon le 2 avril 1932. In-8. Paris, Impr. nationale. — *Inventaire sommaire des archives de Marseille postérieures à 1790.* Série 1 D : *Délibérations du Conseil municipal*, t. II (1804-1830). In-8. Marseille. — *Le mariage palatin de Marguerite de Savoie (1445-1449)*, par Ernest Cornaz. In-8. Lausanne, Payot (publication de la Société d'histoire de la Suisse romande). — *Bibliographie internationale des sciences historiques*, 2e année, 1927. Gr. in-8. Paris, Colin (publiée par le Comité international des sciences historiques). — *Documents pour servir à l'étude des maladies pestilentielles dans le marquisat d'Anvers jusqu'à la chute de l'ancien régime*, par le Dr Van Schevensteen, t. II. Bruxelles, 1932, Lamertin (publication de la Commission royale d'histoire de Belgique). — *Archivo del general Miranda. Revolucion francesa*, t. XI et XII. 2 vol. in-8. Caracas, Parra Leon frères.

Correspondance.

Mme Hérault adresse les quatre volumes de l'*Histoire de Châtellerault* écrite par son mari, feu M. le premier président Hérault.

M. le ministre de l'Éducation nationale, par lettre du 20 juin, ayant demandé si la Société était disposée à récompenser le lauréat de la composition d'histoire au Concours général dans les classes de mathématiques et de philosophie, il lui a été répondu négativement, la Société ne décernant son prix qu'au lauréat de cette composition dans la classe de première.

En réponse à une lettre du secrétaire du 21 juillet, M. le ministre de l'Éducation nationale fait savoir que la souscription de son ministère à nos publications est doublée et portée de 1,470 fr. à 2,940 fr.

M. le ministre de l'Éducation nationale envoie le programme du prochain Congrès des Sociétés savantes, qui se tiendra à Toulouse du 18 au 22 avril 1933.

Publications de la Société.

État des impressions :

A l'imprimerie Daupeley :

Annuaire-Bulletin. T. LXVIII, 1931. Terminé. — T. LXIX, 1932, 1re partie. 8 feuilles et demie en placards.

Commentaires de François de Rabutin. T. I. Terminé. — T. II. 4 feuilles en placards.

Grandes Chroniques de France. T. VII. 15 feuilles tirées ; feuilles 16 et 17 en pages (fin de la copie).

Voyage en France de Fr. de La Rochefoucauld. 8 feuilles en placards. (Pas de changement.)

A l'imprimerie Jacques et Demontrond :

Souvenirs d'émigration de l'abbé de Fabry. 14 feuilles et demie en pages. On compose la table.

L'exercice en cours se trouve d'ores et déjà assuré par l'achèvement du tome I des *Commentaires des guerres en la Gaule Belgique* de Fr. de Rabutin et l'achèvement imminent, soit du tome VII des *Grandes Chroniques de France*, soit du *Journal d'émigration* de l'abbé de Fabry.

Le Conseil autorise l'envoi à l'impression du manuscrit, déposé par M. Champion et visé par M. Courteault, commissaire responsable, du *Sommaire-Mémorial* de Jules Gassot, secrétaire d'Henri III.

Le secrétaire annonce que notre confrère M. de Saint-Léger compte reprendre sous peu, avec son collaborateur le Dr Lemaire, la préparation du tome II de la *Correspondance* de d'Estrades.

M. Coville rend compte au Conseil de l'état d'avancement de l'édition du *Livre des fais et bonnes meurs du*

sage roi Charles V de Christine de Pisan, que prépare Mlle Solente ; à sa demande, Mlle Solente a fait des sacrifices considérables dans l'annotation du texte ; la nouvelle rédaction se trouve ainsi satisfaisante, l'Introduction est également allégée et le tome Ier, — car il faudra néanmoins deux volumes, — pourra être déposé en janvier.

Le secrétaire fait connaître qu'il espère, en 1934, pouvoir affecter, au deuxième étage de l'hôtel de Rohan, un local plus convenable à la bibliothèque et aux archives de la Société.

La séance est levée à cinq heures dix minutes.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 6 DÉCEMBRE 1932

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES TROIS QUARTS,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. L. LEVILLAIN, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 10 janvier suivant)

Présents : MM. André, de Boislisle, Celier, Couderc, Courteault, Coville, Dupont-Ferrier, Fournier, de Lacombe, de Lanzac de Laborie, Lavollée, Levillain, Marichal, Marion, Moranvillé, Soulange-Bodin, Viard.

Absents et excusés : MM. Bapst, Mirot, Sœhnée.

M. Guébin, membre de la Société, assiste à la séance.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président fait part du décès récemment survenu de deux de nos confrères, M. Alexandre Troubat, membre de la Société depuis novembre 1924, et M. Auguste Estève, membre de la Société depuis juin 1927, et en exprime les regrets du Conseil.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur admission à l'approbation du Conseil :

2930. M. J.-A. Quereuil, libraire, rue Bonaparte, n° 35 ; présenté par MM. Marichal et Courteault.

2931. M^me^ Leolyn-L.-Everett Spelmann, à Florence (Italie), via San Leonardo, n° 7, villa Razzolini ; présentée par les mêmes.

Publications adressées à la Société.

Sociétés savantes. — *Mémoires de la Société académique de l'Aube*, t. XCIV (1931). —*Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 3e trimestre de 1932. — Académie royale de Belgique. *Bulletin de la classe des lettres*, 1932, n° 10. — Même Académie. *Bulletin de la classe des beaux-arts*, 1932, n° 10. — Même Académie. *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. XCVI, 4e bulletin. — *Indicateur d'antiquités suisses*, 1932, fasc. 1 à 4.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

La prise d'armes de 1782 à Genève, par Édouard Chapuisat. In-8. Genève, Julien. — *67e Assemblée générale à Montbéliard et assemblées à Bouschet et à Noyon de la Société de l'histoire du protestantisme français (16 mai, 3 et 10 juillet 1932).* In-8. Paris, Fischbacher.

Publications de la Société.

État des impressions :

A l'imprimerie Daupeley :

Annuaire-Bulletin. T. LXIX, 1932, 1re partie. 3 feuilles tirées ; 5 feuilles et demie en placards.

Commentaires de François de Rabutin. T. II. 4 feuilles en pages.

Grandes Chroniques de France. T. VII. 19 feuilles tirées. Introduction en placards.

Voyage en France de Fr. de La Rochefoucauld. 8 feuilles en placards. (Pas de changement.)

Sommaire mémorial de Jules Gassot. On commence la composition.

A l'imprimerie Jacques et Demontrond :

Souvenirs d'émigration de l'abbé de Fabry. On compose la table.

Le Conseil décide que le tome VII des *Grandes Chro-*

niques complétera l'exercice en cours, le tome I du *Rabutin* allant être distribué sous peu avec les fasc. 3-4 de l'*Annuaire-Bulletin* de 1931.

M. de Lanzac de Laborie, au nom de M. le baron Jehan de Witte, demande au Conseil s'il serait disposé à entreprendre la publication des tomes III et suivants du *Journal de l'abbé de Véri*, dont les tomes I et II ont été publiés par M. de Witte à la librairie Tallandier, qui est dans l'impossibilité d'achever l'édition. Tout en reconnaissant le très vif intérêt qu'offre ce *Journal* pour l'histoire des dernières années du règne de Louis XVI et pour l'époque de la Révolution, le Conseil, après discussion, décide qu'il ne lui est pas possible d'achever une édition dont les deux premiers volumes n'ont pas paru dans sa collection. M. de Lanzac de Laborie veut bien se charger de transmettre à M. de Witte cette décision.

Le secrétaire attire l'attention du Conseil sur l'entrée récente aux archives du ministère des Affaires étrangères de 113 lettres (dont 112 autographes) de Louis XIII au cardinal de Richelieu, — en grande partie inédites, — lesquelles ont pu être revendiquées comme papiers d'État et qui allaient être mises en vente à la suite du décès de leur dernier détenteur.

Il fait part aussi au Conseil du dépôt que viennent de faire aux Archives nationales les héritiers de François Guizot d'une partie des papiers, conservés au Val-Richer, de l'ancien ministre de Louis-Philippe ; ces papiers sont relatifs à son grand ministère de 1840-1848 et pourront être librement communiqués aux travailleurs.

Il fait part, enfin, de l'achat récent fait par les Archives nationales chez un libraire parisien d'épaves assez considérables des archives du tribunal des maréchaux de France sous l'ancien régime.

La séance est levée à cinq heures et demie.

Prix décernés par l'Institut aux ouvrages historiques

L'Académie française, dans sa séance publique annuelle du 22 décembre 1932, a décerné les prix suivants :

Prix Gobert. — Le premier prix (9,000 fr.) à M. Augustin Bernard, pour son ouvrage intitulé *L'Algérie*. — Le second prix (1,000 fr.) à M. le duc de Lévis-Mirepoix, pour son livre sur *François Ier*.

Prix Thérouanne. — Un prix de 2,000 fr. à M. P. Richard, pour son *Histoire du concile de Trente*. — Neuf prix, de 1,000 fr. chacun, aux ouvrages suivants : *Vasco de Gama*, par M. J.-P. Allaux ; *La mort de Stamboul*, par M. le Dr Aurenche ; *Le comte de Serre*, par M. Combes de Patris ; *La mer Rouge* (2 vol.), par M. A. Kammerer ; *Jérôme Napoléon et la Pologne en 1812*, par M. A. Mansuy ; *Études lucquoises*, par M. L. Mirot ; *Vingt années d'Égypte*, par M. F. Van den Bosch ; *Le siège de La Rochelle*, par M. de Vaux de Foletier ; *Schisme et hérésie au diocèse de Pamiers*, par Mgr Vidal. — Deux prix, de 500 fr. chacun, aux ouvrages suivants : *Nantes au XVIIIe siècle : l'ère des négriers*, par M. G. Martin ; *La vie d'un village lorrain*, par M. l'abbé Ch. Rolin.

Prix J.-J. Berger. — Un prix de 10,000 fr. à M. le pasteur Pannier, pour son ouvrage *L'Église réformée de Paris sous Louis XIII*. — Deux prix, de 2,000 francs chacun, aux ouvrages suivants : *Lettres de Diderot*, par M. A. Babelon ; *Paris*, par Mme Bl. Maurel. — Deux prix, de 1,000 fr. chacun, aux ouvrages suivants : *La Mère Angélique*, par Mme J. Pannier ; *M. de Latouche*, par M. Fr. Ségu.

Prix Montyon. — Un prix de 1,000 fr. à M. l'abbé Garin, pour son *Histoire d'Ivry-sur-Seine*. — Six prix, de 500 fr. chacun, aux ouvrages suivants : *Le vieux Rennes*, par M. P. Banéat ; *Histoire de Saint-Malo*, par

M. E. Herpin ; *La Bourgogne, le Morvan et la Bresse*, par M. P. Huguenin ; *Au Maroc, en suivant Foucauld*, par M. Ladreit de Lacharrière ; *Sculptures du XII^e siècle*, par M^lle Le François-Pillion ; *Souvenirs et pages de route*, par le général Piarron de Mondésir.

Prix d'Académie. — Un prix de 10,000 fr. à M. A. Sarraut, pour son ouvrage *Grandeur et servitude coloniales*. — Deux prix, de 4,000 fr. chacun, à M. Ch. Baussan, pour son ouvrage *La Tour du Pin*, et à M. G. Chenesseau, pour son ouvrage sur *L'abbaye de Fleury*. — Un prix de 2,000 fr. à M. P. Lesourd, pour son livre *L'œuvre civilisatrice des missionnaires dans les colonies françaises*. — Un prix de 1,000 fr. à M. P. Charliat, pour son livre *Trois siècles d'économie maritime française*. — Trois prix, de 500 fr. chacun, aux ouvrages suivants : *Germiny-l'Exempt*, par Mgr Auvity ; *Monseigneur Gibier*, par Mgr Millot ; *L'amiral Du Chaffault*, par M. A. Vovard.

Prix Sobrier-Arnould. — Deux prix, de 1,000 fr. chacun, aux ouvrages suivants : *Francis Garnier*, par M. A. de Pouvourville ; *L'Exemplum dans la littérature religieuse et didactique du moyen âge*, par M. l'abbé Welter.

Prix Furtado. — Un prix de 1,000 fr. à M. E. Fleury, pour son ouvrage sur *Saint Grégoire de Nazianze et son temps*.

Prix Charles Blanc. — Un prix de 1,000 fr. à M. P. Chirol, pour son livre sur *Rouen*.

Prix Dodo. — Ce prix, de 600 fr., à M. le chanoine Despiney, pour son *Guide-album de Vézelay*.

Prix Maurice Trubert. — Ce prix, de 2,000 fr., à M^lle Renée Zeller, pour son ouvrage sur *Sainte Catherine de Sienne*.

Prix Halphen. — Un prix de 1,000 fr. à M. le général Danilov, pour son livre sur *Le grand-duc Nicolas*. —

Un prix de 500 fr. à M. Coissac de Chavrebière, pour son *Histoire du Maroc.*

Prix Hélène-Porgès. — Ce prix, de 4,000 fr., à M. le général Reibell, pour son *Carnet de route de la mission saharienne Foureau-Lamy.*

Prix Bordin. — Un prix de 2,000 fr. à M. P. Lyautey, pour son livre intitulé *L'empire colonial français.* — Un prix de 1,000 fr. à M. J. Méniaud, pour son ouvrage *Les pionniers du Sahara* (2 vol.). — Un prix de 500 fr. à M. Maurice Bardon, pour son livre sur *Don Quichotte en France aux XVII*e *et XVIII*e *siècles.*

Prix Marcelin Guérin. — Un prix de 1,500 fr. à M. Bernard Fay, pour ses trois volumes sur *Benjamin Franklin.* — Quatre prix, de 1,000 fr. chacun, aux ouvrages suivants : *La crise mondiale, l'Asie contre l'Europe*, par le Dr Legendre ; *Le chevalier Thomas Browne*, par M. O. Leroy ; *Le pays tarnais*, par M. H. de Lestang ; *Nabuchodonosor et le triomphe de Babylone*, par Mme Tabouis. — Un prix de 500 fr. à M. A. Dechêne, pour son livre sur *Le Dauphin, fils de Louis XV.*

Prix Guizot. — Un prix de 1,000 fr. à M. Tourneur-Aumont, pour son livre sur *Fustel de Coulanges.*

L'Académie des inscriptions et belles-lettres, dans sa séance publique annuelle du 25 novembre 1932, a décerné les prix suivants :

Prix Gobert. — Le premier prix (9,000 fr.) à M. Albert Grenier, pour son *Manuel d'archéologie gallo-romaine*, t. I. — Le second prix (1,000 fr.) maintenu à MM. Calmette et Périnelle, pour leur ouvrage *Louis XI et l'Angleterre.*

Antiquités de la France. — La première médaille (1,500 fr.) à M. Joseph Poux, pour son ouvrage *Carcassonne, l'épanouissement* (2 vol.) ; — la deuxième médaille

(1,000 fr.) à M. Paul Le Cacheux, pour son livre *Rouen au temps de Jeanne d'Arc;* — la troisième médaille (500 fr.) à M. Michel Le Grand, pour son ouvrage sur *Le chapitre cathédral de Langres de la fin du XIV^e siècle au Concordat de 1516;* — la première mention à M. J. Vallery-Radot, pour son étude *Églises romanes, filiations et échanges d'influences;* — la seconde mention à M^lle A. Huré, pour *Le Sénonais aux âges du bronze et du fer; les Sénons d'après l'archéologie.*

Prix Duchalais. — Ce prix biennal, de 1,000 fr., à M. Léonard Forrer, pour son *Biographical dictionary of medallist, coin — gem, and seal-engravers, mintmasters, etc., ancient and modern.*

Prix Le Senne. — Ce prix biennal, de 2,000 fr., à M. H. Lemoine, pour son livre intitulé *Le démolisseur de la Bastille (Palloy).*

Prix de La Fons-Mélicocq. — Ce prix biennal, de 1,800 fr., est partagé entre MM. J. Boca (1,000 fr.) et A. Philippe (800 fr.), pour leurs ouvrages *La justice criminelle de l'échevinage d'Abbeville au moyen âge* et *L'abbaye de Saint-Jean-aux-Bois (Oise).*

Prix Auguste Prost. — Un prix de 1,000 fr. à l'ouvrage sur *La cathédrale de Metz*, publié sous la direction de M. Marcel Aubert ; — une récompense de 200 fr. à M. Ch. Bruneau, pour ses *Textes d'histoire lorraine.*

Prix Saintour. — Deux prix, de 1,500 fr. chacun, à M. G. Cohen, pour sa réédition du *Champfleury* de Geoffroy Tory, et à M. R. Vielliard, pour son ouvrage *Les origines du titre de Saint-Martin-aux-Monts, à Rome.*

Prix de La Grange. — Ce prix, de 1,000 fr., à M. E. Martin-Chabot, pour son édition et traduction de *La chanson de la croisade albigeoise*, t. I.

Prix Louis Fould. — Un prix de 1,500 fr. à M. Paul Deschamps, pour *La sculpture française à l'époque romane.*

Prix Raoul-Duseigneur. — Ce prix biennal, de 3,000 fr., à M. Élie Lambert, pour son ouvrage *L'art gothique en Espagne aux XII^e^ et XIII^e^ siècles.*

Prix Ambatielos. — Un prix de 3,000 fr. à M. Courby, pour *Les trois temples d'Apollon à Délos.*

Prix du duc de Loubat. — Une récompense de 500 fr. à M. E. Buron, pour son édition et traduction de l'*Ymago mundi* de Pierre d'Ailly.

Prix Estrade-Delcros. — Ce prix quinquennal, de 8,000 fr., à l'œuvre posthume de Léon Dorez, *La cour du pape Paul III.*

Prix Thorlet. — Sur les revenus de cette fondation, 4,000 fr. à M. E. Huguet, pour son *Dictionnaire de la langue française au XVI^e^ siècle.*

L'Académie des sciences morales et politiques, dans sa séance publique annuelle du 18 octobre 1932, a décerné les prix suivants :

Prix Victor Delbos. — Ce prix, de 2,000 fr., à M^lle^ Cécile Gazier, pour son ouvrage *Ces Messieurs de Port-Royal.*

Prix Drouyn de Lhuys. — Un prix de 2,000 fr. à MM. Eisenmann, de Lapradelle, Mirkine-Guetzévitch et Renouvin, pour leur ouvrage *Constantinople et les détroits.* — Une récompense de 500 fr. à M. Jean Sarrailh, pour son livre *Un homme d'État espagnol : Martinez de La Rosa.*

Prix Paul-Michel Perret. — Trois prix, de 1,000 fr. chacun, aux ouvrages suivants : *La mort du duc d'Enghien*, par M. A. de Maricourt ; *Condorcet journaliste*, par M^lle^ H. Delsaux ; *L'évolution de l'Empire britannique*, par M. J.-J. Chevalier. — Des mentions très ho-

norables aux ouvrages suivants : *Mémoires de Louis Richaud sur la révolte de Toulon et l'émigration*, par MM. Busquet, Roberty et Parès ; *Souvenirs du 10 août 1792 et de l'armée de Bourbon, de Fr. de La Rochefoucauld*, par M. L. Marchand ; *L'abdication de Guillaume II*, par M. M. Beaumont ; *L'histoire des colonies* de M. M. Besson ; *Madagascar, colonie française*, par M. A. You.

Prix Fréville. — Ce prix, de 1,500 fr., à M. A. Depréaux, pour son ouvrage *Les uniformes des troupes de la marine et des troupes coloniales et nord-africaines.* — Une mention honorable à MM. le colonel Weill et le lieutenant Delacourt, pour leur ouvrage *Les régiments d'infanterie de Compiègne pendant la guerre.*

L'Académie des beaux-arts, dans sa séance publique annuelle du 3 décembre 1932, a décerné les prix suivants :

Prix Bordin. — Un prix de 1,500 fr. à M. A. Joubin, pour son *Journal de Delacroix ;* — un prix de 1,000 fr. à M. G. Vidalenc, pour son *Nicolas de Largillière.*

Prix Thorlet. — Un prix de 2,000 fr. à M^lle^ Duportal, pour son *Catalogue manuscrit des gravures de la bibliothèque de l'Institut ;* — un prix de 500 fr. à M. J. Tremblot, pour son ouvrage *Bibliothèques et armoiries des Académies royales de Paris.*

Prix Bernier. — Trois prix, de 1,000 fr. chacun, à M. Soulange-Bodin, pour ses *Châteaux de Normandie ;* à M. É. Dacier, pour son *Gabriel de Saint-Aubin ;* à MM. Michon, Calot et Angoulvent, pour leur ouvrage *L'art du livre en France.*

II.

BIBLIOGRAPHIE.

228. — Aimès (Paul). Conjectures sur l'origine de la ville de Saint-Sever. In-8, 19 p. Nice, 1932, impr. du Palais.

229. — Anglès, Folch i Torrès, Lauer, Nicolau d'Olwer, Puig i Cadafalch. La Catalogne à l'époque romane ; conférences faites à la Sorbonne en 1930. In-4, 268 p. Paris, 1932, E. Leroux.

230. — Aubert (Marcel). L'église de Saint-Benoît-sur-Loire. In-8, 90 p. et figures. Paris, 1931, Société générale d'imprimerie et d'édition.

231. — Aubert (Marcel). L'abbaye des Vaux-de-Cernay, monographie publiée pour M. le baron de Rothschild. In-4, 172 p., figures et planches. Paris, 1931, impr. Lahure, Jacomet.

232. — Aubry (Octave). Le lit du roi (Casanova, Louis XV et M^lle^ de Romans). In-8, 128 p. Paris, 1932, Fayard.

233. — Aubry (Octave). Le roi de Rome. In-16, 471 p. Paris, 1932, A. Fayard.

234. — Aubry (Octave). L'impératrice Eugénie et sa cour. In-16, 127 p. et 4 planches hors texte. Paris, 1932, Flammarion.

235. — Aubry (Octave). Napoléon III. 2 vol. in-8, avec gravures, 189 et 193 p. Paris, 1932, Tallandier.

236. — Auvity (Mgr) et Roffignac (B. de). Histoire du grand séminaire de Bourges. In-8, 324 p. et planches. Paris, 1932, Jouve et C^ie^.

237. — Azan (général). Conquête et pacification de l'Algérie. In-4, v-545 p. Paris, 1931, impr. Villain et Bar.

238. — Badet (le P. Louis). Louis de Gonzague (1568-1591), le saint patron et modèle des jeunes clercs. In-16, 191 p. Moulins, 1931, Crépin-Leblond.

239. — Balde (Jean). Les Dames de la Miséricorde. In-16, 259 p. Paris, 1932, Grasset.

240. — Barthou (Louis). Danton. In-8, 447 p. Paris, 1932, Albin Michel.

241. — Beauchesne (marquis A. de). Le château de Moulinvieux-en-Asnières et ses seigneurs. In-8, 95 p. Le Mans, 1931, impr. Monnoyer.

242. — Bégonnet (abbé). Lettres monitoires pour le curé de Verrières en 1495. In-8, 4 p. Montbrison, 1932, Bressart.

(Extrait du Bulletin de la Diana.)

243. — Belloc (Hilaire). Marie-Antoinette, 1755-1793 ; traduit de l'anglais par S. Campaux. In-8, 470 p. Paris, 1932, Payot.

244. — Benda (Julien). Esquisse d'une histoire des Français dans leur volonté d'être une nation. In-16, 272 p. Paris, 1932, Gallimard.

245. — Benoist (Charles). Souvenirs ; t. I : 1883-1893. Léon XIII, Crispi, Bismarck. In-8, xv-367 p. Paris, 1932, Plon.

246. — Bertrand (Paul). Histoire des chevaliers Hospitaliers de Saint-Lazare. In-4, 200 p. Paris, 1932, éditions du Chancelier.

247. — Bertrand (Louis). Louis XIV intime. In-16, 128 p. et 4 planches. Paris, 1932, Flammarion.

248. — Bianquis (Jean). Les origines de la Société des missions évangéliques de Paris (1822-1830), t. II. In-8, viii-332 p. Paris, 1931, Société des missions évangéliques.

249. — Bickart (Roger). Les Parlements et la notion de souveraineté nationale au xviii^e^ siècle. In-8, xi-287 p. Paris, 1932, Alcan.

250. — Bloch (Camille) et Renouvin (P.). L'article 231 du traité de Versailles ; sa genèse et sa signification. In-8, 27 p. Paris, 1932, Costes.

(Extrait de la Revue d'histoire de la guerre mondiale.)

251. — Bondois (P.-M.). Le duc de Savoie Victor-Amédée II et la révocation de l'édit de Nantes. In-8, 30 p. Paris, 1931, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin philologique et historique [jusqu'à 1715].)

252. — Bondois (P.-M.). Les centres sucriers français au XVIIIe siècle. In-8°, 50 p. Paris, 1931, Rivière.

253. — Bondois (P.-M.). L'industrie sucrière française au XVIIIe siècle ; la fabrication et les rivalités entre les raffineries. In-8, 31 p. Paris, 1931, Rivière.

254. — Boudet (P.) et Bourgeois (R.). Bibliographie de l'Indo-Chine française (1927-1929). In-4 à 2 col., VII-240 p. Hanoï, 1932, impr. d'Extrême-Orient.

255. — Boulenger (Jacques). Les Tuileries sous le Second Empire. In-16, 252 p., 2 hors-texte et 2 plans. Paris, 1932, Calmann-Lévy.

256. — Bourgoing (Jean de). Le fils de Napoléon, roi de Rome, prince de Parme, duc de Reichstadt (20 mars 1811-22 juillet 1832). In-8, 391 p. Paris, 1932, Payot.

257. — Brémond (Henri). Histoire littéraire du sentiment religieux en France depuis la fin des guerres de religion jusqu'à nos jours : la prière et les prières de l'ancien régime. In-8, 356 p. Paris, 1932, Bloud et Gay.

258. — Brian-Chaninov (Nicolas). Catherine II, impératrice de Russie (1729-1796). In-8, 278 p. Paris, 1932, Payot.

259. — Calmette (J.). La société féodale. In-16, 217 p. Paris, 1932, A. Colin.

260. — Carré (colonel H.). Sully, sa vie et ses œuvres (1559-1641). In-8, 400 p. Paris, 1932, Payot.

261. — Cavaillès (H.). La transhumance pyrénéenne et la circulation des troupeaux dans les plaines de Gascogne. In-4, 133 p. Paris, 1931, Colin.

262. — Chaliès (abbé). Notice historique sur la ville de Saint-Geniès-d'Olt. In-4, xi-191 p. Rodez, 1932, impr. Carrère.

263. — Chanson (la) de Roland ; reproduction photographique du ms. Digby 23 de la Bodleian library d'Oxford ; éditée avec un avant-propos par le comte A. de Laborde ; étude paléographique de Ch. Samaran. In-4, iv-61 p. Paris, 1932, impr. Lahure.

264. — Charliat (P.). Trois siècles d'économie maritime française. In-8, xi-230 p. et hors-texte. Paris, 1931, Rivière.

265. — Chase (Mary K.). Négociations de la république du Texas en Europe (1837-1845). In-8, 227 p. Paris, 1932, Champion.

266. — Chobaut (H.). Avignon et le Comtat-Venaissin. In-8, 174 p. et 152 héliogravures. Grenoble, 1932, Arthaud.

267. — Claudet (J.). Notice historique sur Bannans et Sainte-Colombe, seigneurie de Romainmotier. In-8, 78 p. Besançon, s. d., Chaffanjon.

268. — Combes de Patris (B.). Un homme d'État de la Restauration : le comte de Serre (1776-1824), d'après sa correspondance et des documents inédits. In-8, xi-279 p., avec portrait. Paris, 1932, A. Picard.

269. — Cossé-Brissac (Ph. de). Les rapports de la France et du Maroc pendant la conquête de l'Algérie (1830-1847). In-4, 176 p. et 8 planches hors texte. Paris, 1931, Larose.

270. — Coste (Pierre). Le grand saint du grand siècle : Monsieur Vincent. 3 vol. in-8, 541, 741, 637 p. Paris, 1932, Desclée, de Brouwer et C^{ie}.

Nous ne pouvons que signaler ici cet important ouvrage, le plus considérable qui ait été jusqu'ici consacré à saint Vincent de Paul. M. Coste, prêtre de la Mission, après de longues et patientes recherches, avait, de 1920 à 1925, publié en quatorze volumes le recueil des lettres et entretiens du grand saint, — admirable ensemble de documents précieux, non seulement pour l'histoire de la charité, mais aussi pour l'histoire générale du XVII^e siècle. Il avait dès lors en mains tous les éléments d'une biographie complète de Monsieur Vincent ; il l'a conçue sur le plan le plus vaste ; aussi ces trois volumes, compacts, sont, en réalité, plus qu'une biographie : c'est l'histoire du grand mouvement charitable dont l'humble « porcher » landais fut le promoteur, et de cette magnifique floraison d'œuvres de toute sorte que son souffle fit éclore ; toutes les grandes figures religieuses du XVII^e siècle y défilent, formant cortège à celle qui est le centre et le pivot ; toutes les grandes questions qui ont agité l'Église de France à cette époque y sont touchées et traitées. En décernant à cette œuvre magistrale le premier prix Gobert, l'Académie française a rendu justice au labeur et à la conscience d'historien du modeste M. Coste.

271. — Couderc (Camille). Bibliographie historique du Rouergue ; I-II : A-K. In-8 à 2 col., XII-641 p. Rodez, 1931-1932, impr. Carrère.

Cette bibliographie, entreprise, il y a sans doute près d'un demi-siècle, par un Rouergat fervent pour les besoins de ses recherches personnelles, est devenue, par les proportions qu'il lui a données, un précieux instrument de travail, non seulement pour ses compatriotes, mais aussi pour tous les érudits. Plût au ciel que, pour toutes les provinces de France, pareille aide leur fût offerte ! M. Couderc s'est livré à de formidables dépouillements : il n'a pas tout vu, dit-il dans son Introduction ; peu s'en faut, assurément, et rien d'essentiel, en tout cas, ne lui a échappé. On peut se rendre compte de l'ampleur de son information en se reportant à quelques mots bien connus, comme camisards (11 colonnes), Conques (38 col.), Henri Fabre, le célèbre entomologiste (18 col.), Fualdès (32 col.). On appréciera beaucoup, dans cette bibliographie, l'indication des cotes de la Bibliothèque nationale, relevées par l'auteur dans les catalogues manuscrits ou lithographiés de ce grand établissement. Il est à souhaiter que les deux ou trois fascicules qui restent à paraître pour compléter l'ouvrage, parvenu à la lettre K, suivent sans trop tarder les deux premiers et que l'auteur continue à trouver les appuis financiers qui lui ont été si légitimement prêtés jusqu'ici.

272. — Coulon (A.). Les registres d'Alexandre IV ;

recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux des archives du Vatican ; t. II, fasc. 6 : texte ; année IV (1257-1258). In-fol. à 2 col., p. 793-845. Paris, 1931, E. de Boccard.

273. — Cousin de Montauban (général), comte de Palikao. L'expédition de Chine en 1860 ; souvenirs, publiés par son petit-fils. In-8, viii-451 p. Paris, 1932, Plon.

274. — Coville (A.). Jean Petit ; la question du tyrannicide au commencement du xv^e^ siècle. In-8, xi-615 p. Paris, 1932, A. Picard.

Jean Petit, chargé par le duc de Bourgogne Jean sans Peur d'écrire et de présenter la *Justification* de l'assassinat, commis sur son ordre en novembre 1407, du duc Louis d'Orléans, sans être un inconnu, n'avait pas encore été l'objet d'une étude approfondie. Cette *Justification*, la riposte qu'au nom des héritiers du duc d'Orléans lui opposa l'abbé de Cerisy, la seconde *Justification* que composa Jean Petit, les discussions passionnées qu'à cette occasion souleva dans l'Université de Paris, devant le roi et les princes, devant le Parlement, devant deux conciles, la question du tyrannicide, la grave crise politique et morale qui en fut la conséquence et qui s'étendit de 1407 à 1419, avec pour limites extrêmes les deux assassinats de Louis d'Orléans et de Jean sans Peur, sont, dans le présent livre de M. Coville, à propos de Jean Petit, étudiées et exposées pour la première fois avec une ampleur et une hauteur de vues, une abondance et une précision de détails qui font de cet ouvrage une des plus importantes contributions à l'histoire générale et, plus spécialement, à l'histoire des idées dans le premier quart du xv^e^ siècle ; il prend place, dans notre littérature historique, à côté du livre capital de Noël Valois sur *La France et le grand schisme*, qu'il complète et parfois même rectifie.

Normand du pays de Caux, étudiant à Orléans et à Paris, docteur en théologie, protégé de la maison de Bourgogne, Jean Petit, poète médiocre et sermonnaire sans grand talent, esprit d'ailleurs cultivé, orateur verveux et trivial, de caractère violent, nature intéressée et, somme toute, assez basse, se fait d'abord connaître à l'occasion des affaires du grand schisme ; membre de la grande ambassade envoyée en 1395 à Avignon par le roi de France et l'Université de Paris, il se dresse en contradicteur du grand Pierre d'Ailly, dont l'élève préféré, Gerson, sera plus tard l'adversaire le plus acharné de la thèse de Jean Petit sur le tyrannicide. Ainsi mis en vedette, Jean Petit, après le drame du 23 novembre 1407,

apparaît au duc de Bourgogne comme le meilleur avocat de sa mauvaise cause. M. Coville, après avoir minutieusement étudié les origines de la fameuse *Justification*, ingénieusement retrouvé les collaborateurs qui aidèrent Jean Petit, passé en revue les manuscrits de ce texte, qu'on ne citait avant lui que d'après la copie de Monstrelet, intercale ici une étude nécessaire sur le tyrannicide avant Jean Petit, qui permettra de mieux comprendre les raisonnements de l'avocat bourguignon et d'en mieux apprécier l'audace novatrice. Puis, après avoir, en trois chapitres, analysé la première *Justification*, prononcée le 8 mars 1408 devant un auditoire princier, la proposition que lut et soutint le 11 septembre suivant, devant les mêmes personnages, Thomas du Bourg, abbé de Cerisy, au nom de Valentine Visconti, enfin la seconde *Justification* qu'établit, vers le milieu de 1409, Jean Petit, et qui est la plus intéressante, la plus curieuse, la plus complète au point de vue historique, mais qui ne fut jamais soutenue ni publiée, M. Coville, dans un chapitre, — le plus long, — qui est comme le centre du livre, étudie, sous le titre « Le duc d'Orléans d'après Jean Petit et l'abbé de Cerisy », la valeur historique des griefs soulevés par le premier contre ce prince et des défenses opposées par le second : étude critique du plus haut intérêt pour l'histoire de l'époque, qu'elle éclaire et précise, et qu'on regrette de ne pouvoir analyser longuement ici ; avec l'excellent ouvrage de Jarry sur Louis d'Orléans, ce sera la meilleure source à utiliser dorénavant pour l'histoire de ce prince brillant, généreux, mais intrigant et jouisseur, et les biographes du duc de Bourgogne y trouveront aussi leur compte.

Après la mort obscure de Jean Petit, le 15 juillet 1411, ses idées donnèrent lieu à des débats passionnés ; on en trouvera l'exposé dans les derniers chapitres. La réconciliation, officielle et imposée, des ducs de Bourgogne et d'Orléans, n'était qu'apparente ; rien n'était oublié. Jean Gerson, chancelier de Notre-Dame, se dresse en adversaire implacable de la thèse bourguignonne ; devant le « concile de la foi », réuni à la fin de novembre 1413 par l'évêque de Paris et dont on trouve ici pour la première fois une étude détaillée, il obtient la condamnation formelle de la *Justification* du duc de Bourgogne, suivie d'un autodafé des exemplaires rassemblés ; sur appel de Jean sans Peur, il est moins heureux devant le concile de Constance ; les trois cardinaux chargés de l'examen de l'affaire annulèrent pour vice de forme la sentence de Paris et, s'ils réservèrent la question de doctrine, mirent hors de cause le duc de Bourgogne. La discussion continua âprement, mais quand le concile se sépara, en avril 1418, aucune condamnation définitive n'était prononcée. Un peu plus d'un an après, Jean sans Peur était assassiné au pont de Montereau et le débat fermé.

M. Coville a tenu enfin à rechercher quel fut, dans les siècles

suivants, le retentissement des idées de Jean Petit, à propos de la question du tyrannicide. Si, à l'extrême fin du XVI^e siècle, le célèbre jésuite espagnol Mariana et un protestant dauphinois, Gentillet, sont d'accord pour les condamner, si au XVII^e tous les historiens un peu notoires font chorus dans le même sens, il est curieux de constater qu'au XVIII^e l'orateur bourguignon trouva deux apologistes, un jurisconsulte allemand, Leyser, un dominicain français, Proville.

275. — Crépin-Leblond (M.) et Renaud (Claude). Miettes d'histoire locale ; éphémérides moulinoises. In-8, XVI-501 p. Moulins, 1926 (1932), Crépin-Leblond.

276. — Crozet (René). L'abbaye de Noirlac et l'architecture cistercienne en Berry. In-4, 154 p., avec figures. Paris, 1932, E. Leroux.

277. — Crozet (René). L'art roman en Berry. In-4, XII-437 p. Paris, 1932, Ern. Leroux.

278. — Danchin (F.). Les imprimés lillois ; répertoire bibliographique de 1594 à 1815. 3 vol. in-8, III-365, 328, 324 p. Lille, 1926-1931, E. Raoust.

279. — Debost (Louis). Les prisons de Bourg et de Lyon pendant la Terreur ; une agonie de 75 jours (août 1793-avril 1794) ; journal inédit, avec avant-propos et notes de G. Lenôtre. In-16, 323 p. Paris, 1932, Perrin.

280. — Dechêne (Abel). Contre Pie VII et Bonaparte ; le blanchardisme (1801-1829). In-8, 228 p. et planches. Paris, 1932, Firmin-Didot.

281. — Dechesne (L.). Histoire économique et sociale de la Belgique depuis les origines jusqu'en 1914. In-8, 527 p. et cartes. Paris, 1932, libr. du recueil Sirey.

282. — Dedouvres (chanoine). Le Père Joseph de Paris, capucin ; l'Éminence grise. 2 vol. in-8, XVI-463 et 368 p. Paris, 1932, Beauchesne.

283. — Deglatigny (L.). Inventaire archéologique de la Seine-Inférieure ; période gallo-romaine. In-8, 243 p. Évreux, 1932, impr. Hérissey.

284. — Delattre (pasteur S.). Guillaume Farel, réformateur de la Suisse romande, du pays de Montbéliard et de Gap. In-16, 271 p. Privas, 1931, Delattre.

285. — Delcambre (Étienne). Un inventaire inédit des archives du consulat du Puy. In-8, 95 p. Le Puy-en-Velay, 1932, impr. la Haute-Loire.

(Extrait du Bulletin de la Société académique.)

286. — Demaison (A.). Faidherbe. In-16, 284 p. Paris, 1932, Plon.

287. — Depeyre (abbé J.). Saint-Cyprien-des-Vaux ; pages d'histoire locale. In-8, 259 p. Cahors, 1932, Bergon.

288. — Depréaux (A.) et Jourda (P.). Souvenirs de la vie militaire de Jean-Pons-Guillaume Viennet, de l'Académie française (1777-1779). In-8, 162 p., avec portrait. Moulins, 1929 (1932), Crépin-Leblond.

289. — Deries (L.). Un moine et un savant : dom Jean Mabillon, religieux bénédiction de la congrégation de Saint-Maur (1632-1707). In-16, xiv-178 p. Ligugé, 1932, impr. Aubin et fils.

290. — Desaintmartin. Le duc de Bourgogne (1682-1712). In-4, 33 p. Argenteuil, 1932, impr. Coulouma.

291. — Desonay (F.). Nouvelles notes autographes d'Antoine de La Sale ; étude paléographique sur le manuscrit 10959 de la Bibliothèque royale de Bruxelles. In-4, 12 p. et 3 planches. Paris, 1931, Champion.

292. — Dollinger (A.). Les études historiques de Chateaubriand. In-8, 374 p. Paris, 1932, « les Belles-Lettres ».

293. — Dorez (Léon). La cour du pape Paul III, d'après le registre de la trésorerie secrète (collection de Navenne). 2 vol. in-4, avec gravures, xi-395, iii-340 p. Paris, 1932, E. Leroux.

294. — Duchon (Paul). Mémoires de Laffitte (1767-1844). In-8, xix-347 p. et portrait. Paris, 1932, Firmin-Didot.

295. — Duffo (abbé). Le cardinal de Forbin-Janson ; ses négociations diplomatiques à Rome au sujet de l'assemblée du clergé de France en 1682 (années 1691, 1692, 1693). In-8, 207 p. et portrait. Paris, 1932, Lethielleux.

296. — Dufour (J.-E.). Notes d'onomastique forézienne : Candedunum. In-8, 9 p. Montbrison, 1932, impr. Brassart.

(Extrait du Bulletin de la Diana.)

297. — Dufour (J.-E.). Notes d'onomastique forézienne : Castrodum. In-8, 4 p. Montbrison, 1932, impr. Brassart.

(Extrait du Bulletin de la Diana.)

298. — Dufourcq (Albert). L'avenir du christianisme ; histoire moderne de l'Église ; VI : le christianisme et l'organisation féodale (1049-1294) ; édition revue et complétée. In-16, 704 p. Paris, 1932, Plon.

299. — Dupont de Nemours. Notice sur la vie de M. Poivre, chevalier de l'ordre du roi, ancien intendant des îles de France et de Bourbon ; avec une introduction et des notes par L. Malleret. In-8, 50 p. Saïgon, impr. Testelin.

(Extrait du Bulletin de la Société des études indo-chinoises.)

300. — Duvernoy (Émile). Correspondance de Chrétienne de Danemark, duchesse de Lorraine, notamment avec la cité de Metz. In-8, 15 p. S. l. n. d.

(Extrait de l'Annuaire de la Société d'archéologie de Metz.)

301. — Espinas (Georges). Documents relatifs à la draperie de Valenciennes au moyen âge. In-8, xii-371 p. Paris, 1931, Domat-Montchrestien, F. Loviton et C^ie^.

302. — Faucher (Jean). Notice sur le capitaine An-

toine Forsse (1776-1852). In-8, 24 p. Brive, 1932, impr. Lachaise.

(Extrait du Bulletin de la Société scientifique et historique de la Corrèze.)

303. — Fawtier (R.). Les registres de Boniface VIII ; recueil des bulles de ce pape, publiées ou analysées d'après les manuscrits originaux des archives du Vatican ; fasc. 14 : registre caméral, tables. In-fol. à 2 col., 135 p. Paris, 1931, E. de Boccard.

304. — Felder de Lucerne (le P.). Les études dans l'ordre des Frères Mineurs capucins au 1er siècle de son histoire. In-8, 78 p. Paris, 1930, Société Saint-François-d'Assise.

305. — Florange (Ch.). Le vol de l'aigle (1815) ; Napoléon à Golfe Juan, Antibes, Cannes, Grasse, Laffraye, Grenoble ; la marche sur Paris. In-16, 116 p. et gravures. Paris, 1932, Margraff.

306. — Fournier (Paul) et Le Bras (Gabriel). Histoire des collections canoniques en Occident depuis les fausses décrétales jusqu'au décret de Gratien, t. II. In-8, 386 p. Paris, 1932, Recueil Sirey.

307. — François-Primo (Jean). La jeunesse de J.-P. Brissot. In-16, viii-341 p. Paris, 1932, Grasset.

308. — Funck-Brentano (Fr.). Les secrets de la Bastille tirés de ses archives. In-16, 128 p., avec 4 planches hors texte. Paris, 1932, Flammarion.

309. — Funck-Brentano (Fr.). Lucrèce Borgia. In-8, 243 p. Paris, 1932, Tallandier.

310. — Ganshof (Fr.-L.). Recherches sur les tribunaux de châtellenie en Flandre avant le milieu du xiiie siècle. In-8, 104 p. et carte. Paris, 1932, Champion.

311. — Gaquère (François). Pierre de Marca (1594-1662) ; sa vie, ses œuvres, son gallicanisme. In-8, xv-336 p. et portrait. Paris, 1932, Lethielleux.

De ce livre, un des meilleurs qui aient été consacrés à Pierre de Marca, une partie est excellente, définitive même : c'est celle que M. Gaquère a consacrée aux œuvres du savant Béarnais, qui, par son savoir-faire, son érudition profonde, son activité infatigable, sut, de son modeste siège de magistrat au Conseil souverain de Béarn, s'élever jusqu'à celui d'archevêque de Paris, et, en particulier, à son célèbre *De concordia sacerdotii et imperii* et à ses théories gallicanes, à ses erreurs de doctrine, plus tard solennellement rétractées. Cette partie eût suffi à faire un livre. M. Gaquère a cru devoir l'inscrire dans le cadre d'une biographie entière de Marca ; mais, malgré l'ampleur de ses recherches à Paris et à Rome, il a dû, par endroits, laisser cette biographie à l'état d'ébauche. Il est certain que son résumé en douze pages du rôle considérable joué par Marca comme visiteur général en Catalogne pendant sept ans est notoirement insuffisant ; ce rôle ne sera bien mis en lumière que par la publication, — en préparation, — de l'énorme correspondance de Marca durant cette période. Par ailleurs, M. Gaquère ne pouvait guère que répéter ce qu'a déjà dit M. le chanoine Dubarat dans la substantielle notice biographique placée en tête de la nouvelle édition de l'*Histoire de Béarn*. Il reconnaît lui-même qu'un ouvrage entier serait nécessaire pour étudier la lutte de Marca contre le jansénisme et il prévient fort loyalement dans son Introduction qu'il n'a pas voulu élever en l'honneur de l'illustre Béarnais un monument définitif, qu'il a simplement voulu étudier son œuvre doctrinale et examiner sa conception des rapports de l'Église et de l'État. Que n'a-t-il borné là son ambition? Il eût échappé à quelques erreurs, et notamment évité qu'on lui reproche d'avoir estropié certains noms de personnes ou de lieux (le maréchal de *Schombert* au lieu de Schönberg, *Granoilles* pour Granollers, *Ostalric* pour Hostalrich, etc.).

312. — Garin (Joseph). En Savoie ; un couvent de femmes sous l'ancien régime ; les Bernardines de Conflans. In-8, 150 p. Albertville, 1932, Bertrand.

313. — Garin (Joseph). Une ville morte : Conflans en Savoie. In-8, 114 p. et illustrations. Albertville, 1932, Bertrand.

314. — Genestal (R.). Plaids de la sergenterie de Mortemer (1320-1321). In-8, xxxii-87 p. Caen, 1923 (1932), Jouan.

315. — Goyau (Georges). Les prêtres des Missions étrangères. In-16, 288 p. Paris, 1932, Grasset.

316. — Guillaume de Saint-Pathus. Les miracles de saint Louis, édités par Percival-B. Fay. In-18, xxix-312 p. Paris, 1931, Champion.

317. — Guiton (W.-H.). La Réforme à Paris, xvi^e^ et xvii^e^ siècles. In-16, 260 p., 27 illustrations. Valence, 1931, chez l'auteur.

318. — Halphen (Louis). L'essor de l'Europe (xi^e^-xiii^e^ siècles). In-8, 611 p. Paris, 1932, Alcan.

319. — Hauser (H.). La response de Jean Bodin à M. de Malestroit, 1568. Nouvelle édition, publiée avec une introduction, des notes et 3 fac-similés, de l'édition originale. In-8, lxxx-137 p. Paris, 1932, A. Colin.

320. — Herbillon (colonel). Les deux Médicis. In-16, 318 p. Paris, 1932, Tallandier.

321. — Hérouville (P. d'). Le Vincent Ferrier du xvii^e^ siècle : le vénérable Julien Maunoir. In-8, 218 p. Paris, 1932, Dillen.

322. — Houben (Henri). Finance et politique sous la Terreur : la liquidation de la Compagnie des Indes (1793-1794) ; le faux décret, l'instruction, le procès. In-16, 325 p. Paris, 1932, Alcan.

323. — Huizinga (J.). Le déclin du moyen âge, traduit du hollandais par J. Bastin. In-8, 407 p. Paris, 1932, Payot.

324. — Inglot (Stefan). Essai sur la vie rurale et les colonges d'Alsace (xi^e^-xiii^e^ siècles). In-8, 224 p. Strasbourg, 1932, Heitz.

325. — Jaillet (Charles). Histoire consulaire de la ville de Vienne du xiii^e^ au xvi^e^ siècle, t. I. In-8, xv-322 p. Vienne, 1932, impr. Remilly.

326. — [Jeanbernat Barthélemy de Ferrari Doria (Emm.).] La famille Jeanbernat Barthélemy de Ferrari Doria. Gr. in-8, 71 p. Paris, 1931, Plon.

Notre confrère M. E. Jeanbernat de Ferrari-Doria, retiré dans

sa belle villa Doria à Marseille, y entretient le culte pieux des souvenirs de famille. On sait les nobles et utiles fondations scientifiques qu'il a faites en mémoire de ses deux fils, jeunes gens de la plus belle espérance, glorieusement morts pour la France au cours de la dernière guerre. En publiant à petit nombre l'élégante plaquette que nous annonçons ici, c'est encore à eux qu'il a pensé, car il y déroule, brièvement, mais éloquemment, la longue chaîne d'ancêtres illustres dont ces deux jeunes héros furent le dernier anneau et dont ils se montrèrent si pleinement dignes. Les quatre grandes familles qui sont venues se fondre en une seule sont bien de celles qui, « fidèles au sentiment de l'honneur, exactes dans la pratique des vertus publiques et privées, attentives aux règles de la droiture de vie et de l'élégance de la conduite », n'ont cherché qu'à toujours bien servir. Toutes quatre sont originaires du Midi, trois sont provençales. Les Jeanbernat, dès le XV^e^ siècle, sont connus à Toulouse, à qui ils donnèrent maints capitouls ; dans la première moitié du XIX^e^ siècle, une branche s'établit à Marseille, et c'est là qu'a lieu la fusion avec les Barthélemy, qui, originaires d'Aubagne, dont l'un d'eux écrivit l'histoire, s'étaient eux-mêmes déjà alliés aux Ferrari-Doria. De ces deux derniers grands noms, aussi vénérés à Marseille qu'à Gênes, — les Doria, d'après notre auteur, seraient Marseillais d'origine, si les Ferrari ne le sont devenus qu'au XVI^e^ siècle, — M. Emm. Jeanbernat n'eût sans doute pas été embarrassé de retracer la prestigieuse histoire ; sous la forme, volontairement sèche, d'une généalogie, il ne nous en donne que la trame, qu'un aperçu, mais combien éloquent dans sa concision ! Les noms les plus glorieux de la France du Sud-Est y apparaissent à la faveur de remarquables alliances : que les deux jeunes soldats de la grande guerre aient compté, parmi leurs ascendants, un Suffren, un comte de Grasse, que, par les Grasse, ils se rattachent aux Villeneuve et à la maison quasi royale de Foix, — car qui dit Foix dit Bourbon, Navarre, Aragon, — que, par les Doria, ils rejoignent les Forbin, les Glandevès, les Riquetti, et touchent au pieux César de Bus, fondateur au XVI^e^ siècle de la Congrégation de la Doctrine chrétienne, n'y a-t-il pas, dans le significatif rapprochement, à leur occasion, de tous ces grands noms, l'illustration la plus saisissante du vieil adage que « bon sang ne peut mentir »? De ce point de vue, ce petit volume est d'un grand enseignement.

327. — Joly (chanoine). Les saints du diocèse de Belley ; nouvelle édition. In-8, 344 p. Bourg-en-Bresse, 1932, impr. Jeanne d'Arc.

328. — Jouan (René). Histoire de la marine française ; I : Des origines jusqu'à la Révolution ; II : De la Révolu-

tion à nos jours. 2 vol. in-8, 381 et 298 p. Paris, 1932, Payot.

329. — Jourda (Pierre). Une princesse de la Renaissance : Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre (1492-1549). In-8, 289 p. et portraits. Paris, 1932, Desclée, de Brouwer et C^ie^.

330. — Lalance (commandant). Les origines de Nancy et le peuplement de la région lorraine. In-8, 38 p. et carte. Nancy, 1932, impr. Colin.

331. — Langlois (Marcel). Madame de Maintenon. In-16, 291 p. et 6 gravures hors texte. Paris, 1932, Plon.

332. — Lapasse (R. de). Généalogie et histoire de la maison de Lapasse en Foix, Languedoc, Guyenne et Gascogne (1090-1932). In-4, 137 p. Toulouse, 1932, impr. Douladoure.

333. — Laronze (Georges). Le baron Haussmann. In-16, 259 p. Paris, 1932, Alcan.

334. — Latouche (Robert). Histoire du comté de Nice. In-8, 263 p. Paris, 1932, Boivin et C^ie^.

335. — Laudet (Fernand). L'hôtel de Toulouse, siège de la Banque de France. In-8, vi-141 p. et 19 illustrations. Paris, 1932, Firmin-Didot.

336. — Lauer (Ph.). Catalogue des manuscrits de la collection Clairambault ; introduction et table alphabétique. In-8, xxxvi-422 p. Paris, 1932, Ern. Leroux.

337. — Le Barrois d'Orgeval (Gabriel). Le maréchalat de France, des origines à nos jours. 2 vol. in-8, lviii-599 et 511 p. Paris, 1932, Guitard.

338. — Le Blant (Robert). Un projet de réforme judiciaire à Saint-Domingue : Jean-Pierre de Charritte et les magistrats (1702-1722). In-8, 31 p. Paris, 1931, impr. Lescher-Montoué.

(Extrait de la Revue du Béarn et du pays basque.)

339. — Lefebvre (Georges). La Grande Peur de 1789. In-8, 272 p. Paris, 1932, A. Colin.

340. — Le Foyer (Jean). L'office héréditaire du *Focarius regis Angliae* et l'histoire de ses titulaires normands de l'an 1066 à l'an 1327. In-8, 159 p. Caen, 1931, Jouan et Bigot.

341. — Le Grand (Michel). Reims. In-4, 214 p. et 176 héliogravures. Grenoble, 1932, Arthaud.

342. — Le Jeune (le R. P.). Dictionnaire général de biographie, histoire, littérature, etc., du Canada. 2 vol. in-8, viii-863 et 829 p. Ottawa, 1931, Université.

343. — Lemmet (A.). Saint Augustin (354-430). In-16, ix-128 p. Avignon, 1931, Aubanel père.

344. — Le Menuet de la Jugannière (baron). Le chouan Carlos Sourdat et son père l'agent royal. In-16, viii-232 p. Paris, 1932, Firmin-Didot.

345. — Lenôtre (G.). Les derniers terroristes. In-8, 220 p. et planches. Paris, 1932, Firmin-Didot.

346. — Limouzin-Lamothe (R.). La commune de Toulouse et les sources de son histoire (1120-1249) ; étude historique et critique, suivie de l'édition du cartulaire du consulat. In-8, 533 p. Toulouse-Paris, 1932, Privat-Didier.

347. — Lizop (R.). Histoire de deux cités gallo-romaines : les Convenae et les Consoranni (Comminges et Couserans). In-8, xxxix-552 p., avec planches. Paris, 1931, Didier ; Toulouse, Privat.

348. — Lizop (R.). Le Comminges et le Couserans avant la domination romaine. In-8, xxiv-291 p., avec planches. Paris-Toulouse, 1931, Didier-Privat.

349. — Lot (Ferdinand) et Fawtier (Robert). Le premier budget de la monarchie française ; le compte général de 1202-1203. In-8, 302 et 71 p. Paris, 1932, Champion.

350. — Lucas-Dubreton (J.). Bugeaud ; le soldat, le député, le colonisateur ; portraits et documents inédits. In-8, 328 p. Paris, 1931, Albin Michel.

351. — Lucas-Dubreton (J.). Le drapeau blanc, 1871-1873. In-16, 277 p. Paris, 1932, éditions de France.

352. — Mac-Mahon (maréchal de). Mémoires, publiés par le comte Guy de Miribel. In-8, xii-340 p., gravure et carte. Paris, 1932, Plon.

353. — Maillet (Germaine). La vie rurale et ménagère au moyen âge, d'après les auteurs champenois. In-8, 52-4 p. Châlons-sur-Marne, 1932, impr. Robat.

(Extrait de la Nouvelle Revue de Champagne et de Brie.)

354. — Maillet (Germaine). Les classes rurales dans la région marnaise au moyen âge (jusqu'en 1328). In-8, 132 p. Saint-Dizier, 1932, A. Bruilliard.

(Extrait des Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Saint-Dizier.)

355. — Male (Émile). L'art religieux après le Concile de Trente ; étude sur l'iconographie de la fin du xvi^e^ siècle, du xvii^e^, du xviii^e^ siècle, Italie, France, Espagne, Flandres. In-4, 532 p. et 294 gravures. Paris, 1932, A. Colin.

356. — Manet (abbé L.). Le château de Villey-Saint-Étienne (1450-1931). In-8, 165 p., avec gravures et plans. Villey-Saint-Étienne, 1932, l'auteur.

357. — Marcou (A.). L'histoire des eaux de Versailles. In-4 à 2 col., 16 p. Paris, 1932, Jullien frères.

358. — Marmottan (N.). Crillon ; histoire d'un grand capitaine et d'un village. In-16, 172 p. Cavaillon, 1932, Mistral.

359. — Marolles (amiral de). Le prologue de la conquête du Tonkin ; la dernière campagne du commandant de Rivière (1881-1883) ; souvenirs. In-16, 245 p. Paris, 1932, Plon.

360. — Martineau (A.). Mémoires de François Mar-

tin, fondateur de Pondichéry (1665-1694), publiés, avec introduction, par H. Froidevaux. II. In-8, XXXII-599 p. Paris, 1932, Société de l'histoire des colonies françaises.

361. — MAZEROLLE (F.). Jean Varin, conducteur de la Monnaie du Moulin, tailleur général des monnaies, contrôleur des poinçons et effigies ; sa vie, sa famille, son œuvre (1596-1672). 2 vol. in-fol., 132 et 188 p., 18 planches. Paris, 1932, Schemit.

362. — M. DU L. (E.). Une grande chrétienne : Mme Élisabeth de France, sœur de Louis XVI. 2 vol. in-8, II-667 et 690 p. Paris, 1932, Perrin.

363. — MEURGEY (Jacques). Les blasons des provinces et des villes basques. In-4, 51 p. Bayonne, 1932, impr. du « Courrier ».

364. — MONTESSUS DE BALLORE (vicomte DE). Montessus et ses seigneurs depuis le XIIIe siècle. In-4, 51 p., avec gravures. Paris, 1930, A. Picard.

365. — MORAND (Edm.). Le domaine des Célestins de Lyon à Millery. In-8, 63 p., avec illustrations. Lyon, 1932, impr. Audin.

366. — MUNTEANO (B.). Les idées politiques de Mme de Staël et la Constitution de l'an III. In-8, 79 p. Paris, 1931, « les Belles-Lettres ».

367. — MUSSET (Georges). Glossaire des patois et des parlers de l'Aunis et de la Saintonge, avec la collaboration de M. Pellisson et de Ch. Vigen, t. III. In-8, XIX-616 p. La Rochelle, 1932, impr. Masson.

368. — NOAILLES (marquis DE). Le bureau du roi (1848-1873) ; le comte de Chambord et les monarchistes. In-16, 278 p. Paris, 1932, Hachette.

369. — NOLHAC (Pierre DE). Marie-Antoinette à Versailles. In-16, 127 p. et 4 planches. Paris, 1932, Flammarion.

370. — NULLI (Attilio). Ludovic le More (1451-1508),

traduit de l'italien par J. Bertrand. In-8, 227 p. et 7 gravures. Paris, 1932, Payot.

371. — Origines (les) diplomatiques de la guerre de 1870-1871 ; recueil de documents publiés par le ministère des Affaires étrangères ; t. XXVIII : 1er-15 juillet 1870. In-8, 554 p. Paris, 1931, Charles-Lavauzelle.

372. — Pange (Jean de). La cathédrale de Metz. In-8 à 2 col., 48 p. Paris, 1932, Bloud et Gay.

373. — Parès (Jacques). La reprise de Toulon (1793) et l'opinion publique ; III : les fêtes en Provence. In-8, 43 p. Toulon, 1932, impr. du « Petit Var ».

(Extrait du Bulletin de l'Académie du Var.)

374. — Parès (A.-J.). Relation inédite de la fusillade du Champ-de-Mars, à Toulon (1er nivôse an II). In-8, 17 p. Paris, 1932, Rieder.

375. — Peretti (Lydie). La mère de l'Empereur : Letizia Bonaparte. In-16, ix-247 p. Paris, 1932, Plon.

376. — Pérouse (Gabriel). Les relations de la Savoie avec Genève du xvie au xviiie siècle, histoire anecdotique. In-8, 79 p. Belley, 1932, impr. Chaduc.

377. — Pesme (Gérard). Un officier de dragons de la grande armée : le lieutenant-colonel Louis-Pierre Pesme (1776-1866). In-8, 89 p. Bordeaux, 1932, Picquot.

378. — Photiadès (Constantin). Les vies du comte de Cagliostro. In-8, 447 p. Paris, 1932, B. Grasset.

379. — Pidoux de la Maduère (André). Le vieil Auxonne. In-4, 170 p. et gravures. Dijon, 1932, impr. Bernigaud et Privat.

380. — Pidoux de la Maduère (abbé). Mon vieux Poligny ; souvenirs, t. I. In-4, 180 p., avec illustrations. Dijon, 1932, impr. Bernigaud et Privat.

381. — Piganiol (A.). L'empereur Constantin. In-8, 246 p. Paris, 1932, Rieder.

382. — Pinasseau (J.). Lettres et documents inédits

pour servir à une biographie de A. Fabre d'Olivet. In-8, 32 p. Issy-les-Moulineaux, 1931, impr. « Je sers ».

(Extrait du Bulletin de l'histoire du protestantisme français.)

383. — Pirro (A.). La musique à Paris sous le règne de Charles VI (1380-1422). In-8, 36 p. Strasbourg, 1930, Heitz et Cie.

384. — Poisson (Jacques). Le romantisme et la souveraineté : enquête bibliographique sur la philosophie du pouvoir pendant la Restauration et la monarchie de Juillet (1815-1848). In-8, 189 p. Paris, 1932, Vrin.

385. — Pradel de Lamase (M.). Le château de Vincennes. In-16, IX-205 p., 1 hors-texte et 2 plans. Paris, 1932, Calmann-Lévy.

386. — Prentout (Henri). La Normandie dans les souvenirs du passé. In-8, 100 p. et gravures. Paris, 1931, Rieder.

387. — Prévost (Jean). Histoire de France depuis la guerre. In-16, 371 p. Paris, 1932, Rieder.

388. — Prou (Maurice) et Vidier (A.). Recueil des chartes de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, t. II, fasc. 2, publié par les soins de H. Stein. In-8, p. 128-288. Paris, 1932, A. Picard.

389. — Raison (abbé). Un prélat d'ancien régime : Mgr Jean-Louis Du Bouchet de Sourches, évêque de Dol (1716-1748), d'après sa correspondance. In-8, 56 p. Rennes, 1931, impr. de Bretagne.

390. — Reboux (Paul). Une merveilleuse : Mme Tallien. In-16, 128 p. et 4 planches. Paris, 1932, Flammarion.

391. — Renaut (Fr.-P.). Les Provinces-Unies et la guerre d'Amérique (1775-1784). In-8, 272 p. Paris, 1932, éditions du Graouli.

392. — Restoux (Daniel). Notes sur Guillaume Postel, de Barenton. In-16, 172 p. Mortain, 1930, impr. Letellier.

393. — Reussner (A.). L'Ile de France au moment de la rétrocession au roi (1767). In-8, p. 217-240. Paris, 1932, E. Leroux.

(Extrait de la Revue d'histoire des colonies.)

394. — Ribier (Dr de). Les derniers seigneurs de la Roquebrou et de Saint-Chamant. In-8, 23 p. Brive, 1932, impr. Lachaise.

(Extrait du Bulletin de la Société scientifique et historique de la Corrèze.)

395. — Riollet (Marius). Histoire de la Tour-du-Pin et de onze villages voisins, des origines à la fin du moyen âge, 4 fascicules in-fol., 16, 12, 9, 14 p. Bourgoin, 1930-1931, impr. Ginet.

396. — Rotgès (E.). Au château royal de Nérac, des dernières années du xvie siècle à nos jours (1585-1930). In-8, 117 p., avec gravures. Tonneins, 1931, Impr. garonnaise.

397. — Roubaud (Louis). La Bourdonnais. In-16, 231 p. et 4 figures hors texte. Paris, 1932, Plon.

398. — Saint-Aulaire (comte de). Richelieu. In-16, 311 p. Paris, 1932, Dunod.

399. — Saintville (G.). Recherches sur la famille de Vauvenargues. In-8, 49 p. Paris, 1932, Vrin.

400. — Sarazin (Charles). Le Carmel de Reims (1633-1924). In-8, 235 p. Reims, 1930, impr. Hirt.

401. — Saulnier (E.) et Martin (A.). Bibliographie des travaux publiés de 1866 à 1897 sur l'histoire de la France de 1500 à 1789, fasc. 3. In-8 à 2 col., p. 289 à 411 (et annexes). Paris, 1932, les Presses universitaires.

402. — Sauze (abbé Martin). La bienfaisance à Bourg-Saint-Andéol ; étude historique. In-8, 383 p. Viviers, 1931, impr. Bourg.

403. — Sayous (André-E.). Les mandats de saint Louis sur son trésor et le mouvement international des

capitaux pendant la septième croisade (1248-1254). In-8, 53 p. Paris, 1931.

(Extrait de la Revue historique.)

404. — Semallé (comte de). Le Saosnois jusqu'à son rattachement à la couronne. In-8, 219 p. Paris, 1932, G. Énault.

405. — Silvani (Mme S.). Deux compagnons de Napoléon : les frères Bonelli, de Bocognano. In-8, 176 p. et gravures. Paris, 1932, Chiron.

406. — Spenner (E.-F.). Les martyrs de Bordeaux en 1794. In-8, ix-269 p. Bordeaux, 1932, Féret et fils.

407. — Terrien (E.). Monseigneur Freppel ; sa vie, ses ouvrages, ses œuvres, son influence et son temps (1827-1891). 2 vol. in-8, iii-661 et 787 p. Angers, 1931-1932, l'auteur.

408. — Théry (P.-G.). Scot Érigène, traducteur de Denys. In-8, 94 p. Paris, 1931, Champion.

409. — Thévenot (Émile). Autun, cité romaine et chrétienne ; histoire, monuments, sites. In-8, 297 p. Autun, 1932, Taverne et Chandioux.

410. — Thiollier (J.-Ph.). Deux pièces inédites sur la sorcellerie en Forez au xve siècle. In-8, 5 p. Montbrison, 1932, impr. Brassart.

. (Extrait du Bulletin de la Diana.)

411. — Thiry (Jean). Le Sénat de Napoléon (1800-1814). In-8, viii-427 p. Paris, 1932, Berger-Levrault.

412. — Thiry (Jean). Rôle du Sénat sous Napoléon dans l'organisation militaire de la France impériale (1800-1814). In-8, 176 p. Paris, 1932, Berger-Levrault.

413. — Trahard (Pierre). Les maîtres de la sensibilité française au xviiie siècle (1715-1789), t. II. In-8, 336 p., avec gravures. Paris, 1932, Boivin et Cie.

414. — Tremblot (Jean). Bibliothèques et armoiries

des Académies royales de Paris. In-8, 73 p. Paris, 1931, Giraud Badin.

(Extrait du Bulletin du bibliophile.)

415. — Truchis de Varennes (vicomte A. de). Un diplomate franc-comtois au XVII^e siècle : Antoine Brun (1599-1654). In-8, LVIII-632 p. Besançon, 1932, impr. Jacques et Demontrond.

416. — Umbdenstock (R.). William Penn et les précurseurs de Genève de 1500 à 1815. In-8, 260 p. Saint-Dizier, 1932, établissements Bruillard.

417. — Vaunois (Louis). Le roman de Louis XIII. In-16, 319 p. Paris, 1932, Grasset.

418. — Verlaguet (P.-A.). Archives historiques du Rouergue ; IX : vente des biens nationaux du département de l'Aveyron, t. II. In-8, 767 p. Millau, 1932, impr. Artières et Maury.

419. — Vimont (D^r M.). Histoire de l'église et de la paroisse Saint-Leu-Saint-Gilles à Paris. In-fol., 204 p., avec planches. Paris, 1932, Margraff.

420. — Vinck (Carl de). La place du Carrousel. In-4, VIII-83 p., figures et planches. Paris, 1931, Rousseau.

421. — Walsh (W. Th.). Isabelle la Catholique (1451-1504) ; édition française par le colonel H. Carré. In-8, 412 p. Paris, 1932, Payot.

422. — Werner (A.). Le Sundgau à travers les siècles. In-16, 50 p. Strasbourg, 1932, Heitz.

423. — Yrondelle (A.). L'arc de triomphe d'Orange. In-8, 32 p. Nîmes, 1932, impr. Larguier.

424. — Zeller (G.). La France et l'Allemagne depuis dix siècles. In-16, 212 p. Paris, 1932, A. Colin.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA PREMIÈRE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1932

Décret reconnaissant la Société de l'Histoire de France comme établissement d'utilité publique, 5.
Règlement de la Société, 6.
Liste des membres de la Société, 9.
Bibliothèques associées, 39.
Sociétés correspondantes, 45.
Liste des membres du Conseil d'administration, 47.
Bureau de la Société nommé en juin 1932, 47.
Comité de publication, 48.
Comité des fonds, 48.
Jours des séances de la Société, 48.
Ordre de publication des ouvrages édités par la Société, 49.

I. — *Analyse des procès-verbaux.*

Assemblée générale, 71-114.
Budget de la Société, 99.
Celier (comte L.). — Lecture à l'Assemblée générale, 102-114.
Censeurs : MM. E. Martin-Chabot et H. Soulange-Bodin. — Rapport à l'Assemblée générale, 99-101.
Congrès de la Fédération historique de Belgique, 65 ; — Napoléon, 65 ; — des Sociétés savantes, 147.
Courteault (M. Henri), secrétaire. — Rapport à l'Assemblée générale, 86-98.
Élections : des membres du Conseil, 71 ; des censeurs, 71 ; des membres du bureau et des comités, 143.
Exposition sur la France religieuse aux Archives nationales, 144.
Guizot (papiers) déposés aux Archives nationales, 152.
Lettres de Louis XIII à Richelieu acquises par les Affaires étrangères, 152.
Maréchaux de France (archives du tribunal des) aux Archives nationales, 152.

Marion (M. Marcel), président. — Discours à l'Assemblée générale, 72-85.
Minutier central des notaires de Paris (inauguration du), 66, 144.
Nécrologie : Mme la marquise de l'Aigle, 60, 77-78 ; M. le marquis d'Argenson, 67, 78-79 ; M. Geoffroy de Grandmaison, 72-76 ; M. le colonel Salesse, 76-77 ; M. Gustave-A. Prévost, 79-80 ; Mme Henry Cochin, 80 ; M. le comte de Maupas, 145 ; M. Maurice Roy, 145 ; M. Alexandre Troubat, 150 ; M. Auguste Estève, 150.
Omont (hommage à M. Henri), 62.
Ouvrages offerts, 57-58, 60-61, 64-65, 67-68, 141-142, 146-147, 150.
Pirenne (manifestation en l'honneur de M. Henri), 65.
Présentation de membres nouveaux, 57, 60, 64, 67, 141, 145-146, 150.
Prêt de manuscrits précieux pour des Expositions à l'étranger, 63.
Prix décernés par l'Institut aux ouvrages historiques, 153-158.
Procès-verbaux des séances : 5 janvier 1932, 57 ; 2 février, 60 ; 1er mars, 64 ; 5 avril, 67 ; 3 mai, 70 ; 7 juin, 141 ; 8 novembre, 145 ; 6 décembre, 150.
Publications de la Société :
Proposition : *Journal de l'abbé de Véri*, 152.
Annuaire-Bulletin, 58, 61, 65, 68, 96-97, 143, 148, 150.
Chroniques de Jean Froissart, 86-92.
Commentaires sur la Gaule Belgique, de François de Rabutin, 58, 61, 62, 66, 68, 97, 143-148, 150.
Correspondance authentique du maréchal d'Estrades, 148.
Grandes Chroniques de France, 58, 61, 66, 68, 143, 148, 150.
Journal du voyage en France de François de La Rochefoucauld, 58, 61, 66, 68, 97, 143, 148, 150.
Livre des fais et bonnes meurs du sage roi Charles V, de Christine de Pisan, 62, 148-149.
Mémoires du cardinal de Richelieu, 58, 61, 66, 68, 92-97.
Sommaire mémorial de Jules Gassot, 66, 148, 150.
Souvenirs d'émigration de l'abbé de Fabry, 58, 61, 65, 97, 148, 150.
Souscription ministérielle (relèvement de la), 147.
Subvention de la Caisse des recherches scientifiques, 59, 61-62, 68.

II. — *Bibliographie.*

Abbayes, 123, 126, 132-133, 136, 139, 159, 166, 178.
Abbeville (échevinage d'), 118.
Académies royales, 180.
Albigeoise (croisade), 130-131.
Alexandre IV, pape, 163-164.
Algérie, 132, 159.
Allemagne, 181.
Alsace, 126, 171.
Amérique (guerre d'), 178.
Angers, 122.
Angleterre, 125, 174.

Anjou (Marguerite d'), reine d'Angleterre, 124.
Archéologie, 123, 128, 135, 159, 166, 177.
Archives, 120, 127, 136, 167.
Ardèche (archives de l'), 136.
Argentat (Corrèze), 133.
Argenton (Indre), 132.
Armorial, 120, 176, 180-181.
Art (histoire de l'), 120, 124, 166, 175.
Artois, 119.
Auguste (César), empereur romain, 119.
Augustin (saint), 174.
Aunis, 176.
Auray (sainte Anne d'), 126.
Autun (Saône-et-Loire), 180.
Auxonne (Côte-d'Or), 177.
Aveyron (département de l'), 139, 181.
Avignon (Vaucluse), 162.

Bannans (Doubs), 162.
Basque (pays), 176.
Bastille (la), 169.
Beaurevoir (Aisne), 127.
Belgique, 126-127, 166.
Belley (diocèse de), 172.
Bénédictins (ordre des), 128, 130.
Berry (province de), 166.
Besançon (Doubs), 126.
Bibliographie, 119, 124, 129, 132, 138, 161, 163, 166, 179.
Bibliothèques, 119, 180-181.
Biens nationaux, 139, 181.
Bismarck (Otto, comte de), 160.
Blâmontois (pays de), 122.
Blanchardisme, 116.
Blois (château de), 118.
Bodin (Jean), 171.
Bonaparte (Letizia), 177.
Bonelli (les frères), de Bocognano, 180.
Boniface VIII, pape, 169.
Bordeaux (Gironde), 121, 180.
Borgia (Lucrèce), 169.
Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne), 116.
Bourg-en-Bresse (Ain), 166.
Bourges (grand séminaire de), 159.
Bourgogne (duché de), 120.
— (Louis, duc de), 167.
Bourg-Saint-Andéol (Ardèche), 179.
Brazza (Savorgnan de), 124.
Bretagne (armorial de), 120.
Brissot (J.-P.), conventionnel, 169.
Brosses (président Charles de), 117-118.
Brun (Antoine), diplomate, 181.
Buch (Henry), 117.
Bugeaud (maréchal), 175.

Caen (Calvados), 140.
Cagliostro (Joseph Balsamo, comte de), 177.
Cambronne (général), 138.
Cameroun (territoire du), 120.
Canada, 137, 174.
Candedunum, 168.
Capucins (ordre des), 169.
Carcassonne (Aude), 136.
Cardinaux, 121-122, 168, 179.
Carrousel (place du), à Paris, 181.
Cartulaires, 129, 136, 178.
Castrodum, 168.
Catalogne, 159.
Catherine (sainte) de Sienne, 140.
— II, impératrice de Russie, 161.
Célestins (ordre des), 176.
Cévennes (guerre des), 118.
Chablais (pays de), 135.
Challes (Robert), écrivain du roi, 115.
Chambord (Henri, comte de), 176.
Champagne (province de), 175.
Chanson de Roland, 162.
Chantilly (archives de), 120.
Charité (histoire de la), 130, 179.
Charles V, roi de France, 122.
— VI, 178.
Charmes-en-Vivarais (Ardèche), 133.

Charritte (Jean-Pierre de), 173.
Chateaubriand (René, vicomte de), 167.
Chennevières (Seine-et-Oise), 126.
Chine, 135.
— (expédition de), en 1860, 164.
Chirurgie (histoire de la), 116, 120, 122.
Chouannerie, 129.
Christianisme, 124, 168.
Clairambault (collection), 173.
Clermont-Tonnerre (Stanislas de), 123.
Collections canoniques, 169.
Colmar (Haut-Rhin), 138.
Colonges d'Alsace, 171.
Colonies françaises, 127, 129, 132, 137, 173, 179.
Combraille (pays de), 135.
Commerce (histoire du), 124.
Comminges (pays de), 174.
Compagnie des Indes, 171.
Compiègne (église Saint-Jacques de), 135.
Comptes du trésor, 125.
Comtat-Venaissin, 162.
Conflans (Savoie), 170.
— (Bernardines de), 170.
Constantin, empereur romain, 177.
Coopération intellectuelle au moyen âge, 136.
Cosnac (Bertrand de), cardinal, 121.
Couserans (pays de), 174.
Crillon (Louis de), 175.
Crispi (Francesco), 160.
Croisades, 130-131, 179-180.
Crostarosa (vénérable Marie-Céleste), 125.
Crotoy (le) (Somme), 130.

Danton (Jacques), 140, 160.
Dauphiné (province de), 130.
Démocartographie, 123.
Deux - Sèvres (département des), 135.
Dialectologie, 176.
Diderot (Denis), 118.
Dôle (Jura), 135.
Dorat (Henri), archiprêtre d'Ax, 139.
Drapeau blanc, 174.
Draperie, 168.
Dubut (major), 123.
Du Chaffault (amiral), 119.
Dunkerque (Nord), 128.

Ébreuil (Allier), 140.
École française de Rome, 127.
Église (histoire de l'), 118.
Églises de France, 123.
Élisabeth (Mme), sœur de Louis XVI, 176.
—, reine d'Angleterre, 115.
Empire (Second), 120, 161.
Épineuseval (prieuré d') (Haute-Marne), 139.
Espagne, 126, 137.
Étampes (Seine-et-Oise), 124.
Eugénie de Montijo, impératrice des Français, 159.
Europe, 135, 171.

Fabre d'Olivet (Antoine), 178.
Faidherbe (général), 167.
Farel (Guillaume), 167.
Favre (Pierre), jésuite, 135.
Féodalité, 161.
Ferrières (marquis de), 119.
Fersen (Axel de), 116.
Flandre, 119, 122, 127, 169.
Flavigny (J.-B.), 126.
Forbin-Janson (cardinal de), 168.
Forez (province de), 168, 180.
Forsse (Antoine), 168-169.
France (île de) ou Maurice, 179.
Franc-maçonnerie, 120, 128.
François Régis (saint), 139.
Freppel (Mgr Charles-Émile), 180.
Frères-Prêcheurs (ordre des), 127.
Froment (Nicolas), 120.
Fronde (guerre de la), 130.
Fustel de Coulanges (Denis), 138.

Galard (Mme de), châtelaine de Grignon, 129.

Gassion (Jean, maréchal de), 139.
Généalogies, 125-126, 128, 135, 171-172, 179.
Genève (Suisse), 177.
Genouillac (hôtel de), 121.
Germigny-l'Exemple (Cher), 115.
Gerson (Jean de), 138.
Gody (dom Simplicien), 126.
Gossuin (Eugène), conventionnel, 132.
Gouault, 128.
Grande Peur (la), 174.
Gray (Haute-Saône), 126.
Guerre de 1870-1871, 177.
— 1914-1918, 136.
Gustave-Adolphe, roi de Suède, 139.
Guys (famille de), 125.

Hagiographie, 123, 126-127, 130, 139-140, 160, 162-163, 171, 172.
Hainaut (province d'), 122.
Haussmann (baron), 173.
Héas (Notre-Dame d') (Hautes-Pyrénées), 128.
Histoire coloniale, 127.
— diplomatique, 123, 168, 177.
— économique, 132, 161-162, 168.
— financière, 125, 130, 174, 179.
— judiciaire, 137, 169.
— maritime, 162, 179.
— militaire, 138.
— politique, 135.
— religieuse, 118.
— sociale, 125, 166.
Hospitaliers (ordre des) de Saint-Lazare, 160.

Iconographie, 175.
Ile-de-France (province d'), 118.
Imprimerie (histoire de l'), 121.
Indo-Chine française, 161.
Institutions (histoire des), 134, 173.
Inventaires d'archives (anciens), 136.
Isabelle la Catholique, reine d'Espagne, 181.
Italie, 117-118, 125.

Jean XXII, pape, 139.
— Berchmans (saint), 123.
Jeanbernat Barthélemy de Ferrari Doria (famille), 171-172.
Jean-de-Dieu (saint), 130.
Jeanne d'Arc, 127-128, 129-130.
Jéhu (Compagnie de), 129.
Joseph (François Le Clerc du Tremblay, dit le P.), 140, 166.

La Bourdonnais (François Mahé de), 179.
Lacoré (Charles-André de), intendant, 120.
Laffitte (Jacques), 168.
Langlois (Ernest), 124.
Langue française (histoire de la), 119.
Laonnois (pays de), 138.
Lapasse (famille de), 173.
Larochefoucauld-Cousages (famille de), 128.
La Roquebrou (sieurs de), 179.
La Sale (Antoine de), 167.
La Vieuville (hôtel de), 121.
Léon XIII, pape, 160.
Levant (pays du), 119.
Ligugé (abbaye de), 132.
Lille, 138.
— (imprimerie à), 121, 166.
Lisle-en-Quercy (seigneurs de), 132.
Liturgie, 129.
Lombard (M^me^), 128.
Lorraine (Chrétienne de Danemark, duchesse de), 168.
Louis IX, roi de France, 179.
— XIII, 133-134, 181.
— XIV, 160.
— XV, 159.
—, dauphin, fils de Louis XV, 122.
— XVI, 127.
— XVIII, 127.
— de Gonzague (saint), 160.

Louis-Philippe Ier, roi des Français, 139.
Luchon (Bagnères-de-) (Haute-Garonne), 128.
Ludovic le More, duc de Milan, 176.
Luxembourg (palais du), 127.
Lyon (Rhône), 125, 166, 176.
— (Révolution à), 129.

Mabillon (dom Jean), 167.
Mac-Mahon (maréchal de), 174.
Maintenon (Françoise d'Aubigné, marquise de), 173.
Majoris (Jean), 138.
Manuscrits (histoire des), 129.
Marca (Pierre de), 169-170.
Maréchalat de France, 173.
Marguerite d'Angoulême, reine de Navarre, 173.
Marie-Antoinette, reine de France, 116, 160, 176.
Marine française, 172.
— hollandaise, 136-137.
Marion (Élie), 118.
Maroc, 162.
Marseille (Bouches-du-Rhône), 116.
Martin (François), 175-176.
Martinez de la Rosa (Francisco), 137.
Martinique (île de la), 132.
Mazel (Abraham), 118.
Médel (Mme de), 132.
Médicis (Catherine et Marie de), 171.
Menneville (séminaire de), 128.
Mercy-Argenteau (comte de), 126.
Metternich (Clément, prince de), 139.
Metz (Moselle), 119, 168.
— (cathédrale de), 177.
Millery (Rhône), 176.
Miséricorde (dames de la), 160.
Missions étrangères, 126, 129, 170.
— protestantes, 134, 160.
Moitte (Mme), 121.
Monnaies (histoire des), 176.
Montabot (Manche), 129.
Montaigne (Michel de), 132-133.
Montessus (Saône-et-Loire), 176.
Montlosier (François, comte de), 119.
Montmorency-Laval (Mme de), 115.
Montrésor (Indre-et-Loire), 139.
Morbihan (département du), 123.
Mortemer (sergenterie de), 170.
Moulins (Allier), 166.
Moulinvieux-en-Asnières (château de), 160.
Moyen âge, 118, 125, 171.
Musique (histoire de la), 178.
Mysticisme, 125.

Nancy (Meurthe-et-Moselle), 173.
Nantes (Loire-Inférieure), 125.
— (édit de), 161.
Napoléon Ier, 115, 124, 126-127, 166, 169, 180.
— III, 115, 159.
Narbonne (Aude), 121.
Négriers, 125.
Nérac (Lot-et-Garonne), 179.
Neufchâtel-sur-Aisne (Aisne), 128.
Neuville-au-Pont (la) (Marne), 137.
Neuvy-Saint-Sépulcre (Indre), 135.
Nice (comté de), 173.
Noirlac (abbaye de), 166.
Normandie, 178.
Noyon (Oise), 116.

Oiron (château d'), 124.
Olim (les), 132.
Orange (Vaucluse), 181.
Ordres religieux, 127, 128, 129, 130, 160, 169, 176.
Orfèvres parisiens, 133.

Paléographie, 167.
Papes, 139, 160, 163-164, 166, 168, 169.
Paris, 118-119, 123, 125, 133-134, 136, 140, 171, 178.
— (Hôtel-de-Ville de), 140.

Paris (Parlement de), 132.
Parlements, 132, 160.
Pascal (Blaise), 123.
Paul III, pape, 167.
Pays-Bas, 178.
Pénitents blancs (paroisse Saint-Pierre des), 136.
Penn (William), 181.
Périgord, 131.
Perron (général), 131.
Pesme (colonel), 177.
Petit (Jean), 164-166.
Picardie, 119.
Pie VII, pape, 166.
Poinçon de Paris, 133.
Poivre (intendant), 168.
Police (histoire de la), 127.
Poligny (Jura), 177.
Pompadour (Antoinette Poisson, marquise de), 133.
Pontarlier (Doubs), 131.
Port-Royal (abbaye de), 123, 126.
Postel (Guillaume), 178.
Protestantisme, 133, 134, 171.
Provence, 119.
Provinces (histoire des), 128.
Puy (Le) (Haute-Loire), 127, 167.
Puycornet (sires de), 132.

Quercy, 138.

Rabastens (hôpital des), 136.
Rancé (abbé de), 123.
Reims, 174.
— (Carmel de), 179.
Rencurel (vénérable Benoîte), 139.
Renty (Gaston de), 117.
Révolution française, 125, 128, 138.
Richelieu (cardinal de), 122, 179.
— (maréchal de), 137.
Rivière (commandant de), 175.
Robespierre (Maximilien), 127.
Roc-Amadour (Lot), 139.
Rochelle (siège de la), 139.
Roland (Jean-Marie), ministre de l'Intérieur, 127.
Romaine (conquête), 135.
Romans (Mlle de), 159.
Romantisme, 178.
Rome, 125.
— (roi de), 159, 161.
Roubaix (seigneurie de), 121.
Rouen (Seine-Inférieure), 130.
Rouergue, 163, 181.
Rupt-sur-Saône (Haute-Saône), 126.
Rurales (classes), 175.

Sablon du Corail (colonel), 124.
Saint-Amable (abbaye), à Riom, 133.
Saint-Amand (Cher), 128.
Saint-Antoine-de-Viennois (ordre de), 130.
Saint-Austremoine (Aveyron), 137.
Saint-Benoît-sur-Loire (église de), 159.
— (abbaye de), 178.
Saint-Bertrand-de-Comminges (Haute-Garonne), 128.
Saint-Chamans (seigneurs de), 179.
Saint-Claude (Jura), 125.
Saint-Cyprien-des-Vaux (Lot), 167.
Saint-Domingue (île de), 173.
Saint-Geniès-d'Olt (Aveyron), 162.
Saint-Germain-des-Prés (abbaye), 136.
Saint-Leu-Saint-Gilles (paroisse), à Paris, 181.
Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), 127.
Saint-Maur (congrégation de), 130.
Saint-Omer (Pas-de-Calais), 134.
Saintonge, 176.
Saint-Pathus (Guillaume de), 171.
Saint-Paul (Basses-Alpes), 124.
Saint-Sever (Landes), 159.
Saint-simonisme, 120.
Saint-Valéry-en-Caux (Seine-Inférieure), 130.
Sainte-Colombe (Doubs), 162.

Saltzmann (Frédéric-Rodolphe), 137.
Saosnois (pays de), 180.
Sarlat (Dordogne), 131.
Savignac (de), conseiller au parlement de Bordeaux, 138.
Savoie, 177.
Schauenbourg (général Balthazar), 131.
Schulmeister (Charles-Louis), 124.
Scot Érigène, 180.
Sculpture (histoire de la), 125.
Seine-Inférieure (département de la), 166.
Sénat français, 180.
Sentiment religieux (histoire du), 118.
Serre (Hercule, comte de), 162.
Sorcellerie, 180.
Sorel (Agnès), 120.
Souilhe (combat de), 130.
Sourches (Mgr du Bouchet de), évêque de Dol, 178.
Sourdat (Carlos), 174.
Staël (Mme de), 176.
Stephani de Valon (Raymond), nonce, 139.
Sucre (industrie du), 161.
Suisse, 121.
Sully (Maximilien de Béthune, duc de), 161.
Sundgau (pays de), 181.

Talleyrand (Charles-Maurice, prince de), 128.
Tempiers (ordre des), 129.
Terreur (la), 166, 174.
Texas (république du), 162.
Théâtre (histoire du), 121, 137.
Thiers (Adolphe), 120, 130.
Togo (territoire du), 120.
Tonkin, 175.
Topographie parisienne, 123-124.
Toponomastique, 168.
Toulon (Var), 177.
Toulouse (Haute-Garonne), 174.
Toulouse (hôtel de), à Paris, 173.
Tour-du-Pin (la) (Isère), 179.
Transhumance pyrénéenne, 162.
Transmarchement (droit de), 126.
Truchet (le P. Sébastien), 129.
Tuileries (palais des), 161.
Turbie (la) (Alpes-Maritimes), 119.
Tyrannicide (question du), 164-166.

Université (histoire de l'), 136.
Uzerche (Corrèze), 136.

Valenciennes (Nord), 168.
Varin (Jean), 176.
Vauvenargues (famille de), 179.
Vaux-de-Cernay (abbaye des), 159.
Vendée, 125.
— (guerres de), 129.
Vendœuvre (de), maire de Caen, 140.
Verrières (curé de), 160.
Versailles, 124, 132, 133, 175.
— (traité de), 161.
Vesoul (Haute-Saône), 126.
Victor-Amédée II, duc de Savoie, 161.
Vienne (Isère), 125, 171.
Viennet (Jean-Pons-Guillaume), 167.
Villefranche-en-Beaujolais (Rhône), 115.
Villey-Saint-Étienne (Meurthe-et-Moselle), 175.
Vincennes (château de), 178.
Vincent de Paul (saint), 126, 162-163.
Vincent Ferrier (saint), 171.

Yvoi-Carignan (Ardennes), 123.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

SECONDE PARTIE

DOCUMENTS ET NOTICES HISTORIQUES

LE PERSONNEL

DE LA

COUR OU CHAMBRE DES AIDES

DE PARIS

DES ORIGINES A 1483

(Suite)

APPENDICE II

Catalogue alphabétique des Généraux, des Conseillers et des Adjoints a la Cour des aides des origines a 1483

A

1. ACART, ACCART, ACQUART, [appelé comme adjoint] à l'audience de la Cour des aides, 4 avr. 1385-6 ; 16 juin, 18 juill., 5 et 10 nov. 1386 ; 13, 14, 18 févr. 1386-7 ; au Conseil de ladite Cour, 11 mars 1386-7 ; à ladite Cour, 13 et 15 juin 1387 ; 21 févr. 1387-8 ; 11 juill. 1392 ; parmi les Généraux de ladite Cour, 28 févr. 1410-1411, A. n., Z^{1a} 1, fol. v r° et v°, vj r° et v°, xj v° (notes de Boulin) ; Z^{1a} 5, fol. 111 v°.

Il n'est pas invraisemblable qu'il s'agisse ici de Jean Accart ou Acart, mort conseiller au Parlement de Paris et remplacé comme tel le 30 sept. 1411 ; il était conseiller lai au Parlement, en 1383, et à la Grand'Chambre, dès 1398, Maugis, *Hist. Parlem. Paris*, III, 42 ; Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, S. H. F., I, 70.

2. ACTONVILLE (Oudart D') [v. févr.] 1393-4, appelé à siéger comme adjoint parmi les généraux de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 1, fol. xij (notes de Boulin). Voir *infra*, **14**, AUQUETONVILLE.

3. ACQUIGNY (Robert D'), présent à l'audience de la Cour des aides, le 16 sept. 1385 ; le 1er déc. 1386 ; le 6, le 11, le 12, le 21 et le 26 mars 1386-87 ; le 28 juin 1387 ; le 15 déc. 1389, A. n., Z^{1a} 1, fol. iij v°, v v°, vj et v°, vij v° (notes de Boulin). — Semble avoir été seulement adjoint, neuf fois au moins, aux Généraux sur la Justice des aides. C'était un clerc, doyen de Saint-Omer et chanoine d'Évreux. Il était conseiller clerc au Parlement, depuis 1377 ; il mourut conseiller aux enquêtes, avant le 4 avril 1404, Maugis, *Parl. Paris*, III, 32 b et 39. — C'est donc comme conseiller au Parlement qu'il fut adjoint aux audiences de la Cour des aides.

4. AILLY (J[ehan] D') ou DAY, 2 avr. 1392-3, [adjoint] à la Cour des aides, d'après Boulin, A. n., Z^{1a} 1, fol. xj v° ; 4 juin 1393 ; 19 déc. 1394 ; *id.*, 17 juill. 1395 et 8 juill 1396, Z^{1a} 1, fol. xj v°, xij et xiij. — Secrétaire du roi sous Charles V, Delisle, *Mandem. Charles V*, cite 15 actes royaux signés par lui, depuis le 1er août 1365 jusqu'au 11 déc. 1386, nos 242 à 1297. De secrétaire de Charles VI, il devint, en 1386, conseiller au Parlement et mourut avant le 11 juill. 1408. Avait épousé Jeanne de Sens, qui lui survécut, B. n., *Clair.*, 763, p. 47, le 23 août 1412, mention de sa veuve, Jeanne de Sens ; Maugis, *Parlem.*, III, 44. Il alla en avr. 1400 et en sept. 1401 tenir à Rouen l'Échiquier de Pâques et de Saint-Michel, Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 162-163. — Deux autres Jean d'Ailly furent avocats du roi au Parlement, l'un mourut entre le 12 juin 1376 et le 14 mars 1377 ; l'autre, le 26 juill. 1395. Ils ne peuvent donc être confondus avec lui, Maugis, *op. laud.*, III, 44 et 331.

Cf. *infra*, **16** et **101**.

5. ALBRET (Charles D'), 14 oct. 1402, premier Général à la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 2, fol. 138 v°. Voir *supra*, App. I, *Présidents*, **1**.

6. AMIENS (le doyen d'), [adjoint], le 13 janv. 1394-95, à la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 1, fol. xij (notes de Boulin). Il s'agit probablement de Guill. d'Auneel ou d'Aunoy, doyen de N.-D. d'Amiens, en 1392 ; *cf. infra*, **11** (cf. arch. d'Amiens, CC 6, fol. 75 et 96, *cité* par Maugis, *Parlem. Paris*, III, 22).

7. ARCIES, ARCYES (J[EAN] D'], présent [comme adjoint] aux audiences de la Cour des aides, les 21 mars 1385-6, 19 mai et 18 juill. 1386 ; 22 juin et 3 août 1387 ; 17 janv. 1387-8 ; 29 mai et 29 juill. 1388, A. n., Z^{1a} 1, fol. v et v°, vj v° et vij. — Conseiller au Parlement, de 1362 au 10 janv. 1407 n. st., jour où il résigne ; mort le 18 janv. suivant. Lai. Frère de Nicolas d'Arcies, avocat du roi, et de Pierre, évêque de Troyes, Maugis, *Parl. Paris*, III, 20. — Au Conseil de Parlement, le 6 avr. 1385-6, Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 70.

8. ATAINVILLE, ATTAINVILLE (OUDART, ODART D'), 10 oct. 1398, adjoint aux conseillers de la Cour des aides. — Avait été bailli de Rouen et de Gisors avant d'être nommé, peu avant le 3 oct. 1375, bailli de Mâcon, Delisle, *Mandem. Charles V*, 1171 ; cf. Léon Mirot et Eug. Deprez, *Un conflit de juridiction sous Charles V ; l'affaire de Philippe d'Alençon, archevêque de Rouen* (dans le *Moyen Age*, t. X, 1897, p. 129-174). — Atainville fut bailli de Mâcon de 1375 à 1377 [au moins], Mgr Rameau, *Liste chronolog. des baillis de Mâcon* (dans les *Annales de l'Académie de Mâcon*, 1903, 3e série, t. VII, p. 11).

9. ATHIES (GÉRARD D'), abbé de Saint-Éloy de Noyon, fut, le 11 mars 1390-1, ordonné par Charles VI *Général conseiller* sur les aides, spécialement pour la finance, mais également pour la justice, *Ord.*, VII, 405-6 ; B. n., *Clair.*, 789, p. 38 (Boulin) ; *fr.* 32932, fol. 263 ; devenu archevêque de Besançon de 1391 au 22 nov. 1404. *Général* en la Cour des aides, en 1392, du 14 févr. au 19 déc. ; en 1393, du 26 févr. au 15 juill. ; en 1394, 20 juin, 14 et 26 août ; en 1395, du 6 janv. au 28 août ; en 1396, du 6 janv. au 29 déc., A. n., Z^{1a} 1, fol. viij v°, xj et v°, xij et v°, xiij (notes Boulin) ; *Ord.*, VIII, 8-9 ; B. n., *fr.* 32932, fol. 263.

Premier Général à la Cour des aides, en 1397, du 5 janv. au 18 juill., A. n., Z^{1a}, fol. xiij et v° (notes Boulin) ; Z^{1a} 1, fol. 1-26. — *Second Général*, 23 août 1397, A. n., Z^{1a} 1, fol. 40 v°. — *Premier Général*, 10 sept. 1397, Z^{1a} 1, fol. 42 v°.

En 1398, *Général*, 5 et 7 janv., Z^{1a} 1, fol. 79 v° et 81 r°. — *Premier Général*, 11 mai, 8 et 17 juin, Z^{1a} 1, fol. 137, 144 et 147. — *Second Général*, 11, 12, 13, 19 et 30 juill. 1398, Z^{1a} 1, fol. 150 et v°, 152 v°, 154. — *Premier Général*, 9 août, 12 et 13 sept. 1398, Z^{1a} 1, fol. 154 v°, 164 et v°, 165 : jusqu'à cette date, quand G. d'Athies est second Général, c'est que Guill. de Dormans, *infra*, **117**, est présent et qu'il occupe la première place.

Premier Général, 27 sept. 1398, le second étant, ce jour-là, Guill. de Dormans, Z[1a] 1, fol. 166 ; 7, 16, 29 oct., 6, 9, 13, 21 nov., A. n., Z[1a] 1, fol. 167 à 175. — En 1399, 8, 10, 11 janv. Z[1a] 1, fol. 184 et v°, 185 v° ; 1[er] févr., 10 mars, 10 mai, 1[er] et 11 juill. 1399, Z[1a] 1, fol. 191 à 236. — *Second Général*, 5 juill., Z[1a] 1, fol. 235. De 1400 à 1403, il est presque toujours président, *supra*, App. I, **2**. — En 1400, 18 fois *premier Général*, du 10 janv. au 17 déc. — En 1401, du 1[er] févr. au 25 nov., Z[1a] 1, du fol. 254 au fol. 337 v° ; Z[1a] 2, du fol. 53 au fol. 59 v°.

Second Général (le premier étant Jean du Drac, *supra*, App. I, **7**, et *infra*, **120**), 5 déc. 1401, A. n., Z[1a] 1, fol. 62 v°. — *Premier Général*, du 7 au 23 déc. 1401. — En 1402, du 17 juin au 7 oct., Z[1a] 2, fol. 62 v° à 137 v°. — *Second Général* (le premier étant Charles d'Albret, *supra*, App. I, **1**, et *infra*, App. II, **5**). — *Premier Général*, en 1402, du 21 oct. au 16 déc. ; — en 1403, du 5 au 17 janv., A. n., Z[1a] 2, du fol. 139 v° au fol. 159 v°.

De la fin de janvier au 18 mai 1403, Gérard d'Athies ne paraît plus à la Cour des aides ; ses fonctions de Général et de président en ladite Cour lui auraient été rendues le 19 mai 1403, s'il fallait en croire Boulin, B. n., *Clair.* 789, p. 42 ; *fr.* 32932, fol. 263 ; mais Boulin doit se tromper, car, reprenant séance à l'audience du 23 juin, à ladite Cour, Gérard d'Athies n'obtint ce jour-là que la place d'un nouveau venu : il fut classé *quatrième Général*, Z[1a] 2, fol. 213 ; du moins, dès le surlendemain et désormais, il fut de nouveau *premier Général* : 25, 26, 27 juin ; 2, 3, 13, 17, 21 juill. 1403 et enfin 20 oct. 1404, A. n., Z[1a] 2, fol. 215 et v°, 216 et v°, 220 v°, 222 v°, 225 v°, 387 v°. — Mourut le 22 nov. 1404. Cf. nos *Études financières*, I, p. 237, App. III, **3**.

10. AUBRY, 26 juill. 138[7], [adjoint] à la Cour des aides, pour l'audience de ce jour, A. n., Z[1a] 1, fol. vj v° (notes Boulin). — Il n'est pas impossible qu'il s'agisse ici d'Aubry de Trie, envoyé dans le diocèse de Meaux, en 1382, comme réformateur des abus et troubles occasionnés par le rétablissement des aides, L. Mirot, *Insurrections urb.*, p. 202.

11. AUNEEL (G. D'), présent [comme adjoint] à l'audience de la Cour des aides les 12 mai 1386, 20 et 27 mars 1386-87, 17 mai et 23 juill. 1387, A. n., Z[1a] 1, fol. v, vj et v° (notes de Boulin). — Probablement le même que ce doyen d'Amiens siégeant à l'audience de la Cour des aides, le 13 janv. 1393-4, *supra*, **6**. Maugis,

Parlem., III, 22, nous dit que G. d'Auneel était clerc, doyen de N.-D. d'Amiens, en 1390 et 1392, et qu'il fut conseiller au Parlement de Paris dès 1363, puis sous Charles V et Charles VI ; il était maître des requêtes en 1382, septembre, etc. — Il était présent au Parlement, dans la salle du Conseil, le 6 avril 1385-6, Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 70, [X^{1a}] 1473, fol. 207.

12. AUNOY (François D'), AUNAY, DAUNOY [AUNEEL, AUNEAU], assiste [comme adjoint] à sept audiences de la Cour des aides, les 26 juill. et 26 août 1385, 3 janv. 1385-6, 5 nov. 1389, 8 mai 1391, 6 mars et 14 mai 1392, A. n., Z^{1a} 1, fol. iij v°, vij v°, viij v° et xj (notes de Boulin). — Avait été trésorier-receveur général des aides en 1366 (L. Mirot, *Dom Bévy*, dans *B. É. C.*, juill. 1925, t. LXXXVI, p. 280, note 6). — Était-il apparenté à G. d'Auneel, *supra*, **11**? ou aux divers Aunoy que citent L. Delisle, dans ses *Mandements de Charles V*, p. 968, ou Douet-d'Arcq, dans ses *Pièces inéd... Charles VI*, II, 420, ou Maugis, *Parlem.*, III, 341? Nous l'ignorons.

13. AUQUETONVILLE (Dinet D'), 30 juill. 1395, siège à l'audience de la Cour des aides comme adjoint aux Généraux, A. n., Z^{1a} 1, fol. xij (note de Boulin).

14. AUQUETONVILLE (F. D'), adjoint aux Généraux de la Cour des aides, 13 nov. 1398, A. n., Z^{1a} 1, fol. 172.

AUQUETONVILLE, HOQUETONVILLE. Voir *infra*, **158**.

AUXERRE (l'évêque d'), 21 févr. 1387-8, [Frédéric CASSINEL], *infra*, **73**.

15. AVIN, AUYN (Jehan), conseiller en Parlement, appelé comme adjoint à siéger à deux audiences de la Cour des aides, les 20 févr. et 5 mars 1471-2, A. n., Z^{1a} 68, fol. 345 et 346 v°. — Avin était conseiller au Parlement de Paris depuis le 13 juin 1454 ; il conserva son siège sous Louis XI et Charles VIII ; il mourut avant le 31 juill. 1486 (Maugis, *Parlem.*, III, 94, 102, 119 ; F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, à la table). Il avait été un des juges de Jacques Cœur, en 1452 (Beaucourt, *Charles VII*, t. V, p. 117), et il est maintes fois question de lui, depuis 1478, dans la correspondance de Louis XI (*Lettres Louis XI*, S. H. F., VII, 223 ; VIII, 149, 203, 213 ; X, 53). — Cf. B. n., *Clair.* 763, p. 375 et 377, 5 avr. 1462 et 14 avr. 1463.

16. AY, D'AY, [adjoint], siège à dix audiences de la Cour des aides, d'après les notes de Boulin, prises sur le registre aujourd'hui perdu des plaidoiries de cette Cour : en 1389, 29 mai ; 2, 4, 23 et 30 juin ; 7, 10, 17, 24 juillet ; 23 mars 1389-90, A. n., Z^{1a} 1, fol. vij et v°, viij r°. Malheureusement, aucune trace de prénom. Nous ne pouvons donc que rapprocher cet Ay ou d'Ay de ce Jean Day ou d'Ailly, dont nous avons parlé *supra*, **4**, sans savoir s'il s'agit de deux personnages contemporains ou d'un seul.

B

17. BAGUET, 30 mai 1387, adjoint pour une audience aux Généraux de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 1, fol. vj (notes de Boulin).

18. BAILLET (Jean), le jeune, reçu conseiller à la Cour des aides, le 18 nov. 1466, d'après Boulin (B. n., *Clair.* 789, p. 58), qui a pris cette date dans le reg. Z^{1a} 26, mais à un folio actuellement déchiré ; d'après Boulin, le ms. *fr.* 32932, fol. 264 v°, relève aussi la date du 18 nov. 1466. — En 1466, il siège dans 25 audiences, ou séances du Conseil, du 19 juill. au 31 déc., Z^{1a} 26, fol. 163-197 ; Z^{1a} 68, fol. 116-121. — En 1467, 234 audiences ou séances du Conseil sur 279 que nous révèlent les registres, du 2 janv. au 30 déc., Z^{1a} 26, fol. 197 v°-443 ; Z^{1a} 27, fol. 3-58 ; Z^{1a} 68, fol. 121 v°-184 v°.

En 1468, sur 235 audiences ou séances, il prend part à 181, distribuées dans chacun des 12 mois, A. n., Z^{1a} 27, fol. 58 v° à 277 r°, et Z^{1a} 68, fol. 185 v° à 233 r°, *passim*, et *Bibl. Éc. chartes*, 1848-9, t. V, 2, p. 64.

En 1469, sur 231 séances ou audiences, il prend part à 191, distribuées dans chacun des 12 mois, A. n., Z^{1a} 27, fol. 279 v° à 434 v° ; Z^{1a} 28, fol. 4 v° à 35 v°, *passim ;* Z^{1a} 68, fol. 233 v° à 280 r°, *passim.*

En 1470, 209 audiences ou séances ; il prend part à 153, à raison de 8 à 20 par mois, A. n., Z^{1a} 28, du fol. 36 v° au fol. 197 ; Z^{1a} 68, du fol. 280 au fol. 313, *passim.*

Le 29 déc. 1470, Jehan Baillet fut maintenu par Louis XI en l'office de conseiller à la Cour des aides de Paris, *Ord.*, XVII, 357 ; B. n., *fr.* 20494, n° 103 (fonds Bourré) ; *fr.* 32932, fol. 265 ; *Clair.* 789, p. 60.

En 1471, 162 séances ou audiences ; il participe à 76, distribuées

à raison de 1 à 14 par mois, sauf en sept. et oct., A. n., Z^{1a} 28, fol. 198 v° à 341 r° ; Z^{1a} 68, fol. 314 à 338 v°, *passim*.

En 1472, sur 185 audiences ou séances, il participe à 135, distribuées à raison de 4 à 17 à travers 11 mois ; absent en févr., A. n., Z^{1a} 28, fol. 353 à 481 ; Z^{1a} 29, fol. 7 v° à 39 v° ; Z^{1a} 68, fol. 341 à 369 v°, *passim*.

Pour 1473, n. st., en janv., 11 audiences ou séances du Conseil ; févr., 11, du 6 au 23 févr., A. n., Z^{1a} 29, fol. 44 v° à 60 r°, et Z^{1a} 68, fol. 369 v° à 373 v°.

Le 20 mars 1472-3, le registre du Conseil, Z^{1a} 68, fol. 375, porte ces lignes : « Maistre Jacques DU DRAC (*infra*, **119**) a esté receu en l'office de conseiller en la Court de céans [*id est* Cour des aides], que souloit tenir maistre Jehan BAILLET, le jeune, vacant par sa *résignation* » ; cf. B. n., *Clair.* 789, p. 60 (Boulin).

La cause de cette résignation tient peut-être à ce que Jehan Baillet, le jeune, était alors conseiller clerc au Parlement de Paris (Maugis, *Parlem.*, III, 106). Il a dû cumuler quelque temps cette charge nouvelle, assumée avant le 12 nov. 1469, avec celle de conseiller à la Cour des aides. Après quoi, trouvant sans doute le fardeau trop lourd, il fut moins assidu à cette Cour, en 1471, par exemple, et en 1472 ; finalement, il se retira. Il devait, six ans plus tard, quitter son siège au Parlement (son successeur fut nommé le 3 juin 1478), pour devenir évêque d'Auxerre. Il fut inhumé, en 1513, dans la cathédrale de cette ville (*Gallia Christ.*, XII, col. 331, *cité* par Maugis).

Surnommé le jeune pour n'être pas confondu avec un autre Jean Baillet, conseiller lai au Parlement de 1436 au 19 sept. 1461 (Maugis, *Parlem.*, III, 84 et 106). — Les Baillet étaient alors une famille de financiers, Moranvillé, *Le songe véritable*, S. H. P., 1890 (*Mémoires*), 312-314.

19. BARBERY, BARBERI, BARBARY (Guillaume), institué, le 28 déc. 1398, Général sur le fait de la finance des aides (B. n., *Clair.* 789, p. 40, Boulin ; t. I, p. 238, App. III, **5**, de nos *Études sur les institutions financières*), il fut peu après et dans quatre audiences adjoint aux Généraux de la Cour des aides, les 1er et 19 févr., 10 mars et 5 juill. 1399, A. n., Z^{1a} 1, fol. 191 et v°, 204, 235. Puis à la suite de malversations, au préjudice d'Isabeau de Bavière en 1398 « vel circiter », il fut, le 7 juin 1401, condamné à une amende de 4,000 francs, à l'emprisonnement jusqu'au paiement et à l'exclusion de tous offices royaux obtenus ou à obtenir (Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, S. H. F., I, 200-202).

Il rentra très probablement en grâces, car, le 4 juin 1407, c'est bien, croyons-nous, à lui que s'applique cette mention du registre Z^{1a} 3, fol. 345 v°, des plaidoiries à la Cour des aides : « Guillaume Barbery fut receu céans en l'office de Général conseiller du roy sur *la Justice des aides*, par vertu de certaines *lettres royaulx* à lui octroyées dudit office, données le vij^e^ jour de may 1407, *veriffiées par messeigneurs de la Finance*, qui, de lui, ont receu le *serement*, etc. (*sic*) », B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 45.

Depuis lors, nous pouvons le suivre, pendant 25 mois, aux audiences de la Cour des aides : en 1407, du 6 juill. au 7 déc., soit 15 audiences. En 1408, l'assiduité de Barbery redouble, dans 31 audiences, du 3 mars au 22 déc. Enfin, 45 audiences en 1409, du 5 janv. au 23 août, A. n., Z^{1a} 3, fol. 351 v° à 392 v°, et Z^{1a} 4, fol. ij à 229, *passim*. — 21 janv. 1408-09, ses gages sont fixés par le roi à 600 livres parisis, Z^{1a} 525, n° 325 (copie de 1776 qui l'appelle Barbin) [= Barberi]. Mourut avant le 2 août 1412, date à laquelle est mentionnée sa veuve, Catherine Alone ou Alorie, B. n., *Clair.* 763, p. 46 ; avait été valet de chambre, puis chambellan de Charles VI et, en 1408, attaché au duc de Bourgogne, Moranvillé, *Le songe véritable*, 315-316.

20. BARRE (Nicole DE LA), institué, en mars 1416 avant Pâques, Général sur la justice [des aides], B. n., *Clair.* 789, p. 49 ; 5 et 9 août 1428, Général à la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 8, fol. 1 et v°. Une plaidoirie, le 20 mai 1452, devant la Cour des aides, parlait de « maistre Nicole de la Barre, Général conseiller en la Cour de céans, avant l'an 1418 » ; elle ajoutait : « Et en a joÿ paisiblement, en ceste ville de Paris ; dit que pareillement et après les divisions, la Court de céans estans à Poictiers [22 oct. 1425 et suiv.], ledit de la Barre feust receu comme Général et a exercé ledit office comme ordinaire, au lieu, siège et place, jusques à la bataille des Harens [12 févr. 1429, n. st.] qu'il ala de vie a trespas, au service du roy », A. n., Z^{1a} 19, fol. 319 v°. — Nous avons parlé de Jean de la Barre, Général des finances, 1423-1427, t. I, p. 238, App. III de nos *Études financières*.

21. BARTON, BARTHON, BERTON, BERTHON (Jean). La plaidoirie du 2 mai 1452, devant la Cour des aides, est précieuse pour la carrière de Jean Barton ; voici la partie qui nous intéresse ici : « Dit que par icellui trespas [de Nicole de la Barre, 12 févr. 1428-29, *supra*, **20**], le roy donna l'office [de Général sur

la justice des aides], comme vacant, à maistre Jehan Barton, à présent président à la Court souveraine de Bourdeaux, *père du défendeur* [*Mathurin Barton, infra,* **22**], lequel pareillement en a joÿ ; et a eu [ledit Jean Barton] lieu et siège, par l'espace de 7 à 8 ans... c'est assavoir depuis l'an xxix [1429] jusques à l'an iiij^{c} xxxvij [1437] ; et, depuis, icellui maistre Jehan Berton a resiné son office audit défendeur [Mathurin Berton], son fils », A. n., Z^{1a} 19, fol. 316 v°.

Jean Barthon, sieur de Montbas, Général en la Chambre des aides, à Poitiers, en 1429, B. n., *Clair.* 789, p. 51 ; le 31 mai 1434, à l'audience de la Cour des aides, il est nommé troisième et dernier Général, A. n., Z^{1a} 8, fol. 123 v°.

Sa carrière se poursuivit surtout en dehors de la Cour des aides et fut assez brillante. Il était fils d'autre Jean Barthon, chancelier de la Marche. Il fut probablement marié avant d'entrer dans les ordres, car Mathurin Barthon, nous venons de le voir, était son fils. Désireux d'entrer au Parlement de Paris, il fut, le 31 mars 1443, ajourné, après un examen où il laissa voir une insuffisante connaissance de la pratique. Mais, en 1445, il était institué conseiller clerc, puis chanoine et doyen de Limoges en 1446. Bien en cour, dans les dernières années de Charles VII, commissaire du roi près des États de Languedoc, président (1452) de la Cour souveraine de Bordeaux, chancelier du Dauphiné (1453 à 1455), président en la seconde Chambre des enquêtes, au Parlement de Paris (16 avr. 1455-juill. 1458), évêque de Limoges (1er avr. 1457-1486), puis archevêque de Nazareth ; appelé au Conseil du roi (1465), il siégea aux États de Tours, du 6 au 11 avril 1467. Mourut en 1495 (Beaucourt, *Charles VII*, t. V, 77 et 99 ; Dupont-Ferrier, *Les officiers roy. des bailliages*, 687 et n. 4 ; Maugis, *Parlem.*, III, 81 et 91 ; Stein, *Charles de France*, 235-236). — Ne doit pas être confondu avec un autre Jehan Barton, qui, le 11 oct. 1434, était « escuyer et maistre d'hostel de Mgr le Regent du royaume », — donc au service des Anglais, B. n., *Clair.* 763, p. 133 (extr. des reg. du Châtelet).

22. BARTON, BARTHON, BERTON, BERTHON (Mathurin). Depuis 1437 et par suite de la résignation de Jean Barton, son père, Mathurin Barton est Général sur la Justice des aides, *nemine contradicente*, jusqu'à l'opposition de maître François [Guerinet], *infra*, **164**, en 1451 et 1452 ; Mathurin Barton est licencié en lois, 8 mars 1451-52, A. n., Z^{1a} 19, fol. 258 v° ; il

semble être Général *extraordinaire* en l'office occupé ci-devant par son père, Z1a 19, fol. 302 et v°. Les 22 févr. et 12 avr. 1453, il est troisième Général, Z1a 20, fol. 166. En 1457, aux 4 audiences où il siège, il est le dernier des Généraux, Z1a 21, fol. 14 v°, 15 r°, 17 v° et 23 v°, les 24 et 26 oct., 16 nov. et 3 déc. Les lacunes des registres de la Cour des aides, de 1437 à 1457, empêchent de connaître l'assiduité de Mathurin Barton.

En 1458, du 1er mars au 3 juill., il siège à 24 audiences, le dernier des Généraux présents, A. n., Z1a 21, fol. 54 v° à 113 v°, *passim*. — En 1459, il siège à 34 audiences, le dernier des Généraux présents (et une fois, le 20 avr., seul parmi les Généraux) : du 14 mars à juin, A. n., Z1a 119 à 187 v°, *passim*. — En 1460, dernier ou avant-dernier Général, il siège du 27 juin au 3 déc. dans 27 audiences, A. n., Z1a 22, fol. 1 v° à 82, *passim*, et Z1a 23, fol. 1.

Jusqu'à la mort de Charles VII, 22 juill. 1461, son office n'est pas disputé à Mathurin Barton, et il siège aux 7 audiences des 15 et 17 janv., 2 mars 1461, et même, sous Louis XI, aux audiences des 9, 11, 15 et 18 sept. 1461. Le nouveau roi le confirme en son office, A. n., Z1a 68, fol. 284. Mathurin Barton est cependant écarté le 24 sept. de cette année, car le registre de la Cour des aides, Z1a 24, fol. 10 v°, porte, à cette date, que, « vu les *lettres royaux* à elle présentées, ce jour, Jehan HÉBERT (voir *infra*, **170**) est *reçu*, après *serment* par la Cour des aides, en l'office de Général sur le fait de la Justice des aides, ou lieu de maistre Mathurin Barthon ».

Mathurin Barton quitte donc son poste, mais avec l'espoir tenace de le reprendre, guettant, pour cela, toutes les vacances. Ainsi, le 4 oct. 1465, par procureur, il « s'oppose à la réception et institution de maistre RANAUT LE ROY (*infra*, **265**) et d'autres quelconques en l'office de Général conseiller du roy n. s. sur le fait de la Justice des aides, que a tenue et occuppée maistre Jehan HERBERT » (*infra*, **170**). — Nouvelle et plus heureuse tentative dans les premiers mois de 1470 : il obtient du roi, auprès duquel il est en faveur, des lettres lui faisant don « de l'office de Général conseiller sur le fait de la Justice des aydes, ensemble certaines lettres de Mgr le Chancellier, adreçans à ladicte Court, attachées ausdictes lettres royaulx », et, le 20 févr. 1469-70, les ayant présentées à cette Cour, il « a requis estre receu oudit office », A. n., Z1a 68, fol. 283 v°. Mais la Cour répond que le nombre des quatre Généraux est « acomply », *ibid.* Le concurrent de Mathurin Barton était alors Guill. DE SABREVOIS, Général à la Cour depuis

1467 (*infra*, **271**) et désireux, sans doute, de ne pas retarder son propre avancement (3 mars 1470, n. st., Z^{1a} 28, fol. 67).

Devant le mauvais vouloir de la Cour des aides, Mathurin Barton, soutenu par le roi, recourt aux grands moyens : le 14 mars 1469-70, Mathurin Barton se fait, par Jehan des Plantes, conseiller du roi au Parlement, mettre en possession de l'office de Général en la Cour des aides, « avant que ladicte Cour ne fût assemblée ni séante ». Protestations de la Cour. Refus par elle de recevoir ledit Barton avant d'avoir entendu Sabrevois, Z^{1a} 68, fol. 286 v°. Alors, le 13 avril 1469-70, les lettres royaux en faveur de Mathurin Barton sont présentées, non sans quelque menace, à la Cour des aides, par Jehan Bérart, maître des requêtes de l'hôtel du roi, et par Guillaume de Vic, conseiller au Parlement, Z^{1a} 68, fol. 291 v°. Et ce n'est pas seulement comme Général, mais bien comme *président*, que Barton fut imposé à la Cour, 14 mars 1469-70 et 28 avr. 1470, Z^{1a} 28, fol. 95 v° et 286 v°. De fait, nous l'avons vu (*supra*, App. I, **3**) présider à la Cour, pendant 15 audiences, du 4 au 30 mai 1470, puis, pendant 11 autres, du 1er au 27 juin 1470 ; le 6 juin 1470, Louis XI l'avait nommé président lai en ladite Cour, où Louis RAGUIER (*supra*, App. I, **20**) était déjà président clerc, *Ord.*, XVII, 305-306. Barton préside la Cour des aides, non pas seulement en juin, mais 17 fois en juillet, du 2 au 27, Z^{1a} 28, fol. 115 v° à 130 v°.

Nouveau revirement, le 29 déc. 1470 ; désireux de rétablir « le nombre ancien des officiers ordinaires » à la Cour des aides, soit un président, quatre Généraux, etc., le roi fait de Math. Barton un Général, le premier, à vrai dire, des Généraux de la Cour, *Ord.*, XVII, 357 ; cf. B. n., *Clair.* 789, p. 60 (Boulin) ; *fr.* 32932, fol. 265.

Cependant, dans les 3 audiences où il siégea, en janv. 1470-71, les 23, 28 et 29 janv., Z^{1a} 28, fol. 203, et Z^{1a} 68, fol. 313 v°, Mathurin Barton est encore qualifié de « président lay » en la Chambre des aides et placé après le président clerc, l'évêque de Troyes, L. RAGUIER (*supra*, App. I, **20**).

Dès févr. 1470-71, Barton n'est plus que le *premier Général* de la Cour des aides, le seul président étant ledit évêque de Troyes : il participe en cette qualité, pendant l'année 1471, à 107 séances ou audiences, de févr. à déc., Z^{1a} 28, fol. 225 v° à 345 ; Z^{1a} 68, fol. 314 à 341, *passim*.

De même, en 1472, de janv. à déc., sur 185 audiences ou séances constatées, il participe à 139, comme premier Général, et à 18,

comme second, Z^{1a} 28, fol. 360 à 481 ; Z^{1a} 29, fol. 16 à 34 ; Z^{1a} 68, fol. 341 à 368, *passim*.

En 1473, sur 188 audiences ou séances, il participe, de mars à déc., à 87, comme premier Général, et à 41 autres, comme second et troisième Général, Z^{1a} 29, fol. 64 à 189 ; Z^{1a} 68, fol. 374 à 396.

Et, enfin, en 1474 : 92 audiences ou séances connues : de févr. au 16 mai, il participe à 13, comme premier Général, et à 38 autres, comme second Général, Z^{1a} 29, fol. 192 à 223 ; Z^{1a} 68, fol. 397 v° à 404.

Barton fut destitué avec les trois autres Généraux, les trois conseillers, etc., de la Cour des aides, *peu avant le 5 mai 1474*, et il essaya vainement, après la mort de Louis XI, de ressaisir son ancien office de Général, en plaidant au Parlement ; Charles VIII refusa de le lui rendre, *Ord.*, XVIII, 6-8, et XIX, 218 ; il est d'autant plus curieux de constater que, *le 16 mai 1474*, il était encore premier Général à la Cour des aides, Z^{1a} 68, fol. 404 r°. Si, du milieu de l'année 1474 jusqu'en 1483, les archives de la Cour des aides n'avaient pas disparu en grande partie, nous saurions s'il a revendiqué, dans ces huit années de disgrâce, son office de Général. — Sur lui, B. n., *P. O.* 207, doss. *Barton*, 4614, n^{os} 103, 104, 108 et 109 ; les armes de Barton étaient : d'azur, au cerf couché d'or ; au chef échiqueté d'or et de gueules.

23. BATAILLE (Nicole), 13 déc. 1466, adjoint, pour l'audience de ce jour, aux Généraux et conseillers de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 68, fol. 119. — Était avocat au Parlement de Paris quand, le 14 juill. 1468, il se présenta à la Cour des aides pour soutenir, dans un procès relatif aux offices extraordinaires ou ordinaires des Généraux sur la Justice des aides, les prétentions d'Antoine Erlant, Général extraordinaire en ladite Cour, A. n., Z^{1a} 68, fol. 213 v°.

Un autre Nicole Bataille était mort, et sa veuve, Marguerite de Verdun, était mentionnée, le 17 août 1444, B. n., *Clair.* 763, p. 203 ; un Pierre Bataille était, en 1436, avocat au Parlement anglais de Paris, Delachenal, *Hist. des avocats au Parlement...*, p. 134, note 2. — D'autre part, deux autres Pierre Bataille furent : l'un, Général des aides à Paris, reçu le 1er juin 1518 ; l'autre, conseiller à la Cour des aides, en 1532 ; un Claude Bataille fut reçu Général des aides, le 22 août 1532, et un Nicolas Bataille reçu le 14 oct. 1544, B. n., *P. O.* 213, doss. 4799, n° 9 (notes xviii^{e} s.).

24. BAUDRY (J[ehan]), adjoint aux Généraux de la Cour des

aides, dans séances du Conseil, les 24 et 29 janv. 1465-66, A. n., Z^{1a} 68, fol. 83 et v°, 84 ; conseiller au Parlement, adjoint *id.* en 1467, dans les 6 séances des 3 mars, 13 mai, 10 juin, 3 et 11 juill., 16 déc., Z^{1a} 68, fol. 131 v°, 148, 154 v°, 158, 160 v°, 183 ; en 1468, dans les 4 séances des 11 et 20 févr., 14 et 28 juin, Z^{1a} 68, fol. 192, 193 v°, 208, 209 ; dans la séance du 14 janv. 1468-69, Z^{1a} 68, fol. 235 ; au Conseil encore, les 23 févr. et 24 mars 1469-70, 20 févr. et 5 mars 1471-72, Z^{1a} 68, fol. 283 v°, 288 r°, 345 v°, 346 v°.

Il était conseiller lai au Parlement de Paris où il fut reçu le 17 avr. 1462 ; il résigna, le 17 déc. 1484, et fut remplacé par André, son fils, Maugis, *Parlem.*, III, 105 et 120 ; *Lettres Louis XI*, S. H. F., X, 412. Est-ce le même qui fut, le 23 févr. 1445-6, au Châtelet de Paris, donné comme curateur à son frère, Roger ? B. n., *Clair.* 763, p. 241. — C'est probablement son homonyme qui était lieutenant général du bailliage de Chartres, de 1471 à 1499, E. de Lépinois, *Hist. de Chartres*, II, p. 618-9 ; *Ord.*, XIX, 633-5 ; A. n., X^{1a} 1488, fol. 26 ; X^{1a} 1498, fol. 78 v° ; X^{1a} 4840, fol. 132-133 et (2 juill. 1499) 353 v°.

BAUDUSSON (Pierre). Voir BUFFIÈRE, *infra*, **67**.

25. BÉANT, BÉAUT (maître N.), adjoint, le 23 déc. 1409, aux Généraux de la Cour des aides, pour l'audience de ce jour, A. n., Z^{1a} 4, fol. 267 ; cf. *infra*, **70**, BYANT (N.).

26. BEAUBLÉ (P[ierre] I^er^) siège, comme adjoint aux Généraux de la Cour des aides, aux audiences de cette Cour, les 27 janv., 7 avr., 7 mai et 29 nov. 1386, A. n., Z^{1a} 1, fol. v et v°.

Il s'agit très probablement de Pierre Beaublé, conseiller clerc au Parlement depuis le 17 juin 1384, qui fut archidiacre d'Authe en l'église d'Évreux et *Legum professor* (4 déc. 1391) ; il mourut avant 1404, Maugis, *Parlem.*, III, 43 ; ajouter, pour 1394, B. n., *P. O.*, doss. *Beaublé*, 5282, n° 5.

27. BEAUBLÉ (Pierre II), évêque de Séez. « Le vendredi, de relevée, 20 oct. 1405, Mons. l'abbé de Monstiarramé [Jean de Vervins, *supra*, App. I, **26**, et *infra*, **305**] s'est opposé aux lettres de Mons. l'évesque de Sées, de l'office de président de la Chambre des aides et à l'institucion, qui aujourd'ui lui en a esté baillée et faicte, en l'absence dud. Mons. l'abbé », A. n., Z^{1a} 3, fol. 120 v°.

En fait, Beaublé est désormais donné comme premier, voire second Général, à ladite Cour ; le premier, quand Beaublé est le

second, n'est pas l'abbé de Montiéramey, mais bien l'évêque de Limoges, Hugues DE MAIGNAC ou MAINHAC (*infra*, **197**). Beaublé est donc, comme premier Général, aux audiences de la Cour des aides : en nov. 1405, à 8 audiences, du 3 nov. au 28 ; en déc. suiv., à 6 audiences, du 2 au 23, et, comme second Général, le 9 nov. 1405 ; — en 1406, sur 98 audiences connues, il siège dans 64, comme premier Général, et dans 5, comme second.

En 1407, sur 90 audiences connues, il siège dans 28, comme premier Général, et, comme second, dans 4 autres, A. n., Z^{1a} 3, fol. 120 v° à 371 ; Z^{1a} 4, fol. IX à XXV. — Il mourut en 1408 avant le 8 mars, Z^{1a} 4, fol. 61.

Ce Pierre II Beaublé fut évêque de Séez de 1404 à 1408 : il était évêque de Séez dans les audiences que nous venons d'énumérer. Il avait été auparavant et depuis 1399 évêque d'Uzès. Il fut un des diplomates favoris du duc Louis d'Orléans, qui le choisit pour un de ses exécuteurs testamentaires, en 1403. Cf. L. Jarry, *La vie pol. de Louis, duc d'Orléans* (1889), p. 144-197, 225, 249, 297, etc. Ajoutez B. n., *P. O.*, doss. *Beaublé*, 5282, n° 5.

BEAUVAIS (évêque de), du 26 janv. 1398 au 13 sept. 1412. Voir *infra*, **282**, SAVOISI (Pierre II DE).

28. BEAUVARLET (Mathieu), 14 juill. 1468, « appellé » [comme adjoint] au Conseil de la Cour des aides, avec Pierre DORIOLE et Pierre CHEVALIER, *infra*, **116** et **89**, A. n., Z^{1a} 68, fol. 213. — Fut créé maître des comptes, le 12 nov. 1483, B. n., *fr.* 14070, fol. 15. — Sur lui, voir le tome I, p. 239, de nos *Études financières*, App. III, 8.

29. BEAUVOISIEN (Jean LE), 9 mars 1464-65, adjoint aux Généraux de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 68, fol. 42. — Il était, depuis le 13 juin 1454, conseiller clerc au Parlement de Paris ; sous Louis XI, il fut président aux Enquêtes, en 1467-68. Mort et remplacé le 8 janv. 1483, comme conseiller, Maugis, *Parlem.*, III, 94, 101.

30. BELLEFAYE, BELLEFOYE (Martin DE), 27 août 1466 et 28 nov. 1467, adjoint au Conseil des Généraux de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 68, fol. 115, 180 v°, 181. — Il était conseiller lai au Parlement de Paris ; licencié *in utroque*. Lieutenant criminel au Châtelet, sgr de Ferrières-en-Brie. Disgracié par Louis XI, mais réintégré par Charles VIII à son avènement ; confirmé par Louis XII. Mourut en 1502 et fut inhumé à Saint-Germain-

l'Auxerrois ; avocat au Châtelet, en 1454, 6 mai ; 20 févr. 1454-5 ; conseiller au Parlement de Paris, 20 févr. 1463-4, B. n., *Clair.* 763, p. 317, 343 et 408 ; Maugis, *Parlem.*, III, 105, 120, 135.

31. BERAUT, BERAULT (M.), 7 déc. 1398, adjoint aux Généraux à la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 1, fol xj v° et 178 v° ; le 4 août 1412, honor. homme et sage Me Berault, nommé dans un procès au Châtelet de Paris, B. n., *Clair.* 763, p. 96.

BESANÇON (archevêque de). Voir ATHIES (Gérard D'), *supra*, **9**.

32. BIHAYS, BIHAIS, BIHAIZ (Guillaume DE), conseiller à la Cour des aides.

En 1395, il prend part, de janv. à oct., à 13 audiences, A. n., Z^{1a} 1 (notes de Boulin), fol. xij et v° ; B. n., *Clair.* 789, p. 39 (Boulin). Boulin semblerait donc en contradiction avec lui-même quand il assure que Bihaiz ne fut reçu conseiller que le 15 mars 1394 avant Pâques, — à moins que, en janv., en févr. et le 5 mars, Bilaiz n'ait assisté aux audiences qu'en qualité d'adjoint.

En 1396, il siège dans 20 audiences, du 11 janv. au 29 déc., Z^{1a} 1, fol. xiij (notes de Boulin).

En 1397, l'assiduité de Bihaiz augmente : il siège à 65 audiences, de févr. à déc., A. n., Z^{1a} 1, fol. xiij et v° (notes de Boulin) ; fol. 1 et v°, 2 et v°, 4, 7 v°, 8 v°, 9, 10, 21 v°, 22 v°, 23, 24, 31, 34, 35 v°, 36, 42 v°, 43 v°, etc., jusqu'à 79.

En 1397-8, nouveaux progrès : 101 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 1, fol. 79 v° à 183 v°.

En 1399, l'assiduité de G. Bihaiz se ralentit : 77 audiences seulement, de janv. à déc., A. n., Z^{1a} 1, fol. 183 v° à 252.

En 1400, le ralentissement s'accentue : G. Bihaiz ne siège qu'à 49 audiences, de janv. à oct., A. n., Z^{1a} 1, fol. 252 v° à 315 v°.

En 1401, 9 audiences, de mars à oct., Z^{1a} 1, fol. 350-352 ; Z^{1a} 2, fol. 6 v°, 119 v°, *passim.*

En 1402, 2 audiences, le 21 juill. et le 14 oct., A n., Z^{1a} 2, fol. 119 v° et 138 v°. — En 1403, 2 audiences, 7 et 14 déc., Z^{1a} 2, fol. 265 et 266 v°. — En 1404, une seule audience, le 8 oct., Z^{1a} 2, fol. 383 v° ; aucune en 1405 ; en 1406, 8, en août et en sept., Z^{1a} 3, fol. 225-236 v°, 238-241 ; — aucune de 1407 à 1409 ; — en 1410, 9 audiences, dont 4 en févr., 3 en sept., 2 en nov., Z^{1a} 4, fol. 290 r°-297 v° ; Z^{1a} 5, fol. 51-58.

En 1412, n. st., 16 janv., Robert HOUEL et Hugues COM-

BEREL, conseillers à la Cour des aides (*infra*, **97** et **173**), s'opposent à ce que « Me Guill. de Bihaiz puisse faire enteriner certaines lettres royaux lui permettant de cumuler l'office d'élu du clergié à Paris avec celui de conseiller à la Cour des aides », A. n., Z1a 5, fol. 199 vo. De fait, Guill. de Bihays était élu sur les aides « pour le clergié à Paris » depuis plusieurs années : ainsi, 17 juill. et 16 août 1406, 23 juill. et 8 oct. 1407, 20 août 1410, A. n., Z1a 3, fol. 220, 231, 361 vo, 389 ; Z1a 5, fol. 45 vo, et cette charge d'élu explique pour une bonne part l'absence fréquente de G. Bihaiz aux audiences de la Cour. Ce défaut d'assiduité s'exagère encore dans la suite : il ne paraît plus qu'à 8 audiences, en 1412, du 13 févr. au 5 déc., Z1a 5, fol. 220, 238 vo, 259 vo, 263 vo, 314, 370, 376 ; à 4 audiences, en 1413, n. st., 23 janv., 4, 10 et 15 mars, Z1a 5, fol. 407, 431, 433 vo, 438 ; enfin à une seule audience, 4 déc., en 1415, Z1a 6, fol. 113.

33. BIHAYS, BIHAIS, BIHAIZ, BREHAIZ (Nicolas ou Nicole DE). Il signait : DEBIHAYS. La légende de son sceau portait : Nicolas de Bihays, B. n., *P. O.* 349, no 7492 (quittance origin. signée et scellée), 9 mars 1409-10. Conseiller à la Cour des aides en 1400, n. st., siège dans 86 audiences, dont : en mars, 6 audiences ; en avr., 5 audiences ; en mai, 7 audiences ; en juin, 3 ; en juill., 12 ; en août, 6 ; en sept., 11 ; en oct., 13 ; en nov., 13 et 10 en déc., B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 40 ; A. n., Z1a 1, fol. 266 vo-329 vo, *passim.*

En 1401, dans 97 audiences, de janv. à déc., A. n., Z1a 1, fol. 329-358 ; Z1a 2, fol. 1-68 vo, *passim.*

En 1402, dans 107 audiences, de janv. à déc., A. n., Z1a 2, fol. 68 vo-154, *passim.*

En 1403, dans 104 audiences, de janv. à nov., A. n., Z1a 2, fol. 155 vo-261 ro, *passim.*

En 1404, dans 82 audiences, de janv. à déc., A. n., Z1a 2, fol. 271 vo-401 ; Z1a 3, fol. 1-4.

En 1405, dans 81 audiences, de janv. à déc., A. n., Z1a 3, fol. 6 vo-142 vo, *passim.*

En 1406, dans 64 audiences, de janv. à déc., Z1a 3, fol. 154-283.

En 1407, dans 63 audiences, de janv. à déc., Z1a 3, fol. 283-390 vo ; Z1a 4, fol. xj vo-27.

En 1408, dans 42 audiences, de janv. à déc., A. n., Z1a 4, fol. 31 vo-137 vo.

En 1409, dans 87 audiences, de janv. à déc., Z1a 4, fol. 140-267, *passim.*

En 1410, dans 40 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 4, fol. 267 v° à 322 v° ; Z^{1a} 5, fol. 2 à 73 v°.

En 1411, dans 77 audiences, de janv. à déc., le 23, A. n., Z^{1a} 5, fol. 75 à 191 v° ; les 4 et 9 déc. 1411, Nicolas de Bihais fait opposition à la réception de Raoul WYTART (*infra*, **311**) « à l'office de Général conseiller sur le fait de la Justice des aides », Z^{1a} 5, fol. 187 et 188. D'où l'on peut supposer que Nic. de Bihais voulait alors, de conseiller qu'il était, être promu Général.

Il resta conseiller. En 1412, il assiste, comme tel, à 75 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 5, fol. 193 v°-393 r°, *passim*.

En 1413, il siège dans 16 audiences seulement : 6 en janv., 8 en févr., 2 en mars (le 1er et le 3), Z^{1a} 5, fol. 401 v°-429 v°. — Le registre entre le 31 mars 1412-3 et le 13 mars 1414-5 est perdu. — En 1415, dans 44 audiences, de mars à déc., Z^{1a} 6, fol. 2-119, *passim*. — En 1416, dans 72 audiences, de janv. à nov., Z^{1a} 6, fol. 120 à fol. 280 v°. Le registre Z^{1a} 6 s'arrête le 7 nov. 1416, au fol. 280 ; le reg. Z^{1a} 7 commence seulement le 21 févr. 1427-28.

34. BIL (G. DE), Général de la Cour des aides, 21 mars 1412-3, A. n., Z^{1a} 5, fol. 441 ; les émeutes cabochiennes commencèrent le 27 avril suivant (Coville, *Les Cabochiens*, p. 179) et le registre Z^{1a} 5 s'arrête le 30 mars 1412-3 ; Z^{1a} 6 ne commence que le 31 mars 1414-5. Pour toutes ces raisons, la trace de G. de Bil semble perdue.

35. BLANCHET (B.), 6 févr. 1410-11, placé [comme adjoint sans doute, car il n'est mentionné qu'une seule fois] parmi les Généraux de la Cour des aides, au quatrième rang, A. n., Z^{1a} 5, fol. 95 v°.

36. BLANCHET (J.), siège [comme adjoint] dans 3 audiences de la Cour des aides, les 12, 19 janv. et 4 avr. 1385-6, et à deux autres, les 12 mars et 15 juin 1387, d'après les notes de Boulin, A. n., Z^{1a} 1, fol. v, vj et v°. — Il s'agit peut-être du J. Blanchet, secrétaire du roi sous Charles V (Delisle, *Mandem. Charles V*, p. 972, 994 ; du 11 oct. 1364, n° 94, au 1er juin 1379, n° 1841) et sous Charles VI (Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, II, 195), le 27 avr. 1382.

37. BLANCHET (P.), siège [comme adjoint] à l'audience de la Cour des aides, le 4 avr. 1385-6, Z^{1a} 1, fol. v (note de Boulin). Un Pierre Blanchet, conseiller du roi, est donné comme décédé, le 16 mars 1401-02, B. n., *Clair.* 763, p. 14. — Charles V avait un

secrétaire de ce nom (Delisle, *Mandem. Charles V*, 1012-1013, dès 1364, *ib.*, n° 71, et encore en 1379-80, n° 1890 A). En 1369, maître *Pierre* Blanchet était secrétaire du roi, *Chroniq. Jean II et Charles V*, S. H. F., éd. Delachenal, II, 134 et n. 3. Il est donc assez vraisemblable que le P. Blanchet dont parle Delisle est Pierre. — Resterait à savoir jusqu'à quel point étaient apparentés tous ces Blanchet, alors secrétaires du roi. Un autre Blanchet, dont le prénom était Louis, était secrétaire de Charles VI, décembre 1400, 1402 et 1409, *Journ. Nic. Baye*, I, 1, 260, etc., éd. Tuetey ; Moranvillé, *Le songe véritable*, 319-323, et A. n., Z^{1F}, fol. 87 v°.

37 *bis*. BLARU, BLARRU, BLAROU, 5 déc. 1412. Blarou, adjoint à la Cour des aides, Z^{1a} 5, fol. 383. — Jehan de Saquenville ou Saquainville, dit Saquet, sire de Blaru, était un chevalier au service du roi, en avr. 1377, avec 50 hommes d'armes, Delisle, *Mandem. Charles V*, 1694 et 1752 ; en 1381, Charles VI le faisait convoquer à la « journée de Louviers » où une aide allait être votée pour la défense du royaume, Douet-d'Arcq, *Pièces inéd...*, I, 12 (Douet-d'Arcq imprime « Jacquet de B. » au lieu de Sacquet) ; Blaru est au service de Louis de France, duc de Touraine, puis d'Orléans, depuis 1389 au moins ; le duc l'emmène avec lui en Languedoc, en 1389-90, le charge de diverses ambassades et le choisit pour être l'un de ses exécuteurs testamentaires en 1403 ; Blaru est, en 1393, chambellan du roi et du duc, Jarry, *Louis d'Orléans*, 51, 68, 87, 113, 196-7, 297, etc. ; en 1400 et 1410, vers 1413, Blaru est au Conseil de Charles V, Douet-d'Arcq, *Pièces inéd.*, I, 290, 334 ; *Journ. Nic. Baye*, 320 ; Coville, *Cabochiens*, 215 et note 6. Oublieux de la protection du duc d'Orléans, Blaru passe au parti bourguignon et participe à la réforme cabochienne, 7 mai 1412, *Journal d'un bourgeois de Paris*, 12, n. 2 (Tuetey) ; nombr. références dans A. Coville, *Les Cabochiens*, 177 et 215, n. 6, *citée*.

38. BOISGIRAUT, BOISGIRONT [BOISGILLOU, BOIS-GILLOUD, BOIS-GILOUD, BOISGILLEN, BOISGILLIN, BOISGELIN (Philippe DE)], 16 mars 1385-6, siège, comme adjoint, à l'audience de la Cour des aides de ce jour, A. n., Z^{1a} 1, fol. v r° (notes de Boulin). — Nous croyons qu'il s'agit de Phil. de Bois-Giloud, évêque de Chartres du 4 sept. 1415 au 21 sept. 1418, jour de sa mort. Conseiller clerc au Parlement depuis 1385 ; maître en la Chambre des comptes du 14 juill. 1410 au 8 sept. 1415, M^lle^ Denys, *Armorial de la Chambre des comptes*, 1769, p. lij, liij ;

C. d'Yanville, *Chambre des comptes*, p. 469 ; Tuetey, *Journ. Nic. Baye*, I, 329 et n. 2 ; II, 316 ; Maugis, *Parlem.*, III, 43 ; Douet-d'Arcq, *Pièces inéd...*, I, 307 (20 oct. 1407).

39. BOISLÈVE, BOYLESVE, BOYLEAUE (Pierre), siège à 4 audiences de la Cour des aides comme adjoint, 5 et 7 nov. 1386, 14 juin 1387 et 6 juill. 1390, A. n., Z^{1a} 1, fol. v v°, vj v° et viij (notes de Boulin). — Notaire et secrétaire du roi, conseiller au Parlement, en 1370 et sous Charles VI ; descendant direct du prévôt Étienne Boileau, Maugis, *Parlem.*, III, 30 et 38.

40. BOISSERAN, BOISSERANT, BOYSSERAN, BOSSERAN (Henry), 3e, 4e, 5e, 6e, 7e Général à la Cour des aides en 1409, où, reçu le 25 juin 1409 (B. n., *Clair.* 789, note Boulin, p. 46), il siège dans 22 audiences, du 28 juin au 25 sept., A. n., Z^{1a} 4, fol. 210 à 242 v°. — Une plaidoirie à ladite Cour, le 18 janv. 1440-41, nous le montre devenu bon praticien, à Decize, et, depuis trente ans, ayant cessé d'être officier du roi ; il soutient être « né et extrait de noble et ancienne lignée », être noble ou anobli par le roi et franc des tailles, A. n., Z^{1a} 12, fol. 119 v° à 122 v°. La cause fut délibérée au Conseil et nous en ignorons l'issue, les registres du Conseil n'existant plus pour 1441.

41. BOISY, BOISSY, BOISSI (Ymbert DE), siège [comme adjoint] parmi les Généraux de la Cour des aides dans 4 audiences de cette Cour : 1 le 8 févr. 1386-7 et 3 autres les 15, 26 juill. et 2 sept. 1391, A. n., Z^{1a} 1, fol. vj et viij v° (notes de Boulin). — Était docteur *in utroque, legum professor* et, dès 1377, conseiller lai au Parlement de Paris ; chevalier ; cinquième président audit Parlement avant le 3 juin 1394 ; quatrième en 1396-97. Envoyé en mai 1380 tenir l'échiquier de Rouen. Avait épousé Marie de Cramailles. Était frère de Jean de Boisy, évêque d'Amiens (25 févr. 1389-4 sept. 1410). Neveu, par sa mère, Marie du Bos, du président au Parlement Étienne de la Grange, décédé en 1388. Il mourut en juin ou juillet 1409, en Picardie, Delisle, *Mandem. Charles V*, 1922, d'après B. n., *P. O.*, dossier *Boisy ;* 2 mai 1405, Imbert de Boisy, chevalier, conseiller et président au Parlement, a un procès au Châtelet de Paris, B. n., *Clair.* 763, p. 20 ; Tuetey, éd. du *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 7, 19, 39, 44, 71, 80, 84, 136, 162, 170, 171, 175, 202, 296, du 14 juill. 1401 à juin, juill. 1409, « messire Ymbert de Boisy, docteur, qui est alé de vie à trespas, environ juin ou juill. derrien passé, en Picardie » (mention du 12 nov. 1409), d'après A. n., X^{1a} 1479, fol. 93 r° ; Douet-d'Arcq,

Pièces inéd... Charles VI, I, 126, 27 juill. 1395 ; Maugis, *Parlem.*, III, 32 b, 35 ; cf. 24.

42. BONIN (maître Jacques), adjoint aux Généraux de la Cour des aides, pour siéger aux audiences de ladite Cour, les 31 juill., 29 nov., 17 déc. 1386 ; 19 févr. 1387-88 ; 15, 19, 26 juill. et 18 sept. 1391, A. n., Z^{1a} 1, fol. v v° et viij v°.

43. BONNE (maître Philippe), 16 juin 1386, Général [sur la justice] des aides, à Paris. « Extrait des reg. de la Cour des aydes » (*Nouv. Code tailles*, 1761, t. I, p. 9). Nous estimons qu'il faut le croire non pas Général, mais adjoint, pour une audience, aux Généraux. — Il était conseiller lai au Parlement de Paris depuis 1375. Il fut disgracié et, avant le 29 mai 1389, où il était remplacé, il fut débouté de sa requête de réintégration. Il était juge mage de Toulouse, le 23 août 1393. — Son père était Bernard Bonne, Maugis, *Parlem.*, III, 32ª.

44-45. BOUCHER (G.), adjoint aux Généraux de la Cour des aides, 8 mars 1392-3, A. n., Z^{1a} 1, fol. xj v° (notes de Boulin) ; Boulin a-t-il, sur un document aujourd'hui disparu, mal lu G. pour A[rnoul ou Arnould] Boucher? Voir **46**.

46. BOUCHER (Arnoul Ier, Arnould), 17 juill. 1397 et 13 déc. 1399, adjoint aux Généraux de la Cour des aides. — Voir le t. I, p. 240, App. III, **17**, de nos *Études... financières*. Ajouter : Borrelli de Serres, *Recherches sur divers services publics*, III, 229, et L. Mirot, *Dom Bévy et les comptes des trésoriers des guerres*, dans la *B. É. C.*, juill. 1925, 280-7, 292-4, 301, 344, 345 ; Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 291-296 ; P. Champion, *Charles d'Orléans*, p. 51, n. 3 (en 1406) ; Moranvillé, *Le songe véritable*, S. H. P., 323-325. — 13 juin 1401, il a un procès au Châtelet de Paris, et, le 12 juin 1411, dans une audience au Châtelet, il est parlé de sa veuve, Jehanne La Gentienne, B. n., *Clair.* 763, p. 2 et 33 ; cf. 412.

47. BOUCHER (Arnoul II), 14 janv. 1468-69, adjoint, ce jour, à l'audience de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 68, fol. 235 r° ; *id.*, 13 mars 1483, n. st., et 13 avr. 1483, après Pâques ; lors de ces deux audiences, où il est appelé à siéger, il est qualifié d'avocat en Parlement, Z^{1a} 69, fol. 24 v°. — S'agit-il d'Arnoul Boucher, frère d'Adam Boucher et fils de Bureau Boucher et de Gillette Raguière? B. n., *Clair.* 763, p. 26, le 16 mars 1467-68 ; cf. 20 mai 1477, p. 93.

48. BOUGIS, 8 mars 1392-93, adjoint aux Généraux de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 1, fol. xj v° (notes de Boulin). — S'agit-il de maître Nicaise Bougis, secrétaire du roi, le 10 déc. 1411, et dont parle le *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., II, 39-40? Ce Nicaise Bougis avait épousé Isabeau..., donnée comme veuve à une audience du Châtelet, le 9 janv. 1426-27, B. n., *Clair.* 763, p. 123. En l'absence de tout prénom, il est impossible de l'affirmer.

49. BOULENGER, BOULENGIER, BOULANGER (Noël LE), conseiller à la Cour des aides le 19 avr. 1438, après Pâques, troisième et dernier conseiller à ladite Cour, audiences des 7 janv. 1445-46 ; 30 avr., 7 mai, 16 août 1438, A. n., Z^{1a} 10, fol. 124 v°, 126 v°, 164 ; les registres manquent ensuite jusqu'à 1444 inclusivement ; 7 janv. 1445-46 et 10 sept 1446, « conseiller du roy sur le fait des aides », A. n., Z^{1a} 16, fol. 90 et 172. — Noël Le Boulenger avait été, sous Henri VI, examinateur au Châtelet de Paris, le 18 févr. 1421-22 et en 1425, 1426, B. n., *Clair.* 763, p. 99, 130. Un Jean Le Boulenger avait été conseiller au Parlement de Paris entre 1343 et 1345 ; un autre Jean sera président avant 1460, premier président en 1472 et mourra en 1472, Maugis, *Parlem.*, III, 80 ; un Michel Le Boulenger, fils de Jean, sera conseiller clerc au Parlement en 1476, Maugis, *op. laud.*, III, 111, 120, 135.

50. BOULLIGNY, BOULLEGNY, BOULEGNY, BOULIGNY (RENIER DE), 16 mai 1431, seul nommé parmi les Généraux appelés à siéger à la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 8, fol. 43 ; il se trouvait, en réalité, adjoint, ce jour-là, à la Cour, étant alors Général sur la finance et non pas sur la Justice des aides. Sur lui, voir le t. I, p. 240-241, App. III, **19**, de nos *Études... financières ;* en outre, *ibid.*, p. 274 et 276. — Ajouter : R. de Boulligny avait été trésorier des guerres en 1413, 1418, et trésorier de France, Borrelli de Serres, *Recherches sur divers services publics*, III, 231 ; L. Mirot, *Dom Bévy, etc.*, dans *B. É. C.*, 1925, 280, note 6, 295-296, 302 et 347. Dans le compte du 18 avr. 1436 au 31 déc. 1438, dressé par Guill. Ripault, il est ainsi désigné : « M[ess.] Ragnier de Bouligny, maistre des Comptes, ordonné général commissaire et contrôleur sur le fait et gouvernement de toutes les finances, ès pays deça Seine et Yonne », Pièce justific. publ. par A. Le Vavasseur, dans son édition de la *Chron. Arth. Richemont*, S. H. F. (1890), 256. — Le 19 sept. 1444, étant maître des Comptes, il a un procès au Châtelet de Paris, et, le 22 nov. 1462, il est donné comme mort, B. n., *Clair.* 763, p. 207 et 363.

BRABAN, BREBAN (Jehan DE), *infra*, **54**.

51. BRABAN, BREBAN, BREBANT (Philippe DE), Général à la Cour des aides, 23 janv. 1412-13, A. n., Z^{1a} 5, fol. 407 ; Boulin, dans le ms. *Clair.* 789, fol. 49, à la B. n., prétend donc à tort que Breban fut institué Général sur la Justice des aides en mars 1413, avant Pâques ; mais il nous donne le prénom, Philippe, que les autres documents, relatifs à Breban, passent sous silence.

Breban, comme 4e, 5e, 6e, 7e et dernier Général, siège en 1415 dans 30 audiences, du 15 mars au 18 sept. ; — en 1416, dans 8 audiences, du 13 mars au 22 oct. Rappelons que les registres manquent de nov. 1416 au 21 févr. 1427-28, A. n., Z^{1a} 6, fol. 2 à 271.

Il ne s'agit pas ici d'un Phil. de Brabant, très connu, celui qui fut comte de Saint-Pol, car il avait huit ans en 1413 (Beaucourt, *Hist. Charles VII*, I, 42). Nous pensons qu'il pourrait être question du « Phelippes de Brebant, bourgois de Paris, qui reçut le 13 déc. 1409 120 francs « ordonnés à mettre ès réparations des « pons de Paris », *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., éd. Tuetey, t. I, p. 252-253 ; un Philipot de Braban a un procès au Châtelet, le 8 nov. 1401, B. n., *Clair.* 763, p. 7.

52. BRABAN, BREBAN, BRABANT, BREBANT (Pierre Ier DE), conseiller, puis Général à la Cour des aides, de 1437 à 1451.

Les documents qui suivent permettent de surprendre et de suivre tout le mécanisme de la nomination, du serment et de l'institution d'un conseiller, puis d'un Général à la Cour des aides :

« Aujourd'hui [24 juill. 1437], monsr Pierre de Brebant a présenté [à la Cour des aides] certaines lettres, par lesquelles le roy l'ordonne son conseillier sur le fait de la Justice des aides, lesquelles la Court a entérinées, en le recevant audit office, et a fait le serement.

« S'ensuit la teneur desdictes lettres et vérifficacion d'icelles :

« Charles, par la grâce de Dieu, roy de France, à tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Savoir faisons que, pour les bons rappors et tesmoignaige que faiz Nous ont esté de la personne de Breban, licencié en loix, confians de ses sens, loyaulté, prodommie et bonne diligence, ycelui avons retenu et retenons Nostre Conseillier en la Chambre des Généraulx sur le fait de la Justice de noz aides et ycellui office lui avons donné, donnons et octroyons, par ces présentes, pour nous servir oudit office, estre et assister en jugement et autrement, avecques et en la compaignie de noz autres conseillers en ladicte Chambre, aux honneurs, prérogatives, franchises et libertés, droiz, gaiges, proufiz et émolu-

mens à icelui office appartenans et acoustumez, tant comme il Nous plaira, s'il est à ce souffisant.

« Si donnons en mandement, par ces présentes, à Noz autres amez et féaulx Conseillers et Généraulx en ladicte Chambre des aides que, prins et receu, dudit maistre Pierre de Breban, le sérement en tel cas acoustumé, ycellui mettent et instituent ou facent mettre et instituer en possession et saisine dudit office et d'icellui, ensemble des honneurs, prérogatives, franchises, libertés, droiz, gaiges, proufiz et émolumens dessusdits, le facent, souffrent et laissent joïr et user plainement et paisiblement et à luy obéïr et entendre de tous ceulx qu'il appartiendra, ès choses touchans et regardans ledit office.

« Mandons aussi à Noz amez et feaulx Conseillers, les Généraulx gouverneurs de toutes Noz finances, que iceulx gaiges deuz à cause dudit office ilz facent paier, bailler et délivrer à nostredit Conseiller, par celui ou ceulx qu'il appartendra ; lesquelz à luy ainsi paiez, par raportant ces présentes ou *vidimus* d'icelles, fait soubz seel royal ou autentiques, pour une foiz seulement et quittance de Nostredit Conseillier, Nous voulons tout ce que paié lui aura esté estre alloué ès Comptes et rabatu de la recepte d'icelui ou ceulx qui paié les aura ou auront, par Noz amez et féaulx gens de Noz Comptes, ausquelz Nous mandons que ainsi le facent, sans contredit ou difficulté.

« En tesmoing de ce, Nous avons faict mettre à ces présentes Nostre seel, ordonné en l'absence du grant.

« Donné à Bourges, le iij^e^ jour de juillet, l'an de grâce 1437 et, de nostre règne, le xv^e^.

« Ainsi signé : Par le Roy, l'évesque de Beauvais, Christofle de Harecourt, le sire de Chaumont et autres présens, J. Le Munerat.

« Et, au-dessous, estoit escript : « Leues en la Chambre des « aides, et, après sérement en tel cas acoustumé, fait par ledit « maistre Pierre, a esté mis et institué en possession et saisine « dudit office, le 24^e^ jour de juillet, l'an 1437.

« J. Le Clerc. »

« S'ensuit la teneur de l'atache des Generaulx des Finances, atachées ausdictes lettres :

« Les Généraulx conseillers du roy Nostre Seigneur, sur le fait « et gouvernement de toutes ses finances, tant en Languedoïl « comme en Languedoc. Veues par nous les lettres du roy n. s. « ausquelles ces présentes sont atachées, soubz l'un de noz signez, « faisans mencion de maistre Pierre de Breban, licencié en loix,

« auquel icelui Seigneur, par ycelles, l'a retenu et donne l'office « de Conseiller en la Chambre des Généraulx sur le fait de la « Justice des aides, ordonnées pour la guerre, à Paris, aux hon- « neurs, franchises, libertez, gaiges, droiz, proufiz et émolumens « acoustumez, consentons à l'entérinement desdictes lettres, en « mandant, par ces mesmes présentes, à qui il appartient et « autres qu'il appartiendra, que les gaiges deuz à cause d'icellui « office ilz paient, baillent et délivrent audit Pierre de Breban, « tout ainsi et en la forme et manière que le roy nostredit seigneur « le veult et mande et qu'il est convenu et déclairé esdictes « lettres.

« Donné soubz noz signez le XII^e^ jour de juillet, l'an mil « CCCC XXXVII.

« *Ainsi signé :* JA. DU CROISET. »

En marge du fol. 55 v° :

« Le roy a depuis [c'est-à-dire après le 3 ou plutôt le 24 juill. 1437] ordonné, par ses lettres céans enregistrées, que ledit maistre Pierre soit et ait l'office de Général conseiller céans, et ainsi ont esté ces lettres rescriptes pour par lui avoir le lieu de Général. » (A. n., Z^1a^ 10, fol. 55 v° à 56 r°.)

Il est possible que, peu après le 3 ou mieux le 24 juillet, P. de Breban ait été promu Général. Mais à quelle date exactement? En 1437, le greffier de la Cour ne distingue pas sur le registre Z^1a^ 10 les Conseillers et les Généraux. P. de Breban, en 1437, siège dans 7 audiences : 31 juill, 2 août, 6, 25 et 26 sept., 25 et 30 oct., Z^1a^ 10, fol. 56, 71, 73 et v°, 74 v° et 75. — Boulin (B. n., *Clair.* 789, p. 52 et 103), se demandant quand P. de Breban devint Général, avoue son incertitude, puis ajoute : « Il paraît seulement qu'il commença d'en faire fonction le 19 avr. 1438, après Pâques. » Mais on peut aussi bien reculer ces débuts en 1437, à l'une des audiences que nous avons signalées, voire à celle du 31 juillet. — En 1438, année où le greffier distingue les Conseillers et les Généraux, Braban est, dans les trois audiences où il siège, 19 et 30 avr., puis 7 mai, placé le 3^e^ et le dernier des Généraux, Z^1a^ 10, fol. 124 et v°, 125 v°.

De 1439 à 1445, presque aucune mention des Conseillers ni des Généraux dans les registres : c'est tout au plus si, le 24 mai 1441, Pierre de Brebant est, d'aventure, signalé comme Général en la Chambre des aides, Z^1a^ 12, fol. 185 v°.

En 1445, P. de Breban siège dans 5 audiences : comme 3^e^ et dernier Général, les 23, 24, 28, 29 oct., Z^1a^ 15, fol. 127 v°-130 ;

comme 3e encore le 27 nov. sur 6 Généraux, dont les trois derniers semblent extraordinaires, Z1a 15, fol. 147 vo. — En 1446 (année où le greffier omet, dans 95 audiences sur 108, de noter les Généraux ou Conseillers présents), et *infra*, **55** à **58**, il siège dans 13 audiences, comme 1er ou second Général, d'avril à déc., Z1a 16, fol. 1, 4-20 vo, 138 vo.

En 1447, année où les présences sont très souvent omises, Braban est signalé comme ayant siégé, comme 2e, 3e et avant-dernier Général, dans 24 audiences, Z1a 16, fol. 195 à 258 ; Z1a 17, fol. 22-24.

En 1448, année où le relevé des présences continue à être négligé, Braban est mentionné, comme 2e ou 3e Général, pour 36 audiences, de janv. à nov., A. n., Z1a 17, fol. 32 vo à 253.

Mêmes négligences du greffier pour les deux années suivantes : en 1449, la présence de Braban, 2e ou 3e Général, n'a été notée que pour les 3 audiences des 26 mars, 4 avril et 2 juill., Z1a 18, fol. 64, 72 vo, 115, et, en 1450, pour les 2 audiences du 31 août et du 4 sept., Z1a 18, fol. 418 et 425 vo.

Il meurt entre le 12 et le 22 oct. 1451 ; il ne résigne son office que le 12 octobre 1451, mais, dès les 5 et 19 sept. précédent, cet office est revendiqué par Jehan DE BREBAN (*infra*, **54**) et par Charles DOUBLE (*infra*, **118**), qui vient d'obtenir, pour l'avoir, des lettres royaux, A. n., Z1a 19, fol. 167, 184, 194.

Ce Pierre de Braban ou de Breban n'a rien de commun que son nom et son prénom avec un autre Pierre de Brabant ou Brebant, dit Clugnet ou Clignet, beaucoup plus connu, lui, qui fut amiral de France, 1er avr. 1405-06, et mourut vers 1430 (L. Bougier, dans *Gr. Encyclop.*, VII, 924-925) ; sur lui, ajouter : B. n., *P. O.* 496, doss. *Breban*, 11194, 28, 31, etc., à 57. — Sur les Breban, au xve s., cf. B. n., *Clair.* 763, p. 429, col. 1.

Il est vraisemblable que Pierre de Braban ou Breban était apparenté avec Philippe de Braban ou Breban (*supra*, **51**) et avec Jean et Pierre de Breban, qui suivent, **53** et **54** : ces dynasties d'officiers de finances, sans parler des autres, sont fréquentes (voir t. I de nos *Études sur les institutions financières*, p. 85, 105, 122, 123, etc.).

53. BRABAN, BREBAN (P. DE), adjoint aux Généraux et conseillers sur les aides, 13 déc. 1466, A. n., Z1a 68, fol. 119. — S'agit-il de Pierre de Braban, clerc des comptes du roi, reçu le 26 avr. 1436 (Mlle Denys, *Armorial... Ch. comptes*, p. cxxxvij ; C. d'Yanville, *Chamb. des comptes*, p. 923), et chapelain de la chapelle fondée en l'église de N.-D. de Poissy par Alphonse d'Es-

pagne? Ce Pierre de Braban signe une quittance, le 16 août 1452, B. n., *P. O.* 496, doss. *Breban*, 11194, n° 43 (copie) [du XVIII^e s.]. — Est-ce le même que Petrus de Breban, « canonicus Parisiensis, patronus in Parlamento, pastor Sancti Eustachii »? B. n., *P. O.* 496, doss. *Breban cité*, n° 53. — Il est plus vraisemblable qu'il s'agit ici du fameux avocat de ce nom, mort vers 1479. Voir notre *Catal. des avocats. B. É. C.*, janv.-juill. 1933, **25**.

54. BRABAN, BREBAN (Jean DE), bachelier en lois, obtient du roi, à Taillebourg, le 5 sept. 1451, des lettres lui accordant l'office de Général conseiller sur le fait de la justice des aides, vacant par la résignation de Pierre I^er de Breban (*supra*, **52**), dernier détenteur dudit office. Ce à quoi s'opposent François GUERINET (*infra*, **164**) et Charles DOUBLE (*infra*, **118**), A. n., Z^1a 19, fol. 167, 184 et 194.

55. BRAQUE, BRACQUE (Blanchet), chevalier, institué Général sur la finance des aides, B. n., *Clair.* 789, p. 47 (Boulin) ; 11 sept. 1410, assiste à l'audience de la Cour, A. n., Z^1a 5, fol. 53 r° ; 2 juill. 1411, *id.*, Z^1a 525. [Nous croyons qu'il a été simplement adjoint à la Cour des aides.] — 12 sept. 1411, messire Blanchet Braque, chevalier, est un de ceux qui, dans la Chambre du Conseil, au Parlement, aident à la réintégration du prévôt de Paris, Pierre des Essarts, Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, p. 346, et *Journ. Nic. Baye*, II, 22, d'après A. n., X^1a 1479, fol. 172 v° ; 9 févr. 1412-13, il est mentionné dans un procès au Châtelet, B. n., *Clair.* 763, p. 57 ; le 17 févr. suivant (*ibid.*, p. 58), il est donné comme maître d'hôtel du roi. — Sur les Bracque, très nombreux à Paris, au XV^e siècle, cf. B. n., *Clair.* 763, p. 429, col. 1 ; *Clair.* 764, p. 443, col. 2.

56. BRAQUE, BRACQUE (Étienne), 28 juin 1387, adjoint aux Généraux de la Cour des aides, A. n., Z^1a 1, fol. vj v° (note de Boulin). Était-ce le même que « Thévenin » Braque, dont le rapproche Delisle, pour 1366, et qui avait été trésorier des guerres en 1369, 1370, 1371 ; ne l'était plus le 10 oct. 1377, *Mandem. Charles V*, 330, 363, 505, 743, 775, 809, 849 et 1475. « Étienne » Braque avait été trésorier des guerres en 1360-61, 1368-69 et jusqu'en 1373, Borrelli de Serres, *Recherches sur divers services publics*, III, 228, et L. Mirot, *Dom Bévy*, dans *B. É. C.*, t. LXXXVI, juillet 1925, p. 279-280, note 8, 800, 801. Le 5 mai 1383, Étienne Braque était un de ceux à qui les habitants de Paris devaient remettre leurs armes, L. Mirot, *Les insurrections*

urbaines... Charles VI, p. 184, note 2 ; fut maître ordinaire de la Chambre des comptes, de févr. 1382[-3] à juill. 1388, M^lle^ Denys, *Armorial Ch. comptes*, p. L ; était fils d'un maître extraordinaire desd. comptes, fut membre du Conseil du roi ; il avait épousé Jehanne Le Mire, qui lui survécut et se remaria, C. d'Yanville, *Chambre des comptes*, p. 608.

57. BRAQUE, BRACQUE (Nicolas), 16 juin 1386, adjoint aux Généraux de la Cour des aides, pour l'audience de ce jour ; un second Nicolas Braque, *id.*, 17 juill. 1410, A. n., Z^1a^ 5, fol. 30. — Sur le premier, qui, en 1364, était chevalier, maître d'hôtel du roi et, en 1370, Général conseiller sur les aides, cf. t. I, p. 242, App. III, **25**, de nos *Études financières ;* en outre, Delisle, *Mandem. Charles V*, quinze mentions, du 7 nov. 1364 (n° 121) au 14 oct. 1377 (n° 1481) ; conseiller du roi en 1381, L. Mirot, *Insurrections urbaines*, p. 145, n. 1 ; au Conseil du roi, le 4 août 1381, L. Mirot, *Dom Bévy*, p. 340 ; le 27 janv. 1387, est au contrat de mariage de Louis, duc de Touraine, avec Valentine Visconti, Jarry, *La vie politique de Louis de France*, 404. Il y eut donc deux Nicolas Braque, à la fin du XIV^e^ siècle ; celui dont nous parlons ici pour 1364, 1370, 1377, 1381, 1387, mourut le 13 août 1388 et fut inhumé dans la chapelle des Braque, qui devint l'église des religieux de la Merci au Marais ; il avait épousé d'abord Jehanne du Tremblay, puis Jehanne Le Bouteiller de Senlis, C. d'Yanville, *Ch. des comptes*, p. 460. Sur cette chapelle, B. n., *Clair.* 763, p. 143, 25 août 1434.

58. BRAQUE, BRACQUE (M^e^ Philippe), deuxième conseiller à la Cour des aides, siège au moins à 4 audiences, 19 et 30 avr., 7 et 10 mai 1438, A. n., Z^1a^ 10, fol. 124 et v°, 125 v°, 126 ; conseiller à ladite Cour, 12 mars 1440-41, Z^1a^ 12, fol. 183 ; siège encore à l'audience du 27 nov. 1445 de ladite Cour, Z^1a^ 15, fol. 147, mais après les Généraux, au 6^e^ et dernier rang ; comme adjoint, ce semble. En effet, depuis le 18 août 1441, il était conseiller lai au Parlement de Paris (Maugis, *Parlem.*, III, 90) et le cumul avec un office de Général sur la justice des aides nous paraît impossible. Son siège au Parlement ne devint vacant qu'en 1461. — Il avait épousé Marguerite de Canlers (Maugis, *op.* et *loc. cit.*).

59. BREUIL (A. DU), 29 nov. 1386, siège, comme adjoint, à l'audience de la Cour des aides, A. n., Z^1a^, fol. v v°. — S'agit-il d'Aimery du Breuil, conseiller au Parlement de Paris en 1383 et que mentionne le ms. 7554 de la B. n., mais que Maugis, *Parlem.*, III, 83, se refuse à connaître.

60. BREUIL, BRUEIL (maître Jehan DU), 20 oct. 1468 : « Le... jour d'uy, institucion de maistre Jehan du Brueil en l'office de conseiller extraordinaire sur le fait de la Justice des aides », Z^{1a} 68, fol. 227 ; 21 oct. 1468, conseiller du roi en la Chambre des aides (rapport au roy, publ. dans *B. É. C.*, 1848-49, t. V, p. 64). Le 1er déc. 1468, Ch. CADIER (*infra*, **71**), en procès à la Cour des aides pour l'office de *conseiller extraordinaire* en ladite Cour, il n'est pas autorisé par elle à siéger, comme conseiller, aux audiences, quoiqu'il s'y soit efforcé jusque-là, A. n., Z^{1a} 68, fol. 230 v°. — Vu les lettres impératives de Louis XI, adressées, le 28 janv. 1468-69, à la Cour des aides et au cardinal d'Angers [Jean Balue], maître Jehan du Breuil, sur l'intervention pressante de ce cardinal, est finalement, le 10 févr. 1468-69, reçu conseiller en la Cour des aides ; cet office lui avait été donné par le roi, en souvenir des services de Louis du Breuil, son frère. Cependant, le chiffre de trois conseillers fixé par le roi étant déjà atteint, la Cour avait refusé de le recevoir et tenté de le lasser à force de délais, de « vexations » et de dépenses, A. n., Z^{1a} 68, fol. 240 ; 13 févr. 1468-69, la Cour des aides « ordonne que maistre Jehan du Brueil joyra dud. office de *conseiller extraordinaire* en lad. Court de céans, sans préjudice des gaiges et droiz des officiers ordinaires de lad. Court et aussi des extraordinaires, par avant receuz » : cela, après que ledit « Jehan du Brueil s'est desisté et départy de l'office de *Général conseiller* sur le fait de la justice des aydes *extraordinaire*, qu'il avoit impétré », Z^{1a} 68, fol. 240.

En 1469, J. du Breuil assiste à 35 audiences ou séances du Conseil, de février à déc., Z^{1a} 27, fol. 305-346 v° ; Z^{1a} 28, fol. 33-35 v° ; Z^{1a} 68, fol. 240 v°-280 r°, *passim*.

En 1470, à 11 audiences ou conseils, tous en févr., du 5 au 28, Z^{1a} 68, fol. 283-285 ; Z^{1a} 28, fol. 51-61 v° ; — rien de 1471 à 1473 : il fut privé de son office. Il le recouvra en 1474 (cf. *Ord.*, XIX, 218).

En mai 1474, il siège à 3 audiences, les 24, 25 et 26, Z^{1a} 29, fol. 226 et 228 v° ; le 26, premier conseiller avec les gages de Général, qui sont de 500 livres [il prête serment], B. n., *Clair.*, 789, p. 62 (Boulin) ; *fr.* 32932, fol. 265 ; en juin, il siège aux 4 audiences des 3, 4, 8, 22, A. n., Z^{1a} 29, fol. 228, 232, 235 et 250 ; en juillet, il siège aux 3 séances des 1er, 29 et 30, Z^{1a} 29, fol. 255, 285 v°, 286 v° : soit 10 séances où il a rang de conseiller.

Dès les 6 et 17 août 1474, il semble bien, aux deux séances de ce jour, placé abusivement peut-être (voir *infra*, 15 sept. 1483)

parmi les Généraux, Z^{1a} 29, fol. 290 et 293. — Une lacune s'ouvre pour les plaidoiries, entre le 19 août 1474, date où finit Z^{1a} 29, et le 2 oct. 1476, date où commence Z^{1a} 30 ; pour le Conseil, rien entre le 15 mai 1474, date où s'achève Z^{1a} 68, et le 10 oct. 1482, date où commence Z^{1a} 69.

J. du Breuil figure [comme dernier Général] aux trois audiences des 2, 4, 11 octobre 1476, A. n., Z^{1a} 30, fol. 1 et v°, 3.

En 1477, il siège comme 2e, 3e, 4e, 5e, habituellement dernier Général, dans 47 audiences : 2, en mars ; 4, en avril ; 5, en mai ; 7, en juin ; 6, en juillet ; 9, en août ; 4, en sept. ; 4, en oct. ; 6, en nov., Z^{1a} 30, fol. 74 v°-239 v°, *passim*.

En 1478, il siège, comme dernier Général, dans 37 audiences : 1, en janv. ; 2, en mars ; 3, en avr. ; 6, en mai ; 7, en juin ; 6, en juill. ; 5, en août ; 3, en sept. ; 4, en déc., Z^{1a} 30, fol. 269-467 ; Z^{1a} 31, fol. 49 v°-59.

En 1479, comme 2e, 3e et dernier Général, il siège dans 82 audiences : 9, en janv. ; 9, en févr. ; 7, en mars ; 6, en avr. ; 6, en mai ; 4, en juin ; 10, en juill. ; 7, en août ; 5, en sept. ; 8, en oct. ; 8, en nov. ; 4, en déc., A. n., Z^{1a} 31, fol. 60 v°-284 v°.

En 1480, comme dernier Général, dans 57 audiences : 7, en janv. ; 7, en févr. ; 5, en mars ; 7, en avr. ; 5, en mai ; 4, en juin ; 7, en juill. ; 9, en août ; 3, en sept. ; 3, en oct., A. n., Z^{1a} 31, fol. 289 v°-480 ; Z^{1a} 32, fol. 1-3 v°.

En 1481, comme dernier Général, dans 39 audiences : 9, en févr. ; 7, en mars ; 2, en avr. ; 4, en mai ; 6, en juin ; 5, en août ; 4, en sept. ; 2, en oct., A. n., Z^{1a} 32, fol. 69-310. — Rien, dans les archives de la Cour, pour 1482. — En 1483, jusqu'à la mort de Louis XI, 30 août, 8 séances du Conseil : 13 mars ; 13 et 21 avr. ; 5, 10, 20 juin ; 21 juill. et 23 août, A. n., Z^{1a} 69, fol. 21, 24 v°, 25 v°, 31 v°-33 v°, 37 v°, 44 v°.

Les lettres de Charles VIII, le 15 sept. 1483, laisseraient entendre que sous Louis XI Jean du Breuil n'était pas vraiment Général de la Cour des aides, mais seulement « conseiller à gages de Général » ; c'est en cette qualité que le roi le *confirme* dans son office (*Ord.*, XIX, 130) ; du moins, le 8 déc. suivant, Charles VIII le maintient-il dans son office contre un compétiteur, auquel il impose silence dans un procès au Parlement (*Ord.*, XIX, 218). — Jeh. du Breuil était encore « *Général* sur le fait de la Justice des aydes du roy n. s. à Paris » le 16 févr. 1494-95, B. n., *P. O.* 506, doss. *du Breuil*, 11455, n° 14. — En 1484, 1485, 1487 et 1488, il était, à la suite des Généraux, aux séances du Conseil de la Cour,

A. n., Z^{1a} 69, fol. 67, 165, 166 v°, 168 v°, 172, 179, 185 v°, 297, 306, 356 v° ; mais, le 9 nov. 1487, il est donné comme « *conseiller* à la Chambre des aides », B. n., *P. O.* 624, doss. 14671, n° 2.

Concluons de là que J. du Breuil est resté sous Louis XI *conseiller* à la Cour des aides ; seulement, ayant les gages de Général et par suite un rang intermédiaire entre les conseillers et les Généraux, il se trouvait placé à la suite des Généraux, sans être en réalité assimilé à eux.

Il signait : J. du Breuil, en 1452, 15 mai, B. n., *P. O.* 506, doss. *du Breuil*, 11455, n° 12. — Avocat au Parlement, il a, le 10 déc. 1439, un procès au Châtelet, B. n., *Clair.* 763, p. 185 ; *id.*, le 28 juin et le 7 août 1447, *ibid.*, p. 256 et 259 ; *id.*, 26 sept. 1454, *ibid.*, p. 333 ; *id.*, 2 mai 1463, *ibid.*, p. 380. Il était licencié en lois, conseiller et avocat du duc Charles d'Orléans au Parlement (quittance de lui, doss. *du Breuil*, cité, n° 12, le 15 mai 1452) ; les services rendus à Louis XI par ses deux frères, Louis d'abord (voir *supra*, lettres royaux du 28 janv. 1468-69, et cf. une note du *Jouvencel*, t. I, S. H. F., p. cliv, n. 3), François de Breuil, écuyer d'écurie du roi, ensuite : *Lettres Louis XI*, VIII, p. 33 et n. 1. — Le 6 avr. 1478, Louis XI écrivait au vicaire de Cluny pour le prier de conférer « à Jean du Brueil, *Général conseiller*, disait le roi, sur le fait de la Justice de noz aides, le doyenné de Carenac, que tenoit frère Gilles du Bois », *Lettres Louis XI*, VII, 17. — Faut-il en conclure nécessairement que Jean du Breuil était clerc ou qu'il aurait pu avoir, en commende, le doyenné de Carenac?

61. BRIANT, siège [comme adjoint] aux audiences de la Cour des aides, les 24 nov. et 19 déc. 1386 ; 8, 13, 14, 21 févr., 8, 26 mars, 10 et 13 mai et 15 juin 1387 ; 17 janv., 19, 20 et 21 févr. 1387-88, A. n., Z^{1a} 1, fol. v v°, vj et v° (notes Boulin). — En l'absence de tout prénom, il est presque impossible d'identifier ce Briant. — Le 4 juill. 1376, un Alain Briant, écuyer, au service du roi, en Périgord et Angoumois, donnait quittance au trésorier des guerres, B. n., *P. O.* 510, doss. *Briant*, 11542, n° 5 ; cf. n^{os} 12 et 15.

62. BRISSON (B[ÉRAUD]), siège aux audiences de la Cour des aides [comme adjoint], le 1er juin 1386 ; 6 mars et 14 mai 1392 ; 26 févr. 1392-93 ; 27 févr. 1393-94 ; 30 juill. 1395 ; 23 août 1397 ; 19 juill. et 6 nov. 1398 ; 7 janv., 28 mars, 4 mai 1401 ; 24 avr. et 6 oct. 1403 ; 22 oct. 1404 ; 22 mars 1406-07, A. N., Z^{1a} 1, fol. v v°, viij v°, xj et v°, xij (notes Boulin) ; Z^{1a} 1, fol. 40 v°, 152 v°, 171,

329 *bis*, 358 v° ; Z[1a] 2, fol. 11 v°, 197 v°, 242 v°, 388, 321 v°. — Était élu de Paris en 1398, 19 juill. et 5 déc., Z[1a] 1, fol. 152 v° et 178.

63. BROISSET, BROISSEL (R[OBERT]), adjoint à la Cour des aides, siège aux audiences des 4 avr., 16 mai et 16 juin 1386 ; 13 et 14 juin 1387 ; 21 févr. 1387-88 ; 31 juill. 1389 et 9 déc. 1391, A. n., Z[1a] 1, fol. v et v°, vj et v°, vij et viij v° (notes Boulin). — Conseiller lai au Parlement de Paris, 3 févr. 1380, n. st., 22 déc. 1380 et 4 déc. 1408, Maugis, *Parlem.*, III, 32 c et 40 ; *id.*, de 1403 à 1410, 14 avr. après Pâques, au moins, *Journ. Nic. Baye*, I, 68, 185, 210, 240, 280, 317.

64. BRUNEL (FLORENT), souvent qualifié familièrement de son seul prénom par opposition à GUILL. BRUNEL (**65**), qui siégea longtemps avec lui et lui était peut-être apparenté : en 1389, d'avr. à déc., siège dans 20 audiences, Z[1a] 1, fol. vij r° et v° (notes Boulin) ; — en 1390, de janv. jusqu'en avr., il siège dans 5 audiences (notes Boulin). Jusque-là, il était à la suite des Généraux, sans que l'on précisât s'il leur était assimilé ou adjoint.

Tout changea, en avr. 1390, après Pâques ; le 11 avr. (*Ord.*, VII, 336-338), le roi réunit la finance des aides et la Justice dans les mêmes mains ; le 21 avr. suivant, il créa, dans la chambre des Généraux des aides, trois nouveaux offices de conseillers ([Dionis], *Mémoire... Cour des aides*, 1792, p. 92) et Florent Brunel fut un de ces trois conseillers. Comme Dionis, mais un demi-siècle avant 1792, Boulin notait que Brunel fut institué conseiller le 21 avr. 1390, B. n., *Clair.* 789, p. 38 ; *id.*, B. n., *fr.* 32932, fol. 262 v°. — Cependant, d'après un registre aujourd'hui perdu, des plaidoiries prononcées à la Cour des aides, le même Boulin relevait, Z[1a] 1, fol. viij, ce que le greffier avait écrit sur ce registre : « Samedi 16 avril 1390 après Pasques : conseillers nouvellement créés... Florent Brunel. » — Il suit de là que ces conseillers auraient été créés *avant* le 16 avr. Le 21 avr. ne serait donc pas la date de leur création.

Toujours est-il que désormais Florent Brunel nous est présenté, dans les textes, comme conseiller, et cela pendant vingt et un ans, jusqu'en avril 1411, n. st., où nous le verrons promu Général.

Conseiller, Flor. Brunel siège en 1390 dans 11 audiences, d'avr. à déc., Z[1a] 1, fol. viij (notes Boulin).

En 1391, dans 15 audiences, du 25 janv. au 23 déc., Z[1a] 1, fol. viij et v° (notes Boulin) ; — en 1392, dans 9 audiences, de

févr. à déc., Z^{1a} 1, fol. viij v°, xj et v° (notes Boulin) ; — en 1393, dans 12 audiences, de janv. à nov, Z^{1a} 1, fol. xj v° (notes Boulin).

En 1394, il siège dans 7 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 1, fol. xj v° et xij (notes Boulin) ; — en 1395, dans 13 audiences, de janv. à sept. ; — en 1396, dans 24 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 1, fol. xij v° et xiij (notes Boulin) ; — en 1397, dans 83 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 1, fol. xiij et v° (notes Boulin) ; Z^{1a} 1, fol. 1 v°-79.

En 1398, il siège dans 91 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 1, fol. 79 v° à 183 v° ; — en 1399, dans 99 audiences, de janv. à déc., Z^{1a}, fol. 183 v° à 252 v° ; — en 1400, dans 53 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 1, fol. 252 v°-328 v°.

En 1401, Flor. Brunel siège dans 60 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 1, fol. 329-358 v° ; Z^{1a} 2, fol. 2-67 v° ; — en 1402, dans 84 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 2, fol. 68-154 ; — en 1403, dans 88 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 2, fol. 155 v°-267.

En 1404, dans 62 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 2, fol. 271 v°-401 ; Z^{1a} 3, fol. 1 ; — en 1405, dans 59 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 3, fol. 9 v°-145 v° ; — en 1406, dans 81 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 3, fol. 149-281 v° ; — en 1407, dans 71 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 3, fol. 283-390 v° ; Z^{1a} 4, fol. 2-27.

En 1408, dans 54 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 4, fol. 31 v°-137 v° ; — en 1409, dans 72 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 4, fol. 140-267.

En janv. 1409-10, « maistre Gieffroy DE PÉRUCE, conseiller du roy et Général sur le fait de la Justice » (*infra*, **242**), passant pour « estre pourveu en prélature », son office de Général est convoité par plusieurs concurrents, notamment par « maistre Flourent Brunel, conseiller du roy », qui vient déclarer ceci devant la Cour des aides : « Pour ce qu'il avoit entendu que aucuns vouloient impétrer ledit office, il s'estoit traict devers le roy et avoit obtenu ledit office et lettres pour faire eslection ; et requéroit que icelle eslection soit faicte ; … il [a] offert que, s'il advient qu'il soit esleu oudit office, il veult et consent que la besongne demeure ou giron de la Court [des aides], sans ce qu'il se vueille ne puist entremettre dudit office, jusques à ce que l'en ait certaines nouvelles de ladicte promocion » [dudit Péruce], A. n., Z^{1a} 4, fol. 276 r°. En réalité, Péruce garda son office de Général jusqu'en avr. 1410-11, moment où Florent Brunel fut promu Général.

Ce fut donc en qualité de conseiller que Flor. Brunel, en 1410,

siégea dans 60 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 4, fol. 267 v°-322 v° ; Z^{1a} 5, fol. 22-73 v°. Le 11 mars 1409-10, on le donnait comme premier conseiller à la Cour des aides, Z^{1a} 4, fol. 305 v° ; — en 1411, avant le 7 avril, il siège dans 23 audiences : soit 14, en janv. (1er conseiller) ; 7, en févr, et 2, en avril (le 3 et le 4), A. n., Z^{1a} 5, fol. 75 v°-127 v°.

Reçu *Général* sur la justice de la Chambre des aides, le 7 avr. 1410-11 (B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 47), il siège désormais, en cette qualité, en 1411, dans 46 audiences, du 7 avr. à déc. ; on l'y trouve 2^{e}, 3^{e}, 4^{e}, 5^{e} et dernier Général ; une fois, le 13 oct., il est premier Général, le second étant J. Petit, Z^{1a} 5, fol. 185 ; Z^{1a} 5, fol. 129 v°-191 v°.

Le 24 janv. 1411-12, il est un des quatre Généraux de la Cour des aides admis par le roi à conserver leur office, A. n., Z^{1a} 5, fol. 208. Il venait d'être, le 20 janv. précédent, premier Général à l'audience de ce jour, Z^{1a} 5, fol. 202 ; pour les 85 autres audiences où il siège, il est 2^{e}, 3^{e} et 4^{e} Général (très souvent 2^{e}), de janv. à déc., A. n., Z^{1a} 5, fol. 193 v°-393 ; — en 1413, dans 23 audiences, il est 2^{e}, 3^{e} et 4^{e} Général : 6 audiences, de janv. à mars, Z^{1a} 5, fol. 397 v°-446. — Les registres font défaut de la fin de mars 1413 après Pâques jusqu'au 14 mars 1415, n. st. ; — en 1415, on le trouve siégeant dans 52 audiences ; comme premier Général, dans celles du 4 mai, des 22 et 26 juin, du 17 août, des 15, 22, 27 nov., Z^{1a} 6, fol. 23 v°, 46, 47 v°, 71, 101, 106 v°, 109 v° ; comme 2^{e}, 3^{e}, 4^{e} Général, dans les autres audiences, soit 5, en avril ; 4, en mai ; 7, en juin ; 7, en juill. ; 2, en août ; 3, en sept. ; 6, en oct. ; 6, en nov., et 5, en déc., A. n., Z^{1a} 6, fol. 12-119 v° ; — en 1416 (où le reg. Z^{1a} s'arrête au 7 nov. ; le reg. Z^{1a} 7 ne commence que le 21 févr. 1427-28), Flor. Brunel est 11 fois 1er Général, du 29 janv. au 24 oct., et dans 56 audiences il siège comme 2^{e} et 3^{e} Général, Z^{1a} 6, fol. 120-280 v°.

Il était le fils et héritier de Guill. Brunel, qui suit, **65** ; sa mère s'appelait Jacqueline, Z^{1a} 3, fol. 86 v°.

65. BRUNEL (Guillaume). En 1385, 16 sept., il siège [comme adjoint] à l'audience de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 1, fol. iij v° (Boulin) ; — *id.*, 1386, 12 mai et 16 juin, Z^{1a} 1, fol. v et v° (Boulin) ; — le 11 avr. 1388 après Pâques, *de nouveau* institué Général tant sur le fait de la justice que sur la finance des aides, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 37 ; — 29 févr. 1388-89, nommé [*derechef*] par le roi Général conseiller sur le fait des aides, spécialement pour la justice, *Ord.*, VII, 228 ; Isamb., VI, 652 ; B. n., *Clair.* 789, p. 36 ;

fr. 32932, fol. 262 v° ; cf. t. I, p. 243, App. III, **33**, de nos *Études... financières*. — Cette année 1389, du 3 avr. au 22 déc., il siège dans 22 audiences de la Cour des aides, Z^{1a} 1, fol. vij r° et v° (Boulin).

En 1390, le 11 avr. après Pâques, le roi l'établit *de nouveau* général sur le fait des aides, mais en ajoutant aux fonctions relatives à la justice, dont Brunel était chargé déjà, celles de Général sur la finance, *Ord.*, VII, 336-338 ; B. n., *fr.* 32932, fol. 262 v°. — Avant le 11 avr. 1390, Brunel siège dans 6 audiences, de janv. à mars. — Après le 11 avr. 1390, il siège dans 14 audiences, d'avr. à déc. ; dans 3 audiences, il est premier Général.

1391. Premier Général, dans 9 audiences. Siège également dans 13 autres audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 1, fol. viij et v° (notes Boulin). — Le 11 mars 1390-91, nommé, de nouveau, conseiller sur les aides ; mais, sur sa demande, déchargé de la finance ou gouvernement des aides et laissé seulement à la justice, *Ord.*, VII, 404-405. — 1392. Siège dans 8 audiences (dont il préside 5, comme 1er Général), d'avr. à déc., A. n., Z^{1a} 1, fol. xj r° et v° (Boulin). — 1393. Siège dans 15 audiences (dont il préside 3, comme 1er Général), de janv. à nov., Z^{1a} 1, fol. xj v° (Boulin). — 1394. Siège dans 8 audiences : 1, en janv., en févr., en mars ; 2, en août ; 1, en nov. ; 2, en déc., Z^{1a} 1, fol. xj v° et xij (Boulin). — 1395. Siège dans 19 audiences, de janv. à sept. (dont il préside 4, comme 1er Général), Z^{1a} 1, fol. xij et v° (Boulin). — 1396. Siège dans 23 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 1, fol. xij v° et xiij (Boulin). — 1397. Siège dans 82 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 1, fol. xiij et v° (Boulin) ; Z^{1a} 1, fol. 4 à 79. — 1398. Siège dans 100 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 1, fol. 79 v°-183. — 1399. Siège dans 70 audiences, dont l'une est présidée par lui, comme 1er Général ; 12 audiences, de janv. à sept., A. n., Z^{1a} 1, fol. 183 v°-252 v°. — 1400. Siège dans 32 audiences, dont il préside 3 comme 1er Général, les 7, 11 et 13 févr. (dans les autres, il est 2e, 3e, 4e Général) ; de janv. à avr., Z^{1a} 1, fol. 252 v°-275. — 1401. Il est encore Général, le 27 juin, A. n., Z^{1a} 2, fol. 26. — Le 7 juill. 1405, il est parlé de Jacqueline, sa veuve, et de « maistre Florent Brunel [*supra*, **65**), son filz et héritier », Z^{1a} 3, fol. 86 v°.

66. BUCY, BUSSY (maître Jean DE). Licencié ès lois, avocat en Parlement, nommé par Louis XI « à l'office de premier conseiller » à la Cour des aides, 5 mai 1474, *Ord.*, XVIII, 7 ; 14 nov. 1481, « conseiller sur le fait des aides », B. n., *Clair.* 763, p. 247 ; confirmé, le 15 sept. 1483, par Charles VIII, en cet office « en

tant que vacant par nouvel avènement du roy », *Ord.*, XIX, 130 ; cf. 8 déc. 1483, *Ord.*, XIX, 218 ; l'exerçait encore le 9 déc. 1488, A. n., Z^{1a} 69, fol. 410.

1474. Il siège dans 9 audiences, en juill., et 2, en août, A. n., Z^{1a} 29, fol. 255-293 ; ensuite les registres de la Cour des aides sont perdus pour 1475 et incomplets pour 1476. — 1476. Il siège dans 4 audiences, d'oct. à déc. — 1477. Dans 71 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 30, fol. 33 v°-263 v°. — 1478. Il siège dans 67 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 30, fol. 269-477 ; Z^{1a} 31, fol. 1-59. — 1479. Il siège dans 89 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 31, fol. 60 v°-287 v°. — 1480. Dans 66 audiences, de janv. à déc., Z^{1a} 31, fol. 289-480 ; Z^{1a} 32, fol. 1-36. — 1481. Dans 41 audiences, de mars à oct. (les registres sont interrompus après le 10 oct.), Z^{1a} 32, fol. 98-310. — 1482. Aucune mention de conseillers ni de Généraux dans Z^{1a} 69. — 1483. Jusqu'à la mort de Louis XI, le 30 août, Jean de Bucy est signalé, comme conseiller, le dern. févr. 1483, n. st. ; 13 mars, 13 et 21 avr., 5, 10 et 20 juin 1483 ; 21 juill. et 23 août 1483, dans le registre du Conseil, A. n., Z^{1a} 69, fol. 18 v°, 21, 24 v°, 25 v°, 31 v°, 32, 33 v°, 37 v° et 44 v°. — Ensuite, on le retrouve, les 23 févr. 1484, n. st. ; 13 et 24 sept., 31 oct., 14 déc. 1485 ; 16 janv., 26 juill., 1er déc. 1486 ; 10 juill., 31 août, 9 et 21 nov. 1487 ; 31 mars 1487-88 ; 13 oct. 1488, etc., Z^{1a} 69, fol. 67 v°, 166 v°, 168 v°, 172, 179, 185 v°, 227 v°, 249, 297, 306, 320, 356 v°, 402 v°, et B. n., *P. O.* 624, doss. 14671, n° 2.

En dépit de la similitude des noms, il ne paraît guère possible que notre Jean de Bucy soit le conseiller-clerc au Parlement de Poitiers, 1431-36, devenu conseiller à Paris (présent en séance, en 1438), et petit-fils de feu le premier président Simon de Bucy. Maugis, qui le signale (*Parlem.*, III, 77 et 85), le déclare disparu, entre 1450 et 1451. Il nous paraît invraisemblable qu'il ait, sauf en cas de disgrâce, quitté l'office de conseiller au Parlement pour se consacrer au barreau. Et s'il avait été conseiller dès 1431, à quel âge aurait-il débuté à la Cour des aides, en 1474 ! D'autant mieux qu'en 1488 il était toujours à cette Cour. — Donc, homonymie, non identité : il a dû y avoir deux Jean de Bucy, vers le mi-milieu du xve siècle.

67. BUFFIÈRE, 28 févr. 1410-1411, [adjoint], parmi les Généraux de la Cour des aides, siège dans l'audience de ce jour, A. n., Z^{1a} 5, fol. 111 ; il s'agit, croyons-nous, de Pierre Baudusson, *alias* Buffière, gendre du président au Parlement Henri de Marle ; lui-

même conseiller audit Parlement de 1388 à 1418, année où, assure à tort Maugis, il aurait disparu. Avait été appelé, le 19 juin 1404, en la Grand'Chambre par mandement royal, Maugis, *Parlem.*, III, 45. — Encore signalé au Parlement, le 22 juill. 1418, F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 13, n. 1, et les 3 sept., 2 et 3 déc. 1422, *ibid.*, 284, n. 1, 331, n. 1 ; cf. *Journ. Nic. Baye*, S. H. F. (à la table), et II, 86 ; — le 27 août 1412, juge contre les Armagnacs ; il faisait partie de l'état-major cabochien, dit Coville, *Cabochiens*, 152, n. 2 ; — le 19 févr. 1415-16, conseiller au Parlement, il a un procès au Châtelet, B. n., *fr.* 763, p. 75.

68. BURDELOT (Guy), conseiller en Parlement, adjoint à la Cour des aides pour 2 séances du Conseil, 20 févr. et 5 mars 1471-72, A. n., Z^{1a} 68, fol. 345 et 346 v° ; — reçu conseiller-clerc au Parlement de Paris, 10 mai 1454 ; était mort et fut remplacé le 20 déc. 1474, Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, p. 51, 74, 76, note ; Maugis, *Parlem.*, III, 93 et 101. — Un autre Burdelot, Jean, était conseiller au Parlement de Paris, en même temps que Guy, de 1462 à 1482, Maugis, *op. laud.*, III, 104-105 ; il fut appelé comme adjoint au Conseil de la Cour des aides le 14 juill. 1489, A. n., Z^{1a} 69, fol. 458 ; 5 janv. 1462-63, étant licencié ès lois et conseiller au Parlement, il a un procès au Châtelet, B. n., *Clair.* 763, p. 366. Il était lai. Son père était Jean, sgr du Plessis-Rideau, en Touraine. Nous ignorons s'il était apparenté avec Guy. — Voir notre *Catal. avocats. B. É. C.*, janv.-juill. 1933, **31**.

69. BUREAU (maître Simon), maître des comptes du roi, appelé à siéger, comme adjoint, au Conseil de la Cour des aides, le 19 mars 1470, n. st., Z^{1a} 68, fol. 287 ; avait été reçu le 4 juin 1463 et fut confirmé, le 24 oct. 1463, maître lai à la Chambre des comptes, au lieu de Jean Bureau, son père (v. 1417), et il resta en exercice jusqu'en août 1496, C. d'Yanville, *Ch. des comptes*, p. 610 ; 1er juill. 1467, étant conseiller et maître des comptes, il a un procès au Châtelet, B. n., *Clair.* 764, p. 9 ; cf. *ibid.*, p. 6.

BUREAU DE DAMPMARTIN, *infra*, **109**, DAMPMARTIN.

70. BYANT (N.), adjoint à la Cour des aides, les 7 janv. et 11 mars 1409-1410, A. n., Z^{1a} 4, fol. 269 et 305 v°. — Cf. *supra*, **25**, BÉANT (N.).

C

71. CADIER (Charles). Le 25 juin 1464, l'extrait des audiences du Châtelet (B. n., *Clair.* 763) porte, p. 419 : « M. Charles Cadier, licencié en loix, a esté receu advocat au Châtelet et a fait serment » ; le 19 mars 1467-68, était procureur en Parlement, *Clair.* 764, p. 26 ; *id.*, 22 mars 1478-79, *ibid.*, p. 133 ; le 26 août 1484, il est parlé de sa veuve, Jehanne Herbert, *ibid.*, p. 302. Conseiller extraordinaire, en dépit de la Cour des aides, de déc. 1467 ou 1468 jusqu'en févr. 1470-71, au moins : 22 déc. 1467, « aujourd'huy sont venus, en la Chambre des aydes, l'arcevesque de Reims, maistres Adam Cousinot, président, et Guill. de Victry, conseiller en la Court de Parlement ; lesquelx ont fait requeste à ce que Charles Cadier fust receu en l'office de *conseiller extraordinaire*, selon la teneur des lettres que le roy lui a octroyées ; ausquelx a esté respondu par la Court que ledit Cadier mecte lesdictes lectres par devers ladicte Court et à demain on en fera responce », A. n., Z^{1a} 68, fol. 184 ; Cadier était neveu du président à la Cour des aides Louis Raguier, évêque de Troyes, et il était conseiller [extraordinaire] en ladite Cour, le 21 oct. 1468 (Rapport au roi, publ. dans *B. É. C.*, 1848-49, t. V, p. 64, 65). — Or, le 1er déc. 1468 il est en procès à la Cour des aides pour l'office de conseiller extraordinaire en ladite Cour, et il n'est pas autorisé par elle à assister, comme conseiller, aux audiences, quoiqu'il s'y soit jusque-là efforcé, Z^{1a} 68, fol. 230 v°.

La lutte continue, mais le roi ne soutient plus Cadier. Le 10 févr. 1468-69, sur lettres impératives de Louis XI et sur intervention du cardinal d'Angers, maître Jehan DU BREUIL (*supra*, **60**) est substitué à Ch. Cadier dans l'office de conseiller à la Cour des aides, Z^{1a} 60, fol. 240 ; 13 févr. 1468-69, Z^{1a} 68, fol. 240 ; le 26 mai 1470, Cadier n'est pas moins donné encore comme conseiller extraordinaire à la Cour des aides, B. n., *Clair.* 789, p. 59 (Boulin). Cadier voulant se dire conseiller extraordinaire à la Cour des aides, « la Court, le 19 oct. 1470, a protesté et proteste que, quelque institucion qui ait esté faicte de la personne de maistre Charles Cadier, en l'office de conseiller extraordinaire de ladicte Court, elle ne le répute point pour conseiller ne officier en icelle Court, attendu mesme que c'est contre les ordonnances et créacion de ladicte Court et que ce a esté en attemptant contre certain procès en cas d'appel, pendant indécis en la Court de Parlement,

entre les conseillers ordinaires de la Court de céans, appellans, d'une part, et ledit Cadier, intimé, d'autre », Z^{1a} 68, fol. 68.

Cadier siège, malgré tout, dans 35 audiences de la Cour des aides ou séances du Conseil, entre le 19 oct. et le 22 déc. 1470, A. n., Z^{1a} 68, fol. 306 v° à 313 ; Z^{1a} 28, fol. 158 v° à 197.

Le 10 déc. 1470, conseiller extraordinaire en la Cour des aides, Cadier n'obtient pas de ladite Cour de participer aux épices avec les conseillers et Généraux ordinaires de cette Cour, Z^{1a} 68, fol. 313. Ce qui ne l'empêche pas d'assister encore à 7 audiences ou séances du Conseil (3, en janv. ; 4, en févr. 1470-71), A. n., Z^{1a} 28, fol. 198 v°, 203 et v°, 207 v° ; Z^{1a} 68, fol. 313 v°, 314.

CAPPEREL, CAPEREL (Jehan). Voir *infra*, **290**, TAPPEREL.

72. CANLERS (Jean DE), conseiller au Parlement, appelé, comme adjoint, à la Cour des aides, y siège dans la seule séance du 5 mars 1472, n. st., A. n., Z^{1a} 68, col. 346 v°. — Il était conseiller lai au Parlement de Paris, depuis janv. 1460, et son office deviendra vacant le 10 avr. 1488, F. Aubert, *Hist. Parlem. Paris*, I, 72 et 75, n. 4 ; Maugis, *Parlem.*, III, 96. Il a un procès au Châtelet, 22 juin 1454, B. n., *Clair.* 763, p. 321.

73. CARROBLE, QUARROBLE (Guillaume), nommé par lettres royaux du 9 oct. 1409, reçu Général en la Cour des aides et mis en possession et saisine dudit office le 26 nov. 1409, à la place de Simon de Nanterre, fait président au Parlement, Z^{1a} 4, fol. 254 v° ; *infra*, **228**. — Cependant, sur lettres royaux lui donnant l'office de Général sur la justice, la Cour, le 24 avril 1409, l'avait reçu et il avait ce jour prêté serment ; il succédait alors à feu Nicolas de Mauregart, Z^{1a} 4, fol. 187 v° ; 2e, 3e, 4e, 5e, 6e Général à ladite Cour en 1409 : siège dans 47 audiences de ladite Cour, entre le 27 avril et le 23 déc., A. n., Z^{1a} 4, fol. 187 v° à 267 r° ; en 1410, à 86 audiences, en qualité de 2e, 3e, 5e, 6e Général, du 4 janv. au 31 déc., Z^{1a} 4, fol. 267 v°-322 v°, et Z^{1a} 5, fol. 2 v°-73 v° ; 11 fois, il est 1er Général, 20 janv., 17 et 19 avr., etc., *ibid.* ; en 1411, il figure 7 fois comme 1er Général et 68 fois comme 2e, 3e, 4e, 6e Général, du 3 janvier au 16 sept., Z^{1a} 5, fol. 75 v°-182.

Il résigne son office entre le 16 et le 22 sept. 1411, comme le prouvent les lignes suivantes : « Maistre Nicolas ESCHALART, *infra*, **182**, en la présence de maistre Jehan JOUVENEL (*infra*, **178**), présenta céans unes lettres du roy, nostre seigneur, données

le xxij[e] de ce moys, par lesquelles le roy, nostre sire, lui a donné l'office de Général conseiller sur la justice des aides, ou lieu de maistre Guillaume Quarroble, vaccant par résignacion, en requérant l'entérinement d'icelles. Ausquelles lettres la Court a obtemperé et a receu ledit maistre Nicole oudit office, après ce qu'il a fait le serment. Toutesvoyes luy a esté dit et appoinctié qu'il sera le derrier et ou derrier lieu ; nonobstant que esdictes lettres soit contenu qu'il ait le lieu et place dudit maistre Guillaume. A quoy icelui maistre Nicole a obtempéré » (25 sept. 1411), A. n., Z^{1a} 5, fol. 183 v°.

Guill. Carroble devint maître des requêtes de l'Hôtel, en nov. 1411, et le Parlement reçut son serment, au Conseil du 19 nov. 1411 ; mais Carroble dut défendre son nouvel office contre la compétition de Charles des Marès (23 nov. 1411), et, le 26 nov. 1412, il ne put, étant marié, être reçu conseiller aux enquêtes, à la place de Nicolas Fraillon, fait maître des requêtes de l'Hôtel, *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., éd. Tuetey, II, 35, 36, 94.

74. CASSINEL (Frédéric), évêque d'Auxerre [1382-89, siège comme adjoint] dans une seule audience de la Cour des aides, le 21 févr. 1387-88, A. n., Z^{1a} 1, fol. vj v° (notes de Boulin).

CAULERS. Voir CANLERS, **72**.

75. CAUREL, CAURREL, CAURIEL, CAURRIEL (Jehan DU), l'aîné, conseiller du roi, nommé par Louis XI à l'office de premier Général à la Cour des aides, 21 mai 1474, *Ord.*, XVIII, 7 ; était alors maître des requêtes de l'Hôtel du roi et prêtait, ce jour, serment de Général, B. n., *Clair.* 789, p. 61 (Boulin) ; *fr.* 32932, fol. 265 ; encore qualifié de « maistre Jehan du Caurel, l'aisné », dans le compte de la généralité sur et deçà Seine-Yonne, 1[er] oct. 1476-30 sept. 1477, où il figure pour 200 liv., B. n., *fr.* 32511, fol. 365 v° ; *id.*, dans le compte du 1[er] oct. 1478 au 12 déc. 1479, pour la même généralité, avec la même somme de 200 livres, *fr.* 32511, fol. 372 v°. Résigne en faveur de Jehan du Caurel le jeune, son fils, le 10 juin 1483 (*infra*, **76**).

A la Cour des aides, il siège comme premier conseiller en l'absence du président et comme second conseiller si le président est présent, du 24 mai 1474 au 5 juin 1483, dans 18 audiences, en 1474 ; 4, en 1476 ; 54, en 1477 ; 83, en 1478 ; 46, en 1479 ; 53, en 1480 ; 54, en 1481 ; 3, en 1483, A. n., Z^{1a} 29, fol. 226, 293 ; Z^{1a} 30, fol. 10-474 ; Z^{1a} 31, fol. 1-480 ; Z^{1a} 32, fol. 32-289 ; Z^{1a} 69, fol. 24 v°-33 v° ; en 1475, 1476 et en 1482, les archives de la Cour des aides

manquent en grande partie. — Le 6 août 1477, il avait, pour clerc, Nicolas Pallois, Z^{1a} 30, fol. 171.

76. CAUREL, CAURREL, CAURIEL, CAURRIEL (Jehan DU), le jeune, fils de Jehan du Caurel, l'aîné (*supra*, **75**) : Général à la Cour des aides, du 10 juin 1483 au 9 déc. 1488, et très probablement au delà (mais les archives de ladite Cour ont une lacune de 1489 à 1504).

10 juin 1483 : « Maistre Jehan du Caurrel, le jeune, a aujourd'uy esté receu à l'office de Général conseillier, etc. (*sic*), ou lieu de maistre Jehan du Caurrel, l'aisné, son père, et par la résignation et desmission faicte ès mains du roy, n. s., par ledit du Caurrel, l'aisné », A. n., Z^{1a} 69, fol. 32 r° ; le 15 sept. 1483, ledit Jehan du Caurel [le jeune] est, par Charles VIII, confirmé dans son office, en tant que ledit office était vacant par nouvel avènement du roi, *Ord.*, XIX, 130 ; jusqu'en 1488, au moins, Général de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 69, fol. 44 v°, 165, 166 v°, 168 v°, 172, 179, 185 v°, 249, 263, 297, 306, 356 v°, 402 v°, 410 ; — cf. B. n., *P. O.* 624, doss. 14671, n^{os} 2, 25 et 28 : les du Caurel auraient eu aux xv^{e} et xvi^{e} siècles des attaches avec la Picardie, à Amiens.

77. CERF (P. LE), siège aux audiences de la Cour des aides [comme adjoint], les 26 mai 1386, 22 juin 1387, 9 mai 1388, 16 août 1391, 8 mars 1392-93, A. n., Z^{1a} 1, fol. v v°, vj v°, vij, viij v°, xj v° (notes de Boulin, d'après des registres aujourd'hui perdus). — Était avocat au Parlement, 23 mars 1385 ; fut procureur général du roi au Parlement, du 21 juill. 1394 au 29 avr. 1404, jour de sa mort, Aubert, *Parlem.*, II, 392 ; Maugis, *Parlem.*, III, 326 ; *Journ. Nic. Baye*, I, 89.

78. CERISAY (Guillaume DE), du 20 juin au 7 oct. 1467, au plus tard, fut Général à la Cour des aides. — Le 20 juin 1467, « maistre Guillaume de Cerisay a esté receu en l'office de Général conseiller sur le fait de la Justice des aides, à Paris, vacant par la mort de Jehan LE FLAMANT (*infra*, **139**) et a fait le serement acoustumé », A. n., Z^{1a} 68, fol. 156. — Il siège dans 3 audiences et prend part, 5 fois, au Conseil de la Cour, les 29 et 31 juill., 9, 16, 23 sept., A. n., Z^{1a} 26, fol. 428 v°, 432, 440 ; Z^{1a} 68, fol. 163, 171, 172, 174. — Le 7 oct. 1467, Jean DE COMPAINS (*infra*, **98**) est « rétably et reçu, de nouveau, Général, au lieu de Guill. de Cerisay », B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 58.

Avant d'être Général à la Cour des aides, G. de Cerisay était, depuis 1462, greffier civil au Parlement de Paris, et il garda cet

office jusqu'en 1492, où il résigna, en faveur de Pierre, son fils ; il se faisait suppléer, en 1472 et 1473, F. Aubert, *Parlem.*, I, 231, n. 1, et 232. — Après avoir été général à la Cour des aides, il fut, en 1468, 1469 et jusqu'en 1481, au moins, secrétaire du roi ; le 22 sept. 1477, dans un procès au Châtelet de Paris, il est parlé de Me Guillaume de Cerisay, notaire et secrétaire du roi, greffier du Parlement, B. n., *Clair.* 764, p. 105 ; H. Stein, *Charles de France*, 418, 653, 773 ; *Lettres Louis XI*, t. XI, 267, à la table ; *Lettres Charles VIII*, I, 224, 225.

Son fils, Pierre, licencié en lois, sera conseiller au Parlement de Paris, en 1487, puis en 1498 ; président en la Cour des aides, le 5 juin 1505, B. n., *Clair.* 789, p. 15 (Boulin) ; Maugis, *Parlem.*, III, 124, 136.

CERVEAU (G[uillaume]). Voir *infra*, **287**, SERNEAU, SERVEAU.

79. CHAMBON (Jean), adjoint au Conseil de la Cour des aides, les 28 juill. et 7 déc. 1464 ; 9 et 12 mars 1464-65 ; 24, 29 janv. et 5 août 1466, A. n., Z^{1a} 68, fol. 7 v°, 26, 42, 43 v°, 83 et v°, 84 et 112 v°. — Était licencié en lois, originaire d'Auvergne et gendre du conseiller Philippe de Courtilz, dont il avait épousé la fille, Marie ; reçu conseiller au Parlement de Paris, le 10 août 1454, il devint maître des requêtes ordinaire de l'Hôtel et lieutenant de Poitou, sous Louis XI ; fut remplacé comme conseiller au Parlement, le 9 février 1473-74 ; mourut le 8 juin 1490 et fut inhumé en l'église de l'*Ave Maria*, à Paris, Blanchard, *Les geneal. maistres des requestes*, 1670, avec notes mss. ; B. n., *fr.* 32137, p. 215 ; Maugis, *Parlem.*, III, 93, 102 ; Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 19, 27, 51, 63, 74, 76, 84 ; *Lettres Louis XI*, XI, 268. — Mentionné dans les audiences du Châtelet, 21 févr. 1477-78 et 23 févr. 1485-86, comme conseiller [du roi] et maître des requêtes, B. n., *Clair.* 764, p. 123 et 350.

80. CHAMONIN, CHAMOUIN (G. DE), siège à la Cour des aides [comme adjoint], le 23 juill. 1387, A. n., Z^{1a} 1, fol. vj v° (notes de Boulin, d'après des documents aujourd'hui perdus).

81. CHANTEPRIME (François), Général sur toutes les aides du royaume, justice et finances, avec intermittences, d'abord, ce semble, puis de façon plus permanente du 26 janv. 1382-83 au 27 nov. 1409.

Institué Général sur toutes les aides, 26 janv. 1382-83, *Ord.*,

VI, 705 ; B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 33-35 ; *fr.* 32932, fol. 262 v°. 6 déc. 1384 et 26 juill. 1385, présent à l'audience de la Cour, A. n., Z^{1a} 1, fol. iij (Boulin) ; en 1386, sa présence est constatée dans 10 audiences, du 16 févr. et 2 mars au 5 sept. et 19 déc., Z^{1a} 1, fol. v r° et v°. En 1387, dans 11 audiences, du 11 févr. au 2 août, *ibid.*, fol. v v° au fol. vj v° ; en 1388, traces de sa présence dans deux audiences seulement, 17 janv. et 19 févr., *ibid.*, fol. vj v° ; en réalité, il était alors maître des comptes (du 13 juill. 1381 au 14 juill. 1410, M^lle^ Denys, *Armorial Ch. comptes*, p. l) et, par suite, probablement retenu à la Chambre des comptes.

Aussi bien, le 29 févr. 1388-89, le roi le nomme, *spécialement pour la Justice*, Général conseiller sur le fait des aides, Isamb., VI, 652 ; *Ord.*, VII, 228, et l'ordonnance de Vernon, le 1^er^ mars 1388-89, stipule, art. 2 : « Voulons que Nostre amé et féal, de Vaudetar, lequel Nous avons retenu de Nostre Grand Conseil, voise en ladicte Chambre de Nos comptes et y besoigne, en lieu de Nostre amé et féal conseiller et maistre de Nosdits comptes, [Françoys] CHANTEPRIME, lequel Nous avons commis et ordonné Nostre *Général conseiller*, sur le fait des aydes pour la guerre, *pour le fait de Justice*, toutes fois qu'il lui plaira, le lieu d'icelle Chambre demourant toujours sauf audit Françoys », Isamb., VI, 657, et *Ord.*, VII, 236. — En 1389, nous n'avons l'indication des audiences que du 3 avr. au 22 déc. : entre ces deux dates, la présence de Fr. Chanteprime a été constatée dans 17 audiences, du 10 avril au 5 nov., A. n., Z^{1a}, fol. vij (Boulin).

En 1390, 11 audiences (dans l'une d'elles, il siège comme 1^er^ Général), entre le 28 janv. et le 3 déc., *ibid.*, fol. vij v°-viij. Le 11 avril 1390 après Pâques, Charles VI ajoute aux fonctions de Général sur la justice, dont ledit Chanteprime était déjà chargé, celles de Général sur la finance, *Ord.*, VII, 336. — En 1391, 14 audiences (dans 3 d'entre elles, il siège en qualité de premier Général), entre le 1^er^ févr. et le 23 déc., *ibid.*, fol. viij et v° ; le 11 mars 1390-91, il est, sur sa demande, déchargé par le roi du gouvernement des aides, mais laissé à la justice de ces aides, *Ord.*, VII, 404, 405. — En 1392, 5 audiences (dans l'une desquelles au rang de premier Général), entre le 6 mars et le 19 déc., *ibid.*, fol. viij v°, xj r° et v°. — En 1393, 6 audiences (et, dans l'une d'elles, au rang de premier Général), entre le 20 janv. et le 19 sept., *ibid.*, fol. xj v°. — En 1394, vers févr., une seule audience, *ibid.*, fol. xij. — En 1395, 8 audiences, entre le 13 janv. et le 3 sept., *ibid.*, fol. xij r° et v°. — En 1396, 17 audiences, entre le 6 janv. et le 29 déc., *ibid.*, fol. xij v° et xiij.

En 1397, 46 audiences, entre le 5 janv. et le 17 déc., *ibid.*, fol. xiij r° et v° et fol. 1 v°-78 v°, soit environ une audience sur deux, car il y eut, cette année-là, 113 audiences. — Même proportion ou à peu près, en 1398 ; car, sur 148 audiences, Fr. Chanteprime prend part à 63 (dont 7 avec le rang de premier Général), entre le 7 janv. et le 5 déc., Z^{1a} 1, fol. 81 à 178 r°. — En 1399, sur 115 audiences, il siège dans 44, entre le 18 janv. et le 13 déc., Z^{1a} 1, fol. 186 v° à 248 v°. — En 1400, sur 123 audiences, il siège dans 68, entre le 20 janv. et le 23 déc., Z^{1a} 1, fol. 256 à 329.

Tout change ensuite : en 1401, sur 125 audiences, il participe à 2 seulement, les 4 et 5 janv., Z^{1a} 1, fol. 329 et v° ; absent, en 1402 ; en 1403, il ne siège qu'une fois, le 2 août, Z^{1a} 2, fol. 228 ; nouvelle éclipse, de 1404 à 1408 ; un Chanteprime, sans indication de prénom (est-ce lui, François, ou bien Jean?), siège encore le 27 nov. 1409, Z^{1a} 4, fol. 255. Après quoi, plus rien.

Il eut à se partager entre la Chambre des comptes, où il fut maître lai du 13 juill. 1381 au 14 juill. 1410, et où, vu son grand âge, il fut nommé maître extraordinaire ; il mourut le 18 janv. 1417 (voir nos *Études sur les institutions financières*, t. I, p. 244, 284, App. III et IV, **25** et **38**). François Chanteprime avait été trésorier et receveur général des aides, 9 mars 1372-73 ; il était encore trésorier général en 1380-81, Douet-d'Arcq, *Comptes de l'Hôtel*, p. 4-5 ; cité par Mirot, *Insurr. urb.*, p. 25, note ; il est un des témoins requis, le 27 janv. 1386-87, au contrat de mariage de Louis de Touraine avec Valentine Visconti, E. Jarry, *Louis, duc d'Orléans*, p. 404. — Les Chanteprime étaient une famille d'officiers royaux de finance et de judicature : Adam, Jean, Pierre et Guillaume Chanteprime avaient été conseillers au Parlement de Paris en 1349, 1376, 1379, 1396, Maugis, *Parlem.*, III, 344, 345, et *infra*, **82** ; mention de lui, au Châtelet de Paris, 3 janv. 1401-02, le 30 mai 1405, etc., B. n., *Clair.* 763, p. 8, 21, etc.

82. CHANTEPRIME (Jean). D'abord présent, comme adjoint, semble-t-il, à 2 audiences de la Cour des aides, 16 mars et 15 nov. 1386, A. n., Z^{1a} 1, fol. v r° et v° (Boulin). — Puis, le 28 août 1395, était trésorier des guerres, ordonné par le roi « General conseiller sur le fait des aydes... tant sur la justice, comme autrement », *Ord.*, VIII, 8-9 ; B. n., *Clair.* 789, p. 39 (Boulin).

En 1396, il siège, comme Général, dans 5 audiences de la Cour des aides, les 6 janv., 3 juill., 4 sept., 13 oct., 29 déc., A. n., Z^{1a} 1, fol. xij v° et xiij. — En 1397, dans 19 audiences, entre le 5 janv. et le 19 sept., Z^{1a} 1, fol. xiij et v°, 1 v°-49. — En 1398, dans 15 audiences, entre le 5 janv. et le 13 nov., Z^{1a} 1, fol. 79 v°-172 ; notons

que, le 23 octobre, il a le premier rang à la Cour, tandis que François Chanteprime (*supra*, **81**) n'a que le second, Z^{1a} 1, fol. 168 v° ; il y a, ce jour-là, trois Généraux. — En 1399, il ne siège que dans 4 audiences, du 28 janv. au 10 mars, Z^{1a}, fol. 187 v°, 191, 195 v°, 204.

Sa médiocre assiduité à la Cour des aides tient notamment à ses cumuls ; il fut receveur général des aides, en 1380, 1381, 1385, 1386, 1388, 1406 ; trésorier des guerres, de 1388 à 1395 ; maître extraordinaire des comptes, 5 août 1399 ; garde des chartes, 1398 et 1407 ; décédé le 15 oct. 1410. Voir nos *Études sur les institutions financières*, t. I, p. 244 et 284, **38** *bis* et **25** *bis* ; L. Mirot, *Dom Bévy et les comptes des trésoriers des guerres*, dans *B. É. C.*, juill. 1925, p. 280, n. 6, 281, 293-294, 301 ; Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 148, 309. — Il ne faut pas le confondre avec un autre Jehan Chanteprime, son contemporain, conseiller-clerc au Parlement de 1376 au 31 juill. 1406, doyen de N.-D. de Paris en 1406, 1409, 1414, et maître des comptes en 1403 ; décédé le 23 février 1413-14 et inhumé le 1er mars, après vêpres, à Notre-Dame, Maugis, *Parlem.*, III, 32 a et 39 ; *Journ. Nic. Baye*, I, 68, 167 ; II, 171 et 172, n. 1 (Tuetey).

83. CHANTEPRIME (P.), siège, le 21 févr. 1386-87, [comme adjoint] à l'audience de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 1, fol. vj (Boulin). — Il s'agit, croyons-nous, ou de Pierre Chanteprime, trésorier des guerres de 1374 à 1378 (L. Mirot, *Dom Bévy*, *cit. supra*, **82**, p. 281, 300, 301 ; Delisle, *Mandem. Charles V*, 1763 (7 juill. 1378), 1830 (13 févr. 1378-79), ou bien de Pierre Chanteprime, conseiller au Parlement en 1379, mort avant le 12 nov. 1396 et frère du conseiller au Parlement Jean Chanteprime (*supra*, **82**).

84. CHAPELLE (R. DE LA), siège, sans doute, comme adjoint à 3 audiences de la Cour des aides, les 24 mai 1386, 28 juin 1387 et 26 oct. 1395, A. n., Z^{1a} 1, fol. v v°, vj v°, xij v°. — Très probablement Regnauld de la Chapelle, trésorier de Charles VI, en 1382 et 1383, et commissaire réformateur, L. Mirot, *Les insurr. urb....*, 185, 198, n. 1 ; 200, n. 1.

CHARPAIGNE, CHARPAIGNES (DE). Voir GOUGE (Martin), dit Charpaigne, *infra*, **158**.

CHARTRES (prieur de), en 1386, 1388. Voir GOURNAY (DE), *infra*, **159**.

CHARTRES (ÉVÊQUE DE). Voir GOUGE (MARTIN), *infra*, **144**.

85. CHASTAING, adjoint à la Cour des aides, le 30 mai 1387, Z^{1a} 1, fol. vj (Boulin).

86. CHATELLERAULT (M. LE VICOMTE DE), 16 sept. 1385 ; siège [comme adjoint] à l'audience de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 1, fol. iij v° (Boulin). — Cf. J.-X. Carré de Busserolle, *Armorial des anciennes familles de la ville et de la sénéchaussée de Châtellerault*, Tours, 1886, in-8° ; Lalanne, *Hist. de Châtellerault...*, 1859, 2 vol. in-8°.

87. CHASTENIER (JEAN), 15 mai et 7 juin 1434, 2e ou 3e et dernier Général à la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 8, fol. 123 r° et 126 v°. — Était, dès févr. 1405-06, clerc, notaire et secrétaire du roi et greffier de la Chambre des aides ; encore greffier en 1425 (voir *infra* notre APP. IV, A, **6**) ; cet ancien secrétaire du dauphin Charles, 1418, puis du roi Charles VII, était Général des finances en 1427, 1434, 1436, et membre du Grand Conseil l'année de sa mort (cette mort eut lieu en 1436, après le 20 août). Voir nos *Études financières*, t. I, p. 245, 40 *bis*.

CHASTILLON (JEAN PETIT DE). Voir PETIT DE CHASTILLON, *infra*, **243**.

88. CHATEAU-DU-LOIR, Sarthe, arr. Saint-Calais, ch.-l. cant. (LE SEIGNEUR DE), siège, les 14 et 19 juin 1387, comme adjoint, dans 2 audiences de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 1, fol. vj v°.

89. CHEVALIER (MAÎTRE PIERRE), Général conseiller du roi sur la fait de la justice des aides, du 2 oct. 1465 au 6 juill. 1468, au plus tard.

Les 26 et 27 sept. 1465, maître Pierre Chevalier plaide contre maître RANAUT LE ROY (*infra*, **265**) pour être reçu, à la place de Jehan Compains, qui en a été destitué, dans l'office de Général, que le roi lui a donné, A. n., Z^{1a} 68, fol. 72 ; Z^{1a} 25, fol. 341 v° ; — le 2 oct. 1465, la Cour des aides prononce : « Il sera dit que ledit maistre Pierre Chevalier sera receu oudit office de Général conseiller sur le fait de la justice desd. aydes et luy en adjuge la Court la joÿssance, en deffendant audit Ranaut l'exercice d'icelluy, non obstant la récepcion dudit maistre Ranaut oudit office et chose par luy alléguée au contraire ; et pourra ledit Ranaut, se bon luy semble, poursuir en la Court de céans ledit Chevalier sur

le droit dudit office et sans despens et pour cause... ; ledit maistre Pierre Chevalier, par vertu dudit arrest, a esté receu en l'office de Général conseiller sur le fait de la justice des aydes et a fait le serment acoustumé », A. n., Z1a 68, fol. 72 v°-73 r°. — Ledit P. Chevalier, le 19 oct. 1465, « s'oppose à ce que aucun ne soit receu audit office, sans le oÿr », et constitue procureur, Z1a 25, fol. 345 ; *id.*, encore, le 5 mai 1467, Z1a 26, fol. 295.

En 1465, P. Chevalier siège dans 2 audiences (4, 8 oct.), à la Cour des aides, et assiste au Conseil le 12 oct., Z1a 25, fol. 343 v°, 344 ; Z1a 68, fol. 73 ; — en 1466, du 9 au 27 août, 6 audiences et 5 séances du Conseil, Z1a 26, fol. 141-158 v° ; Z1a 68, fol. 113-115 ; pour un voyage, il a reçu 80 livres (Compte de la généralité de Seine-Yonne, 1er oct. 1466-30 sept. 1467), B. n., *fr.* 32511, fol. 242 ; — en 1467, du 20 févr. au 26 sept., 79 audiences ou séances du Conseil, dont 16 comme premier Général, Z1a 26, fol. 239-443 v° ; Z1a 68, fol. 129 v°-174 v° ; — en 1468, 20 audiences ou séances du Conseil, entre le 20 mai et le 25 juin, Z1a 27, fol. 152-172 v° ; Z1a 68, fol. 205 v°-209 v°. — Le 6 juillet 1468, il a résigné son office de Général conseiller en la Cour des aides, en faveur de Jacques LESBAY, *infra*, **181**, à la réception duquel s'oppose Me Jehan COMPAINS, *infra*, **98**, Z1a 27, fol. 177 v°.

Il fut ensuite appelé, comme adjoint, à siéger au Conseil de la Cour des aides, les 14 juill. 1468 et 23 févr. 1470, n. st., Z1a 68, fol. 213 et 284 v°. — Un Pierre Chevalier est mentionné, le 28 mai 1435, dans une audience du Châtelet de Paris, B. n., *Clair.* 763, p. 142.

90. CHEVREUSE (Pierre, sire DE), présent, comme adjoint sans doute, à l'audience de la Cour des aides, cinq fois, au moins : 26 juill. 1385, 13 et 18 août 1386, 19 et 28 juin 1387, A. n., Z1a 1, fol. iij v°, v v° et vj v° (Boulin) ; Chevreuse avait été, en 1370 et en 1372, Général conseiller sur les aides ; en 1372, 1377, 1380, maître d'hôtel de Charles V ; il sera, en 1391, gouverneur général de toutes les finances, en Languedoc et Guyenne ; mourut avant le 2 oct. 1393 ; cf. t. I, p. 245, de nos *Études... financières ;* L. Delisle, *Mandem. Charles V*, 861, 964, 1481, 1931, 1946, 1977 ; en faveur auprès de Charles VI, 3 avr. et 4 mai 1383, *Ord.*, VII, 752 ; Mirot, *Insurrections urbaines*, p. 187, n. 1. — La veuve de Pierre de Chevreuse est mentionnée, le 21 févr. 1401-02, au Châtelet ; elle est alors remariée à Guill. de Celeville, B. n., *Clair.* 763, p. 10.

91. CHOSAT, CHOSAC, CHAUSAT (J. LE), [adjoint] à la Cour des aides, siège le 5 janv. 1411-12, le 5 déc. 1412 et le 23 janv. 1412-13, Z^{1a} 5, fol. 194 et 407 ; le 15 sept. 1406, était trésorier général des finances du duc de Bourgogne et institué Général sur la finance des aides ; t. I, p. 245, **42**, de nos *Études... financières.*

92. CHRÉTIEN, CHRESTIEN (Guy), 23 févr. 1385-86 et 29 nov. 1386, siège, comme adjoint, à 2 audiences de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 1, fol. v r° et v°, et les 28 avr., 5 mai et 3 juill. 1389, à 3 autres audiences, *ibid.*, fol. vij. — Avait été bailli de Cotentin, puis, le 3 oct. 1375, nommé par Charles V bailli de Rouen ; l'était encore, en 1383, quoique nommé, dès l'été de 1378, maître des comptes ; 29 févr. 1388-89, nommé Général conseiller sur les aides ; disgracié avec les Marmousets, sept. 1392, il sortit de prison le 28 mars 1393-94 ; entra au Grand Conseil et vivait encore, très âgé, en 1414 ; voir nos *Études... financières*, t. I, p. 245, **44** ; A. Coville, *États Norm.*, 292, 324, 326-327, 377, 389 ; Delisle, *Mandem. Charles V*, 1170, 1171, 1338, 1782, 1786, 1790, 1864, 1935 ; L. Mirot, *Insurr. urb.*, 206, n. 1 ; Moranvillé, *Le songe véritable*, 332-334.

93. CLAUSTRE (Barthélemy), conseiller au Parlement de Paris, adjoint aux Généraux de la Cour des aides, pour le Conseil, le 20 mai 1465 ; 5 fois, en 1466 (17, 24, 24, 29 janv. et 27 août) ; 2 fois, en 1467 (7 janv. et 16 déc.), A. n., Z^{1a} 68, fol. 82 v°, 83 et v°, 84, 115, 122 et 183 ; licencié en lois ; conseiller au Parlement du 16 avr. 1442 au 24 août 1475 ; marié à Jeanne Marchant, veuve en déc. 1477, B. n., *Clair.* 764, p. 113 ; Maugis, *Parlem.*, III, 90 et 102 ; Aubert, *Parlem.*, I, 73, 83, 220 et notes ; 28 sept. 1461, commissaire chargé de fixer les limites entre les États du roi et ceux du duc de Bourgogne, *Lettres Louis XI*, II, n° 10. — Mention de lui et de sa femme Jehanne au Châtelet de Paris, les 18 sept., 15 déc. 1467, B. n., *Clair.* 764, p. 13, 19, 74 et 113.

94. CLAVEURIER (maître Maurice), 22 oct. 1425, ordonné par le roi « juge et Général en souveraineté, quant à la justice des aides et gabelles, à Poictiers », *Ord.*, XIII, 105 ; B. n., *Clair.* 789, p. 51 (Boulin) ; *fr.* 32932, fol. 263 v° ; *fr.* 32991, fol. 139 ; 24 mai 1441, Me Maurice Claveurier, ci-devant Général en la Chambre des aides, est remplacé par Jehan COLAS (*infra*, **96**), reçu, ce jour, en ladite Chambre, Z^{1a} 12, fol. 185 v°. Les lacunes dans les archives de la Cour des aides de Charles VII, spécialement dans le relevé des Généraux siégeant aux audiences, ne permettent pas

de constater l'assiduité de Claveurier. — Il était maire de Poitiers le 11 août 1424, G. de Beaucourt, *Charles VII*, II, 67. — Il a peut-être cumulé son office de Général avec celui de lieutenant général du sénéchal de Poitou, fonction qu'il remplissait avant d'être Général (ainsi, le 20 janv. 1424-25), B. n., *P. O.* 772, doss. 17625 (quittance), et c'est de lui, sans doute, qu'il est question quand les archives de la Cour des aides disent que « le lieutenant » général à ladite Cour participait aux audiences de ladite Cour les 5 et 6 sept. 1429, Z^{1a} 8, fol. 20-21 (voir *infra*, après **185**) ; en tout cas, il est encore lieutenant général après le 24 mai 1441 : ainsi, vers le 29 juin 1446, le 8 févr. 1447-48, le 9 juin 1451, etc. ; encore le 31 juill 1454, B. n., *fr.* 26076, n° 5763 ; *fr.* 26077, n° 5891 (signature) ; *fr.* 26080, n° 6359 ; *P. O.* 246, doss. 5418, n° 65. Le 24 sept. 1473, il est donné comme mort par son fils Maurice [II] Claveurier, B. n., *P. O.* 772, doss. 17625, n° 11 (voir notre *Gallia regia*, encore inédit).

95. CLERC (G[uill.] LE), 9 déc. 1411 et 5 janv. 1411-12, adjoint au rang de premier Général à la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 5, fol. 188 et 194. Voir nos *Études... financières*, t. I, p. 245, **45**. Il fut conseiller lai au Parlement, de 1400 au 13 août 1410 ; ensuite, maître des comptes, en août 1410 ; commissaire sur les finances du royaume, en 1411 ; vivait encore le 30 juin 1418, mais était mort avant le 18 juill. 1422 ; en 1421, ce semble, Maugis, *Parlem.*, III, 51 ; *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 174, 328, 329 ; II, 32, 61, etc. ; Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 377 ; II, 357 ; cf. B. n., *Clair.* 763, p. 96.

COCQ (Gérard LE). Voir *infra*, **99**, COQ (Gérard LE).

96. COLAS (Jean), 24 mai 1441, « ledit jour, maistre Jehan Colas, conseiller du roy en sa Court de Parlement, fut receu, en la Chambre des aides ordonnées pour la guerre, en l'office de Général sur ledit fait, que souloit tenir [son beau-frère], maistre Maurice CLAVEURIER (*supra*, **94**) ; sans préjudice des offices, gaiges, prouffiz et prérogatives de Mgrs l'abbé de Saint Maur, maistres Thibault de Victry, Jehan de Troissy et Pierre de Brebant, Généraux sur ledit fait » (*infra*, **206**, **309**, **295**, et *supra*, **52**), A. n., Z^{1a} 12, fol. 185 v° ; Boulin le donne donc, vu ces mots « sans préjudice », comme Général extraordinaire en la Chambre des aides, B. n., *Clair.* 789, p. 53. Boulin doit avoir raison : car il n'y avait que quatre Généraux ordinaires ; or, Colas était en plus de ce nombre, le 24 mai 1441 (*infra*, **105**). — Châtelain de Thouars, en

1430 ; soi-disant élu de Poitou, 1433 ; reçu conseiller au Parlement de Poitiers, 12 nov. 1433 ; translaté au Parlement de Paris, 1er déc. 1436. Cumule son office de Général à la Cour des aides avec celui de conseiller lai au Parlement, jusqu'au 26 nov. 1461. Mort peu après, dès 1461, Maugis, *Parlem.*, III, 78 et 83 ; Aubert, *Parlem.*, I, 14, 275 ; G. de Beaucourt, *Charles VII*, III, 120, n. 3 ; 427, n. 2.

97. COMBAREL, COMBEREL (Hugues), conseiller à la Cour des aides dès le 7 mars 1410-11 (A. n., Z^{1a} 5, fol. 116 v°), et non pas, comme le croit Boulin (B. n., *Clair.* 789, p. 47), le 7 avr. 1411, n. st., seulement. — En 1411, siège dans 30 audiences : de mars à oct., Z^{1a} 5, fol. 116 v°-185 ; — 39, en 1412, du 5 janv. au 16 déc., surtout en janv., févr., sept. à déc., Z^{1a} 5, fol. 194-393 ; — 25, en 1413, du 4 janv. au 29 mars, Z^{1a} 5, fol. 397 v°-446 (une lacune dans les registres de plaidoiries de la Cour va du 1er avr. au 12 mars 1415, n. st.) ; en 1415, 25 audiences, du 27 avr. au 23 déc., Z^{1a} 6, fol. 21 v°-119 ; en 1416, comme conseiller, H. Combarel siège dans 18 audiences, du 3 janv. au 26 août, Z^{1a} 6, fol. 120-249 v° : il avait alors pour neuf mois, finis au 30 juin, 60 livres parisis de gages, soit 80 livres parisis pour un an, Z^{1a} 6, fol. 250 v°, 26 août 1416.

Était Général à la Cour des aides, le 4 sept. 1416, au plus tard, Z^{1a} 6, fol. 253 ; B. n., *Clair.* 789, p. 49 ; comme 3e, 4e, 5e, 6e, 9e et dernier Général, il siège, du 9 sept. au 7 nov., dans 19 audiences, Z^{1a} 6, fol. 253-280 v°.

Le 22 oct. 1425, lors du rétablissement, à Poitiers, de la Cour des aides, il est ordonné par le roi « juge et Général, en souveraineté, quant à la justice des aides et gabelles », *Ord.*, XIII, 105. Pour les années suivantes, les archives de la Cour sont très décimées : c'est tout au plus si nous constatons que H. Combarel a siégé, et comme 1er Général, dans les audiences des 15 et 26 avr. 1434 après Pâques, Z^{1a} 8, fol. 119 et 120.

Il était alors évêque de Poitiers (dont il occupa le siège de 1424 à 1440), après avoir été évêque de Tulle, de 1416 à 1421, puis évêque de Béziers, du 23 avr. 1423 à 1424. — Il fut conseiller au Parlement de Poitiers, depuis le 21 sept. 1418, et conseiller au Grand Conseil, jusqu'en 1439, Maugis, *Parlem.*, III, 73, et Beaucourt, *Charles VII*, III, 424 ; B. n., *P. O.* 825, doss. 18537, n° 5.

98. COMPAINS, COMPAING (Jean). Du 9 juill. au 27 août 1460 [et déjà, ce semble, plusieurs mois ou plusieurs années auparavant, aux termes de la requête au roi, ci-dessous], siège, comme

dernier Général, à la Cour des aides, dans 12 audiences de lad. Cour, A. n., Z^{1a} 22, fol. 9-26 ; du 15 janv. au 24 sept. 1461, 6 audiences, comme 3e et dernier, 2e et 1er Général, Z^{1a} 23, fol. 58 v° ; Z^{1a} 24, fol. 8 v°, 9 v°, 10 et v°. — Pendant la suppression de la Cour des aides, soit entre le 4 mai 1462 et le 3 juin 1464, la requête suivante est présentée à Louis XI [probablement en mai 1462] :

« Plaise au roy, n. s., de sa grâce, donner à Jehan Compains, licencié en loix, naguaires Général de la justice, ung office de conseiller extraordinaire en sa Court de Parlement, en attendant le premier lieu vacquant, et ordonner que ledit lieu ne soit aucunement impétrable par lui ne par autre, mais lui demeure paisiblement, sans nouvelle impétration, à semblables gaiges que les autres conseillers ; ou plaise audit sgr [roy] octroyer audit Compains que il assiste au lieu où sera la congnoissance desdits aides et qu'il sera adjoinct de ceulx qui auront ladicte congnoissance, pource qu'*il a esté longtemps en la Chambre desd. aides*, et pourra advertir lesdits qui en auront la cognoissance de plusieurs matières et manière de faire, touchant la procédure d'iceux aides ; et fera venir ens, au prouffit dudit sgr, plusieurs deniers qui autrement n'y viendroient point ; et que icellui Compains soit paié de pareilz gaiges qu'il a acoustumé et en semblable finance ; *item*, plaise audit sgr commander ung mandement à ce que ledit Compains soit paié de ses gaiges du quartier escheu le derrier jour de décembre, non obstant la non-résidence », B. n., *P. O.* 830, doss. *Compain à Orléans et à Paris*, 18654, n° 20, orig. sur papier.

Aussi bien Louis XI adjoignit ledit Compains aux maîtres des requêtes de l'Hôtel, chargés de remplacer la Cour des aides ; après quoi, le 3 juin 1464, quand ladite Cour fut rétablie, le roi maintint ledit Compains en qualité de Général sur la justice des aides, *Ord.*, XVI, 210 ; B. n., *Clair.* 789, p. 57 (Boulin) ; *fr.* 32932, fol. 264 v° ; *fr.* 32991, fol. 139.

En 1464, J. Compains siégea aux audiences de ladite Cour ou au Conseil 57 fois comme second Général et 67 comme premier, entre le 26 juin et le 31 déc., Z^{1a} 68, fol. 1-31 v°, et Z^{1a} 25, fol. 19 v°-143 ; — en 1465, à 37 séances ou audiences, dont 37 fois comme second Général et une fois comme premier, Z^{1a} 25, fol. 305 v° ; Z^{1a} 68, fol. 32-60 ; cela du 4 janv. au 15 juin. Or, accusé d'avoir pris parti pour la « Ligue du Bien public », Compains fut destitué entre fin de juin et 3 sept. 1465 et son office fut disputé entre RANAUD LE ROY (*infra*, **265**) et Pierre CHEVALIER (*supra*, **89**), *Ord.*, XVI, 345 et suiv. ; Rapport au roi, 21 oct. 1468, dans

B. É. C., V², 64, n. 2 ; Stein, *Charles de France*, 108 ; B. n., *Clair.* 789, p. 58 ; A. n., Z¹ᵃ 68, fol. 71, 72 ; Z¹ᵃ 25, fol. 341 v°.

Compains rentra en grâces : le roi lui rendit l'office de Général sur la justice, mais, ce semble, de Général extraordinaire ; la Cour refusait donc de le recevoir et Louis XI dut lui forcer la main (5 et 9 sept. 1467, A. n., Z¹ᵃ 68, fol. 171).

En 1467, Compains prit part, du 9 sept. au 18 déc., comme 4ᵉ, 3ᵉ, 2ᵉ Général, à 47 audiences ou séances du Conseil, Z¹ᵃ 26, fol. 428 v°-432 ; Z¹ᵃ 27, fol. 5-57 ; Z¹ᵃ 68, fol. 171 v°-183 v° ; — en 1468, du 8 janv. au 1ᵉʳ oct., comme 5ᵉ, 4ᵉ, 3ᵉ, 2ᵉ et 1ᵉʳ Général, à 122 audiences ou séances du Conseil, Z¹ᵃ 27, fol. 68-226 v° ; Z¹ᵃ 68, fol. 185 v°-224. Il revendiqua, contre Ant. ERLANT (*infra*, **127**), « le premier lieu de Général en lad. Cour » des aides (10 juin 1468, Z¹ᵃ 68, fol. 207 v°) ; le 14 août, de « Général ordinaire en lad. Cour et du nombre des quatre » Généraux ordinaires, il fut nommé, par Louis XI, vice-président en la Cour des aides, avec Guill. DE SABREVOYS (*infra*, **271**), *Ord.*, XVII, 112 ; A. n., Z¹ᵃ 68, fol. 213 v° ; cf. 218.

En 1469, 8 fois, comme 1ᵉʳ Général, et 107 fois, comme 2ᵉ, 3ᵉ, 4ᵉ Général, il prend part aux audiences de la Cour ou aux séances du Conseil, entre le 23 mars et le 6 nov., A. n., Z¹ᵃ 68, fol. 246 v°-275 ; Z¹ᵃ 27, fol. 332-435 ; Z¹ᵃ 28, fol. 11 ; sa « non-résidence », au début et à la fin de 1469, s'explique notamment par les missions dont le roi le chargeait ; cf. Stein, *Charles de France*, 313, n. 4 ; les comptes de généralités, 1ᵉʳ oct. 1469-30 sept. 1470, mentionnent 172 et 200 livres à lui payées en particulier pour voyages [au service du roi], B. n., *fr.* 32511, fol. 292 et 320 v°.

En 1470, 2 fois, comme 1ᵉʳ Général, et 86 fois, comme 2ᵉ, 3ᵉ, 4ᵉ, entre le 16 mars et le 21 nov., il prend part aux audiences de la Cour ou aux séances du Conseil, Z¹ᵃ 68, fol. 287-310 ; Z¹ᵃ 28, fol. 74-166. — Le 29 décembre 1470, Louis XI le maintint, de nouveau, dans l'office de Général en la Cour des aides de Paris, *Ord.*, XVII, 357 ; B. n., *fr.* 20494, fonds Bourré, 103, et Vaesen, *B. É. C.*, 1883, p. 54-55, sous la date erronée de 1464 ; B. n., *Clair.* 789, p. 60 ; *fr.* 32932, fol. 265.

En 1471, 17 fois, comme 1ᵉʳ Général, et 98 fois, comme 2ᵉ, 3ᵉ ou 4ᵉ Général, entre le 23 janv. et le 30 déc., il prend part aux audiences de la Cour ou aux séances du Conseil, Z¹ᵃ 28, fol. 203-345 ; Z¹ᵃ 68, fol. 313 v°-341 v° ; — en 1472, 6 fois, comme 1ᵉʳ Général, et 72, comme 2ᵉ et 3ᵉ Général, entre le 2 janv. et le 5 nov., il prend part aux audiences de la Cour ou aux séances du Conseil, Z¹ᵃ 68,

fol. 341-367 ; Z[1a] 28, fol. 351-444 v° ; Z[1a] 29, fol. 7 v°-15 v° ; — en 1473, 2 fois, comme 1[er] Général, et 81 fois, comme 2[e], 3[e], 4[e] Général, entre le 4 févr. et le 4 déc., il prend part aux audiences de la Cour ou aux séances du Conseil, Z[1a] 29, fol. 60-164 v° ; Z[1a] 68, fol. 372-395 ; cf. 338 r°, 372 v°.

En 1474, une seule fois, comme 1[er] Général, et 30 fois, comme 2[e] et 3[e], entre le 8 janv. et le 16 mai, il prend part aux audiences de la Cour ou aux séances du Conseil, Z[1a] 29, fol. 192 v°-221 v° ; Z[1a] 68, fol. 397 v°-404. Compains fut destitué en 1474. A la mort de Louis XI, il essaya, par un procès en Parlement, de reprendre son ancien office de Général à la Cour des aides ; Charles VII le lui défendit, *Ord.*, XIX, 218. — Le 16 août 1478, le registre Z[1a] 68, fol. 217 v°, parle cependant de « maistre Jehan Compains, Général ordinaire sur le fait de la justice des aydes ».

Le 24 janv. 1473-74, au Châtelet de Paris : « Guill. Compaing, conseiller en Parlement, arcediacre de Pitiviers, en l'Eglise d'Orléans », a un procès contre le chapitre Saint-Georges de Pithiviers, B. n., *Clair.* 764, p. 47. Il était probablement de la famille des Compain ou Compaing, originaire d'Orléans, qui donna de 1454 à 1492 plusieurs conseillers-clercs au Parlement de Paris, un conseiller au Grand Conseil, un archidiacre d'Angers, des chanoines de Paris et un curé de Saint-Nicolas-des-Champs, B. n., *P. O.* 830, doss. *Compain*, 18654, n[os] 9, 35 à 39 ; cf. doss. 18648, n[os] 2 et 3 ; Maugis, *Parlem.*, III, 93, 112, 119, 124.

99. COQ, COCQ (Girard, Girart [II] LE). Le 5 mai 1474, nommé par Louis XI « à l'office de quart Général » en la Cour des aides, *Ord.*, XVIII, 7 ; B. n., *Clair.* 789, p. 62 ; *fr.* 32932, fol. 265. En 1474, du 24 mai au 17 août, il prend part, au dernier rang, parmi les Généraux, à 18 audiences, A. n., Z[1a] 29, fol. 226-293 ; en 1475, aucune audience n'est relevée, dans ce qui nous reste des archives de la Cour ; — en 1476, 16 audiences sont mentionnées dans les registres de la Cour ; G. Le Coq siège dans 8 d'entre elles, du 2 oct. au 4 déc., Z[1a] 30, fol. 1-20 ; en 1477, sur 85 audiences relatées, il prend part à 44, comme 5[e], 4[e], 3[e] et 2[e] Général, et à 12, comme 1[er] Général, du 7 févr. au 20 déc., Z[1a] 30, fol. 45 v°-263 v° ; — en 1478, 83 audiences signalées ; il siège dans 72, comme 4[e], 3[e] et 2[e] Général, et dans 7, comme 1[er], du 2 janv. au 30 déc., Z[1a] 30, fol. 269-477 ; Z[1a] 31, fol. 1-59 ; — en 1479, 96 audiences relatées ; il siège dans 83, comme 4[e], 3[e], 2[e] Général, et, comme 1[er], dans 2, du 8 janv. au 22 déc., Z[1a] 31, fol. 61 v°-284 v° ; — en 1480, sur 80 audiences relatées, il siège, comme 4[e], 3[e], 2[e] Général, dans 69, entre le 7 janv. et le 20 déc., Z[1a] 31,

fol. 289 v°-480 ; Z^{1a} 32, fol. 13 v°-44 ; — en 1481, sur 62 audiences mentionnées, il siège dans 26, comme 2e et 3e Général, et, comme 1er, dans 9, entre le 12 janv. et le 28 sept., Z^{1a} 32, fol. 49-296 v° ; — pour 1482, les archives sont muettes ; en 1483, le seul registre du Conseil a été conservé et il est très incomplet : les 96 séances signalent très rarement la présence des Généraux. G. Le Coq ne paraît que 6 fois, comme 2e Général, et 2, comme 1er, entre le dernier février et le 23 août.

Le 15 sept. 1483, G. Le Coq est confirmé dans son office par Charles VIII, en tant que cet office était vacant par le nouvel avènement du roi, *Ord.*, XIX, 130 ; le 8 déc. suivant, G. Le Coq y est maintenu contre tout compétiteur, auquel, dans un procès en Parlement, le roi impose silence, *Ord.*, XIX, 218. — Le Coq est toujours donné comme Général, jusqu'au 22 juin 1489, dans le registre du Conseil, Z^{1a} 69, fol. 454 ; les registres suivants sont perdus, pour le Conseil, jusqu'en 1529 ; pour les plaidoiries, jusqu'en oct. 1504. Mais le 6 mai 1491 Jean Le Coq fut reçu Général à la Cour des aides, B. n., *Clair.* 789, p. 62 ; *fr.* 32932, fol. 265. On peut supposer, Jean étant le fils de Girard, que Girard a résigné pour Jean et qu'il a dû abandonner alors son office.

Girard Le Cocq était conseiller au Châtelet, le 5 janv. 1467-68, B. n., *Clair.* 764, p. 21 ; s'agit-il là de lui ou de son père?

Le doss. *Le Cocq*, B. n., *P. O.* 795, n° 18058, nos 12, 52, 53, nous montre : 1° que Girard Le Coq avait pour père un autre Girard Ier, avocat au Parlement de Paris, conseiller du roi au Châtelet de Paris, en 1449, et pour mère Denise de Nanterre ; il épousa Marguerite Culdœ, en eut cinq fils, dont Jean, et trois filles ; il fut inhumé à Saint-Eustache ; 2° sa famille gravitait avant et après lui, comme de son temps, du XIVe au XVIe siècle, autour du Parlement, de la Cour des aides, de la Chambre des comptes, du Châtelet, des requêtes de l'Hôtel, de la Chambre du Trésor, de la Cour des monnaies. Son père et son grand-père étaient avocats au Parlement ; deux de ses fils, Jean et Gérard, furent conseillers au Parlement, Maugis, *Parlem.*, III, 137 et 143 ; Aubert, *Parlem.*, I, 56, n. 3 ; 145, 209, n. 2 ; 210, n. 4, etc. Le 13 juill. 1530, Nicolas Le Coq était président de la Cour des aides à Paris, A. n., P. II, n° 235.

100. CORBIE, CORBYE (Philippe DE), adjoint à la Cour des aides, 5 déc. 1412. C'était le fils naturel reconnu par son père, le célèbre chancelier Arnaud de Corbie ; il était maître des requêtes depuis 1400 ; Armagnac, il périt dans les massacres de 1418. — Cf. Moranvillé, *Le songe véritable*, S. H. P., 1890, t. XVII, 335-

337 ; *Journ. Nic. Baye*, I, 209, 296 ; II, 89, 180, note ; 266 ; Beaucourt, *Charles VII*, I, 79, n. 6 de la p. 78 ; Coville, *Cabochiens*, 62 et n. 6.

101. CORDELIER (Ro[BERT]), siège comme adjoint à l'audience de la Cour des aides, le 21 févr. 1385-86, A. n., Z^{1a} 1, fol. v (Boulin). — Il s'agit de Robert Cordelier de Giresme, conseiller de Charles VI, en 1385, 1386, 1395, employé par lui et par le duc Louis d'Orléans en plusieurs négociations en 1386 et 1398, Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 60, 75 ; Jarry, *Louis... duc d'Orléans*, 29, 209, 432, 433.

102. COURCELLES (JEAN DE), 27 nov. 1445, au 5e et avant-dernier rang parmi les Généraux à la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 15, fol. 147 v° ; 2 juill. 1449, « l'arcediacre de Josas » siège, comme adjoint, en la Chambre du Conseil de la Cour des aides, Z^{1a} 18, fol. 115 ; 9 et 12 mars 1464-65, adjoint aux Généraux de la Cour des aides, Z^{1a} 68, fol. 42 et 43 v° ; 16 déc. 1467, conseiller en Parlement, appelé à la Cour des aides, Z^{1a} 68, fol. 183 ; 20 févr. 1467-68, *id.*, fol. 193 v°, *ibid.* — Fut archidiacre de Josas, en 1441 et le 23 oct. 1492 ; conseiller-clerc au Parlement de Paris de 1439 à 1495, où il résigna ; était docteur régent en la Faculté de décret et lieutenant du conservateur des privilèges de l'Université de Paris ; enfin membre du Grand Conseil, sous Charles VIII ; cf. Alliot, *Visites archidiaconales de Josas*, 1902, p. VII, X-XIII et 1 ; Alliot le fait mourir en avr. 1495 pendant les fêtes de Pâques et Maugis le 21 août 1495, Maugis, *Parlem.*, III, 87, 100, 118 ; F. Aubert, *Parlem.*, I, 83, 313, 334, n. 2 ; 348, n. 6, citant N. Valois, *Invent. arrêts Conseil d'État*, t. I, Introduction, p. XXX ; H. Denifle et E. Chatelain, *Chartularium Universitatis parisiensis*, t. IV, entre 1431 et 1440, nombreux renvois, table, p. 798, col. 1.

103. COURTILZ, COURTILS, CORTILZ (PHILIPPE DES), Général en la Chambre des aides, à Poitiers, 1428-1434, et conseiller lai au Parlement de Poitiers d'abord, de Paris ensuite, 1420-1448 : il cumule donc.

En 1428, il siège en 2 audiences, 22 et 29 nov., Z^{1a} 8, fol. 2 et v° ; — en 1429, il siège en 27 audiences, sur les 58 que les archives nous signalent, du 20 janv. au 19 déc., le dernier ou avant-dernier parmi les Généraux, Z^{1a} 8, fol. 5 v°-25 ; — en 1430, 7 audiences, sur les 27 audiences qui sont seulement signalées, et comme dernier Général, du 9 janv. au 29 déc., Z^{1a} 8, fol. 27 v°-35 v° ; — en 1431, il siège en 19 audiences, sur les 43 qui nous sont révélées, et

comme dernier ou avant-dernier Général, du 4 janv. au 20 déc., Z^{1a} 8, fol. 35 v°-50 r° ; — en 1432, en 33 audiences sur les 51 qui nous sont connues, et comme 2e, 3e, 4e et dernier Général, du 29 janv. au 18 déc. 1432, Z^{1a} 8, fol. 52-77 ; — en 1433, 32 audiences sur 42, comme dernier Général, du 2 janv. au 14 déc., Z^{1a} 8, fol. 77 v°-108 ; — en 1434, dernier ou avant-dernier Général, 20 audiences, sur 28, du 4 janv. au 31 mai, Z^{1a} 8, fol. 109-123. Les archives de la Cour, qui sont ensuite bien mutilées, ne le mentionnent plus. On le retrouve, comme conseiller au Parlement, en 1439. Mort le 9 mars 1448, il fut inhumé à Paris, en l'église Saint-Paul. Il avait épousé Marguerite de Fumechon, Maugis, *Parlem.*, III, 75 et 85 ; Aubert, *Parlem.*, I, 25, n. 6.

104. COUSIN (Étienne), conseiller à la Cour des aides ; en 1415, du 15 mars au 23 déc., siège dans 52 audiences, sur les 66 qui nous sont connues, Z^{1a} 6, fol. 2-119 ; en 1416, du 3 janv. au 7 nov., dans 67, sur 92, Z^{1a} 6, fol. 120 à 280 v° ; cf. B. n., *Clair.* 789, fol. 49.

105. COUSINOT (maître Pierre), le 22 nov. 1445, « a présenté à la Court [des aides] certaines lettres royaulx, par lesquelles icelluy seigneur [roy] lui a donné l'office de Général conseiller en lad. Court, requérant l'entérinement desd. lettres », Z^{1a} 15, fol. 144 ; — 20 déc. 1445, « maistre Pierre Cousinot, après le serement par lui fait, a esté receu par la Court à l'office de *Général conseiller* sur le fait de la justice, *extraordinaire*, parmy ce qu'il ne signera ne participera aux gaiges des autres Généraulx ordinaires », Z^{1a} 15, fol. 167 ; — en 1446, siège dans 11 audiences (sur 108 connues), dont 7 du 4 au 17 mai, Z^{1a} 16, fol. 7-138 v° ; la Cour des aides décide qu'il sera placé au 5e rang, soit après les 4 Généraux ordinaires, Z^{1a} 16, fol. 135 v° ; — en 1447, 21 audiences, sur 85 connues, et comme dernier Général, du 18 janv. au 15 déc., Z^{1a} 16, fol. 148-258 ; Z^{1a} 17, fol. 19, 22-24 ; — en 1448, 34 audiences, sur 121 connues, entre le 10 janv. et sept., et comme dernier Général, Z^{1a} 17, fol. 32 v°-219 ; — en 1449, 2 audiences, sur 120 connues, et comme 5e, soit dernier Général, Z^{1a} 18, fol. 64 et 72 v° ; — en 1450, 4 audiences, sur 126 connues, 29 mai, 17 juill., 12 et 19 déc., Z^{1a} 18, fol. 337, 382 ; Z^{1a} 19, fol. 22 v° et 27 ; — en 1452 et encore le 18 févr. 1453, n. st., était donné comme « général-conseiller sur le fait de la Justice des aides », dans les reg. de la cour du Trésor, A. n., Z^{1F} 15, fol. 189 ; Z^{1F} 16, fol. 14, 25, 36 v°, 38 v°, 58 v°, 67, 79, 88, 92, 105, 147 v°.

Avait été procureur au Parlement de Paris, ainsi, en 1405 ; le

18 nov. 1417, il était ordonné « substitut du procureur du roi en l'auditoire des Trésoriers », A. n., Z^{1F} 7, B, fol. 413 ; il fut nommé procureur général au Parlement de Poitiers, de 1418 à 1436 (confirmé le 18 août 1423 dans cet office) ; translaté à Paris, 1er déc. 1436 à 1445, sinon plus tard, Aubert, *Parlem.*, I, 148, 208, 392 ; Maugis, *Parlem.*, III, 327 et 339 ; son fils, Adam, fut président au Parlement de Paris, de 1466 à 1479, Maugis, *op. cit.*, III, 98 ; Aubert, *ibid.*, 17, 39, 93, 137, 139, 220, 386-387 ; Beaucourt, *Charles VII*, II, 577, se trompe deux fois, en disant que Pierre Cousinot conserva ses « fonctions de procureur général jusqu'en 1438, époque où il fut nommé président au Parlement de Paris ».

106. COUSTELIER, COUTELIER (RENIER LE), Général des aides à Paris, 13 juin 1386, *Nouv. Code des tailles*, d'après les registres [aujourd'hui perdus] de la Cour des aides, 1761, t. I, p. 9 : « Venier le Coustellier » [mauvaise lecture du *Nouv. Code des tailles*, au lieu de Renier]. — Fut-il Général? Nous croyons qu'il fut seulement adjoint, et pour une seule audience. — Ce Renier Le Coustelier est cité une quinzaine de fois par L. Delisle dans ses *Mandem. Charles V* : comme vicomte de Bayeux (24 avr. et 26 déc. 1364, 10 oct. 1365, 16 mai 1366, 13 févr. et 6 août 1368) ; puis comme bailli de Caen (11 oct. 1371, 26 nov. 1372, 28 sept. 1374, 2 sept. 1375, 14 févr. 1375-76, 13 févr. 1377-78), nos 7, 155, 254, 309, 310, 432, 462, 824, 930, 1067, 1161, 1208, 1639 ; étant bailli de Caen, il servit, avant le 26 nov. 1372 et le 8 févr. 1372-73, Charles V, comme trésorier ou receveur sur le fait des guerres en Normandie, spécialement « ès bailliages de Caen et Cotentin », Delisle, *ibid.*, 930, 946. — L. Mirot ne le cite pas dans son excellent article sur les Trésoriers des guerres, *B. É. C.*, juill. 1925, p. 245-379, car Coustelier ne fut qu'un trésorier régional, non général.

CROISSY (Jean DE). Voir TROISSY, TROUSY, *infra*, **295**.

107. CROLAVESNE, CROLAVOME, CROULAVAINE [Pierre], 2 juin 1449, adjoint aux Généraux des aides, pour une audience de la Cour, A. n., Z^{1a} 18, fol. 115 ; était conseiller lai au Parlement de Paris, depuis le 12 ou le 15 janv. 1438-39 ; il résigna le 24 juin 1474. Il mourut avant le 29 août 1476, Maugis, *Parlem.*, III, 88 et 102 ; F. Aubert, *Parlem.*, I, 19, 73, 191 (pour 1439, 1454 et 1461).

108. CUGNOT, CUIGNOT (J. DE), adjoint aux Généraux de

la Cour des aides, prend part à 3 audiences de ladite Cour : 13 mars 1387-88, 16 août 1391, 8 mars 1392-93, A. n., Z^{1a} 1, fol. vj v°, viij v°, xj v°.

CULDOÉ (Charles), en 1409 (voir *infra*, **215**), prévôt des marchands, 1404-1411.

D

DAILLY. Voir *supra*, **4**, AILLY (Jean D').

109. DAMPMARTIN, DOMPMARTIN (BUREAU DE), 25 sept. 1411, adjoint aux Généraux de la Cour des aides, Z^{1a} 5, fol. 183 v° ; était, en 1409 et en 1411, Général sur la finance des aides ; voir nos *Institutions... financières*, I, 246, **52** ; 9 mars 1410-11, Z^{1a} 525, n° 339.

DAUNOY (François). Voir AUNOY, *supra*, **12**.

110. DAVID, DAVYD (Jean), Général à la Cour des aides, prend part à 29 audiences, et 3 fois comme 1er Général, en 1405, du 17 janv. au 16 nov., Z^{1a} 3, fol. 14-125 v° ; en 1406, 9 audiences, du 9 janv. au 14 juill., Z^{1a} 3, fol. 149 v°-217. Le 28 août, il est donné comme présentement bailli de Rouen, A. n., X^{1a} 4787, fol. 419 v° ; *Journ. Nic. Baye*, I, 168. — Semble être le même que Jehan DAVY, *infra*, **112**.

111. DAVID (Nicole), prend part, comme adjoint sans doute, à 6 audiences de la Cour des aides ; en 1385, à une seule, le 16 sept. ; en 1386, à 2 autres, les 12 janv. et 23 févr. ; en 1387, à 3 audiences, les 15 févr., 8 mars et 10 mai, A. n., Z^{1a} 1, fol. iij v°, v et vj.

112. DAVY, DAVYS, DANY (Jean). Sous ce nom, qui est peut-être une forme de Jehan DAVID, *supra*, **110**, de juin 1403 au 19 août 1406, cet officier siège, comme Général, à la Cour des aides, dans 144 audiences : 22, en 1403, du 1er juin au 22 déc. ; 70, en 1404 (dans 17, comme premier Général) ; 20, en 1405, et 32 (2, comme 1er Général) en 1406, jusqu'au 19 août, A. n., Z^{1a} 2, fol. 208 v°-398 ; Z^{1a} 3, fol. 3 v°-232 v°. Les 26 et 28 août 1406, il est signalé comme étant « nagaires Général conseiller sur le fait des aides », Z^{1a} 3, fol. 236 r° et v°. Davy fut nommé bailli de Rouen, *infra*, **209**. — Ce qui nous porte à penser que le greffier des audiences à la Cour des aides a écrit indifféremment, en 1405 et 1407, tout au moins, Jehan Davy ou Jehan David et même Davyd, Z^{1a} 3, fol. 186 v°, et 354, *infra*, **209**, c'est que nous n'avons

jamais rencontré, dans les 190 audiences de ces deux années, ces deux noms accolés pour une même audience ; quand J. Davy est présent, J. David ne paraît pas, et inversement, et, quand l'un d'eux est mentionné, il l'est toujours à la même place que l'autre : le plus souvent, au second rang parmi les Généraux. Leurs deux noms sont les seuls, avec celui du président, l'évêque de Limoges, Hugues de Mainhac, précédés du qualificatif de mess[ire] ; enfin, les deux noms disparaissent à la même époque, en juill.-août 1406.

Jehan Davy est-il le même que le chancelier du duc Charles d'Orléans, en 1410, 1413, etc.? P. Champion, *Charles d'Orléans*, p. 72, n. 2 ; 107, 600.

Un homonyme de J. Davy était bailli de Saint-Sauveur-Lendelin (Manche, arr. Coutances, ch.-l. cant.) jusqu'au 6 déc. 1411, *Journ. Nic. Baye*, II, 39.

113. DAY (maistre Jehan), en mai 1406, était adjoint aux trois conseillers de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 3, fol. 188 v°. — Le même, sans doute, qui, le 27 juill. 1401, avait été chargé, au nom du duc Louis d'Orléans, de prendre possession du comté de Dreux, E. Jarry, *Louis d'Orléans*, 254, n. 6 ; d'après B. n., *fr.* 6537, 111 ; *fr.* 26033, 3238.

Cf. *supra*, **4**.

DEBIHAYS (Nicole), *supra*, **33**.

114. DESNIER, DESMER, DESMIER (Pierre), adjoint aux Généraux de la Cour des aides, 28 avr. et 5 mai 1389, 26 févr. 1392-93, Z^{1a} 1, fol. vij et xj v°. — Avait été, le dernier févr. 1388-89, nommé par Charles VI Général conseiller sur la finance des aides ; voir nos *Études... financières*, t. I, p. 246, **53**. — Un Desnier [ou Desmer] signe [comme secrétaire] de Louis, duc de Bourbon, une quittance de ce duc, à Paris, le 5 nov. 1383, Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 48.

115. DIONIS (maître Henry), impètre l'office de Général sur la justice des aides, ayant appartenu à Jean DE VERVINS, abbé de Montiéramey (*infra*, **305**), 23 déc. 1411 ; 4 janv., 6 févr., 30 mars 1411-12, Z^{1a} 5, fol. 191 v°, 193 v°, 213, 257. — Un autre Dionis, Alain, était élu de Paris, en 1408, 1412, 1418, 1437, 1438, 1440, Z^{1a} 5, fol. 342 ; Z^{1a} 12, fol. 93 ; Z^{1a} 10, fol. 143 v° ; Z^{1a} 12, fol. 73, etc.

116. DORIOLE (maître Pierre), appelé à siéger, comme ad-

joint, au Conseil de la Cour des aides, le 14 juill. 1468, A. n., Z^{1a} 68, fol. 213. — Était alors Général des finances, depuis 1452, avant de devenir, le 26 juin 1472, chancelier ; cf. le t. I, p. 246-247, **55**, de nos *Études... financières*.

117. DORMANS (Guill. DE), Général à la Cour des aides, du 29 févr. 1388-89 à 1401. Mourut archev. de Sens, 2 oct. 1405, au siège qu'il occupait depuis 1390, après avoir été évêque de Meaux de déc. 1377 au 31 oct. 1390. Sur lui, voir nos *Études ...financières*, t. I, p. 247, **56**. — *Supra*, App. I, *Présidents*, **6**.

Le 29 févr. 1388-89, nommé par le roi Général conseiller sur le fait des aides, spécialement pour la justice, *Ord.*, VII, 228 ; Isamb., VI, 652 ; B. n., *Clair.* 789, p. 36 (Boulin) ; *fr.* 32932, fol. 262 v° ; — en 1389, il siège, comme premier Général, dans 22 audiences, du 3 avr. au 22 déc., Z^{1a} 1, fol. vij et v° (Boulin) ; — en 1390, dans 18 audiences, du 28 janv. au 3 déc., *ibid.*, fol. vij v° et viij ; le 11 avr. 1390 après Pâques, le roi ajoute à ses fonctions de Général sur la justice celles de Général sur la finance, *Ord.*, VII, 336 ; — en 1391, dans 11 audiences, du 1er févr. au 9 déc. 1391, *ibid.*, fol. viij r° et v° ; le roi, le 11 mars 1390-91, le décharge, sur sa demande, du gouvernement de la finance des aides, mais le le laisse à la Cour des aides, *Ord.*, VII, 404-405 ; — en 1392, sur 10 audiences seulement à nous signalées, il aurait siégé dans 7, du 11 févr. au 19 déc., Z^{1a} 1, fol. viij v°, xj r° et v° ; — en 1393, sur les 17 audiences que les archives nous révèlent, il aurait siégé dans 11, du 10 janv. au 21 nov., Z^{1a} 1, fol. xj v° ; — en 1394, 8 audiences seulement sont mentionnées, et il prend part à 3, les 20 juin, 26 août, 19 déc., Z^{1a} 1, fol. xij ; — en 1395, il siège dans 9 audiences, du 13 janv. au 17 sept., sur les 22 que nous connaissons, Z^{1a} 1, fol. xij et v° ; — en 1397, comme premier Général, dans 7 audiences, sur 34 connues, entre le 4 févr. et le 20 déc., *ibid.*, fol. xij v° et xiij ; — en 1397, sur 113 audiences connues, il siège dans 24, comme premier Général, et dans 2, comme *troisième*, entre le 23 mars et le 17 déc., Z^{1a} 1, fol. xiij v°, 4-78 v°.

En 1398, sur 148 audiences, il siège dans 13, dont 11 au rang de premier Général, entre le 9 janv. et le 18 déc., Z^{1a} 1, fol. 81-181 v° ; dès 1399, son assiduité se ralentit encore : 115 audiences, mais il ne siège que dans 4 d'entre elles, dont 2 lui donnent le premier rang et les deux autres le *second* (11 et 15 janv., 10 mars et 5 juill.), Z^{1a}, fol. 185 v°-235 ; une seule audience, en 1400, le 13 nov., sur 123 ; il y occupe la première place, Z^{1a} 1, fol. 319.

Le 7 janv. 1400-01, il est « de nouveau institué Général sur la finance des aides », B. n., *Clair.* 789, p. 41 ; *fr.* 32932, fol. 263.

Désormais, il ne siège que comme adjoint, mais alors le premier rang lui est laissé, parmi les Généraux de la Cour des aides : ainsi, les 18 févr., 23 mars, 3 sept. 1401 ; les 28 mai, 1er et 7 juin 1403 ; 13 mars, 9, 12 et 16 avr. 1404, n. st., Z1a 1, fol. 340 vo, 356 ; Z1a 2, fol. 44, 208 et vo, 209, 297, 328, 330 vo, 333. — Le 27 mai 1405, il fut « remis Général des aides », B. n., *fr.* 32932, fol. 263 vo ; le 16 avr. 1407, après Pâques, il est parlé à la Cour des aides de « Monsgr de Sens, lors vivant et Général », A. n., Z1a 3, fol. 330 vo. — 25 sept. 1403, signature de lui, dans une quittance originale, « Guillaume, sgr de Dormans... arcevesque de Sens », B. n., *P. O.* 1016, doss. *Dormans*, 23213, no 32 (cf. 30 et 31), traces de sceau plaqué, cire rouge.

118. DOUBLE (Charles) ou LE DOUBLE, déc. 1436 : « Maistre Charles le Double, après serement fait en la main de Monsr le Chancellier, a esté mis en possession et saisine de l'office de Général sur le fait de la justice des aides, selon le contenu en ses lettres, par Monsr le doyen de Paris » [Jean Tudert], Z1a 10, fol. 1 ; B. n., *Clair.* 789, p. 52 ; *fr.* 32932, fol. 263 vo ; *P. O.* 1019, doss. *Le Double*, 25317, no 2 (note du XVIIIe s.) ; siège comme 3e et dernier Général aux deux audiences des 12 et 19 déc., à la Cour des aides, Z1a 10, fol. 3 vo-7 vo ; — en 1437, sur 87 audiences connues, il prend part à 33, mais, ce semble, comme conseiller plutôt que Général, car il est nommé à la suite des Généraux ou conseillers, entre le 11 janv. et le 30 oct., Z1a 10, fol. 10 vo-75 ro ; — en 1438, il siège dans 4 audiences, sur 79 connues, les 19 et 30 avr., 7 et 10 mai, à la tête des conseillers, Z1a 10, fol. 124 et vo, 125 vo, 126.

Le 9 sept. 1451, il tente de redevenir Général : « Maistre Charles Double a présenté à la Court de céans certaines lettres royaulx requérant que, par vertu d'icelle (*sic*), il fût receu en l'office de Général-conseillers (*sic*) du roy n. s., sur le fait desdictes aides, ou lieu de maistre Pierre de Breban (*supra*, **53**), et se opposoit ad ce que aucun n'y fût receu, jusques ad ce que, par la Court, il y fût oÿ », A. n., Z1a 19, fol. 167. — Six mois après, le 8 mars 1451-52, il renonce à cette promotion : maître Charles Double, bourgeois de Paris, se désiste, ce jour, de l'office de Général sur le fait de la justice des aides, vacant par la mort de Pierre de Breban et auquel il prétendait, Z1a 19, fol. 257 vo. — Quittance de Charles Double, conseiller du roi ; signature et sceau plaqué, sur papier, 8 févr. 1435-36, B. n., *P. O.* 1019, doss. *Double*, 23316, no 5. Honorable homme et sage, Charles Double, à l'audience du Châtelet de Paris, 1er févr. 1445-46, B. n., *Clair.* 763, p. 239. Un

Charles Double était, en 1415, conseiller du roi et maître des requêtes de l'Hôtel du dauphin, duc de Guyenne, A. n., P. I, n° 89 ; Mirot, *Hommages*, **1677**. — Martin Double fut un avocat fameux au Châtelet au XIVe siècle, en 1399, par exemple, R. Delachenal, *Hist. avocats... Parlem.*, 175, n. 1 ; Aubert, *Parlem.*, I, 171, n. 3.

119. DRAC, DRACH (MAÎTRE JACQUES DU), 20 mars 1472-73, « a esté receu en l'office de conseiller en la Court de céans [c'est-à-dire des aides], que souloit tenir maistre JEHAN BAILLET LE JEUNE », *supra*, **18**, A. n., Z^{1a} 68, fol. 375 ; B. n., *Clair.* 789, p. 60 (Boulin) ; *fr.* 32932, fol. 265 ; *P. O.* 1027, doss. *du Drac*, 23496, n° 201 (notes XVIIIe s.).

En 1473, sur 188 audiences de la Cour ou séances de son Conseil, il assiste à 103, entre le 20 mars et le 31 déc., Z^{1a} 29, fol. 71 v°-189 ; Z^{1a} 68, fol. 375 v°-396 ; — en 1474, sur 92 audiences ou séances du Conseil connues, il assiste à 38, du 8 janv. au 14 mai (le registre des plaidoiries s'arrête en août et celui du Conseil est interrompu le 16 mai), Z^{1a} 29 (plaidoiries), fol. 192 v°, 2 avril, fol. 223 ; Z^{1a} 68, fol. 397 v°-404. — Dans les registres du Châtelet de Paris, il est donné comme conseiller sur le fait des aides, le 13 oct. 1473, B. n., *Clair.* 764, p. 39 ; *ibid.*, p. 56, le 7 juin, comme conseiller sur le fait de la justice des aides.

Destitué par Louis XI, en 1474, Jacques du Drac tenta de rentrer dans son office lors de l'avènement de Charles VIII ; mais les lettres royaux du 8 déc. 1483 le lui défendirent, *Ord.*, XIX, 218. Le 24 nov. 1481, il était avocat au Parlement de Paris et licencié en lois, B. n., *Clair.* 764, p. 248. — Du moins réussit-il à être, pendant quelques mois, conseiller au Parlement de Paris, en 1484 et jusqu'à sa mort, survenue avant le 12 nov. 1485, Maugis, *Parlem.*, III, 122 ; F. Aubert, *Parlem.*, I, 57, n. 1.

D'une famille parisienne (elle portait : d'or au *dragon* ailé de sinople, armé, lampassé et couronné de gueules), il était fils de Gérart et de Jeanne d'Orgemont et gendre de Pierre Poignant, maître des requêtes. Il était licencié en lois. Avant d'être conseiller à la Cour des aides, puis pendant sa disgrâce (1474-1484), il fut avocat au Parlement de Paris, B. n., *P. O.* 1027, doss. *du Drac*, 23496, nos 18, 19, 22, 23, 26, 28, 31, 32, 200, 201 ; Maugis, *op.* et *loc. cit.* — Il était sgr de Cloyes [près de Tournan-en-Brie, Seine-et-Marne, arr. Melun], *ibid.*

120. DRAC, DRACH (JEAN Ier DU). D'abord adjoint par intermittence à la Cour des aides, 1385, 1386 et 1398 ; puis Général à ladite Cour, 1400-1403.

Adjoint à la Cour, 26 juill. et 16 sept. 1385 ; 21 févr. 1385-86 ; 17 juin 1398, Z^{1a} 1, fol. iij v°, v r°, 147. — « Reçu en l'office de premier Général sur le fait de la justice des aides, avr. 1399-1400, avec pouvoir de présider », B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 40-41 ; — en 1400, siège dans 62 audiences, sur 123 connues, dont 14 fois comme premier Général, entre le 7 avr. et le 31 déc., Z^{1a} 1, fol. 273-329 ; — en 1401, dans 104 audiences, sur 125 connues, dont 20 fois comme premier Général, entre le 4 janv. et le 30 déc., Z^{1a} 1, fol. 329-358 v° ; Z^{1a} 2, fol. 1-67 v° ; — en 1402, dans 100 audiences, sur 129 ; sur lesquelles 26 fois au rang de premier Général, entre le 3 janv. et le 22 déc., Z^{1a} 2, fol. 68 v°-154 ; — en 1403, dans 35 audiences seulement sur 126 ; sur lesquelles 2 fois, uniquement, au rang de premier Général, entre le 5 janv. et le 4 mai, Z^{1a} 2, fol. 155 v°-200.

Conseiller lai au Parlement de Paris depuis le 21 mars 1384-85, il fut président des requêtes le 26 mai 1403 et 4e président de la Cour le 1er avr. 1411 jusqu'à sa mort, le 28 févr. 1412-13. Était fils de Barthélemy, trésorier des guerres (1338-1355) ; il épousa Jacqueline, vicomtesse d'Ay, Maugis, *Parlem.*, III, 36, 43 ; Aubert, *Parlem.*, I, 386-391 ; II, 176 ; L. Mirot, *Dom Bévy*, dans *B. É. C.*, 1925, juill., p. 300, 330-336 ; B. n., *P. O.* 1027, doss. *du Drac*, 23496, nos 12, 187 et 188-200 (notes du XVIIIe s.). Deux signatures originales : « J. du Drac », les 27 juill. 1391 et 28 mai 1398, *ibid.*, n° 6. — Ses armes parlantes étaient : d'or au *dragon* ailé de sinople, armé, lampassé et couronné de gueules. — Sa présidence au Parlement, dès le 26 mai 1403, explique qu'il ait cessé, depuis lors, de siéger à la Cour des aides.

Supra, App. I, 7.

121. DRAC, DRACH (Jean II DU), reçu Général et vice-président de la Cour des aides, étant chanoine et doyen de l'église de Meaux, le 15 févr. 1446-47, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 54 ; *fr.* 32932, fol. 263 v° ; — en 1447, sur la liste, très incomplète, des 85 audiences connues, il siège dans 19, et comme premier Général, entre le 18 mars et le 24 juin, Z^{1a} 16, fol. 195-258 ; — en 1448, premier Général dans 36 audiences, sur 121 audiences signalées, du 10 févr. au 13 nov., Z^{1a} 17, fol. 59-240 v° ; — en 1449, dans 2 audiences seulement et comme premier Général, 26 mars et 4 avr., Z^{1a} 18, fol. 64 et 72 v° ; cela sur 120 audiences connues ; — en 1450, 126 audiences relatées, sans que le greffier ait relevé le nom des Généraux et des conseillers ; J. du Drac était présent les 12 et 19 déc., Z^{1a} 19, fol. 22 v° et 27 ; mêmes lacunes pour 1451, 1452

et 1453 ; le 12 avr. 1453, J. du Drac siégeait à l'audience comme premier Général, Z^{1a} 20, fol. 166. — De 1454 au 15 sept. 1457, les registres n'existent plus : en 1457, du 16 sept. au 3 déc., J. du Drac siège, comme premier Général, dans 5 audiences et, comme second, dans 3 autres, soit dant les 8 audiences (sur 41) pour lesquelles le nom des Généraux présents a été relevé, Z^{1a} 21, fol. 1-23 v° ; — en 1458, sur 76 audiences, le nom des Généraux n'a été noté que pour 24 : J. du Drac siégea 12 fois, comme premier Général, et 9 fois, comme second, du 17 févr. au 3 juill., Z^{1a} 21, fol. 49-113 v°.

En mars 1459, il devint évêque de Meaux : sur les 48 audiences signalées dans les registres, du 14 mars au 9 juill., il siégea, comme premier Général, 14 fois, les 6 et 7 avr., 19 et 23 mai, 1er, 2, 8, 13, 16, 18, 19 et 27 juin, 6 et 9 juill., Z^{1a} 21, fol. 131 v°-190. — Après quoi, il ne paraît plus, dans les textes, qu'une seule fois à la Cour des aides, peut-être alors comme adjoint, le 27 nov. 1465, et comme second Général (le premier étant l'évêque de Troyes, Raguier, *supra*, **20**, App. I, Z^{1a} 68, fol. 76).

J. du Drac mourut le 17 mai 1473. Il était le frère de Jacques du Drac, *supra*, **119** ; B. n., *P. O.* 1027, doss. *du Drac*, 23496, n° 21, et de Gérard du Drac, écuyer, *ibid.*, n° 20. — Voir *supra*, *Présidents*, App. I, 8.

122. DRAC (Jean III DU), avocat au Parlement, appelé comme adjoint au Conseil de la Cour des aides, les 13 mars, 13 avr. et 23 août 1483, Z^{1a} 69, fol. 21, 24 v°, 44 v° ; il était licencié en lois ; le 12 juin 1484, il fut, par scrutin, un des trois avocats proposés au poste de procureur général, Aubert, *Parlem.*, I, 145 ; au milieu d'août 1488, étant conseiller du roi, il fut élu prévôt des marchands de Paris, office dans lequel, par lettres du 29 août 1488, Charles VIII le maintint, malgré les revendications de maître Pierre Poignant le jeune, *Lettres Charles VIII*, S. H. F., 223-225. — Cf. notre *Catalog. des avocats. Bulletin*, S. H. F., 1932, 58.

123. DRIESCHE, DRISQUE (J[ean] DE LA), président de la Chambre des comptes du roi, à Paris, de 1468 à 1483, Mlle Denys, *Armorial Ch. comptes*, p. xxxij ; cf. xxxvij ; C. d'Yanville, *Chambre comptes*, p. 400 et 656 ; appelé [comme adjoint], le 21 janv. 1473-74, en la Chambre du Conseil, à la Cour des aides, où il siège, après le président de ladite Cour, l'évêque de Troyes [Louis Raguier] ; voir App. I, *supra*, **20** ; Z^{1a} 68, fol. 398 v°. —

Jean de la Driesche paraît très souvent dans les *Lettres Louis XI* (18 mentions à la table, XI, 291), entre 1471 et 1478. Il fut trésorier de France, du 5 oct. 1465 à 1479, Jacqueton, *Docum. admin. fin.*, 290 ; Stein, *Charles de France*, 188, n. 1 ; 257, 269, 816. — Le 28 févr. 1469, étant président de la Chambre des comptes et trésorier de France, il prête hommage au roi pour la seigneurie de Passy, A. n., P. I, nº 234.

124. DUBOS (T.), 23 févr. 1385-86, présent [comme adjoint] à l'audience de la Cour des aides, Z^{1a} 1, fol. v rº. — S'agirait-il ici de Tassardus de Bosco, « serviens regis », en procès au Parlement contre Jean de Créquy, chevalier, le 19 janv. 1380-81, X^{1a} 1471, fol. 524, cité par Aubert, *Parlem.*, II, 134, n. 3 ; en dépit des sens divers applicables à « serviens » (serviteur, sergent, sergent d'armes, appariteur, etc.), cette identification reste bien douteuse.

DUBREUIL (Jehan). Voir *supra*, **60**.

DUMESNIL (G.). Voir *infra*, **213**, MESNIL (G. DU).

DUPUIS (J.). Voir PUIS (DU), *infra*, **250**.

E

125. (?) EMPEREUR (Jacques L'), en 1376, Général des aides ordonnées pour la guerre [pour la finance et (?) la justice], B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 33-35. — Avait été trésorier des guerres de 1352 à 1363, Mirot, *Dom Bévy*, dans *B. É. C.*, juill. 1925, t. LXXXVI, p. 300, 335 ; auparavant, changeur du Trésor ; 10 mai 1376, nommé par le roi enquêteur des eaux et forêts ; enfin, 12 juill. 1376, maître et enquêteur des eaux et forêts dans le pays de Brie et Champagne, Delisle, *Mandem. Charles V*, 1232 et 1253 ; Moranvillé, *Le songe véritable*, S. H. P., *Mémoires*, 1890, p. 385-386.

126. (?) ENIGUET, EVIGUET, EINGUET (J.), 2e Général à la Cour des aides, 8 oct. 1416, A. n., Z^{1a} 6, fol. 265 vº. — Pour 1416, le registre des plaidoiries Z^{1a} 6 est interrompu après le 7 nov. et le registre suivant, Z^{1a} 7, commence seulement le 21 févr. 1427-28.

127. ERLANT, ERLAUT, ERLAULT, HERLAUT (Antoine). « Aujourd'uy, 13e jour du moys de nov., l'an mil iiij^{c} lxj, maistre Anthoine Erlant a esté receu en l'office de *Général extraor-*

dinaire sur le fait de la justice des aides ordonnez pour la guerre et d'icellui mis et institué en possession et saisine, après le serment par lui fait, en tel cas acoustumé ; soubz les condicions qui s'ensuivent : c'est assavoir que les gaiges et droiz des officiers ordinaires de la Chambre desd. aides et autres gaiges et deniers, qui ont acoustumez estre paiez en icelle Chambre par avant ladicte recepcion, seront premièrement et avant paiez que les gaiges et droiz dudit maistre Anthoine », A. n., Z^{1a} 24, fol. 47 v° ; B. n., *Clair.* 789, p. 55 ; *fr.* 32932, fol. 264 ; *P. O.* 1053, doss. 24359, n° 22 (note XVIII[e] s.).

La Cour des aides fut supprimée du 4 mai 1462 au 3 juin 1464 ; en 1462, 48 audiences sont relatées, mais le nom des Généraux et des conseillers n'est presque jamais mentionné : Erlant n'est cité qu'une fois, le 9 avr. 1461-62, Z^{1a} 24, fol. 224 v°.

Or, pendant la suppression de la Cour, Ant. Erlant est, comme Général sur le justice des aides, adjoint aux maîtres des requêtes de l'Hôtel, *Ord.*, XVI, 210 ; cf. **211**, *infra ;* et, quand la Cour est rétablie, il est, le 3 juin 1464, maintenu par le roi en qualité de Général sur ladite justice, *ibid. ;* B. n., *Clair.* 789, p. 57 ; *fr.* 32932, fol. 264 v°.

Du 26 juin au 31 déc. 1464, 153 audiences ou séances du Conseil furent tenues et il participa à 147 d'entre elles, 2 fois comme 1[er] Général, A. n., Z^{1a} 25, fol. 143 ; Z^{1a} 68, fol. 1-31 v° ; — en 1465, 219 audiences ou séances du Conseil ; dans 45 d'entre elles, il est premier Général et dans 103 2[e] et 3[e] Général, entre le 10 janv. et le 31 déc., Z^{1a} 25, fol. 152-381 ; Z^{1a} 68, fol. 32-79 v° ; le 18 nov. 1465, la Cour lui fait payer 16 livres parisis, sur son présent voyage près du roi, « par ordonnance de ladite Court et pour certains grans affaires d'icelle », Z^{1a} 68, fol. 74 ; — en 1466, 215 audiences ou séances du Conseil ; il participe, comme premier Général, à 79 d'entre elles et à 88 autres, comme second Général, du 2 janv. au 31 déc., Z^{1a} 25, fol. 384-425 ; Z^{1a} 26, fol. 1-197 ; Z^{1a} 68, fol. 80-121 ; — en 1467, 279 audiences ou séances du Conseil ; il prend part, comme premier Général, à 177 d'entre elles et à 62 autres, comme second Général, entre le 2 janv. et le 30 déc., Z^{1a} 26, fol. 197 v°-443 v° ; Z^{1a} 27, fol. 1-58 ; Z^{1a} 68, fol. 121 v°-184 v°. C'est en 1466 ou 1467 qu'il dut être nommé vice-président de la Chambre des aides et que J. Herbert, rentré en grâces, reprit, à la place de Général laissée par Erlant, séance à la Cour ; voir *supra*, **20**, lettres du 14 août 1468 ; — en 1468, 235 audiences ou séances du Conseil ; il prend part à 47 d'entre elles, comme premier Général, et à 76 autres, comme 2[e], 3[e] et 4[e] Général, du

2 janv. au 20 déc., Z^{1a} 27, fol. 58 v°-272 v° ; Z^{1a} 68, fol. 185-232 v°.

Cette année-là, quelques incidents relatifs à Antoine Erlant : 1° le 10 juin, Jehan Compains (*supra*, **98**) revendique oralement pour lui-même la préséance accordée à Ant. Erlant. La Cour demande à Compains de mettre sa requête par écrit et lui défend, ainsi qu'à Compains, toute voie de fait, Z^{1a} 68, fol. 207 v° ; 2° le 18 août 1468, Ant. Erlant a obtenu en sa faveur un arrêt des réformateurs sur la justice et police, « pour raison de l'office de Général *ordinaire* sur... la justice des aides » ; deux Généraux ordinaires, Guill. de Sabrevays (*infra*, **271**) et Jehan Compains, protestent au nom de leurs droits et préséance, Z^{1a} 68, fol. 218 ; 3° le 14 août 1468, Ant. Erlant a dû, par ordre de Louis XI, céder la vice-présidence de la Cour à Guill. de Sabrevays et Jehan Compains, *Ord.*, XVII, 118 ; 4° le rapport adressé à Louis XI, le 21 oct., nous apprend que Ant. Erlant était « cousin proche » du président à la Cour des aides, l'évêque de Troyes, Louis Raguier, *B. É. C.*, 1848-49, t. V, 2, p. 65.

En 1469, 231 audiences ou séances du Conseil ; A. Erlant prend part, comme premier Général, à 12 d'entre elles et à 133 autres, comme 2e, 3e et 4e Général ; entre le 4 janv. et le 20 déc., Z^{1a} 27, fol. 281 v°-435 ; Z^{1a} 28, fol. 4 v°-35 v° ; Z^{1a} 68, fol. 233 v°-280 ; — en 1470, 209 audiences ou séances du Conseil ; A. Erlant prend part, comme premier Général, à 5 d'entre elles et à 110 autres, comme 2e, 3e et 4e Général, entre le 5 janv. et le 22 déc., Z^{1a} 28, fol. 36 v°-197 ; Z^{1a} 68, fol. 280 v°-313 ; — en 1471, 162 audiences ou séances du Conseil ; il prend part, comme unique Général, à une seule d'entre elles, et à 8 autres, comme 2e et 5e Général, du 16 janv. au 25 févr., Z^{1a} 28, fol. 200-207 v° ; Z^{1a} 68, fol. 313 v°-316.

Les Erlant ou Erlaut, officiers de finance ou de judicature, sont nombreux, de Charles VII à Charles VIII : Nicole, receveur général en Languedoc et en Dauphiné, ou maître extraordinaire des Comptes ; Jacques, notaire et secrétaire du roi, Général des finances de Bourgogne, contrôleur de la recette générale en Normandie, receveur au Parlement de Paris ; Guillaume, conseiller lai au même Parlement (1461-1492), etc. Voir nos *Institutions financières*, t. I, 285, **33** ; Maugis, *Parlem.*, III, 104 et 118 ; Aubert, *Parlem.*, I, 40, 56, 57, 76, 78, 133 ; 29, 97, 99, 105, 116, 260, 335 ; *Lettres Louis XI*, S. H. F., I, 6, 17 ; VIII, 105 ; IX, 254 ; X, 53, 125, 250 ; *Lettres Charles VIII*, S. H. F., II, 331, 418, 419 ; Beaucourt, *Charles VII*, VI, 106, note ; B. n., *P. O.* 1053, dossier 24359, nos 9, 14, 15, 16, 22.

ESCHALAT, ESCHALART, ESCHALLART. Voir *infra*, LESCHALAT (Nicole), **182**.

ESCLAT (Pierre DE L'). Voir *infra*, **183**, LESCLAT.

ESCRIPVAIN (Hébert). Voir *infra*, **185**.

128. ESSARS, ESSARTS (Philippe DES), 28 août 1395, chevalier, maître d'hôtel du roi, son Général sur le fait de la finance des aides, a également, dans ses attributions, la justice desdites aides, *Ord.*, VIII, 8-9 ; en 1396, siège dans 4 audiences, les 6 janv., 17 mars, 13 sept. et 29 déc., Z^{1a} 1, fol. xij v°, xiij ; en 1397, dans 13 audiences, du 31 janv. au 23 août, Z^{1a} 1, fol. xiij et v°, 1 v° à 40 v°. — Cf. nos *Institutions... financières*, t. I, p. 248, **61**, et Moranvillé, *Le songe véritable*, S. H. P., p. 343-344 ; il résigna ses fonctions à la Cour des aides, vu son âge, en 1397 ; mais il resta maître d'hôtel et conseiller du Grand Conseil du roi ; vivait encore en 1409.

129. ESSARS, ESSARTS (Pierre DES), 11 mars 1409-10, prévôt de Paris et premier Général [adjoint] à la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 4, fol. 305 v°. — Cf. nos *Études ...financières*, t. I, p. 248, **62** ; Tuetey, *Journal d'un bourgeois de Paris*, p. 9, n. 4 ; Moranvillé, *Le songe véritable*, p. 344-346 ; il était fils de Philippe, **128**, et de Marie de Bucy. — *Infra*, **249**.

130. ESTOUTEVILLE (G. D'), adjoint à la Cour des aides, 28 juin 1387 et 19 juill. 1398, Z^{1a} 1, fol. vj v° (Boulin) et fol. 152 v°. Probablement Guillaume d'Estouteville, évêque de Lisieux, 1382-21 déc. 1414, qui aurait été, avant 1382, président (en fait sinon à titre d'office) de la Cour des aides, voir *supra* notre App. I, **9** ; fils de Jean d'Estouteville, sgr de Torcy, et de Jeanne de Fiennes, Moreri, *Le grand dictionn. historique*, éd. 1718, t. II, 979, col. 1 ; au Conseil du Parlement de Paris, 14 juill. 1401, *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 7 ; B. n., *P. O.* 1084, doss. *Estouteville*, 409, nos 383, 384, 405.

131. ESTOUTEVILLE (J. D'), adjoint aux Généraux de la Cour des aides, en 1397, 17 et 18 juill., Z^{1a} 1, fol. 26. — C'est peut-être Jean d'Estouteville, grand bouteiller de France, du 10 nov. 1415 à 1418, mort vers 1436, P. Anselme, *Hist. généal.*, VIII, 575 c ; était fils de Robert VI d'Estouteville et de Marguerite de Montmorency, Moreri, *Dict. cit.*, II, 977, col. 2 ; — un Jeannet d'Estouteville, écuyer, rendait, le 2 nov. 1398, hommage

au roi, pour la terre de Mons (Seint-et-Oise, cant. Longjumeau, comm. d'Athis-Mons), A. n., P. I, n° 17 (Mirot, *Hommages*, **1531**).

132. ESTOUTEVILLE (T. D'), 17 déc. 1386 et 7 avr. 1388, siège [comme adjoint] à l'audience de la Cour des aides, Z^{1a} 1, fol. v v° et vij (Boulin). — Probablement Thomas d'Estouteville, fait maître des requêtes de l'Hôtel du roi, en 1382, puis évêque de Beauvais, d'avr. 1389 au 22 mars 1394-95, [Fr. Blanchard], *Les généalogies des maistres des requestes*, éd. 1670, p. 55 ; cf. Moreri, *op. cit.*, II, 979, col. 1.

133. ÉTHIAU (B. D'), 19 févr. 1387-88, siège, comme adjoint, dans une audience à la Cour des aides, Z^{1a} 1, fol. vj v° (Boulin).

ÉVREUX (ÉVÊQUE D'), d'oct. 1383 à 1388. Voir MOULINS (PHIL. DE), *infra*, **226**.

F

134. FALE, FALLE [JEAN], élu [de Paris], adjoint aux conseillers à la Cour des aides, 22 mars 1406-07, Z^{1a} 3, fol. 321 v° ; — 15 nov. et 4 déc. 1411, Jehan Fale, candidat à l'office de Général sur la justice des aides, à la place de JEHAN DE VERVINS, ABBÉ DE MONTIÉRAMEY (*infra*, **250**), Z^{1a} 5, fol. 186 et 187 ; le 9 déc. 1411, Jehan Falle fait opposition à la réception de RAOUL WYTART (*infra*, **311**), en l'office de Général conseiller sur le fait de la justice des aides, Z^{1a} 5, fol. 188 ; — 23 déc. 1411, « Jehan Fale l'aisné » s'oppose par son procureur, « Jehan Fale le jeune », élu de Paris, à ce que nul ne soit reçu en l'office de Général en la Cour à la place de l'abbé de Montiéramey, Z^{1a} 5, fol. 191 v° ; cf. fol. 193 v° (4 janv. 1411-12) ; — 6 févr. 1411-12, « Jehan Falle le jeune, esleu de Paris, ou nom et comme procureur de Jehan Falle l'aisné, son père, s'oppose, tant par devant nosseigneurs les Généraulx de la finance, comme de la justice, à l'impétracion et institucion de l'office de Général sur ladite justice, que dit avoir impétré M^e^ Henry Dionis ou autres, que souloit avoir et tenir l'abbé de Monstiéramé, et requiert estre oy premièrement », Z^{1a} 5, fol. 213 ; *id.*, 30 mars 1411-12, *ibid.*, fol. 257.

Jehan Falle l'aîné n'obtint pas l'office de Général que garda en 1411, 1412, 1413, 1415, 1416, JEAN DE VERVINS (*infra*, **305**).

Quant à l'élu de Paris de 1411, était-ce Jean Falle l'aîné ou le jeune? — Jean Falle le jeune était, en tout cas, élu de Paris le

5 oct. 1408, Z^{1a} 4, fol. 111 ; *id.*, le 17 déc. 1410, Z^{1a} 5, fol. 68 ; comme le 23 déc. 1411, le 6 févr. et le 30 mars 1413 (textes cités plus haut). Mais l'était-il en 1407? Sauval, *Antiquités de Paris*, n'en dit rien.

135. FÈVRE (MAÎTRE J[UNIEN] LE), premier Général à la Cour des aides (sur 5 Généraux), 20 mai 1430, Z^{1a} 8, fol. 31 v°. (Les documents sur 1430 et les années précédentes ou suivantes sont très incomplets.) — Avait été avocat au Parlement de Paris, puis à la Cour des aides, en 1412. Fut président au Parlement de Béziers jusqu'en 1428, puis 4e président à Poitiers, le 13 nov. 1430 ; revendiquait jusqu'au 3 mars 1430, où il fut débouté, la préséance sur LE TUR (*infra*, **299**). Ne siégea pas à Paris et mourut à Poitiers, le 14 août 1430. Il était peut-être fils d'autre Junien, notaire à Poitiers, Maugis, *Parlem.*, III, 72-73 ; *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 269 (10 mai 1409), et (4 sept. 1416) II, 269.

136. FÈVRE (P. LE), 2 sept. 1391, adjoint à la Cour des aides, siège à l'audience de ce jour, A. n., Z^{1a} 1, fol. viij (Boulin). — Nous ne croyons pas qu'il puisse s'agir ici d'un « Pierre le Fèvre, maistre des œuvres de charpenterie [pour le roi] ou bailliage de Gisors », Delisle, *Mandem. Charles V*, 1249 (28 juin 1376) ; — mais très probablement de Pierre Lefèvre, conseiller lai au Parlement de Paris, dès 1385, et qui y devint 4e président, le 20 mars 1413, Maugis, *Parlem.*, III, 44 ; *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., II, 269 : encore président le 9 sept. 1416 (Maugis le perd de vue en 1413).

137. FLAMENG, FLAMAND, FLAMANG, LE FLAMENG (GILLES), notaire et secrétaire du roi et par lui nommé « à l'office de second Général » en la Cour des aides, *Ord.*, XVIII, 7 ; 21 mai 1474, il prête serment, en cette qualité, B. n., *Clair.* 789, p. 62 (Boulin) ; — *fr.* 32932, fol. 265 ; en 1474, sur 92 audiences, il siège, comme 1er Général, dans 3 audiences et dans 11 comme second Général, du 24 mai au 17 août, Z^{1a} 29, fol. 226-293 ; compte de la généralité de Languedoïl, du 1er oct. 1474 au 30 sept. 1475, reçoit 100 livres, prix d'un voyage en Poitou, pour bailler la ferme du sel, B. n., *fr.* 32511, fol. 354 v° ; — en 1475, aucune audience n'est relatée dans ce qui reste des archives ; — en 1476, sur 16 audiences mentionnées seulement dans le registre des plaidoiries, il prend part à 2 : les 2 et 4 oct., Z^{1a} 30, fol. 1 r° et v° ; — en 1477, sur 85 audiences, il siège dans 33, une comme 1er Général, 32 comme 2e et 3e, entre le 16 juill. et le 21 nov., Z^{1a} 30, fol. 157 v°-239 v° ; —

en 1478, sur 83 audiences signalées, il prend part à 11, comme 2e et 3e Général, entre le 3 avr. et le 26 févr., Z1a 30, fol. 326-440 vo ; Z1a 31, fol. 86 vo-98 vo ; — en 1479, 96 audiences ; il siège dans 18 d'entre elles, comme 1er Général et, dans 26 autres, comme 2e et 3e, entre le 10 mars et le 31 déc., Z1a 31, fol. 111 vo-287 vo ; — en 1480, 80 audiences connues ; il siège dans 11 d'entre elles, comme 1er Général, et dans 52 autres, comme second et 3e, entre le 12 janv. et le 20 déc., Z1a 31, fol. 291-480 ; Z1a 32, fol. 1-44 ; — en 1481, 62 audiences mentionnées seulement ; il prend part à 16 d'entre elles, comme 2e et 3e Général, entre le 19 janv. et le 21 mars, Z1a 32, fol. 52 vo-117 ; — en 1482, le personnel de la Cour n'a pas été mentionné dans le registre du Conseil, Z1a 69, et le registre des plaidoiries est perdu.

Le 8 déc. 1483, il est donné comme mort et il est déjà remplacé dans son office de Général par Jehan LUILLIER, *infra*, **193** ; *Ord.*, XIX, 218. — Sur Gilles Flameng, *Lettres Louis XI*, S. H. F., IV, 31, 196 ; V, 38, 156 ; X, 412, entre le 1er sept. 1469 et le 9 août 1473.

138. FLAMENG, FLAMENT (Jehan Ier LE ou DE), 11 avr. 1388, après Pâques, *de nouveau* institué Général, tant sur la justice que sur la finance des aides, B. n., *Clair.* 789, p. 37 (Boulin) ; 11 avr. 1390, après Pâques, aux fonctions de Général sur la finance, dont ledit Flameng était chargé déjà, le roi ajoute celles de Général sur la justice, *Ord.*, VII, 336-338 ; B. n., *fr.* 32932, fol. 262 vo ; 11 mars 1390-91, ordonné par Charles VI Général conseiller sur les aides, spécialement pour la finance, mais aussi pour la justice, *Ord.*, VII, 405-406 ; B. n., *Clair.*, 789, p. 38 ; *fr.* 32932, fol. 263 ; 15 juill. 1393, 14 et 26 août 1394, Z1a 1, fol. xj vo et xij ; 7 mai 1406, Général [adjoint] à la Cour des aides, Z1a 3, fol. 188 vo ; 30 janv. 1405-06.

Sur lui, voir nos *Études... financières*, t. I, p. 249, **67** ; conseiller-maître extraordinaire à la Chambre des comptes, du 9 août 1404 à oct. 1408, *ibid.* ; clerc des arbalétriers du roi, attaché au duc d'Orléans et au roi ; il fut trésorier des guerres, de 1378 à 1388, Delisle, *Mandem. Charles V*, 1793 ; L. Mirot, *Dom Bévy*, dans *B. É. C.*, juill. 1925, t. LXXXVI, p. 301, et *Insurrections urbaines*, 71, note ; Moranvillé, *Le songe véritable*, S. H. P., *Mémoires*, 381-384.

139. FLAMENG, FLAMEND, FLAMENT, FLAMANT (Jean II LE), 4 mars 1464-65, « après ce que Jehan Le Flament,

grénetier d'Orléans, a présenté à la Court [des aides] les lettres de don de l'office de Général sur le fait de la justice des aydes, requérant estre receu oudit office, et faire le serment, appellez les gens du roy ; ladite Court, attendu les ordonnances et autres causes à ce la mouvans, a dit et respondu que, pour le présent, elle ne recevra point ledit Jehan le Flamend oudit office », A. n., Z^{1a} 68, fol. 39 v°.

22 mars 1464-65, « maistre Jehan Herbert, Général conseiller sur le fait de la justice des aydes, a aujourd'uy raporté à la Court que, le jour de hyer, messire Charles de Melun, chevalier, bailly de Sens, lieutenant du roy, n. s., à Paris, luy avoit dit que le roy luy a escript qu'il estoit mal content de ce que Jehan le Flament n'avoit esté receu en l'office de Général conseiller sur le fait de la justice desd. aydes, et, pour ce, luy commanda, de par le roy, que il le receust, car le roy s'en attendoit à luy et, qu'il ne le receveroit, mondit sgr le lieutenant le receveroit et institueroit oudit office.

« A quoy ledit maistre Jehan Herbert avoit respondu et dit les causes par quoy la Court avoit fait difficulté de le recevoir.

« Et, tantost après ledit raport fait, ledit Jehan le Flament fist présenter à la Court certaines lettres closes du roy, n. d. sgr, par lesquelles est mandé à icelle de recevoir ledit Jehan le Flament et le instituer oudit office.

« Sur lesquelles choses, déliberé a esté par la Court que ledit Jehan Le Flament sera receu oudit office », A. n., Z^{1a} 68, fol. 47 ; — 22 mars 1464-65, réception dudit J. Le Flament, Général à la Cour des aides, Z^{1a} 25, fol. 226 ; B. n., *Clair.* 789, p. 57 ; *fr.* 32932, fol. 264 v° ; les 6 et 21 nov. 1465, il s'oppose à la réception de Guill. LONGUEJOE (*infra*, **189**) comme Général, Z^{1a} 25, fol. 25 ; Z^{1a} 68, fol. 75 v°.

En 1465, 219 audiences ou séances du Conseil ; J. Le Flament prend part, comme 2e et 3e Général, à 103 d'entre elles et à 4 comme premier Général, entre le 5 avr. et le 23 déc., Z^{1a} 25, fol. 251-344 ; Z^{1a} 68, fol. 49 v°-79 v° ; — en 1466, 215 séances ou audiences ; J. Le Flament ne prend part qu'à 6 d'entre elles, et comme premier Général, du 11 juill. au 14 août, Z^{1a} 68, fol. 107-114 ; il mourut le 31 janv. 1466-67, B. n., *fr.* 32511, fol. 241 v° ; le 20 juin 1467, il était déjà remplacé dans son office de Général par Guill. DE CERISAY, *supra*, **78** ; A. n., Z^{1a} 68, fol. 156 ; dans le compte de la généralité de Seine-Yonne, commencé le 1er oct. 1466, mention d'un voyage fait par ledit Jeh. Le Flamant, en

compagnie du procureur général en la justice des aides, B. n., *fr.* 32511, fol. 241 v°.

Voir nos *Études... financières*, t. I, p. 250, **68**.

140. FONTENAY (Nicolas DE), 9 févr. 1387-88, chevalier, maintenu, par lettres du roi de ce jour, Général sur le fait des aides, tout à la fois pour le gouvernement des finances et pour la justice, *Ord.*, VII, 762-763 ; B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 36 ; prend part à 5 audiences de la Cour des aides, 19 et 21 févr. 1387-88 ; 9, 21 et 29 mai 1388, Z^{1a} 1, fol. vj v° et vij. — Le fait que, le 26 janv. 1382-83, il était institué Général sur *toutes les aides* du royaume (B. n., *Clair.* 789, p. 33-35 ; *fr.* 32932, fol. 262 v°) implique vraisemblablement qu'il était chargé tout à la fois de la finance et de la justice des aides ; d'autre part, quand, le dernier février 1388-89 (*Ord.*, VII, 228 ; Isamb., VI, 652), il a été, sur sa demande, déchargé par le roi du « gouvernement des aydes et finances », on pourrait supposer qu'il fût alors chargé de la justice desdits aides. Nous pensons, malgré tout, qu'il n'a été chargé de la justice que provisoirement et par intermittence. — Cf. nos *Études... financières*, t. I, p. 250, **69**.

141. FORGES, 15 juin 1387, siège [comme adjoint] dans une audience de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 1, fol. vj v°. — Était-il apparenté à Guill. de Forges, conseiller-clerc au Parlement de 1351 à 1375-77, date de sa mort, et archidiacre de Dunois, en l'église de Chartres? (voir Maugis, *Parlem.*, III, 13), ou bien à J. de Forges, conseiller au Parlement, en 1424? (Aubert, *Parlem.*, I, 180, n. 5).

142. [FEUGERAIS (Jehan DES ou DE)], FOUGERAIZ (Jean DE), 20 févr. et 5 mars 1471-72, conseiller au Parlement de Paris, appelé, comme adjoint, à la Cour des aides, Z^{1a} 68, fol. 345v° et 346 v°. — Conseiller lai au Parlement, du 10 mai 1454 au 16 mai 1496 ; licencié en lois, gendre du président Robert Thibout, Maugis, *Parlem.*, III, 93, 103, 120 ; F. Aubert, *Parlem.*, I, 56, 74, n. 2 ; 84, n. 1 ; 242, n. 1.

143. FOURNIER (Ja[cques]), adjoint aux Généraux de la Cour des aides pour l'audience du 2 juill. 1449 et les séances du Conseil, les 9 et 12 mars 1464-65, A. n., Z^{1a} 18, fol. 115 r° ; Z^{1a} 68, fol. 42, 43 v°. — C'était un conseiller lai au Parlement de Paris, depuis 1444 ; il était mort et fut remplacé, le 15 févr. 1474-75. Fils de Pierre, homme d'armes de Charles VII, originaire de

Saint-Marcel, près d'Argentan ; il épousa Marie Vivien, dont il était veuf, le 14 janv. 1459-60 ; puis Denise de Vaudetar, qui lui survécut. — A diverses reprises, Louis XI l'employa comme négociateur, Maugis, *Parlem.*, III, 92 et 102 ; Aubert, *Parlem.*, I, 19, 52, 76, 348, 351.

144. FRESNEL, prend part, comme adjoint, à 4 audiences de la Cour des aides, les 11 janv., 23 mars, 15 juin 1386 et 23 juill. 1387, A. n., Z^{1a} 1, fol. iij v°, v r° et v°, vj v°. — Nous croyons qu'il s'agit de Pierre Fresnel, conseiller-clerc au Parlement depuis mars 1380, n. st., et encore le 27 mars 1385, n. st., qui mourut le 18 déc. 1416, ayant été évêque de Meaux (10 nov. 1391-1409), de Noyon (1409-1415), de Lisieux (28 janv. 1415-18 déc. 1416), Maugis, *Parlem.*, III, 32 d, 39, 40.

145. FROMENTIÈRES, FROMONTIÈRES, FOURMENTIÈRES (Jean DE), conseiller à la Cour des aides, rétablie le 3 juin 1464 ; reçu le 13 août 1464, B. n., *Clair.* 789, p. 57 ; *fr.* 32932, fol. 264 v° ; *P. O.* 1254, doss. 28074, n° 28 (notes du XVIII^e^ s.). — En 1464, 152 séances du Conseil ou audiences ; prend part à 112, du 13 août au 31 déc., Z^{1a} 68, fol. 10-31 v° ; Z^{1a} 25, fol. 57 v°-257 v° ; — en 1465, 219 séances ou audiences ; prend part à 192, du 4 janv. au 31 déc., Z^{1a} 25, fol. 147 v°-382 v° ; Z^{1a} 68, fol. 32-382 v° ; — en 1466, 215 séances ou audiences ; prend part à 196, du 2 janv. au 31 déc., Z^{1a} 25, fol. 384 v°-425 ; Z^{1a} 26, fol. 5-197 ; Z^{1a} 68, fol. 80-121 ; — en 1467, 279 séances ou audiences ; assiste à 245, du 2 janv. au 30 déc., Z^{1a} 26, fol. 197-443 v° ; Z^{1a} 27, fol. 1-58 ; Z^{1a} 68, fol. 121 v°-184 v° ; — en 1468, 235 séances ou audiences ; assiste à 192, du 7 janv. au 23 déc., Z^{1a} 27, fol. 62 v°-260 ; Z^{1a} 68, fol. 185 v°-233 ; — en 1469, 231 séances ou audiences ; prend part à 211, du 4 janv. au 30 déc., Z^{1a} 27, fol. 281 v°-435 ; Z^{1a} 28, fol. 4 v°-35 v° ; Z^{1a} 68, fol. 233 v°-280 ; — en 1470, 209 séances ou audiences ; assiste à 34, du 4 janv. au 10 mars, Z^{1a} 28, fol. 36 v°-66 ; Z^{1a} 68, fol. 280-286 ; résigne et, le 26 mai 1470, « maistre Pierre LESCOT (*infra*, **184**) a esté receu en l'office de conseiller de ceans [Cour des aides], que souloit tenir maistre Jehan de Fromentières, vacant par sa résignacion », A. n., Z^{1a} 68, fol. 294. Était apparenté à Guill. DE SABREVOY (*infra*, **271**) ; était, en outre, cousin germain de Jehan HERBERT (*infra*, **170**), vice-président à la Cour des aides ; 7 janv. 1466-67, Z^{1a} 68, fol. 121 v°-122 ; 21 oct. 1468, rapport à Louis XI, publ. dans *B. É. C.*, 1848-49, t. V, 2, p. 65. — Un Jean

de Fromentières était auditeur des comptes du 2 janv. 1435-36 au 7 sept. 1448, jour où, par arrêt, il fut privé de sa charge, M^lle^ Denys, *Armorial Chambre comptes*, p. xcij-xciij ; C. d'Yanville, *Chambre comptes*, p. 763 et 961 ; un homonyme, chevalier, était mort avant le 1^er^ oct. 1473, ainsi que son fils René, lequel laissait des enfants mineurs, B. n., *P. O.* 1254, doss. 28074, n^os^ 4, 7, 14, 28.

146. FROMONT (J.), clerc (1424 ou 1436-54), puis correcteur (1454-1467, 20 nov.) des comptes, adjoint, le 23 oct. 1464, aux conseillers de la Cour des aides, Z^1a^ 68, fol. 19 v^o^ ; (M^lle^ Denys, *Armorial Chamb. comptes ;* C. d'Yanville, p. 660). — Faut-il rapprocher de lui un secrétaire du roi, Froment [ou Fromont], qui signait les lettres royaux du 31 août 1450, Beaucourt, *Charles VII*, V, 447-448.

G

147. GAILLART, présent, comme Général ou comme adjoint, à 6 audiences à la Cour des aides, 26 mars, 22 et 28 juin, 2 août 1387 ; 5 mai 1388, A. n., Z^1a^ 1, fol. iij v^o^, vj et v^o^, vij (Boulin). — Sans prénom, il est presque impossible de l'identifier, à moins qu'il ne s'agisse, ce que nous croyons, de Guillaume GAILLART-PETITSAYNE, qui suit, **244**.

GAILLART-PETITSAYNE. Voir *infra*, **244**, PETITSAYNE (Gaillart).

148. GALLET (Louis), « Général sur le fait de la justice des aydes ordonnez pour la guerre à Rouen », donne, le 10 juill. 1439, à Pierre Baille, receveur général de Normandie, quittance de 30 liv. t., pour ses « gaiges dudit office, qui sont de vj^xx^ liv. t. par an, desserviz par les mois d'avril, may et juing derr. passez », orig. scellé ; autres quittances du même au même, 17 janv. 1439-40 et 1^er^ avr. 1440 après Pâques, B. n., *P. O.* 1267, doss. 28466, n^os^ 3, 4 et 5. — Il était donc au service d'Henri VI d'Angleterre, comme Pierre Baille (voir nos *Études... financières*, t. I, p. 280, n. 4). — Louis Gallet, échevin de Paris, fut employé, en 1435, 1448, etc., dans plusieurs ambassades pour Henri VI ; en 1448, notamment, aux conférences de Louviers, avec le titre de maître d'hôtel du roi d'Angleterre, Beaucourt, *Charles VII*, IV, 310, n. 6 ; V, 53, n. 4 ; 55, 261-262.

149. GALLOIS, GALOIS, LE GALOIS (Gilles), « chevalier, trésorier de France, institué Général des aides ordonnés pour la

guerre », 7 sept. 1373, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 33-35 ; *fr.* 32932, fol. 262 ; 26 janv. 1382-83, « de nouveau institué Général sur *toutes* les aides du royaume », B. n., *Clair.* 789, p. 33-35 ; *fr.* 32932, fol. 262 v° ; *fr.* 32991, fol. 145. — Faut-il entendre par là : sur la finance et sur la justice des aides? C'est très vraisemblable. — Nous avons parlé déjà de cet officier dans le t. I, 251, **74**, de nos *Études ...financières.* — Ajoutons que L. Delisle, dans ses *Mandem. Charles V*, 866, 937A, 1978, le signale comme trésorier de France, nommé le 22 févr. 1371-72 ou peu avant, et le 28 oct. 1379 envoyé en Ponthieu pour « ordenner et renouveller certain aide » octroyé au roi en 1379.

150. [GAMACHES (PHIL. DE)], abbé de Saint-Denis, Général à la Cour des aides, 22 sept. et 24 oct. 1457. Premier Général, A. n., Z^{1a} 21, fol. 14 v° et 17 v° ; — voir APP. I, Présidents Cour des aides, 1457-58, *supra*, **10** ; Beaucourt, *Charles VII*, 188 ; *Gallia Christ.*, III, 329 et suiv., et Dom Félibien, *Hist. de l'abbaye de S. Denys ;* cf. Oursel, *N. biogr. norm.* (1886), I, 349.

150 *bis.* GANAY (G. DE), adjoint, 18 mars 1466-67 ; avocat du roi au Parlement de Paris [père de Jehan de Ganay, qui suit], Z^{1a} 26, fol. 271 v°.

151. GANAY, GANNAY (JEAN DE), licencié ès lois, avocat au Parlement de Paris, nommé par Louis XI à « l'office de tiers *conseiller* » en la Cour des aides, 5 mai 1474, *Ord.*, XVIII, 7 ; — en 1474, 92 audiences de nous connues (car les archives de la Cour sont incomplètes pour cette année, comme pour 1476, 1478, 1479, 1480, 1481 ; elles font défaut pour 1477 et 1483) ; siège dans 9 audiences, entre le 1er juill. et août, Z^{1a} 29, fol. 255-293 ; — en 1476, 16 audiences connues ; il siège dans 12, du 2 oct. au 20 déc., Z^{1a} 30, fol. 1-31 v° ; — en 1477, sur 85 audiences ; il siège dans 56, entre le 8 janv. et le 20 déc., Z^{1a} 30, fol. 33 v°-263 v° ; — en 1478, 83 audiences signalées ; il siège dans 40 d'entre elles, entre le 2 janv. et le 30 déc., Z^{1a} 30, fol. 269-477 ; Z^{1a} 31, fol. 1-59 ; — en 1479, 96 audiences ; il prend part à 53 d'entre elles, du 2 janv. au 31 déc., Z^{1a} 31, fol. 60 v°-287 v° ; — en 1480, 80 audiences ; il prend part à 51 d'entre elles, entre le 7 janv. et le 16 déc., Z^{1a} 31, fol. 289 v°-480 ; Z^{1a} 32, fol. 1-40 v° ; — en 1481, 62 audiences mentionnées ; il prend part à 32 d'entre elles, entre le 12 janv. et le 10 oct., Z^{1a} 32, fol. 49-310.

En 1483, il assiste à deux séances du Conseil, le 13 mars et le 23 août, Z^{1a} 69, fol. 21 et 44 v°. Le 15 sept., il est par Charles VIII

confirmé en l'office de conseiller à la Cour des aides, en tant que cet office est vacant par le nouvel avènement du roi, *Ord.*, XIX, 130 ; le 8 déc., Charles VIII impose silence au compétiteur qui revendiquait cet office devant le Parlement, *Ord.*, XIX, 218 ; Ganay est présent à la séance du Conseil de la Cour, le 23 févr. 1483-84, A. n., Z^{1a} 69, fol. 67 v°.

Fils de Guillaume, avocat du roi au Parlement de Paris (du 18 sept. 1461 à la fin de juill. 1483), et de Catherine de Martigny, Jean de Ganay était tout à la fois chevalier et licencié en lois ; sgr de Persan-le-Beaumont et de Montanglon ; il fut d'abord avocat et avocat du roi ; nommé par le roi 4e président au Parlement, le 11 déc. 1489, puis le 17 juin 1490, il ne fut reçu que le 18 juin 1491 ; 3e président, en 1503 ; 1er président, le 23 févr. 1505-06 ; chancelier de France, de 1508 à 1512 ; mourut à Blois, le 4 juin 1512, et fut inhumé à Saint-Merry de Paris. — Il avait épousé Jeanne Boislève et ne laissa pas d'enfants. Son père, Guillaume, son aïeul, Guichard, son bisaïeul, Jean II, et son trisaïeul, Jean Ier, bourgeois de Charolles, avaient été au service des ducs de Bourgogne, B. n., *P. O.* 1274, doss. *de Ganay*, 28661, n° 7 (Généalogie du XVIIIe s.) ; signature originale de lui, *ibid.*, nos 2 et 3 ; F. Aubert, *Parlem.*, I, 77 et 189, n. 1 ; Maugis, *Parlem.*, III, 116, 130, 336 ; *Lett. Charles VIII*, S. H. F., III, 254 ; IV, 160, 201.

152. GARITEL (J.), siège [comme adjoint] aux audiences de la Cour des aides, les 28 et 31 mars 1385-86, A. n., Z^{1a} 1, fol. v (Boulin). — Il est ici question de Jean Garitel, conseiller-clerc au Parlement de Paris, de 1382 à 1423, qui fut en avr. 1400 délégué de l'échiquier de Rouen ; fit partie du Parlement bourguignon, 1418 ; sa trace est perdue depuis le 12 nov. 1423, Maugis, *Parlem.*, III, 41 et 62 ; Aubert, *Parlem.*, II, 176, n. 2 ; Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, II, 162 ; *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 7, 39, 72, 210, 280 ; II, 151.

153. GEHÉ, GEHÉE (N.), Général ou dernier Général à la Cour des aides de Poitiers, siège à l'audience du 16 avr. 1429, après Pâques, Z^{1a} 8, fol. 10 v° ; des 21 août, 20 et 23 nov. 1430 ; 8 janv., 26 juill., 22 nov., 17 déc. 1431 ; 27 avr. 1433 (toutes années pour lesquelles les archives de la Cour des aides sont très fragmentaires), A. n., Z^{1a} 8, fol. 10 v°, 33 et v°, 34, 36, 45 v°, 49 et v°, 94. — Il s'agit probablement de Nicolas Gehé, suppôt de l'Université d'Orléans, en déc. 1405, *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 123 ;

licencié en lois, envoyé en août 1411, par Charles VI, près du pape, Denifle et Chatelain, *Chartularium Universitatis paris.*, IV, p. 206, n. 2 ; archidiacre de Bayeux, envoyé, en 1422, par Charles VII, près de Martin V, Beaucourt, *Charles VII*, II, 316 ; conseiller-clerc au Parlement de Poitiers, 1429-1436 ; puis à Paris, 8 août 1439, 12 nov. 1442 ; disparaît entre 1443 et 1451, Maugis, *Parlem.*, III, 77 et 85. — Un Jehan Gehé avait été notaire et secrétaire de Charles V, 1377 et 1380, Delisle, *Mandem. Charles V*, 1368, 1436, 1912, et un Gehé, peut-être ce même Jean, secrétaire de Charles VI, le 19 déc. 1387 (Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 86).

154. « GELLIER (M.) », Général des aides [ou plutôt adjoint] à Paris, 13 juin 1386, *Nouv. Code des tailles*, 1761, t. I, p. 9, qui assure avoir trouvé la mention ci-dessus dans les registres [aujourd'hui perdus] de la Cour des aides.

155. GIBOUR, 22, 28 juin et 2 août 1387, siège [comme adjoint] dans trois audiences de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 1, fol. vj v° (Boulin). — Il s'agit, croyons-nous, de Jean Gibour, conseiller au Parlement de 1381 à 1394, qui, *mente captus*, fut d'abord suppléé, dès 1391, puis remplacé après le 28 mars 1394, n. st., et avant le 15 mai 1395, Maugis, *Parlem.*, III, 41 ; 30 juill. 1406, il est question de « maistre J. Gibour, qui, *mente captus*, ne povoit servi » et avait été remplacé par « Renault Rabay », *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 167? — Voir *infra*, **156**.

156. GIBOUR, GIBOUT (A.), 18 août 1386, siège, comme adjoint, à l'audience de la Cour des aides, Z^{1a} 1, fol. v v°. Boulin, qui a relevé ce nom sur des registres de plaidoiries de la Cour des aides aujourd'hui perdus, a-t-il bien lu A, initiale du prénom? N'aurait-il pas dû lire J? Par suite **155** et **156** ne désigneraient-ils pas un seul et même personnage?

157. GIFFART (Andry), 11 mars 1409-1410, « fu receu et institué en l'office de Général conseiller sur le fait de la justice des aides ou lieu de sire Estienne DE MONTIGNY (*infra*, **220**), lequel office a esté donné audit Andry par le roy et par ses lettres, données le 4e jour de ce moys, vériffiées et expédiées par Mgrs les Généraulx de la finance, le vije jour de cedit moys ; et d'icellui office faire et exercer bien et deuement icelui Andry a aujourd'hui fait le sèrement acoustumé », A. n., Z^{1a} 4, fol. 305 v° ; B. n.,

Clair. 789, p. 47. — En mars 1410, n. st., siège, comme 3e Général, dans les audiences des 12, 14 et 15 mars, Z1a, fol. 305 vo-309 ; comme 2e, 3e et 4e Général, dans les audiences des 9, 12, 16, 17, 21, 24, 24 de relevée, 30 avr., Z1a 4, fol. 314 vo-322 vo ; comme 3e et 4e Général, dans les audiences des 7, 17, 27 et 28 mai, Z1a 5, fol. 2 vo-7 ; comme 4e Général, dans celles des 14 et 18 juin, Z1a 5, fol. 14 vo-16 vo.

Dès le 21 juill. 1410, remplacé comme Général conseiller par Jean PETIT DE CHASTILLON, *infra*, **243**, reçu ce jour, Z1a 5, fol. 32.

En févr. 1412-13, il est un de ceux qu'accuse formellement la requête remise au roi au nom de l'Université, du prévôt des marchands, des échevins et de la bourgeoisie parisienne ; il est qualifié de « conseiller des finances », A. Coville, *Les Cabochiens*, p. 171, d'après Monstrelet, II, 307-332, et le *Relig. de Saint-Denis*, IV, 744-766. — Trésorier de France, 1411 et 1417 ; mourut avant 1421.

A la fin du xive siècle et au début du xve, plusieurs Giffart, à Paris, étaient orfèvres et joailliers : ainsi un autre Andry Giffart, père d'Andry, en 1364, Delisle, *Mandem. Charles V*, 129 ; Nicolas, en 1378, *ibid.*, 796 ; Jean, en 1420-21, était contrôleur de l'argenterie du roi, Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, II, 362, 385 ; d'autres étaient officiers de finances ; Philippe, en 1377, était élu sur les aides, à Paris, Delisle, *Mandem. cit.*, 1461 ; Étienne était receveur des aides, en 1381, Mirot, *Insurr. urb.*, 23, note ; Moranvillé, *Le songe véritable*, S. H. P., 353-354.

158. GOUGE, GOUGES (Martin), dit DE CHARPAIGNE, siège à la Cour des aides, non pas, croyons-nous, comme Général sur le fait de la justice, mais plutôt comme adjoint aux Généraux de la Cour, le 10 mars 1407-08, Z1a 4, fol. 51 vo ; en 1409, les 26, 30 janv. et 15 juill. au rang de 1er ou 2e Général, Z1a 4, fol. 149 vo, 150, 216. — Il était, en réalité, Général de la finance. Sur lui, voir nos *Études... financières*, t. I, p. 253, **80**. — Il ne l'était plus cependant le 21 févr. 1409-10, Z1a 4, fol. 297 ; *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 244, 292 ; II, 269 ; Beaucourt, *Charles VII* (voir à la table, VI, 552). Il fut évêque de Chartres, 1406-1415, puis de Clermont (1415-1444) et chancelier (1421-1428), etc. — Voir *infra*, **146**.

159. GOURNAY (DE), prieur de Chartres, siège, comme adjoint, à la Cour des aides, dans les deux audiences des 15 nov.

1386 et 19 févr. 1387-88, Z^{1a} 1, fol. v v° et vj v° ; — le 6 avr. 1386-87, le prieur de Chartres assistait au 6^{e} rang parmi les 47 seigneurs ou maîtres présents au Conseil du Parlement de Paris, Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 70.

160. ?? GOUT, siège, comme adjoint, ce semble, parmi les Généraux de la Cour des aides, le 7 oct. 1402, A. n., Z^{1a} 2, fol. 137 v°. — Ne serait-ce pas MARTIN GOUGE, *supra*, **158**?

161. GRANGIER (A.), prend part, les 28 et 31 mars 1385-86, [comme adjoint], à deux audiences de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 1, fol. v.

162. GRANT (M.-N.-B.), 17 juill. 1410, est [comme adjoint] parmi les Généraux de la Cour des aides, Z^{1a} 5, fol. 30.

163. GRANT-RUE, 9 août 1428 et 19 sept. 1429, Général à la Cour des aides, Z^{1a} 8, fol. 1 v° et 22 r°. — Un Jean de Grandrue fut auditeur à la Chambre des comptes, depuis le 7 juin 1437, et il mourut le 31 mars 1475 (*sic*), C. d'Yanville, *Chambre des comptes*, p. 863 et 964.

164. GUÉRINET (FRANÇOIS), Général à la Cour des aides. — Dès le 22 oct. 1451, il s'oppose à toute candidature à l'office de Général vacant par la mort de Pierre de Berban [= Breban], Z^{1a} 19, fol. 194 ; *supra*, **52**. — Il avait comme concurrent à cet office maître Charles Double, bourgeois de Paris, dont il obtint, le 8 mars 1451-52, le désistement, Z^{1a} 19, fol. 252 v°, 257 v°. — Le même jour, la Cour des aides le reçoit à prêter serment, sans préjudice de l'ordonnance défendant de recevoir aucun officier au delà du nombre ordinaire (un président, quatre Généraux, trois conseillers, un greffier), *ibid.*, fol. 258. — Mais, dès le 8 mars, et encore les 10 et 20 mai suivants, Guérinet revendique la préséance au-dessus de maître Mathurin Barton, attestant que son prédécesseur Breban l'avait, Z^{1a} 19, fol. 302 et 316 v° : l'issue de ce procès n'est pas connue, vu les lacunes des archives de la Cour, jusqu'à la mort de Charles VII et au delà. *Supra*, **22**. — Guérinet est Général le 22 févr. 1452[-53], B. n., *Clair.* 789, p. 55. — Barton lui reprochait, le 20 mai 1452, de n'être pas licencié *in utroque jure*, condition requise cependant par les ordonnances pour être reçu Général, A. n., Z^{1a} 19, fol. 316 v°.

H

HAIES (Jean DES), dit PIQUET. Voir *infra*, **213**, PIQUET.

165. HASTEREL, HATEREL (Jean), conseiller à la Cour des aides, de 1397 à 1407. — Institué conseiller, le 24 juill. 1397, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 39 ; dès le 26 juill. et jusqu'au 19 déc. 1397 (Z^{1a} 1, fol. 31-78 v°), il prend part à 47 audiences ; — en 1398, 148 audiences ; il siège dans 114 d'entre elles, du 7 janv. au 17 déc., Z^{1a} 1, fol. 81-181 v° ; — en 1399, 115 audiences ; il siège dans 93 d'entre elles, du 8 janv. au 20 déc., Z^{1a} 1, fol. 184-250 v° ; — en 1400, 123 audiences ; il siège dans 60, du 9 mars au 23 déc., Z^{1a} 1, fol. 268-329 ; — en 1401, 125 audiences ; il siège dans 81, du 10 janv. au 30 déc., Z^{1a} 1, fol. 329 *bis*-358 v° ; Z^{1a} 2, fol. 1-68 v° ; — en 1402, 129 audiences ; il siège dans 90, du 3 janv. au 22 déc., Z^{1a} 2, fol. 68 v°-154 ; — en 1403, 126 audiences ; il siège dans 95, du 5 janv. au 22 nov., Z^{1a} 2, fol. 155 v°-259 ; — en 1404, 120 audiences ; il assiste à 73, du 12 janv. au 15 déc., Z^{1a} 2, fol. 273-401 ; — en 1405, 92 audiences ; il siège dans 29, du 17 janv. au 12 sept., Z^{1a} 3, fol. 14-107 ; — en 1406, 98 audiences ; il siège dans 67, du 3 févr. au 23 déc., Z^{1a} 3, fol. 160-281 v° ; — en 1407, 90 audiences ; il prend part à 60, du 15 janv. au 25 oct., Z^{1a} 3, fol. 288-392 v° ; Z^{1a} 4, fol. 2-v.

166. HAUTECOURT, HAULTECOURT, HAUTTECOURT (Jean), Général à la Cour des aides, de 1403 à 1409. Le 21 janv. 1408-09, le roi fixe ses gages à 600 livres parisis, A. n., Z^{1a} 525, n° 325 (copie de 1776, qui l'appelle à tort Haurecourt). — En 1403, 126 audiences ; prend part à 43, du 11 juill. au 22 déc., Z^{1a} 2, fol. 218 v°-270 v° ; — en 1404, 120 audiences ; il siège dans 59, du 5 janv. au 20 déc., Z^{1a} 2, fol. 271 v°-401 ; Z^{1a} 3, fol. 1 ; — en 1405, 92 audiences ; il siège dans 52, du 7 janv. au 16 déc., Z^{1a} 3, fol. 9-140 v° ; — en 1406, 98 audiences ; il prend part à 25, du 10 févr. au 17 déc., Z^{1a} 3, fol. 164-277 v° ; — en 1407, 90 audiences ; il ne siège que dans 12 seulement, du 12 janv. au 22 oct., Z^{1a} 3, fol. 287-376 v° ; Z^{1a} 4, fol. 2 et iij ; — en 1408, 75 audiences ; il ne prend part qu'à celles des 4 avr., 18 août, 12 et 17 sept., Z^{1a} 4, fol. 64, 102 v°, 106 v° et 108 v° ; — en 1409, enfin, 104 audiences, mais il ne participe, comme 4e, 5e, 6e, 8e Général, qu'à 14 : les 10, 17, 24, 28 juill. ; 7, 16, 17, 23, 28, 31 août ; 2, 3, 11 et 20 sept., Z^{1a} 4, fol. 213-241 v°. — Était partie dans un procès au sujet

de l'abbaye d'Yerres, le 8 avr. 1385, n. st., A. n., X^{1a} 1472, fol. 364 v°.

HAYES (Jean DES), dit PIQUET (Jean). Voir *infra*, PIQUET, **213**.

167. HAZAY, 26 févr. 1392-93, adjoint, ce semble, aux Généraux de la Cour des aides, Z^{1a} 1, fol. xj v° (Boulin). — Probablement Guill. du Hazay, le 14 avr. 1377-78 et 4 mai 1378, « receveur des aides en certaines parties de Normendie » ; 7 mai 1378, « esleu à Louviers », Delisle, *Mandem. Charles V*, 1693, 1709, 1711.

Guill. du Hazay était receveur des aides de la guerre à Rouen, 1er mai, 6 juill., 9 oct. 1386 ; 12 juin, 12 sept. 1387 ; 3 janv., 17 avr., 13 juin, 15 déc. 1388, B. n., *P. O.* 1489, doss. 33661, n^{os} 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19.

En déc. 1404, Charles VI a donné à la reine Isabeau de Bavière, sa femme, « une maison ou hostel » à Vernon, et « où pendait l'enseigne de l'Escu de France, en laquelle nostredicte compaigne la Royne estoit pour lors [du séjour du roi à Vernon logée] ; laquelle maison avoit esté à Guillaume du Hasay, pieça nostre recepveur des aides à Rouen et pour lors nous appartenoit, parce que tous les biens dudit Guillaume nous estoient confisquez, pour certains crimes et delis par lui commis oudit office ou autrement », Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 267, d'après A. n., JJ. 159, pièce 195.

Le 11 avr. 1399, après Pâques, la Cour des aides parle de *feu* Guill. du Hazay, jadis receveur des aides à Rouen, A. n., Z^{1a} 1, fol. 210 v° ; — le 7 févr. 1404-05, la Cour décide que la rémission dudit Guill. du Hazay sera entérinée, Z^{1a} 3, fol. 24 v°.

168. HÉBERGE, HABERGE, HERBERGE (Jean), conseiller au Parlement de Paris, appelé à siéger [comme adjoint] dans trois séances du Conseil à la Cour des aides, 23 févr., 24 mars et 12 juill. 1470, Z^{1a} 68, fol. 284 v°, 288 et 296 v°. — Était licencié en lois ; reçu conseiller-clerc au Parlement, le 16 août 1454 ; un des trois conseillers chargés par Louis XI, en 1473, d'examiner le traité d'Arras ; mort à Paris, le 28 août 1479 ; doyen de Poitiers, puis évêque d'Évreux, 17 nov. 1473, et remplacé au Parlement de Paris, le 8 juill. 1474, F. Aubert, *Parlem.*, I, 52, note ; 74, n. 2 ; 76, note ; 80, n. 2 ; 84, n. 1 ; 252 ; Maugis, *Parlem.*, III, 95 et 101 ; *Lett. Louis XI*, S. H. F., VI, 8 et n. 1 ; *Gallia Christ.*, XI, 607, 608.

169. HÉMON, HÉMONT (Jacques) ; en 1402, sur 129 audiences, il assiste, comme Général sur la justice des aides, à 39, entre le 20 mai et le 22 déc., Z^{1a} 2, fol. 106-154 ; auparavant, étant Général sur le fait des finances, il avait été adjoint à la Cour des aides, le 14 août 1394 et le 6 janv. 1394-95, Z^{1a} 1, fol. xij (Boulin). Le 4 juill. 1394 était général des finances, X^{1a} 1477, fol. 419 r°, *ad finem.* — Voir nos *Études... financières*, t. I, p. 253, 287, **84**, **45**. Ancien clerc et secrétaire de Jean II le Bon et du dauphin Charles [V]. Receveur général des aides. Il était fils de Raoul Hémon, Moranvillé, *Le songe véritable*, S. H. P., p. 361-362.

170. HERBERT, HÉBERT (maître Jean) (il signait : Herbert) ; maître Jehan Herbert, le 24 sept. 1461, « a présentées (*sic*) à la Court ses lettres du don que le roy lui a fait de l'office de Général sur le fait de la justice des aides, ou lieu de maistre Mathurin Barthon, et, après le serment par lui fait en tel cas acoustumé, a esté receu en icellui office et d'icellui mis en possession et saisine, le jour d'ui, xxiiij jour dud. mois de septembre cccc lxj », Z^{1a} 24, fol. 10 v° ; B. n., *Clair.* 789, p. 55 ; *fr.* 32932, fol. 264. Jusqu'au 3 juin 1464, les registres de la Cour des aides sont très incomplets. Cependant, le 9 avr. 1462, n. st., il est signalé comme Général, Z^{1a} 24, fol. 224 v° ; du reste, il est maintenu par Louis XI comme Général sur la justice des aides et adjoint aux maîtres des requêtes de l'Hôtel du roi chargés du 4 mai 1462 au 3 juin 1464 de remplacer ladite Cour, *Ord.*, XVI, 210.

En 1464, la Cour tint, depuis le 3 juin, date de son rétablissement, 153 séances du Conseil ou audiences, dans lesquelles Hébert, en qualité de premier Général, siégea 72 fois, Z^{1a} 68, fol. 1-7 v° ; Z^{1a} 25, fol. 19-30 ; déjà Général sur la justice des aides, il fut, le 9 août 1464, nommé par Louis XI président en la Chambre des aides, avec 800 livres parisis de gages, à lui déjà données comme Général, à compter du 1er oct. 1464 ; le roi charge les Généraux sur les finances de les lui faire payer par décharge du receveur général des aides, *Ord.*, XVI, 211-212 ; *supra*, Appr. I, **12**. — En 1465, 219 séances du Conseil ou audiences aux plaidoiries ; il est présent dans 134, et comme premier Général, du 7 janv. au 27 juill., Z^{1a} 68, fol. 32-65 v° ; Z^{1a} 25, fol. 164-318 v°.

J. Hébert, dans la Ligue du Bien public, quitta le parti du roi pour passer aux insurgés, au duc de Bourbon et à Charles de France, frère de Louis XI. Quand celui-ci reçut la Normandie, Hébert fut chargé d'y organiser les finances (H. Stein, *Charles de France*, 115, 121, 162, 542, 550) ; dans les comptes de Charles de

France, il est appointé 2,940 liv. t. par an ; il est payé pour deux mois entiers, oct. et nov. 1465, de son « office de Général sur le fait et gouvernement des finances » de Charles de France (*ibid.*, 570). — Destitué par Louis XI de son office de Général, pour cause de « trahison », Hébert prétendait cependant conserver cet office, 4 oct. 1465, A. n., Z^{1a} 25, fol. 343 v° ; mais, le 12 oct., il y était remplacé par maître RANAUD LE ROY (*infra*, **232**), Z^{1a} 68, fol. 73 ; le 7 janv. 1466-67, devant la Cour des aides, R. Le Roy disait : « On scet comme Hébert laissa le service du roy et a forfaicté l'office [de Général] par crime par lui commis » ; les parents d'Hébert, en son absence, protestaient, Z^{1a} 68, fol. 121 v°.

J. Hébert rentra en grâces auprès du roi, qui lui rendit, dix ans avant le 7 oct. 1477 (*Lett. Louis XI*, S. H. F., III, 175) et dès janv. 1466-67 au plus tard (voir nos *Études... financières*, t. I, p. 254, **85**, lettres du 14 août 1468), l'office de Général sur la justice, sans parler de l'office de Général sur le gouvernement de ses finances, dont par surcroît il l'investit ; mais Hébert avait à être « institué et receu » par la Cour des aides ; il le demanda le 13 juill. à cette Cour, où Ant. Erlant (*supra*, **114**) lui fit opposition. Le 10 juill. 1468, Louis XI, dans une lettre (que Vaesen n'a pas connue, *Lettres Louis XI*, S. H. F., t. VI), écrivait à la Cour des aides :

« Noz amez et féaulx... Nous voulons, vous mandons et expressément enjoingnons que dores en avant, durant le temps que nostre amé et féal conseiller et Général, tant sur le fait et gouvernement de nos finances que de la justice, maistre Jehan Herbert, sera en nostre ville de Paris, vous ne besongnez ne procédez à l'adjudicatoire de quelconque chose qui soit grande et de conséquence, sans le lui faire savoir et qu'il y soit présent à ce qu'il en sera délibéré et ordonné, pour la conservacion de nostre droit. » ... « La Court, eu, sur ce, délibéracion, a consenty et consent le contenu esdictes lettres estre tenu et gardé... », Z^{1a} 68, fol. 212.

Le procès entre Hébert et Erlant n'en continuait pas moins, les 14, 15, 20, 27 et 30 juill. 1468, Z^{1a} 68, fol. 213-215 v° ; Z^{1a} 27, fol. 187 v° et 193.

En 1468, Hébert fut trois fois présent à la Cour, comme second Général ou vice-président, ainsi le 6 août, Z^{1a} 68, fol. 217. Le 14 août, Louis XI, qui lui a donné la vice-présidence de la Cour à la place d'Ant. Erlant, déclare que cette vice-présidence lui appartient « depuis l'heure que [ledit jour, 14 août],... maistre Jehan Herbert fut reçu en lad. Chambre [des aides] à l'office de Général d'icelluy Erlant », *Ord.*, XVII, 112. — Le rapport adressé

à Louis XI, le 21 oct. 1468, sur la Cour ou la Chambre des aides, disait du Général J. Herbert : « A lettres pour présider, en l'absence du président, evesque de Troyes » [Louis Raguier], et il ajoutait : Herbert,... vice-président à la Cour des aides, y a son fils, Sabrevoys [*infra*, **271**] et son cousin germain, Fromentières [*supra*, **145**] : l'un, Sabrevoys, Général, et l'autre, Fromentières, conseiller à ladite Cour (*B. É. C.*, 1848-49, t. V, 2, p. 65). — Encore Général à la Cour des aides, le 21 févr. 1469-70, A. n., Z^{1a} 68, fol. 284 et v°.

Il fut ensuite seulement Général sur la finance des aides, office dont le roi le déchargea, le 2 nov. 1473, et qu'il avait commencé à remplir en 1456. Le 11 mars 1469-70, il était à Tours, dans le Conseil du roi, Stein, *Charles de France*, p. 721-722.

Sur lui, voir le t. I, p. 254, **85**, de nos *Études... financières*. En outre, *Lettres Louis XI*, S. H. F., III, 101 et n. 1., 175 et n. 2 ; V, 11, 42 ; X, 319, 351.

HERLANT (Antoine). Voir ERLANT, *supra*, **127**.

HERLAUT (Antoine). Voir ERLANT, ERLAUT, *supra*, **127**.

HOËL (R.). Voir *infra*, **173**, HOUËL.

171. HONGRE (Jacques LE). Ecuyer, reçu Général sur la justice des aides, le 23 janv. 1412-13, B. n., *Clair.* 789, fol. 48 ; 26 audiences signalées seulement en 1413 ; il siège dans 3, les 27, 28 janv. et 8 févr., Z^{1a} 5, fol. 407 v°, 410 et 415. Le 14 juin 1415, « Jaques Le Hongres est venu devers la Court [des aides], accompaigné de mess. l'evesque de Beauvez [Bernard de Chavenon], le doyen de Tours, maistre Guillaume de Chanteprime [conseiller lai au Parlement depuis 1396, puis maître des requêtes depuis 1408-09, cf. Maugis, *Parlem.*, III, 50], et plusieurs autres ; disant que autreffois il s'estoit opposé aux lettres et impétracions que avoit faictes et impétrées Jacques DU PUIS (voir *infra*, **250**) de l'office de Général conseiller céans, que souloit avoir et tenir ledit Le Hongre, et que encore il s'opposoit et oppose à l'encontre desdictes lettres et impétracions et à l'institucion dudit du Puis, pour certaines causes qu'il entend dire en temps et en lieu, requérant son opposicion estre enrégistrée », A. n., Z^{1a} 6, fol. 41 v°.

Cf. Coville, *Les Cabochiens*, p. 169, citant le *Religieux de Saint-Denis*, IV, 744-766.

172. HOQUETONVILLE (R. DE), 16 sept. 1398, adjoint à

quatre Généraux de la Cour des aides, Z^{1a} 1, fol. 165. — Faut-il le confondre avec Raoul, Raoulet ou Rolet d'Anquetonville, écuyer normand de Charles VI, qui reçoit, en mai 1400, une houppelande du roi et qui est le plus connu parmi les assassins du duc Louis d'Orléans, le 23 nov. 1407? Voir L. Mirot, *B. É. C.*, 1911 et 1921, LXXII, 445-458; LXXXII, 269-270; A. Coville, *Jean Petit*, p. 93, 586, 590; Lecoy de la Marche, *Pièces inéd.*, I, 165; *Journ. Nic. Baye*, I, 208; Jarry, *Louis d'Orléans*, 355; Champion, *Charles d'Orléans*, 47; Moranvillé, *Le songe véritable*, 312. — Mais il faudrait prouver, au préalable, qu'on a eu tort jusqu'ici de lire *Anquetonville* au lieu de *Auquetonville*.

173. HOUÊL, HOUET, HOÊL (Robert), conseiller à la Cour des aides, de 1407 à 1413. — En 1407, 90 audiences connues; il siège dans 5 d'entre elles, du 5 nov. au 23 déc., Z^{1a} 4, fol. vij-15 v° et 27 r°; — en 1408, 75 audiences signalées; il siège dans 56, du 4 janv. au 22 déc., Z^{1a} 4, fol. 31 v°-137 v°; — en 1409, 104 audiences; il assiste à 72, du 2 janv. au 24 déc., Z^{1a} 4, fol. 140-267; — en 1410, 109 audiences; il siège dans 81, du 3 janv. au 23 déc., Z^{1a} 4, fol. 267 v°-321 v°; Z^{1a} 5, fol. 22-72; — en 1411, 105 audiences; il siège dans 66, du 7 janv. au 23 déc., Z^{1a} 5, fol. 76 v°-191 v°; — en 1412, 104 audiences; il siège dans 52, du 5 janv. au 16 déc., Z^{1a} 5, fol. 194-393; — en 1413, 26 audiences seulement connues, entre janv. et la fin de mars; il siège dans 25, du 4 janv. au 29 mars, Z^{1a} 5, fol. 397 v°-446. — Du début de juin 1413 à 1418 où il « disparaît », Rob. Houel fut conseiller lai au Parlement de Paris; il ne fut remplacé que le 7 avr. 1419, n. st., Maugis, *Parlem.*, III, 57. En juin 1417, il avait été chargé par le Parlement de négocier des emprunts avec les avocats et les procureurs, Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 390.

J

174. JAUDE, JANDE (Pierre?), « qui a esté Général sur le fait des aides », dit-on à la Cour desdits aides, le 24 avr. 1406, après Pâques, a eu alors comme serviteur Jehan Godeau, plus tard élu de Tours, qui se réclame de son initiation aux choses de « justice », à l'occasion de ses services rendus audit Jaude, A. n., Z^{1a} 3, fol. 185 r°. — Or, Jehan Godeau fut « ordonné » élu de Tours, en 1402, A. n., Z^{1a} 3, fol. 93. Jaude aurait donc été Général en 1402 au plus tard, probablement avant et peut-être après.

175. JOSAS (ARCHIDIACRE DE), 21 févr. 1387-88, adjoint aux Généraux de la Cour des aides, Z^{1a} 1, fol. vj v° (Boulin).

176. JOUVELIN (JOACHIM), conseiller au Parlement de Paris, adjoint aux Généraux de la Cour des aides, aux séances du Conseil, les 7 déc. 1464 ; 20 mai, 31 juill., 2 oct. 1465 ; 17, 24, 29 janv. 1465-66, A. n., Z^{1a} 68, fol. 56 v°, 66 v°, 72 v°, 82 v°, 83 et v°, 84. — Fut conseiller lai au Parlement de Paris, du 26 janv. 1451-52 jusqu'en 1466 ; il y était remplacé le 15 nov. 1466. Chargé à diverses reprises de missions diplomatiques, politiques ou judiciaires par le roi : ainsi, en 1455, en 1456 et le 27 oct. 1465, Maugis, *Parlem.*, III, 93 et 102 ; Aubert, *Parlem.*, I, 109 ; Beaucourt, *Charles VII*, VI, 179 ; pièces relatives à Th. Basin, Quicherat, *Th. Basin.*, S. H. F., IV, 245.

177. JOUVELIN (PIERRE), correcteur des comptes, adjoint à la Cour des aides, dans la séance du Conseil du 19 mars 1469-70, Z^{1a} 68, fol. 287 ; correcteur des comptes, du 15 janv. 1467-68 jusqu'à son décès, le 26 avr. 1492, M^lle^ Denys, *Armorial Chambre comptes*, p. lxx-lxxj ; avait succédé à Jean Fromont, son beau-père, correcteur des comptes ; fut général des finances et chargé, étant correcteur, de plusieurs commissions et ambassades, C. d'Yanville, *Chambre comptes*, p. 661. Son gendre, Jean-François, obtint en 1486 d'exercer avec lui son office de correcteur, *ibid.* ; cf. *Lettres Louis XI*, S. H. F., VI, 178 et n. 3 (Vaesen).

178. JOUVENEL (J.), 28 févr. 1410-11, parmi les conseillers de la Cour des aides, Z^{1a} 5, fol. 111 v° ; — en 1415, sur les 66 audiences à nous signalées, il siège dans 35 : 13 fois comme premier Général et 22 comme 2^e^ ou 3^e^ Général, entre le 15 mars et le 4 déc., Z^{1a} 6, fol. 2-113 ; — en 1416, sur les 92 audiences qui nous sont révélées, il siège, au rang de premier Général, dans 64, entre le 3 janv. et le 7 nov., Z^{1a} 6, fol. 120-280 v° ; après quoi, les archives de la Cour disparaissent jusqu'au 21 févr. 1427-28.

Jean Jouvenel, avocat au Parlement de Paris, prévôt des marchands, 27 mai 1394 ; avocat du roi au Parlement, du 29 nov. 1400 à août 1413 ; chancelier de Guyenne, août 1413 ; président des Généraux des aides, 1417-18 ; maître des requêtes à Poitiers, 21 sept. 1418. Créé second président au parlement de Poitiers, le 12 nov. 1419, semble-t-il, et, en tout cas, avant mai 1420 ; détaché à la présidence du parlement de Languedoc, 3 juin 1420. Avait épousé Michelle de Vitry ; était chevalier et sieur de Trainel. Fut remplacé comme président à Poitiers, le 13 nov. 1430. — Il était

le beau-père de NICOLE LESCHALAT, Général des aides, **182** ; Maugis, *Parlem.*, III, 72, 74 et 335 ; Aubert, *Parlem.*, II, 393. — Cf. *supra*, **73**.

L

179. LAILLER, LALLIER, LAILLIER (MICHEL DE), Général des finances, adjoint aux Généraux sur la justice des aides, aux audiences des 23 déc. 1409, 7 janv. et 11 mars 1409-10, Z^{1a} 4, fol. 267, 269, 305 v°. — Voir nos *Études... financières*, t. I, p. 255, **87** ; conseiller du roi et maître en la Chambre des comptes, en févr. 1413, n. st., 17 nov. 1416, 9 août et 4 sept. 1418, 27 déc. 1420, *Journ. Nic. Baye*, II, 101, 274 ; Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, 282, 357, 360 ; le 27 déc. 1415, il était au Grand Conseil du roi, *Journ. Nic. Baye*, II, 233-234 ; est-ce le même que le Michel Lallier, bourgeois de Paris, qui, en déc. 1422, avait comploté de rendre la capitale à Charles VII et qui, en 1436, avril, contribua à la lui livrer? Beaucourt, *Charles VII*, II, 14, n. 1, et III, 7. — Un autre Michau Lailler, « marchand notable », obtint, en 1409, le privilège de faire édifier des loges sur le pont Saint-Michel, à Paris, Tuetey, dans *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 255 et n. 1, 256.

179 *bis*. LAITTRE (MAISTRE EUSTACHE DE), « conseiller maistre des requestes de l'Ostel du roy, a présenté céans unes lettres royaulx, par lesquelles le roy lui a donné l'office de Général conseiller céans, au lieu de mess. Jehan Davy », Z^{1a} 3, fol. 236 ; sur Davy, voir *supra*, **112** ; non reçu, PÉRUCE remplaça DAVY. — Voir *infra*, **242**.

180. LANGLOIS, LANGLOYS (JEAN), conseiller à la Cour des aides ; comme tel, il assiste au moins à 7 audiences, du 23 oct. au 27 nov. 1445, Z^{1a} 15, fol. 127 à 147 v° ; — à 11 autres, en 1446, du 27 avr. au 17 mai et le 3 déc., Z^{1a} 16, fol. 1-4, 7-20, 125 ; — en 1447, à 22 audiences, du 18 janv. au 28 juin, Z^{1a} 16, fol. 148, 195-258 ; — en 1448, à 16 audiences, du 17 avr. au 2 oct., Z^{1a} 17, fol. 108 v°-228 v° ; — en 1449, sur 120 audiences, à 9, Z^{1a} 18, fol. 115-155 ; — de 1450 à 1458, où les noms des conseillers sont très rarement notés, il est signalé deux fois, en 1450, Z^{1a} 18, fol. 273 et 300 ; — six fois, en 1457, Z^{1a} 21, fol. 1 à 23 v° ; — en 1458, seize fois, du 14 mars au 3 juill., Z^{1a} 21, fol. 63-113 v° ; — en 1459, 25 audiences, sur 48 de nous connues, entre le 14 mars et le 13 juin, Z^{1a} 21, fol. 119-179 ; — en 1460, 16 audiences, du 2 juill. au 3 déc., Z^{1a} 22, fol. 4-

72 ; Z^{1a} 23, fol. 1 ; — en 1461, 3 audiences, 2 mars, 9 et 11 sept., Z^{1a} 23, fol. 108 ; Z^{1a} 24, fol. 8 v° et 9 ; — était-il encore, le 9 avr. 1462, n. st., parmi les « quatre conseilliers », non autrement spécifiés, de la Cour des aides, Z^{1a} 24, fol. 224 v°? — Il est signalé comme conseiller du roi à la Cour des aides, les 26 nov. 1445, 22 janv. 1450-1, 12 mars 1454-5, dans les registres de la Chambre du Trésor, A. n., Z^{1F} 11, fol. 42 ; Z^{1F} 15, fol. 89 ; Z^{1F} 18, fol. 231 v°.

LEFÈVRE (P. et J.). Voir *supra*, FÈVRE, **135** et **136**.

LE HONGRE (Jacques). Voir HONGRE (Jacq. LE), *supra*, **171**.

LE NAVARROIS (Jehan). Voir NAVARROIS (Jehan LE), *infra*, **231**.

L'EMPEREUR, LEMPEREUR. Voir *supra*, **125**, EMPEREUR (L').

LE ROY. Voir *infra*, **263**, **264**, **265**.

LE SÉNÉCHAL. Voir *infra*, **284**.

LE SERF. Voir *infra*, **286**.

181. LESBAY, LESBAHY (Jacques), 7 juill. 1468, vu les lettres du roi lui donnant l'office de Général conseiller ordinaire à la Cour des aides, vacant par la résignation de maître Pierre CHEVALIER (*supra*, **89**), est, malgré l'opposition de Jehan COMPAINS (*supra*, **98**), reçu par la Cour à prêter serment et institué, Z^{1a} 68, fol. 211 et 213 v° ; B. n., *Clair.* 789, p. 58 ; *fr.* 32932, fol. 264 v°.

En 1468, il siège dans 64 audiences ou séances du Conseil, entre le 8 juill. et le 3 déc., Z^{1a} 27, fol. 180-263 v° ; Z^{1a} 68, fol. 211-231 ; le 27 juill. 1468, Guill. LONGUEJOE (*infra*, **189**) « consent que ledit maistre Jaques Lesbahy soit au siège au dessus de luy », Z^{1a} 27, fol. 194 ; — en 1469, il siège dans 80 audiences ou séances du Conseil, sur 231, 79 fois comme avant-dernier ou dernier Général et une fois comme premier, entre le 17 mai et le 4 déc., Z^{1a} 27, fol. 357-435 ; Z^{1a} 68, fol. 252-278 ; — en 1470, comme 2e, 3e, 4e, 5e Général, il siège, dans 78 audiences ou séances, sur 209, entre le 26 juin et le 22 déc., Z^{1a} 68, fol. 295 v°-313 ; Z^{1a} 28, fol. 120 v°-197 ; fut maintenu par Louis XI, le 29 déc. 1470, dans l'office de Général à la Cour des aides, *Ord.*, XVII, 357 ; B. n., *fr.* 20494 (Bourré), 103 : Lesbaÿ ; J. Vaesen a daté à tort les lettres de Louis XI de 1464, *B. É. C.*, t. XLIV, p. 54-55 ; B. n., *Clair.* 789, p. 60 (Boulin) ; *fr.* 32932, fol. 265.

En 1471, comme 2e, 5e, 6e et avant-dernier ou dernier Général, il siège dans 97 audiences ou séances, sur 162, entre le 2 janv. et le 30 déc. 1471, Z1a 28, fol. 198 vo-345 ; Z1a 68, fol. 313 vo et 341 ; — en 1472, comme dernier ou avant-dernier Général, il siège dans 162 audiences ou séances et dans 2, comme premier Général, sur 185, entre le 2 janv. et le 31 déc., Z1a 28, fol. 351-481 ; Z1a 29, fol. 7 vo-39 vo ; Z1a 68, fol. 341-369 vo ; — en 1473, comme 3e, 4e et dernier Général, il prend part à 81 audiences ou séances, sur 188, entre le 2 janv. et le 31 déc., Z1a 29, fol. 44 vo-189 ; Z1a 68, fol. 369 vo-396 ; le 14 mai, il était en procès contre Guill. LONGUEJOE, conseiller à la Cour (*infra*, **189**), Z1a 29, fol. 91 vo.

En 1474, comme dernier Général, il prend part à 32 audiences ou séances, entre le 8 janv. et le 14 mai, sur les 92 audiences ou séances, du reste fort incomplètement signalées, Z1a 29, fol. 192 vo-223 ; Z1a 68, fol. 397 vo-403.

J. Lesbaÿ est, le 22 mai 1479, donné comme décédé, A. n., Z1a 31, fol. 163 ; il était fils d'autre Jacques et de Jacquette de Saint-Mesmin (fille d'Étienne et d'Agnès Compain) ; il avait épousé Robine Chevalier, fille de Pierre, secrétaire du roi, dont il eut un fils, Jacques, chevalier de Rhodes, en 1486, B. n., *P. O.* 1689, doss. *Lesbahy*, 39348, no 16 (notes XVIIIe s.).

182. LESCHALAT, LESCHALAZ, LESCHALLAT, LESCHALLART, ESCHALAT (L'), ESCHALAZ, ESCHALART (L'), ESCHALLART (L') (Nicole, Nicolas). Le 23 sept. 1411, « maistre Nicole Eschalart, en la présence de maistre Jehan Jouvenel, présenta céans [à la Cour des aides] unes lettres du roy, n. s., données le xxije de ce moys, par lesquelles le roy n. s. lui a donné l'office de Général conseiller sur la justice des aides, ou lieu de maistre Guillaume QUARROBLE (*supra*, **73**), vaccant par résignacion, en requérant l'entérinement d'icelles. Ausquelles lettres la Court a obtempéré et a receu ledit maistre Nicole oudit office, après ce qu'il a fait le serment. Toutesvoyes, lui a esté dit et appoinctié que il sera le derrier et ou derrier lieu, non obstant que èsdictes lettres soit contenu qu'il ait le lieu et place dudit maistre Guillaume. A quoy icelui maistre Nicole a obtempéré », Z1a 5, fol. 183 vo.

En 1411, du 30 sept. au 23 déc., il siège dans 8 audiences, comme dernier, 4e, 3e et 2e Général, Z1a 5, fol. 184-191 vo ; — en 1412, comme 5e, 4e, 3e, 2e Général, il siège dans 85 audiences, sur les 103 à nous signalées, entre le 2 janv. et le 19 nov., Z1a 5, fol. 193 vo-373 vo ; le 24 janv. 1411-12, il était un des quatre Généraux de la Cour des aides admis par le roi à conserver leur

office, Z^{1a} 5, fol. 208 ; — en 1413, année où la conservation des archives est très incomplète, il siège, comme 6e, 5e et 4e Général, dans 23 audiences sur les 26 audiences de nous connues, entre le 20 janv. et le 29 mars, Z^{1a} 5, fol. 405 v°-446 ; — pour 1414 et une partie de 1415, le registre des audiences est perdu ; — en 1415, 66 audiences ; il siège, comme 5e, 4e, 3e, 2e Général, dans 62, et, comme 1er, dans une seule, celle du 28 août, Z^{1a} 6, fol. 2-111 v°, entre le 15 mars et le 29 nov. ; — en 1416, sur les 92 audiences, seules signalées, il siège dans 69, comme 5e, 4e, 3e, 2e Général, et dans 2, comme 1er, Z^{1a} 6, fol. 120-280 v°, entre le 3 janv. et le 7 nov.

Il mourut le 14 mars 1421-22. Il était avocat au Parlement et gendre de Jean Jouvenel, le 12 déc. 1409, *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 303 ; il fut conseiller lai au Parlement de Poitiers, de 1418 au 14 mars 1421-22, Maugis, *Parlem.*, III, 74.

183. LESCLAT (Pierre DE), ESCLAT (P. DE L'). Prend part [comme adjoint], les 26 août et 16 sept. 1385, à 2 audiences de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 1, fol. iij v° ; — en 1386, à 9 audiences, du 3 janv. au 1er déc., Z^{1a} 1, fol. iij v°, v r° et v° ; — en 1387, à une séance du Conseil (11 mars) et à 5 audiences, Z^{1a} 1, fol. vj et v° ; — en 1388, à 3 audiences, Z^{1a} 1, fol. vj v° et vij ; — en 1390, à 2 audiences, 4 et 5 nov., Z^{1a} 1, fol. viij.

Il était clerc. Était reçu conseiller du roi aux Enquêtes avant nov. 1382 ; fut ensuite à la Grand'Chambre du Parlement de Paris, Maugis, *Parlem.*, III, 42 ; le 27 juill. 1395, était présent à la Tournelle criminelle du Palais, Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 126.

Le 4 oct. 1398, étant conseiller au Parlement, il fut institué Général sur la justice en la Chambre des aides, avec pouvoir d'y présider ; il commença à figurer dans cette nouvelle fonction, le 4 oct. 1398, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 40 ; du 29 oct. au 31 déc. suivant, il prend part à 23 audiences, dont 12 où il est premier Général, Z^{1a} 1, fol. 170-183 v° ; — en 1399, 115 audiences ; il siège en 66 de ces audiences, comme premier Général, et en 34 autres, comme 2e, 3e, 4e et même 5e Général, entre le 4 janv. et le 24 déc., Z^{1a} 1, fol. 184-252 ; — en 1400, 123 audiences ; dans 15, il siège comme premier Général et, dans 13 autres, comme second Général, entre le 9 janv. et le 24 mars, Z^{1a} 1, fol. 252 v°-271 v° ; — le 28 juill. suivant, il était appelé à faire partie du Grand Conseil du roi, Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 290.

Il délaisse quelque peu la Cour des aides et, le 13 juin 1402, est maître des requêtes lai, Maugis, *Parlem.*, III, 42 ; le 27 nov. 1403,

il est qualifié de « maistre des requestes de l'Ostel du Roy », *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 75 ; même qualité jusqu'en 1412, *ibid.*, 224, 296, et II, 57 ; en même temps, il était conseiller de la reine Isabeau, *ibid.*, I, 224 et 239 ; Isabeau lui donnait 400 francs de gages annuels, B. n., *P. O.* 1691, doss. *de l'Esclat*, 39386, n° 5. Le 11 juill. 1404, pour une seule audience, il est adjoint à la Cour des aides, Z^{1a} 2, fol. 358 v°.

Le 2 déc. 1408, il est institué Général sur la finance, B. n., *Clair.* 789, p. 45, et il est cité comme tel, le 30 janv. 1408-09, Z^{1a} 4, fol. 150 ; mais il ne l'est plus le 21 févr. 1409-10, Z^{1a} 4, fol. 297 ; cf. nos *Études... financières*, t. I, p. 248, **60** ; les 11, 23, 26 janv. et 15 juill. 1409, il est adjoint de nouveau à la Cour des aides, Z^{1a} 4, fol. 143-149 v° et 216 ; en oct. suivant, il fut emprisonné, comme Armagnac, et se racheta à prix d'argent, *Journal bourgeois Paris*, S. H. P., note 1, p. 94. Trois ans plus tard, en mars 1412, n. st., il perdit un moment sa charge de maître des requêtes de l'Hôtel, *ibid.* et *Journ. Nic. Baye*, II, 57, 69, car « on le disoit estre de la partie du duc d'Orléans et du duc de Berry », *ibid.*, 71.

Après l'échec des Cabochiens, il recouvra cet office, *Journal bourgeois Paris*, note 1, p. 94 ; *Journ. Nic. Baye*, II, 160, 221 ; 24 mai 1417, Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 388. Mais, lors de la révolution bourguignonne, il fut arrêté et mis à mort, le 12 juin 1418. Sa veuve, Jeanne Porchière, et sa sœur, Jeanne de l'Esclat, se réfugièrent à Orléans, note 1, p. 94, citée, du *Journal bourgeois Paris*. — Il était d'une famille notable et noble et avait étudié à Orléans, Bologne et Paris, Maugis, *Parlem.*, III, 42.

184. LESCOT (Pierre), LESCOET, DE LESCOT, 26 mai 1470, « maistre Pierre Lescot a esté receu en l'office de conseiller de céans [à la Cour des aides], que souloit tenir Jehan DE FROMENTIÈRES (*supra*, **145**), vacant par sa résignacion », A. n., Z^{1a} 68, fol. 294 ; B. n., *Clair.* 789, p. 59 (Boulin).

En 1470, du 28 mai au 27 déc., il siège dans 69 audiences ou séances du Conseil, Z^{1a} 28, fol. 108-197, sur les 209 de l'année entière, Z^{1a} 68, fol. 294-313 ; le 29 déc. 1470, il est maintenu par Louis XI en l'office de conseiller en la Cour des aides de Paris, *Ord.*, XVII, 357 ; B. n., *Clair.* 789, p. 60 ; *fr.* 32932, fol. 265. — En 1471, sur 162 audiences ou séances du Conseil, il prend part à 47, entre le 17 juin et le 30 déc., n'étant guère assidu que depuis le 14 août, Z^{1a} 68, fol. 321-341 ; Z^{1a} 28, fol. 276 v°-345. — En 1472,

sur 185 audiences ou séances du Conseil, il participe à 144, entre le 2 janv. et le 31 déc., Z^{1a} 68, fol. 341-369 v° ; Z^{1a} 28, fol. 353-481 ; Z^{1a} 29, fol. 29-39 v°. — En 1473, sur 188 audiences ou séances du Conseil, il participe à 123, entre le 2 janv. et le 31 déc., Z^{1a} 68, fol. 369 v°-396 ; Z^{1a} 29, fol. 44 v°-189. — En 1474, sur 92 audiences ou séances du Conseil, il participe à 43, entre le 8 janv. et le 16 mai, Z^{1a} 29, fol. 192 v°-222 v° ; Z^{1a} 68, fol. 397 v°-404.

Décéda, ce semble, en 1476, avant le 11 oct., car, à cette date, on lit dans les registres de la Cour des aides : « C'est la déclaracion des vignes que *feu* honnorable homme et saige maistre Pierre Lescot, *en son vivant* conseiller du roy sur le fait de la justice des aides, faisoit labourer, en l'an 1475 », notamment à Lissy, Ablon, Sens, A. n., Z^{1a} 30, fol. 4 v° [Lissy, Seine-et-Marne, arr. Melun, cant. Brie-Comte-Robert ; Ablon, Seine-et-Oise, arr. Corbeil, cant. Longjumeau ; Sens, Yonne, ch.-l. arr.]. — Il avait épousé Jehanne Chanteprime, fille de Jean Chanteprime, sgr de Bonneuil et de ... de la Valastre ; veuve, elle épousa Gilles Luillier, avocat au Parlement, et fut tutrice des enfants de son premier mariage.

Pierre Lescot fut, par sa fille Guillemette, la souche des Saint-André, présidents au Parlement de Paris, et de Pierre Lescot, procureur du roi en la Cour des aides de Paris, depuis le 4 nov. 1504, en 1511, 1521, etc. A sa famille se rattache un autre Pierre Lescot, sgr de Lissy, chanoine de Notre-Dame depuis 1554, mort le 10 sept. 1578 et qui fut l'architecte si connu du Louvre, B. n., *P. O.* 1692, doss. 39402, n^{os} 2, 3, 4, 21, 24 ; *Clair.* 789, p. 95 ; *fr.* 32932, fol. 276 ; les Lescot portaient : de sable à tête de cerf d'argent, posée à droite, armée et lampassée d'or, *P. O. cit.*, n° 24.

185. LESCRIVAIN (Hébert), LESCRIPVAIN, ESCRIPVAIN (L'). Adjoint à la Cour des aides, pour les audiences des 26 août et 16 sept. 1385 ; 3, 12, 27 janv., 31 mars, 3 avr., 16 juin, 18 juill., 29 nov. 1386 et 23 avr. 1390, A. n., Z^{1a} 1, fol. iij v°, v r° et v°, viij v° (Boulin). — Conseiller lai au Parlement de Paris, 1378-28 mars 1414, n. st., date où, « estant moult ancien, imbécille et maladif et plus ne povoit servir », il résigne. Avait épousé Jacqueline La Maillarde, veuve du conseiller au Parlement Jean Le Coq, *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 7 ; II, 177 et n. 1 ; 178 ; Maugis, *Parlem.*, III, 32 b, 40 ; cf. p. 30.

« Le LIEUTENANT » [du sénéchal de Poitou, Maurice CLAVEURIER], *supra*, **94**.

LHUILLIER (Jehan). Voir LUILLIER (Jehan).

186. LIJOTE (R[obert[1]), adjoint à la Cour des aides, pour les audiences des 14 et 15 nov. 1399 ; 21 nov. 1410, A. n., Z^{1a} 1, fol. 245, et Z^{1a} 5, fol. 58. — Était notaire et secrétaire du roi, peut-être en oct. 1400, Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, II, 13, d'après JJ. 155, pièce 255, signée P. Lijotte selon Douet-d'Arcq, mais en réalité R. Lijotte ; le 11 juill. 1409, « Robert Lijote, notaire du Roy », *Journ. Nic. Baye*, I, 275 ; Moranvillé, *Le songe véritable*, 390-391 ; *infra*, App. IV, **11**, **30**, greffier de la Cour des aides, 1384-97, et receveur des amendes et exploits de ladite Cour.

LIMOGES (évêque de). Voir *infra*, **197**, MAIGNAC (Hugues Ier DE), 1404-1412.

187. LONGUEIL (Jean Ier DE), adjoint à la Cour des aides, pour les audiences des 11 janv. 1385-86 et 30 mai 1387, Z^{1a} 1, fol. iij v° et vj (Boulin). Était conseiller au Parlement de Paris, depuis 1380, Maugis, *Parlem.*, III, 41 ; cf. Aubert, *Parlem.*, II, 134.

Le 28 août 1406, « le procureur du Roy, général, s'est opposé en la Court et s'oppose que maistre J. de Longueil, conseiller du roy céans [au Parlement de Paris], lequel l'en dit avoir obtenu l'office de Général sur le fait de la Justice, ou lieu de messire J. David, a présent bailli de Rouen, ne soit receu à tenir les deux offices, c'est assavoir de Général et de conseiller céans, maiz en acceptant l'un laisse l'autre... », A. n., X^{1a} 4787, fol. 419 v° (matinées), publ. dans le *Journ. Nic. Baye*, I, 168 ; cf. Z^{1a} 3, fol. 236 v°. Longueil choisit, au moins de sept. 1406 à juin 1407, l'office de Général sur les aides.

En 1406, il siège dans 16 audiences de la Cour des aides, du 4 sept. au 23 déc., Z^{1a} 3, fol. 238-281 v° ; mais il était, pour son office de Général, en procès contre un compétiteur, Geoffroy DE PÉRUCE (*infra*, **242**), qui finira par l'emporter.

En 1407, du 5 janv. au 4 juin, Longueil siège dans 34 audiences, et même deux fois en qualité de premier Général, Z^{1a} 3, fol. 283-345 v°. Il reprit aussi (et probablement grâce au duc de Bourgogne dont il était partisan) son siège de conseiller au Parlement de Paris, dès 1407, Aubert, *Parlem.*, I, 319 ; cf. II, 90 ; Coville, *Cabochiens*, 216, n. 3. En 1413, étant toujours conseiller au Parlement, il joua un rôle actif dans la tentative réformatrice des Cabochiens, Coville, *op. laud.*, 177, 196, 216. Exilé, le 30 août 1417, par les

Armagnacs, Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 392. Il eut sa revanche au retour de Jean sans Peur et fut 4e président au Parlement bourguignon, 1418 à 1430, Aubert, *Parlem.*, I, 386 ; cf. 284. Mais, « pour doubte de sa personne, il n'osa contredire le traité de Troyes » et fut dès lors suspect, X1a 8312, fol. 328 et suiv ; cité par Maugis, *Parlem.*, III, 60. Il avait eu, dès le 22 mai 1403 et le 12 août 1413, plusieurs voix au Parlement, lors de l'élection d'un président, *Journ. Nic. Baye*, I, 64 ; II, 134. Il mourut le 23 mai 1431 et fut inhumé aux Cordeliers avec Jeanne Bouju, sa femme, Maugis, *Parlem.*, III, 60.

188. LONGUEIL (Jean II DE), le 14 mars 1457-58 siégeait [comme adjoint] parmi les conseillers à l'audience de la Cour des aides, A. n., Z1a 21, fol. 63. — Était, depuis 1421, conseiller au Parlement bourguignon ; nommé à la Grand'Chambre, le 11 sept. 1461 ; président des requêtes du Palais, janv. 1461-62 ; lieutenant civil du prévôt de Paris, 1436-38 et encore le 21 nov. 1450 ; commissaire dans le procès du duc d'Alençon, août 1456 ; était fils de Jean Ier DE LONGUEIL (*supra*, **187**) et frère de Pierre de Longueil, conseiller au Parlement de Paris, puis évêque d'Auxerre, en 1450-1474 ; il avait épousé Marie de Morviller, A. n., Z1a 18, fol. 449 ; Aubert, *Parlem.*, I, 75, n. 4 ; Beaucourt, *Charles VII*, VI, 179 ; Maugis, *Parlem.*, III, 66, 70, 100. — Sur les Longueil, Jean, licencié en lois, Louis et Antoine, évêque de Saint-Pol-de-Léon, en 1493, et apparentés au chancelier Jean de Corbie, voir A. n., P. I, 391 ; L. Mirot, *Hommages*, **1334**.

189. LONGUEJOË, LONGUEJOUE, LONGUEJOYE le jeune (Guillaume), conseiller à la Cour des aides (1448-66), puis Général à ladite Cour (1466-74).

En 1448, siège dans 37 audiences sur 121, entre le 10 févr. et le 29 nov., Z1a 17, fol. 59-253 ; B. n., *Clair.* 789, p. 54 (Boulin) ; — en 1449, année où les archives sont très incomplètes, il n'est signalé que dans 4 audiences (26 mars, 4 avr., 2 juill., 27 nov.), Z1a 18, fol. 64, 72 vo, 115 et 208 ; — de 1450 à 1462, grandes lacunes dans les registres de la Cour : Longuejoë n'est mentionné, en 1450, que les 25 févr. et 21 mars, Z1a 18, fol. 273 et 300 ; — en 1453 après Pâques, que le 12 avr., Z1a 20, fol. 166 ; — en 1457, 5 fois, du 24 oct. au 3 déc., Z1a 21, fol. 14 vo-23 vo ; — en 1458, 15 fois, du 17 févr. au 3 juill., Z1a 21, fol. 49-113 vo ; — en 1459, 48 audiences signalées, et il siège dans 30 audiences, entre le 14 mars et le 9 juill., Z1a 21, fol. 119-190 ; — en 1460, il participe

à 13 audiences sur les 100 qui nous sont signalées, entre le 27 juin et le 3 déc., Z^{1a} 22, fol. 1 v°-82 ; Z^{1a} 23, fol. 1 ; — en 1461, il siège dans 7 audiences, du 15 janv. au 15 sept., Z^{1a} 23, fol. 58 v° ; Z^{1a} 24, fol. 8 v°-9 v° ; le 18 sept., il est mis par le président de la Cour des aides en possession de son office de conseiller en ladite Cour, en tant que cet office était vacant par le nouvel avènement du roi, Z^{1a} 24, fol. 10 ; — en 1462, enfin, il siège les 27 févr., 27 mars et 9 avr. 1462 (n. st.), Z^{1a} 24, fol. 167, 224 v° ; Z^{1a} 67, fol. 16.

Pendant la suppression de la Cour par Louis XI, du 4 mai 1462 au 3 juin 1464, Guill. Longuejoë fut adjoint aux maîtres des requêtes de l'Hôtel, *Ord.*, XVI, 210 (mais Pastoret, en 1814, a imprimé à tort « Longuejac ») ; le 3 juin 1464, Longuejoë fut maintenu, comme conseiller pour la justice, lors du rétablissement de la Cour (*ibid.*) ; sur les 153 séances du Conseil ou audiences, il participa à 126, entre le 26 juin et le 31 déc., Z^{1a} 68, fol. 1-31 v° ; Z^{1a} 25, fol. 4-146 ; — en 1465, 219 audiences et séances du Conseil ; il participe à 171, entre le 11 janv. et le 20 déc., Z^{1a} 25, fol. 152-282 ; Z^{1a} 68, fol. 33-381.

En nov. et déc. 1465, Guill. Longuejoe ayant obtenu, par lettres royaux, d'être, de conseiller qu'il était, promu Général, Jehan LE FLAMENT (*supra*, **139**) s'y oppose, 6 et 21 nov., et le procureur du roi proteste, 18 nov. 1465, « que ce soit sans préjudice du nombre ancien des conseillers en lad. Court » ; sur ce, nouvelles lettres du roi, « imposant silence à son procureur » ; après quoi, le 12 déc. 1465, Guill. Longuejoue est institué Général par Jehan Baillet, maître des requêtes de l'Hôtel. Aussitôt le président se lève du siège, Z^{1a} 25, fol. 350 v° ; Z^{1a} 68, fol. 74 et v°, 75 v°, 78.

En 1466, Longuejoë participe encore, comme conseiller, à 21 audiences ou séances du Conseil, du 4 janv. au 17 févr., Z^{1a} 25, fol. 384 v°-385 v° ; Z^{1a} 68, fol. 82 v°-85 v°.

A partir du 21 févr. 1466 seulement, il figure parmi les Généraux, et, en cette nouvelle qualité, il participe à 142 séances ou audiences, jusqu'au 31 déc., Z^{1a} 25, fol. 422-425 ; Z^{1a} 26, fol. 1-197 ; Z^{1a} 68, fol. 86-121. Nous croyons donc que Boulin a eu tort (B. n., *Clair.* 789, p. 58, et *fr.* 32932, fol. 264 v°, dérivé de Boulin) d'affirmer que Longuejoë fut reçu général le 10 févr. — En 1467, comme 4e, 3e et 2e Général, il prend part à 208 audiences ou séances du Conseil, sur les 279 à nous signalées ; cela entre le 2 janv. et le 30 déc., Z^{1a} 26, fol. 197 v°-443 v° ; Z^{1a} 27, fol. 1-58 ;

Z^{1a} 68, fol. 121 v°-184 v°. — En 1468, comme 6e, 5e, 4e, 3e, 2e Général, il prend, entre le 2 janv. et le 7 déc., part à 145 audiences ou séances du Conseil, sur les 235 qui nous sont révélées, Z^{1a} 27, fol. 58 v°-268 v° ; Z^{1a} 68, fol. 185 v°-231 v°.

Le 6 juill. 1468, il avait signé l'opposition que voici : « Je, Guillaume Longuejoe, Général conseiller du roy n. s. sur le fait des aides, je me oppose à ce que nul ne soit receu en l'office de Général, qui soit au dessus de moy ne ou lieu qui me précède », Z^{1a} 27, fol. 179 ; mais le 27 juill. suivant « il se départit de son opposition » en faveur de Jacques LESBAHY (*supra*, **181**), dont il accepta la préséance, Z^{1a} 27, fol. 194.

En 1469, 231 séances ou audiences, parmi lesquelles il prend part, comme avant-dernier ou dernier Général, à 102, entre le 21 janv. et le 30 déc., Z^{1a} 27, fol. 284 v°-435 ; Z^{1a} 28, fol. 4 v°-35 v° ; Z^{1a} 68, fol. 235 v°-280. — Le 19 juin, il était qualifié : « Général *extraordinaire* sur le fait de la Justice des aydes », Z^{1a} 68, fol. 256 v°.

En 1470, 209 audiences ou séances ; il participe à 148, entre le 4 janv. et le 22 déc., comme avant-dernier ou dernier Général, Z^{1a} 68, fol. 280-313 ; Z^{1a} 28, fol. 36 v°-197. Le 10 déc. 1470, Général [extraordinaire] en la Cour des aides, admis cependant, par délibération de la Cour, à participer aux épices, Z^{1a} 68, fol. 313. — Par lettres royaux données à Amboise, le 29 déc. 1470, est nommé ou maintenu au « lieu et office de premier conseiller » à la Cour des aides de Paris, *Ord.*, XVII, 357 et 358 (Pastoret, *ibid.*, en 1820, a imprimé « Longuejoc » et Vaesen « Lonctejoue » (*B. É. C.*, t. XLIV, p. 54-55, n° 253), alors que Bourré, B. n., *fr.* 20494, n° 103, avait bien écrit : Longuejoue) B. n., *Clair.* 789, p. 60 (Boulin), et *fr.* 32932, fol. 265. — Longuejoë aurait été dès lors conseiller à gages de Général, B. n., *P. O.* 1742, doss. 40459, n° 88 ; notes généalog. du XVIIIe s.

En 1471, 162 audiences ; Longuejoë, comme dernier Général ou premier conseiller, participe à 134, entre le 16 janv. et le 30 déc., Z^{1a} 28, fol. 200-345 ; Z^{1a} 68, fol. 313 v°-341. — En 1472, 185 audiences ou séances ; il participe, comme conseiller, à 165, entre le 7 janv. et le 31 déc., Z^{1a} 68, fol. 341 v°-369 v° ; Z^{1a} 28, fol. 357-478 v° ; Z^{1a} 29, fol. 7 v°-39 v°. — En 1473, 188 audiences ou séances ; il participe, comme conseiller, à 144, entre le 2 janv. et le 31, Z^{1a} 68, fol. 369 v°-396 ; Z^{1a} 29, fol. 44 v°-189. — En 1474, 92 séances ou audiences ; mais il ne participe, comme conseiller, qu'à 37, entre le 8 janv. et le 16 mai, Z^{1a} 29, fol. 192 v°-223 ;

Z^{1a} 68, fol. 397 v°-404. — Après quoi, en cette année 1474, il fut destitué par Louis XI ; il tenta, au début du règne suivant, de reprendre, par un procès en Parlement, son ancien office de conseiller à la Cour des aides ; mais Charles VIII le lui défendit, *Ord.*, XIX, 218.

Guill. Longuejoë était fils de Jean, avocat du roi au Châtelet, en 1430 et 1431 (cf. Aubert, *Parlem.*, I, 304), et de Philippe Aguenin (elle-même fille de Jean Aguenin, président au Parlement bourguignon de Paris, 11 déc. 1420-15 août 1429, Maugis, *Parlem.*, III, 60-61) ; son grand-père était Pierre de Longuejoë, anobli par Charles VII, en déc. 1435. Il avait pour frère aîné Jean de Longuejoë, qui suit, **190** (B. n., *P. O.* 1742, doss. 40459, n° 88 ; notes du XVIII^e^ s.).

190. LONGUEJOË (Jean) l'aîné, conseiller en la Chambre du Trésor, fut reçu conseiller à la Cour des aides, le 10 févr. 1465-66, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 58 ; *fr.* 32932, fol. 264 v° ; — entre le 12 févr. et le 28 nov. 1466, il prit part à 84 audiences ou séances du Conseil, Z^{1a} 25, fol. 425 ; Z^{1a} 26, fol. 27 v°-171 v° ; Z^{1a} 68, fol. 85 v°-114 v° ; — dès le 15 nov. 1466, il devenait conseiller au Parlement de Paris. Il était décédé le 11 avr. 1470, Maugis, *Parlem.*, III, 108 ; Aubert, *Parlem.*, I, 76 ; il avait été, le 21 nov. 1450, avocat du roi au Châtelet de Paris, Z^{1a} 18, fol. 449 ; il avait épousé : 1° Geneviève, fille du conseiller au Parlement Jean Baillet, sgr de Sceaux ; 2° Jeanne du Drac, qui vivait encore en 1512, Maugis, *op.* et *loc. cit.*

Il était sgr d'Iverny [Seine-et-Marne, arr. Meaux, cant. Claye]. Il eut pour fils, de son premier mariage, Mathieu, B. n., *P. O.* 1742, doss. 40459, n° 88 (notes généal. du XVIII^e^ s.). Mathieu fut conseiller au Châtelet (27 avr. 1502) ; ex-avocat au Parlement de Paris, il devint, le 5 mars 1514-15, conseiller audit Parlement ; puis maître des requêtes, 16 févr. 1524 ; évêque de Soissons (1534-1557), abbé de Royaumont, conseiller d'État et deux fois garde des sceaux, en 1538 et 1544. Devenu veuf de Madeleine Chambellan, il entra dans les ordres. Il fut inhumé à Saint-Gervais, Maugis, *Parlem.*, III, 160. — Cf. *supra*, **189**.

191. LOUET (Jacques). Il tenait l'office de Général d'Albert Magalotti, résignataire, après le 6 févr. 1477-78 (*infra*, **195**) ; 3^e^, 4^e^ et dernier Général à la Cour des aides, en 1478, où les archives des audiences le signalent 14 fois seulement, du 3 avr. au 12 août, Z^{1a} 30, fol. 326-440 v° ; mais ces archives sont bien incomplètes

et plus encore pour 1479 et suiv. ; en 1479, il n'est mentionné que dans 7 audiences, comme 2e, 3e, 4e Général, entre le 27 août et le 2 oct., Z1a 31, fol. 216-236 ; en 1480, dans une seule audience, le 10 juin, Z1a 31, fol. 386 vo ; le 25 mars 1482-83, il donne quittance « pour six vingt cinq liv. t., à lui ordonnées par le roy, pour le parfaict de 500 liv. t. retranchées de sa pension de l'an fini le 30 sept. derrier », B. n., *P. O.* 1758, doss. *Louet*, 40726, no 3.

Après la mort de Louis XI, il fut, le 15 sept. 1483, confirmé dans son office de Général en tant que vacant par nouvel avènement du roi, *Ord.*, XIX, 130, et, le 8 déc. 1483, il fut maintenu dans cet office par Charles VIII contre tout compétiteur, auquel le roi imposa silence, dans un procès en Parlement, *Ord.*, XIX, 218. — Il était 4e, 3e, 2e Général les 9 et 24 sept. et 31 oct. 1485 ; 26 juill. et 1er déc. 1486 ; 10 juill., 31 août, 9 nov. 1487 ; 31 mars, 13 oct., 9 déc. 1488, Z1a 69, fol. 165, 168 vo, 172, 227 vo, 249, 297, 306, 356 vo, 402 vo, 410, B. n., *P. O.* 624, doss. 14671, no 2 ; premier Général au Conseil de la Cour des aides, le 14 juill. 1489, Z1a 69, fol. 458 vo.

Les 20 mars, 23 juill. 1491 et 26 mai 1495, il était à la fois « trésorier des chartres » du roi et « Général sur le fait de la justice des ses aides » ; il donnait, sous sa signature originale qui est conservée, quittance de 100 liv. t. pour partie de 400 liv. t. à lui données « chacun an, outre ses gages et autres bienfaiz, pour qu'il ait tousjours mieulx de quoy honnorablement s'entretenir ou service d'icellui sgr », le roi, B. n., *P. O.* 1758, doss. 40726, nos 4, 5, 7 ; le 23 juill. 1491, il était, par surcroît, « conseillier du roy, n. s., en son Grant Conseil », *ibid.*, no 5. Le 22 déc. 1497, il est commissaire ordonné par le roi pour inventorier le Trésor des chartes, Isambert, XI, 293.

192. LOUVEL (J.). Prend part, comme adjoint, le 22 juin 1396, à une audience de la Cour des aides, A. n., Z1a 1, fol. xij vo (Boulin). — Même s'il fallait lire Louvet au lieu de Louvel, nous ne pensons pas qu'il s'agisse ici du fameux président de Provence Jean Louvet, que l'on croit né vers 1370, Cosneau, *Gr. Encycl.*, XXII, 684. — Un Robert Louvel était, le 17 mai 1415, clerc de la ville de Paris et commis à la recette des aides, *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., 214 ; un Simon Louvel était en 1395 officier du duc Louis d'Orléans, Jarry, *Louis... d'Orléans*, 135.

193. LUILLIER, LHUILLIER, LULLYER (Jean II). Le 16 avr. 1480-81, étant maître des requêtes, il est reçu Général à la

Cour des aides, B. n., *Clair.* 789, p. 62 (Boulin) ; *fr.* 32932, fol. 265 r°. — En 1481, du 2 mai au 6 oct., il participe, comme 2e et 3e Général, à 35 audiences au moins (le registre des audiences est interrompu le 10 oct. et manque pour 1482), Z1a 32, fol. 142-308 ; en 1483, à 9 séances du Conseil, du dernier févr. au 23 août, comme 2e et 3e Général, Z1a 69, fol. 18 v°-44 v° ; le 15 sept. 1483, Charles VIII le confirme dans l'office de Général, en raison du nouvel avènement, *Ord.*, XIX, 130 ; le 8 déc. 1483, le roi le maintient dans cet office et impose silence au compétiteur, qui voulait l'en déloger par un procès en Parlement, *Ord.*, XIX, 218. — De 1484 à 1489, comme 4e, 3e, 2e Général, Luillier est signalé, Z1a 69, fol. 67 v°, 165, 166 v°, 179, 185 v°, 227 v°, 297, 306, 356 v°, 410, 458 v°, 454 ; B. n., *P. O.* 624, doss. 14671, n° 2.

Le 28 sept. 1496, Charles VIII donne à son conseiller et procureur général, Me Jehan Luillier, vu ses services à Louis XI comme à son successeur, 300 liv. t. pendant dix ans ; suivent l'entérinement des trésoriers, 20 oct. 1496, et celui des Généraux des finances, 28 nov. 1496, B. n., *P. O.* 1772, doss. *Luillier*, 40997, n° 55 (copie du 23 mai 1497).

Aussi bien Jean Luillier, licencié en lois, était procureur général du roi au Parlement de Paris, depuis le 16 mai 1496, date où il avait succédé à son beau-frère, Christophe de Carmonne, résignataire. Il mourut en fonctions avant le 18 juin 1498, Maugis, *Parlem.*, III, 327.

Plusieurs Jean Luillier furent avocats au Parlement de Paris au xve siècle, Delachenal, *Hist. des avocats au Parlement de Paris*, 143, n. 1 ; 155, n. 4 ; 180, n. 2 ; l'un d'eux, qui, le 15 mai 1452, donne une quittance signée, fut avocat et conseiller du duc Charles d'Orléans, B. n., *P. O.* 1772, doss. *Luillier*, 40997, n° 15. — Celui dont nous nous sommes occupés ici avait été avocat au Parlement de Paris, 30 mai 1476, et lieutenant civil au Châtelet, Aubert, *Parlem.*, I, 146, 215, 392.

194. LYENVILLIER, LYEUVILLIER, LYENVILLIERS, LIANVILIER (Pierre DE), institué conseiller à la Cour des aides, le 21 avr. 1390, après Pâques, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 38 ; *fr.* 32932, fol. 262 v° ; il avait été nommé au moins dès le 16 avr. précédent, A. n., Z1a 1, fol. viij r° (Boulin) ; — en 1390, sur 23 audiences mentionnées, il participe à 10, entre le 22 avr. et le 14 oct., Z1a 1, fol. viij (Boulin) ; — en 1391, à 20 audiences, sur 27 signalées, du 25 janv. au 23 déc., Z1a 1, viij et v° (Boulin) ; — en 1392, à 9 audiences, sur 10 connues, du 14 févr. au 19 déc.,

Z^{1a} 1, fol. viij v°, xj r° et v° ; — en 1393, il participe à 12 audiences sur les 17 qui nous sont signalées, entre le 10 janv. et le 29 nov., Z^{1a} 1, fol. xj v° (Boulin) ; — en 1394, à toutes les audiences, soit 9, du 31 janv. au 23 déc., que les archives nous ont conservées, Z^{1a} 1, fol. xj v° et xij (Boulin) ; — en 1395, à 9 audiences sur 22, du 13 janv. au 16 oct., Z^{1a} 1, fol. xij et v° (Boulin) ; — en 1396, à 17 audiences sur 34, du 10 févr. au 29 déc., Z^{1a} 1, fol. xij v° et xiij (Boulin) ; — en 1397, enfin, à 43 audiences sur 113, du 19 janv. au 17 juill., Z^{1a} 1, fol. xiij et v° (Boulin), et Z^{1a} 1, fol. 1-26.

M

195. MAGALOTTI, MAGALOT, MALAGET (maître Alberto), de 1474 à 1478, Général sur la justice des aides : 5 mai 1474, nommé par Louis XI « à l'office de tiers général » en la Cour des aides, *Ord.*, XVIII, 7 ; — en 1474, sur 92 audiences ou séances, il participe à 19, du 24 mai au 17 août, comme 3e, 2e et 4e Général, Z^{1a} 29, fol. 226 à 293 ; — en 1475, le greffier a négligé de relever les audiences ; — en 1476, il n'en a mentionné que 16, sur lesquelles, dans 14, Magalot a siégé comme 2e, 3e, 4e Général, entre le 2 oct. et le 20 déc., Z^{1a} 30, fol. 1-31 v° ; — en 1477, 85 audiences mentionnées ; il siège dans 73, comme 2e, 3e, 4e Général, et dans 4, comme premier Général, entre le 24 janv. et le 20 déc., Z^{1a} 30, fol. 37 v°-263 v° ; — en 1478, 83 audiences, sur lesquelles il siège dans 8, comme 2e, 3e, 4e Général, entre le 2 janv. et le 6 févr., Z^{1a} 30, fol. 269-289. — Le 8 déc. 1483, il est donné comme ayant, avant cette date, résigné son office, qui fut donné à Jacques LOUET (*supra*, **191**), *Ord.*, XIX, 218. Or, Louet était pourvu au plus tard le 3 avr. 1478, n. st. (*supra*, **191**) ; la résignation de Magalotti se place donc entre le 6 févr. et le 3 avr. 1478, n. st.

Magalotti était natif de Florence ; il fut secrétaire de Louis XI (28 contreseings de lui, entre le 26 juill. 1468 et le 23 juin 1471) ; il fut peut-être clerc (ou auditeur des comptes vers 1469, en 1471, et le 13 mai 1472, Mlle Denys, *Armorial Chambre comptes*, p. xcvj) ; fut déchargé, le 8 mars 1477, de ses fonctions d'auditeur, C. d'Yanville, *Chambre des comptes*, p. 767 ; B. n., *P. O.* 1790, doss. 41419, nos 11 et 12 (notes du xviiie s.) ; *Lettres Louis XI*, III, 276, 284, 286, 304 ; IV, 245, 280 et suiv. ; X, 62.

196. MAGISTRI (J.), avocat, appelé à siéger, comme adjoint, au Conseil de la Cour des aides, le 13 mars 1482-83, Z^{1a} 69, fol. 21.

197. MAIGNAC, MAGNAC, MEIGNAC, MAINHAC, MANHAC (Hugues DE), abbé [bénédictin] de Rebais [Seine-et-Marne, arr. Coulommiers, ch.-l. cant.] ; en 1389, 25 audiences signalées, à cinq desquelles il participe, entre le 26 mai et le 13 août, comme Général sur la justice des aides, Z^{1a} 1, fol. vij (Boulin) ; — en 1390, sur 23 audiences mentionnées, il participe à 3, les 28 janv., 7 févr. et 4 mars, Z^{1a} 1, fol. vij v° et viij (Boulin) ; — en 1391, sur 27 audiences connues, il participe à 5, dont une comme premier Général, du 1er mars au 29 nov., Z^{1a} 1, fol. viij et v° (Boulin) ; — en 1393, sur 17 audiences, il participe à 3, les 8 mars, 21 et 29 nov.. Z^{1a} 1, fol. xj v° (Boulin) ; — en 1395, sur 22 audiences, il prend part à 4, dont une en qualité de premier Général, entre le 17 mars et le 17 juill., Z^{1a} 1, fol. xij (Boulin) ; — en 1396, sur 34 audiences, il prend part à 18, dont il préside 13 comme premier Général, du 4 févr. au 29 déc., Z^{1a}, fol. xij v° et xiij.

En 1397, sur 113 audiences, il participe à 87, dont il préside 50, comme premier Général ; dans les 37 autres, il est 2e, 3e, 4e, 5e, 6e Général, du 5 janv. au 19 déc., Z^{1a} 1, fol. xiij et v° (Boulin) ; Z^{1a} 1, fol. 1 v°-78 v° ; il est encore qualifié abbé de Rebais le 6 avr. et, le 4 mai suivant, il paraît à la Cour en qualité d'évêque de Saint-Flour, cela jusque vers le 23 janv. 1403-04 ; — en 1398, sur 148 audiences, il assiste à 110, dont il préside 49, en qualité de premier Général, du 5 janv. au 31 déc., Z^{1a} 1, fol. 79 v°-183 v° ; — en 1399, sur 115 audiences, il en préside 26, comme premier Général, et il siège dans 5 autres, comme 2e, 3e et 4e Général, du 10 janv. au 25 sept., Z^{1a} 1, fol. 184 v°-244 ; — en 1400, sur 123 audiences, il en préside 62, comme premier Général, et il siège dans 14 autres, comme 2e Général, du 9 janv. au 31 déc., Z^{1a} 1, fol. 252 v°-329 ; — en 1401, sur 125 audiences, il en préside 78, comme premier Général, et il siège, comme second Général, dans 17 autres, du 4 janv. au 30 déc., Z^{1a} 1, fol. 329-358 v° ; Z^{1a} 2, fol. 1-68 v°.

« Par lettres patentes du 7 janv. 1400-01, portant restriction des officiers de cette Chambre [des aides], Charles VI lui accorda 400 liv. de gages par an, avec pouvoir de présider en l'absence de l'archevêque de Besançon », B. n., *Clair.* 789, p. 6 et 41 ; *fr.* 32932, fol. 263.

En 1402, sur 129 audiences, il en préside 58, en tant que premier Général, et il siège dans 37 autres, comme 2e ou 3e Général, entre le 3 janv. et le 22 déc., Z^{1a} 2, fol. 68 v°-154 ; — en 1403, sur 126 audiences, il en préside 95, comme premier Général, et il

siège, dans 16 autres, comme 2e, 3e, 4e ou même 5e Général, entre le 5 janv. et le 22 déc., Z1a 2, fol. 155 v°-270 v° ; — en 1404, sur 120 audiences, il en préside 89, comme premier Général ; mais il siège dans 3 autres, comme 2e Général, du 5 janv. au 31 déc., Z1a 2, fol. 271 v°-400 v° ; Z1a 3, fol. 1-4 ; — en 1405, sur 92 audiences, il siège dans 66, qu'il préside toutes, du 3 janv. au 9 nov., Z1a 3, fol. 6 v°-123 v° ; — en 1406, sur 98 audiences, il siège dans 6 seulement, et il les préside comme premier Général, les 13 et 16 janv., 7 mai, 9 et 19 août et 12 oct., Z1a 3, fol. 152-252 v° ; — en 1407, sur 90 audiences, il siège seulement dans 7, et il les préside, comme premier Général, les 5 févr., 16 mars, 4 juin, 7, 13, 16 et 30 juill., Z1a 3, fol. 297 v°-364.

En 1408, sur 75 audiences, il en préside 39, comme premier Général, et 4 autres en tant que « président », du 7 mars au 22 déc., Z1a 4, fol. 47 v°-137 v° ; — en 1409, sur 104 audiences, il siège dans 57, qu'il préside, en tant que premier Général, du 2 janv. au 23 déc., Z1a 4, fol. 140-267 ; — en 1410, sur 109 audiences, il siège dans 52 et les préside, en tant que premier Général, du 4 janv. au 31 déc., Z1a 4, fol. 267 v°-322 v° ; Z1a 5, fol. 2 v°-73 v° ; — en 1411, sur 105 audiences, il en préside 56, en tant que premier Général, du 3 janv.-23 sept., Z1a 5, fol. 75 v°-183 ; — en 1412, 103 audiences, dans lesquelles il siège seulement 3 fois, les 7, 12, 15 oct., présidant ces jours-là l'audience, Z1a 5, fol. 354-357 v°. — Il aurait voulu l'office de président que lui disputa victorieusement Henri DE SAVOISY, notamment en sept., oct., nov. 1412, Z1a 5, fol. 349 et 358 ; *infra*, **281**.

Fut évêque de Saint-Flour de 1396 jusque vers le 23 janv. 1403-04, et sur ce point nous pouvons préciser, grâce au registre Z1a 2, fol. 278 et 279 v°, la *Gallia Christ.*, qui, t. II, col. 426, parle seulement du 20 déc. 1403. Ensuite évêque de Limoges, entre les 24 et 30 janv. 1404, n. st., Z1a 2, *loc. cit.* (la *Gallia Christ.*, t. II, c. 534, qui parle seulement de 1405, et place son décès en 1412, peut donc être encore rectifiée et précisée sur cet autre point), et jusqu'au 3 nov. 1412. Il était, le 27 janv. 1386[-87], « prieur de Gournai », A. n., Z1a 525, non folioté. — Hugues de Maignac, qui avait testé le 1er mai 1409, fit un codicille le 2 nov. 1412, donc la veille de sa mort ; son testament est à la B. n., coll. *Moreau*, vol. 1161, fol. 634 v° ; cité par Tuetey, note 1, t. II, p. 239, du *Journ. Nic. Baye*, S. H. F. ; *ibid.*, p. 250, et t. I, p. 92, 156, 16 juin 1404 et 28 avr. 1406 ; était, le 6 sept. 1406, présent au Conseil du Parlement de Paris et, le 12 nov. 1408, présent audit Parlement, *Journ.*

Nic. Baye, t. I, p. 171 et 245. — Le 28 avr. 1407, il était *de nouveau* institué Général sur la finance des aides (voir nos *Études... financières*, t. I, p. 256, **96**). Le surcroît de besogne que lui apportait l'office de Général sur ladite finance, dès avant 1407, explique la diminution de son assiduité à la Cour des aides dès 1406, beaucoup mieux peut-être que les soins à donner à son diocèse, à qui cependant il laissa un legs (testament du 1er mai 1409 et codicille, cités *supra*).

Voir *supra*, **17**, App. I, *Présidents*.

Voir *infra*, **272**, prieur de SAINT-GERMAIN.

198. MAIRE, LEMAIRE, LEMÈRE (Jean LE), conseiller au Parlement de Paris, adjoint au Conseil de la Cour des aides, les 20 et 28 juill. 1464 ; 27 août 1466 ; 7 janv., 3 et 7 mars, 28 nov. et 16 déc. 1467 ; en 1468, les 11 et 20 févr., 14 juin ; 12 juill. 1470 ; 20 févr. et 5 mars 1471-72, Z^{1a} 68, fol. 6 v°, 7 v°, 115, 122, 131 v°, 134, 180 v°, 181, 183, 192, 193 v°, 208, 296 v°, 345 v° et 346 v°.

Il était licencié en lois. Originaire de Bourges, il eut un procès avec les héritiers de Jacques Cœur, en 1472, pour le paiement de la maison acquise du célèbre argentier, désireux d'y construire son hôtel. Il fut conseiller au Parlement de Paris, du 18 sept. 1461 jusqu'au 5 juill. 1475, date où il résigna, Maugis, *Parlem.*, III, 104. Maugis en fait un conseiller lai et Aubert, *Parlem.*, I, 76, note, un conseiller clerc.

199. MALESTROIT (Jean DE), évêque de Saint-Brieuc, adjoint à la Cour des aides, le 5 déc. 1412. Il était alors Général sur le gouvernement des aides (voir nos *Études... financières*, t. I, p. 257, **100**). Après avoir été évêque de Saint-Brieuc de 1406 au 22 août 1409, il fut évêque de Nantes du 22 août 1419 à 1443, année où il mourut à Nantes. Il fut chancelier de Bretagne, *Journ. N. Baye*, I, 331 ; Beaucourt, *Charles VII*, II, 24, 27, n. ; 283, 378, n. 2 ; 379-383, 386-388, 465 ; III, 201, n.

200. MANS (le doyen du), adjoint à la Cour des aides, dans les deux audiences du 24 nov. 1432 et du 22 juin 1433, A. n., Z^{1a} 8, fol. 74 r° et 101 r°. — Cf. Arm. Bellée, *L'ancien chapitre cathédral du Mans*, dans *Bull. Soc. agric. Sarthe*, 1873-74, B. XIV, 775 ; Le Mans, 1875, in-8° ; cf. *B. É. C.*, 1875, XXXVI, 490.

201. MANSAC, MANSAR, MANSART (Ph.), adjoint à la Cour des aides, le 19 févr. 1387-88, A. n., Z^{1a} 1, fol. vj v° (Boulin). Il s'agit probablement de Me Ph. Mansart, présent le 6 avr.

1385-86 au Conseil du Parlement de Paris, A. n., X^{1a} 1473, fol. 207 ; cité par Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 70, mais dont ne parlent ni Maugis, *Parlem.*, ni F. Aubert, *ibid.*

202. MARCHANT, MARCHAND (Aymery, Aymeri, Amery, Émeri), conseiller au Parlement de Poitiers, ordonné par le roi, 22 oct. 1425, « juge et Général, en souveraineté, quant à la justice des aides et gabelles », à Poitiers, *Ord.*, XIII, 105 ; B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 51 ; *fr.* 32932, fol. 263 v°. — En 1428, sur 110 audiences, il est relaté neuf fois, plus souvent que tout autre Général, du 5 août au 10 déc., sur un registre où le greffier mentionne exceptionnellement la présence des Généraux, Z^{1a} 8, fol. 1-4 ; — en 1429, sur 58 audiences, le greffier le signale dans 26, dont 7 fois en qualité de premier Général, du 20 janv. au 16 déc., Z^{1a} 28, fol. 5 v°-25 ; — en 1430, sur 27 audiences notées, Marchant siège dans 9, comme 2e, 3e et dernier Général, du 19 janv. au 30 déc., Z^{1a} 8, fol. 27 v°-35 v° ; — en 1431, 43 audiences ; il siège 3 fois, comme premier Général, et 10 fois, comme 2e, 3e, avant-dernier Général, du 4 janv. au 20 déc., Z^{1a} 8, fol. 35 v°-50 r° ; — en 1432, 51 audiences ; il siège 7 fois, comme premier Général, et 19 fois, comme 2e et 3e Général, du 31 janv. au 22 sept., Z^{1a} 8, fol. 52 v°-73 v° ; — en 1433, 42 audiences ; il siège dans 16 comme 2e et 3e Général et dans 7 autres comme premier Général, du 2 janv. au 14 déc., Z^{1a} 8, fol. 77 v°-108 ; — en 1434, 28 audiences ; 7 fois il siège comme premier Général et 9 fois comme 2e et 3e, du 4 janv. au 7 juin, Z^{1a} 8, fol. 109-126 v° ; — en 1435, aucune audience n'a été relatée et, en 1436, sur 3 audiences relatées, il a siégé dans celle du 19 déc., le second de trois Généraux présents, Z^{1a} 10, fol. 7 v° ; — en 1437, 87 audiences mentionnées ; il en préside une, comme premier Général ; dans 5 autres il siège comme 2e et 3e Général, du 8 mai au 25 sept. 1437, Z^{1a} 10, fol. 41-73 v°.

Il fut conseiller au Parlement de Poitiers du 30 mars 1420-21 jusqu'au transfert de cette Cour à Paris, en 1436 ; le 22 mai 1436, il fit partie de la Commission des douze chargée d'expédier les affaires urgentes, jusqu'à l'installation définitive à Paris ; il siégea, comme conseiller au Parlement de Paris, jusqu'à son décès en 1443, B. n., *Clair.* 789, p. 52 ; Maugis, *Parlem.*, III, 74 et 83 ; Aubert, *Parlem.*, I, 14 ; Beaucourt, *Charles VII*, II, 618, et III, 427, note.

203. MARCOUX (St.), adjoint aux Généraux de la Cour des aides, Z^{1a} 1, fol. xij (Boulin), [févr.] 1393-94.

204. MARLE, MERLE (Henri DE), 13 mars 1387-88, adjoint à la Cour des aides, Z^{1a} 1, fol. vj v° (Boulin) ; il s'agit d'Henri de Marle, un des personnages les plus connus à la fin du XIV^e^ siècle et au début du XV^e^. Aussi bien il fut d'abord avocat au Parlement de Paris, bailli de l'évêque de Paris, 4^e^ (1394), puis 1^er^ président au Parlement (1403), enfin chancelier (8 août 1413-1418), massacré par les Bourguignons, juin 1418 ; avait épousé Mahaut Le Barbier, Maugis, *Parlem.*, III, 34-35 ; Aubert, *Parlem.*, I, 58, 175, 179, 385-386 ; Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 313, 354 ; *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., II, 130-132, etc., plus de 90 références pour le début du XV^e^ siècle ; A. Coville, *Les Cabochiens*, 63, 64, 66, 210, n. 1 ; 235, etc.

MASERAY, MAISERAY. Voir *infra*, **212**, MÉSERAY, MESSERAY, MÉZERAY.

205. MAUGIER, 28 févr. 1410-11, adjoint aux Généraux de la Cour des aides, Z^{1a} 5, fol. 111 v°. — En l'absence de tout prénom, il est bien malaisé d'identifier de façon sûre ce personnage : s'agirait-il de J. Maugier, secrétaire de Charles VI vingt-six ans plus tôt, Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 73? — ou bien, ce qui nous paraît bien plus vraisemblable, de Robert Mauger, conseiller lai au Parlement de Paris dès 1390 ; 5^e^ président audit Parlement, le 27 avr. 1407 ; 3^e^, en 1409, et premier président le 16 août 1413, jusqu'en 1418, où il disparut, Maugis, *Parlem.*, III, 35 et 47 ; Aubert, *Parlem.*, I, 58, 121, n. 3 ; 137, 386 ; Coville, *Cabochiens*, 65, 66 et 210, n. 1 ; plus de 50 mentions dans le *Journ. Nic. Baye*, I, 7, 39, etc. ; 194-196, etc. ; II, 6, etc., et 134-136, etc.

206. MAUNIEZ, MAUNIER (Jehan LE), abbé de Saint-Maur-des-Fossés [Seine, arr. Sceaux, ch.-l. cant.] ; 1^er^ déc. 1436, « après serment fait en la main de M^r^ le Chancellier, mis et instablé (*sic*) en possession et saisine de l'office de Général sur la justice des aides, selon le contenu en ses lettres, par Mons^r^ le doyen de Paris », Tudert, A. n., Z^{1a} 10, fol. 1 ; B. n., *Clair.* 789, p. 52 ; *fr.* 32932, fol. 263 v°.

En 1436, préside les deux audiences des 12 et 19 déc. 1436, Z^{1a} 10, fol. 3 v° et 7 v° ; — en 1437, sur 87 audiences, il en préside 23, comme premier Général, du 11 janv. au 17 août, Z^{1a} 10, fol. 10 v°-59 v° ; — en 1438, il préside les 4 audiences, pour lesquelles le greffier a relevé le nom des Généraux et des conseillers, 19 et 30 avr., 7 et 10 mai, Z^{1a} 10, fol. 124-126 ; — en 1441, le 24 mai, il est signalé comme Général, Z^{1a} 12, fol. 185 v° ; — en

1445, il préside, comme 1er Général, les 6 audiences auxquelles il assiste, du 23 oct. au 27 nov., Z1a 15, fol. 127-147 vo ; — du 27 avr. au 16 mai 1446, il préside les 9 audiences auxquelles il assiste, Z1a 16, fol. 1-20 vo. — Voir *supra*, App. I, *Présidents*, **18**.

207. MAURAY (D.), 28 févr. 1410-11, adjoint à la Cour des aides, Z1a 5, fol. 111 vo. — Peut-être Denis de Mauroy, ancien avocat, sinon même avocat du roi au Parlement, procureur général au Parlement de Paris, du 16 mai 1404 à sa mort, au début de févr. 1413, *Journ. Nic. Baye*, I, 90 ; Maugis, *Parlem.*, III, 326 ; Aubert, *Parlem.*, I, 392.

208. MAUREGARD (maître Andry DE), auditeur ou clerc de la Chambre des comptes du roi, depuis le 16 mars 1454 ou 1456-57 jusqu'à sa mort, en juill. 1481, Mlle Denys, *Armorial Chambre comptes*, p. xcv ; C. d'Yanville, *Chambre des comptes*, p. 864 ; appelé, comme adjoint, à siéger le 24 mars 1470, n. st., à la Cour des aides, Z1a 68, fol. 288 ; André de Mauregard avait épousé, en premières noces, Anne, fille de Pierre La Plote, bourgeois de Paris, et, en secondes noces, une nommée Michelle, morte avant lui. Lui-même décéda à Grenoble, le 18 mai 1481, laissant cinq fils et six filles. Il fut trésorier de Dauphiné du 1er oct. 1475 au 18 juill. 1481. — Voir notre *Gallia regia* (encore inédit, vo *Dauphiné*) ; *Lettres Louis XI*, S. H. F., VII, 257, n. 3 (Vaesen) ; A. n., P. I, no 260 ; le 9 déc. 1472, il rend hommage au roi pour la moitié de la terre de Bondoufle (Mirot, *Hommages rendus à la Chambre de France*, **259**).

209. MAUREGARD, MAUREGART (Nicolas DE), Général sur la justice des aides, 1391-1407. — Le 11 mars 1390-91, fut ordonné par Charles VI Général conseiller sur les aides, spécialement pour les finances, mais également pour la justice, *Ord.*, VII, 405-06.

Signalé à la Cour des aides, les 14 nov. 1391, 19 déc. 1392, 29 janv., 26 févr., 26 avr. et 15 juill. 1393, Z1a 1, fol. viij vo, xj vo.

« Général sur le fait de la finance, fut institué Général sur la justice des aides et reçu le 19 déc. 1394 », B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 39 ; A. n., Z1a 1, fol. xij (Boulin) ; siège à la Cour des aides, le 23 déc. 1394, Z1a 1, fol. xij ; — en 1395, sur 22 audiences mentionnées, on le rencontre dans 19, et il préside l'une d'elles, du 4 janv. au 26 oct., Z1a 1, fol. xij ro et vo (Boulin) ; — en 1396, sur 34 audiences relatées, on le signale dans 32, dont celle qu'il préside, comme premier Général, du 6 janv. au 29 déc., Z1a 1,

fol. xij v° et xiij ; — en 1397, 113 audiences ; il siège dans 95, comme 2e, 3e, 4e, 5e, 6e Général ; pour 6 d'entre elles, il est premier Général, du 5 janv. au 22 déc., Z1a 1, fol. xiij et v°, 4-79 ; — en 1398, 148 audiences ; il siège dans 108 et, dans 5 d'entre elles, comme 1er Général, du 5 janv. au 29 nov., Z1a 1, fol. 79 v°-176 v° ; — en 1399, 115 audiences ; il siège en 99 d'entre elles, dont deux fois comme 1er Général, du 8 janv. au 24 déc., Z1a 1, fol. 184-252 v° ; — en 1400, 123 audiences ; il siège dans 87, du 10 janv. au 22 déc., Z1a 1, fol. 254-328 v° ; — en 1401, 125 audiences ; il siège dans 106, du 4 janv. au 30 déc., Z1a 1, fol. 329-358 v° ; Z1a 2, fol. 1-68 v° ; — en 1402, 129 audiences ; il siège dans 93, du 3 janv. au 5 déc., Z1a 2, fol. 68 v°-151 v° ; — en 1403, 126 audiences ; il siège dans 95, du 10 janv. au 22 déc., Z1a 2, fol. 155 v°-270 v° ; — en 1404, 120 audiences ; il siège dans 75, du 5 janv. au 19 nov., Z1a 2, fol. 271 v°-395 ; — en 1405, 92 audiences ; il siège dans 36, du 14 janv. au 16 nov., Z1a 3, fol. 12-125 v° ; — en 1406, 98 audiences ; il siège dans 20, du 4 juin au 1er déc., Z1a 3, fol. 198-270 ; — en 1407, 90 audiences ; il ne siège plus que 7 fois, du 5 au 28 janv., Z1a 3, fol. 283-294 v° ; il était encore « Général conseiller du roy sur le fait des aides », le 5 févr. 1406-07, Z1a 3, fol. 297 v°. — A la date du 22 avril 1409 après Pâques, il était mort et sa succession comme Général était briguée, Z1a 4, fol. 187 v°. — Voir *supra*, **73**, CARROBLE.

Il avait été « receveur général à Paris de tous les deniers destinés pour la guerre » en 1365, 1366, 1367 ; puis, le 18 nov. 1369, maître des garnisons et vivres de l'armée destinée à une descente en Angleterre, Delisle, *Mandem. Charles V*, 162, 227, 316, 369, 609 A et 610 ; le 5 mai 1397, il est qualifié de « jadiz receveur de Paris », Z1a 1, fol. 2 ; nous l'avons rencontré déjà comme Général des finances et comme receveur général à Paris, dans nos *Études... financières*, t. I, p. 257, **102**, et p. 289, **55**. — Un Mauregard, sans indication de prénom, était secrétaire du roi en nov. 1417 ; Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 395.

G. Dupont-Ferrier.

(Sera continué.)

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA SECONDE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1932.

Pages

Le personnel de la Cour ou Chambre des aides de Paris des origines à 1483, par G. Dupont-Ferrier *(suite)* . . . 191

NOGENT-LE-ROTROU, IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR. — 1933.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ANNÉE 1933

A PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

5, QUAI MALAQUAIS

—

1933

432

DÉCRET

RECONNAISSANT

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Liberté, Égalité, Fraternité.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS

Le Président de la République,
Sur le rapport du Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,
Le Conseil d'État entendu,
Décrète :

ARTICLE PREMIER.

La *Société de l'Histoire de France*, établie à Paris, est reconnue comme ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

Son règlement est approuvé tel qu'il est et demeure ci-annexé. Il ne pourra y être apporté de modifications qu'en vertu d'une nouvelle autorisation donnée dans la même forme.

ART. II.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Fait à l'Élysée-National, le 31 juillet 1851.

Signé : L. N. BONAPARTE.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes
Signé : DE CROUSEILHES.

RÈGLEMENT

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ARRÊTÉ LE 23 JANVIER 1834 ET MODIFIÉ LE 10 MAI 1836.

TITRE PREMIER.

But de la Société.

ART. 1er. Une société littéraire est instituée sous le nom de SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

ART. 2. Elle se propose de publier :

1° Les documents originaux relatifs à l'histoire de France, pour les temps antérieurs aux États généraux de 1789;

2° Des traductions de ces mêmes documents, lorsque le Conseil le jugera utile;

3° Un compte rendu annuel de ses travaux et de sa situation;

4° Un annuaire.

ART. 3. Toutes les publications de la Société sont délivrées gratis à ses membres.

ART. 4. Elle entretient des relations avec les savants qui se livrent à des travaux analogues aux siens; elle nomme des associés correspondants parmi les étrangers.

TITRE II.

Organisation de la Société.

ART. 5. Le nombre des membres de la Société est illimité. On en fait partie après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation faite par un des sociétaires.

ART. 6. Chaque sociétaire paie une cotisation annuelle de TRENTE FRANCS.

ART. 7. Les sociétaires sont convoqués au moins une fois l'an, au mois de mai, pour entendre un rapport sur les travaux de la Société et sur l'emploi de ses fonds, ainsi que pour le renouvellement des membres du Conseil.

TITRE III.

Organisation du Conseil.

ART. 8. Le Conseil se compose de quarante membres, parmi lesquels sont choisis :

Un président,
Un président honoraire,
Deux vice-présidents,
Un secrétaire,
Un secrétaire adjoint,
Un archiviste,
Un trésorier.

ART. 9. Les membres du Conseil, à l'exception du président honoraire, sont renouvelés par quart, à tour de rôle, chaque année. Le sort désignera, les premières années, ceux qui devront sortir; les membres sortants peuvent être réélus. Le secrétaire continuera ses fonctions pendant quatre ans.

ART. 10. L'élection des membres du Conseil a lieu à la majorité absolue des suffrages des membres présents.

ART. 11. Le Conseil nomme, chaque année, un Comité des fonds, composé de quatre de ses membres.

Il nomme aussi des commissions spéciales.

Les nominations sont faites au scrutin. La présidence appartient à celui qui réunit le plus de suffrages.

ART. 12. L'assemblée générale nomme, chaque année, deux censeurs chargés de vérifier les comptes et de lui en faire un rapport.

ART. 13. Le Conseil est chargé de la direction des travaux qui entrent dans le plan de la Société, ainsi que de l'administration des fonds.

Les décisions du Conseil pour l'emploi des fonds ne pourront être prises qu'en présence de onze membres au moins, et à la majorité des suffrages.

ART. 14. Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé en tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du commissaire responsable portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

ART. 15. Le Conseil règle les rétributions à accorder à chaque éditeur.

Le commissaire responsable aura droit à cinq exemplaires de l'ouvrage à la publication duquel il aura concouru.

ART. 16. Tous les volumes porteront l'empreinte du sceau de la Société. Après la distribution gratuite faite aux membres de la Société (art. 3), les exemplaires restants seront mis dans le commerce, aux prix fixés par le Conseil.

ART. 17. Le Conseil se réunit en séance ordinaire au moins une fois par mois.

Tous les sociétaires sont admis à ses séances.

ART. 18. Nulle dépense ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une délibération du Conseil.

ART. 19. Les délibérations du Conseil portant autorisation d'une dépense sont immédiatement transmises au Comité des fonds par un extrait signé du secrétaire de la Société.

ART. 20. Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont énoncées au fur et à mesure les dépenses ainsi autorisées, avec indication de l'époque à laquelle leur paiement est présumé devoir s'effectuer.

Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont inscrits tous ses arrêtés portant mandat de paiement.

Art. 21. Le Conseil se fera rendre compte, tous les trois mois au moins, de l'état des impressions, ainsi que des autres travaux de la Société.

Art. 22. Le Comité des fonds devra se faire remettre, dans le cours du mois qui précédera la séance où il doit faire son rapport, tous les renseignements qui lui seront nécessaires.

Art. 23. Les dépenses seront acquittées par le trésorier sur un mandat du président du Comité des fonds, accompagné des pièces de dépense dûment visées par lui; ces mandats rappellent les délibérations du Conseil par lesquelles les dépenses ont été autorisées.

Le trésorier n'acquitte aucune dépense, si elle n'a été préalablement autorisée par le Conseil et ordonnancée par le Comité des fonds.

Art. 24. Le Comité des fonds et le trésorier s'assemblent une fois par mois.

Art. 25. Tous les six mois, en septembre et en mars, le Comité des fonds fait, d'office, connaître la situation réelle de la caisse, en indiquant les sommes qui s'y trouvent et celles dont elle est grevée.

Le même Comité présentera au Conseil, dans les premiers mois de l'année, l'inventaire des exemplaires des ouvrages imprimés existant dans le fonds de la Société.

Art. 26. A la fin de l'année, le trésorier présente son compte au Comité des fonds, qui, après l'avoir vérifié, le soumet à l'assemblée générale pour être arrêté et approuvé par elle.

La délibération de l'assemblée générale sert de décharge au trésorier.

La Société de l'Histoire de France a été fondée le 21 décembre 1833.

Le Siège social de la Société est à Paris, rue des Francs-Bourgeois, n° 60; le libraire de la Société est M. Édouard Champion, quai Malaquais, n° 5.

LISTE DES MEMBRES

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

OCTOBRE 1933.

MM. les Membres de la Société sont priés de vouloir bien faire connaître leurs changements d'adresse à M. Paul Marichal, trésorier de la Société, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, aux Archives nationales.
Les noms précédés d'un astérisque sont ceux des sociétaires qui ont racheté leur cotisation annuelle.

MM.

ADELBERT COLLÈGE LY (*Bibliothèque d'*), [2912], à Cleveland (Ohio, États-Unis d'Amérique); correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI^e^).

* AICARD (Albert), [2752], ✻, ancien bâtonnier, docteur en droit, rue des Marronniers, n° 4 (XVI^e^).

AISNE (*Archives du département de l'*), [2687], à Laon, représentées par M. L. Broche, ✻, archiviste; correspondant, M. Peltier-Martin, libraire, à Laon.

AIX (*Bibliothèque Méjanes*, à), [687], représentée par M. Éd. Aude, conservateur; correspondant, M. Rolland, libraire, à Aix-en-Provence, cours Mirabeau, n° 23.

AIX (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2083], représentée par M. Fleury, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI^e^).

ALBANY (*New York State Library*, à) (États-Unis), [2373]; correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI^e^).

ALBON (marquis D'), [2562], château d'Avauges, par Saint-Romain-de-Popey (Rhône).

ALGER (*Bibliothèque nationale d'*), [2761], représentée par M. G. Esquer, ✻, conservateur, à Alger, boulevard Victor-Hugo, n° 2; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

Alger (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2081], rue Michelet, représentée par M. Koelbert, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174 (VI^e^).

Allemès (Jean), [2933], notaire, à Malo-les-Bains (Nord).

Alpes-Maritimes (*Archives du département des*), [2808], à Nice, représentées par M. Imbert, ✻, archiviste; correspondant, M. Galliano, libraire, à Nice, avenue Georges-Clemenceau, n° 2.

Amsterdam (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2351], représentée par M. le D^r^ J. S. Theissen, bibliothécaire.

André (Louis), [2694], ✻, docteur ès lettres, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Lille, à Paris, rue Dante, n° 6 (V^e^).

Angers (*Bibliothèque de la ville d'*), [2117], représentée par M. Saché, ✻, bibliothécaire; correspondant, M^me^ Clec'h, libraire, à Angers (Maine-et-Loire), rue de l'Aiguillerie, n° 2.

Antiquaires de Picardie (*Société des*), [2336], à Amiens, au Musée de Picardie, représentée par M. Gigon, trésorier, à Amiens (Somme).

Archives nationales (*Bibliothèque des*), [1147], représentée par M. Henri Courteault, O. ✻, directeur des Archives, rue des Francs-Bourgeois, n° 60 (III^e^); correspondant, M. Didier, libraire, rue de la Sorbonne, n^os^ 4-6 (V^e^).

Armstrong college (*Bibliothèque d'*), [2821], à Newcastle upon Tyne (Angleterre), représentée par M. Fr. Bradshaw, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5.

* Artonne (André), [2895], ✻, archiviste-paléographe, directeur du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie, à Londres, St. Swithins Lane, n° 18.

Athenæum Club, [2168], à Londres, Pall Mall, représenté par M. F.-C. Lambert, bibliothécaire; correspondant, M. A. G. Berry, libraire, à Londres, Shaftesbury Avenue, n° 212.

Avezou (Robert), [2727], ancien membre de l'École des Hautes-Études hispaniques, archiviste de la Haute-Savoie, à Annecy, villa Bellerive, avenue Eugène-Sue, et à Paris, avenue de Boufflers, n° 5 (XVI^e^).

Avignon (*Musée et Bibliothèque d'*), [645], représentés par M. J. Girard, ✻, conservateur; correspondant, M. Ch. Dailhe, libraire, à Avignon, place Clemenceau.

Avocats (*Bibliothèque de l'ordre des*), à Paris, [720], représentée par M. Rousset, bibliothécaire; correspondant, M. Pedone, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Baguenault de Puchesse (comte Raoul), [2653], à Sandillon (Loiret).

Bailhache (Georges), [2719], archiviste des Basses-Alpes, à Digne, et à Gennevilliers (Seine), place de la Mairie, n° 1.

Bâle (*Bibliothèque de l'Université de*), [2282], Schönbeinstrasse, n° 20, à Bâle (Suisse), représentée par M. le Dr Gustav Binz.

Balsan (Robert), [2771], ✻, au château du Parc, à Châteauroux (Indre).

Baltimore (*Bibliothèque de « The Johns Hopkins University »*, à) (États-Unis), [2531], représentée par M. L. Raney; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5.

* Bapst (Edmond), [2255], C. ✻, ambassadeur de France, château du Reichenberg, à Bergheim (Haut-Rhin), et à Saint-Cloud (Seine-et-Oise), rue des Villarmains, n° 3.

Barante (baron de), [2806], ✻, ministre plénipotentiaire, rue de la Tour, n° 131 (XVIe).

* Barbey-Ador (Frédéric), [2401], ✻, archiviste-paléographe, ministre plénipotentiaire de la Confédération suisse en Belgique, à Bruxelles, boulevard du Régent, n° 20; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VIe).

Barbier (Aimé), [2106], à Laval (Mayenne), place de Hercé, n° 33, et à Paris, rue Cortambert, n° 48 (XVIe).

Barbier (Eugène), [2677], O. ✻, au château de Boursonne (Oise).

Batiffol (Louis), [2626], O. ✻, administrateur de la bibliothèque de l'Arsenal, rue de Sully, n° 1 (IVe).

Baudrillart (S. G. Mgr Alfred), [2544], O. ✻, archevêque de Mélitène, membre de l'Académie française, recteur de l'Institut catholique de Paris, rue d'Assas, n° 21 (VIe).

Bayonne (*Bibliothèque de la ville de*), [1407], représentée par M. Detchepare, bibliothécaire; correspondant, Mlle Jérôme, libraire, à Bayonne, place du Réduit, n° 2.

Beauchesne (marquis Adelstan de), [2105], ✻, rue de Longchamp, n° 91 (XVIe).

Beaure d'Augères (L.), [2613], les Bastilles, par la Jonchère-Saint-Maurice (Haute-Vienne).

Beauvais (*Bibliothèque de la ville de*), [2052], représentée par M. Jauneau, bibliothécaire; correspondant, M. Prévot, libraire, à Beauvais.

Beauverger (baron de), [1941], boulevard Haussmann, n° 153 (VIIIe).

Begouen (comte), [2903], ✻, chargé de cours à la Faculté des lettres, à Toulouse, rue Clémence-Isaure, n° 2 *bis*.

Béhague (Mme la comtesse de), [2445], rue Saint-Dominique, n° 123 (VIIe).

Berger (docteur Jean), [2789], ✻, chirurgien des hôpitaux, avenue d'Iéna, n° 15 (XVIe).

Berkeley (*Bibliothèque de l'Université de Californie*, à) (États-Unis), [2415], représentée par M. J.-C. Rowell, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VIe).

Berlin (*Preussische Staats-bibliothek*, à), [2657], représentée par M. le Dr Hugo A. Krüss; correspondants, MM. Asher et Cie, libraires, à Berlin, W 8, Behrenstrasse, n° 17.

Berlin (*Bibliothèque de l'Université de*), [2650]; correspondants, MM. Asher et Cie, libraires, à Berlin, W 8, Behrenstrasse, n° 17.

Bernard, [2717], professeur agrégé d'histoire au collège Stanislas, rue de Fleurus, n° 22 (VIe).

Berne (*Bibliothèque de la ville de*), [2353], représentée par M. Th. Steck, directeur; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VIe).

Besançon (*Bibliothèque de la ville de*), [1371], représentée par M. G. Gazier, O. ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Brocandel, libraire, à Besançon (Doubs), Grande-Rue, n° 14.

Besançon (*Bibliothèque de l'Université de*), [2055], représentée par M. G. Gazier, O. ✻, bibliothécaire; correspondant, M. A. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VIe).

* Bessières (René), [2603], rue du Faubourg-Poissonnière, n° 155 (IXe).

* Bézagu (Louis), [2624], ✻, à Bordeaux, cours d'Aquitaine, n° 61.

Bibliothèque nationale, représentée par M. l'Administrateur général; correspondant, M. Giraud-Badin, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 128 (VIe).

Bibliothèques des châteaux de Compiègne, Fontainebleau, Pau et Versailles, [595 à 598].

Blacas (comte Bertrand de), [2109], avenue Bosquet, n° 12 *bis* (VIIe).

Blanc (Alphonse), [2558], ancien avoué au tribunal civil de Brioude, rue de Rome, n° 27 (IXe), et à Neuilly-sur-Seine, rue Angélique-Vérien, n° 3.

Blanc (Augustin), [2818], receveur honoraire de l'enregistrement, à Sceaux (Seine), rue de Bagneux, n° 1.

Bléry (Albert), [2689], archiviste-paléographe, ancien secrétaire-chef au secrétariat du Conseil municipal de Paris, rue Henri-Monnier, n° 25 (IXe).

Bloch (Oscar) [2927], directeur à l'École pratique des Hautes-Études, avenue de Breteuil, n° 79 (XVe).

Blois (*Bibliothèque de la ville de*), [2288], représentée par M. A. Vabois, bibliothécaire; correspondant, M. Vannier, libraire, à Blois, rue Porte-Chartraine, n° 9.

* Boislisle (Jean de), [2463], membre de la Société des Bibliophiles françois, avenue de Tourville, n° 1 (VIIe).

Bonn (*Bibliothèque de l'Université de*), [2663], représentée par M. le Bibliothécaire; correspondant, M. Ludwig Röhrscheid, libraire, à Bonn (Allemagne).

* Bonneval (Mme la vicomtesse de), [2672], au château de Vimer, par Vimoutiers (Orne).

Bordeaux (*Bibliothèque de l'Université de*), [2118], représentée par M. le Dr Hahn, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174 (VIe).

Boston (*Bibliothèque publique de la ville de*) (États-Unis), [2235], représentée par M. H.-G. Wadlin, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VIe).

Boston (*Bibliothèque du Boston Athenæum*, à) (États-Unis), [2598]; correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VIe).

Boucher (Henri), [2608], rue de Prony, n° 15 (XVIIe).

Bourdin (Paul), [2900], avocat à la Cour, rue Montessuy, n° 26 (VIIe).

Bourges (*Bibliothèque de la ville de*), [2371], représentée par M. le Bibliothécaire; correspondant, M. X. Desquand, libraire, à Bourges (Cher), rue de la Monnaie, n° 3.

Bourgin (Georges), [2839], ✻, ancien membre de l'École française de Rome, conservateur adjoint aux Archives nationales, membre du Comité des travaux historiques, rue Pierre-Curie, n° 8 (Ve).

* Bourrilly (V.-L.), [2488], docteur ès lettres, doyen de la Faculté des lettres d'Aix-Marseille, à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), boulevard Saint-Louis, n° 25.

* Bousquet (Henri), [2583], boulevard Raspail, n° 284 (XIVe).

Breslau (*Staats und Universitätsbibliothek*, à), [2658], représentée par le Directeur; correspondants, MM. Asher et Cie, libraires à Berlin, W 8, Behrenstrasse, n° 17.

Bricout (Pierre), [2758], président du Comité Villars, à Denain (Nord), rue Thiers, n° 53.

Broglie (duc de), [2814], O. ✻, membre de l'Académie des sciences, rue de Chateaubriand, n° 29 (VIIIe).

Broglie (prince Édouard de), [2935], à Versailles, avenue de Saint-Cloud, n° 52 *bis*.

Broglie (prince François de), [2429], ancien officier d'état-major, rue de Solferino, n° 10 (VIIe).

Brooks (J.-W.), [2894], professeur à l'University college, à Hull (Angleterre).

* Brunel (Clovis), [2911], ✻, directeur de l'École nationale des chartes, membre du Comité des travaux historiques, rue Cassette, n° 11 (VIe).

Bruxelles (*Bibliothèque de S. M. le roi des Belges*, à), [2568], rue de la Régence, n° 2, représentée par M. le Bibliothécaire.

Bruxelles (*Bibliothèque royale de Belgique*, à), [2346], représentée par M. Tourneur, conservateur en chef; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VIe).

Caen (*Bibliothèque de la ville de*), [1014], représentée par M. Guillaume, bibliothécaire; correspondant, M. Jouan, libraire, à Caen, rue Saint-Pierre, n° 98.

Caen (*Bibliothèque de l'Université de*), [2078], représentée par M. Cettier, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174 (VI^e^).

Cahors (*Bibliothèque de la ville de*), [2289], représentée par M. le Bibliothécaire; correspondant, M. Ricard, libraire, à Cahors (Lot), boulevard Gambetta, n° 24.

Cambridge (*Bibliothèque de l'Université de*), [2169], à Cambridge (Angleterre), représentée par M. A. F. Scholfield, bibliothécaire en chef.

Caron (Pierre), [2880], ✻, conservateur adjoint aux Archives nationales, membre du Comité des travaux historiques, rue Guénegaud, n° 12 (VI^e^).

* Castéja (comte Stanislas de), [2494], avenue de Friedland, n° 22 (VIII^e^).

Cattand (Georges), [2733], docteur en droit, attaché au consulat général de France à Shanghaï; correspondant, M. René Cattand, vice-consul de France honoraire, à Thoiry (Ain).

* Celier (comte Léonce), [2582], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, au Chesnay (Seine-et-Oise), rue Saint-Joseph, n° 30.

Chabannes (comte Pierre de), [2905], au Chesnay (Seine-et-Oise), avenue Debasseux, n° 27.

Chabannes la Palice (comte Étienne de), [2822], à Campandré, par Aunay-sur-Odon (Calvados).

Chabrillan (comte Aynard de), [2388], rue Christophe-Colomb, n° 8 (VIII^e^).

Chalandon (M^me^ Ferdinand), [2654], avenue Montaigne, n° 37 (VIII^e^); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI^e^).

Chambéry (*Bibliothèque de la ville de*) (Savoie), [2913], représentée par M. Bernard, bibliothécaire; correspondant, M. Dardel, libraire, à Chambéry.

Chambre des députés (*Bibliothèque de la*), [1660], représentée par M. Rays, conservateur, au Palais-Bourbon; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174 (VI^e^).

Champion (Édouard), [2569], O. ✻, libraire-éditeur, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

Champion (Pierre), [2736], O. ✻, archiviste-paléographe, rue Michelet, n° 4 (VI^e^).

Charente-Inférieure (*Archives du département de la*), [2852], à La Rochelle, représentées par M. Fr. de Vaux de Foletier, archiviste; correspondant, M. Pijollet, libraire, à La Rochelle, rue Chaudrier, n° 15.

Charliat (Pierre), [2879], square Desnouettes, n° 12 (XV^e^).

Charpin-Feugerolles (comte de), [2265], ✻, au château de Feugerolles, par le Chambon (Loire).

Chartres (*Bibliothèque de la ville de*), [1516], représentée par M. le Bibliothécaire; correspondant, M. Lester, libraire, à Chartres.

* Charvériat (Émile), [2436], rue du Regard, n° 1 (VI^e^).

Châteaudun (*Bibliothèque de la ville de*), [1855], représentée par M. A. Lacoste, bibliothécaire; correspondant, M. R. Rouvillain, libraire, à Châteaudun, rue Gambetta, n^os^ 3 et 5.

Châteauroux (*Bibliothèque de la ville de*), [2224], représentée par M. Jules Massé, bibliothécaire; correspondant, M^me^ Pichon, libraire, à Châteauroux, place de la République, n° 10.

Chavane de Dalmassy (colonel), [2154], O. ✻, à Asnières (Seine), impasse La Lauzière, n° 4.

Chévrier (Jacques), [2442], rue Raynouard, n° 12 (XVI^e^).

Chicago (*Bibliothèque de l'Université de*), [2542], Order Division, Harper W 21, Chicago (Illinois, États-Unis d'Amérique); correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

Chicago (*Newberry Library*, à) (États-Unis), [2238], représentée par M. Chattin Carlton, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VI^e^).

Clément (S. G. Mgr Maurice), [2750], archiviste-paléographe, évêque de Monaco, au palais épiscopal, à Monaco.

Clermont-Ferrand (*Bibliothèque de la ville et de l'Université de*), [1937], représentée par M. Dousse, bibliothécaire, boulevard Lafayette; correspondant, M. Delaunay, libraire, à Clermont-Ferrand, avenue des États-Unis, n° 40.

Clinton (*Bibliothèque de Hamilton College*, à), [2902], à Clinton (État de New-York, États-Unis d'Amérique); correspondant, Librairie internationale, rue Servandoni, n° 7 (VI^e^).

Cochin (colonel Pierre), [2652], C. ✻, rue de Grenelle, n° 123 (VII^e^).

Collinet (Paul), [2728], professeur à la Faculté de droit de l'Université de Paris, rue Vavin, n° 26 (VI^e^).

Colmar (*Bibliothèque de la ville de*), [2578], représentée par M. Schmitt, bibliothécaire; correspondant, M. Hüffel, libraire, à Colmar.

Condé (*Bibliothèque du Musée*), [2332], représentée par M. Malo, ✻, conservateur adjoint, à Chantilly (Oise); correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

Conigliano (colonel de), [2790], O. ✻, à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), rue des Capucins, n° 1.

Contades (comte Gaston de), [2605], place du Palais-Bourbon, n° 9 (VII^e^).

Contenson (baron Ludovic de), [2399], ✻, ancien officier d'état-major, rue Boissière, n° 78 (XVI^e^).

Cooper (miss Bessie Dean), [2674], à Vence (Alpes-Maritimes), villa le Fonzéry, route de Saint-Jeannet.

Copenhague (*Bibliothèque royale de*), [2391], représentée par M. C. S. Petersen, directeur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

Corre (A.), [2766], rue Raynouard, n° 6 (XVI^e^).

Cossé-Brissac (Philippe de), [2777], archiviste-paléographe, rue de l'Université, n° 95 (VII^e^).

Costa de Beauregard (M^me^ la comtesse Carl), [2711], rue Barbet-de-Jouy, n° 9 (VII^e^).

Courcel (baron de), [2611], avenue Émile-Deschanel, n° 10 (VII^e^).

* Courcel (Valentin de), [2618], archiviste-paléographe, avenue Frédéric-Le Play, n° 4 (VII^e^).

Courteault (Henri), [2249], O. ✻, directeur des Archives, membre du Comité des travaux historiques, rue des Francs-Bourgeois, n° 60 (III^e^).

* Courtois (M^lle^ Louise), [2812], professeur à l'École expérimentale de l'Université de Columbia, à New-York City (États-Unis d'Amérique), West 124th street, n° 534.

Coville (Alfred), [2163], C. ✻, docteur ès lettres, directeur honoraire au ministère de l'Instruction publique, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, rue du Maréchal Harispe, n° 2 (VII^e^).

* Croy (vicomte Joseph de), [2614], archiviste-paléographe, au château de Monteaux (Loir-et-Cher).

Croy (M^me^ la vicomtesse Joseph de), [2730], archiviste-paléographe, boulevard Haussmann, n° 172 (VIII^e^), et au château de Monteaux (Loir-et-Cher).

Croÿ-Solre (prince Étienne de), [2452], au château du Rœulx (Belgique, province de Hainaut).

* D'Allemagne (Henri), [2121], O. ✻, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque de l'Arsenal, membre de la Société nationale des Antiquaires de France et de la Société des Bibliophiles françois, rue des Mathurins, n° 30 (VIII^e^).

Dareste (Pierre), [2537], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, à Bellevue (Seine-et-Oise), rue du Bassin, n° 3.

Darmouth College (*Bibliothèque de*), [2921], à Hanover, New-Hampshire, États-Unis d'Amérique; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

Darmstadt (*Landesbibliothek*, à), [2721], représentée par MM. J. Baer et C^ie^, libraires, à Francfort-sur-le-Mein, Hochstrasse, n° 6.

* Daumet (François), [2607], boulevard Raspail, n° 87 (VI^e^).

Dauphin Humbert II (*la Société*), [2813], à Romans (Drôme), rue des Clercs, n° 3, représentée par M. Charles-Messance, notaire, trésorier.

Daveau (Louis), [2836], ingénieur des arts et manufactures, rue Curial, n° 31 (XIX^e^).

Déchelette (Jean), [2826], industriel, à Roanne (Loire), rue Brison, n° 8.

Déchelette (Victor), [2868], industriel, à Roanne (Loire), rue de Charlieu, n° 61.

Deloche (Maximin), [2640], au château de la Brillère, à Verrières (Vienne).

Depecker (abbé Louis), [2757], professeur d'histoire, à Saint-Omer (Pas-de-Calais), boulevard de Strasbourg, n° 20.

Desbois (Jacques), [2676], ingénieur-chimiste, rue Labrouste, n° 53 (XV^e^).

*Des Cars (duc), [2775], ✻, rue du Général-d'Andigné, n° 2 (XVI^e^).

*Deschamps (Paul), [2704], ✻, membre de la Société nationale des Antiquaires de France et du Comité des travaux historiques, conservateur du Musée de sculpture comparée du Trocadéro, rue Vaneau, n° 37 (VII^e^).

*Des Forts (Philippe Feugère), [2221], ✻, archiviste-paléographe, au château d'Yonville, par Hallencourt (Somme).

Desgeorge (Robert), [2871], à Lyon, rue du Bât-d'Argent, n° 17 (I^er^).

Des Méloizes (marquis), [2518], ✻, à Bourges, rue Jacques-Cœur, n° 18.

Des Roys (marquis), [2617], ✻, boulevard de la Tour-Maubourg, n° 11 (VII^e^).

Diana (*la Société de la*), [2648], à Montbrison (Loire), représentée par M. Ennemond Rony, trésorier, à Montbrison.

Dieppe (*Bibliothèque de la ville de*), [1054], représentée par M. Lebas, bibliothécaire; correspondant, M^me^ G. Vacherot, libraire, à Dieppe (Seine-Inférieure), Grande-Rue, n° 156.

Dijon (*Bibliothèque de la ville de*), [1279], rue de l'École de droit, représentée par M. Oursel, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Venot, libraire, à Dijon (Côte-d'Or), place d'Armes, n° 1.

Dijon (*Bibliothèque de l'Université de*), [2080], rue Chabot-Charny, n° 34, représentée par M. Oursel, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Venot, libraire, à Dijon, place d'Armes, n° 1.

Dillay (M^lle^ Madeleine), [2874], archiviste aux Archives nationales, rue Daubenton, n° 7 (V^e^).

Doudeauville (M^me^ la duchesse de), [2498], rue de Varenne, n° 47 (VII^e^).

Downside Abbey (*Bibliothèque de*), [2573], à Stratton-on-the-Fosse, près Bath (Somerset, Angleterre), représentée par le R. P. Bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI^e^).

Dresde (*Sächsische Landesbibliothek*, à), [2659], Wilhelm-Platz, n° 11, représentée par M. Bollert, directeur; correspondant, M. Twietmeyer, libraire, à Leipzig.

*Driant (Georges), [2760], chef du contentieux et du domaine de la So-

ciété des hauts fourneaux, forges et aciéries de Denain et d'Anzin, avenue de Versailles, n° 72 (XVI^e^).

DUBLIN (*Bibliothèque nationale d'Irlande*, à), [2834], à Dublin, Kildare-Street; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5.

DUBLIN (*Bibliothèque de Trinity College*, à), [2864], représentée par M. Alfred de Burgh, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5.

DU HAMEL (Henri), [2609], docteur en droit, chargé de cours à la Faculté libre de droit d'Angers, à l'Audebertière, Saurais, par Parthenay (Deux-Sèvres).

DUMESNIL (Pierre), [2637], agent de change, au Havre (Seine-Inférieure), place de l'Hôtel-de-Ville, n° 19.

* DUMOLIN (Maurice), [2793], O. ✻, avenue Pierre I^er^ de Serbie, n° 16 (XVI^e^).

DUNKERQUE (*Bibliothèque de la ville de*), [2767], représentée par M. Baron, bibliothécaire.

* DUPONT-FERRIER (Gustave), [2465], ✻, docteur ès lettres, professeur à l'École nationale des chartes, membre du Comité des travaux historiques, rue Gay-Lussac, n° 28 (V^e^).

DURRIEU (comte Jean), [2807], avenue Malakoff, n° 74 (XVI^e^).

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES (*Bibliothèque de l'*), [2126], à la Sorbonne; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

ECOLE DES HAUTES ÉTUDES DE SAINT-AUBIN (l'), [2189], à Angers (Maine-et-Loire), rue Donadieu de Puycharic, n° 22, représentée par Mgr H. Pasquier, docteur ès lettres, directeur.

ÉCOLE DES SCIENCES POLITIQUES (*Bibliothèque de l'*), [2887], représentée par M Pierre Rain, bibliothécaire, rue Saint-Guillaume, n° 27 (VII^e^).

ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME (l'), [2298], représentée par M. É. Mâle, C. ✻, directeur de l'École, au palais Farnèse, à Rome; correspondant, M. de Boccard, libraire, rue Médicis, n° 1 (VI^e^).

ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES (l'), [1703], représentée par M. Clovis Brunel, ✻, directeur, rue de la Sorbonne, n° 19 (V^e^); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI^e^).

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE (l'), [1617], représentée par M. Vessiot, directeur, rue d'Ulm, n° 45 (V^e^); correspondant, M. Klincksieck, libraire, rue de Lille, n° 11 (VII^e^).

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE D'INSTITUTRICES (l'), [2784], représentée par M^me^ Grauvogel, directrice, à Fontenay-aux-Roses (Seine).

ÉDIMBOURG (*Signet library*, à) (Écosse), [2171], représentée par M. J. Minto, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174 (VI^e^).

* ÉPERNAY (*Bibliothèque de la ville d'*), [1474], représentée par M. Pellot, bibliothécaire.

Escoffier (Maurice), [2781], ✻, libraire-éditeur, professeur à l'École des sciences politiques, rue Récamier, n° 1 (VII^e).

Esmonin (Ed.), [2612], ✻, doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Grenoble, à la Tronche (Isère), villa Les Fauvettes.

*Etchegoyen (comte G. d'), [2424], à Versailles, avenue Thiers, n° 2, et à Ismaïlia (Égypte).

Études (*Bibliothèque des*), revue fondée par les RR. PP. Jésuites, [2317], place du Président-Mithouard, n° 5 (VII^e).

Eure (*Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'*), [1770], à Évreux (Eure), rue de Pannette, représentée par M. Cumont, trésorier, à Évreux.

Eygun (François), [2811], archiviste-paléographe, à Poitiers (Vienne), rue des Écossais, n° 11.

Falcon de Longevialle (Louis), [2275], au château de Vaurenard, à Gleizé, par Villefranche (Rhône).

Faulquier (Bernard), [2845], archiviste-paléographe, avenue Victor-Hugo, n° 97 (XVI^e).

Fazl (D^r Sheikh Abul), [2651], directeur de la Western University Corporation, à Kapurthala (Indes anglaises).

Fels (comte de), [2368], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 135 (VIII^e).

Fels (Étienne), [2778], archiviste-paléographe, à Hielle, par Vecoux (Vosges).

*Fenaille (Maurice), [2599], O. ✻, membre de l'Institut, rue de l'Élysée, n° 14 (VIII^e).

Firmin-Didot (Georges), [2842], rue des Saints-Pères, n° 56 (VII^e).

Flachaire de Roustan (Joseph), [2872], à Lyon (Rhône), place Gailleton, n° 2 (II^e).

Flammarion (librairie), [2934], rue Rotrou, n° 4 (VI^e).

Fleury (vicomte Jacques), [2831], ✻, rue du Cirque, n° 17 (VIII^e).

Florence (*Bibliothèque nationale de*) (Italie), [2522], représentée par M. le Bibliothécaire en chef; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e).

*Florian (comte Xavier de), [2075], rue Royale, n° 8 (VIII^e).

Foras (comte J.-M. de), [2796], au château de Thuyset, par Thonon (Haute-Savoie).

Fournier (Paul), [2731], O. ✻, membre de l'Institut, de la Société nationale des Antiquaires de France et du Comité des travaux historiques, professeur honoraire à la Faculté de droit, avenue de Breteuil, n° 71 (XV^e).

Frémy (comte Elphège), [2472], archiviste-paléographe, rue Casimir-Périer, n° 11 *bis* (VII^e^).

Fribourg (*Bibliothèque cantonale et universitaire de*) (Suisse), [2482], représentée par M. Franz Handrick, bibliothécaire-administrateur; correspondant, M. Gamber, libraire, rue Danton, n° 7 (VI^e^).

Fribourg-en-Brisgau (*Bibliothèque de l'Université de*) (Allemagne), [2918], représentée par M. le Conservateur.

Fromageot (Henri), [2214], C. ✻, juge à la Cour internationale de La Haye, au Chesnay (Seine-et-Oise), avenue de l'Église, n° 6.

Gailly de Taurines (Charles), [2853], ✻, avenue Malakoff, n° 45 (XVI^e^).

Galard (M^me^ la marquise de), [2885], au château de Captan, par Saint-Sever-sur-l'Adour (Landes).

* Gallavresi (Giuseppe), [2519], professeur à l'Académie royale, à Milan (Italie), via Monforte, n° 35.

Gand (*Bibliothèque de l'Université de*), [2835], à Gand (Belgique), fossé d'Othon, n° 2, représentée par M. Paul Bergmans, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

Gard (*Archives du département du*), [2917], à Nimes, rue des Chassaintes, n° 20, représentées par M. Marcel Gouron, archiviste.

* Gaumy (Pierre), [2854], à Toulouse (Haute-Garonne), rue Bayard, n° 2.

Genève (*Bibliothèque publique et universitaire de la ville de*), [1821], représentée par M. F. Gardy, directeur.

Geouffre de Lapradelle (Albert), [2751], O. ✻, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Paris, rue Lecourbe, n° 2 (XV^e^).

Germiny (comte Robert de), [2526], avenue Montaigne, n° 51 (VIII^e^).

Germon (Louis de), [2007], au château de Labatut, par Labatut-Rivière (Hautes-Pyrénées); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI^e^).

Giraud (D^r^ G.), [2701], à Genillé (Indre-et-Loire).

Giraud-Jordan (Gérard), [2928], rue de l'Université, n° 106 (VII^e^).

Girod de l'Ain (Édouard), [2795], avenue du Président-Wilson, n° 24 *bis* (XVI^e^).

Gironde (*Archives du département de la*), [2848], à Bordeaux, rue d'Aviau, n^os^ 13-25, représentées par M. Loirette, archiviste; correspondant, M. Mounastre-Picamilh, libraire, à Bordeaux, rue Porte-Dijeaux, n° 45.

Gonse (Henri), [2460], à Jouy-en-Josas (Seine-et-Oise).

Gontaut-Biron (comte Théodore de), [2061], rue de Varenne, n° 45 (VII^e^).

Göteborg (*Stadsbibliotek*, à) (Suède), [2639]; correspondant, M. Vald. Rasmussen, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 168 (VI^e^).

Goyau (Georges), [2703], ✻, membre de l'Académie française, rue de la Pompe, n° 36 (XVI^e^).

GRAMMONT (comte Théodule DE), [2729], avenue de Friedland, n° 22 (VIII^e).

*GRAND (Roger), [2339], professeur à l'École nationale des chartes, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Fleurus, n° 21 (VI^e), et à Kerverho-en-Arradon (Morbihan).

GREENWICH (*Bibliothèque de la Rosemary Hall School*, à) (Connecticut, États-Unis), [2539], représentée par Miss Ruutz Rees, directrice; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e).

GRENOBLE (*Bibliothèque de la ville de*), [948], représentée par M. Royer, bibliothécaire, rue de Verdun; correspondant, M. J. Rey, libraire, à Grenoble (Isère), Grande-Rue, n° 23.

GRENOBLE (*Bibliothèque de l'Université de*), [1976], représentée par M. B. Gaillard, conservateur; correspondant, M. J. Rey, libraire, à Grenoble (Isère), Grande-Rue, n° 23.

GRISON (Ernest), [2765], conservateur honoraire des hypothèques, maison d'Auro, à Saint-Laurent-de-Gosse, par Urt (Basses-Pyrénées).

GUÉBIN (Pascal), [2580], professeur à l'École Lavoisier, boulevard Pereire, n° 235 (XVII^e).

*GUENEBAUD (Henri), [2865], ingénieur des arts et manufactures, à Marseille (Bouches-du-Rhône), boulevard de la Magdeleine, n° 146.

GUERRE (*Bibliothèque du ministère de la*), [2361], représentée par M. P. Paul, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Fournier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 264 (VII^e).

GUILLAUME (Joseph), [2162], ancien professeur aux Facultés catholiques de Lille, conservateur des archives et de la bibliothèque de la ville de Caen, à la Folie, près Caen (Calvados).

GUIRARD (André), [2691], à Grasse (Alpes-Maritimes), avenue Sainte-Lorette, n° 21.

*GUISE (Mgr le duc DE), [2543]; correspondant, M. Pallu de Lessert, rue de Vaugirard, n° 23 (VI^e).

*HALLÉ (M^me Daniel), née VALOIS, [2592], rue de l'Abbaye, n° 13 (VI^e).

HANOTAUX (Gabriel), [2285], C. ✻, membre de l'Académie française, ancien ministre, avenue Hoche, n° 4 (VIII^e).

*HANOTEAU (commandant Jean), [2530], ✻, cité Vaneau, n° 14 (VII^e).

HARCOURT (comte Louis D'), [2798], O. ✻, avenue Bosquet, n° 9 (VII^e).

HATT (Jacques), [2632], rue de Chazelles, n° 16 (XVII^e).

HAUMONT (Jacques), [2816], archiviste-paléographe, boulevard Saint-Jacques, n° 52 (XIV^e).

HAUTE-GARONNE (*Archives du département de la*), [2069], à Toulouse, représentées par M. Faucher, archiviste; correspondant, M. Privat, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue des Arts, n° 14.

HAUTERIVE (Ernest D'), [2891], O. ✻, à Arcachon (Gironde), boulevard de la Plage, n° 81.

Havre (*Bibliothèque de la ville du*), [1193], rue Ancelot, n° 2 *bis*, représentée par M. Logié, conservateur; correspondant, M. A. Dombre, libraire, au Havre (Seine-Inférieure), place de l'Hôtel-de-Ville, n° 10.

Heidelberg (*Bibliothèque de l'Université de*) (Allemagne), [2788], représentée par M. le Directeur; correspondant, M. Twietmeyer, libraire, à Leipzig.

Helsingfors (*Bibliothèque de l'Université de*) (Finlande), [2349], représentée par M. Tudeer, directeur.

* Henry (Patrice), [2919], archiviste-paléographe, cité Vaneau, n° 9 (VII°).

Herlaut (colonel), [2792], O. ✻, à Versailles, rue Borgnis-Desbordes, n° 2.

* Holstein (Otto), [2910], professeur honoraire de géographie à l'Université de Mexico, City of Mexico (Mexique), apartado 1833.

Houdebine (l'abbé), [2320], professeur d'histoire au collège de Combrée (Maine-et-Loire).

* Hyde (James-H.), [2515], G. O. ✻, boulevard Lannes, n° 67 (XVI°).

Institut de France (*Bibliothèque de l'*), [2394], quai Conti, n° 23 (VI°), représentée par M. Dehérain, ✻, conservateur; correspondant, M. A. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI°).

Institut catholique de Paris (*Bibliothèque de l'*), [2207], représentée par M. l'abbé Langlois, bibliothécaire, rue d'Assas, n° 21 (VI°); correspondant, MM. Lanore et Ducros, rue d'Assas, n° 48.

Iowa (*Bibliothèque de l'Université d'*), à Iowa-City (États-Unis), [2552], représentée par M. Malcolm-G. Wyer, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI°).

Ithaca (*Cornell University's library*, à) (État de New-York), [2379], représentée par M. G.-W. Harris, bibliothécaire; correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI°).

Jallerange (comte de), [2714], au château de Jallerange (Doubs).

Jarry (Eugène), [2355], archiviste-paléographe, à Orléans (Loiret), place de l'Étape, n° 8.

Jassemin (Henri), [2709], docteur ès lettres, ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, rue de Vaugirard, n° 212 (XV°).

Jaulme (André), [2718], bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, square de Châtillon, n° 15 (XIV°).

* Jeanbernat Barthélemy de Ferrari Doria (Emmanuel), [2664], avocat, docteur en droit, à Marseille, boulevard Chave, villa Doria.

Jedlicki (Sigismond-Marie), [2829], docteur en droit, professeur à l'Université de Poznan (Pologne), rue Slovockicgo, n° 29.

*Jordan (Édouard), [2595], ✻, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Paris, rue de Bellechasse, n° 31 (VII^e).

*Joüon des Longrais (Frédéric), [2619], archiviste-paléographe, directeur à l'École pratique des Hautes-Études, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de la Terrasse, n° 4 (XVII^e).

Jousselin (Fernand), [2426], rue François-Ponsard, n° 11 (XVI^e).

Jura (*Archives départementales du*), [2809], à Lons-le-Saunier, représentées par M. C. Davillé, archiviste.

Kamm (Michel), [2915], journaliste et colon, à Fez, ville nouvelle (Maroc).

Kiel (*Bibliothèque de l'Université de*), [2782], représentée par M. le Directeur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5.

La Barre de Nanteuil (vicomte Gabriel de), [2862], au château de Mousseau, par Évry-Petit-Bourg (Seine-et-Oise).

*Labatte-Muller (Ch.), [2876], rue de Lisbonne, n° 29 (VIII^e).

La Batut (Guy de), [2548], bibliothécaire à la bibliothèque Mazarine, avenue Kléber, n° 59 (XVI^e).

Laborde (comte Alexandre de), [2454], O. ✻, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, président de la Société des Bibliophiles françois, boulevard de Courcelles, n° 81 (VIII^e).

*Lacarelle (comte Durieu de), [2699], au château de Lagrillère, par Châtel-de-Neuvre (Allier).

Lacombe (comte Bernard de), [2725], archiviste-paléographe, avenue Rapp, n° 41 (VII^e).

Lacour-Gayet (Georges), [2716], O. ✻, docteur ès lettres, membre de l'Institut, avenue Charles-Floquet, n° 37 (VII^e).

La Ferronnays (marquis de), [2501], ✻, député, rue de Grenelle, n° 118 (VII^e).

*Lafond (Jacques), [2866], archiviste paléographe, à Rouen (Seine-Inférieure), rue d'Herbouville, n° 5.

La Force (duc de), [2500], ✻, membre de l'Académie française, rue Pierre-Charron, n° 55 (VIII^e).

*Laguiche (M^me^ la comtesse de), [2858], rue de la Ville-l'Évêque, n° 18 (VIII^e).

La Haye (*Bibliothèque royale de*), [2313], représentée par M. le docteur W.-G.-C. Byvanck, bibliothécaire; correspondants, MM. Van Stockum, libraires, à la Haye (Hollande), Buitenhof, n° 36.

*La Morandière (Gabriel de), [2017], à Roujoux, par Contres (Loir-et-Cher).

Lanzac de Laborie (Léon de), [2615], ✻, rue de Varenne, n° 59 (VII^e).

La Roche-Aymon (M^me^ la comtesse Alard de), [2160], rue Saint-Dominique, n° 15 (VII^e).

* La Rochefoucauld (comte Xavier de), [2405], rue de Lisbonne, n° 49 (VII^e^).

La Rochefoucauld (M^me^ la comtesse Gabriel de), [2473], rue de l'Université, n° 93 (VIII^e^).

* La Roncière (Ch. Bourel de), [2553], O. ✻, ancien membre de l'École française de Rome, conservateur du département des imprimés à la Bibliothèque nationale, membre du Comité des travaux historiques, rue Jacob, n° 46 (VI^e^).

* Larrieu (D^r^ Félix), [2893], ✻, à Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise), et à Paris, rue de Vaugirard, n° 58 (VI^e^).

Lasteyrie (comte Charles de), [2476], ✻, député de la Seine, ancien ministre des Finances, avenue Montaigne, n° 51 (VIII^e^).

Lauer (Ph.), [2243], docteur ès lettres, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur adjoint du département des manuscrits à la Bibliothèque nationale, boulevard Jules-Sandeau, n° 25 (XVI^e^).

* Laurent (Jacques), [2623], bibliothécaire adjoint de la ville, à Dijon, rue Notre-Dame, n° 8.

Lausanne (*Bibliothèque cantonale et universitaire de*), [2477], représentée par M. Rulin, directeur.

Laval (*Bibliothèque de la ville de*), [1852], représentée par M. Cahour, bibliothécaire; correspondants, MM. Larchon et Ernouf, rue Soufflot. n° 24 (V^e^).

* Lavollée (Robert), [2407], archiviste-paléographe, président de la Société bibliographique, rue Christophe-Colomb, n° 16 (XVI^e^).

* Lecestre (Léon), [2112], ✻, conservateur honoraire aux Archives nationales, membre honoraire du Comité des travaux historiques, à Brionne (Eure), côte de Bernay.

* Lefébure (Paul), [2383], rue de Logelbach, n° 7 (XVII^e^).

Lefebvre (Ch.-A.), [2859], notaire, avenue Rapp, n° 19 (VII^e^).

Lemaire (D^r^ Louis), [2726], ✻, à Dunkerque (Nord), rue des Vieux-Remparts, n° 27.

* Lemaître (Henri), [2409], ✻, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, rue Guénegaud, n° 11 (VI^e^).

Lemoisne (Paul-André), [2567], ✻, conservateur du département des estampes à la Bibliothèque nationale, à Neuilly-sur-Seine, villa Madrid, n° 7.

* Le Sourd (Auguste), [2367], archiviste-paléographe, à Saint-Maurice, par Baix (Ardèche).

Levillain (Léon), [2647], ✻, professeur à l'École nationale des chartes, membre du Comité des travaux historiques, avenue Paul-Doumer, n° 87 (XVI^e^).

Lévis-Mirepoix (duc de), [2584], ✻, au château de Léran (Ariège).

*Lévis-Mirepoix (comte Guy de), prince de Robech, [2743], ✻, rue Charles-Lamoureux, n° 5 (XVI^e^).

Lhéritier (Michel), [2820], docteur ès lettres, professeur agrégé d'histoire au lycée Condorcet, rue du Printemps, n° 5 (XVII^e^).

*L'Horme (baron de), [2516], ✻, au château de Bussières-lès-Belmont (Haute-Marne).

Libois (Pierre) [2926], ✻, ancien officier d'artillerie, à Lons-le-Saunier (Jura), route de Montaigu.

Liége (*Bibliothèque de l'Université de*), [2348], à Liége, place Cockerill, n° 1, représentée par M. Brassinne, bibliothécaire; correspondant, M. Bérenger, libraire, rue des Saints-Pères, n° 15 (VI^e^).

Ligugé (*Bibliothèque de l'abbaye de Saint-Martin de*), [2280], à Ligugé (Vienne), représentée par Dom Gaston Charvin, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI^e^).

Lille (*Bibliothèque de l'Université de*), [2079], représentée par M. Macaigne, bibliothécaire; correspondant, M. Klincksieck, libraire, rue de Lille, n° 11 (VII^e^).

Lille (*Bibliothèque des Facultés catholiques de*), [1854], représentée par M. H. Dubrulle, bibliothécaire, à Lille, boulevard Vauban, n° 60.

Limoges (*Bibliothèque de la ville de*), [1908], représentée par M. le Bibliothécaire; correspondant, M. Ducourtieux, libraire, à Limoges, rue des Arènes, n° 7.

Loire-Inférieure (*Archives du département de la*), [2857], à Nantes, rue de Bouillé, n° 8, représentées par M. E. Gabory, ✻, archiviste.

London Library, [2271], à Londres, Saint-James's square, représentée par M. Hagbery Wright, secrétaire; correspondant, M. Éd. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

Londres (*le British Museum, Department of Printed Books*, à), [2666]; correspondant, M. Éd. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

Londres (*Inner Temple library*, à) (Angleterre), [2170], représentée par M. F. J. Snell, bibliothécaire; correspondant, M. A. G. Berry, libraire, à Londres, Shaftesbury Avenue, n° 212.

Londres (*Bibliothèque du Public Record Office*, à), [2483], représentée par M. A. E. Stamp, bibliothécaire; correspondant, Superintendant of publications, H. M. Stationery Office, Westminster, Londres, S. W., Princes street, n° 1.

Londres (*Bibliothèque de la Chambre des communes*, à), [2588]; correspondant, Superintendant of publications, H. M. Stationery Office, Westminster, Londres, S. W., Princes street, n° 1.

Londres (*Bibliothèque de l'Université*, à), [2685], South Kensington, S. W., représentée par M. Reginald-A. Rye, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

Lorière (Ed. de), [2323], ancien officier de cavalerie, au château de Moulin-Vieux, par Avoise (Sarthe).

Louis-le-Grand (*Bibliothèque du lycée*), [2735], représentée par M. Abry, proviseur, rue Saint-Jacques, n° 123 (v°).

Loup (Victor), [2819], ingénieur des arts et manufactures, rue Erlanger, n° 16 (xvi°).

Louvain (*Bibliothèque de l'Université catholique de*) (Belgique), [812], représentée par M. Van Cauwenberghe, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (vi°).

Lund (*Bibliothèque de l'Université*, à) (Suède), [2629], représentée par M. Ewald Ljunggren, bibliothécaire en chef.

Luppé (marquis de), [2309], ✻, membre de la Société des Bibliophiles françois, rue Barbet-de-Jouy, n° 29 (vii°).

Lyon (Ernest), [2504], archiviste-paléographe, rue de Courcelles, n° 87 (xvii°).

Lyon (*Bibliothèque de l'Université de*), [1998], quai Claude-Bernard, n° 18 (vii°), représentée par M^me^ Meissonnier, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Maurice Camugli, libraire, à Lyon, rue de la Charité, n° 6 (ii°).

Lyon (*Grande bibliothèque de la ville de*), [2211], représentée par M. Joly, conservateur; correspondant, M. L. Demortière, libraire, à Lyon, place Bellecour, n° 8 (ii°).

Lyon (*Bibliothèque des Facultés catholiques de*), [1851], représentée par M. L. Bernard, secrétaire, à Lyon (Rhône), rue du Plat, n° 25 (ii°).

Madelin (Louis), [2696], O. ✻, docteur ès lettres, membre de l'Académie française, avenue Mozart, n° 123 (xvi°).

Mallon (Jean), [2875], archiviste aux Archives nationales, rue Cassette, n° 11 (vi°).

Manceron (Paul), [2899], ✻, administrateur principal de l'inscription maritime, aux Sables-d'Olonne (Vendée).

Manchester (*John Rylands library*, à) (Angleterre), [2326], représentée par M. H. Guppy, bibliothécaire; correspondant, M. A.-G. Berry, libraire, à Londres, Shaftesbury Avenue, n° 212.

Manchester (*Bibliothèque de l'Université Victoria*, à) (Angleterre), [2491], représentée par M. Ch. Leigh, bibliothécaire; correspondant, M. Croville-Morand, libraire, rue de la Sorbonne (v°).

* Mandrot (M^me^ Bernard de), [2630], avenue du Président-Wilson, n° 42 (xvi°).

Manneville (comte Henri de), [2713], C. ✻, ancien ministre de France à Bucarest, rue de Varenne, n° 63 (vii°).

Marchand (Jean), [2890], bibliothécaire à la Chambre des députés, rue de la Trémoïlle, n° 3 (viii°).

Marcouire (Louis), [2846], à Montpellier (Hérault), allée Bosserville, n° 1.

*Marguerittes (baron de), [2622], O. ✻, chef d'escadron au 41e régiment d'artillerie, avenue Charles-Floquet, n° 32 (VIIe).

*Marichal (Paul), [2665], ✻, conservateur aux Archives nationales, membre du Comité des travaux historiques, auxiliaire de l'Institut, à Sceaux (Seine), avenue de Paris, n° 11.

Marichalar (Carlos de), [2754], à Versailles, avenue de Paris, n° 10.

Marine (*Bibliothèque du service historique du ministère de la*), [1102], représentée par M. Millot, bibliothécaire, avenue Octave-Gréard, n° 3 (VIIe); correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VIe).

Marion (Marcel), [2740], O. ✻, docteur ès lettres, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, professeur honoraire au Collège de France, rue Claude-Bernard, n° 79 (Ve).

Marot (Pierre), [2869], archiviste de Meurthe-et-Moselle, à Nancy, rue de la Monnaie, n° 1.

Marseille (*Bibliothèque de la ville de*), [1684], place de la Bibliothèque, n° 2, représentée par M. Billioud, bibliothécaire; correspondant, M. Tacussel, libraire, à Marseille, rue Paradis, n° 54.

*Martin-Chabot (Eugène), [2856], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, rue de Lille, n° 37 (VIIe).

Massa (Mme la duchesse de), [2924], avenue Kléber, n° 76 (XVIe).

Maumené (colonel), [2621], O. ✻, avenue de La Bourdonnais, n° 16 (XVIe).

Mazarine (*Bibliothèque*), [767], représentée par M. Jean Lailler, conservateur, quai Conti, n° 23 (VIe); correspondant, M. Émile-Paul, libraire, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 100 (VIIIe).

Mély (F. de), [2096], ✻, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, rue La Trémoïlle, n° 26 (VIIIe), et au Mesnil-Germain (Calvados).

Metz (*Bibliothèque de la ville de*), [2690], représentée par M. R. Clément, conservateur.

Meurgey (Jacques), [2708], ✻, archiviste aux Archives nationales, rue de Courcelles, n° 113 (XVIIe).

Meuse (*Archives du département de la*), [2783], à Bar-le-Duc, rue du Petit-Bourg, représentées par M. d'Herbécourt, archiviste.

Meynial (Édouard), [2375], ✻, professeur à la Faculté de droit de Paris, rue Henri-Heine, n° 24 (XVIe).

Michigan (*Bibliothèque de l'Université de*), [2566], à Ann Arbor (États-Unis d'Amérique), représentée par M. W. W. Bishop, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VIe).

Milan (*Bibliothèque nationale de la Brera*, à), [2480], représentée par

M. Carta, bibliothécaire en chef; correspondant, MM. Bocca frères, libraires, à Milan.

* Mimerel, [2263], O. ✻, ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, avenue Rapp, n° 23 (VII°).

Mirot (Albert), [2888], archiviste aux Archives nationales, rue Cardinal-Mercier, n° 1 (IX°).

Mirot (Léon), [2374], ✻, ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Antiquaires de France et du Comité des travaux historiques, conservateur adjoint aux Archives nationales, rue Cardinal-Mercier, n° 1 (IX°).

Mithouard (M^me^), [2756], place du Président-Mithouard, n° 10 (VII°).

Moll (Robert), [2800], archiviste-paléographe, rue Livingstone, n° 2 (XVII°).

Monaco (S. A. S. Mgr le prince Pierre de), [2741], au palais de Monaco.

Monaco (S. A. S. M^me^ la princesse héréditaire de), [2742], au palais de Monaco.

Monaco (*Bibliothèque du palais de*), [2254], représentée par M. Labande, ✻, membre de l'Institut, conservateur.

Monaco (*Bibliothèque de la ville de*), [2524], 17, rue Suffren-Reymond, représentée par M. Louis de Castro, conservateur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI°).

Monstiers-Mérinville (marquis des), [1989], au château du Fraisse, par Mézières-sur-Issoire (Haute-Vienne).

Montesquieu (baron Roger de), [2437], avenue Victor-Hugo, n° 37 (XVI°), et château d'Ouilly, par Brandon (Saône-et-Loire).

Montesquiou-Fezensac (comte Blaise de), [2843], membre de la Société des bibliophiles françois, avenue George V, n° 46 (VIII°).

Montesquiou-Fezensac (marquis Pierre de), [2855], rue Nitot, n° 23 (XVI°).

Montmorand (vicomte de), [2587], rue de Lubeck, n° 31 (XVI°).

Montpellier (*Bibliothèque de l'Université de*), [2045], représentée par M. Henri Bel, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI°).

Montréal (*Bibliothèque Saint-Sulpice*, à) (Canada), [2574], représentée par M. E. Fauteux, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI°).

* Moranvillé (A.), [2851], Le Soudun-sur-Creuse, par Tournon-Saint-Martin (Indre).

* Moranvillé (Henri), [1047], bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, boulevard Pereire, n° 112 (XVII°).

Morel (Maurice), [2732], docteur en droit, juge au tribunal de première instance, à Grenoble (Isère), avenue Félix-Viallet, n° 20.

Moretus-Plantin (abbé Henri), [2669], professeur d'histoire à la Faculté

de philosophie et lettres, à Namur (Belgique), rue de Bruxelles, n° 57; correspondant, M. Éd. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

MORHARDT (Mathias), [2824], homme de lettres, à Capbreton-sur-Mer (Landes), châlet Yayé.

MOYSSET (Henri), [2886], C. ✻, directeur honoraire au ministère de la Marine, rue de Commaille, n° 6 (VII^e^).

MUN (marquis Gabriel DE), [2474], archiviste-paléographe, avenue Victor-Hugo, n° 81 (XVI^e^); correspondant, M. George Flamand, boulevard Saint-Germain, n° 227 (VII^e^).

MUNICH (*Bayerische Staats Bibliothek*, à), [2656], représentée par M. Schnorr von Carolsfeld, directeur général; correspondant, M. Gamber, libraire, rue Danton, n° 7 (VI^e^).

*MUNN (James BUELL), [2863], à Cambridge, Massachusetts (États-Unis), Garden street, n° 58.

NADAILLAC (comte J. DE), [2418], ✻, capitaine d'artillerie breveté, square Henry-Paté, n° 12 (XVI^e^).

NANCY (*Bibliothèque de la ville de*), [850], représentée par M. Colin, conservateur.

NANCY (*Bibliothèque de l'Université de*), [2062], représentée par M. A. Kolb, bibliothécaire; correspondant, M. Berger-Levrault, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 118 (VI^e^).

NAPLES (*Bibliothèque de l'Institut français*, à), [2645], piazza San-Domenico-Maggiore, n° 12, représentée par M. Paul-Marie Masson, directeur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

*NATHAN (Alexis), [2646], ✻, à Thorigny (Seine-et-Marne), rue de la Madeleine, n° 30.

NAVENNE (Ferdinand DE), [2287], O. ✻, ministre plénipotentiaire, avenue Bosquet, n° 28 (VII^e^); correspondant, M. Dosseur, banquier, rue de Lille, n° 5.

*NERVO (baron Jean DE), [2510], boulevard de La Tour-Maubourg, n° 41 *bis* (VII^e^).

NEUBURGER (André), [2744], rue Pierre-le-Grand, n° 6 (VIII^e^).

NEUCHÂTEL (*Bibliothèque de la ville de*) (Suisse), [2631], représentée par M. Bovet, directeur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

NEVERS (*Bibliothèque de la ville de*), [2823], représentée par M. A. Biver, bibliothécaire; correspondant, M. G. Lebel, libraire, à Nevers.

NEWHAVEN (*Yale University*, à) (Connecticut, États-Unis), [2319], représentée par M. J.-C. Schwab, bibliothécaire; correspondant, M. Éd. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

NEW-YORK (*Bibliothèque publique de la ville de*) (États-Unis), [2556],

Fifth Avenue, n° 476; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VI^e^).

*NEW-YORK (*Bibliothèque de l'Université de*), [2773], University Height, à New-York (États-Unis), représentée par M. Jones, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5.

NEW-YORK (*Washington square library, New York University*, à) (États-Unis d'Amérique), [2904]; correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI^e^).

NICE (*Bibliothèque de la ville de*), [2797], représentée par M. Levrot, bibliothécaire; correspondant, M. Galliano, libraire, à Nice, avenue Georges-Clemenceau, n° 2.

NICOLAY (marquis Jean DE), [2916], O. ✻, avenue Bosquet, n° 2 (VII^e^).

NIJHOFF (Martinus), [2906], libraire-éditeur, à La Haye (Pays-Bas), Lange Voorhout, n° 9.

NIMES (*Bibliothèque de la ville de*), [2671], représentée par M. J. de Loye, conservateur; correspondant, M^me^ Lapeyre-Tallez, libraire, à Nimes, place du Marché, n° 17 *bis*.

NORTH-CAROLINA (*Bibliothèque de l'Université de*), [2909], à Chapel-Hill (North-Carolina, États-Unis d'Amérique); correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI^e^).

NOUVELLE-ORLÉANS (*Howard Memorial library*, à LA) (États-Unis), [2536], représentée par M. Robert J. Usher, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VI^e^).

OBERTÜSCHENS BUCHHANDLUNG, [2837], représentée par M. Adolphe Schulze, à Munster en Westphalie (Allemagne).

OMONT (Henri), [1992], C. ✻, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur honoraire du département des manuscrits à la Bibliothèque nationale, rue Saint-Ferdinand, n° 45 (XVII^e^).

ORLÉANS (*Bibliothèque de la ville d'*), [2100], représentée par M. le Bibliothécaire, rue Dupanloup; correspondant, M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, n° 15 (V^e^).

ORLÉANS et BRAGANCE (S. A. I. et R. le prince Pierre D'), [2774], au château d'Eu (Seine-Inférieure).

OSTIER (André), [2898], rue de la Pompe, n° 185 (XVI^e^).

OXFORD (*Bibliothèque du Brasenose college*, à) (Angleterre), [2136]; correspondant, M. A.-G. Berry, libraire, à Londres, Shaftesbury Avenue, n° 212.

OXFORD (*Bibliothèque de Lady Margaret Hall*, à) (Angleterre), [2386], représentée par Miss Edith A. Pearson, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VI^e^).

Pange (comte Jean de), [2749], archiviste-paléographe, rue de Varenne, n° 55 (VII^e).

Pannier (Jacques), [2260], ✻, docteur ès lettres, pasteur de l'Église réformée, ancien directeur de l'École préparatoire de théologie, bibliothécaire de la Société de l'histoire du protestantisme français, rue des Saints-Pères, n° 54 (VII^e).

Paris (*Bibliothèque de la Faculté de droit de*), [1883], représentée par M. Britsch, bibliothécaire en chef, rue Cujas, n° 5; correspondant, M. L. Larose, libraire, rue Soufflot, n° 22 (V^e).

Paris (*Institut d'histoire, de géographie et d'économie urbaines de la ville de*), [135], représenté par M. Bizardel, directeur, hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau, rue Sévigné, n° 29 (III^e).

Paris (*Bibliothèque de l'Université de*), [766], à la Sorbonne, représentée par M. Beaulieux, ✻, conservateur; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174 (VI^e).

Parker et fils, [2635], libraires, à Oxford (Angleterre), Broad street, n° 27.

Parme (*Bibliothèque Palatine de la ville de*) (Italie), [2299], représentée par M. P. Zorzanello, directeur; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VI^e).

Pau (*Bibliothèque de la ville de*), [1592], représentée par M. de Zangroniz, bibliothécaire; correspondant, M. A. Grenier, libraire, à Pau, rue Henri IV, n° 3.

*Pell (Herbert), [2772], à New-York (États-Unis d'Amérique), East 94th street, n° 20.

Péreire (Alfred), [2572], ✻, faubourg Saint-Honoré, n° 35 (VIII^e).

Permezel (Jacques), [2870], à Lyon (Rhône), rue de la République, n° 4 (II^e).

Permezel (Paul), [2827], docteur en droit, notaire à Lyon (Rhône), rue de la République, n° 4 (II^e).

Perpignan (*Bibliothèque de la ville de*), [2841], représentée par M. Robin, conservateur.

Perrat (Ch.), [2770], ancien membre de l'École française de Rome, secrétaire de l'École nationale des chartes, boulevard Raspail, n° 13 (VI^e).

Perrot (Ernest), [2734], professeur à la Faculté de droit de Strasbourg, chargé de cours à la Faculté de droit de Paris, rue Denfert-Rochereau, n° 24 (V^e).

Petit-Dutaillis (Charles), [2633], O. ✻, docteur ès lettres, membre de l'Institut, inspecteur général de l'Instruction publique, directeur de l'Office des universités françaises, boulevard Raspail, n° 96 (VI^e).

Philadelphie (*Bibliothèque de l'Université de Pennsylvanie*, à), [2563]

(États-Unis); correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI^e^).

Picard (Auguste), [2455], libraire-éditeur, rue Bonaparte, n° 82 (VI^e^).

Pierrefeu (le R. P. Guillaume Deydier de), [2873], à Lyon (Rhône), montée de Fourvières, n° 4 (V^e^).

* Plattard (Jean), [2697], ✻, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Poitiers, à Poitiers (Vienne), boulevard du Pont-Achard, n° 49 *bis*.

Pointet (Joseph), [2828], négociant, à Lyon (Rhône), rue Henri-Gorjus, n° 36 (IV^e^).

Poitiers (*Bibliothèque de l'Université de*), [2094], représentée par M. Brillant, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174 (VI^e^).

Pommereau (J. de), [2513], rue des Belles-Feuilles, n° 65 (XVI^e^).

*Postes et télégraphes (*Bibliothèque du Ministère des*), [2702], rue de Grenelle, n° 107 (VII^e^), représentée par M. Vaillé, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

* Pourtalès (comte Hubert de), [2406], à Neuilly-sur-Seine, boulevard Victor-Hugo, n° 50.

Pouthas (Charles-H.), [2715], docteur ès lettres, professeur agrégé d'histoire au lycée Janson-de-Sailly, rue Malar, n° 14 (VII^e^).

Pouvreau (Emmanuel-Jean), [2901], imprimeur-éditeur, boulevard de Grenelle, n° 131 (XV^e^).

Prague (*Bibliothèque de l'Université de*), [2628], représentée par M. le Directeur; correspondant, M. Robert Lerche, libraire, à Prague, Malé nàm, n° 12.

Prentout (Henry), [2662], ✻, docteur ès lettres, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Caen, à Caen, place de la Mare, n° 17.

Prevost (Michel), [2922], ✻, conservateur adjoint à la Bibliothèque nationale, à Neuilly-sur-Seine, avenue Philippe Le Boucher, n° 3 *bis*.

Prieur (Albert), [2643], rue Pierre-le-Grand, n° 6 (VIII^e^).

* Prinet (Max), [2242], ✻, directeur à l'École pratique des hautes études, auxiliaire de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, archiviste honoraire aux Archives nationales, à Versailles (Seine-et-Oise), rue d'Anjou, n° 10.

Pyrénées-Orientales (*Archives du département des*), [2833], à Perpignan, représentées par M. Robin, archiviste.

* Quenedey (commandant), [2878], ✻, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Thiers, n° 79.

Quereuil (J.-A.), [2930], libraire, rue Bonaparte, n° 35 (VI^e^).

Rati Opizzone di Torre (duc Louis-Amédée), [2849], à Turin (Italie), via Napione, n° 15, et château de Rossena, Ciano d'Enza, Reggio in Emilia.

Rebsomen (André), [2896], à Bordeaux (Gironde), place Pierre-Laffitte, n° 1.

Reims (*Bibliothèque de la ville de*), [2832], représentée par Mlle Réville, conservateur, place Carnegie; correspondant, M. Michaud, à Reims, rue du Cadran-Saint-Pierre, n° 21.

Reinach-Foussemagne (Mme la comtesse de), [2755], ✻, avenue Bosquet, n° 7 (VIIe).

Renard (Julien), [2759], secrétaire du Comité Villars, à Denain (Nord), boulevard Caraman, n° 45.

Rennes (*Bibliothèque de la ville et de l'Université de*), [1956], représentée par M. Lefeuvre, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Malbrand, libraire, quai Émile-Zola, n° 2, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

Rey (Léon), [2581], archiviste-paléographe, rue Galilée, n° 11 (XVIe).

Rhône (*Archives du département du*), [2597], à Lyon, chemin de Montauban, n° 2 (Ve), représentées par M. Faure, ✻, archiviste en chef; correspondants, MM. Desvigne et Cie, libraires, à Lyon, passage de l'Hôtel-Dieu, nos 36-42 (IIe).

* Riché (Georges), [2560], avenue de La Bourdonnais, n° 18 (VIIe).

Ritter (Georges), [2787], archiviste aux Archives nationales, boulevard de Port-Royal, n° 50 (Ve).

Roanne (*Bibliothèque du Musée Joseph Déchelette*, à), [2791], à Roanne (Loire), rue Anatole-France, n° 22, représentée par M. Albert Déchelette, conservateur; correspondant, M. Lauxerois, libraire, à Roanne, rue du Lycée, n° 40.

Rolland (J.), [2929], directeur des études à l'École des Hautes-Études sociales et internationales, rue de la Sorbonne, n° 16 (Ve).

Romana di Storia patria (*Società*), [2362], à Rome, bibliothèque Vallicellane, piazza della Chiesa Nuova, représentée par M. le professeur Pietro Fedele, trésorier.

Rome (*Biblioteca nazionale Vittorio-Emanuele*, à), [2585], représentée par M. G. Bonazzi, directeur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VIe).

Rothschild (baron Edmond de), [1183], membre de l'Institut, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 41 (VIIIe).

Rothschild (baron Henri de), [2222], C. ✻, rue André-Pascal (la Muette) (XVIe).

Rouen (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1884], représentée par M. le conseiller questeur de la Cour, à Rouen (Seine-Inférieure).

Rouen (*Bibliothèque de la ville de*), [2012], représentée par M. Labrosse, ✻, directeur; correspondant, M. Lestringant, libraire, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Jeanne-d'Arc, n° 11.

* Roussier (Paul), [2461], ✻, bibliothécaire-archiviste du ministère des Colonies, rue Dupont-des-Loges, n° 8 (VIIe).

Roussigné (Charles), [2589], rue Bayard, n° 8 (VIII^e^).

* Roy (le R. P. Joseph), [2698], bibliothécaire du couvent des Franciscains, à Québec (Canada), rue de l'Alverne, n° 33; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

Roy (Paul), [2586], docteur en médecine, rue Hautefeuille, n° 19 (VI^e^).

Sabatier d'Espeyran (Frédéric), [2420], ✻, attaché d'ambassade, avenue Frémiet, n° 8 (XVI^e^).

Saint-Andrews (*Bibliothèque de l'Université de*) (Écosse), [2484], représentée par M. J. Maitland-Anderson, bibliothécaire.

Saint-Denis (*Musée et Bibliothèque de la ville de*), [2357], 15, rue de la Boulangerie, représentés par M. André Barroux, conservateur; correspondant, Bureau d'éditions, rue du Faubourg-Saint-Denis, n° 132.

Sainte-Marie (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [2907], représentée par Dom H. Demoustier, bibliothécaire, à Paris, rue de la Source, n° 5 (XVI^e^).

Saintes (*Bibliothèque de la ville de*), [2408], représentée par M. Dangibeaud, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. A. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI^e^).

Saint-Firmin (M^lle^ Jane Hazon de), [2487], à Bourges, rue Bourbonnoux, n° 18, et au château de Palleau, à Levet (Cher).

Saint-Léger (A. de), [2724], ✻, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Lille, à Lille (Nord), rue de Paris, n° 60.

Saint-Maurice (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [2303], représentée par Dom Aug. Blanc, bibliothécaire, à Clervaux (grand-duché de Luxembourg).

Saint-Nazaire (*Bibliothèque de la ville de*), [2185], représentée par M. Riché, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

Saint-Wandrille (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [2318], représentée par Dom Pierdait, à Saint-Wandrille (Seine-Inférieure).

* Samaran (Charles), [2668], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste honoraire aux Archives nationales, professeur à l'École nationale des chartes, directeur à l'École pratique des Hautes-Études, membre de la Société nationale des Antiquaires de France et du Comité des travaux historiques, avenue Gourgaud, n° 8 (XVII^e^).

Schmitz (dom Philibert), [2932], à l'abbaye de Maredsous (Belgique).

Schonen (M^me^ la baronne de), [2385], à Versailles, rue Saint-Louis, n° 20, et manoir de Lesleac'h, à Plestin-les-Grèves (Côtes-du-Nord).

Seine (*Archives du département de la*), [2805], quai Henri IV, n° 30, représentées par M. A. Lesort, ✻, archiviste en chef.

Seine-et-Oise (*Archives du département de*), [2695], à Versailles, rue

Neuve, n° 2, représentées par M. H. Lemoine, archiviste; correspondant, M. J.-M. Mercier, libraire, à Versailles, rue Hoche, n° 17.

* Sémichon (Charles), [1964], O. ✻, inspecteur général honoraire des finances, rue Cassette, n° 27 (VI^e^).

Sénat (*Bibliothèque du*), [956], représentée par M. Piogey, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Flammarion, libraire, rue Rotrou, n° 4 (VI^e^).

Serpette (abbé E.), [2678], curé de Cartigny (Somme).

Sessevalle (comte François de), [2667], avenue Henri-Martin, n° 90 *bis* (XVI^e^).

Sigwalt (Armand), [2610], architecte, chaussée de la Muette, n° 6 (XVI^e^).

Société d'histoire générale, [2446], représentée par M. le Président, au Cercle de l'Union, boulevard de la Madeleine, n° 11 (I^er^).

* Sœhnée (Frédéric), [2329], ✻, ancien membre de l'École française de Rome, conservateur honoraire aux Archives nationales, rue de Verneuil, n° 40 (VII^e^).

Solesmes (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [1661], représentée par Dom Cagin, bibliothécaire, à Quarr Abbey, Ryde (île de Wight, Angleterre); correspondant, M. A. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

* Sommier (Edme), [2499], quai d'Orsay, n° 57 (VII^e^).

Soulange-Bodin (Henry), [2768], avenue Henri-Martin, n° 109 (XVI^e^).

Spelman (M^me^ L.-L. Everett), [2931], à Florence (Italie), villa Razzolini, via San Leonardo, n° 7.

* Spoerry (Henri), [2914], à Mulhouse (Haut-Rhin), rue du Sundgau, n° 1.

Stanford-University (*Bibliothèque de l'Université de*), [2686], à Stanford-University (États-Unis); correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI^e^).

Stanislas (*Bibliothèque du collège*), [2779], représentée par M. le Directeur, rue Notre-Dame-des-Champs, n° 22 (VI^e^).

* Statham (le Révérend S.-P.-H.), [2387], ancien lieutenant-colonel au corps des chapelains de l'armée anglaise, à Clifton-Bristol (Angleterre), College road, n° 22.

* Stein (Henri), [2084], ✻, conservateur honoraire aux Archives nationales, professeur honoraire à l'École des chartes, membre du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Gay-Lussac, n° 38 (V^e^).

Stockholm (*Bibliothèque royale de*), [2481], représentée par M. Collijn, O. ✻, conservateur en chef; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e^).

Strasbourg (*Bibliothèque nationale et universitaire de*), [2300], représentée par M. Ernest Wickersheimer, directeur, place de la Répu-

blique, n° 6; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI°).

STUTTGART (*Würtembergische Landesbibliotek*, à), [2825], représentée par M. le Conservateur.

* SUNDT (Charles), [2801], à Satigny, près Genève (Suisse), villa la Boverie.

TALHOUËT-ROY (marquis DE), [2023], avenue Bosquet, n° 2 (VII°), et au château du Lude (Sarthe).

TESSIER (Georges), [2840], auxiliaire de l'Institut, professeur à l'École nationale des chartes, quai aux Fleurs, n° 19 (IV°).

* TEXIER (René), [2502], boulevard du Montparnasse, n° 4 (XV°).

THIERS (*Bibliothèque de la Fondation*), [2324], représentée par M. Rébelliau, O. ✻, directeur, rond-point Bugeaud, n° 5 (XVI°).

THOMÉ DE MAISONNEUFVE (Paul), [2785], ✻, à Romans (Drôme), rue des Clercs, n° 3.

THOUROT-PICHEL (Dr Ch.-L.), [2923], directeur de l'American heraldry Society, à New-York (États-Unis d'Amérique), Broadway, 1730.

THUY (général BRASIER DE), [2620], C. ✻, à Besançon (Doubs), Grande-Rue, n° 104.

TORONTO (*Bibliothèque de l'Université de*) (Canada), [2257], représentée par M. Hornby Langton, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI°).

TOULOUSE (*Bibliothèque de la ville de*), [2082], représentée par M. Galabert, ✻, bibliothécaire, à Toulouse, rue Lakanal, n° 1.

TOULOUSE (*Bibliothèque de l'Université de*), [2037], représentée par M. Crouzel, bibliothécaire, rue du Taur; correspondant, M. Privat, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue des Arts, n° 14.

TOURNOUËR (Henri), [2115], ✻, conseiller général du département de l'Orne, ancien attaché aux archives du ministère des Affaires étrangères, rue Bayard, n° 7 (VIII°).

TOURS (*Bibliothèque de la ville de*), [2925], représentée par M. Georges Collon, bibliothécaire en chef.

TOWLES (O.), [2908], professeur à la New York University, à New-York (États-Unis d'Amérique); correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI°).

TRIBOUT (H.), [2920], rue Stephenson, n° 1 (XVIII°).

TROYES (*Bibliothèque de la ville de*), [1754], représentée par M. Morel-Payen, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Paton, libraire, à Troyes (Aube), rue Général-Saussier, n°s 27-29.

TUAL (Lucien), [2660], avoué près le tribunal de la Seine, rue Lavoisier, n° 4 (VIII°).

TUNIS (*Bibliothèque de la ville de*) (Tunisie), [2532], représentée par

M. Louis Barbeau, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI°).

Turin (*Bibliothèque nationale*, à) (Italie), [2347], représentée par M. Avetta, bibliothécaire en chef; correspondant, MM. Bocca frères, libraires, à Turin, via Carlo Alberto, n° 3.

Upsal (*Bibliothèque de l'Université d'*) (Suède), [2294], représentée par M. A. Grape, bibliothécaire en chef.

Urbana (*Bibliothèque de l'Université d'Illinois*, à) (États-Unis), [2534], représentée par M. Ph. L. Windsor, bibliothécaire; correspondant, M. Stechert, libraire, rue de Condé, n° 16 (VI°).

Utrecht (*Bibliothèque de l'Université d'*) (Hollande), [2328], représentée par M. Van Someren, bibliothécaire; correspondant, M. Gamber, libraire, rue Danton, n° 7 (VI°).

Uzureau (abbé), [2830], chanoine de la cathédrale, à Angers (Maine-et-Loire), faubourg Saint-Michel, n° 103.

Vaïsse (Henry), [2673], avenue Bosquet, n° 3 (VII°).

* Vaissière (Pierre de), [2330], ✻, docteur ès lettres, conservateur aux Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, n° 60 (III°).

Valois (Charles), [2593], archiviste-paléographe, rue de l'Abbaye, n° 13 (VI°).

Vannier (Jean), [2753], avoué près le tribunal civil, à Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure), rue du Tribunal, n° 12.

Varax (vicomte Louis de), [2892], au château de Terrebasse, à Ville-sous-Anjou, par le Péage-de-Roussillon (Isère).

Vatican (*Bibliothèque Apostolique du Palais du*), [2297], représentée par Mgr Mercati, préfet, Cité du Vatican; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82 (VI°).

Vendée (*Archives du département de la*), [2693], à La Roche-sur-Yon, représentées par M. Pascal Lanco, archiviste; correspondant, M. Le Roux, libraire, à La Roche-sur-Yon, place Napoléon, n° 3.

Venise (*Bibliothèque de Saint-Marc*, à), [2521], représentée par M. L. Ferrari, directeur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI°).

Verhaegen (baron Paul), [2803], conseiller à la Cour de cassation du royaume de Belgique, à Boitsfort (Belgique), chaussée de la Hulpe, n° 211.

Versailles (*Bibliothèque de la ville de*), [2127], représentée par M. Pichard du Page, bibliothécaire; correspondant, M. Jousse, libraire, à Versailles (Seine-et-Oise), rue de la Paroisse, n° 65.

Viallefond (Joseph), [2883], ingénieur en chef à la Compagnie des chemins de fer P.-L.-M., rue du Bac, n° 108 (VII°).

* Viard (Jules), [2188], ✻, conservateur honoraire aux Archives nationales, membre du Comité des travaux historiques, à Saint-Mandé (Seine), avenue Gambetta, n° 17.

Vidal (Marcel), [2882], rue Fortuny, n° 14 (XVII^e).

*Vielliard (M^lle Jeanne), [2739], ancien membre de l'École française de Rome et de l'École des hautes études hispaniques, archiviste aux Archives nationales, avenue de l'Observatoire, n° 36 (XIV^e).

Viénot (John), [2700], ✻, pasteur de l'Église réformée, président de la Société de l'histoire du protestantisme français, rue Denfert-Rochereau, n° 83 (XIV^e).

Vignard, [2763], à La Haye-Eder, par Missillac (Loire-Inférieure).

Vire (*Bibliothèque de la ville de*), [2296], représentée par M. Hédouin, conservateur, à Vire, rue de l'Hospice, n° 16.

*Vogüé (marquis de), [2748], O. ✻, rue Fabert, n° 2 (VII^e).

Walckenaer (baron), [2506], C. ✻, inspecteur général des Mines, boulevard Saint-Germain, n° 218 (VII^e).

Warenghien de Flory (baron de), [2661], à Dunkerque (Nord), rue Emmery, n° 20.

Washington (*Bibliothèque du Congrès*, à) (États-Unis), [2422], représentée par M. Putnam, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, rue Madame, n° 39 (VI^e).

*Wendel (Humbert de), [2475], O. ✻, rue de Clichy, n° 10 (IX^e).

Zafiropulo (Georges), [2889], à Marseille (Bouches-du-Rhône), rue Edmond-Delanglade, n° 13.

Zurich (*Zentral bibliothek*, à) (Suisse), [1830], représentée par M. Burckhardt, directeur; correspondant, M. Champion, libraire, quai Malaquais, n° 5 (VI^e).

BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES.

Bibliothèque Méjanes, à Aix, [M. Aude, n° 687].
— de l'Université d'Aix, [M. Fleury, n° 2083].
— de l'État de New-York, à Albany, [n° 2373].
— nationale, à Alger, [M. Esquer, n° 2761].
— de l'Université d'Alger, [M. Koelbert, n° 2081].
— de la Société des Antiquaires de Picardie, à Amiens, [M. Gigon, n° 2336].
— de l'Université d'Amsterdam, [M. le Dr J. S. Theissen, n° 2351].
— de la ville d'Angers, [M. Saché, n° 2117].
— de l'École des hautes études de Saint-Aubin, à Angers, [Mgr Pasquier, n° 2189].
— de l'Université de Michigan, à Ann Arbor, [M. W. W. Bishop, n° 2566].
— de la ville d'Avignon, [M. J. Girard, n° 645].
— de l'Université de Bale, [M. le Dr G. Binz, n° 2282].
— de l'Université John Hopkins, à Baltimore, [M. L. Raney, n° 2531].
— des Archives de la Meuse, à Bar-le-Duc, [M. d'Herbécourt, n° 2783].
— de la ville de Bayonne, [M. Detchepare, n° 1407].
— de la ville de Beauvais, [M. Jauneau, n° 2052].
— de l'Université de Californie, à Berkeley, [M. J.-C. Rowell, n° 2415].
— de l'État, à Berlin, [M. le Dr H. A. Krüss, n° 2657].
— de l'Université de Berlin, [M. le bibliothécaire, n° 2650].
— de la ville de Berne, [M. Th. Steck, n° 2353].
— de la ville de Besançon, [M. G. Gazier, n° 1371].
— de l'Université de Besançon, [M. G. Gazier, n° 2055].
— de la ville de Blois, [M. A. Vabois, n° 2288].
— de l'Université de Bordeaux, [M. le Dr Hahn, n° 2118].
— de la ville de Boston, [M. Wadlin, n° 2235].
— du Boston Athenæum, à Boston, [n° 2598].
— de la ville de Bourges, [M. le bibliothécaire, n° 2371].
— de l'Université de Breslau, [M. le Directeur, n° 2658].
— de S. M. le roi des Belges, à Bruxelles, [n° 2567].
— royale de Belgique, à Bruxelles, [M. Tourneur, n° 2346].
— de la ville de Caen, [M. Guillaume, n° 1015].
— de l'Université de Caen, [M. Cettier, n° 2078].
— de la ville de Cahors, [M. le bibliothécaire, n° 2289].
— de l'Université de Cambridge, [M. A. F. Scholfield, n° 2169].
— de la ville de Chambéry, [M. Bernard, n° 2913].
— du Musée Condé, à Chantilly, [M. Malo, n° 2332].
— de l'Université de North-Carolina, à Chapell-Hill, [n° 2909].

Bibliothèque de la ville de Chartres, [M. le Conservateur, n° 1516].
— de la ville de Chateaudun, [M. A. Lacoste, n° 1855].
— de la ville de Chateauroux, [M. J. Massé, n° 2224].
— Newberry, à Chicago, [M. Chattin Carlton, n° 2238].
— de l'University of Press, à Chicago, [n° 2542].
— de la ville et de l'Université de Clermont-Ferrand, [M. Dousse, n° 1937].
— d'Adelbert College Ly, à Cleveland, [n° 2912].
— de Hamilton College, à Clinton, [n° 2902].
— de la ville de Colmar, [M. A. Schmitt, n° 2578].
— du château de Compiègne, [n° 595].
— royale de Copenhague, [M. C. S. Petersen, n° 2291].
— de Darmstadt, [n° 2721].
— de la ville de Dieppe, [M. Lebas, n° 1054].
— de la ville de Dijon, [M. Oursel, n° 1279].
— de l'Université de Dijon, [M. Oursel, n° 2080].
— de l'État saxon, à Dresde, [M. Bollert, n° 2659].
— nationale d'Irlande, à Dublin, [n° 2834].
— de Trinity College, à Dublin, [M. A. de Burgh, n° 2864].
— de la ville de Dunkerque, [M. Baron, n° 2767].
— Signet, à Édimbourg, [M. John Minto, n° 2171].
— de la ville d'Épernay, [M. Pellot, n° 1474].
— de la Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure, à Évreux, [M. Leheurteur, n° 1770 .
— nationale de Florence, [n° 2522].
— du château de Fontainebleau, [n° 596].
— de l'École normale supérieure d'institutrices, à Fontenay-aux-Roses, [M^me^ Grauvogel, n° 2784].
— cantonale et universitaire de Fribourg, [M. Franz-Handrick, n° 2482].
— de l'Université de Fribourg-en-Brisgau, [n° 2918].
— de l'Université de Gand, [M. Bergmans, n° 2835].
— publique et universitaire de Genève, [M. F. Gardy, n° 1821].
— de la ville de Göteborg, [M. le bibliothécaire, n° 2639].
— de la Rosemary Hall School, à Greenwich, [Miss Ruutz Rees, n° 2539].
— de la ville de Grenoble, [M. Royer, n° 948].
— de l'Université de Grenoble, [M. B. Gaillard, n° 1976].
— de Darmouth College, à Hanover, [n° 2921].
— de la ville du Havre, [M. Logié, n° 1193].
— de l'Université de Heidelberg, [M. le Directeur, n° 2788].
— de l'Université de Helsingfors, [M. le Conservateur, n° 2349].
— de l'Université d'Iowa, [M. Malcolm-G. Wyer, n° 2552].
— de la Cornell University, à Ithaca, [M. Harris, n° 2379].
— de l'Université de Kiel, [M. le Directeur, n° 2782].

Bibliothèque royale de La Haye, [M. le Dr Byvanck, n° 2313].
— des Archives de l'Aisne, à Laon, [M. Broche, n° 2687].
— des Archives de la Vendée, à La Roche-sur-Yon, [M. Lanco, n° 2693].
— des Archives de la Charente-Inférieure, à La Rochelle, [M. de Vaux de Foletier, n° 2852].
— cantonale et universitaire de Lausanne, [M. Rulin, n° 2477].
— de la ville de Laval, [M. Cahour, n° 1852].
— de l'Université de Liége, [M. Brassinne, n° 2348].
— de l'abbaye de Ligugé, [Dom Gaston Charvin, n° 2280].
— des Facultés catholiques de Lille, [M. Dubrulle, n° 1854].
— de l'Université de Lille, [M. Macaigne, n° 2079].
— de la ville de Limoges, [M. G. Girard, n° 1908].
— de l'Athenæum Club, à Londres, [M. F.-C. Lambert, n° 2168].
— du British Museum, à Londres, [n° 2666].
— d'Inner Temple, à Londres, [M. F. J. Snell, n° 2170].
— de Londres, à Londres, [M. H. Wright, n° 2271].
— du Public Record Office, à Londres, [M. Th. Craib, n° 2483].
— de la Chambre des Communes, à Londres, [n° 2588].
— de l'Université, à Londres, [M. Reginald-A. Rye, n° 2685].
— des Archives du Jura, à Lons-le-Saunier, [M. Davillé, n° 2809].
— de l'Université de Louvain, [M. Van Cauwenberghe, n° 812].
— de l'Université de Lund, [M. E. Ljunggren, n° 2629].
— de la ville de Lyon, [M. Joly, n° 2211].
— des Archives du Rhône, à Lyon, [M. Faure, n° 2597].
— des Facultés catholiques de Lyon, [M. L. Bernard, n° 1851].
— de l'Université de Lyon, [Mme Meissonnier, n° 1998].
— de John Ryland, à Manchester, [M. Guppy, n° 2326].
— de l'Université de Manchester, [M. Leigh, n° 2491].
— de la ville de Marseille, [M. Billioud, n° 1684].
— de la ville de Metz, [M. Clément, n° 2690].
— de la Brera, à Milan, [M. Carta, n° 2480].
— de la ville de Monaco, [M. Louis de Castro, n° 2524].
— du palais de Monaco, [M. Labande, n° 2254].
— de la Société de la Diana, à Montbrison, [M. Rony, n° 2648].
— de l'Université de Montpellier, [M. Bel, n° 2045].
— de Saint-Sulpice, à Montréal, [M. E. Fauteux, n° 2574].
— de l'État bavarois, à Munich [M. Schnorr von Carolsfeld, n° 2656].
— de la ville de Nancy, [M. A. Kolb, n° 850].
— de l'Université de Nancy, [M. Pitet, n° 2062].
— des Archives de la Loire-Inférieure, à Nantes, [M. E. Gabory, n° 2857].
— de l'Institut français, à Naples [M. Masson, n° 2645].
— de la ville de Neuchâtel, [M. Bovet, n° 2631].

Bibliothèque de la ville de Nevers, [M. A. Biver, n° 2823].
— d'Armstrong College, à Newcastle upon Tyne, [n° 2821].
— de Yale-University, à Newhaven, [M. J.-C. Schwab, n° 2319].
— de la ville de New-York, [n° 2556].
— de l'Université de New-York, [M. Jones, n° 2773].
— de Washington square library, à New-York, [n° 2904].
— de la ville de Nice, [M. Levrot, n° 2797].
— des Archives des Alpes-Maritimes, à Nice, [M. Imbert, n° 2808].
— de la ville de Nîmes, [M. de Loye, n° 2671].
— des Archives du Gard, à Nîmes, [M. Gouron, n° 2917].
— Howard, à la Nouvelle-Orléans, [M. Beer, n° 2536].
— de la ville d'Orléans, [M. le Bibliothécaire, n° 2100].
— du Brasenose College, à Oxford, [n° 2136].
— de Lady Margaret Hall, à Oxford, [Miss E. A. Pearson, n° 2386].
— de la ville de Paris, [M. Bizardel, n° 135].
— des Archives nationales, à Paris, [M. H. Courteault, n° 1147].
— des Archives de la Seine, à Paris, [M. Lesort, n° 2805].
— de l'ordre des Avocats de Paris, [M. Rousset, n° 720].
— de la Chambre des députés, à Paris, [M. Rays, n° 1660].
— de l'École des hautes études, à Paris, [n° 2126].
— de l'École des sciences politiques, à Paris [M. Rain, n° 2887].
— de l'École nationale des chartes, à Paris, [M. le Directeur, n° 1703].
— de l'École normale supérieure, à Paris, [M. le Directeur, n° 1617].
— de la Faculté de droit de Paris, [M. Britsch, n° 1883].
— de la Fondation Thiers, à Paris, [M. le Directeur, n° 2324].
— de l'Institut catholique de Paris, [M. l'abbé Langlois, n° 2207].
— de l'Institut de France, à Paris, [M. Dehérain, n° 2394].
— Mazarine, à Paris, [M. Lailler, n° 767].
— du Collège Stanislas, à Paris, [M. le Directeur, n° 2779].
— du lycée Louis-le-Grand, à Paris, [M. le Proviseur, n° 2735].
— du Ministère de la Guerre, à Paris, [M. Paul, n° 2361].
— du Ministère de la Marine, à Paris, [M. Braibant, n° 1102].
— du Ministère des Postes et télégraphes, à Paris, [M. Vaillé, n° 2702].
— nationale, à Paris, [M. l'Administrateur général].
— des Études, revue fondée par les RR. PP. Jésuites de Paris, [n° 2317].
— du Sénat, à Paris, [M. Piogey, n° 956].
— de la Société d'histoire générale, [n° 2446].

Bibliothèque de l'Université de Paris, [M. Beaulieux, n° 767].
— royale de Parme, [M. Zorzanello, n° 2299].
— du château de Pau, [n° 597].
— de la ville de Pau, [M. de Zangroniz, n° 1592].
— de la ville de Perpignan, [M. Robin, n° 2841].
— des Archives des Pyrénées-Orientales, à Perpignan, [M. Robin, n° 2833].
— de l'Université de Pennsylvanie, à Philadelphie, [n° 2563].
— de l'Université de Poitiers, [M. Brillant, n° 2094].
— de l'Université de Prague, [M. le Directeur, n° 2628].
— de l'Université de Princeton, [n° 2655].
— de la ville de Reims, [M^lle Réville, n° 2135].
— de la ville et de l'Université de Rennes, [M. Lefeuvre, n° 1956].
— du Musée Déchelette, à Roanne, [M. A. Déchelette, n° 2791].
— de la Société Dauphin Humbert II, à Romans, [M. Charles-Messance, n° 2813].
— de l'École française de Rome, [M. le Directeur, n° 2298].
— nationale Victor-Emmanuel, à Rome, [M. Bonazzi, n° 2584].
— de la Societa Romana di storia patria, à Rome, [M. Fedele, n° 2362].
— du palais du Vatican, à Rome, [Mgr Mercati, n° 2297].
— de la ville de Rouen, [M. Labrosse, n° 2012].
— de la Cour d'appel de Rouen, [M. le Questeur, n° 1884].
— de l'Université de Saint-Andrews, [M. Maitland-Anderson, n° 2484].
— de la ville de Saint-Denis, [M. A. Barroux, n° 2357].
— de l'abbaye de Sainte-Marie, [Dom H. Demoustier, n° 2907].
— de l'abbaye de Saint-Maurice, [Dom Aug. Blanc, n° 2303].
— de la ville de Saint-Nazaire, [M. Riché, n° 2185].
— de l'abbaye de Saint-Wandrille, [Dom Pierdait, n° 2318].
— de la ville de Saintes, [M. Dangibeaud, n° 2408].
— de l'abbaye de Solesmes, [Dom Cagin, n° 1661].
— de l'Université de Stanford-University, [M. le Bibliothécaire, n° 2686].
— royale de Stockholm, [M. Collijn, n° 2481].
— de l'Université de Strasbourg, [M. Wickersheimer, n° 2300].
— de Downside Abbey, à Stratton-on-the-Fosse, [M. le Bibliothécaire, n° 2573].
— de la Würtembergische Landesbibliotek, à Stuttgart, [n° 2825].
— de l'Université de Toronto, [M. H. H. Langton, n° 2257].
— de la ville de Toulouse, [M. Galabert, n° 2082].

Bibliothèque des Archives de la Haute-Garonne, à Toulouse, [M. Faucher, n° 2069].
— de l'Université de Toulouse, [M. Ducos, n° 2037].
— de la ville de Tours [M. G. Collon, n° 2925].
— de la ville de Troyes, [M. Morel-Payen, n° 1754].
— de la ville de Tunis, [M. Barbeau, n° 2532].
— nationale, à Turin, [M. Avetta, n° 2347].
— de l'Université d'Upsal, [M. A. Grape, n° 2294].
— de l'Université d'Illinois, à Urbana, [M. Ph. L. Windsor, n° 2534].
— de l'Université d'Utrecht, [M. Van Someren, n° 2328].
— de Saint-Marc, à Venise, [M. L. Ferrari, n° 2521].
— des Archives de Seine-et-Oise, à Versailles, [M. Lemoine, n° 2695].
— du château de Versailles, [n° 598].
— de la ville de Versailles, [M. Pichard du Page, n° 2127].
— de la ville de Vire, [M. Hédouin, n° 2296].
— du Congrès, à Washington, [M. Putnam, n° 2422].
— centrale de Zurich, [M. le Dr Burckhardt, n° 1830].

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

EN FRANCE.

Comité des travaux historiques, au Ministère de l'Instruction publique.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Macon.
Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras.
Commission des Antiquités et des Arts du département de Seine-et-Oise, à Versailles.
Société Académique de l'Aube, à Troyes.
Société académique des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Saint-Quentin.
Société archéologique de Montpellier.
Société archéologique d'Eure-et-Loir, à Chartres.
Société archéologique du Midi de la France, à Toulouse.
Société archéologique et historique de l'Orléanais, à Orléans.
Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers.
Société Belfortaine d'émulation, à Belfort.
Société d'Agriculture, Sciences et Arts du département du Nord, à Douai.
Société de l'Histoire du Protestantisme français, à Paris, rue des Saints-Pères, n° 54.
Société d'émulation de Roubaix.
Société d'émulation et des Beaux-Arts du Bourbonnais, à Moulins.
Société des Antiquaires de la Morinie, à Saint-Omer.
Société des Antiquaires de Normandie, à Caen.
Société des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.
Société des Antiquaires de Picardie, à Amiens.
Société des Lettres, Sciences et Arts, à Bar-le-Duc.
Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, à Auxerre.
Société d'études des Hautes-Alpes, à Gap.
Société d'histoire et d'archéologie, à Chalon-sur-Saône.
Société historique de Compiègne.
Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Eure, à Évreux.
Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers.
Société nationale des Antiquaires de France, à Paris, au palais du Louvre.

EN PAYS ÉTRANGERS.

Academia nacional de la Historia, à Caracas (Venezuela).

Académie royale de Belgique, à Bruxelles.
Institut archéologique liégeois, à Liége.
Institut d'études catalanes, à Barcelone.
Musée national suisse, à Zurich.
Royal historical Society, à Londres.
Société d'Archéologie de Bruxelles.
Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liége.
Société d'Histoire de la Suisse Romande, à Lausanne.
Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève.
Société historique et archéologique de Tournai.
Société philosophique américaine, à Philadelphie.
Société philosophique et littéraire, à Leeds (Angleterre).

LISTE

DES

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

avec l'indication des années où cessent leurs fonctions.

1934.

MM. Boislisle (de).
Jordan.
Laborde (de).
Lacombe (de).
Lasteyrie (de).
Lecestre.
Moranvillé.
Omont.
Prinet.
Sœhnée.

1935.

MM. Beauchesne (de).
Contenson (de).
Coville.
Goyau.
Lacour-Gayet.
La Force (de).
Manneville (de).
Marion.
Pannier.
Viard.

1936.

MM. Brunel.
Celier.
Champion (P.).
Courteault.
Dupont-Ferrier.
Lanzac de Laborie (de).
La Roncière (de).
Lavollée.
Marichal.
Stein.

1937.

MM. André.
Bapst.
. . . . .
Fournier.
Hanotaux.
Levillain.
Madelin.
Mirot.
Samaran.
Vaissière (de).

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ NOMMÉ EN JUIN 1933.

Président . . . . . MM. L. Madelin.
Vice-Présidents . . . . Fr. Sœhnée et H. de Manneville.
Secrétaire . . . . . H. Courteault.
Secrétaire adjoint . . J. de Boislisle.
Trésorier-archiviste-bibliothécaire . . . . P. Marichal.
Censeurs . . . . . H. Soulange-Bodin et E. Martin-Chabot.

COMITÉ DE PUBLICATION.

MM.	MM.
. . . . .	Lanzac de Laborie (de).
Coville.	Omont.
Dupont-Ferrier.	Stein.

COMITÉ DES FONDS.

MM.	MM.
Lavollée.	Moranvillé.
Lecestre.	Viard.

JOURS DES SÉANCES

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1933.

10 janvier.	16 mai.
7 février.	13 juin.
7 mars.	7 novembre.
4 avril.	5 décembre.

Le Conseil d'administration de la Société se réunit à l'École des chartes (rue de la Sorbonne, n° 19), à quatre heures trois quarts, le premier mardi (sauf exception) de chaque mois (juillet, août, septembre et octobre exceptés, et sauf le cas où le premier mardi est jour de fête). Tous les membres de la Société ont le droit d'assister aux séances.

La séance du **16 mai** est celle de l'Assemblée générale de la Société.

ORDRE DE PUBLICATION

DES OUVRAGES ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ

DEPUIS L'ANNÉE 1892.

(*Voir, pour l'ordre de publication des* 256 *volumes édités par la Société depuis sa fondation jusqu'en l'année* 1891, *les Annuaires-Bulletins de* 1863 *à* 1891.)

1892.

257. MÉMOIRES DE DU PLESSIS-BESANÇON. . . . . 20 mai 1892.
258. HISTOIRE UNIVERSELLE D'AGR. D'AUBIGNÉ, t. VI . . . . 25 août 1892.
259. EXTR. DES AUTEURS GRECS CONCERN. LES GAULES, t. VI. 30 nov. 1892.
260. MÉMOIRES DU MARÉCHAL DE VILLARS, t. V. . . . . 25 mars 1893.
261. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XXIX. Année 1892.

1893.

262. CHRONOGRAPHIA REGUM FRANCORUM, t. II . . . . . 15 avril 1893.
263. HISTOIRE DE GASTON IV, COMTE DE FOIX, t. I . . . . 30 avril 1893.
264. CHRONIQUES DE LOUIS XII, PAR JEAN D'AUTON, t. III. 25 oct. 1893.
265. HISTOIRE UNIVERSELLE D'AGR. D'AUBIGNÉ, t. VII . . . 15 nov. 1893.
266. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XXX. Année 1893.

1894.

267. MÉMOIRES DE GOURVILLE, t. I . . . . . 15 mars 1894.
268. L'HISTOIRE DE GUILLAUME LE MARÉCHAL, t. II . . . . 10 juill. 1894.
269. CHRONIQUES DE J. FROISSART, t. IX. . . . . 1er août 1894.
270. JOURNAL DE JEAN DE ROYE, t. I. . . . . 25 nov. 1894.
271. ANNUAIRE-BULLETIN, t. XXXI. Année 1894.

1895.

272. MÉMOIRES DE GOURVILLE, t. II. . . . . 24 déc. 1894.
273. CHRONIQUES DE LOUIS XII, PAR JEAN D'AUTON, t. IV. 10 avril 1895.
274. LETTRES DE LOUIS XI, t. V . . . . . 20 juill. 1895.

275. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VIII . . . 25 oct. 1895.
276. Annuaire-Bulletin, t. XXXII. Année 1895.

1896.

277. Histoire de Gaston IV, comte de Foix, t. II. . . . 5 déc. 1895.
278. Chronique de Richard Lescot . . . . . 25 mars 1896.
279. Journal de Jean de Roye, t. II . . . . . 20 juin 1896.
280. Brantôme, sa vie et ses écrits . . . . . 5 juillet 1896.
281. Annuaire-Bulletin, t. XXXIII. Année 1896.

1897.

282. Chroniques de J. Froissart, t. X . . . . . 1er août 1896.
283. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. IX. . . . 15 mars 1897.
284. Chronographia regum Francorum, t. III. . . . . 20 nov. 1897.
285. Journal de Jean Barrillon, t. I . . . . . 15 déc. 1897.
286. Annuaire-Bulletin, t. XXXIV. Année 1897.

1898.

287. Lettres de Louis XI, t. VI. . . . . 20 janv. 1898.
288. Lettres de Charles VIII, t. I . . . . . 20 mars 1898.
289. Mémoires du chevalier de Quincy, t. I . . . . . 20 nov. 1898.
290. Chronique d'Antonio Morosini, t. I. . . . . 30 nov. 1898.
291. Annuaire-Bulletin, t. XXXV. Année 1898.

1899.

292. Chronique d'Antonio Morosini, t. II. . . . . 20 mai 1899.
293. Mémoires du chevalier de Quincy, t. II. . . . . 5 juillet 1899.
294. Chroniques de J. Froissart, t. XI. . . . . 15 oct. 1899.
295. Journal de Jean Barrillon, t. II. . . . . 5 déc. 1899.
296. Annuaire-Bulletin, t. XXXVI. Année 1899.

1900.

297. Lettres de Louis XI, t. VII. . . . . 30 avril 1900.
298. Lettres de Charles VIII, t. II. . . . . 20 juill. 1900.
299. Doc. pour servir a l'Hist. de l'Inquisition, 1re part. 20 août 1900.
300. Doc. pour servir a l'Hist. de l'Inquisition, 2e part. 20 août 1900.
301. Annuaire-Bulletin, t. XXXVII. Année 1900.

1901.

302. Mémoires du vicomte de Turenne. . . . . 20 janv. 1901.
303. Chronique d'Antonio Morosini, t. III . . . . . 15 avril 1901.

304. L'Histoire de Guillaume le Maréchal, t. III. . . . 23 oct. 1901.
305. Mémoires du chevalier de Quincy, t. III . . . . . 15 nov. 1901.
306. Annuaire-Bulletin, t. XXXVIII. Année 1901.

1902.

307. Chronique de Perceval de Cagny . . . . . 15 janv. 1902.
308. Chronique d'Antonio Morosini, t. IV. . . . . 15 janv. 1902.
309. Journal de Jean Vallier, t. I . . . . . 30 janv. 1902.
310. Lettres de Charles VIII, t. III . . . . . 30 août 1902.
311. Annuaire-Bulletin, t. XXXIX. Année 1902.

1903.

312. Lettres de Louis XI, t. VIII . . . . . 8 août 1902.
313. Lettres de Charles VIII, t. IV. . . . . 15 mai 1903.
314. Mémoires de Saint-Hilaire, t. I . . . . . 5 nov. 1903.
315. Journal de Clément de Fauquembergue, t. I . . . . 10 nov. 1903.
316. Annuaire-Bulletin, t. XL. Année 1903.

1904.

317. Chronique de Jean le Bel, t. I. . . . . 20 juill. 1904.
318. Mémoires du maréchal de Villars, t. VI . . . . . 15 oct. 1904.
319. Lettres de Louis XI. . . . . 15 mars 1905.
320. Mémoriaux du Conseil de Louis XIV, t. I . . . . . 1er mai 1905.
321. Annuaire-Bulletin, t. XLI. Année 1904.

1905.

322. Lettres de Charles VIII, t. V. . . . . 20 nov. 1905.
323. Chronique de Gilles Le Muisit . . . . . 15 janv. 1906.
324. Chronique de Jean le Bel, t. II . . . . . 15 avril 1906.
325. Mémoriaux du Conseil de Louis XIV, t. II . . . . . 1er oct. 1906.
326. Rapports et notices sur les Mémoires du cardinal de Richelieu, fasc. I et II.
327. Annuaire-Bulletin, t. XLII. Année 1905.

1906.

328. Mémoires du comte de Souvigny, t. I . . . . . 15 oct. 1906.
329. Mémoires de Saint-Hilaire, t. II. . . . . 1er avril 1907.
330. Mémoires du comte de Souvigny, t. II. . . . . 15 déc. 1907.
331. Rapports et notices sur les Mémoires du cardinal de Richelieu, fasc. III (complément du t. I).
332. Annuaire-Bulletin, t. XLIII. Année 1906.

1907.

333. Mémoriaux du Conseil de Louis XIV, t. III. . . . . 15 janv. 1908.
334. Rapports et notices sur les Mémoires du cardinal de Richelieu, fasc. IV.
335. Mémoires du cardinal de Richelieu, t. I. . . . . 10 mai 1908.
336. Lettres de Louis XI, t. X . . . . . 10 août 1908.
337. Annuaire-Bulletin, t. XLIV. Année 1907.

1908.

338. Mémoires de Martin et Guillaume du Bellay, t. I. 1er nov. 1908.
339. Mémoires du comte de Souvigny, t. III . . . . . 15 mars 1909.
340. Mémoires du cardinal de Richelieu, t. II . . . . . 1er août 1909.
341. Mémoires de Saint-Hilaire, t. III . . . . . 15 sept. 1909.
342. Annuaire-Bulletin, t. XLV. Année 1908.

1909.

343. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. X. . . . . 30 oct. 1909.
344. Mémoires du maréchal de Turenne, t. I . . . . . 15 déc. 1909.
345. Lettres de Louis XI, t. XI . . . . . 10 mars 1910.
346. Journal de Clément de Fauquembergue, t. II. . . . 31 mai 1910.
347. Annuaire-Bulletin, t. XLVI. Année 1909.

1910.

348. Chronique des règnes de Jean II et Charles V, t. I. 15 juin 1910.
349. Mémoires du maréchal d'Estrées . . . . . 15 sept. 1910.
350. Mémoires de Martin et Guillaume du Bellay, t. II. 1er oct. 1910.
351. Correspondance de Vivonne sur l'expédition de Candie . . . . . 15 déc. 1910.
352. Annuaire-Bulletin, t. XLVII. Année 1910.

1911.

353. Chronique de Morée . . . . . 1er avril 1911.
354. Mémoires de Saint-Hilaire, t. IV . . . . . 1er oct. 1911.
355. Correspondance du chevalier de Sévigné. . . . . 20 déc. 1911.
356. Mémoires de Martin et Guillaume du Bellay, t. III. 1er mai 1912.
357. Annuaire-Bulletin, t. XLVIII. Année 1911.

1912.

358. Mémoires du cardinal de Richelieu, t. III. . . . . 15 juin 1912.
359. Journal de Jean Vallier, t. II . . . . . 15 sept. 1912.
360. Lettres du duc de Bourgogne, t. I. . . . . 10 déc. 1912.

361. Mémoires de Beaulieu-Persac. . . . . 15 mars 1913.
362. Annuaire-Bulletin, t. XLIX. Année 1912.

1913.

363. Mémoires du maréchal de Florange, t. I. . . . . 1er avril 1913.
364. Mémoires du maréchal de Turenne, t. II . . . . . 15 févr. 1914.
365. Histoire de la Ligue, t. I. . . . . 15 mars 1914.
366. Correspondance de Vivonne sur l'expédition de Messine, t. I. . . . . 30 mai 1914.
367. Annuaire-Bulletin, t. L. Année 1913.

1914.

368. Mémoires de Saint-Hilaire, t. V. . . . . 15 févr. 1915.
369. Rapports et notices sur les Mémoires du cardinal de Richelieu, fasc. V (complément du t. II).
370. Campagnes de Jacques de Mercoyrol de Beaulieu . 20 avril 1915.
371. Journal de Clément de Fauquembergue, t. III . . . 20 sept. 1915.
372. Annuaire-Bulletin, t. LI. Année 1914.

1915.

373. Mémoires du comte de Brienne, t. I. . . . . 20 févr. 1916.
374. Lettres du duc de Bourgogne, t. II. . . . . 25 mars 1916.
375. Chronique des règnes de Jean II et Charles V, t. II . . . . . 8 mai 1916.
376. Dépêches des ambassadeurs milanais sous Louis XI, t. I. . . . . 15 mai 1916.
377. Annuaire-Bulletin, t. LII. Année 1915.

1916.

378. Mémoires de Saint-Hilaire, t. VI . . . . . 3 nov. 1916.
379. Journal de Jean Vallier, t. III. . . . . 28 déc. 1916.
380. Mémoires du comte de Brienne, t. II . . . . . 1er août 1917.
381. Annuaire-Bulletin, t. LIII. Année 1916.

1917.

382. Annuaire-Bulletin, t. LIV. Année 1917.
383. Mémoires du maréchal de Richelieu. . . . . 1er févr. 1918.
384. Journal de Jean Vallier, t. IV. . . . . 25 avril 1918.
385. Mémoires du comte de Brienne, t. III . . . . . 1er févr. 1919.

1918.

386. Annuaire-Bulletin, t. LV. Année 1918.
387. Mémoires de Martin et Guillaume du Bellay, t. IV. 10 févr. 1919.

388. Dépêches des ambassadeurs milanais sous Louis XI, t. II . . . . . 10 avril 1919.
389. Mémoires du cardinal de Richelieu, t. IV . . . . . 25 févr. 1920.

1919.

390. Annuaire-Bulletin, t. LVI. Année 1919.
391. Chronique des règnes de Jean II et Charles V, t. III. . . . . 15 avril 1920.
392. Chronique des règnes de Jean II et Charles V, t. IV. . . . . 15 avril 1920.
393. Dépêches des ambassadeurs milanais sous Louis XI, t. III. . . . . 25 juin 1920.

1920.

394. Annuaire-Bulletin, t. LVII. Année 1920.
395. Grandes Chroniques de France, t. I. . . . . 15 juin 1920.
396. Correspondance de Vivonne sur l'expédition de Messine, t. II. . . . . 25 sept. 1920.

1921.

397. Annuaire-Bulletin, t. LVIII. Année 1921.
398. Rapports et notices sur les Mémoires du cardinal de Richelieu, fasc. VI (1er du tome III). . . . . 1er juill. 1921.
399. Mémoires du cardinal de Richelieu, t. V. . . . . 1er oct. 1921.

1922.

400. Rapports et notices sur les Mémoires du cardinal de Richelieu, fasc. VII (2e du tome III). . . . . 2 avril 1922.
401. Grandes Chroniques de France, t. II. . . . . 20 juill. 1922.
402. Annuaire-Bulletin, t. LIX. Année 1922.

1923.

403. Dépêches des ambassadeurs milanais sous Louis XI, t. IV. . . . . 10 mai 1923.
404. Grandes Chroniques de France, t. III. . . . . 25 nov. 1923.
405. Annuaire-Bulletin, t. LX. Année 1923.

1924.

406. Mémoires du maréchal de Florange, t. II . . . . . 1er mars 1924.

407. Correspondance authentique de Godefroi, comte d'Estrades, t. I . . . . . 25 févr. 1925.
408. Annuaire-Bulletin, t. LXI. Année 1924.

1925.

409. Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné. Supplément inédit . . . . . 25 juill. 1925.
410. Mémoires du cardinal de Richelieu, t. VI . . . . . 25 oct. 1925.
411. Annuaire-Bulletin, t. LXII. Année 1925.

1926.

412. Petri Vallium Sarnaii monachi Hystoria Albigensis, t. I. . . . . 3 mai 1926.
413. Mémoires du cardinal de Richelieu, t. VII. . . . . 15 nov. 1926.
414. Annuaire-Bulletin, t. LXIII. Année 1926.

1927.

415. Grandes Chroniques de France, t. IV. . . . . 15 mars 1927.
416. Mémoires du cardinal de Richelieu, t. VIII. . . . . 20 déc. 1927.
417. Annuaire-Bulletin, t. LXIV. Année 1927.

1928.

Série antérieure à 1789.

418. Grandes Chroniques de France, t. V . . . . . 31 déc. 1928.
419. Annuaire-Bulletin, t. LXV. Année 1928.

Série postérieure à 1789.

64. Correspondance de l'amiral de La Roncière Le Noury, t. I . . . . . 31 déc. 1928.

1929.

Série antérieure à 1789.

420. Mémoires du cardinal de Richelieu, t. IX. . . . . 15 nov. 1929.
421. Annuaire-Bulletin, t. LXVI. Année 1929.

Série postérieure à 1789.

65. Correspondance de l'amiral de La Roncière Le Noury, t. II. . . . . 31 déc. 1929.

1930.

Série antérieure à 1789.

422. Petri Vallium Sarnaii monachi Hystoria Albigensis, t. II. . . . . 16 nov. 1930.
423. Grandes Chroniques de France, t. VI . . . . . 20 févr. 1931.
424. Annuaire-Bulletin, t. LXVII. Année 1930.

1931.

425. Chroniques de Jean Froissart, t. XII . . . . . 31 déc. 1931.
426. Mémoires du cardinal de Richelieu, t. X . . . . . 15 avril 1932.
427. Annuaire-Bulletin, t. LXVIII. Année 1931.

1932.

428. Commentaires de Fr. de Rabutin, t. I. . . . . 1er oct. 1932.
429. Grandes Chroniques de France, t. VII . . . . . 1er fév. 1933.
430. Annuaire-Bulletin, t. LXIX. Année 1932.

1933.

Série postérieure à 1789.

66. Mémoires d'émigration de l'abbé de Fabry . . . . . 1er mars 1933.

Série antérieure à 1789.

431. Voyages de Fr. de La Rochefoucauld, t. I. . . . . 1er déc. 1933.
432. Annuaire-Bulletin, t. LXX. Année 1933.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 10 JANVIER 1933

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES TROIS QUARTS,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. FR. SŒHNÉE, VICE-PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 février suivant)

Présents : MM. André, Bapst, de Boislisle, Celier, Courteault, Coville, Dupont-Ferrier, Fournier, Marichal, Moranvillé, Pannier, Sœhnée, Soulange-Bodin, Viard.

Absents et excusés : MM. de Lacombe, de Lanzac de Laborie, Levillain.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

Publications adressées à la Société.

PÉRIODIQUES. — *La tradition légitimiste*, revue historique et politique, novembre-décembre 1932.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, octobre-décembre 1932. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 3e trimestre de 1932. — *Mémoires de la Société académique de l'Aube*, année 1931. — *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon*, années 1927-1931. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, 288e livraison. — Académie royale de Belgique. *Bulletin de la classe des lettres et de la classe des beaux-arts*, 1932, n° 10. — Même Académie. *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. XCVI, 4e bulletin. — *Indicateur d'antiquités suisses*, année 1932. — *Proceedings of the Leeds philosophical and literary Society*, section de littérature et d'histoire, t. III, 1re partie.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

La Révolution française et le prolétariat rural, par Edmond Soreau. In-8. Paris, Mellottée (Bibliothèque d'histoire révolutionnaire). — *Généalogie de la famille Manceron (pièces et notes)*, par Paul Manceron. In-8 carré. Paris, Les Gémeaux. — *Brilliant french colonial policy*, par Otto Holstein (extrait de la revue *Social science*, d'octobre 1932). In-8. New-York.

Correspondance.

M. Rolland adresse ses remerciements pour son admission dans la Société.

Publications de la Société.

État des impressions :

Sans changement.

Le Conseil autorise l'envoi à l'impression du tome I de l'édition du *Livre des fais et bonnes meurs du sage roi Charles V* de Christine de Pisan, dont le manuscrit, préparé par M^lle^ Solente, a été visé par M. Coville, commissaire responsable.

Par lettre du 23 décembre, M. Daupeley, notre imprimeur, fait savoir que les caractères employés pour l'impression de nos volumes ne se trouvent plus et qu'il est dans l'impossibilité de les faire refondre. Il propose d'adopter pour les impressions nouvelles des caractères monotypes de même famille, entièrement neufs, dont l'emploi donnerait à nos volumes une meilleure tenue qu'avec les caractères actuels, qui sont un peu disparates, le caractère des notes restant tout à fait semblable au type employé jusqu'ici. Le nouveau caractère chasse très légèrement plus que l'ancien, qui, bien que paraissant plus gros, est plus serré ; il y aurait perte d'une ligne au plus par page, mais le prix de la feuille serait ramené de 310 à 300 francs. Après examen du spécimen soumis, le Conseil décide l'adoption des nouveaux ca-

ractères, étant entendu que, pour les publications à plusieurs volumes non achevées, il continuera à être fait emploi des caractères anciens.

Sur la proposition du Comité des fonds, le Conseil décide de porter à 10 % la remise accordée à la librairie Stechert, correspondante d'un grand nombre de bibliothèques étrangères membres de la Société.

Le secrétaire fait savoir que notre confrère M. le marquis d'Albon l'a entretenu d'un projet de publication de correspondances, la plupart inédites, dont il possède les originaux, échangées à la veille de la Révolution entre Paris et le Dauphiné, et qui lui paraissent d'un réel intérêt pour l'histoire des dernières années de l'ancien régime. M. le marquis d'Albon adressera prochainement au Conseil des renseignements plus détaillés à ce sujet.

La séance est levée à cinq heures et demie.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 7 FÉVRIER 1933

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES TROIS QUARTS,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. L. LEVILLAIN, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 mars suivant)

Présents : MM. André, Bapst, de Boislisle, Couderc, Courteault, Coville, Fournier, de Lacombe, de Lanzac de Laborie, Levillain, Marichal, Martin-Chabot, Moranvillé, Sœhnée.

M. Guébin, membre de la Société, assiste à la séance.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur admission à l'approbation du Conseil :

2932. Dom Philibert Schmitz, à l'abbaye de Maredsous (Belgique) ; présenté par MM. Fournier et Courteault.

2933. M. Jean Allemès, notaire, à Malo-les-Bains (Nord), avenue Lemaire ; présenté par MM. le docteur Lemaire et Courteault.

Correspondance.

La Société archéologique de Sens, présidée par M. le chanoine Chartraire, demande l'échange de ses publications contre notre *Annuaire-Bulletin*. Le Conseil accepte cet échange.

Une demande analogue de la bibliothèque de l'Université de Dorpat (Estonie) ne paraît pas susceptible d'être acceptée.

Publications de la Société.

État des impressions :

A l'imprimerie Daupeley :

Annuaire-Bulletin. T. LXIX, 1932, 1re partie. 3 feuilles tirées ; 5 feuilles et demie en placards.

Commentaires de François de Rabutin. T. II. 4 feuilles en pages.

Grandes Chroniques de France. T. VII. 19 feuilles tirées. Introduction en pages.

Voyage en France de Fr. de La Rochefoucauld. 8 feuilles en placards. (Pas de changement.)

Sommaire mémorial de Jules Gassot. 5 feuilles en placards.

Livre des faits de Christine de Pisan. On commence la composition.

A l'imprimerie Jacques et Demontrond :

Souvenirs d'émigration de l'abbé de Fabry. Mise en page de la table.

Le secrétaire fait connaître que la demande d'une subvention de 10,000 francs adressée l'an dernier sans succès à la Caisse des recherches scientifiques pour aider à la publication en deux volumes de l'édition des *Commentaires sur la Gaule Belgique* de François de Rabutin vient d'être renouvelée ; MM. Coville et Omont veulent bien se charger de l'appuyer.

Le secrétaire fait savoir que la cérémonie de la remise de la médaille frappée en l'honneur de notre confrère M. Omont a eu lieu le 26 janvier à la Bibliothèque nationale ; M. Coville y a pris la parole au nom des souscrip-

teurs, au nombre desquels notre Société avait tenu à honneur de s'inscrire.

M. Coville fait une communication sur le secrétaire du roi Jean Tabarit, auteur vraisemblable d'une relation, — la meilleure, — de la mort du roi Charles V, personnage connu, né en Limousin, et dont le testament a été publié par la Société des Antiquaires de la Morinie ; il avait fait son droit à Orléans ; mais la relation de la mort du roi témoigne, chez son auteur, de connaissances médicales certaines ; or, la qualité de médecin, dans l'état actuel de nos connaissances, n'est donnée à Tabarit qu'à partir du XVII^e^ siècle. M. Coville demande s'il serait possible de retrouver, avant le XVII^e^ siècle, des traces de la qualité de médecin donnée à ce personnage, ainsi que de l'attribution qui lui est faite d'un *De arte medica.*

La séance est levée à cinq heures vingt minutes.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 7 MARS 1933

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES TROIS QUARTS,
SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. L. LEVILLAIN, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 4 avril suivant)

Présents : MM. André, Celier, Couderc, Courteault, Dupont-Ferrier, de Lacombe, de Lanzac de Laborie, Levillain, Marichal, Moranvillé, Sœhnée, Viard.

Absent et excusé : M. Bapst.

M. Guébin, membre de la Société, assiste à la séance.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la dernière séance ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président proclame membre de la Société, après avoir soumis son admission à l'approbation du Conseil :

2934. *La librairie* FLAMMARION, à Paris, rue Rotrou, nº 4 ; présentée par MM. Marichal et Courteault.

Publications adressées à la Société.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société belfortaine d'émulation*, nº 46, année 1932. — *Proceedings of the American philosophical Society*, 1932, nº 7. — *Annual Report of the American historical association*, année 1931, t. I.

Correspondance.

Dom Philibert Schmitz et M. Allemès adressent leurs remerciements pour leur admission dans la Société.

M. le marquis d'Albon fait savoir qu'en raison d'un deuil récent il n'a pas pu encore réunir les éléments de la note qu'il se propose d'adresser au Conseil au sujet du projet de publication dont il a été question à la séance de janvier.

Publications de la Société.

État des impressions :

A l'imprimerie Daupeley :

Annuaire-Bulletin. T. LXIX, 1932, 1re partie. 3 feuilles tirées ; 5 feuilles et demie reçues en bons à tirer.

Commentaires de François de Rabutin. T. II. 4 feuilles en pages.

Grandes Chroniques de France. T. VII. Tirage terminé.

Voyage en France de Fr. de La Rochefoucauld. 8 feuilles en pages.

Sommaire mémorial de Jules Gassot. 6 feuilles en placards.

Livre des faits de Christine de Pisan. On commence la composition.

A l'imprimerie Jacques et Demontrond :

Souvenirs d'émigration de l'abbé de Fabry. On compose la table.

Le secrétaire fait observer que le tome VII, achevé, des *Grandes Chroniques*, qui complète l'exercice 1932, pourra être prochainement distribué, ainsi que le fascicule 1-2 de l'*Annuaire-Bulletin* de 1932. Pour l'exercice en cours, les *Souvenirs d'émigration* de l'abbé de Fabry, dont l'impression s'achève, formeront le premier volume, et le second sera probablement fourni par le t. I du *Voyage en France* de Fr. de La Rochefoucauld, dont l'impression a repris son activité.

Il appelle l'attention du Conseil sur l'utilité qu'il y

aurait à provoquer des propositions de publications dans la série d'histoire moderne ; M. de Lanzac de Laborie fournit à ce sujet d'intéressantes suggestions.

Il espère aussi qu'une lecture pourra lui être proposée pour l'Assemblée générale du mois de mai.

Il fait savoir au Conseil qu'une lettre a été adressée par M. le Président à M. le Secrétaire perpétuel de l'Académie française pour lui rappeler que le tome X des *Mémoires du cardinal de Richelieu* a paru sans que l'Académie nous ait accordé son concours financier habituel et le prier de le réclamer.

Un échange de vues au sujet des prix d'impression a lieu à l'occasion de renseignements fournis par M. Dupont-Ferrier.

La séance est levée à cinq heures vingt minutes.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 4 AVRIL 1933

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES TROIS QUARTS,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. FR. SŒHNÉE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 13 juin suivant)

Présents : MM. Bapst, de Beauchesne, Courteault, Coville, Fournier, de Lanzac de Laborie, Lavollée, de Manneville, Marichal, Martin-Chabot, Moranvillé, Sœhnée, Viard.

Absents et excusés : MM. André, Levillain.

M. Guébin, membre de la Société, assiste à la séance.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président fait part au Conseil du décès récent de M. Napoléon Magne, ancien député de la Dordogne et membre de notre Société depuis 1889, fils de l'ancien ministre de Napoléon III, et exprime les regrets qu'en éprouve le Conseil.

Publications adressées à la Société.

Sociétés savantes. — *Procès-verbaux de la Société historique de Compiègne*, 1931, et *Répertoire alphabétique des travaux et publications depuis la fondation jusqu'à 1932.* — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 4e trimestre de 1932. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, 4e trimestre de 1932. — *Bulletin de la Société d'émulation du Bourbonnais*, t. XXXV, 1932. — Académie royale de Belgique. *Bulletin de la classe des lettres*, 1932,

n° 11. — Même Académie. *Bulletin de la classe des beaux-arts*, 1932, n° 11. — Même Académie. *Annuaire* de 1933. — Smithsonian institution. *Bureau of American ethnology*, bulletin 106. — *Annual report of the American historical Association*, 1930.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Hommage à M. Henri Omont (26 janvier 1933). Discours de M. Alfred Coville, membre de l'Institut. In-8. — *La Bourse de commerce d'Angers au XVIII^e siècle. Histoire d'un conflit économique*, par Jacques Levron. In-8. Angers, Société des éditions de l'Ouest. — *Les projets d'union douanière franco-belge et les puissances européennes (1836-1843)*, par A. de Ridder. In-8. Bruxelles, Lamertin (Commission royale d'histoire de Belgique). — *Actes et documents anciens intéressant la Belgique conservés aux archives de l'État à Vienne (1196-1356)*, par Henri Laurent. In-8. Bruxelles, Lamertin (même Commission). — *Inventaire analytique des chartes de la collégiale de Saint-Jean-l'Évangéliste à Liége*, par L. Lahaye, t. II. In-8. Bruxelles, Lamertin (même Commission). — *Philippe Du Plessis-Mornay ; un huguenot homme d'État (1549-1623)*, par Raoul Patry. In-8. Paris, Fischbacher.

Correspondance.

La Société archéologique de Sens adresse ses remerciements pour l'échange accordé de ses publications avec notre *Annuaire-Bulletin.*

Publications de la Société.

État des impressions :

A l'imprimerie Daupeley :

Annuaire-Bulletin. T. LXIX, 1932, 1re partie. 8 feuilles tirées ; feuille 9 en placards.

Commentaires de François de Rabutin. T. II. 4 feuilles en pages.

Grandes Chroniques de France. T. VII. Au brochage.

Voyages en France de Fr. de La Rochefoucauld. 8 feuilles en pages. (Pas de changement.)

Sommaire mémorial de Jules Gassot. 6 feuilles en placards.

Livre des faits, de Christine de Pisan. On commence la composition.

A l'imprimerie Jacques et Demontrond :

Souvenirs d'émigration de l'abbé de Fabry. En cours de brochage.

Le secrétaire fait connaître que M. Pierre Champion a bien voulu promettre de faire une prochaine lecture à la prochaine Assemblée générale. Cette Assemblée est exceptionnellement retardée au mardi 16 mai.

Au nom du Comité des fonds, M. Moranvillé présente le rapport sur l'état des finances de la Société et le projet de budget de 1934. Ce rapport est renvoyé à l'examen de MM. les Censeurs.

M. Coville fait une communication sur l'auteur probable du *Songe du verger*, qu'il croit pouvoir reconnaître en Evrard de Trémaugon, maître des requêtes et évêque de Dol ; il trouve un nouvel argument à l'appui de cette identification dans le fait que Trémaugon, qui étudia probablement à Bologne, appelle, dans une de ses œuvres, son « maître » le célèbre jurisconsulte italien Jean de Legnano, auteur lui-même d'un traité de droit civil et canonique en forme de songe, dont nous connaissons par Fantuzzi les dernières lignes, et ces lignes se retrouvent textuellement dans le *Songe du verger*.

La séance est levée à cinq heures trente-cinq minutes.

PROCÈS-VERBAL

DE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 16 MAI 1933

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES UN QUART,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LÉON LEVILLAIN, PRÉSIDENT

(Procès-verbal adopté dans la séance du 16 juin suivant)

Présents : MM. André, le baron de Barante, Bessières, Blanc, de Boislisle, Boucher, le comte Celier, Pierre Champion, Corre, de Courcel, Courteault, Dumolin, Dupont-Ferrier, le vicomte Fleury, Fournier, le comte Bernard de Lacombe, Lavollée, Levillain, le comte de Manneville, Marichal, Marion, Martin-Chabot, Nathan, Perrat, Prieur, Rolland, Semichon, Sœhnée, Soulange-Bodin, Tribout.

Absents et excusés : MM. Brunel, le colonel de Conegliano, Coville, Jeanbernat Barthélemy de Ferrari Doria, Gailly de Taurines, Gaumy, Guébin, le duc de la Force, de Lanzac de Laborie, Lyon, Pannier.

L'Assemblée entend la lecture :

1° Du discours de M. le Président (voir p. 71).

2° Du rapport de M. Henri Courteault, secrétaire, sur les travaux et les publications de la Société pendant l'année 1932-1933 (voir p. 85).

3° Du rapport des censeurs, MM. Martin-Chabot et Soulange-Bodin, sur les comptes des recettes et des dépenses pendant l'exercice 1932-1933 (voir p. 96).

Les conclusions de ce rapport, approuvant la gestion et les comptes de M. Paul Marichal, trésorier de la So-

ciété, sont mises aux voix par M. le Président et adoptées par l'Assemblée.

Élections.

Sont réélus membres du Conseil pour siéger jusqu'en 1937 :

MM.	André,	Levillain,
	Bapst,	Madelin,
	Couderc,	Mirot,
	Fournier,	Samaran,
	Hanotaux,	Vaissière (de).

Est élu membre du Conseil, en remplacement de M. Maurice Roy, décédé, dont le mandat expirait en 1936 : M. Pierre Champion.

Sont réélus censeurs : MM. H. Soulange-Bodin et E. Martin-Chabot.

L'Assemblée entend la lecture d'une communication de M. Pierre Champion sur *Jules Gassot et sa femme Renée de Lavau : un intérieur français du XVI^e siècle, d'après leur correspondance.*

La séance est levée à six heures un quart.

Discours de M. Léon Levillain, président de la Société, pendant l'exercice 1932-1933

Messieurs,

Par un pieux usage, en ce jour, nous commémorons nos confrères décédés depuis notre Assemblée générale de l'an passé. Cette année six des nôtres nous ont quittés.

Le premier disparu fut aussi celui dont la perte nous fut le plus sensible, parce qu'il nous appartenait depuis le plus longtemps, qu'il avait été le plus intimement mêlé à notre vie et que, par ses travaux, il s'était attiré dans le monde des savants une considération qui rejaillissait sur toutes les sociétés auxquelles il appartenait.

Maurice Roy était membre de la Société de l'Histoire de France depuis 1884 ; pendant trente ans, il siégea dans notre Conseil d'administration ; en 1928-1929, il fut notre président ; et, quand sa présidence prit fin, il nous donna la primeur, en guise de discours, d'un de ces mémoires si neufs et si fouillés qui ont fait sa réputation.

Son *curriculum vitae* est simple : Maurice Roy naît le 28 août 1856. A vingt-trois ans, il débute, comme attaché, à la Caisse des dépôts et consignations. En 1893, il est nommé conseiller référendaire à la Cour des comptes. Le 10 septembre 1926, il reçoit le titre de conseiller référendaire honoraire. Il est élu membre libre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres le 1er février 1929. Il meurt le 25 juin 1932.

Ses premiers ouvrages, *Étude historique sur les consignations antérieurement à 1816* et *De l'amortissement des dettes de l'État, son origine et son histoire en France jusqu'en 1790*, paraissaient annoncer une vocation d'historien des institutions financières. Maurice Roy se détourna de cette voie, et l'on put craindre quelque temps qu'il ne consacrât ses loisirs à des sujets faits pour char-

mer quelques Sénonais, amis des antiques logis et des vieux papiers. *Le Chesnoy-lès-Sens, histoire d'un fief et de ses seigneurs*, qui était l'historique du beau domaine, ancien fief des archevêques de Sens, que Roy possédait aux portes mêmes de cette ville, *Le couvent des Dominicains de Sens* et *Les anciens hôtels de la ville de Sens* sont postérieurs au mémoire paru en 1885 sur *Le ban et l'arrière-ban de Sens*, qui, lui, du moins, avait encore une portée générale, puisqu'il touchait à l'histoire des institutions et à la géographie féodale.

Fort heureusement, pour écrire ses travaux d'histoire locale, Maurice Roy s'était plongé dans les liasses poussiéreuses des archives notariales ; il y avait recueilli des renseignements inédits sur l'un des plus grands artistes de la Renaissance, Jean Cousin, né à Soucy, près de Sens. Il devina qu'il y avait là une mine à exploiter : il avait trouvé son chemin de Damas ; il était désormais converti à l'histoire de l'art. Alors se succédèrent, pendant plus de vingt ans, ces articles, — j'en compte une trentaine, — qui ajoutèrent des chapitres entiers d'inédit à l'histoire des artistes et des artisans, des œuvres d'art plastique et des monuments du XVI^e^ siècle. Le mémoire sur *Les deux Jean Cousin*, publié en 1909, fut le premier en date : Roy y montrait qu'il fallait répartir entre le père et le fils, jusqu'alors confondus, l'immense production dont la durée, plus encore que l'abondance et la variété, surprenait quand on l'attribuait à un seul homme. Philibert de Lorme, le Primatice, Pierre Bontemps, les deux Cousin, Jean Bullant, pour ne parler que des plus illustres, sont, grâce à Maurice Roy, mieux connus dans leur vie et dans leurs œuvres. Le château d'Anet et sa fontaine de Diane, le château de Fontainebleau et sa galerie de François I^er^, le Louvre avec sa chambre d'apparat d'Henri II sont l'objet de trouvailles savamment exploitées. Des œuvres célèbres, mais anonymes : les tapisseries de Saint-Mammès de Langres, la statue de l'amiral Chabot, des monuments funéraires, retrouvent leurs auteurs tantôt parmi les grands maîtres connus,

tantôt chez des artistes ignorés qui prennent alors rang parmi les meilleurs. Ailleurs, ce sont des énigmes, comme celle de l'antériorité de la *Léda* de Michel-Ange sur celle du Rosso, qui sont résolues.

Maurice Roy comprit que c'était là ce qui sauverait son nom de l'oubli, s'il ne laissait pas à d'autres la tâche d'aller quérir ses articles dans les périodiques où ils avaient paru. Aussi, en 1929, sous le titre *Artistes et monuments de la Renaissance en France. Recherches nouvelles et documents inédits*, il réunit les principales de ses études, en un magnifique volume in-4° de plus de 400 pages, avec 12 planches hors texte et 52 illustrations dans le texte. Il comptait en publier un second, quand la mort l'a surpris.

L'intérêt qu'il portait à l'histoire de l'art n'était pas exclusif. Il aimait les poètes à l'égal des artistes. Les trois volumes des poèmes de Christine de Pisan qu'il publia pour la Société des anciens textes français en témoignent. L'édition était excellente : Paul Meyer s'en est porté garant.

Dans l'allocution présidentielle prononcée devant vous le 14 mai 1929, Maurice Roy eut la coquetterie de se présenter sous ses divers aspects d'historien et de vous faire en quelque sorte juges des mérites qui lui avaient valu, quatre mois plus tôt, d'entrer à l'Institut. C'était, en effet, l'historien de la petite patrie sénonaise qui avait choisi pour sujet son compatriote du XVI^e^ siècle Jean du Thier. L'historien des institutions nous fit assister aux progrès de la carrière du personnage qui, de simple clerc à la recette des finances de sa ville natale, devint receveur des aides de Sens, pour finir, sous Henri II, comme secrétaire des commandements et finances et contrôleur des finances. L'historien de l'art nous entraîna dans ce château de Beauregard, près de Blois, que du Thier avait acquis vers 1545, qu'il fit reconstruire, orna d'œuvres d'art et dont la pièce qui fut son cabinet de travail reçut la somptueuse décoration de boiseries sculptées et d'un plafond par Sibec de Carpi.

Enfin, l'historien de la littérature regroupa autour du financier ses amis, les poètes Ronsard, Remi Belleau, Joachim du Bellay, qui l'ont chanté dans leurs vers.

Il nous suffira de relire cette allocution pour retrouver l'érudit tout entier et pour avoir dans le du Thier du XVI^e^ siècle comme une préfiguration de son biographe du XX^e^ siècle, qui était, comme lui, Sénonais, fonctionnaire des finances, propriétaire d'une belle résidence historique, épris d'art et de littérature.

Le souvenir de Maurice Roy demeurera en nous inséparable de celui de Maurice Prou. Leur amitié, qui ne se départit pas, puisait sa sève dans leur commun amour de leur province natale et dans leur commune passion pour la science historique ; et je crois, en vérité, que la placidité de l'un et l'impétuosité de l'autre avaient, comme s'attirent les deux électricités contraires, contribué à les unir étroitement l'un à l'autre.

Le spectacle d'une vie qui fut si noble dans sa simplicité ravive aujourd'hui les regrets que nous causa la mort de ce confrère à la fois modeste et illustre.

Comme Maurice Roy, M. Napoléon Magne était l'un des plus anciens membres de notre Société ; il figurait sur nos listes depuis le mois de février 1889. Fils de Pierre Magne, le ministre du 3 décembre 1851, il resta fidèlement attaché au régime que son père avait servi en toute loyauté, et il en défendit au Parlement les idées comme député de la Dordogne. Convaincu que la politique impériale n'avait rien à craindre de l'histoire impartiale, il ouvrit toutes grandes ses archives au récent biographe de son père, M. Durieux. Rentré dans la vie privée, il partageait son existence entre Paris et son château périgourdin de Trélissac, où il est mort.

M. Auguste Estève, au contraire, était l'une de nos plus récentes recrues : il n'était entré dans notre Société que le 7 juin 1927. Il nous avait été amené par son beau-frère, M. Robin, archiviste des Pyrénées-Orientales.

Comme l'honnête homme du grand siècle, loin des bruits du monde, il cultivait son jardin et son esprit dans son domaine de Miraflor, près de Perpignan. Il avait compris qu'une société comme la nôtre n'a pas seulement besoin des bons ouvriers qui travaillent dans sa vigne, mais aussi de tous ceux qui peuvent lui apporter une aide matérielle et leur concours moral.

En s'agrégeant à nous, Mme Fligel-Gérard, le comte de Maupas et M. Auguste Troubat ne pensaient pas autrement ; ils accoururent à notre appel à un moment difficile de notre existence, et nous leur en gardons un souvenir reconnaissant.

Mme Fligel-Gérard prit place dans nos rangs en juin 1924. Elle avait voué sa vie à l'éducation et à l'instruction des jeunes filles. Elle avait fondé, avec Mme Knoertzer, il y a quarante ans, le cours Knoertzer-Gérard de la rue du Colisée. Voici en quels termes élevés parle d'elle Mme Knoertzer : « C'était une belle intelligence, une grande culture, avec un jugement d'une rectitude absolue et l'amour de la jeunesse et de l'enseignement. Les innombrables élèves qui ont eu le bonheur d'être sous sa direction n'ont point oublié sa parole nette et pénétrante, au service d'un savoir solide et très étendu. Au-dessus de tout cela, un grand caractère d'une rare élévation morale. Science et conscience résument très bien une vie de travail, de droiture et de parfaite bonté, guidée par un sentiment du devoir qui n'a jamais fléchi. » Inclinons-nous devant la femme et l'éducatrice qui mérita qu'on fît d'elle un tel éloge !

Le comte de Maupas appartenait à la Société depuis février 1924. De ce jour, il témoigna de l'intérêt qu'il prenait à nos travaux en assistant à nos Assemblées générales. Ce grand propriétaire terrien était un ami des beaux livres, et, jeune encore, — il avait la quarantaine, — il pouvait espérer un jour entrer dans la Société des bibliophiles françois. Vigoureux et de belle

santé, il attendait avec confiance l'heure de réaliser ce rêve. Il a disparu prématurément, laissant à ceux qui l'ont connu le souvenir d'un vrai gentilhomme.

Enfin, M. Alexandre Troubat était entré chez nous en novembre 1924. Il vivait retiré en province, à Flavigny-sur-Ozerain, dans la Côte-d'Or, où il est mort à l'âge de soixante-six ans. D'une vieille famille bourgeoise établie à Plombières-lès-Dijon, lauréat du Concours général, notre confrère, esprit charmant, très cultivé et très fin, était épris de tout ce qui touchait à l'histoire, à l'histoire de France et à celle de Bourgogne en particulier, et garda toute sa vie le culte des arts et des belles-lettres. Il avait songé un moment à entrer à l'École des chartes. Puis il se tourna vers l'armée et la magistrature. En dépit de son âge, il servit, comme capitaine, dans la grande guerre et fut alors décoré de la Légion d'honneur. Ses livres, sa famille, ses solides amitiés et le goût de toutes les choses de l'intelligence occupèrent son activité. Ceux qui l'ont approché savent qu'avec plus d'ambition et moins de désintéressement il aurait pu brillamment occuper de très hautes places. Nul doute qu'il ne soit mort sans avoir voulu donner sa mesure.

Messieurs,

En choisissant le sujet de mon allocution, *les Enseignements de saint Louis à son fils aîné, Philippe*, je n'ai pas eu l'intention de rouvrir les débats qui mirent aux prises Paul Viollet, à cinquante ans d'intervalle, avec Natalis de Wailly et avec le comte François Delaborde. Ch.-V. Langlois s'est chargé de résumer ces contestations et d'en tirer la conclusion : les textes abrégés des *Enseignements* sont dénués d'autorité ; le grand texte seul mérite confiance.

Ce grand texte, saint Louis l'avait écrit de sa main en français : nous avons sur ce point le témoignage irrécusable de Geoffroi de Beaulieu, qui fut pendant vingt ans le confesseur du roi et qui lui administra les derniers sacrements. Geoffroi nous dit aussi que, peu après la

mort de son pénitent, il se procura une copie du document qu'il traduisit « de gallico in latinum » en l'abrégeant.

Mais l'autographe de saint Louis est perdu. De son texte, nous avons une version latine dans la Chronique du moine de Saint-Denis, Yves, et des rédactions françaises dans les copies des Mémoriaux de la Chambre des comptes et dans la *Vie de monseigneur saint Louis* par Guillaume de Saint-Pathus, le confesseur de la reine.

Les rédactions françaises ne sont aux yeux de Ch.-V. Langlois que des traductions d'un texte latin.

Le comte François Delaborde pensait, au contraire, que le registre *Noster*[1] de la Chambre des comptes nous livrait « la plus ancienne copie du texte original ».

Ni l'un ni l'autre n'ont apporté la preuve de leurs affirmations contradictoires.

En outre, le comte François Delaborde estime que l'autographe de saint Louis avait disparu de bonne heure ; qu'à l'époque de la canonisation du roi, en 1297, le texte n'en était plus connu que par des copies et des traductions. Nos rois n'auraient donc pas veillé avec un soin jaloux sur « cette relique plus précieuse encore que les ossements si pieusement conservés à Saint-Denis, puisqu'elle avait gardé quelque chose de son âme, l'expression même de sa pensée ».

J'entreprends de vous montrer que la copie du registre *Noster*[1] fut prise directement sur l'autographe, et que les successeurs de saint Louis ne méritent pas le reproche qui leur est adressé. Je m'efforcerai de donner à ma démonstration le double caractère de la brièveté et de la rigueur.

Les commissaires chargés par le pape Martin IV d'enquêter sur la vie et sur les miracles du roi siégèrent à Saint-Denis du mois de mai 1282 au mois de mars 1283. Ils entendirent trente-huit témoins sur la vie, près de quatre cents sur les miracles. Les procès-verbaux des interrogatoires en latin furent envoyés à Rome, et, selon le mot de Boniface VIII, leur poids excédait la charge

d'un âne. Mais le procurateur de la cause, l'évêque de Lisieux, Jean de Samois, en avait fait faire à son usage un résumé en latin. C'est ce résumé qu'il remit en propres mains à Guillaume de Saint-Pathus et qui, avec la bulle de canonisation de 1297, constitue l'unique source à laquelle Guillaume a puisé pour écrire, en 1303, sa *Vie de monseigneur saint Louis* : la partie qui concernait la vie du roi est ce que cet auteur appelle la *Vita per curiam approbata* et dont il cite textuellement un passage dans son Panégyrique de saint Louis en latin.

La *Vita per curiam approbata* contenait une version latine des Enseignements de saint Louis à son fils et aussi des Enseignements de Louis IX à sa fille Isabelle, reine de Navarre. Le texte français de ces documents que nous lisons dans la *Vie de monseigneur saint Louis* est la traduction de la version latine, une traduction servile, parfois gauche et maladroite.

Il n'est donc pas douteux que les deux Enseignements avaient été versés au procès de canonisation de 1282, et qu'ils y avaient été traduits en latin.

Mais comment les commissaires enquêteurs s'étaient-ils procuré le texte des deux documents? En 1282, Geoffroi de Beaulieu était mort sans doute ; en tout cas, contrairement à ce que dit le comte François Delaborde, il ne figure pas sur la liste des témoins. En outre, s'il avait pris copie des Enseignements à Philippe, il n'aurait pu produire ceux à Isabelle. A la même date, l'historiographe officiel des rois, Guillaume de Nangis, ne connaissait les Enseignements de saint Louis à son fils que dans la traduction latine abrégée de Geoffroi de Beaulieu. Un seul des témoins qui comparurent devant la Commission de Saint-Denis pouvait être en possession des deux Enseignements : c'était le roi Philippe III, le destinataire de l'un et, sans nul doute, le détenteur de l'autre en sa qualité de chef de famille, sa sœur Isabelle étant morte en 1271 veuve et sans postérité. Du reste, n'est-il pas légitime de croire que les enquêteurs devaient profiter de la comparution du roi pour se faire présenter les originaux? La cause en jeu ne l'exigeait-

elle pas? Nous pouvons, je pense, admettre que la version officielle fut faite sur les autographes mêmes de saint Louis ou, du moins, sur une copie authentique prise d'eux directement.

Cette version latine officielle, c'est celle dont nous avons le texte dans la Chronique d'Yves de Saint-Denis, un texte en plusieurs endroits mutilé par la négligence du copiste.

Léopold Delisle d'abord, le comte François Delaborde ensuite ont comparé cette Chronique avec le Panégyrique et la Vie de saint Louis par Guillaume de Saint-Pathus. Bien qu'ils aient limité la confrontation des textes à quelques passages seulement, ils ont conclu à l'étroite parenté des œuvres des deux moines ; mais ils ont admis qu'Yves avait eu connaissance de la Vie latine aujourd'hui inconnue que Guillaume avait composée en latin, et dont la Vie en français ne serait que l'exacte traduction. Je pense, au contraire, qu'Yves a eu recours, sans intermédiaire, à la *Vita per curiam approbata* que Guillaume avait copiée sans y rien ajouter et sans en rien « amenuiser », se bornant à en modifier le plan. Je ne puis vous apporter ici toutes les observations que j'ai faites à ce sujet ; qu'il me soit permis de n'en citer qu'une à titre d'exemple. Guillaume de Saint-Pathus commet une balourdise dont il est satisfait, puisqu'il la répète, si satisfait qu'il l'avait certainement écrite dans sa Vie en latin : saint Louis termine ses *Enseignements* par une doxologie que Guillaume exprime ainsi : « Et gloire et enneur et loenge à celui qui est un Dieu avec le Pere et le Fiuz et le Saint-Esperit sans commencement et sans fin. Amen ! » Certes, saint Louis n'a jamais professé, comme son biographe, sa foi en une Trinité à quatre personnes ; et c'est Yves de Saint-Denis qui nous donne la leçon correcte.

Comment Yves de Saint-Denis était-il entré en possession de la *Vita per curiam approbata*? L'avait-il demandée aux Cordeliers de Paris, chez qui Guillaume de Saint-Pathus l'avait déposée? Ne l'avait-il pas bien plutôt trouvée tout simplement à Saint-Denis?

L'abbaye de Saint-Denis était alors la grande officine où s'élaborait l'histoire officielle des rois de France ; c'est là, nous l'avons vu, que, durant dix grands mois, siégèrent les commissaires enquêteurs. Est-ce une conjecture excessive de penser que Jean de Samois eut recours à quelque moine de Saint-Denis, à l'historiographe du roi, pour composer la *Vita per curiam approbata*? Le fait de trouver, quelque trente ans plus tard, une Chronique latine, commandée par le roi qui a obtenu la canonisation de Louis IX, rédigée à Saint-Denis par un moine du lieu et présentant des analogies évidentes avec d'autres œuvres issues, elles, certainement de la *Vita per curiam approbata*, ce fait, dis-je, ne crée-t-il pas la plus forte présomption que cette *Vita* avait pris place dans la librairie des moines à côté des *Gesta Ludovici noni* de Guillaume de Nangis, l'unique autre source à laquelle Yves a puisé pour composer la partie de sa Chronique concernant saint Louis?

La version latine des Enseignements du roi à son fils, conservée dans la Chronique d'Yves de Saint-Denis, est donc la copie du texte latin officiel établi par les soins de la commission d'enquête.

Si maintenant nous comparons article par article le texte latin d'Yves et le texte français du registre *Noster*[1], nous ne douterons pas que l'un des deux est la traduction de l'autre. Mais lequel est la traduction? Je n'hésite pas à répondre : le texte latin ! Et pourquoi? Parce que, dans tous les cas où un traducteur, en présence de ce texte latin, aurait nécessairement traduit comme l'a fait Guillaume de Saint-Pathus, le texte français de *Noster*[1] présente une variante qui n'est pas calquée sur le latin et qui est confirmée par le texte des Enseignements de saint Louis à sa fille, tels qu'on les lisait dans un document d'archives conservé jusqu'en 1374 dans le Trésor des chartes, de telle sorte que le texte latin d'Yves paraît être l'intermédiaire indispensable pour passer des leçons de *Noster*[1] aux variantes de Guillaume de Saint-Pathus.

La raison ne serait pas suffisante si l'on admettait que les Enseignements de saint Louis à sa fille, conservés dans le Trésor des chartes, n'étaient pas l'original, mais qu'ils avaient été traduits du latin par celui-là même qui avait remis en français la version latine officielle des Enseignements de saint Louis à son fils.

Ce serait, en effet, une réussite qui tiendrait du prodige que, dans tous les cas, le traducteur des Enseignements à Philippe eût retrouvé les termes et les expressions de l'original, si nous avons le texte de l'original des Enseignements à Isabelle, ou encore que deux traducteurs, travaillant séparément, eussent toujours rendu les textes latins de la même façon.

Mais ne vous semble-t-il pas, comme à moi, qu'il est peu vraisemblable que le roi ait fait faire une traduction de la version latine officielle des deux Enseignements pour en assurer la conservation dans ses archives, quand il eût été beaucoup plus simple et mieux de copier directement les autographes royaux? Et n'est-il pas encore plus logique de penser que ces autographes eux-mêmes avaient trouvé dans les archives de la Couronne l'asile sûr où le roi avait coutume de déposer les documents dont il voulait garantir la perpétuelle conservation? Comment et pourquoi Philippe III se serait-il départi de cet usage qui remontait aux origines de la monarchie et qui était la sagesse même, quand il se serait agi de documents précieux entre tous?

Mais voici qui va nous montrer qu'au contraire il s'y est conformé.

Dans le manuscrit 25462 du fonds français de la Bibliothèque nationale dont l'écriture est de la fin du XIII^e^ siècle ou des premières années du XIV^e^, on trouve les deux Enseignements ; le copiste atteste qu'il les a tirés du Trésor des chartes. Mais ceux à Philippe se présentent en français sous la forme abrégée que Geoffroi de Beaulieu leur avait donnée en latin, avec cette différence qu'un article est omis, celui où saint Louis recommande à son fils d'être soumis au pape comme « à pere espirituel ».

Le comte François Delaborde a solidement établi que le retranchement fut opéré par ordre du roi à l'époque du premier différend de Philippe le Bel et de Boniface VIII.

Or, en 1374, Gérard de Montaigu découvrait dans le Trésor des chartes dont il avait la garde les Enseignements de saint Louis à son fils et à sa fille sous la forme de deux documents d'archives, et les prenait l'un et l'autre pour les originaux, bien qu'il notât que les Enseignements à Philippe étaient écrits « d'une grosse lettre qui n'estoit pas trop bonne ». Comme il n'a pas fait la même réserve pour les Enseignements à Isabelle, il est certain que ceux-ci s'offraient à ses yeux avec tous les caractères de l'authenticité.

Il présenta les deux pièces à Charles V et reçut l'ordre de celui-ci de les offrir au duc Louis II de Bourbon, beau-frère et cousin du souverain, unique descendant à cette date, avec le roi et ses frères, de saint Louis ; mais Charles V avait enjoint à Gérard de les transcrire auparavant dans un registre du Trésor aujourd'hui conservé aux archives municipales d'Amiens.

Ces copies de 1374 sont, à quelques variantes près, identiques à celles du manuscrit du fonds français de la Bibliothèque nationale.

Il en résulte que le prétendu original des Enseignements à Philippe était l'original du faux forgé par ordre de Philippe le Bel en 1296 et que, dès cette époque, il constituait avec l'original des Enseignements à la reine de Navarre un petit dossier du Trésor des chartes, puisqu'ils y étaient copiés ensemble vers 1300.

En glissant ce faux au milieu des documents authentiques des archives du royaume, Philippe IV cédait à la préoccupation d'esprit qui l'avait poussé, vers le même temps, à introduire dans le même dépôt deux autres faux célèbres, la bulle supposée *Time Deum* et la prétendue réponse du roi à Boniface « qui se dit pape », également transcrits dans un registre du Trésor : les actes faux ont tout à gagner à se trouver mêlés aux actes sincères dans des archives officielles, le jour où, ayant à les

utiliser, on s'en fait délivrer une copie authentique par l'autorité compétente et responsable ; et, dans le cas présent, le faux tirait quelque autorité du voisinage des Enseignements authentiques à Isabelle, puisque ceux-ci ne contenaient pas le conseil de la soumission au pape. Au contraire, il eût perdu toute valeur si l'on avait trouvé dans la même liasse l'original sincère des Enseignements à Philippe.

Cependant, Philippe III, en possession des autographes paternels, n'avait pas le choix des moyens pour en assurer la garde, la Chambre des comptes n'existant pas encore : il les avait sûrement, à son retour de la croisade, envoyés ensemble au Trésor des chartes. Si donc, vers 1300, on pouvait encore voir les Enseignements du roi à sa fille dans ce dépôt et si les Enseignements à Philippe n'y étaient plus, c'est que ceux-ci avaient été distraits de leur dossier pour faire place au pseudo-original de 1296.

Supposera-t-on que Philippe le Bel commit le geste sacrilège de détruire l'autographe de son grand-père? C'est une hypothèse gratuite, d'autant moins acceptable que le roi et la reine avaient pour saint Louis la plus grande vénération. C'est Philippe le Bel qui, selon la triviale et vigoureuse expression de Ch.-V. Langlois, « escroqua, par une sorte de chantage », au pape Boniface VIII, le décret qui mit Louis IX sur les autels ; et c'est la reine Jeanne, petite-cousine par le sang et nièce par alliance d'Isabelle, héritière des couronnes de Champagne et de Navarre, que cette dernière avait portées, qui demanda à son bon sénéchal de Champagne, Jean de Joinville, d'écrire pour elle le *Livre des saintes paroles et des bonnes actions de saint Louis*. Non ! ni Philippe IV, ni Jeanne de Champagne n'auraient consenti à la destruction du joyau le plus précieux de leurs archives de famille ; destruction qui n'était pas nécessaire, puisqu'il suffisait de confier l'insigne relique à des mains sûres et discrètes : Philippe le Bel la remit en garde aux maîtres de la Chambre des comptes. Ceux-ci entourèrent de leurs soins vigilants le vénérable parchemin, car, lorsqu'une

trentaine d'années plus tard Philippe VI, au début de son règne, voulut que les lettres patentes fussent enregistrées dans les cours souveraines et quand des registres furent ouverts à cet effet à la Chambre des comptes, les *Enseignements de saint Louis à son fils aîné* firent l'objet d'enregistrements successifs dans les Mémoriaux *Croix*, *Noster*[1], dont *Noster*[2] n'était qu'une copie, et *Qui es.*

Du reste, comprendrait-on le geste généreux de Charles V donnant à Louis II de Bourbon l'autographe de saint Louis à sa fille, si le roi n'avait pas su qu'il conservait pour lui et sa postérité l'autographe des Enseignements de Louis IX à son fils? Charles V n'avait pas une moindre vénération pour son saint prédécesseur que Louis II de Bourbon, qui, lui, s'efforçait d'imiter les vertus et d'égaler la piété de l'aïeul dont il portait le nom. Il appréciait sans doute la joie qu'il procurait à son cousin de Bourbon à celle qu'il ressentait lui-même de posséder un autographe de son ancêtre.

En conséquence, il n'y a aucune raison de douter que nous possédons le texte primitif des Enseignements de saint Louis à sa fille ; la similitude de ce texte avec celui des Enseignements à Philippe dans le registre *Noster*[1], dans leurs parties communes, nous oblige à considérer celui-ci comme une copie de l'original et, par conséquent, à transformer en certitude l'hypothèse que Philippe le Bel fit déposer aux archives de la Chambre des comptes l'autographe royal soustrait du Trésor des chartes.

Si ces archives n'avaient pas disparu dans l'incendie de 1737, nous aurions conçu l'espérance de pouvoir y retrouver le document qui nous aurait livré, avec le texte original, un spécimen de l'écriture du plus grand des rois capétiens. Mais puisque cette espérance nous est enlevée, c'est une consolation de savoir que, du moins, le texte qui exprimait la pensée du roi nous est parvenu sous sa forme primitive dans la copie d'un registre officiel.

Rapport de M. Henri Courteault, secrétaire, sur les travaux de la Société pendant l'exercice 1932-1933.

Messieurs,

S'il me fallait mesurer à notre production apparente l'activité de nos collaborateurs depuis notre dernière Assemblée générale, je vous devrais l'aveu pénible que cette activité s'est ralentie ; nous ne vous avons, en effet, depuis un an, distribué qu'un seul volume de Mémoires, et le compte que j'ai à vous en rendre nourrira seul ce rapport, qui sera donc assez bref. Mais, en réalité, nos auteurs et nos imprimeurs n'ont pas cessé de travailler à un rythme satisfaisant. Le tome VII des *Grandes Chroniques de France*, qui complétera l'exercice 1932, dont le tome I^er^ des *Commentaires* de Rabutin, reçu par vous il y a quelques mois, forme le premier volume, est terminé et vous le recevrez sous peu de jours. Il en est de même du *Journal d'émigration* de l'abbé de Fabry, qui va venir prendre place dans notre série d'histoire contemporaine, et dont le brochage s'achève. Le tome I^er^ des *Voyages en France* de François de La Rochefoucauld est plus qu'à moitié composé, et nous avons, dans ces derniers mois, mis sous presse et le *Sommaire mémorial* de Jules Gassot, que nous devrons à M. Pierre Champion, et le tome I^er^ de l'édition du *Livre des fais et bonnes meurs du sage roi Charles V* de Christine de Pisan, dont la laborieuse préparation a coûté bien des efforts et de méritoires sacrifices à M^lle^ Solente, et à notre confrère M. Coville tant de soins assidus. Enfin, MM. Guébin et Lyon viennent d'envoyer à l'impression le tome III et dernier de leur excellente édition de l'*Hystoria Albigensis*, qui, avec l'Introduction attendue et la table, comprendra le texte de la traduction française ancienne de

l'œuvre du moine de Cernay. Voilà bien pour deux ans nos exercices assurés, pourvu toutefois que les moyens financiers ne viennent à nous faire défaut, possibilité redoutable, sur laquelle je n'insisterai pas, pour ne pas tendre un voile de tristesse au seuil de ce rapport.

Le XVI^e^ siècle est déjà très honorablement représenté dans la série ancienne de nos publications. Sur les 430 volumes dont elle se compose, 53, si je compte bien, lui ont été réservés ; je n'ai pas besoin de vous rappeler que c'est chez nous que parurent les premières éditions critiques de Monluc, de Brantôme, d'Aubigné, — ces grands premiers rôles, — et qu'autour sont venues se grouper celles des Du Bellay, du Loyal Serviteur, de Jean Barrillon, de Florange, de Marguerite de Valois, du vicomte de Turenne, de M^me^ Du Plessis-Mornay, peut-être en oublié-je ; et l'on pouvait se demander si, parmi les textes de cette époque encore inédits ou antérieurement mal publiés, il s'en trouvait qui fussent dignes de retenir notre attention ; oui, il s'en trouve encore, et plus qu'on ne pourrait le croire (j'en dirais, d'ailleurs, tout autant pour le XVII^e^ et le XVIII^e^ siècle). L'un de mes prédécesseurs, Arthur de Boislisle, dans son rapport de 1891, a fait le dénombrement des inédits. Mais combien plus de textes historiques intéressants ne nous sont connus que par des impressions du temps ou des réimpressions modernes, souvent bien défectueuses, dans les grandes collections Buchon, Petitot, Michaud et Poujoulat, ou dans le recueil de Cimber et Danjou ! Pour m'en tenir au XVI^e^ siècle, et plus spécialement au règne d'Henri II, dont je vais avoir à vous parler à propos du *Rabutin*, si les *Mémoires* de Claude Haton ont été à peu près convenablement édités dans la collection des *Documents inédits*, ceux d'Henri de Mesmes par Ed. Frémy, ceux de Parthenay-Larchevêque par J. Bonnet, par contre Jean de Mergey, Boyvin de Villars, Chandieu, La Place attendent encore des éditeurs qui, en accompagnant le texte d'un commentaire critique, étudient, —

car ceci est essentiel, — l'autorité historique de ces auteurs et découvrent les sources auxquelles ils ont puisé : l'histoire du règne de Henri II en tirerait grand profit.

Henri II est un roi qui n'a pas eu de chance ; et je ne fais pas allusion seulement à sa mort tragique prématurée sous la lance de Montgomery. Mais son règne, qui vit de grandes choses, n'apparaît-il pas comme écrasé entre celui de François Ier et ceux des derniers Valois que couvre l'imposante personnalité de Catherine de Médicis? Pendant ses douze ans de règne, Henri II a écrit beaucoup de lettres ; le recueil en avait été formé, sous les auspices de notre regretté confrère le comte Baguenault de Puchesse, par une érudite et originale personne, que les habitués du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale d'il y a quarante ans connaissaient bien, et qui mourut d'une façon tragique, comme Henri II, mais non sous les coups d'un jouteur rival ; avec elle a disparu le précieux recueil des lettres missives d'Henri II, et ce prince n'aura pas eu la chance que, grâce à notre confrère M. Pierre Champion, que vous aurez le plaisir d'entendre tout à l'heure, connaîtra son fils Henri III, dont le recueil de lettres, — plus de 3,000 déjà réunies, — s'annonce comme un monument. Et c'est un de nos regrets, — je le dis en passant, — de ne pouvoir, faute de ressources, offrir l'hospitalité de notre collection à la publication de ces lettres missives des rois Valois du XVIe siècle, qui auraient fait une si belle suite à nos Lettres de Louis XI et de Charles VIII.

Pour en revenir à mon propos, nous essayons de conjurer le mauvais sort qui s'est jusqu'ici acharné sur la période du règne de Henri II, et tandis qu'aux Archives nationales s'élabore peu à peu le Catalogue des ordonnances enregistrées sous ce prince au Parlement de Paris, votre Conseil a accueilli l'offre que lui faisait notre confrère M. Gailly de Taurines de donner une édition critique d'une œuvre historique qui se place immédiatement après celles de Monluc et des Du Bellay, en publiant à nouveau ces *Commentaires des guerres en la*

Gaule Belgique que, d'après des notes journalières prises au cours de ses campagnes, écrivit un soldat du duc de Nevers, François de Rabutin.

Le tome I^er^ de cette édition, qui vous a été récemment distribué, ne contient pas l'*Introduction* que nous doit M. Gailly de Taurines et qui prendra place en tête du tome II et dernier ; je suis donc un peu embarrassé pour vous présenter l'œuvre et le personnage, et ce que j'en vais dire serait peut-être sujet à caution si je ne l'empruntais en partie à un auteur auquel m'unissent les liens du sang les plus étroits, que je crois, — vous excuserez cette partialité fraternelle, — un bon auteur, et qui a eu occasion de s'occuper de Rabutin dans une étude critique sur les célèbres *Commentaires* de Blaise de Monluc. Au demeurant, M. Gailly de Taurines, par la suite, me redressera, s'il y a lieu.

François de Rabutin, Bourguignon d'origine, était de cette famille qu'a illustrée au XVII^e^ siècle, avec M^me^ de Sévigné, ce mauvais sujet de Bussy-Rabutin, l'insolent ravisseur de M^me^ de Miramion, le mordant écrivain de l'*Histoire amoureuse des Gaules*. Bussy a écrit aussi une brève Histoire généalogique de sa famille ; il n'y accorde qu'une dédaigneuse mention à l'ancêtre de François, « un bâtard de notre maison », comme il l'appelle, dont il semble avoir peu goûté les *Commentaires*, car les intrigues amoureuses l'intéressèrent toujours plus que les récits guerriers. Gentilhomme dans la compagnie de gendarmes du duc de Nevers, François de Rabutin le suivit fidèlement dans ses campagnes et, en ayant entrepris la narration, il la lui dédia. Dans sa curieuse épître dédicatoire, il raconte comment il a composé son ouvrage ; il commença à l'écrire dans les loisirs que lui laissaient les combats ; puis, venu à Paris, il communiqua à François Barthélemy, maître des requêtes ordinaires de l'hôtel, ses « brouillards et ses notes », comme il dit ; il y avait là la matière des six premiers livres de ses *Commentaires*. Barthélemy les trouva fort intéressants, mais sans doute assez mal écrits, et, avec politesse, conseilla à l'auteur de

prendre avis de l'historiographe officiel de Henri II, Pierre de Paschal, savant homme, mais fort occupé en ce temps-là à écrire en latin son *Ad principes christianos exhortatio pacificatoria;* Pierre de Paschal, écrit humblement Rabutin, « trouva mon œuvre mal digérée et le stile mal limé et poli, ce que moi-même je connoissois, tant à cause du peu de temps qui m'étoit resté à la disposer en bonne forme que pour le défaut que je puis avoir des lettres », et, jugeant la tâche de revision trop lourde, renvoya Rabutin à un certain Guy de Bruez, Languedocien, gentilhomme « de grand savoir et humanité ». Ce Guy de Bruez ne retint que le sixième livre, « pour divers empeschemens qui lui ôtoient le moyen de voir les autres », et c'est alors que, entre deux campagnes, Rabutin, en 1555, se décida à imprimer et à faire paraître chez Vascosan, en un petit in-4°, les six premiers livres de ses *Commentaires* : c'en est l'édition princeps. Ils embrassent l'histoire des guerres qui se déroulèrent de 1551 à septembre 1554, dans l'est et le nord-est de la France, — dans la Gaule Belgique, pour employer le terme choisi par Rabutin, qui connaissait son *César* et avait, tout de même, des lettres.

Guy de Bruez n'a-t-il revisé que le sixième livre? Faut-il attribuer au seul Rabutin les cinq premiers, sans collaboration aucune? M. Gailly de Taurines nous le dira, mais je le croirais volontiers. Et vraiment, s'il en est ainsi, on se demande pourquoi Rabutin, une fois ses six premiers livres imprimés, a eu la fâcheuse idée de communiquer les quatre derniers à un nouveau correcteur, un sien ami, dit-il dans son Épître dédicatoire, nommé Bernard Du Poey, de Lucq en Béarn. Ce Du Poey, je le connais bien : c'était un poète, pauvre régent de collège à Lectoure, puis à Auch, auteur de poèmes latins et français, publiés à Toulouse en 1551 et 1554, trois odes entre autres, l'une à la gloire de Toulouse, l'autre adressée à Pierre de Ronsard, la troisième tout simplement intitulée *Vénus*. Ce Béarnais poète, s'il ne fit pas subir à Clio les derniers outrages, prit avec la Muse de l'histoire

quelques libertés ; il avait, par hasard, lu l'*Histoire de notre temps* de Guillaume Paradin (encore un auteur dont l'œuvre attend une édition critique) et sa *Continuation ;* il les démarqua et, au septième livre des *Commentaires* de Rabutin, inséra un récit de la campagne de Piémont de 1555, à laquelle notre homme n'a certainement pas pris part ; Monluc, ce Gascon, s'y est laissé prendre et a fait de larges emprunts, sans le dire, à des pages qu'il a cru être de Rabutin, mais qui, par la supercherie du poète béarnais Du Poey, sont, en réalité, de Paradin : comme quoi, en histoire, il faut se méfier des poètes, et peut-être aussi, — j'ai quelque mérite à le dire, — des Béarnais.

Ceci dit, François de Rabutin n'en est pas moins, en général, digne de créance. Car il raconte de son mieux ce qu'il a vu et, s'il parle par ouï-dire, il a l'honnêteté de le reconnaître et de citer ses sources. Il n'hésite pas à confesser humblement qu'il n'a pas eu connaissance des motifs cachés de telle ou telle importante décision ; il n'est pas dans les secrets des dieux, lui, simple gendarme de la compagnie de M. de Nevers. Il a suivi partout son prince, comme il l'appelle, aux premières hostilités dans les Ardennes, à la conquête des Trois-Évêchés, aux sièges de Damvillers, d'Ivry, plus tard à Saint-Mihiel, à Toul, en Alsace, et, après la prise de Thérouanne par les Impériaux, aux opérations menées en Artois ; en 1554, il se retrouve avec son maître dans les Ardennes, au siège et à la prise de Dinant, puis en Hainaut, et il est présent, le 13 août 1554, au combat de Renty, dernier épisode glorieux de la campagne : en sorte que ces six premiers livres des *Commentaires* nous donnent, pour les opérations militaires, vues du côté français, un des plus complets récits qui subsistent et apportent une utile contribution à l'histoire de la lutte d'Henri II, « protecteur des libertés germaniques », contre l'Empereur. Ils ont un autre intérêt pour ce qu'ils nous révèlent des faits et gestes de certains féodaux restés puissants et comme indépendants sur ces frontières du Nord-Est, à la faveur de la lutte entre la France et la maison d'Autriche : un

La Marck à Sedan, un Jean d'Apremont, prince d'Amblise, à Lumes, près Mézières, un Jean de Louvain, seigneur de Rognac, qui, sur un rocher dominant à pic la torrentueuse Semoy, s'était bâti un utile repaire en une terre contestée entre la France et l'Empire. Il n'est que de consulter les cartes jointes par M. Gailly de Taurines à ce volume pour se rendre compte du prodigieux enchevêtrement de ces frontières nord-est, conséquence des morcellements féodaux, source de perpétuels conflits.

Notre éditeur connaît admirablement ces régions, et il a pu ainsi donner à l'annotation du texte de Rabutin une précision toute particulière. Rabutin fait preuve d'un grand sens topographique et donne, dans cet ordre d'idées, des détails d'une abondance exceptionnelle : lisez, par exemple, sa description de la forteresse de Bouillon, on voit qu'il en a fouillé les moindres recoins, qu'il a goûté l'eau du puits, « autant bonne et fraische qu'est possible de trouver », mis l'œil à toutes les meurtrières et constaté ainsi qu' « un poulet ne pourroit se mettre à découvert » sans être aussitôt abattu. Il nous décrit des sites dont la dernière guerre a ravivé la célébrité, comme cette vallée de la Woëvre, « assez étrange, dit-il, pleine de bois, ravins et lieux dangereux ». Traversant la région de Saverne, il s'émerveille de la richesse du pays, « peuplé de gros et grands villages, opulents, de bois, rivières, ruisseaux, prairies et autres lieux de profits », et, logé chez l'habitant, s'aperçoit que ce terroir gras et fertile rend les indigènes fiers et hautains « pour ce qu'ils ne sont chargés ni foulés de grandes exactions et n'ont accoutumé de voir gens de guerre couchés en leurs lits ni manger si privément à leurs tables ». En Lorraine, il observe que les noms de lieux sont « étranges et malaisés à nommer » ; aussi en estropie-t-il certains, que notre éditeur a dû renoncer parfois à identifier.

Rude soldat, passionné de son métier, tel nous apparaît d'abord Rabutin ; on sent qu'il éprouve comme une volupté à décrire par le menu une armée en marche, celle, par exemple, d'Henri II, entre Pont-à-Mousson et

Metz, « qui étoit, dit-il, chose admirable à ceux qui avoient cette félicité de la voir ». Sous sa plume se pressent les mots heureux, qui font image, pour décrire ces beaux spectacles militaires : en une vaste plaine, il nous montre les bataillons impeccablement alignés, « le tout, dit-il, tant bien armé et couvert qu'ainsi les voir et la lueur du soleil reverbérante dessus, on eût dit cette contrée être d'argent ». Il aime aussi décrire les effets terrifiants de l'artillerie, faisant « tel et merveilleux tonnerre qu'il sembloit que le ciel et la terre voulussent recommencer la guerre entre eux ou que tout dût reprendre la première forme d'un chaos » ; il nous fait entendre, à la prise du château de Rodemach, les clameurs, les cris épouvantables, le chamaillis des portes, des fenêtres, des coffres, que nos soldats démontaient ; on eût dit « la forge de Vulcain », et à Damvillers, « les canonnades pleuvant aussi espressement que la grêle tombe du ciel » ; avec quelque ironie, il nous montre, à Ivry, les Allemands étonnés de « cette estrange feste qu'on leur sonnoit », et mis dans l'impossibilité « de se pourmener sur le pavé sans estre esmouchés bien souvent si près des oreilles que le poil y demeuroit ».

Sur la férocité des soudards ennemis, brutes véritables, il donne d'impressionnants détails ; il a, de ses yeux, vu un vaillant prisonnier, le capitaine gascon Pommier, blessé, qu'on relève « découpé sur tout son corps », et il se scandalise de la réponse cannibale des gens de Dinant, qui, sommés de se rendre, refusent en disant que, « s'ils tenoient les cœurs et foies du roi et de M. de Nevers, ils en feroient une fricassée pour en manger à leur déjeuner ». Oser parler ainsi du roi ! Henri II est l'idole de Rabutin, et le duc de Nevers le plus humain des hommes. Il rend hommage, d'ailleurs, à l'habileté de Charles-Quint, qui sait endormir les princes allemands « au son de ses amiables paroles » et, « par les plus belles offres et promesses du monde, allaiter les hommes inconstans », comme il s'incline aussi devant un grand ennemi vaincu, tel ce comte de Mansfeld, qui,

abandonné de ses troupes et prisonnier du connétable de Montmorency, ne peut retenir des larmes de honte, et c'est l'occasion pour Rabutin d'un magnifique éloge de ce chef de guerre malheureux. Il a les mêmes accents pour magnifier les mérites et la vaillance du duc de Guise, qui, par son héroïque défense de Metz, s'est acquis une immortelle renommée.

Ce rude soldat ne manque pas de sensibilité ; si, pour lui-même, il ne se plaint pas de la dureté du métier militaire, « montant à cheval sur la minuit, endurant les gelées et le froid si âpre qu'aucuns de nos compagnons, dit-il, en ont eu, depuis, divers membres endormis », s'il accepte de « passer le jour et la nuit sans repaître », il ne reste pas indifférent aux désastres qu'entraîne la guerre, il s'émeut devant ces lamentables cohues d'hommes, de femmes, d'enfants prisonniers, et il tâte les « épaules douloureuses » des soldats du duc de Guise, « encore enflées de tant avoir, jour et nuit, porté la hotte », à la défense de Metz.

Au total, si, comme on l'a dit, l'horizon de Rabutin est assez borné, s'il n'a vu les événements qu'il raconte que du côté français, il faut lui reconnaître le mérite de l'exactitude et même de l'impartialité ; c'est un témoin de confiance, dont la narration, souvent colorée et de lecture agréable, apporte un appoint sérieux à l'histoire des guerres de son temps. Il valait donc la peine que ses *Commentaires* fussent étudiés et mis en valeur, et nous devons remercier M. Gailly de Taurines et son commissaire responsable, notre confrère M. de Vaissière, de nous avoir permis d'ajouter à nos publications sur le XVI^e^ siècle l'œuvre d'un écrivain qui résiste à l'épreuve de la critique. J'ajoute que le tome II est, d'ores et déjà, sous presse et j'ai le devoir d'exprimer notre gratitude au Conseil d'administration de la Caisse des recherches scientifiques qui, sur la proposition de nos confrères MM. Coville et Omont, a bien voulu soutenir d'une subvention appréciable l'impression de ce premier volume.

Dans la seconde partie de l'*Annuaire-Bulletin* de 1931, qui vous a été aussi distribuée depuis notre dernière Assemblée générale, vous aurez retrouvé, complétée et développée, une lecture entendue ici en 1931 : notre confrère M. Ch. Samaran nous avait entretenus d'un de ses compatriotes gascons du xv^e^ siècle, Guillaume Pérès, qui, venu jeune en Italie, un moment professeur à l'Université de Bologne, devint en 1476 auditeur de rote et fit apprécier dans ce fameux tribunal ecclésiastique le solide bon sens qu'il tenait de son terroir natal : homme, au surplus, d'une singulière éloquence, s'il en faut croire l'éloge que prononça de lui, après sa mort en 1500, en l'église de Sainte-Marie-du-Peuple, un orateur romain célèbre, don Raphaël Brandolini : oraison funèbre dont M. Samaran a retrouvé le texte latin dans un manuscrit de la bibliothèque Sainte-Geneviève et qu'il a traduite avec une élégance que lui envieraient peut-être maints lauréats, même anciens, du Concours général.

Dans cette même seconde partie, M. Dupont-Ferrier commence l'impression d'un très important et utile travail ; les recherches qu'il poursuit depuis de longues années sur les institutions financières, si mal connues, du moyen âge et les formidables dépouillements qu'il s'est imposés dans nos fonds des Archives et de la Bibliothèque nationale, lui ont, entre autres, permis de reconstituer la liste de tous les fonctionnaires de la Cour ou Chambre des aides de Paris, présidents, généraux, conseillers, procureurs ou avocats du roi, d'établir le dossier personnel de chacun d'eux, presque leur *curriculum vitae* : complément précieux de l'histoire, publiée par notre confrère, de cette grande institution, instrument de travail bien commode, appelé à être souvent mis à profit, pour ce qu'il nous apporte sur quantité de personnages dont nous ne savions jusqu'ici rien ou à peu près rien. Ce travail, dont la publication sera poursuivie dans les *Annuaires-Bulletins* de 1932 et 1933, s'apparente, avec infiniment plus de détail et de précision, à ceux que notre Société entreprit à ses débuts,

pour aider le travail historique. Il atteste heureusement que, à la veille de son centenaire, elle reste attachée à ses traditions.

Ce centenaire, nous le célébrerons dans un an, avec moins d'éclat peut-être que nous ne l'aurions souhaité et qu'il n'eût convenu. Une Société qui a derrière elle un aussi glorieux passé que le nôtre, dont l'œuvre est si riche, qui, par ses publications ininterrompues durant un siècle, a rendu de si grands services à l'histoire nationale, pourrait prétendre, au moment où elle s'apprête à commémorer ses premiers cent ans d'existence, à l'appui des pouvoirs publics. Elle n'y compte pas, Thiers et Guizot, nos fondateurs, n'étant plus présidents du Conseil ; au surplus, l'heure actuelle est chargée de trop graves préoccupations pour qu'il nous soit permis de solliciter cet appui. Le bureau de la Société, chargé par votre Conseil d'organiser cette commémoration, fera de son mieux pour que la fête de notre centenaire soit néanmoins célébrée aussi dignement qu'il se pourra. Puissions-nous, à cette occasion, grouper autour de nous le plus grand nombre de confrères, éveiller des sympathies nouvelles, et, par l'exposé qui sera fait en cette journée de l'œuvre accomplie, susciter, pour nous aider à la poursuivre, de généreux et bien souhaitables concours !

Rapport de MM. les Censeurs sur l'état des finances de la Société au 31 décembre 1932

Messieurs,

Conformément au règlement de votre Société, nous avons l'honneur, après avoir examiné les pièces comptables et le rapport de votre Comité des fonds, de vous rendre compte de la situation financière au 31 décembre 1932.

Recettes

I. *Recettes ordinaires.*

Cotisations de l'année.	17,410 fr.	» » c.
Vente de volumes	579	20
Intérêts des fonds placés	3,596	49
Souscription du ministère de l'Éducation nationale (pour 1930).	1,470	» »

II. *Recettes extraordinaires.*

Cotisations arriérées	4,000	» »
Vente de volumes de la Société d'histoire contemporaine	252	» »

III. *Fonds à placer.*

Rachats de cotisations	1,600	» »
Remboursement de titres amortis et prime de conversion	546	04
IV. *Reliquat de l'exercice 1931*. .	7,514	61
Total.	36,968 fr.	34 c.

Dépenses

Frais d'impression des publications de la Société	22,427 fr.	20 c.
Rémunération d'éditeurs	2,500	» »
Frais de recouvrement des cotisations et de distribution des volumes	3,788	75
Indemnités et frais de gestion	1,150	» »
Impressions diverses	195	» »
Dépenses diverses (frais de poste, etc.)	701	10
Remploi de fonds	368	50
Total	31,130 fr.	55 c.

Balance.

Recettes	36,968 fr.	34 c.
Dépenses	31,130	55
Excédent	5,837 fr.	79 c.

Si, au cours de l'exercice, la recette provenant des cotisations qui restaient à recouvrer à la fin du précédent a été de 4,000 fr., sur un total de 6,620 fr., nous croyons devoir vous signaler que le montant des cotisations de l'année 1932 non recouvrées au 31 décembre s'élève à 8,860 fr., par suite du retard ou de la négligence des libraires correspondants de membres de votre Société à s'acquitter envers elle.

D'autre part le nombre des membres est en légère diminution : huit membres nouveaux seulement ont été admis en 1932, pour compenser une perte de douze (quatre décédés et huit démissionnaires).

La dépense faite pour l'impression d'un des volumes publiés par votre Société en 1932 n'a pu, vu la date tardive de son achèvement, être inscrite parmi les dépenses de cette année et pèsera tout entière sur l'exer-

cice 1933, dont le projet de budget, qui vous est soumis, prévoit :

Recettes	48,921 fr. 79 c.
Dépenses	48,900 » »
Excédent.	21 fr. 79 c.

Comme le recouvrement intégral des cotisations de 1933 et aussi des cotisations arriérées, que l'expérience des précédents exercices fait apparaître comme non entièrement réalisable, y est nécessairement prévu, nous avons l'obligation de vous faire remarquer que l'équilibre de ce budget court de grands risques, surtout si se continue le retard dans le paiement des subventions allouées à votre Société par le ministère de l'Éducation nationale et l'Institut de France, à moins qu'elle n'ait la satisfaction de voir le nombre de ses membres s'accroître notablement.

Certifié exact et conforme aux écritures de M. le Trésorier.

Fait à Paris, le 12 mai 1933.

Les Censeurs :

H. Soulange-Bodin. E. Martin-Chabot.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

1. — Aimès (Paul) et Le Grand (Michel). Répertoire numérique de la série 4 E (État civil) des archives des Landes. In-fol., 21 p. Mont-de-Marsan, 1932, impr. Jean-Lacoste.

2. — Alexandre (général). Avec Joffre, d'Agadir à Verdun. In-8, IX-255 p. Nancy-Paris-Strasbourg, 1932, Berger-Levrault.

3. — André (Louis). Les sources de l'histoire de France. XVII^e siècle (1610-1715). VI. Histoire maritime et coloniale ; histoire religieuse. In-8, XII-462-10 p. Paris, 1932, A. Picard.

Dans ce sixième volume, notre confrère M. André traite d'abord de l'histoire maritime et coloniale, puis et surtout de l'histoire religieuse. Pour la première, il fait justement observer qu'il ne faut pas mesurer l'importance des activités françaises dans le domaine maritime et colonial au XVII^e siècle au petit nombre de documents publiés (les dépouillements, toujours si étendus, si complets, de M. André, ne lui ont fourni qu'un peu plus de 300 numéros) ; en réalité, en dépit du développement pris dans ces dernières années par les revues, tant françaises qu'étrangères, consacrées à ces questions, on ne peut encore qu'entrevoir l'effort français, considérable, mais dispersé et non dirigé, accompli pendant cette période ; il y eut alors de vastes projets conçus, mais imparfaitement exécutés ou qui échouèrent. Il y a lieu d'espérer beaucoup du dépouillement de nos archives maritimes et coloniales, encore trop peu explorées.

Il n'en est pas de même de l'histoire religieuse, sur laquelle M. André a réuni près de 1,200 numéros. Les historiens, les étudiants en histoire devront lire attentivement les pages d'introduction (p. 107-11) où M. André montre combien de problèmes, touchant à cette partie de notre histoire, restent encore sans solution ; que de travaux intéressants à entreprendre encore ! que de points obscurs à éclaircir, aussi bien dans l'histoire du jansénisme que dans celle du protestantisme !

Par là, le nouveau volume de M. André est et sera le plus suggestif peut-être de tous ceux que son immense labeur nous a déjà

donnés, de ceux qu'il nous doit encore et dont il ne dépend pas de lui que la publication ne soit plus activement menée : œuvre admirable que la sienne et qui, achevée, restera, dans l'ordre des études bibliographiques, l'une des plus considérables et des plus utiles de notre temps.

4. — Aubert (Marcel). Nouvelle histoire universelle de l'art, t. I et II. In-4, VIII-380 et 420 p., et 520 figures. Paris, 1932, Firmin-Didot.

5. — Aubry (Octave). La trahison de Marie-Louise. In-16, 127 p. et 4 planches. Paris, 1932, Flammarion.

6. — Aude (A.-F.). Un ancien châtelain d'Azay-le-Ferron : Michel Jeune (1771-1852). In-16, 177 p. et gravures. Paris, 1931, Ch. Bosse.

7. — Bac (Ferdinand). Le prince Napoléon. In-8, 253 p. Paris, 1932, éditions des Portiques.

8. — Bac (Ferdinand). Napoléon III inconnu. In-16, VIII-324 p. Paris, 1932, Alcan.

9. — Bailhache (Georges). L'occupation et le pillage d'Annot par les troupes savoyardes au mois de juin 1704. In-8, 12 p. Marseille, 1931, Institut historique de Provence.

10. — Balland (Robert). Sully, soldat, ministre et gentilhomme campagnard (1560-1641). In-8, 93 p. Nogent-le-Rotrou, 1932, G. Fauquet.

11. — Bamboat (Zenobia). Les voyageurs français dans l'Inde aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles. In-8, 199 p. Paris, 1933, Soc. de l'histoire des colonies françaises.

12. — Beau (abbé). Histoire de La Rochelle ; les temps anciens et modernes. In-16, 232 p. La Rochefoucauld, 1932, impr. « Le Petit Courrier ».

13. — Beau de Loménie (Emm.). La Restauration manquée ; l'affaire du drapeau blanc. In-16, 351 p. Paris, 1932, éditions des Portiques.

14. — Bellessort (André). La société française sous Napoléon III. In-16, XI-355 p. Paris, 1932, Perrin.

15. — Bernard (Pierre). Répertoire numérique de la série H des archives départementales de la Savoie. In-fol., VII-11 p. Chambéry, 1932, Impr. réunies.

16. — Besse (dom), Letonnelier (G.), Font-Réaulx (J. de), Pérouse (G.), Avezou (R.). Abbayes et prieurés de l'ancienne France ; t. IX : province ecclésiastique de Vienne. In-8, VI-271 p. Paris, 1932, A. Picard.

17. — Besson (Maurice). Les aventuriers français aux Indes (1775-1820). In-8, 249 p. et 8 gravures. Paris, 1932, Payot.

18. — Bezard (Yvonne). Fonctionnaires maritimes et coloniaux sous Louis XIV : les Bégon. In-8, 335 p., gravures et tableau généalogique. Paris, 1932, Albin Michel.

19. — Biver (André). Les chapelles du couvent Saint-François à [Chambéry] au début du XVI^e siècle. In-8, 20 p. Chambéry, 1932, Impr. réunies.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Savoie.)

20. — Bobé (Louis). Mémoires de Charles-Claude Flahaut, comte de la Billarderie d'Angiviller ; notes sur les mémoires de Marmontel, publiés d'après le manuscrit. In-4°, XXXV-219 p., avec portraits. Paris, Copenhague, 1933, Klincksieck, Levin et Munksgaard.

21. — Bonnard (Mgr F.). Histoire de l'église Saint-Nicolas « in Agone » de la confraternité des Lorrains à Rome. In-8, 184 p. et 14 reproductions. Paris, 1932, A. Picard.

22. — Bouches-du-Rhône (les). Encyclopédie départementale, 1^re partie : des origines à 1789 ; t. IV (1^er vol.) : archéologie, par E. Cahen, R. Doré, B. Durand ; 3^e partie : le sol et les habitants ; t. XV : monographies communales, par E. Bergounhoux et P. Masson. 2 vol. in-4, XII-378 et XVIII-654 p. Marseille, Archives des Bouches-du-Rhône ; Paris, 1932-1933, Champion.

23. — Boudet (Frédéric). La marquise de Ganges et sa fille ; une cause célèbre au xviie siècle. In-16, 248 p. Paris, 1932, Éditions cosmopolites.

24. — Bruchet (Max) et Lancien (E.). Table du t. I du Répertoire de la série B (Chambre des comptes de Lille) des archives du Nord. In-fol. à 3 col., iv-276 p. Lille, 1931, impr. Danel.

25. — Bruneau (Ch.). La chronique de Philippe de Vigneulles, t. III (1473-1499). In-8, iv-406 p. Metz, 1932, Soc. d'histoire et d'archéologie lorraine.

26. — Busquet (Raoul). L'œuvre du Conseil général des Bouches-du-Rhône. In-4, 96 p. et gravures. Marseille, 1932, Impr. nouvelle.

27. — Cabanès (Dr). Les Condé ; grandeur et décadence d'une famille princière, t. I. In-8, 383 p. Paris, 1932, Albin Michel.

28. — Cahuet (Albéric). Retours de Sainte-Hélène (1821-1840). In-16, 239 p. Paris, 1932, Fasquelle.

29. — Camon (général). Deux grands chefs de guerre du xviie siècle : Condé et Turenne. In-8, 167 p., plans et cartes. Nancy-Paris-Strasbourg, 1933, Berger-Levrault.

30. — Canal (S.) et Hubert (J.). Inventaire de la série L (période révolutionnaire) des archives de Seine-et-Marne, t. II. In-fol. à 2 col., 223 p. Melun, 1931, Impr. administrative.

31. — Canal (S.). Répertoire numérique de la série T (Instruction publique) des archives du Tarn-et-Garonne. In-fol., 15 p. Montauban, 1931, Impr. coopérative.

32. — Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale. Auteurs, t. 116 : Mita-Mollwo. In-8 à 2 col., col. 1 à 1138. Paris, 1932, Impr. nationale.

33. — Cenival (Pierre de). Les sources inédites de l'histoire du Maroc. 2e série : dynastie filalienne. Ar-

chives et bibliothèques de France ; t. IV : mai 1693-novembre 1698. In-8, XVI-732 p. Paris, 1931, Geuthner.

34. — CHAPPÉE (Louis). Antoigné, une forteresse anglaise pendant la guerre de Cent ans. In-fol., 37 p. Paris, 1932, Gauthier-Villars.

35. — CHOBAUT (H.) et SERVIÈRES (J. DE). Les origines de M. Thiers. In-8, VIII-147 p. Marseille, 1930, Institut historique de Provence.

36. — CLÉMENT (chanoine). Montluçon et ses richesses d'art, ouvrage posthume, achevé et publié par P. Pradel. In-8, VI-435 p., avec gravures. Montluçon, 1932, Lebienheureux.

37. — CLÉRAY (Edmond). L'affaire Favras (1789-1790), d'après des documents inédits. In-8, 188 p., avec gravures et fac-similés. Paris, 1932, éditions des Portiques.

38. — COURSAC (Jacques DE). Un ami dauphinois de Napoléon Bonaparte : Simon de Sucy, ordonnateur en chef de l'armée d'Égypte (1764-1799). In-16, XII-233 p. Mesnil, 1932, impr. Firmin-Didot.

39. — CUZACQ (René). Essais et variétés d'histoire et de géographie ; propos landais et bayonnais. In-8, III-275 p. Hossegor, 1932, Chabas.

40. — DARANATZ (chanoine). Table de l'inventaire sommaire des archives municipales de Bayonne antérieures à 1790. In-8, 174 p. Bayonne, 1932, impr. du « Courrier ».

41. — DAVID (Henri). De Sluter à Sambin. Essai critique sur la sculpture et le décor monumental en Bourgogne au XV^e^ et au XVI^e^ siècle. La fin du moyen âge ; la Renaissance. 2 vol. in-4, XX-399 et XXXII-496 p., figures et cartes. Paris, 1933, E. Leroux.

42. — DEDENON (chanoine A.). L'abbaye de Beaupré ; sa place et son rôle dans le pays de Lunéville. In-8,

xi-210 p., avec gravures et carte. Nancy, 1933, impr. Vagner.

43. — Depors (H.). Recherches sur l'état de l'industrie des cuirs en France pendant le xviii^e^ siècle et le début du xix^e^. In-8, 180 p. et cartes. Paris, 1932, E. Leroux.

44. — Desdevises du Dézert (G.) et Bréhier (L.). Riom, Mozat, Volvic, Tournoel. In-4, 152 p., 1, 105 gravures et 3 plans. Paris, 1932, Laurens.

45. — Deslandres (Maurice). Histoire constitutionnelle de la France de 1789 à 1870. 2 vol. in-8, 794 et 766 p. Paris, 1932, libr. du recueil Sirey.

46. — Dop (Pierre). L'église de Saint-Jean-de-Luz. In-8, 82 p., avec figures et planches. Bayonne, 1932, impr. du « Courrier ».

(Extrait du Bulletin de la Société des sciences, lettres et arts de Bayonne.)

47. — Dubois (E.). Histoire des hospices de Bourg. In-8, 604 p. Bourg, 1932, impr. Berthod.

48. — Duchêne (Albert). Un ministre trop oublié : Chasseloup Laubat. In-8, vii-298 p. et illustrations. Paris, 1932, Soc. d'éditions géographiques, maritimes et coloniales.

49. — Duffo (abbé Fr.). L'abbé Charles Le Tellier ; ses lettres inédites à son père le chancelier Michel Le Tellier ; années 1667 et 1668. In-8, 94 p. et portrait. Paris, 1931, Lethielleux.

50. — Espeut (abbé P.). Une seigneurie ecclésiastique : Allauch, des origines à 1595, d'après des documents inédits. In-8, 288 p., avec illustrations. Marseille, 1932, éditions Publiroc.

51. — Fargues (Paul). Les hospices d'Angers ; précis historique et documentaire. In-8, 136 p. et gravures. Angers, 1933, impr. Philippeau et Loiseleur.

52. — Faure (Claude). Recherches sur l'histoire du collège de Vienne en Dauphiné. In-8, 405 p. et 2 planches. Paris, 1933, A. Picard.

53. — Faure (Claude). Lettres inédites du cardinal Le Camus, évêque et prince de Grenoble (1632-1707). In-8°, 395 p. Paris, 1933, A. Picard.

54. — Fels (Marthe de). Vauban. In-16, 141 p. et portrait. Paris, 1932, Gallimard.

55. — Fischer (Arthur). Napoléon et Anvers. Gr. in-8, 322 p. et illustrations. Anvers, [1933], Loosbergh.

Beau volume, abondamment et curieusement illustré, où l'auteur, un Anversois, a voulu montrer tout ce que sa ville doit à Napoléon. C'est un récit très minutieux, très souvent coupé par le texte de nombreux documents, des séjours faits par le Premier Consul, puis l'Empereur, sur les bords de l'Escaut ; aucun détail n'est épargné. La prospérité actuelle du grand port belge, — l'auteur, on le voit, a plaisir à le démontrer, — a son origine dans les mesures prises par Napoléon et ses préfets, surtout le premier, d'Herbouville, pour le relever de sa décadence, creuser ses bassins, donner l'impulsion à ses chantiers maritimes. M. Fischer a surtout utilisé les archives provinciales et communales d'Anvers. Mais il arrête son récit à 1811, après le séjour qu'y firent, en septembre-octobre, l'Empereur et Marie-Louise. Ce livre est donc moins une étude d'ensemble sur Anvers à l'époque consulaire et impériale que la narration scrupuleuse, un peu terre à terre, des progrès de sa prospérité pendant une quinzaine d'années. — Dans une très intéressante préface, M. Ch. Terlinden montre comment la période d'occupation française a été, après la longue domination espagnole et autrichienne, une étape vers la constitution de l'indépendance belge et eut pour résultat l'éveil de la Belgique à la vie économique moderne.

56. — Fleury (vicomte). Les livres du maréchal d'Estrées. In-8, 12 p. Paris, 1930, l'auteur.

57. — Florange (Ch.). Le siège d'Anvers : 1832. In-16, 156 p. Paris, 1932, Florange.

58. — Florange (Ch.). Les jetons des doyens de l'ancienne Faculté de médecine de Paris (1636-1793). In-8, 55 p., avec figures. Paris, 1933, J. Florange.

59. — Foucault (André). La fuite du roi (Varennes, 1791). In-12, 249 p. Paris, 1932, Flammarion.

60. — Funck-Brentano (Fr.). Le masque de fer. In-16, 127 p. et 4 planches. Paris, 1933, Flammarion.

61. — Ganay (Ernest de). Un chancelier de France sous Louis XII : Jehan de Ganay. In-8, 167 p. et 3 gravures hors texte. Paris, 1932, Plon.

62. — Garin (Joseph). Histoire d'Ivry-sur-Seine, des origines à nos jours. In-8, 750 p. Paris, 1932, Gabalda.

63. — Garmy (René). Histoire du mouvement syndical en France, des origines à 1914. In-8, 326 p. Paris, 1933, Bureau d'éditions, 132, faubourg Saint-Denis.

64. — Garrigues (D.). Hommes et épisodes de la Révolution à Toulouse : Jean-Joseph Janole, magistrat toulousain (1757-1839). In-8, 148 p. Toulouse, 1932, impr. de la Revue historique de Toulouse.

65. — Gaxotte (Pierre). La Révolution française. 2 vol. in-8, 246 et 254 p. Paris, 1930, Tallandier.

66. — Gaxotte (Pierre). Le siècle de Louis XV. In-16, 464 p. Paris, 1933, A. Fayard.

67. — Gay (Jules). Les registres de Nicolas III (1277-1280) ; recueil des bulles de ce pape ; fasc. 4. In-fol. à 2 col., p. 260 à 390. Paris, 1932, de Boccard.

68. — Gébelin (Fr.). La Sainte-Chapelle et la Conciergerie. In-16, 120 p., 50 gravures, 3 plans. Paris, 1932, Laurens.

69. — Généalogie de la famille Manceron (pièces et notes). In-4, 112 p. Paris, 1932, « Les Gémeaux ».

70. — Girard (Albert). Le commerce français à Séville et Cadix au temps des Habsbourgs ; contribution à l'étude du commerce étranger en Espagne aux XVI^e^ et XVII^e^ siècles. In-8, XXIV-607 p. Paris, Bordeaux, 1932, de Boccard, Féret.

71. — Gouin (Henry). L'abbaye de Royaumont. In-8, 95 p., 41 gravures, 1 plan. Paris, 1932, Laurens.

72. — Goyau (Georges). Les grands desseins missionnaires d'Henri de Solages (1786-1832) ; le Pacifique, l'île Bourbon, Madagascar. In-16, 295 p. et 4 gravures. Paris, 1933, Plon.

73. — Grasse (marquis de). Histoire de la maison de Grasse ; avec la collaboration de M. E. Isnard. 2 vol. in-4°, xl-371 et 319 p., avec planches et tableaux. Paris, 1933, éditions Occitania.

74. — Grasset (colonel). La guerre d'Espagne (1807-1813), t. III. In-4, viii-288 p., 18 croquis, 4 portraits, 1 plan, 1 carte. Paris-Nancy-Strasbourg, 1932, Berger-Levrault.

75. — Grimm (Charles). Étude sur le roman de Flamenca, poème provençal du xiii^e siècle. In-8, 175 p. et fac-similés. Paris, 1933, Droz.

76. — Gromort (G.). Jacques-Ange Gabriel. In-8, 93 p. et 103 planches. Paris, 1933, Vincent Fréal.

77. — Guigue (G.) et Faure (Claude). Inventaire sommaire des archives départementales du Rhône. Archives ecclésiastiques, série H ; t. II : ordre de Malte, langue d'Auvergne. In-fol. à 2 col., xv-335 p. Lyon, 1932, Impr. nouvelle lyonnaise.

78. — Halkin (Léon-E.). Les conflits de juridiction entre Érard de la Marck et le chapitre cathédral de Chartres. In-8, 144 p. Paris, 1933, Droz.

79. — Harsin (Paul). Crédit public et banque d'État en France, du xvi^e au xviii^e siècle. In-8, 223 p. Paris, 1933, Droz.

80. — Herbillon (colonel). Souvenirs d'un officier de liaison pendant la guerre mondiale ; II : sous les commandements des généraux Nivelle et Pétain. In-8, 355 p. et gravures. Paris, 1932, Tallandier.

81. — Huguet (Adrien). Jean de Poutrincourt, fondateur de Port-Royal en Acadie, vice-roi du Canada (1557-1615) ; campagnes, voyages et aventures d'un colonisateur sous Henri IV. In-8, 560 p. et gravures. Paris, 1932, A. Picard.

82. — Humbert (Pierre). Un amateur : Peiresc (1580-1637). In-8, 325 p. Paris, 1933, Desclée, de Brouwer et Cie.

83. — Jalabert (Denise). Notre-Dame de Paris. In-16, 128 p., 41 gravures, 1 plan. Paris, 1932, Laurens.

84. — Joffre (maréchal). Mémoires (1910-1917). 2 vol. in-8°, 493 et 469 p., avec cartes et illustrations. Paris, 1932, Plon.

85. — Jouanne (René). Les origines du cadastre ornais ; étude suivie du répertoire critique des plans des archives départementales depuis l'an XI. In-8, 258 p. Alençon, 1933, Impr. alençonnaise.

86. — Jouen (chanoine). La cathédrale de Rouen. In-4, xi-166 p. et album de 74 planches. Paris, 1933, A. Picard.

87. — Jouvenel (Henry de). Huit cents ans de Révolution française (987-1789). In-16, 256 p. Paris, 1932, Hachette.

88. — Labande (L.-H.). Le palais de Monaco. In-fol., viii-192 p., planches et portraits. Paris, 1932, Champion.

89. — La Bruyère (René). L'empoisonnement du prince de Condé, 1588. Henri IV, Charlotte de la Trémoïlle et son page (d'après les archives du château de Thouars). In-4, x-200 p. et planches. Paris, 1932, Roger,

90. — Lacouture (abbé J.). Le mouvement royaliste dans le Sud-Ouest (1797-1800). In-8, 28-vi-357 p. Hossegor, 1932, Chabas.

91. — La Lande de Calan (comte de). Notes et souvenirs de famille (1240-1932). In-8, 302 p. Saint-Brieuc, 1932, Prud'homme.

92. — Laloy (Émile). Qui était le masque de fer? In-8, 16 p. Paris, 1932, Klincksieck.

93. — La Roncière (Ch. de). Histoire de la marine française. VI. Le crépuscule du grand règne ; l'apogée de la guerre de course. In-8, v-603 p. et 22 gravures. Paris, 1932, Plon.

94. — Larrieu (général). Histoire de la gendarmerie, depuis les origines de la maréchaussée jusqu'à nos jours. 1re partie : de François Ier à la Révolution. In-8, 264 p. Paris-Limoges-Nancy, 1932, Charles-Lavauzelle.

95. — Le Blant (Robert). Un officier béarnais à Saint-Domingue : Pierre-Gédéon Ier de Nolivos, chevalier de Saint-Louis (1706-1732). In-8, 24 p. Pau, 1931, impr. Lescher-Moutoué.

(Extrait de la Revue du Béarn et du pays basque.)

96. — Le Blant (Robert). Un projet de réforme judiciaire à Saint-Domingue : Jean-Pierre de Charritte et les magistrats (1702-1712). In-8, 31 p. Pau, 1931, impr. Lescher-Moutoué.

(Extrait de la Revue du Béarn et du pays basque.)

97. — Leclerc (Albert). 205e d'infanterie. Le Rhin ; ans III et IV de la République (1795-1796). In-4, 110 p., illustrations et carte. Paris, 1933, l'auteur, 6, rue André-Gill.

98. — Lefebvre (Georges). Questions agraires au temps de la Terreur ; documents publiés et annotés. In-8, iv-256 p. Strasbourg, 1932, impr. Lenig.

99. — Lemaire (Dr Louis). Glossaire pour servir à l'étude de l'histoire des institutions de Dunkerque et de la Flandre maritime. In-8, 211 p. Dunkerque, 1933, impr. du « Nord maritime ».

100. — Leroy (Charles). Anticoncordataires et gallicans. L'abbé Augustin-Alexis Taillet, vicaire général de Saintes et de la Rochelle et sa correspondance (lettres inédites de prélats et de prêtres, 1801-1826). In-8, 219 p. Rouen, 1933, impr. Lainé.

101. — Leroy (Charles). Le clergé et la chasse sous l'ancien régime. In-8, 27 p. Rouen, 1932, impr. Lainé.

102. — Leroy (Charles). Notes sur la seigneurie et la paroisse de Malleville-les-Grès, au pays de Caux. In-8, 51 p. Rouen, 1933, impr. Lainé.

103. — Lévy-Bruhl (Henri). Un projet de code de commerce à la veille de la Révolution : le projet Miromesnil (1778-1789). In-8, 335 p. Paris, 1932, E. Leroux.

104. — Lévy-Valensi (J.). La médecine et les médecins français au XVII^e siècle. In-8, 668 p. et 31 planches. Paris, 1933, Baillière et fils.

105. — Limouzin-Lamothe (R.). Bibliographie critique de l'histoire municipale de Toulouse des origines à 1789. In-8, 119 p. Toulouse et Paris, 1932, Privat, Didier.

106. — Lucas-Dubreton (J.). La Grande Peur de 1832 (Le choléra et l'émeute). In-16, 253 p. Paris, 1932, Gallimard.

107. — Lukasik (St.). La France et la Pologne à travers les siècles jusqu'à la grande Révolution. In-8, 109 p. Paris, 1933, Geuthner et Wolff.

108. — Madelin (Louis). Le Consulat et l'Empire. I. 1799-1809. In-8°, 452 p. Paris, 1932, Hachette.

109. — Madelin (Louis). Les grands serviteurs de la monarchie : Richelieu, Mazarin, Colbert, Louvois. In-16, 127 p. Paris, 1933, Flammarion.

110. — Magne (Émile). Le château de Saint-Cloud, d'après des documents inédits. In-16, 218 p., 2 hors-texte et 1 plan. Paris, 1932, Calmann-Lévy.

111. — Maison (la) de Souillac et ses dépendances depuis le IXe siècle : de Montferrand, de Roquette-Buisson, du Cheyron du Pavillon, de Foucauld de Lardimalie. In-4, VIII-436 p., figures, gravures et tableau généalogique. Bergerac, 1933, impr. Castanet.

112. — Malo (Henri). Corsaires et flibustiers. In-16, 127 p., 4 planches hors texte. Paris, 1932, Flammarion.

113. — Manteyer (G. de). Le livre-journal tenu par Fazy de Rame en langage embrunais (6 juin 1471-10 juillet 1507). 2 vol. gr. in-8. Gap, 1932, impr. Jean.

114. — Martineau (Alfred). Dupleix : sa vie et son œuvre. In-8, 367 p. et gravures. Paris, 1932, Soc. d'éditions géographiques, maritimes et coloniales.

115. — Mauco (Georges). Migrations ouvrières en France au début du XIXe siècle, d'après les rapports des préfets de l'Empire de 1808 à 1813. In-8, 74 p. Paris, 1932, A. Lesot.

116. — Maumené (colonel) et Harcourt (comte L. d'). Iconographie des rois de France ; seconde partie : Louis XIV, Louis XV, Louis XVI. In-8, 555 p. et 40 planches. Paris, 1932, Armand Colin.

117. — Merle (abbé). Le monastère de l'ordre de Saint-Étienne-de-Grandmont-de-Bussy (1663-1688). In-8, 20 p. Montbrison, 1932, impr. Brassart.

(Extrait du Bulletin de la Diana.)

118. — Meunier (Dauphin). La vie intime et amoureuse de Mirabeau. In-8, 308 p. et gravures. Paris, 1932, Tallandier.

119. — Meurgey (Jacques). Familles de Bourgogne : les Potot, seigneurs d'Avosnes, de Grosbois, Marcelois, Fontette, Saint-Anthot, Seigny, Montbeillard et Fontenille. In-8, XI-196 p., tableaux généalogiques et planches. Nogent-le-Rotrou, 1932, impr. Daupeley-Gouverneur.

120. — Ministère des Affaires étrangères. Commission de publication des documents relatifs aux origines de la guerre de 1914. Documents diplomatiques français (1871-1914). 1re série (1871-1900), t. IV (13 mai 1881-20 février 1883) ; 2e série (1906-1911), t. IV (octobre 1903-8 avril 1904). 2 vol. in-8, XXXVII-614 et XXXVII-565 p. Paris, 1932-1933, Alfred Costes.

121. — Mollat (G.). La question romaine de Pie VI à Pie XI. In-16, 469 p. Paris, 1932, Gabalda.

122. — Mollat (G.). Lettres communes de Jean XXII, analysées d'après les registres d'Avignon et du Vatican, t. XII, fasc. 25. Gr. in-4, 248 p. Paris, 1932, de Boccard.

123. — Montgon (A. de). Louis XIV. In-16, 200 p. Paris, 1932, F. Nathan.

124. — Morand (Arthur). Les environs de Senlis, ruines du vieux château de Thiers (1250). In-16, 11 p. Senlis, 1932, Impr. réunies.

125. — Morand (Edm.). Le domaine des Célestins de Lyon à Millery. In-8, 63 p., planches. Lyon, 1932, Audin.

126. — Morel (Octave). Documents sur le pays de Gex, conservés dans les archives cantonales de Genève et de Lausanne. In-8, 91 p. Bourg, 1932, impr. Berthod.

127. — Morel (Octave). Inventaire sommaire des archives communales de Brenod (Ain). In-8, 99 p. Bourg, 1932, Impr. centrale.

128. — Morel-Payen (L.). L'église Saint-Nicolas de Troyes ; notice historique et descriptive. In-16, 46 p. et gravures. Troyes, 1931, impr. Paton.

129. — Morgand (Arthur). Répertoire méthodique des minutes notariales (séries B, E, 3 E) des archives de Saône-et-Loire. In-fol. à 2 col., 79 p. Mâcon, 1931, impr. Buguet-Comptour.

130. — Morizet (André). Du vieux Paris au Paris moderne ; Haussmann et ses prédécesseurs. In-8, 400 p., 8 planches, 1 plan inédit des travaux de Paris prévus par Louis-Napoléon. Paris, 1932, Hachette.

131. — Moszynski (comte). Voyage en Provence d'un gentilhomme polonais (1784-1785), publié par M. F. Benoît. In-8, 115 p. Marseille, 1930, Institut historique de Provence.

132. — Navelet (Henri). Le comte de Lancosme-Brives ; avant-propos et notice bibliographique, par J. Thibault. In-16, xi-39 p., avec illustrations. Paris, 1932, Ch. Bosse.

133. — Olagnier (Paul). Les Jésuites à Pondichéry et l'affaire Naniapa (1705 à 1720). In-8, 111 p. Paris, 1932, Leroux.

134. — Ormesson (Wladimir d'). La grande crise mondiale de 1857. In-16, 143 p. Paris, 1933, d'Hartoy.

135. — Panzini (Alf.). Cavour et l'épopée du risorgimento ; traduit de l'italien par Jean Humbert. In-8, 302 p. Paris, 1932, Payot.

136. — Pappas (Sp.). L'agence de commerce français d'Ancône. In-8, 20 p. Thouars, 1932, Impr. nouvelle.

(Extrait de l'Acropole, revue du monde hellénique.)

137. — Pastre (Gaston). Bonaparte en Égypte. In-16, 255 p. Paris, 1932, éditions des Portiques.

138. — Picard (colonel L.). Le fondateur de l'ordre de Fontevrault, Robert d'Arbrissel ; un apôtre du xi^e^ siècle ; son temps, sa vie, ses disciples, son œuvre. In-8, viii-264 p. Saumur, 1932, impr. Girouard et Richon.

139. — Pidoux de la Maduère. Introduction à l'histoire généalogique de la maison de Raincourt. In-16, 35 p., illustrations. Dijon, 1933, impr. Bernigaud et Privat.

140. — Pidoux de la Maduère (André). Le vieux Chaumont-en-Bassigny ; essai historique, artistique et anecdotique ; I : le château. In-4, 175 p., avec gravures. Dijon, 1933, impr. Bernigaud et Privat.

141. — Poincaré (Raymond). Au service de la France. Neuf années de souvenirs. IX : l'année trouble : 1917. In-8, 448 p. et 13 gravures. Paris, 1932, Plon.

142. — Poisson (Charles). Les fournisseurs aux armées sous la Révolution française ; le Directoire des achats (1792-1793), J. Bidermann, Cousin, Marx-Berr. In-8, 367 p. Paris, 1932, Margraff.

143. — Politique (la) extérieure de l'Allemagne (1870-1914) ; documents officiels publiés par le ministère allemand des Affaires étrangères, traduction française, t. XV à XVIII. In-8, xxxi-275, xxviii-324, xxviii-247 et xxxiii-239 p. Paris, 1932, A. Costes.

144. — Pourrat (P.). Jean-Jacques Olier, fondateur de Saint-Sulpice. In-16, 221 p. Paris, 1932, Flammarion.

145. — Praviel (Armand). Monsieur du Barri et sa famille. In-16, 238 p. Paris, 1932, Armand Colin.

146. — Preteux (Pierre). Armand-Gaston Camus, avocat, premier garde général des Archives nationales, membre de l'Institut (1740-1804). In-8, 102 p. Paris, 1932, Perche.

147. — Prims (F.). Les rapports entre coloniaux français et belges au temps de la Compagnie d'Ostende, spécialement entre la direction française de Chandernagor et les « Ostendais » à Danemarnagor et Banquibazar (1724-1730). In-8, p. 515-526. Paris, 1932, Soc. de l'histoire des colonies françaises.

(Extrait de la Revue d'histoire des colonies.)

148. — Pujol (commandant). Nos véritables ancêtres : les Ligures ; t. I : origines et noms ligures ; étymologie française. In-8, 237 p. Paris, 1933, Vrin.

149. — Quinel (Ch.) et Montgon (A. de). Dunois et les compagnons de Jeanne d'Arc. In-16, 192 p. Paris, 1931, F. Nathan.

150. — Quinel (Ch.) et Montgon (A. de). Monsieur de Lauzun et la Grande Mademoiselle. In-16, 192 p. Paris, 1932, F. Nathan.

151. — Reboux (Paul). Madame Du Barry. In-16, 127 p. Paris, 1932, Flammarion.

152. — Rey (Albert). Joannas dans ses origines, son passé, aux temps modernes, hier et aujourd'hui. In-8, xv-279 p. et gravures. Vaison-la-Romaine, 1932, Bonne Presse du Midi.

153. — Rhein (André). L'église Notre-Dame de Mantes. In-8, 104 p.; 36 grav., 3 plans. Paris, 1932, Laurens.

154. — Riotor (Léon). Étienne Marcel, roi de Paris. In-16, 224 p. Paris, 1933, Nathan.

155. — Sainte-Croix de la Roncière. Grandes figures coloniales; I : Victor Hugues, le conventionnel. In-8, 327 p. Paris, 1932, l'auteur.

156. — Sarrelouis (1680-1930). Réminiscences. In-8, viii-371 p. Nancy-Paris-Strasbourg, 1933, Berger-Levrault.

157. — Sayous (André-E.). Le commerce des Européens à Tunis depuis le xii^e^ siècle jusqu'à la fin du xvi^e^; exposé et documents. In-8, 181 p. Paris, 1929, Soc. d'éditions géographiques, maritimes et coloniales.

158. — Soulié (Maurice). Autour du Régent (1674-1723). In-8, 331 p. Paris, 1933, Payot.

159. — Tascher (Maurice de). Notes de campagne (1806-1813). In-16, 344 p. Châteauroux, 1932, Soc. d'impr. et d'édition du Berry.

160. — Toustain (marquis de). Mémoires (1790-

1823), publiés par la marquise de Perry de Nieuil. In-8, II-431 p. Paris, Plon.

161. — TRAHARD (Pierre). Les maîtres de la sensibilité française au XVIIIe siècle (1715-1789), t. III. In-8, 319 p. et gravures. Paris, 1932, Boivin et Cie.

162. — VERCEL (Roger). Du Guesclin. In-16, 317 p. Paris, 1932, Albin Michel.

163. — VERNISY (E. DE). Une famille d'officiers municipaux sous l'ancienne monarchie française : les Martène, de Saint-Jean-de-Losne. In-8, 128 p., avec gravures. Dijon, 1932, Rebourseau.

164. — VERRILL (A.-H.). L'Inquisition. In-8, 261 p. Paris, 1932, Payot.

165. — VIBRAYE (comte Henri DE). Un homme d'État du XVIe siècle d'après ses mémoires : le chancelier de Cheverny, sa vie, son temps. In-8, 212 p. et gravures. Paris, 1932, E. Hazan.

166. — VIDIL (Charles). Histoire des mutins de la Bounty et de l'île Pitcairn (1789-1830). In-8, 227 p. Paris, 1932, Payot.

167. — VIREY (Jean). L'église Saint-Philibert de Tournus. In-16, 96 p., 37 gravures, 3 plans. Paris, 1932, Laurens.

168. — VOGÜÉ (vicomte E.-M. DE). Journal : Paris, Saint-Pétersbourg (1877-1883), publié par Félix de Vogüé. In-16, 352 p. et 4 portraits. Paris, 1932, Grasset.

169. — WIRIOT (Émile). Paris de la Seine à la Cité universitaire ; le quartier Saint-Jacques et les quartiers voisins, leurs transformations à travers les siècles. In-8, 627 p., 129 gravures, 47 plans. Paris, 1930, Tolra.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 13 JUIN 1933

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES TROIS QUARTS, SOUS LA PRÉSIDENCE DE MM. L. LEVILLAIN ET L. MADELIN, PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 novembre suivant)

Présents : MM. André, Bapst, de Boislisle, Celier, Couderc, Courteault, Coville, Fournier, Levillain, Madelin, Marichal, Martin-Chabot, Moranvillé, Sœhnée, Soulange-Bodin, Viard.

Absents et excusés : MM. Champion, de Lanzac de Laborie.

MM. Boucher et Guébin, membres de la Société, assistent à la séance.

Le secrétaire donne lecture des procès-verbaux de la séance d'avril et de l'Assemblée générale de mai ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président fait part au Conseil du décès, survenu il y a six mois, de M. Charles Lugagne, ancien sous-préfet, membre de la Société depuis 1892, décès survenu à Lodève et dont le fils de M. Lugagne nous fait part par lettre du 2 juin ; il exprime les regrets, involontairement tardifs, du Conseil.

Publications adressées à la Société.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, janvier-mars 1933. — *Bulletin de la Société*

des Antiquaires de la Morinie, fasc. 289, t. XV. — *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône*, 2e série, t. XVII (1932-1933). — *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers*, 6e série, t. VII (1932). — Académie royale de Belgique. *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. XCVII, 1er bulletin. — Même Académie. *Bulletin de la classe des beaux-arts*, 1932, n° 12. — *Annual report of the American historical Association for the year 1929*, supplément.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Biographie nationale de Belgique, t. XXV, fasc. 2 (Tosny-Uyttersprot). In-8. Bruxelles, Bruylant. — *Archivo del general Miranda. Revolucion francesa : muerte del mariscal Du Chastellet y cartas (1792 à 1808)*, t. XIII. In-8. Caracas, Parra Leon.

L'ordre du jour appelle le vote pour le renouvellement du bureau et des Comités.

Sont élus pour l'exercice 1933-1934 :

Président : M. Louis Madelin.
1er *vice-président* : M. Frédéric Sœhnée.
2e *vice-président* : M. le comte de Manneville.
Secrétaire-adjoint : M. Jean de Boislisle.
Trésorier-archiviste-bibliothécaire : M. Paul Marichal.

Comité de publication.

Sont réélus :

MM. Couderc.
Coville.
De Lanzac de Laborie.
Omont.
Stein.

Comité des fonds.

Sont réélus :

MM. Lavollée.
Lecestre.
Moranvillé.
Viard.

En invitant M. Madelin à venir prendre place au fauteuil de la présidence, M. Levillain remercie à nouveau le Conseil de l'honneur qu'il lui a fait en l'appelant à présider à ses délibérations.

M. Madelin adresse à son tour ses remerciements au Conseil ; il est particulièrement flatté de devenir président de la Société dans l'année où elle va célébrer son centenaire ; il n'ignore pas l'œuvre considérable accomplie depuis un siècle par la Société de l'Histoire de France et il sera heureux de contribuer, dans la mesure de ses moyens, à la mettre en relief au jour mémorable de cette célébration.

Publications de la Société.

État des impressions :

A l'imprimerie Daupeley :

Annuaire-Bulletin. T. LXIX, 1932, 1re partie, fasc. 3-4. En composition.

Commentaires de François de Rabutin. T. II. 4 feuilles en pages. (Pas de changement.)

Voyage en France de Fr. de La Rochefoucauld. 8 feuilles tirées ; feuilles 9 à 12 en pages.

Sommaire mémorial de Jules Gassot. 6 feuilles en pages.

Livre des faits, de Christine de Pisan. On commence la composition.

Notre imprimeur fait connaître qu'il a reçu, pour l'impression, le commencement de la copie du tome III de l'*Hystoria Albigensis* de Pierre des Vaux de Cernay, qui lui a été adressé par les éditeurs, MM. Guébin et Lyon, lesquels assument les frais de l'impression.

Le secrétaire donne lecture d'une proposition de publication qu'adresse au Conseil notre confrère M. le marquis d'Albon : il s'agit de la correspondance, à la veille de la Révolution, du marquis de Viennois, dont il pos-

sède dans ses archives les originaux, presque entièrement inédits.

J'ai l'honneur de proposer à la Société de l'Histoire de France la publication de la correspondance du marquis de Viennois. Cette correspondance, qui, sans doute, était primitivement à Grenoble, où habita le marquis de Viennois, puis au château de Septème (Isère), où il mourut en 1818, après y avoir passé une grande partie de sa vie, fait actuellement partie des archives du château d'Avauges (Rhône), où ont d'ailleurs été transportées les archives de la maison de Viennois. Elle est encore inédite. Sa publication dans le *Bulletin de l'Académie delphinale*, envisagée un moment par mon père, il y a quelque trente ans, n'a pas eu lieu ; il ne reste de cette époque qu'une étude inachevée. Un certain nombre de lettres du comte de Virieu, député aux États-Généraux de 1789, ont été communiquées par mon père au marquis Costa de Beauregard, auteur du *Roman d'un royaliste*. On trouve dans cet ouvrage la citation d'un passage d'une lettre à Mounier, pièce qui existe seulement en copie dans la correspondance. Celle-ci se compose d'environ 342 pièces d'inégale importance, qui se répartissent sur les années 1787, 1788, 1789 et 1790. Les dossiers 1787 et 1790, surtout le premier, n'en comprennent qu'un petit nombre, mais les dossiers 1788 et 1789 sont, au contraire, assez volumineux, comportant le premier 202 et le second 124 pièces. Il y a, en outre, 79 documents divers que j'appellerai pièces justificatives.

Cette correspondance peut se diviser en deux périodes assez distinctes : pendant la première, 1787-1788, le marquis de Viennois fut surtout à Paris comme principal député de la noblesse ; pendant la seconde, 1789-1790, au contraire, il remplit en Dauphiné les fonctions de président de la Commission intermédiaire des États. Il s'ensuit que la correspondance s'échangea dès lors, si j'ose dire, en sens contraire et qu'elle présente ainsi, d'une période à l'autre, un caractère assez différent. Je soulignerai cette remarque en montrant, dans l'ordre chronologique, le double enchaînement des faits et des relations épistolaires.

J'ai essayé, pendant cette période troublée de 1788, de montrer les rapports étroits qui existaient entre le Dauphiné et les trois députés de la noblesse. Cette partie de la correspondance me paraît être, à beaucoup d'égards, la plus intéressante, car la plupart du temps nous avons les lettres et les réponses. Les députés tiennent leurs commettants au courant de leurs démarches et expliquent les motifs de leur conduite ; le Comité de la noblesse les renseigne, d'autre part, sur les mouvements d'opinion, et l'un ou l'autre de ses membres leur confie ses inquiétudes et leur fait part de ses réflexions.

La seconde partie de la correspondance a trait à la convocation

des États-Généraux et à leur transformation progressive en Assemblée nationale et en relate les délibérations.

La correspondance retrace donc, pendant une période singulièrement critique, l'histoire, racontée par eux-mêmes, de ces Dauphinois dont le cœur était généreux et sincère, mais dont la foi en l'avenir des idées nouvelles leur ôta trop longtemps la vue des dangers qui les menaient à leur perte. Mais son caractère historique n'est pas la seule raison que l'on puisse invoquer en faveur de la publication de cette correspondance. Celle-ci a aussi une saveur toute particulière, faite à la fois de cette charmante courtoisie, qui distinguait encore la fin de l'ancien régime et à laquelle se mêlait la phraséologie des temps nouveaux, et de cette touchante affection qui unissait les uns aux autres ces citoyens animés d'une égale ferveur patriotique.

Si, pour ces raisons, la Société de l'Histoire de France me faisait l'honneur d'agréer la proposition de publication que je lui adresse aujourd'hui, il y aurait lieu de revoir très attentivement les listes des pièces qui composent les dossiers de cette correspondance. Tout ce qui paraîtra susceptible d'être publié devra l'être, autant que possible, intégralement ; les pièces seraient rangées dans l'ordre strictement chronologique, précédées d'une introduction et accompagnées de notes. Il ne m'est guère possible de dire le nombre de volumes que représenterait un tel ensemble ; de toutes façons, les lettres en formeraient la matière principale et certains documents intéressants et inédits pourraient s'y ajouter en appendice sous le nom de pièces justificatives.

M. le marquis d'Albon exprime le désir, si sa proposition est agréée par le Conseil, de voir cette correspondance prendre place dans la première série (antérieure à 1789) de nos publications, la plus grande partie de ces lettres étant des années 1787, 1788, 1789.

M. Paul Fournier signale le grand intérêt de cette correspondance, dont feu le marquis d'Albon, père de notre confrère, fit jadis connaître quelques fragments à l'Académie delphinale.

Le Conseil accepte en principe la proposition de M. le marquis d'Albon et déférera volontiers au désir exprimé de faire place à sa publication dans notre série ancienne, mais ne pourra prendre de décision ferme qu'une fois mis en possession du manuscrit complet, qui devra, suivant

l'usage, être soumis à l'examen du Comité de publication.

M. Coville pense intéresser le Conseil en lui faisant part brièvement d'une réunion anglo-française qui s'est tenue à Londres les 7 et 8 juin, organisée par les Comités des sciences historiques des deux pays, sur l'invitation du Comité britannique. Huit à dix historiens français y ont pris part. Tandis que sir Richard Lodge y a traité de la politique du cardinal Fleury à l'égard de l'Angleterre et de l'Espagne, et sir Basil Williams de l'évolution de l'administration française des Affaires étrangères au XVIII^e^ siècle, MM. Hauser, Halévy, Mantoux et Renouvin, du côté français, ont traité de la crise de spéculation et de l'histoire de la banque à l'époque de Law, de la réaction de l'opinion publique anglaise à l'égard des révolutions françaises de 1830, 1848, 1870-1871, de l'ambassade de M. Cambon à Londres et du problème de l'intervention des états-majors dans la conduite des affaires diplomatiques lors de la dernière guerre.

M. le Président remercie de son intéressante communication M. Coville, qui ajoute qu'en 1934 le Comité britannique sera l'hôte à Paris du Comité français.

La séance est levée à six heures.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 6 NOVEMBRE 1933

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES TROIS QUARTS,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. L. MADELIN, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 décembre suivant)

Présents : MM. de Boislisle, Celier, Courteault, Coville, Dupont-Ferrier, de Lacombe, de Lanzac de Laborie, Madelin, Marion, Martin-Chabot, Pannier, Prinet, Soulange-Bodin, Viard.

Absents et excusés : MM. André, Moranvillé, Sœhnée.

MM. Boucher et Guébin, membres de la Société, assistent à la séance.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président fait part du décès, survenu depuis la dernière séance, de deux de nos collègues : MM. Robert Passy, membre de la Société depuis juin 1924, mort à Paris le 14 juillet dernier, et M. Camille Couderc, conservateur honoraire à la Bibliothèque nationale, chargé de cours à l'École des chartes, mort subitement dans l'Aveyron, son pays natal, le 18 septembre dernier. M. Couderc faisait partie de la Société depuis novembre 1904 et en avait été président en 1929 ; il était membre de notre Comité de publication et très assidu aux séances du Conseil. M. le Président, en rappelant les beaux travaux bibliographiques et historiques de notre confrère, son en-

seignement à l'École des chartes, exprime les regrets profonds de sa disparition soudaine, ressentie par tous les membres du Conseil.

M. le Président proclame membre de la Société, après avoir soumis son admission à l'approbation du Conseil :

2935. M. le prince Édouard de Broglie, avenue de Saint-Cloud, nº 52 *bis*, à Versailles ; présenté par MM. le duc de Broglie et Gailly de Taurines.

Publications adressées à la Société.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, année 1932. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 1er et 2e trimestres de 1933. — *Mémoires de la Société académique de l'Aube*, année 1932. — *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, année 1931. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, fasc. 290, t. XV. — *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, avril-juin, juillet-septembre 1933. — Académie royale de Belgique. *Bulletin de la classe des lettres*, 1933, fasc. 1-5. — Même Académie. *Bulletin de la classe des beaux-arts*, 1933, fasc. 1-5. — Même Académie. *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, nº 97, 2e et 3e bulletins. — *Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, t. XXXVI (1931). — Musée national suisse à Zurich. *41e rapport annuel*, 1932. — *Proceedings of the Leeds philosophical and literary Society, literary and historical Section*, t. III, 2e partie. — *Transactions of the royal historical Society*, 4e série, t. XV (1932). — *Proceedings of the American philosophical Society*, année 1933, fasc. 1-4. — *Transactions* de la même Société, nouvelle série, t. XXIII, 2e partie.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Napoléon et Anvers, par Arthur Fischer. In-8. Anvers, Loosbergh. — *Abrégé de la vie de M. le marquis de Torcy, escrite par Mme la marquise d'Ancezune, sa fille*, publié par Jean Marchand. In-8. Paris, Au Vélin d'or. — *La révocation de l'édit de Nantes*, par Mgr Besson. In-8. Genève, Jacquemond. — *La frise ionique*, par R. Demangel. In-8. Paris, de Boccard (*Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*). — *Mabillon*, par dom Thierry Ruinart ; nouvelle édition, par un moine de l'abbaye de Maredsous. In-16. Paris, Desclée, de Brouwer et Cie, Lethielleux. — *Marthe de Noaillat (1865-1926)*, par Simone de Noaillat-Ponvert. Petit in-8. Paris, Desclée, de Brouwer et Cie. — *Un projet d'église au XXe siècle*, par le chanoine A. Munier. In-8. Paris, Desclée, de

Brouwer et Cie. — *Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liège*, publié par Édouard Poncelet, t. VI. In-4. Bruxelles, Lamertin (*Académie royale de Belgique*).

Correspondance.

M. le Ministre de l'Éducation nationale adresse ses remerciements à la Société, qui a bien voulu s'associer à l'État pour récompenser le lauréat de la composition d'histoire du concours général dans la classe de première ; il fait savoir que le prix offert par la Société a été décerné au jeune Bach, élève du lycée Hoche, à Versailles.

L'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon, fait part du décès de son président, M. le docteur Baudot.

L'Académie des sciences de l'Union des républiques soviétiques demande l'échange de ses publications contre celles de la Société ; cette demande ne paraît pas susceptible d'être accueillie.

Le Conseil accepte la proposition d'échange adressée par la *Revue belge de philologie et d'histoire*, à Bruxelles, sous condition que cette Revue publiera des comptes-rendus de nos volumes de Mémoires.

M. le Ministre de l'Éducation nationale adresse le programme du prochain Congrès des Sociétés savantes qui se tiendra à Paris en avril 1934.

Publications de la Société.

État des impressions :

A l'imprimerie Daupeley :

Annuaire-Bulletin. T. LXX, 1933, 1re partie. Feuilles 1 à 4 en pages ; suite en composition.

Commentaires de François de Rabutin. T. II. 4 feuilles en pages. (Pas de changement.)

Voyage en France de Fr. de La Rochefoucauld. T. I. 13 feuilles tirées ; feuille 14 en pages (fin du texte).

Sommaire mémorial de Jules Gassot. 6 feuilles tirées ; feuilles 7 à 14 reçues à mettre en pages ; feuilles 15 à 20 en placards.

Livre des faits, de Christine de Pisan. Feuilles 1 à 6 (Introduction) en placards.

Grandes Chroniques de France. T. VIII. 9 feuilles en pages.

Hystoria Albigensis. T. III. 9 feuilles en pages.

Le secrétaire fait observer que cet état est des plus satisfaisants : le tome I des *Voyages en France de François de La Rochefoucauld*, qui doit compléter l'exercice 1933, est presque achevé, et le *Sommaire mémorial de Jules Gassot* est également très avancé ; cinq autres volumes sont sous presse.

M. de Lacombe fait connaître que Mme la baronne Denys Cochin, étant rentrée en possession des papiers de son fils, notre regretté confrère Augustin Cochin, a pu faire mettre au point par M. Michel de Boüard, archiviste-paléographe, le manuscrit du tome II de la publication *Les actes du gouvernement révolutionnaire*, dont son fils avait imprimé en 1914 le tome I sous les auspices de la Société d'histoire contemporaine ; aux termes de la convention passée avec cette Société, nous devons continuer cette publication. Le manuscrit de ce tome II est considérable et formera un volume d'environ 600 pages. M. de Lacombe laisse entendre que Mme la baronne Denys Cochin serait disposée à contribuer à la dépense d'impression. Le secrétaire est chargé de faire évaluer par l'imprimerie le coût approximatif de ce volume et M. de Lacombe demandera ensuite à Mme la baronne Cochin dans quelle proportion elle compte pouvoir donner son concours financier à la Société.

Le secrétaire fait savoir que M. le Trésorier a encaissé les sommes attribuées à la Société par la Caisse des recherches scientifiques pour l'impression du tome VII des

Grandes Chroniques de France et du tome I des *Commentaires* de Rabutin.

M. Coville fait connaître qu'une réunion franco-anglaise d'historiens, analogue à celle qui a eu lieu à Londres en juin dernier et dont il a eu occasion d'entretenir le Conseil, se tiendra à Paris en 1934 et que, vers la Pentecôte prochaine, aura lieu aussi à Paris une journée d'historiens franco-belges.

Le Conseil s'entretient de notre centenaire, qui sera célébré en mai 1934.

La séance est levée à cinq heures et demie.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

TENUE LE 5 DÉCEMBRE 1933

A L'ÉCOLE DES CHARTES, A QUATRE HEURES TROIS QUARTS,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. FR. SŒHNÉE, VICE-PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 9 janvier suivant)

Présents : MM. André, de Boislisle, Celier, Courteault, de Lacombe, de Lanzac de Laborie, Lavollée, Levillain, de Manneville, Marichal, Martin-Chabot, Moranvillé, Sœhnée, Soulange-Bodin.

Absent et excusé : M. Madelin.

MM. Boucher et Guébin, membres de la Société, assistent à la séance.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président fait part du décès, récemment survenu, de M. Gérard Giraud-Jordan, membre de la Société depuis février 1932.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis leur admission à l'approbation du Conseil :

2936. M. le lieutenant-colonel François SERPAUD, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, nº 16 ; présenté par M. le baron de Marguerittes et M. Sœhnée.

2937. M. le comte Gabriel DU CHAFFAULT, rue Dumont-d'Urville, nº 3 *bis ;* présenté par MM. Madelin et Courteault.

2938. M. Maurice Braure, docteur ès lettres, professeur au lycée de Lille, rue Nationale, n° 97, à Wattignies-lez-Lille (Nord) ; présenté par MM. André et de Saint-Léger.

Publications adressées à la Société.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société belfortaine d'émulation*, année 1933. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 3e trimestre de 1933. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, année 1933. — Académie royale de Belgique. *Bulletin de la classe des lettres*, 1933, nos 6-9. — Même Académie. *Bulletin de la classe des beaux-arts*, 1933, nos 6-9. — *Proceedings of the American philosophical Society*, 1933, n° 5.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Éphémérides écrites par un religieux de l'abbaye de Saint-Vanne de Verdun (1543-1755), par Henri Tribout. In-8 (extrait de la *Revue bénédictine* d'octobre 1933). — *L'Inquisition*, par Jean Schoonjans. In-8. Bruxelles, éditions de la Cité chrétienne.

Correspondance.

M. le prince Édouard de Broglie adresse ses remerciements pour son admission dans la Société.

Publications de la Société.

État des impressions :

A l'imprimerie Daupeley :

Annuaire-Bulletin. T. LXX, 1933, 1re partie. 4 feuilles tirées ; feuilles 5 et 6 en placards.

Commentaires de François de Rabutin. T. II. 4 feuilles en pages. (Pas de changement.)

Voyage en France de Fr. de La Rochefoucauld. T. I. 13 feuilles tirées ; feuilles 14 (fin), *a* et *b* en pages.

Sommaire mémorial de Jules Gassot. 6 feuilles tirées ; feuilles 7 à 14 en pages ; feuilles 15 à 20 reçues à mettre en pages.

Livre des faits, de Christine de Pisan. Feuilles 1 à 6 (Introduction) en placards.

Grandes Chroniques de France. T. VIII. 9 feuilles tirées. On compose la suite.

Hystoria Albigensis. T. III. 12 feuilles tirées ; feuille 13 en placards.

Le secrétaire fait connaître qu'il a fait évaluer approximativement la dépense d'impression du tome II des *Actes du gouvernement révolutionnaire* d'Augustin Cochin ; l'imprimerie Jacques et Demontrond estime que la dépense pourrait atteindre 25,000 francs pour un tirage à 1,000 exemplaires. M. de Lacombe veut bien se charger de demander à M^me^ la baronne Cochin dans quelle proportion elle offrirait de contribuer à la dépense, la Société ne pouvant consacrer à l'impression d'un volume de la seconde série de ses publications plus de 7 à 8,000 francs.

Le secrétaire fait connaître qu'à la suite d'une démarche qu'il a faite, en compagnie de notre président, au ministère de l'Intérieur, d'une part, au ministère de l'Éducation nationale, auprès de M. le Directeur de l'Enseignement supérieur, de l'autre, il a adressé à la Commission qui administre les fonds de la Caisse des jeux une demande de subvention pour nous permettre de célébrer en 1934 le centenaire de la Société.

M. Levillain fait connaître au Conseil que M. Carré, professeur honoraire à l'Université de Poitiers, a publié dans un récent fascicule du *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest* un article sur un Journal d'émigration d'Aymer de la Chevalerie, aide de camp du prince de Condé, d'où il ressort que ce Journal, encore inédit, est un des plus intéressants documents de ce genre qui soient ; M. Carré possédant le texte de ce Journal, M. Levillain demande si le Conseil ne serait pas d'avis de proposer à M. Carré de le publier dans la seconde série de

nos publications ; il croit savoir que M. Carré a engagé des négociations avec un grand éditeur parisien, mais qu'elles n'ont pas encore abouti. Le Conseil, en remerciant M. Levillain de cette intéressante communication, le charge de demander à M. Carré s'il serait disposé à nous réserver la primeur de cette publication, qui comprendrait, outre le Journal d'émigration, une cinquantaine de lettres de son auteur.

La séance est levée à cinq heures et demie.

Prix décernés par l'Institut aux ouvrages historiques

Dans sa séance publique annuelle du 21 décembre 1933, l'Académie française a décerné les prix suivants :

Prix Gobert. — Deux premiers prix, de 9,000 fr. chacun, à M. l'abbé Pierre Coste, pour son ouvrage *Le grand saint du grand siècle, M. Vincent* (3 vol.), et à M. J.-M. Carré, *Voyageurs et écrivains français en Égypte* (2 vol.). — Deux seconds prix, de 1,000 fr. chacun, à M. J. Thiry, pour son ouvrage *Le Sénat de Napoléon. Rôle du Sénat de Napoléon dans l'organisation militaire de la France impériale*, et à M. R. La Bruyère, pour son livre *Henri IV, Charlotte de la Trémoille et son page.*

Prix Thérouanne. — Quatre prix, de 1,000 fr. chacun, aux ouvrages suivants : *Colbert*, par P. Boissonnade ; *Sully*, par le lieutenant-colonel H. Carré ; *Jean de Poutrincourt, vice-roi du Canada*, par M. A. Huguet ; *De l'âge des privilèges au temps des vanités*, par le vicomte de Marsay.

Grand prix Broquette-Gonin. — Ce prix, de 10,000 fr., est décerné à M. Edm. Pilon, pour l'ensemble de son œuvre.

Prix Bordin. — Un prix de 1,500 fr. à M. M. Magendie, pour son livre *Le roman français au XVII^e siècle.*

Prix Saintour. — Un prix de 3,000 fr. à M. Oscar Bloch, pour son *Dictionnaire étymologique de la langue française.*

Prix Montyon. — Quatre prix, de 1,000 fr. chacun, aux ouvrages suivants : *L'affaire Favras*, par M. Edm. Cléray ; *Mon pays d'Artois*, par M. E. Lesueur ; *Du vieux Paris au Paris moderne*, par M. A. Morizet ; *Aspect du Roussillon*, par MM. J. Tallez et J. Badin. — Huit prix, de 500 fr. chacun, aux ouvrages suivants : *Le général de Lescure et les Vendéens de Fougères*, par M. E. Aubrée ; *Les gars du 26^e*, par le général Colin ; *Au Sahara, avec le commandant Charlet*, par M. L. Lehureaux ; *Mgr Léopold de Léséleuc de Kerouara*, par M. le chanoine A. Le Roy ; *Histoire du Limousin et de la Marche*, par M. J. Nouaillac ; *L'abbé Wetterlé*, par MM. J. Robert et G. Rémy.

Prix Juteau-Duvigneaux. — Un prix de 1,000 fr. au R. P. Ch. Boyer, pour son ouvrage sur *Saint Augustin* (3 vol.). — Quatre prix, de 500 fr. chacun, aux ouvrages suivants : *Mgr Julien*, par M. le chanoine Alleaume ; *La vénérable Marie-Céleste Crostarosa*, par M. l'abbé Favre ; *Le vénérable Julien Maunoir*, par M. P. d'Hérouville ; *M^me Antoinette d'Orléans-Longueville*, par sœur Marie du Sacré-Cœur.

Prix Sobrier-Arnould. — Un prix de 1,000 fr. à l'ouvrage *M^me Élisabeth de France*, par E.-M. du L.

Prix Charles Blanc. — Un prix de 1,000 fr. à M^me Marguerite Coleman, pour son livre *Amboise et Léonard de Vinci à Amboise.* — Un prix de 500 fr. à M. U. Mengin, pour son ouvrage *Les deux Lippi.*

Prix Jules Davaine. — Ce prix, de 1,500 fr., à M. Maurice Blondel, pour son livre sur *Léon Ollé-Laprune.*

Prix Jules Favre. — Un prix de 1,000 fr. à Mlle Y. Bézard, pour son ouvrage *Fonctionnaires maritimes sous Louis XIV : les Begon.*

Prix d'Académie. — Un prix de 3,000 fr. à M. l'abbé Moulard, pour son livre sur *Le comte Camille de Tournon.* — Un prix de 2,000 fr. aux *Souvenirs de Myron T. Herrick*, par Bentley Mott. — Douze prix, de 1,000 fr. chacun, aux ouvrages suivants : *Les poèmes épiques des Croisades*, par M. Anouar Hatem ; *La France au Maroc*, par M. L. Baréty ; *Souvenirs d'un attaché naval en Allemagne et en Autriche*, par l'amiral de Faramond ; *Les deux Rome et l'opinion française*, par M. J. Gay ; *La question romaine de Pie VI à Pie XI*, par M. G. Mollat ; *Les nouveaux États de la Baltique*, par M. H. de Montfort ; *Le Palais de Justice de Rennes*, par MM. G. Nitsch et X. d'Haucourt ; *Mon vieux Poligny*, par M. Pidoux de la Maduère ; *La vie et l'œuvre de Chaptal*, par M. J. Pigeyre ; *La Bourdonnais*, par M. L. Roubaud ; *Sismondi*, par M. J.-R. de Salis ; *Saint-Malo, nid de corsaires*, par M. A. Savignon. — Sept prix, de 500 fr. chacun, aux ouvrages suivants : *Chasseloup Laubat*, par M. A. Duchêne ; *Jehan de Ganay*, par M. E. de Ganay ; *Pierre de Marca*, par M. le chanoine Gaquère ; *Le mouvement royaliste dans le Sud-Ouest*, par M. l'abbé Lacouture ; *Mme de Maintenon*, par M. M. Langlois ; *Le château de Vincennes*, par M. de Pradel de Lamase ; *Trafalgar*, par M. S. Thomazi.

Dans sa séance publique annuelle du 24 novembre 1933, l'Académie des inscriptions et belles-lettres a décerné les prix suivants :

Prix Gobert. — Le premier prix (9,000 fr.) à M. Émile Léonard, pour son *Histoire de Jeanne Ire, reine de Naples, comtesse de Provence (1343-1382)*. I : *La jeunesse de la reine Jeanne* (2 vol.). — Le second

prix (1,000 fr.) à M. F. Olivier-Martin, pour ses *Études sur les régences. Les régences et la majorité des rois sous les Capétiens directs et les premiers Valois (1060-1375)*.

Antiquités de la France. — La première médaille (1,500 fr.) à M. R. Crozet, pour ses ouvrages *L'art roman en Berry* et *L'abbaye de Noirlac et l'architecture cistercienne en Berry;* — la deuxième médaille (1,000 fr.) à M. P. Marot, pour son livre *Neufchâteau en Lorraine;* — la troisième médaille à M. R. Lizop, pour son ouvrage *Les Convenae et les Consoranni;* — une première mention à M. Limouzin-Lamothe, pour son livre sur *La commune de Toulouse et les sources de son histoire (1120-1249);* — une deuxième mention à M. l'abbé Espeut, pour son livre : *Une seigneurie ecclésiastique : Allauch, des origines à 1595;* — une troisième mention à M. P. Barrière, pour son étude intitulée *Vesunna Petrocoriorum.*

Prix du budget. — Ce prix, de 2,000 fr., à M. Levi-Provensal, pour son livre sur *L'Espagne musulmane au X^e siècle.*

Médaille Ulysse Chevalier. — Cette médaille, de 500 fr., à M. le D^r S. Icard, pour son *Armorial de la Provence et du Comtat.*

Prix J.-J. Berger. — Ce prix, de 15,000 fr., à M. M. Poëte, pour le tome III d'*Une vie de cité.*

Prix Émile Le Senne. — Ce prix, de 2,000 fr., à M. le D^r Vimont, pour son *Histoire de l'église et de la paroisse Saint-Leu et Saint-Gilles à Paris.*

Prix Auguste Prost. — Un prix de 700 fr. à M. P. Mendel, pour *Les atours de la ville de Metz.* — Un prix de 500 fr. à Mgr Pelt, pour ses *Études sur la cathédrale de Metz : documents et notes relatifs aux années 1790-1930.*

Prix Bordin. — Un prix de 2,000 fr. à M. Paul Rolland, pour *Les origines de la commune de Tournai.* — Un prix de 1,000 fr. à M. N. Dupire, pour ses deux ou-

vrages *Jean Molinet, la vie, les œuvres* et *Étude critique des Muses et des éditions de poésies de Molinet.*

Prix de La Grange. — Ce prix, de 1,000 fr., à Mme A. Ducrot-Granderye, pour ses *Miracles de Notre-Dame, de Gautier de Coinci.*

Prix Honoré Chavée. — Un prix de 1,800 fr. à M. A. Duraffour, pour ses ouvrages sur les *Dialectes franco-provençaux, d'après le parler de Vaux-en-Bugey;* — une récompense de 500 fr. à M. H. King Stone, pour son étude *Les vers de Thibaud de Marli, poème didactique du XIIe siècle;* — une mention honorable à M. R. Lévy, pour ses *Recherches lexicologiques sur d'anciens textes français d'origine juive.*

Prix Brunet. — Deux prix, de 2,500 fr. chacun, aux ouvrages de MM. Dalbanne et Droz, *L'imprimerie à Vienne en Dauphiné au XVe siècle*, et de MM. l'abbé Pasquier et V. Dauphin, *Imprimeurs et libraires de l'Anjou;* — une récompense de 1,000 fr. à l'*Essai de bibliographie métrologique universelle* de M. Burguburu.

Prix Thorlet. — Un prix de 4,000 fr. à M. V. Flipo, pour son *Memento pratique d'archéologie française.*

L'Académie des sciences morales et politiques, dans sa séance publique annuelle du 16 décembre 1933, a décerné les prix suivants :

Prix Le Dissez de Penanrun. — Ce prix, de 2,000 fr., à M. M. Deslandres, pour son *Histoire constitutionnelle de la France de 1789 à 1870.*

Prix Hercule Catenacci. — Deux prix, de 4,000 fr. chacun, à M. M. Braure, pour son ouvrage *Lille et la Flandre wallonne au XVIIe siècle*, et à M. P. Vallier, pour la publication de l'ouvrage *Les vitraux de la cathédrale de Clermont-Ferrand*, texte de M. du Ranquet.

Prix Drouyn de Lhuys. — Un prix de 1,500 fr. à M. L. Petit, pour son ouvrage *Le règlement des dettes interalliées (1919-1929)*. — Un prix de 1,000 fr. à Mme J. de Coussanges, pour son ouvrage *Le Slesvig, le droit des peuples et le traité de Versailles*. — Un prix de 500 fr. à MM. J. Arnavon et E. de Felcourt, pour la publication de l'ouvrage *De Versailles au plan Young*, de J. Seydoux.

Prix Marcel Flach. — Ce prix, de 2,000 fr., à M. F. Ponteil, pour son ouvrage *L'opposition politique à Strasbourg sous la monarchie de Juillet (1830-1840)*.

Prix Limantour. — Deux prix, de 1,000 fr. chacun, à M. Mauco, pour son ouvrage *Les étrangers en France*, et à M. Rébillon, pour son ouvrage *Les États de Bretagne de 1661 à 1789;* — deux récompenses, de 500 fr. chacune, à M. le pasteur Beuzart, pour son ouvrage *Le protestantisme en Thiérache depuis les origines jusqu'à la Révolution*, et à MM. P. Boissonnade et P. Charliat, pour leur ouvrage *Colbert et la Compagnie de commerce du Nord;* — deux mentions honorables à M. G. Lefebvre, pour son ouvrage *La Grande Peur de 1789*, et à M. L. Deries, pour son ouvrage *Un moine et un savant : dom Jean Mabillon*.

Prix P.-M. Perret. — Deux prix, de 1,000 fr. chacun, à M. J. Ancel, pour son ouvrage *La Macédoine*, et à M. C. Smogorzewski, pour son ouvrage *La Poméranie polonaise*.

Prix Audiffred. — Un prix de 3,000 fr. à M. J. Blache, pour son ouvrage *Les massifs de la Grande Chartreuse et du Vercors;* — une récompense de 500 fr. à M. A. Bruneau, pour son ouvrage *Traditions et politique de la France au Levant*.

Prix Le Fèvre-Deumier. — Un prix de 8,000 fr. à M. A. Van Gennep, pour son ouvrage *Le folklore du Dauphiné*.

Prix Lucien de Reinach. — Un prix de 2,000 fr. à M. Fr. Charles-Roux, pour son ouvrage *France et Afrique du Nord avant 1830;* — une récompense de 1,000 fr. à M. le capitaine Lehuraux, pour son ouvrage *Le nomadisme et la colonisation dans les hauts plateaux de l'Algérie;* — une récompense de 500 fr. à MM. Teston et Percheron, pour leur ouvrage *L'Indo-Chine moderne.*

Fondation Thorlet. — Deux prix, de 2,000 fr. chacun, à M. A. Girard, pour son ouvrage *Le commerce français à Séville et à Cadix du temps des Habsbourg*, et à M. A. Gain, pour son ouvrage *Liste des émigrés, déportés et condamnés pour cause révolutionnaire du département de la Moselle.*

L'Académie des beaux-arts, dans sa séance publique annuelle du 2 décembre 1933, a décerné les prix suivants :

Prix Bordin. — Un prix de 1,500 fr. à Mme Lefrançois-Pillion, pour son livre *Les sculpteurs français au XIVe siècle;* — un prix de 1,000 fr. à M. J. Baltrusaisis, pour *La stylistique ornementale dans la sculpture romane;* — un prix de 500 fr. à M. Malacan, pour son manuscrit *La sculpture languedocienne au XIVe siècle.*

Prix Bernier. — Un prix de 2,500 fr. à M. Terrasse, pour son livre sur *L'art hispano-mauresque au XIXe siècle;* — deux prix, de 1,000 fr. chacun, à M. M. Le Grand, pour son livre sur *Reims*, et à M. Nicolaï, pour son *Histoire des faïenceries bordelaises au XIXe siècle.*

Prix Houllevigue. — Ce prix, de 5,000 fr., à M. P.-A. Lemoisne, pour l'ensemble de ses œuvres.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

170. — Aimond (Ch.). L'église Notre-Dame de Mont-devant-Sassey (Meuse) ; histoire et description. In-8, 88 p., avec gravures. Bar-le-Duc, 1933, impr. Saint-Paul.

171. — Akar (Juliette). Bois-Jérôme ; histoire d'un village français. In-8, VI-127 p. Paris, 1933, impr. les Presses modernes.

172. — Allaire (Roger). Albi à travers les siècles. In-8, 109 p., planches et plan. Albi, 1933, Syndicat d'initiative du Tarn.

173. — Anchel (Robert). Crimes et châtiments au XVIII^e siècle. In-16, VII-239 p. Paris, 1933, Perrin.

Les âmes sensibles frémiront sans doute au seul titre de ce livre, bourré de faits, que la lecture des notes du substitut du procureur du roi au Châtelet, le bon M. Gueullette, a donné à M. Anchel l'idée d'écrire. Il est, en effet, assez impressionnant de faire connaissance avec les diverses catégories de criminels et les peines variées, torture, potence, roue, bûcher, dont jusqu'à la veille de la Révolution se payaient les forfaits, même les plus anodins ; car la justice frappait à cette époque de châtiments sévères même ce que nous ne tenons aujourd'hui que pour simples délits. Mais l'auteur a le don de tourner si pittoresquement, presque si jovialement, les récits les plus épouvantables, son style se relève parfois d'une telle pointe d'humour que, fermé le livre, on lui sait gré de nous avoir instruits avec tant de bonne grâce sur une matière en elle-même si repoussante et que ces pages, très fortement documentées et où rien n'est laissé à l'imagination, se lisent avec un réel agrément.

174. — Angot des Rotours (baron). Une grande chrétienne amie de Bérulle : Françoise de Faudoas d'Averton (1583-1655). In-16, XI-144 p. Paris, 1933, Beauchesne.

175. — Armel d'Étel (P.). Les Capucins du diocèse de Metz pendant la Révolution. In-8, VII-207 p., avec

gravures. Strasbourg, Königshoffen, 1932, impr. des Frères Mineurs Capucins.

176. — Bac (Ferdinand). Le secret de Talleyrand, d'après des témoignages contemporains. In-16, VI-313 p. et 1 planche hors texte. Paris, 1933, Hachette.

177. — Bac (Ferdinand). Vienne au temps de Napoléon, d'après des témoignages contemporains. In-16, VIII-301 p. et 1 planche hors texte. Paris, 1933, Hachette.

178. — Barenton (le P. Hilaire de). Jeanne d'Arc, son tertiariat, son étendard et l'ouvrage de M. Adrien Harmand. In-8, 32 p. Paris, 1931, Soc. Saint-François d'Assise.

179. — Barrière (Marcel). Les princes d'Orléans. In-16, 287 p. Paris, 1933, Gallimard.

180. — Bassenne (Marthe). Le chevalier de Lorraine et la mort de Madame. In-16, 251 p. Paris, 1933, Plon.

181. — Bellugon (Henri). La Révolution dans le canton de Saint-Pargoire (Hérault). In-8, 404 p. Montpellier, 1931, impr. de la Charité.

182. — Bertrand (Louis). Histoire de Napoléon. In-16, 272 p. et figures. Tours, 1933, Mame.

183. — Betgé (A.). Les ducs d'Orléans et le comté d'Asti ; catalogue des documents conservés à Asti, Milan et Turin. Gr. in-8, 99 p. Blois, 1933, impr. de Grandpré et Cie.

Au cours d'un voyage en Italie, M. Betgé, archiviste de Loir-et-Cher, a recherché dans les dépôts d'archives d'Asti, de Milan et de Turin, les documents intéressant la domination française dans le comté d'Asti. On sait que ce comté, apporté en dot à Louis Ier, duc d'Orléans, par Valentine Visconti, fille de Jean-Galéas, duc de Milan, en 1387, resta en la possession de ses héritiers jusqu'au traité de Cambrai de 1529. Les relations entre Blois et Asti furent pendant cette période continuelles, et, malgré son éloignement, cette terre italienne participa, d'une façon étroite et active, à la vie de la terre française ; Asti, sous Charles VIII et Louis XII, de-

vint aussi « l'un des principaux pivots d'action » dans les expéditions d'Italie. C'est dire l'intérêt des recherches de M. Betgé. Il en donne le résultat dans ce petit volume, sans se flatter de les avoir épuisées. Mais de multiples analyses, la publication de onze pièces, dont sept lettres inédites (une entièrement autographe) du célèbre poète Charles d'Orléans, suffisent à montrer l'importance du trésor documentaire qu'il nous apporte. Une bibliographie précieuse de la domination orléanaise à Asti complète le volume, qui a pris place, à juste titre, parmi les inventaires officiels des archives de Loir-et-Cher, dont il est un intéressant complément.

184. — Beyssac (Jean). Abbayes et prieurés de l'ancienne France. Recueil historique des archevêchés, évêchés, abbayes et prieurés de France ; t. X : province de Lyon. 1re partie : diocèses de Lyon et de Saint-Claude. Gr. in-8, VI-189 p. Paris, 1933, A. Picard.

185. — Bibesco (princesse). Lettres d'une fille de Napoléon (Fontainebleau et Windsor) ; 1853-1859. In-16, 249 p. Paris, 1933, Flammarion.

186. — Bibliothèque nationale. Catalogue général des livres imprimés. Auteurs ; t. CXXI : Muaux-Murr. In-8, à 2 col., 1,128 col. Paris, 1933, Impr. nationale.

187. — Biernawski (Louis). Répertoire critique des anciens inventaires conservés aux archives départementales de la Loire. In-8, 47 p. Montbrison, 1932, impr. Brassart.

(Extrait du Bulletin de la Diana.)

188. — Blanchet (Adrien). « Forma orbis romani » : carte archéologique de la Gaule romaine ; fasc. I. Partie orientale (carte) et texte complet du département des Alpes-Maritimes, par P. Couissin ; partie orientale (carte) du département des Basses-Alpes, par le comte H. de Gérin-Ricard. In-4, XII-55 p., planches. Paris, 1931, Leroux.

189. — Bremond (Henry). Histoire littéraire du sentiment religieux en France ; t. XI : le procès des mystiques. In-8, 439 p. Paris, 1933, Bloud et Gay.

190. — Brossolette (L.). Paris et sa région à travers

l'histoire. In-4, 240 p., avec illustrations. Paris, 1933, Delagrave.

191. — Brugerette (J.). Le prêtre français et la société contemporaine ; I : la restauration catholique (1815-1871). In-8°, viii-312 p. Paris, 1933, Lethielleux.

192. — Bruneau (André). Traditions et politique de la France au Levant. In-8, xi-447 p., planches, cartes. Paris, 1931, Alcan.

193. — Bruneau de Tartifume (Jacques). Angers. Contenant ce qui est remarquable en tout ce qui estoit anciennement dict la ville d'Angers. Publié avec une introduction et notes d'après le manuscrit autographe de la bibliothèque municipale d'Angers, par le chanoine Th. Civrays, t. I. In-4, xiv-295 p. Angers, 1932, Soc. des Amis du livre angevin.

194. — Burguburu (Paul). Essai de bibliographie métrologique universelle. Gr. in-8, 328 p. Paris, 1932, Picard.

(Extrait du Bibliographe moderne.)

195. — Busset (Maurice). Gergovia, capitale des Gaules, et l'oppidum du plateau des Côtes. In-8, 148 p. Paris, 1933, Delagrave.

196. — Cabanès (Dr). Les Condé, t. II. In-16, 351 p. et 85 gravures. Paris, 1933, Albin Michel.

197. — Canet (L.). L'Aunis et la Saintonge ; des origines à la guerre de Cent ans. In-8, xv-286 p. La Rochelle, 1933, Pijollet.

198. — Caron (P.) et Stein (H.). Répertoire bibliographique de l'histoire de France ; t. IV : années 1926 et 1927. In-8, xxxii-480 p. Paris, 1932, Picard, Rieder.

199. — Carrier (Jean-Claude). Mémoires d'un jeune militaire savoyard de 1793 à 1800, annotés par E. Gaillard et F. Vermale. In-16, xxiv-276 p. Chambéry, 1930, Dardel.

200. — Caulaincourt (général de). Mémoires, t. I. L'ambassade de Saint-Pétersbourg et la campagne de Russie. Introduction et notes de Jean Hanoteau. In-8, 444 p. et portrait. Paris, 1933, Plon.

201. — Challes (Robert). Voyage aux Indes d'une escadre française (1690-1691), publié par A. Augustin-Thierry. In-16, xxii-264 p. Paris, 1933, Plon.

202. — Chambord (comte de). Voyage en Italie, 1839-1840, publié avec un avant-propos et des notes par le prince Sixte de Bourbon. In-16, xviii-251 p. Paris, 1933, éditions de France.

203. — Champion (Pierre). Le noble jeu de l'arc à Nogent-sur-Marne. In-8, 56 p. et portrait. Paris, 1932, Champion.

204. — Chapeau (chanoine J.). Les gloires de Notre-Dame-des-Aydes de Vienne-lez-Blois ; son histoire ; son culte ; son pèlerinage. In-8, 160 p. Paris, 1933, Lethielleux.

205. — Chartes du Forez antérieures au xiv^{e} siècle, publiées sous la direction de Georges Guichard, comte de Neufbourg, Édouard Perroy, J.-E. Dufour. 3 vol. in-4°, paginations diverses. Mâcon, 1933, impr. Protat.

206. — Charton (Victor). Histoire ancienne de Bief-du-Fourg dans la seigneurie de Nozeroy. In-8, 255 p. Pontarlier, 1932, impr. C. Faure.

207. — Cochet (E.). Le patois de Gondecourt (Nord) ; grammaire et lexique. In-8 à 2 col., 317 p. Paris, Droz, 1933.

208. — Comminges (comte de). Souvenirs d'enfance et de régiment : 1831-1870-1. In-16, 249 p. Paris, 1933, Plon.

209. — Coste (D^{r} J.). Histoire de la vallée de Barcelonnette, hautes terres de Provence, des origines à nos jours. In-8, 231 p. Grenoble, 1932, Arthaud.

210. — Coste (P.), Baussan (Ch.) et Goyau (G.). Trois siècles d'histoire religieuse : les Filles de la Charité. L'Institut de 1617 à 1800. L'œuvre scolaire, charitable et sociale (1800-1933). L'œuvre missionnaire. In-16, 259 p. Paris, 1933, Desclée, de Brouwer et Cie.

211. — Courtois (chanoine). Saint Patrice est-il né à Boulogne-sur-Mer? In-8, 23 p. Arras, 1933, impr. M. S. A. P.

212. — Coville (A.). Évrart de Trémaugon et le Songe du verger. In-8, 83 p. Paris, 1933, Droz.

Dans cette dissertation, aussi ingénieuse que solide, M. Coville révèle et établit le nom de l'auteur d'une œuvre importante du moyen âge, aussi bien dans sa forme première, latine, le *Somnium viridarii*, que dans sa forme remaniée, française, le *Songe du verger*. Attribuée successivement à neuf auteurs différents, parmi lesquels Nicole Oresme, Raoul de Presles, Philippe de Mézières, elle est, en réalité, due au Breton Évrart de Trémaugon, frère d'un compagnon de Du Guesclin. M. Coville reconstitue la biographie du personnage, juriste consommé, professeur à la Faculté de décret de l'Université de Paris, conseiller de Charles V et maître des requêtes de son hôtel, et, par l'examen du texte même du *Somnium viridarii*, montre que tout, dans ce texte, s'accorde admirablement avec les fonctions diverses qu'occupa Évrart de Trémaugon, avec ses connaissances de juriste, spécialement de canoniste, avec sa qualité de Breton, avec celle de frère d'un combattant français en Espagne, et, surtout, il établit qu'Évrart, qui fut l'élève à Bologne du juriste Jean da Legnano, a emprunté, parfois textuellement, à une œuvre analogue de son maître italien le cadre même du *Somnium viridarii*. M. Coville prouve enfin que la version française, sous le titre *Le songe du verger*, ne peut être que l'œuvre aussi du même Évrart.

213. — Cuzacq (R.) et Detchepare (B.). Bayonne sous l'ancien régime ; t. I : de Charles VII à Charles IX (1451-1560) ; lettres missives des rois et reines de France à la ville de Bayonne, publiées, annotées et commentées. In-4, 244 p. Bayonne, 1933, impr. du « Courrier ».

214. — Dechêne (Abel). Un enfant royal : Louis-Joseph-Xavier, duc de Bourgogne (1751-1761). In-16, 123 p., portraits hors texte. Paris, 1933, Lethielleux.

215. — Defer (Pierre). Les Polonais à Troyes après 1830. In-8, à 2 col., paginé 161-164. Troyes, 1932, Grande imprimerie.

216. — Desmonts (Michel). La poste en Haute-Normandie (1575-1850). In-8, 159 p. Rouen, 1933, impr. du « Journal de Rouen ».

217. — Devismes (Bernard). Le secret de Louis XVIII. In-16, 156 p. Paris, 1933, P. Hartmann.

218. — Dieudonné (A.). Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque nationale. Les monnaies capétiennes ou royales françaises. 2e section (de Louis IX à Louis XII). Gr. in-8°, xxxiii-406 p. et planches. Paris, 1932, E. Leroux.

219. — Donnadieu (Marcel). Les relations diplomatiques de l'Espagne et du Maroc de janvier 1592 à juillet 1926. In-8, 221 p. Montpellier, 1931, éditions du « Languedoc médical ».

220. — Doria (comte A.). Le comte de Saint-Florentin, son peintre et son graveur, d'après des documents inédits. In-8, 78 p. Paris, 1933, Schemit.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art français).

221. — Duffo (abbé Fr.). L'abbé Guénée, adversaire de Voltaire (1717-1803) ; ses itinéraires de Paris en Italie. Gr. in-8, 106 p. Paris, 1933, Lethielleux.

222. — Duhourcau (Fr.). La mère de Napoléon : Letizia Bonaparte. In-16, 146 p. Paris, 1933, éditions Excelsior.

223. — Dupont-Ferrier (G.). Études sur les institutions financières de la France à la fin du moyen âge ; t. II : les finances extraordinaires et leur mécanisme. In-8, 454 p. Paris, 1932, Firmin-Didot.

224. — Durieux (Joseph). Près de la reine Marie-Antoinette. In-16, 223 p. Paris, 1933, éditions de France.

225. — Estienne (J.). État sommaire des registres pa-

roissiaux et d'état civil conservés aux archives départementales de la Somme, avec la liste des curés des paroisses antérieurement à 1793. In-8, 284 p. et index général alphabétique à 3 col., non paginé. Fontenay-le-Comte, 1933, impr. Lussaud.

226. — Faral (Edmond). Ermold le Noir. Poème sur Louis le Pieux et épîtres au roi Pépin, édités et traduits. In-16, xxxv-267 p. Paris, 1932, Champion.

227. — Fay (Bernard). Benjamin Franklin ; bibliographie et étude sur les sources historiques relatives à sa vie, III. In-16, 119 p. Paris, 1931-1933, Calmann-Lévy.

228. — Ferrus (Maurice). Mme Tallien à Bordeaux pendant la Terreur, étude historique et critique. In-16, 505 p. Bordeaux, 1933, Delmas.

229. — Foltzer (A.). Les hôtels des monnaies de Bayonne. Gr. in-8, 204 p. et illustrations. Bayonne, 1933, édit. du « Courrier ».

230. — Fonclare (général de). Un officier de fortune au xvie siècle : le maréchal de Monluc, sa vie aventureuse, ses maximes morales, ses conceptions tactiques. In-16, viii-195 p. Paris, 1933, Berger-Levrault.

231. — Foucault (Albert). La Société de Saint-Vincent de Paul ; histoire de cent ans. In-8, 416 p. Paris, 1933, éditions Spes.

232. — Fridieff (Michel). Les origines du referendum dans la Constitution de 1793. In-8, 320 p. Paris, 1931, les Presses universitaires.

233. — Gabory (Émile). Les bourgeois dans la tempête. Le voyage à Paris des cent trente-deux Nantais. In-8, viii-310 p., avec gravures. Paris, 1933, Perrin.

Avec son habituel talent, M. E. Gabory reprend, corrige et renouvelle dans ce volume l'histoire d'un « fait divers » de la Révolution, qui avait déjà tenté la plume de deux écrivains locaux, R. de Kerviler et Lallié, mais qu'ont ignoré ou feint d'ignorer des historiens officiels de cette époque de notre histoire, tels que

Jaurès et Aulard, et qu'un autre historien, cependant bien informé, Albert Mathiez, ne paraît pas avoir vu dans son vrai jour. L'odyssée lamentable de ces 132 bourgeois de Nantes, les deux tiers bons républicains, tous ennemis de l'insurrection vendéenne, que Carrier et ses acolytes envoient à Paris pour y être jugés par le tribunal révolutionnaire, a quelque chose de véritablement étrange. Il ressort du récit émouvant de M. Gabory que, si cette « passion » fut infligée à ce groupe d'hommes, si ce dur calvaire leur fut imposé, c'est que, surtout, ils détenaient la richesse et que les membres du Comité révolutionnaire de Nantes, aux ordres de Carrier, ambitionnaient leurs dépouilles ; et il en ressort aussi que la conséquence de cette effroyable persécution de la bourgeoisie nantaise, ce fut la ruine de Nantes, dont le commerce, à la fin de l'ancien régime, avait atteint un degré de prospérité inouï.

234. — Gastebois (Victor). Légendes et histoires du Mortainais. In-16, 246 p. Mortain, 1933, Letellier.

235. — Gérardin (C.). Gruey avant la Révolution ; géographie, histoire, langage. Documents d'archives. In-8, xii-224 p., 4 cartes, 13 photographies. Mâcon, 1933, impr. Protat.

236. — Ginisty (abbé A.). Histoire d'Entraygues-sur-Truyère. Gr. in-8°, 518 p. Saint-Maixent-l'École, 1933, impr. Garnier.

237. — Girard (abbé A.). L'église Notre-Dame de Bourges, anciennement Saint-Pierre-le-Marché ; son histoire, sa description, ses curés. In-8, iv-147 p. Paris, 1933, impr. Jouve.

238. — Guiart (Dr Jules). Histoire de la peste à Bourg-en-Bresse. Gr. in-8, 59 p. Paris, 1933, Baillière et fils.

239. — Guir (Frédéric). Histoire de Boulay. In-8, 93 p., avec gravures. Boulay (Moselle), 1933, L. Stenger.

240. — Hamon (A.). Un centenaire poitevin ; Mademoiselle Gauffreau, héroïne de la Terreur (1755-1833), d'après des documents inédits. In-16, 100 p. Poitiers, 1933, Soc. française d'imprimerie et de librairie.

241. — Hangouwart (marquis d'). Généalogie Picot (Dampierre, Combreux, Moras). In-8, 60 p. Paris, 1933, Rebourseau.

242. — Histoire de la communauté juive de Narbonne. In-8, 69 p. Marseille, 1932, Soc. anonyme du Sémaphore.

243. — Houth (Em.). Le Chesnay ; jadis et aujourd'hui. In-16, 44 p. et gravures. Versailles, 1932, édit. de « Nouvelles de Versailles ».

244. — Houville (Gérard d'). L'impératrice Joséphine. In-16, 126 p. et 4 planches. Paris, 1933, Flammarion.

245. — Huyard (Étienne). Les premières amours du grand Roi. In-16, 245 p., portrait. Bordeaux, 1933, Delmas.

246. — Intendant (l') général comte Daru. In-8, 130 p. Paris, 1933, Fournier.

247. — Jouanne (R.). Répertoire critique des anciens inventaires des archives départementales de l'Orne. In-8, 103 p. Alençon, 1930-1933, Impr. alençonnaise.

248. — Krakowski (Ed.). La naissance de la 3e République : Challemel-Lacour ; le philosophe et l'homme d'État. In-8, 335 p. Paris, 1932, Attinger.

249. — Labrousse (C. E.). Esquisse du mouvement des prix et des revenus en France au xviiie siècle. 2 vol. in-8, xxix-306 et 307-697 p. Paris, 1933, Dalloz.

250. — Lafon (comte). La Compagnie des Indes et la porcelaine de la Compagnie des Indes. In-16, 91 p. Dijon, 1933, Rebourseau.

251. — Launay (Louis de). Un grand Français, Monge, fondateur de l'École polytechnique. In-4, 280 p. Paris, 1933, P. Roger.

252. — Lavergne (G.). Voyage en Limousin et en

Périgord de la famille de Lapanouze (1826). In-8, 32 p., 1933. Périgueux, impr. Ronteix.

(Extrait du Bournat, bulletin de l'École félibréenne du Périgord.)

253. — Leblond (P.). Malroy, son origine, son histoire au XIXe siècle (1842-1899). In-8, 263 p. et planches. Chaumont, impr. Andriot.

254. — Léger (Ch.-P.). Châtillon-sur-Seine pendant la Révolution : le prêtre Mongin devant le tribunal révolutionnaire. In-8 à 2 col., paginé 51-62. Troyes, 1932, Grande imprimerie.

255. — Lenôtre (G.). La fille de Louis XVI, illustrations d'après des documents de l'époque. In-4, 307 p. Tours, 1933, Mame.

256. — Lenôtre (G.). La maison des Carmes. In-8, 279 p. Paris, 1933, Perrin.

257. — Lenôtre (G.). Paris, mon village : les Tuileries ; fastes et maléfices d'un palais disparu. In-8, 319 p. et planches. Paris, 1933, Firmin-Didot.

258. — Le Parquier (E.). L'organisation municipale de Rouen depuis le XIIe siècle jusqu'en 1449. In-8, 113 p. Rouen, 1932, Académie des sciences, belles-lettres et arts.

259. — Lesmaries (A.). Jean Bart, ses origines et ses proches. In-8, 281 p. Dunkerque, 1933, impr. du « Nord maritime ».

260. — Lévi (général C.). Hondschoote et le siège de Dunkerque ; complété d'après les Annales de Breynaert et d'autres documents nouveaux. In-8, 317 p. Dunkerque, 1932, impr. du Nord maritime.

261. — Loth (David). Philippe II (1527-1598). In-8, 348 p. Paris, 1933, Payot.

262. — Luchaire (Julien). Les sociétés italiennes du XIIIe au XVe siècle. In-16, 214 p. Paris, 1933, A. Colin.

263. — Madelin (Louis). La France du Directoire. In-16, 252 p. Paris, 1933, Plon.

264. — Madelin (Louis). Le Consulat et l'Empire ; II : 1809-1815. In-8, 455 p. Paris, 1933, Hachette.

265. — Maillet-Guy (abbé). Histoire du Grandvaux (Jura). In-8, xviii-574 p. Voiteur (Jura), 1933, l'auteur.

266. — Menabrea (Henri). Histoire de Savoie. In-8, 395 p. Paris, 1933, B. Grasset.

267. — Mestre (J.-B.). Histoire de la chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours de Compiègne. In-8, 50 p. Compiègne, 1933, impr. du « Progrès de l'Oise ».

268. — Ministère des Affaires étrangères. Commission de publication des documents relatifs aux origines de la guerre de 1914. Documents diplomatiques français, 3e série, t. V (5 décembre 1912-14 mars 1913). In-4, xxxviii-730 p. Paris, 1933, Impr. nationale.

269. — Monier (R.). Le Livre Roisin : coutumier lillois de la fin du xiiie siècle, publié avec une introduction et un glossaire ; préface d'A. de Saint-Léger. In-8, xxxv-175 p. Paris, 1932, Loviton ; Lille, Raoust.

270. — Montjean (Ch.). Les billets de confiance en Seine-et-Oise pendant la Révolution (les émissions de Saint-Germain-en-Laye). In-8, 33 p. Versailles, 1932, Mercier.

271. — Morel (O.). Inventaire sommaire des archives de la ville de Trévoux, antérieures à 1790, précédé de notes sur le chapitre de Trévoux. In-8, 279 p. Trévoux, 1931, impr. G. Patissier.

272. — Mornet (Daniel). Les origines intellectuelles de la Révolution française (1715-1787). In-4, 552 p. Paris, 1933, A. Colin.

273. — Mortain (Georges). Les bourgeois de Coutances à l'hôtel de ville ; leurs marchés, leurs foires,

leurs halles ; leurs impôts et leurs charges militaires ; d'après les documents de la bibliothèque et des archives municipales. In-4, IX-236 p. Coutances, 1933, impr. Bellée.

274. — MUNSCH (Conrad). Contribution à l'histoire de l'hôpital de Versailles (ancienne maison de charité) et infirmerie royale. In-8, 83 p., 9 plans et table. Versailles, 1933, impr. Aubert.

275. — OLIVIER (Dr P.). Iconographie métallique du général Lafayette ; essai de répertoire des médailles, médaillons et jetons frappés à son nom ou à son effigie, tant en France qu'en Amérique. In-4, IX-85 p., figures et planches. Paris, Ch. Florange.

276. — OLIVIER-MARTIN (F.). Les régences et la majorité des rois sous les Capétiens directs et les premiers Valois (1060-1375). In-8, XXII-178 p. Paris, 1931, libr. du Recueil Sirey.

277. — ORLIAC (Jehanne D'). Yolande d'Anjou, la reine des quatre royaumes. In-16, 255 p. et 8 gravures hors texte. Paris, 1933, Plon.

278. — PANIER (chanoine). L'abbé Claude-Ignace Fournier, né à Noël-Cerneux, le 23 décembre 1766, mort pour la foi, fusillé à Chamars le 8 octobre 1793. In-8, 83 p. Besançon, 1933, impr. catholique de l'Est.

279. — PARREL (Christian DE). Les papiers de Calonne ; documents pour servir à l'histoire de la contre-Révolution. 1re série : les finances des princes en 1790, 1791, 1792. In-8, XXII-271 p. Cavaillon, 1932, Mistral.

280. — PASSERAT DE LA CHAPELLE (baron). Passerat de la Chapelle (1734-1805) ; campagne du Canada ; guerre de l'Indépendance américaine. In-8, 92 p. Paris-Mamers, 1933, G. Enault.

(Extrait de la revue Nova Francia.)

281. — PASTOR (Louis). Histoire des papes depuis la

fin du moyen âge ; traduit de l'allemand par A. Poizat et W. Berteval, t. XV : Pie V (1559-1565). In-8, 371 p. Paris, 1933, Plon.

282. — Patry (Raoul). Philippe Du Plessis-Mornay ; un huguenot homme d'État (1549-1623). In-8, 671 p., avec portrait. Paris, 1933, Fischbacher.

Dans cet ouvrage compact, M. R. Patry a très consciencieusement retracé la biographie d'un des plus fidèles compagnons de la première heure de Henri IV, d'un de ses plus importants lieutenants et conseillers ; homme de guerre et diplomate, Philippe du Plessis-Mornay est, avec d'Aubigné, la plus haute, la plus représentative figure du protestantisme français pendant et après les guerres de religion ; comme d'Aubigné, historien et polémiste ; plus que lui peut-être, homme d'une rare culture, d'une probité rigide et qui sut, quand elle vint, supporter avec dignité la disgrâce.

Cette biographie, qui valait d'être écrite (car l'ouvrage vieilli d'Ambert n'a plus grande valeur), M. Patry l'a presque exclusivement assise sur les bases, il est vrai, solides des papiers mêmes de Duplessis-Mornay, papiers extrêmement copieux et qui, publiés après sa mort, de 1624 à 1652, le furent à nouveau, mais incomplètement, en 1824-1825, par les soins d'Auguis et de La Fontenelle de Vaudoré ; c'est à cette dernière édition, où M. Patry a relevé bien des erreurs, qu'il renvoie, faute de mieux. Il a aussi, bien entendu, utilisé les *Mémoires* où Mme de Mornay, Charlotte Arbaleste, a retracé, pour les années 1584 à 1606, la biographie de son mari, *Mémoires* que Mme de Witt-Guizot a republiés en 1869 dans notre collection. Avec les ressources très appréciables que lui a aussi offertes la collection de manuscrits de la bibliothèque de la Société de l'histoire du protestantisme français, c'est à peu près là toute la documentation dont M. Patry a fait usage, compte tenu aussi de la bibliographie très étendue dont il s'est armé. Mais je n'irai pas jusqu'à dire qu'il a ainsi épuisé toutes les sources d'information possibles, car je suis persuadé que, dans les manuscrits du fonds français de la Bibliothèque nationale, il doit rester bien des documents dont il eût été possible de tirer parti[1].

283. — Paublan (Jules). Curiosités historiques et

1. Corriger p. 48 : Chemerault (et non Chemerant) ; p. 31, de Pas de Feuquières (et non Feuquères) ; p. 555, Oloron (et non Oleron) ; p. 392, ligne 15, il faut sans doute lire : « la joye que je *ressens* maintenant », et non *receue*.

notes sur le Boulonnais. In-8, 140 p. Boulogne-sur-Mer, 1933, impr. du littoral.

284. — Perrat (Ch.). L'autel d'Avenas ; la légende de Ganelon et les expéditions de Louis VII en Bourgogne (1166-1172). In-8, 103 p. Lyon, 1932, Badiou-Amant.

Avenas est une petite localité du département du Rhône qui possède dans son église un autel célèbre ancien, dont un panneau représente un personnage couronné offrant une église à un diacre nimbé vêtu d'une dalmatique ; une inscription de quatre vers latins l'accompagne, qui a donné lieu aux plus fantaisistes interprétations. Il est tout de même certain que le personnage couronné est un roi du nom de Louis et que le donataire de l'église est saint Vincent [de Mâcon]. On a voulu que ce roi soit Louis le Débonnaire, Louis III, Louis VII, saint Louis, ou même Louis XI. M. Perrat a pris la peine de discuter et de réfuter longuement les opinions successivement émises par le baron de la Carelle, qui tenait pour saint Louis, par l'abbé Cucherat, champion de Louis le Débonnaire, et adopte, comme il est plus raisonnable, la thèse qui veut que l'autel soit du XII^e siècle et que le personnage couronné soit Louis VII. M. Perrat, après un récit très détaillé des expéditions de ce prince en Mâconnais, qui constitue une importante contribution à l'histoire de son règne, croit pouvoir avec vraisemblance rattacher à la première de ces expéditions, celle de juillet 1166, la date de l'inscription ; pour lui, l'autel d'Avenas, à la frontière du Beaujolais et du Mâconnais, « apparaissait comme le symbole de l'alliance contractée par Louis VII avec les évêques de Mâcon et était la marque tangible de la sauvegarde qu'il accordait aux petites gens et aux clercs ». — Un dernier chapitre est consacré à la légende, accréditée par l'historien du XVII^e siècle, le chanoine Severt, qui veut que le traître Ganelon ait possédé dans cette région, à Tourvion, un château détruit par Charlemagne et qu'à l'occasion de cette destruction Louis, son fils, aurait élevé une église à Avenas.

285. — Petitlaurent (Serge). Notice historique sur un village de la vallée de l'Ognon : Thervay et le château de Balançon (Jura). In-8, 88 p. et gravures. Besançon, 1933, impr. franc-comtoise.

286. — Peynaud (G.-B.). Histoire des privilèges de Saint-Malo, vue à travers ses institutions. In-8, 340 p. Rennes, 1931, impr. de l'Ouest.

287. — Picard (colonel L.). Huit jours tragiques à l'armée du Rhin en 1793. In-8, 238 p. Saumur, 1933, impr. Girouard et Richou.

288. — Pidoux de la Maduère (André). Le vieux Chaumont-en-Bassigny ; II : le bourg et les faubourgs. In-4, 208 p. Dijon, 1933, impr. Bernigaud et Privat.

289. — Pigeire (Jean). La vie et l'œuvre de Chaptal (1756-1832). In-8, 549 p. Paris, Loviton.

290. — Poncins (vicomte E. de). Documents de famille. In-16, 239 p. Tours, 1933, impr. Mame.

291. — Ray (Jean). La liquidation d'une dette de guerre de la France envers les États-Unis ; le conflit de 1834-1836. In-8, 47 p. Paris, 1933, Recueil Sirey.

292. — Reboux (Paul). M^me^ de Pompadour reine et martyre. In-16, 284 p. Paris, 1933, Flammarion.

293. — Régné (Jean). Joannas en Vivarais et la psychologie du peuple ardéchois. In-8, 1933, 15 p. Vaison-la-Romaine, impr. Macabet.

294. — Régné (Jean). Répertoire des plans cadastraux parcellaires de l'Ardèche, précédé... d'une introduction sur les nouvelles acquisitions des archives et de la bibliothèque du département au 1^er^ janvier 1932. In-4, 71 p. Annonay, 1933, impr. Decombe.

295. — Ribier (D^r^ de). Preuves de la noblesse d'Auvergne. Les anoblis de l'Empire et de la Restauration en Haute-Auvergne (1808-1830). In-8, 99 p. Aurillac, 1933, éditions U. S. H. A.

296. — Riollot (Jean). Le droit de prévention des juges royaux sur les juges seigneuriaux ; origines et développement de ce droit dans l'ancienne France en matière purement judiciaire. In-8, 288 p. Paris, 1931, Rousseau.

297. — Robin (Pierre). La compagnie des secrétaires

du roi (1351-1791). In-8, 127 p. Paris, 1933, libr. du Recueil Sirey.

298. — Rodocanachi (E.). Histoire de Rome, les pontificats d'Adrien VI et de Clément VII. In-fol., 292 p., avec gravures. Paris, 1933, Hachette.

299. — Rohmer (Ch.). Le droit d'ordonnance et l'esprit de la Charte de 1814. In-8, 151 p. Paris, les Presses modernes.

300. — Roux (marquis de). Origines et fondation de la IIIe République. In-16, 401 p. Paris, 1933, B. Grasset.

301. — Saint-Cerf (Jean). L'enfance de Versailles. Histoire de Versailles des origines à Louis XIII (1037-1632). In-12, 72 p. Versailles, 1933, Mercier.

302. — Sainte-Croix de La Roncière. Grandes figures coloniales ; II : le général Richepanse ; la Guadeloupe de 1801 à 1810. In-8, 240 p. et portrait. Paris, 1933, l'auteur.

303. — Schnürer (Gustave). L'Église et la civilisation du moyen âge ; I. Traduction française de G. Castella et de Mme Burgard. In-8, 607 p. Paris, 1933, Payot.

304. — Seignobos (Charles). Histoire sincère de la nation française ; essai d'une histoire de l'évolution du peuple français. In-16, xii-522 p. Paris, 1933, Rieder.

305. — Sicamois (H.). L'administration municipale de Bagnères-de-Bigorre sous l'ancien régime. In-8, 182 p. Bagnères-de-Bigorre, s. d., impr. Péré.

306. — Simiand (Fr.). Recherches anciennes et nouvelles sur le mouvement général des prix du xvie au xixe siècle. In-8, 677 p. et 16 planches. Paris, 1932, Loviton et Cie.

307. — Stern (Jean). Un brasseur d'affaires sous la Révolution et l'Empire : le mari de Mlle Lange, Michel-

Jean Simons (1762-1833). In-16, III-247 p. et 6 gravures hors texte. Paris, 1933, Plon.

308. — Tascher (Maurice de). Le journal de campagne d'un cousin de l'Impératrice (1806-1813). In-16, X-324 p. et 1 gravure. Paris, 1933, Plon.

309. — Taveau (Claude). Le cardinal de Bérulle, maître de vie spirituelle. In-8, 382 p. Paris, 1933. Desclée de Brouwer et Cie.

310. — Thomé de Maisonneufve (P.). Les tentures de l'église Saint-Barnard de Romans. Gr. in-8°, 32 p., 8 planches. Romans-sur-Isère, s. d., Société Dauphin Humbert II.

L'église Saint-Barnard de Romans possède huit tentures remarquables, représentant la Passion du Christ, dont on a, depuis 1917, reconnu la ressemblance avec les quatre célèbres tapisseries que conserve dans son trésor la cathédrale d'Angers. Or, on sait que celles-ci sont l'œuvre du peintre flamand Jean Van Room, dit Jean de Brussels. Les tentures de Romans, — véritables broderies exécutées sur tissu, — procèdent certainement du même artiste et leurs dessins originaux datent de la fin du XVe siècle. On n'en peut suivre, de façon certaine, l'histoire que depuis la seconde moitié du XVIIe et c'est ce qu'a fait M. Thomé de Maisonneufve à l'aide de documents d'archives hospitalières, judiciaires et notariales. Comment ces huit panneaux, formant avec sept autres qui ont disparu un ensemble qui, semble-t-il, devait donner une reproduction de la vie entière du Christ, vinrent-ils aux mains d'une très riche dame de Romans, Hélène Tardif, veuve de l'avocat au Parlement de Grenoble Pierre Deloulle, morte en 1677? M. Thomé de Maisonneufve conjecture, avec assez de vraisemblance, que cette personne, qui avait des goûts très prononcés de collectionneur et les moyens de les satisfaire, et qui possédait déjà six tapisseries de Flandre par Van Room, s'enthousiasma pour le talent de cet artiste et acquit les superbes broderies, œuvre de patience sans doute de moniales flamandes d'après des cartons du même peintre. — M. Thomé de Maisonneufve accompagne la description des huit panneaux d'excellentes reproductions.

311. — Tisset (Pierre). L'abbaye de Gellone au diocèse de Lodève, des origines au XIIIe siècle. Gr. in-8°, 246 p. Paris, 1933, libr. du Recueil Sirey.

312. — Toutain (Jules). Alésia gallo-romaine et chrétienne. In-16, 200 p. et 12 planches hors texte. La Charité-sur-Loire, 1933, Delayance.

313. — Toutain (Jules). La Gaule antique vue dans Alésia. In-16, 231 p. La Charité-sur-Loire, 1932, Delayance.

314. — Tugnel (Joseph). Le Journal de Jean Burchard, évêque et cérémoniaire au Vatican ; traduit pour la première fois en français, avec une introduction et des notes. In-16, 415 p. Paris, 1932, Rieder.

315. — Ursel (comte H. d'). La cour de Belgique et la cour de France de 1832 à 1850. Lettres intimes de Louise-Marie d'Orléans, première reine des Belges, au roi Louis-Philippe et à la reine Marie-Amélie. In-8, II-323 p. et 8 gravures hors texte. Paris, 1933, Plon.

316. — Vaillancourt (Émile). La conquête du Canada par les Normands ; biographie de la première génération normande du Canada. In-8, 263 p. Paris, 1933, E. Dumont.

317. — Vaissière (Pierre de). Curés de campagne de l'ancienne France. In-16, 309 p. Paris, 1933, éditions « Spes ».

La société française sous l'ancien régime a, on le sait, trouvé en M. de Vaissière un de ses plus pénétrants historiens. Au début de sa carrière, il nous avait donné un très beau livre sur les gentilshommes campagnards de l'ancienne France, la condition, l'état social et les mœurs de la noblesse de province du XVI^e^ au XVIII^e^ siècle, puis un autre sur la société créole dans nos vieilles colonies des Antilles. Après trente ans, voici que, revenant à ses études de prédilection, il fait paraître un livre sur les curés de campagne de l'ancien régime, aussi plein d'idées, aussi solidement documenté que ses devanciers. Chef de la section ancienne aux Archives nationales, il a eu la curiosité de feuilleter les registres et d'ouvrir les cartons qui en composent l'une des séries peut-être les moins connues, encore qu'elle ait été déjà utilisée par maints historiens, celle que constituent les archives de cette Agence générale du clergé de France, qui, créée en 1579, administrait, dans l'ordre doctrinal, canonique et disciplinaire, les affaires de l'Église de

France. Il en a extrait ces quelques centaines de lettres de curés de campagne aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, qui lui ont permis « d'évoquer la vie, la condition matérielle, l'état moral, intellectuel et social » de cette partie la plus humble du clergé français qui allait, au début de la Révolution, sortir de l'ombre et jouer un rôle important ; et comment elle y fut amenée, on le comprend mieux après avoir lu le dernier chapitre du livre de M. de Vaissière.

On trouvera peut-être un peu sévère la lecture des deux premiers, où l'auteur, remontant au moyen âge et s'inspirant des excellents travaux d'Imbart de la Tour, de l'abbé Sicard, d'Olga Dobiache-Rojdestvinsky, des multiples publications de documents, pouillés, visites pastorales, correspondances faites par des archivistes et des érudits, aussi des vieux et souvent excellents recueils de droit ecclésiastique, a montré les origines du régime paroissial et donné les indications les plus précises sur le recrutement, la formation, la nomination des curés de campagne. Dans les chapitres III à V, par contre, on sera très intéressé par l'étude si approfondie consacrée à leur état matériel ; M. de Vaissière établit d'abord que le nombre des curés à portion congrue, c'est-à-dire plutôt misérables, était moins considérable qu'on ne le croit généralement, et que celui des curés bénéficiers était plus élevé qu'on ne l'a conclu de statistiques un peu hâtivement établies ou consultées. Procédant ensuite par larges extraits de ces lettres inédites de curés que lui a fournies en abondance la série G^8^ des Archives nationales, M. de Vaissière reconstitue la vie matérielle, souvent bien affligeante, de ces modestes desservants, avec les charges qui pesaient sur eux, les humiliations auxquelles ils étaient exposés, leurs discussions et leurs luttes contre leurs paroissiens, contre les seigneurs de villages, que compensaient, en certains endroits, une vie assez large, même un agréable confort et des relations cordiales avec le maître du château voisin.

Dans ce dernier chapitre, le plus vivant et le plus nouveau, tout en regrettant que les documents utiles, tels surtout que les procès-verbaux de visite, n'aient encore été que trop rarement publiés, M. de Vaissière croit pouvoir conclure qu'à la fin du XVIII^e^ siècle l'état moral du clergé rural français s'était sensiblement amélioré et que les cas de dévergondage, si fréquents au XVI^e^ et encore au XVII^e^ siècle, se raréfient de plus en plus ; avec une grande finesse d'analyse, il en démêle les raisons : l'une des principales fut l'heureuse influence des séminaires sur le recrutement du clergé et la création des petits séminaires ; une autre, la diminution de la foi parmi les masses, laquelle impose aux ministres du culte une tenue plus correcte et le souci de paraître moralement inattaquables. Il cite le mot d'un curé du XVIII^e^ siècle : « Aujourd'hui un curé est forcé à agir en honnête homme pour obliger les autres à l'être. »

318. — Valon (Fr. de). Les pairs de France primitifs et leur cour. In-8, 278 p. Toulouse, 1931, impr. Cléder.

319. — Vasin (Fernand). Du Guesclin en Espagne, campagnes de 1366, 1367 et 1368-1369. In-8, vi-89 p. Saint-Lô, s. d., Lejeune.

320. — Vernay (H.). Nouvelle histoire du Dauphiné ; préface de R. Latouche. In-8, 134 p. Grenoble, 1933, Arthaud.

321. — Vernet (Félix). Les ordres mendiants. In-16, 227 p. Paris, 1933, Bloud et Gay.

322. — Vouters (Eugène). Essai juridique et historique sur un procès en annulation de mariage au xv^{e} siècle : Louis XII et Jeanne de France. In-8, 255 p. Lille, 1931, impr. Douriez-Bataille.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA PREMIÈRE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1933

Décret reconnaissant la Société de l'Histoire de France comme établissement d'utilité publique, 5.
Règlement de la Société, 6.
Liste des membres de la Société, 9.
Bibliothèques associées, 39.
Sociétés correspondantes, 45.
Liste des membres du Conseil d'administration, 47.
Bureau de la Société nommé en juin 1933, 47.
Comité de publication, 48.
Comité des fonds, 48.
Jours des séances de la Société, 48.
Ordre de publication des ouvrages édités par la Société, 49.

I. — *Analyse des procès-verbaux.*

Adoption de caractères d'impression nouveaux pour les futures publications, 58-59.
Assemblée générale, 69-98.
Budget de la Société, 68.
Censeurs : MM. E. Martin-Chabot et H. Soulange-Bodin. — Rapport à l'Assemblée générale, 96-98.
Centenaire de la Société (célébration du), 95, 126, 130.
Champion (M. Pierre). — Lecture à l'Assemblée générale, 70.
Cochin (M^me^ la baronne Denys). — Concours financier donné à la Société, 126.
Comités des sciences historiques (réunion des), 122.
Congrès des Sociétés savantes, 125.
Courteault (M. Henri). — Rapport à l'Assemblée générale, 85-95.
Coville (M. Alfred). — Communication sur Jean Tabarit, auteur d'une relation de la mort de Charles V, 62 ; — sur Évrart de Trémaugon, auteur du *Songe du verger*, 68.

Échange de publications avec la Société archéologique de Sens, 60 ; — avec la *Revue belge de philologie et d'histoire*, 125.
Élections : des membres du Conseil, 70 ; des censeurs, 70 ; des membres du bureau et des comités, 118.
Levillain (M. Léon), président. — Discours à l'Assemblée générale, 71-84.
Madelin (M. Louis), président, 119.
Majoration de remise à la librairie Stechert, 59.
Nécrologie : M. Napoléon Magne, 66, 74 ; M. Maurice Roy, 71-74 ; M. Auguste Estève, 74-75 ; Mme Fligel-Gérard, 75 ; M. le comte de Maupas, 75-76 ; M. Alexandre Troubat, 76 ; M. Charles Lugagne, 117 ; M. Robert Passy, 123 ; M. Camille Couderc, 123 ; M. Gérard Giraud-Jordan, 128.
Omont (hommage à M. Henri), 61-62.
Ouvrages offerts, 57-58, 63, 66-67, 117, 124, 129.
Présentation de membres nouveaux, 60, 63, 124, 128-129.
Prix décerné par la Société au Concours général, 125 ; — décernés par l'Institut aux ouvrages historiques, 131-137.
Procès-verbaux des séances : 10 janvier 1933, 57 ; 7 février, 60 ; 7 mars, 63 ; 4 avril, 66 ; 16 mai, 69 ; 13 juin, 117 ; 6 novembre, 123 ; 5 décembre, 128.
Publications de la Société :
Propositions : Actes du gouvernement révolutionnaire, 126 ; Correspondance du marquis de Viennois, 59, 64, 119-121 ; Journal d'émigration d'Aymer de la Chevalerie, 130-131.
Annuaire-Bulletin, 61, 64, 67, 94, 119, 125, 129.
Actes du gouvernement révolutionnaire, 130.
Commentaires sur la Gaule Belgique, de François de Rabutin, 61, 64, 67, 87-93, 119, 125, 129.
Grandes Chroniques de France, 61, 64, 67, 125, 130.
Hystoria Albigensis de Pierre des Vaux de Cernay, 119, 125, 130.
Journal des voyages en France de François de La Rochefoucauld, 61, 64, 67, 119, 125, 129.
Livre des fais et bonnes meurs du sage roi Charles V, de Christine de Pisan, 58, 61, 64, 67, 119, 125, 130.
Sommaire mémorial de Jules Gassot, 61, 64, 67, 119, 125, 129.
Souvenirs d'émigration de l'abbé de Fabry, 61, 64, 67.
Subvention de la Caisse des recherches scientifiques, 61, 126 ; — réclamée à l'Académie française, 65.

II. — *Bibliographie.*

Abbayes, 101, 103, 107, 111, 140, 155.
Adrien VI, pape, 154.
Albi (Tarn), 138.
Alésia, 156.
Allauch (Bouches-du-Rhône), 104.
Allemagne, 114.

Amérique (guerre d'), 150.
Ancône (Italie), 113.
Angers, 104, 141.
Angiviller (Charles-Claude Flahaut, comte d'), 101.
Angoulême (duchesse d'), 148.
Anjou (Yolande d'), 150.
Annot (Basses-Alpes), 100.
Antoigné (Maine-et-Loire), 103.
Anvers (Belgique), 105.
Arbrissel (Robert d'), 113.
Arc (jeu de l'), 142.
Archéologie, 103, 138, 140, 152.
Archives, 144-145, 149 ; (inventaires d'), 140, 147.
— communales, 103, 112.
— départementales, 99, 101, 102, 107, 108.
Ardèche (département de l'), 153.
Art (histoire de l'), 100, 155.
Asti (comté d'), 139.
Aunis (pays d'), 141.
Auvergne, 153.
Avenas (Rhône), 152.
Aventuriers français, 101.
Averton (Françoise de Faudoas d'), 138.
Azay-le-Ferron (Indre), 100.

Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), 154.
Balançon (Jura), 152.
Banques, 107.
Barcelonnette (Basses-Alpes), 142.
Bart (Jean), 148.
Bayonne (Basses-Pyrénées), 103, 143, 145.
Bégon (famille), 101.
Belgique, 156.
Bérulle (cardinal de), 155.
Bibliographie, 110, 141.
Bibliothèque nationale, 102, 140, 144.
Bidermann (J.), 114.
Bief-du-Fourg (Jura), 142.
Billets de confiance, 149.
Bois-Jérôme (Eure), 138.
Bonaparte (Letizia), 144.
Bordeaux (Gironde), 145.
Bouches-du-Rhône, 101.
Bouches-du-Rhône (Conseil général des), 102.
Boulay (Moselle), 146.
Boulonnais (pays de), 152.
Bourg-en-Bresse (Ain), 104, 146.
Bourges (Notre-Dame de), 146.
Bourgogne, 103, 152.
— (Louis-Joseph-Xavier, duc de), 143.
Brenod (Ain), 112.
Burchard (Jean), 156.

Cadastre, 108, 153.
Cadix (Espagne), 106.
Calonne (Charles-Alexandre de), 150.
Camus (Armand-Gaston), 114.
Canada, 150, 156.
Capucins (ordre des), 138.
Cardinaux, 105, 110, 155.
Carmes (maison des), 148.
Carrier (Jean-Claude), 141.
Cartulaires, 142.
Caulaincourt (général de), 142.
Cavour (Camille, comte de), 113.
Célestins (ordre des), 112.
Challemel-Lacour (P.-Armand), 147.
Challes (Robert), 142.
Chambéry (Savoie), 101.
Chambord (Henri, comte de), 100, 142.
Chambre des comptes de Lille, 102.
Chaptal (J.-Antoine), 153.
Charité (Filles de la), 143.
Charritte (Jean-Pierre de), 109.
Charte de 1814, 154.
Chartres (chapitre cathédral de), 107.
Chasseloup-Laubat (marquis de), 104.
Châtillon-sur-Seine (Côte d'Or), 148.
Chaumont-en-Bassigny (Haute-Marne), 114, 153.
Chesnay (Le) (Seine-et-Oise), 147.
Cheverny (chancelier de), 116.
Chroniques, 102.

Civilisation (histoire de la), 154.
Clément VII, pape, 154.
Clergé (histoire du), 110.
Colbert (Jean-Baptiste), 110.
Commerce (histoire du), 106, 110, 113, 115.
Comminges (comte de), 142.
Compiègne (Notre-Dame du Bon-Secours de), 149.
Conciergerie (la), 106.
Condé (Louis Ier, prince de), 108.
— (Louis II, prince de), 102.
— (princes de), 102, 141.
Constitution de 1793, 145.
Consulat (le), 110, 149.
Corsaires, 111.
Cousin, fournisseur aux armées, 114.
Coutances (Manche), 149-150.
Coutumiers, 149.
Crédit public (histoire du), 107.
Cuirs (industrie des), 104.
Curés de campagne, 156-157.

Daru (Pierre, comte), 147.
Dauphiné, 158.
Directoire (le), 149.
Du Barri (Guillaume, comte), 114.
— (comtesse), 115.
Du Guesclin (Bertrand), 116, 158.
Dunkerque (Nord), 109.
— (siège de), 148.
Dunois (Jean, bâtard d'Orléans, comte de), 115.
Dupleix (Joseph-François, marquis), 111.
Du Plessis-Mornay (Philippe), 151.

Église (histoire de l'), 154.
Entraigues-sur-Truyère (Aveyron), 146.
Épidémies, 146.
Ermold Le Noir, 145.
Espagne, 106, 144, 158.
— (guerre d'), 107.
Estrées (maréchal d'), 105.
État civil, 144-145.
États-Unis d'Amérique, 153.

Favras (affaire), 103.
Fazy de Rame, 111.
Flamenca (roman de), 107.
Flibustiers, 111.
Fontevrault (ordre de), 113.
Forez (pays de), 142.
Fournier (abbé Claude-Ignace), 150.
Franklin (Benjamin), 145.

Gabriel (Jacques-Ange), 107.
Ganay (Jehan de), chancelier de France, 106.
Ganges (marquise de), 102.
Gauffreau (Mlle), 146.
Gaule, 140, 156.
Gellone (abbaye de), 155.
Gendarmerie (histoire de la), 109.
Généalogies, 106, 107, 109, 111, 113, 147, 153.
Gergovie, 141.
Gex (pays de), 112.
Gondrecourt (Nord), 142.
Grandvaux (le) (Jura), 149.
Grasse (maison de), 107.
Gruey (Vosges), 146.
Guadeloupe (île de la), 154.
Guénée (abbé), 144.
Guerre de 1914-1918, 107, 112, 114, 149.

Hagiographie, 143.
Haussmann (baron), 113.
Henri IV, roi de France, 108.
Histoire coloniale, 99, 109.
— constitutionnelle, 104.
— diplomatique, 112, 144, 149.
— économique, 109, 147, 154.
— financière, 144.
— littéraire, 107, 143.
— maritime, 99.
— religieuse, 99, 141.
Hondschoote (bataille de), 148.
Hôpitaux, 104, 150.
Hugues (Victor), conventionnel, 115.

Iconographie, 111, 150.
Indes, 100, 101, 142.

Indes françaises, 114.
— (compagnie des), 147.
Industrie (histoire de l'), 104.
Inquisition, 116.
Institutions (histoire des), 109, 144.
Italie, 142, 148.
Ivry-sur-Seine (Seine), 106.

Janole (Jean-Joseph), 106.
Jean XXII, pape, 112.
Jeanne d'Arc, 115, 139.
Jeanne de France, femme de Louis XII, 158.
Jésuites (ordre des), 113.
Jeune (Michel), 100.
Joannas (Ardèche), 115, 153.
Joffre (maréchal), 99, 108.
Joséphine (impératrice), 147.
Juges royaux et seigneuriaux, 153.
Juifs, 147.

La Fayette (Gilbert Motier, marquis de), 150.
La Lande de Calan (famille), 109.
La Marck (Érard de), 107.
Lancosme-Brives (comte de), 113.
Landes 103.
— (archives des), 99.
La Panouze (famille de), 147-148.
La Trémoille (Charlotte de), 108.
Lauzun (Antoine Nompar de Caumont, duc de), 115.
Le Camus (cardinal), 105.
Le Tellier (abbé), 104.
Levant (le), 141.
Ligures (les), 114.
Lille (coutumes de), 149.
Limousin, 147-148.
Loire (archives de la), 140.
Lorraine (chevalier de), 139.
Lorrains (confraternité des), à Rome, 101.
Louis VII, roi de France, 152.
— XII, 158.
— XIV, 111, 112, 147.
— XV, 106, 111.
Louis XVI, 106, 111.
— XVIII, 144.
Louis-Philippe Ier, roi des Français, 156.
Louvois (François-Michel Le Tellier, marquis de), 110.

Malleville-les-Grès (Seine-Inférieure), 110.
Malroy (Haute-Marne), 148.
Malte (ordre de), 107.
Manceron (famille), 106.
Mantes (église Notre-Dame de), 115.
Marcel (Étienne), 115.
Marie-Amélie, reine des Français, 156.
Marie-Antoinette, reine de France, 144.
Marie-Louise (impératrice), 100.
Marine française, 109.
Marmontel (Jean-François), 101.
Maroc, 102-103, 144.
Martène (famille), 116.
Marx-Berr, 114.
Masque de fer (le), 106, 109.
Mazarin (cardinal), 110.
Médecine (Faculté de), de Paris, 105.
— (histoire de la), 110.
Métrologie, 141.
Metz (Moselle), 138.
Millery (Rhône), 112.
Mirabeau (Gabriel-Honoré de Riqueti, comte de), 111.
Miromesnil (code), 110.
Missions (histoire des), 107.
Mœurs (histoire des), 138.
Monaco (palais de), 108.
Monge (Gaspard), 147.
Monluc (Blaise de), 145.
Monnaies (hôtels des), 145.
Mont-devant-Sassey (Meuse), 138.
Montluçon (Allier), 103.
Montpensier (Mlle de) (la grande Mademoiselle), 115.
Mortainais (pays de), 146.
Mozat (Puy-de-Dôme), 104.
Mysticismes, 140.

Nantais (les 132), 145-146.
Napoléon Ier, 105, 110, 113, 139, 140.
— III, 100.
— (prince Jérôme), 100.
Narbonne (Aude), 147.
Nicolas III, pape, 106.
Noblesse impériale, 153.
Nogent-sur-Marne (Seine), 142.
Nolivos (Pierre-Gédéon de), 109.
Normandie, 144.
Normands (les), 156.
Notariales (archives), 112.
Notre-Dame de Paris, 108.
Nozeroy (seigneurie de) (Jura), 142.
Numismatique, 105, 144.

Olier (Jean-Jacques), 114.
Ordres religieux, 112, 113, 138, 143, 158.
Orléans (ducs d'), 139.
— (Henriette d'Angleterre, duchesse d'), 139.
— (Louise-Marie d'), reine des Belges, 156.
— (Philippe, duc d'), régent, 115.
— (princes d'), 139.
Orne (département de l'), 108, 147.
Ostende (Compagnie d'), 114.
Ouvriers, 114.

Pairs de France, 158.
Papes, 106, 112, 150-151, 154.
Paris, 113, 116, 140-141.
Passerat de la Chapelle, 150.
Patrice (saint), 143.
Peiresc (Nicolas-Claude Fabri de), 108.
Périgord, 147-148.
Philippe II, roi d'Espagne, 148.
Philologie, 142.
Picot (famille), 147.
Pie VI, pape, 112.
— XI, 112.
Pitcairn (île), 116.
Pologne, 110.
Polonais, 144.
Pompadour (marquise de), 153.
Poncins (famille de), 153.
Pondichéry, 113.
Poste aux lettres, 144.
Potot (maison des), 111.
Poutrincourt (Jean de), 108.
Prieurés, 101, 140.
Prix (histoire des), 147, 154.
Provence, 113.

Raincourt (maison de), 113.
Régence, 150.
République (troisième), 154.
Révolution française, 106, 139, 149.
Rhin (le), 109.
— (armée du) en 1793, 153.
Rhône (archives du), 107.
Richelieu (cardinal de), 110.
Richepanse (général), 154.
Riom (Puy-de-Dôme), 104.
Risorgimento (le), 113.
Rochelle (La) (Charente-Inférieure), 100.
Romans (église Saint-Barnard de), 155.
Rouen, 148.
Royaliste (mouvement) dans le Sud-Ouest, 108.
Royaumont (abbaye de), 107.
Russie (campagne de), 142.

Saint-Cloud (château de), 110.
Saint-Domingue (île de), 104.
Sainte-Chapelle (la), 106.
Sainte-Hélène (île de), 102.
Saint-Étienne de Grandmont de Bussy (ordre de), 111.
Saint-Florentin (Louis Phélypeaux, comte de), 144.
Saint-François (couvent), à Chambéry, 101.
Saint-Jacques (quartier), à Paris, 116.
Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées), 104.
Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), 152.
Saint-Nicolas (église) « in Agone », à Rome, 101.
Saintonge, 141.
Saint-Pargoire (Hérault), 139.

Saint-Vincent-de-Paul (Société), 145.
Sambin (Loir-et-Cher), 103.
Saône-et-Loire (archives de), 112.
Sarrelouis (Sarre), 115.
Savoie, 149.
— (département de la), 101.
Secrétaires du roi, 153-154.
Seine-et-Marne (archives de), 102.
Seine-et-Oise (département de), 149.
Senlis (Oise), 112.
Sensibilité française, 116.
Séville (Espagne), 106.
Simons (Michel-Jean), 154-155.
Sluter (Claus), 103.
Société française (la), 100.
Solages (Henri de), 107.
Somme (archives de la), 145.
Souillac (maison de), 111.
Sources de l'histoire de France, 99, 100.
Sucy (Simon de), 103.
Sully (Maximilien de Béthune, duc de), 100.
Syndicalisme, 106.

Taillet (abbé Augustin-Alexis), 110.
Talleyrand (Maurice, prince de), 139.
Tallien (Thérésa Cabarrus, Mme), 145.
Tarn-et-Garonne (archives de), 102.
Tascher (Maurice de), 155.
Terreur (la), 109, 145, 146.
Thervay (Jura), 152.
Thiers (Adolphe), 103.
— (château de) (Oise), 112.
Toulouse, 106, 110.
Tournoël (Puy-de-Dôme), 104.
Tournus (Saint-Philibert de), 116.
Toustain (marquis de), 115-116.
Trémaugon (Évrart de), 143.
Trévoux (Ain), 149.
Troyes (Aube), 144.
— (église Saint-Nicolas de), 112.
Tuileries (palais des), 148.
Tunis, 115.
Turenne (maréchal de), 102.

Varennes (fuite de), 106.
Vauban (maréchal de), 105.
Versailles, 150, 154.
Vienne (Autriche), 139.
Vienne (Isère), 105.
— (province ecclésiastique de), 101.
Vienne-lès-Blois (Notre-Dame-des-Aydes, à), 142.
Vigneulles (Philippe de), 102.
Vogüé (vicomte E.-M. de), 116.
Volvic (Puy-de-Dôme), 104.
Voyages (histoire des), 100.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

SECONDE PARTIE

DOCUMENTS ET NOTICES HISTORIQUES

LE PERSONNEL

DE LA

COUR OU CHAMBRE DES AIDES

DE PARIS

DES ORIGINES A 1483

(Suite et fin)

MEAUX (ÉVÊQUE DE). Voir *supra*, DORMANS (GUILL. DE), **117**, et DRAC (JEHAN DU), **121**.

MELUN (VICOMTE DE). Voir *infra*, TANCARVILLE (GUILL. DE), **289**.

210. MERCIER (J[EHAN] LE), 17 janv. 1385-86, adjoint à la Cour des aides, Z^{1a} 1, fol. v r° (Boulin) ; c'est le fameux seigneur de Noviant, grand maître d'hôtel du roi, plusieurs fois institué Général sur le gouvernement des finances, que nous avons rencontré dans le t. I, p. 257-258, **104**, de nos *Études... financières ;* cf. H. Moranvillé, *Étude sur la vie de Jean le Mercier*, 1888.

211. MERCY (P. DE), 26 févr. 1392-93, adjoint aux Généraux des aides, Z^{1a} 1, fol. xj v° (Boulin).

212. MÉSERAY, MÉZERAY, MESSERAY, MAISERAY, MASERAY, MAZERAY, MISERAY (THIBAUT DE), [adjoint]

aux Généraux de la Cour des aides, 8 mai 1391, Z^{1a} 1, fol. viij v° (Boulin) ; 18 févr. 1400-01, adjoint à ladite Cour, Z^{1a} 1, fol. 340 v° ; 15 sept. 1401, *ibid.*, Z^{1a} 2, fol. 46 v° ; — en 1403, étant Général sur la justice, comme sur la finance des aides, il siège dans 9 audiences de la Cour : 8, 22, 23, 26, 27 juin ; 17 juill. ; 14, 16, 18 août 1403, Z^{1a} 2, fol. 209 v°-231 v° ; le 15 juill. 1409, il est encore Général à ladite Cour, Z^{1a} 4, fol. 216.

Il fut Général sur la finance des aides de 1399 à 1403 au moins, puis en 1408 ; conseiller et maître en la Chambre des comptes, 1403 à 1408 ; conseiller au Grand Conseil, 1406 ; en outre, de 1402 à 1412, il avait la charge fort lucrative de concierge ou bailli du Palais, qu'un sénéchal de Beaucaire, un bailli d'Amiens, en 1504, voire un président des Comptes, en 1482, ne dédaignaient pas ; outre nos *Études... financières*, t. I, p. 257, **102**, cf. C. d'Yanville, *Chambre des comptes*, p. 975 ; Moranvillé, *Le songe véritable*, S. H. P., XVII, 1890, *Mémoires*, 404-405 ; *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 29 ; II, 35, 41 ; Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 296 et n. 4 ; II, 10 et n. 2 ; II, 20 et n. 2 ; — cf. Tuetey, dans le *Journal d'un bourgeois de Paris*, S. H. P., 1403-1449, 39, n. 1.

213. MESNIL (G. DU), le 5 déc. 1412, adjoint à la Cour des aides, Z^{1a} 5, fol. 383. — Guill. du Mesnil, écuyer, Général sur la finances des aides, institué le 4 oct. 1412. Voir nos *Études... financières*, t. I, p. 258, **105**.

214. MICHON (Pierre), adjoint au Conseil de la Cour des aides, les 13 déc. 1466, 13 mars, 13 avr. et 23 août 1483, Z^{1a} 68, fol. 119 ; Z^{1a} 69, fol. 21, 24 v°, 44 v° ; c'était un des plus célèbres avocats du Parlement dans le dernier tiers du xv^{e} siècle ; Delachenal, *Hist. avocats... Parlem.*, 86, n. 4 ; 209, n. 1 ; 219, 252, 273, 327 ; Aubert, *Parlem.* (1250-1515), I, 40 ; 166, n. 7 ; 251, 279.

215. MILET (« Eustace »), conseiller au Parlement de Paris, adjoint au Conseil de la Cour des aides, 20 févr. 1467-68, Z^{1a} 68, fol. 193 v°. Fut conseiller lai au Parlement de 1450 à 1473 ; il était mort et remplacé le 12 nov. 1473. Maugis, *Parlem.*, III, 92 et 102 ; Aubert, *Parlem.* (1250-1515), I, 76, note.

216. MINERAY (Jean), maître [extraordinaire] des comptes (du 30 janv. 1470-71 à 1482), appelé à siéger, comme adjoint, au Conseil de la Cour des aides, les 21 et 28 janv. 1473-74, Z^{1a} 68, fol. 398 v° ; *Lettres Louis XI*, S. H. F., VI, 131, n. 3 ; cf. M^{lle} De-

nys, *Armorial Chambre des comptes*, p. cxxiij ; C. d'Yanville, *Chambre des comptes*, p. 656 et 975.

MOLIN (Andry DU). Voir *infra*, **225**.

217. MOLINS (Gilles DES). « Dit que depuis la reddicion derrenièrement faicte au roy de la Ville de Paris [avril 1436], maistre Gilles des Molins obtint du roy lettres de l'office de Conseiller en la Cour de céans [ou Cour des aides] ; ... ce non obstant, lui, bien conseillé et saichant les ordonnances de la Court, s'en est parti... » (plaidoirie du 25 févr. 1450 n. st., Z^{1a} 18, fol. 273). — Nous concluons de ce texte : 1° que le don du roi à G. des Molins a pu se faire entre le 15 avr. 1436, jour de la capitulation de Paris (cf. *Journal d'un bourgeois de Paris*, 1405-49, S. H. P., 318, n. 2 de Tuetey), et le 1er déc. 1436, date de la translation à Paris de la Cour des aides de Poitiers, ou peu après ce 1er déc. ; 2° que Gilles des Molins se désista et ne fut donc pas institué en l'office de conseiller ; 3° qu'il se désista par égard aux ordonnances de la Cour, c'est-à-dire concernant la Cour ; probablement celles qui proscrivaient les offices extraordinaires, c'est-à-dire au delà du nombre prescrit. — Obtenir du roi don d'un office de conseiller n'assurait donc pas nécessairement cet office au donataire.

MOLINS, MOULINS (Philippe DE). Voir *infra*, **226**.

218. MOLINS, MOULINS (Robert DE), reçu Général à la Cour des aides, le 18 sept. 1461 ; siège, comme second Général, à l'audience du 24 sept. suivant, Z^{1a} 24, fol. 10 r° et v° ; B. n., *Clair.* 789, p. 55. Les lacunes constatées dans les archives de la Cour pour les semaines ultérieures, comme la suppression de ladite Cour, du 4 mai 1462 au 3 juin 1464, peuvent expliquer, pour une large part, que le nom de Robert de Molins n'apparaisse pas plus souvent dans les textes.

219. MONTAGU (J.), adjoint à la Cour des aides, 19 févr. 1387-1388, Z^{1a} 1, fol. vj v° (Boulin). — J. désigne-t-il Jean? Si oui, on se trouve en présence pour cette date de trois Jean de Montagu ou Montaigu au moins : 1° Jean de Montagu, chevalier, conseiller lai au Parlement de Paris, 13 févr. 1363-64 ; maître des requêtes de l'Hôtel, 21 mai 1384 ; 4e président au Parlement depuis le 2 janv. 1387-88, mort et remplacé le 29 avr. 1389 (Maugis, *Parlem.*, III, 34 ; cf. 22 ; Aubert, *Parlem.* (1250-1515), I, 385). — 2° Jean de Montagu, qui devint archevêque de Sens en 1406 et mourut à Azincourt, le 25 oct. 1415 ; il était le frère de l'autre

Jean, qui suit (*Journal d'un bourgeois de Paris*, 1405-1449, S. H. P., éd. Tuetey, 16, n. 4 ; *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., 241 ; Moranvillé, *Le Songe véritable*, 406-407). — 3° Jean de Montagu, secrétaire du roi, fils d'un autre secrétaire, décapité en 1409, après avoir joui assez insolemment, pendant 22 ans, soit depuis 1387, de la faveur du roi, avoir été son conseiller et chambellan, grand maître de son hôtel, vidame de Laonnais, concierge de l'Hôtel royal de Chantelou, près Montlhéry, Seine-et-Oise, cant. d'Arpajon, arr. de Corbeil, etc. ; 6 mars 1398, conseiller du roi et vidame de Laonnois, il rend hommage au roi pour 60 l. t. de rente sur le Plessis-Pâté (Seine-et-Oise, cant. d'Arpajon), A. n., P. I n° 28 (Mirot, *Hommages*, 1838) ; *Journal d'un bourgeois de Paris*, *cit.*, 6, 27, 34 ; *Journ. Nic. Baye*, *cit.*, I, 54, 66, 239, 291-292, 297 ; Douet-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 199, 319, 323, etc. Cf. Merlet, *B. É. C.*, 1851-52, t. XIII, p. 248.

C'est probablement lui qui fut adjoint à la Cour des aides en 1388.

MONTIÉRAMEY (ABBÉ DE). Voir *infra*, VERVINS (JEAN DE), **305**.

220. MONTIGNY (ÉTIENNE DE), Général à la Cour des aides, de 1404 à 1409.

« 26 juill. 1404, ledit jour, Estienne de Montigny, nagaires bailli de Meleun, présenta à la Cour de céans [ou des aides] unes lettres royaulx, en double queue, par lesquelles il est ordonné Général sur la justice, avecques noz autres seigneurs ; et, après la lecture faicte desdictes lettres, il fist le serment acoustumé et fut receu oudit office », A. n., Z^{1a} 2, fol. 362 v° ; B. n., *Clair.* 789, p. 43 (Boulin). — En 1404, sur 120 audiences, il siège dans 32, entre le 2 août et le 31 déc., Z^{1a} 2, fol. 365-401 ; Z^{1a} 3, fol. 1-4 ; — en 1405, 92 audiences ; il siège dans 50, entre le 14 janv. et le 26 sept., Z^{1a} 3, fol. 12-114 ; — en 1406, 98 audiences ; il siège seulement dans 10, du 5 mai au 30 juill., Z^{1a} 3, fol. 186 v°-223 ; — en 1407, 90 audiences ; il siège dans 49, entre le 15 févr. et le 3 déc., Z^{1a} 3, fol. 303-390 v° ; Z^{1a} 4, fol. 2-17 ; — en 1408, 75 audiences ; il siège seulement dans 19, entre le 21 janv. et le 16 juin, Z^{1a} 4, fol. 39 v°-86 v° ; le 4 mai, il obtient de la Cour des aides qu'ordre soit donné à Jehan de Fleury, clerc-notaire du roi et commis à recevoir les amendes et exploits de la Cour, de le payer de ses gages, Z^{1a} 4, fol. 75 v° ; — en 1409, 104 audiences ; comme 2e, 3e, 4e, 5e Général, il siège dans 23, entre le 4 mai et le 17 août, Z^{1a} 4, fol. 109 *bis* et 227.

Le 1er oct. [1399], « Stephanus de Montigny, institutus balivius Meleduni, per litteras datas Veroni 1a die 8bris 1339 » [*sic*, au lieu de 1399] : par le roy, le comte de Tancarville et le vidame de Laon [souvent cités comme étant du Conseil du roi, en 1399 : ce vidame de Laon était alors J. MONTAGU, *supra*, **219**] ; B. n., *Clair.* 782, p. 69 ; d'après Mémorial F, fol. 69. — En déc. 1409, Estienne de Montigny avait été ordonné, de par le roi et le duc de Berry, réformateur en Languedoc, Douët-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, II, 7 ; le 15 nov. 1408, Estienne de Montigny, « grant clerc, docteur ancien et ordonné pour aler avec autres à Conseil qui se tendra par les ij collèges à Pise requiert qu'il ait congié et son temporel [soit] delivré » ; ledit temporel venant d'être « miz en la main du Roy », *Journ. Nic. Baye*, I, 247. — Mourut avant le 23 mai 1411, Z1a 5, fol. 146.

221. MONTIVILLIERS, 1er et 3e [adjoint] à la Cour des aides, dans 2 audiences en 1406 (12 et 23 oct.) et en 1406-07 (11 et 23 févr.), Z1a 3, fol. 252 vo, 258, 300 et 306.

222. MONTLHERY, MONTLEHERY (Bernard DE), 26 juill. 1385, [adjoint à l']audience de la Cour des aides, Z1a 1, fol. iij vo (Boulin) ; avait été Général conseiller des aides sous Charles V, B. n., *Clair.* 789, p. 32 (Boulin) ; *fr.* 32932, fol. 262 ; cf. nos *Institutions... financières*, t. I, p. 258, **107** ; était, le 9 févr. 1371-72, trésorier de Charles V, en Dauphiné, Delisle, *Mandem. Charles V*, 861.

223. MONT-SAINT-MICHEL (abbé du), 14 et 19 juin 1387, adjoint, pour ces deux audiences, à la Cour des aides, Z1a 1, fol. vj vo.

224. MORIAC, MORYAC, [MORÉAC] (G[uillaume DE]), 2e, 4e, dernier Général à la Cour des aides les 19 nov. 1431, 18 janv. et 8 févr. 1432, Z1a 8, fol. 48, 51 vo, 54 (pour 1431 et 1432-38, les registres de la Cour sont incomplets) ; il s'agit probablement de Guillaume de Moréac, clerc, conseiller au Parlement de Poitiers, depuis le 21 mars 1424-25, puis maître des requêtes, mort peu avant le 9 janv. 1437-38, Maugis, *Parlem.*, III, 76 ; Aubert, *Parlem.* (1250-1515), I, 49.

225. MOULIN, MOLIN (Andry, Andriet DU), changeur et orfèvre à Paris ; Général à la Cour des aides, 1404 et 1405 ; extraordinaire, B. n., *Clair.* 789, p. 43-44 (Boulin).

En 1404, 120 audiences connues ; il siège dans 5 d'entre elles,

du 2 oct. au 15 nov., Z^{1a} 2, fol. 382-394 ; — en 1405, 92 audiences ; il siège dans 12, du 7 janv. au 8 juill., Z^{1a} 3, fol. 9-86 v°. Il avait 600 livres parisis de gages. — Le 19 sept. 1405, n'était plus Général, mais trésorier de France, Z^{1a} 3, fol. 110 v°. — Fut trésorier des guerres de 1399 à 1402, L. Mirot, *Dom Bévy...*, dans *B. É. C.*, juill. 1925, p. 301 ; puis Général maître des monnaies en 1411 et encore en 1420. Mourut en 1426, Moranvillé, *Le songe véritable*, 1890, S. H. P., p. 405-406 ; d'après *P. O.* 2072, doss. 47101, pièces 3, 5, etc.

226. MOULINS, MOULIN, MOLINS (Philippe DE), Général à la Cour des aides, de 1383 à 1388.

Le 26 janv. 1382-[83], « Chanoine de l'Église d'Évreux, institué Général sur toutes les aides du royaume, tant sur le fait de la justice que de la finance desd. aides, présida les quatre autres Généraux » ; B. n., *Clair.* 789, p. 33-35 (Boulin) ; *fr.* 32932, fol. 262 v° ; qualifié de chevalier, *fr.* 32991, fol. 151 ; ces quatre Généraux étaient Jean le Mercier, Gilles le Galloys, Nicolas de Fontenay et François de Chanteprince. Voir nos *Études... financières*, t. I, p. 258, **110** ; fut évêque d'Évreux, d'oct. 1383 à 1388 ; puis évêque de Noyon, du 24 déc. 1388 au 31 juill. 1409, date de sa mort, *Gallia Christ.*, XI, col. 598 ; IX, col. 1018.

En 1384, il siégea dans l'audience de la Cour le 5 sept., B. n., Z^{1a} 1, fol. iij r° (Boulin) ; — en 1385, dans les audiences du 26 juill. et 26 août, Z^{1a} 1, fol. iij v° (Boulin) ; — en 1386, 45 audiences connues ; évêque et 1er Général, il siégea dans toutes, du 3 janv. au 19 déc., Z^{1a} 1, fol. iij v°- v v° (Boulin) ; — en 1387, 46 audiences ; il siège, comme 1er Général, dans 32, du 30 janv. au 3 août, Z^{1a} 1, fol. v v°-vj v° (Boulin) ; — en 1388, 14 audiences ; il siège dans toutes, comme 1er Général, du 17 janv. au 29 juill., Z^{1a} 1, fol. vj v°-vij ; le 9 févr. de cette même année 1388, il est maintenu par lettres royaux Général sur la finance et sur la justice, *Ord.*, VII, 762 ; B. n., *Clair.* 789, p. 36 (Boulin). — Le dernier févr. de l'année suivante, il obtient du roi d'être déchargé de la finance des aides, *Isamb.*, VI, 652. Il faut croire qu'il ne conserva pas davantage la justice desdites aides, car il ne paraît plus guère à la Cour des aides et comme adjoint, sans doute, que le 13 oct. 1396, Z^{1a} 1, fol. xiij (Boulin) : il siégea, ce jour-là, encore comme 1er Général. — Le 24 janv. 1392-93, le roi l'avait envoyé près du pape Clément VII, Douët-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, S. H. F., I, 112.

Il était chanoine de Paris et, dès le 8 mars 1364, conseiller clerc

au Parlement sous Jean le Bon, office qu'il conserva sous Charles V et Charles VI, B. n., *P. O.* 2073, doss. de *Molins*, 47114, nos 6 et 13 ; Maugis, *Parlem.*, III, 22, 37 ; Moranvillé, *Le songe véritable*, S. H. P., *Mémoires*, t. XVII, 1890, p. 408. — En 1398, il gérait le Trésor royal, avec Amaury d'Orgemont ; en 1404, le roi le chargeait de prendre possession du Valentinois ; en 1406, il entrait au Grand Conseil ; il mourut le 31 juill. 1409 ; enterré aux Célestins de Paris (B. n., *fr.* 32991, fol. 7) ; il était originaire du Nivernais. — Voir *Gallia Christ.*, t. XI, col. 598-599 ; t. IX, col. 1018 à 1020.

227. MOUSTIER (Étienne DU), siège, comme adjoint, à plusieurs audiences de la Cour des aides : ainsi, le 6 déc. 1384, le 23 févr. 1385-86 et, en 1387, les 30 janv., 11 févr., 13 et 17 mai, 15 juin, Z^{1a} 1, fol. iij, v et v°, vj et v° (Boulin) ; nous avons eu l'occasion, dans nos *Études... financières*, t. I, p. 259, **111**, de préciser comment, de 1365 à sa mort, en 1387, il avait servi Charles V et Charles VI dans le gouvernement de leurs finances et de leur marine, spécialement en Normandie, où il fut, parmi les officiers royaux, l'un des plus zélés et des plus connus. — Sur lui, A. Coville, *États de Normandie*, p. 303-307, et La Roncière, *Hist. de la marine*, t. II, p. 78 et suiv.

N

228. NANTERRE (Simon DE), Général à la Cour des aides, de 1403 à 1409 ; ses gages furent, le 21 janv. 1408-09, fixés par le roi à 600 livres parisis, A. n., Z^{1a} 525, n° 325. — En 1403, 126 audiences ; il siège dans 37, du 17 juill. au 20 déc., Z^{1a} 2, fol. 222 v°-269 ; cf. B. n., *Clair.* 789, p. 43 (Boulin) ; — en 1404, 120 audiences ; il siège dans 102 (dont il préside 4, comme 1er Général), du 5 janv. au 31 déc., Z^{1a} 2, fol. 271 v°-401 ; Z^{1a} 3, fol. 1-4 ; — en 1405, 92 audiences ; il siège, comme 2e, 3e ou 4e Général, dans 69 et, en outre, comme 1er Général, dans 4 autres, du 7 janv. au 23 déc., Z^{1a} 3, fol. 9-145 v° ; — en 1406, 98 audiences ; il siège dans 71 (dont il préside 7, comme 1er Général), du 9 janv. au 23 déc., Z^{1a} 3, fol. 149 v°-281 v° ; — en 1407, 90 audiences ; il siège, comme 2e et 3e Général, dans 57 et, comme 1er, dans 11 autres, du 5 janv. au 31 déc., Z^{1a} 3, fol. 283-392 v° ; Z^{1a} 4, fol. 2-29 v° ; — en 1408, 75 audiences ; il siège dans 52, comme 2e, 3e, 4e, 5e, 6e Général et dans 6 autres comme 1er Général, du 4 janv. au 22 déc., Z^{1a} 4, fol. 31 v°-137 v° ; — en 1409, enfin, 104 audiences ; il siège dans 56 comme 2e, 3e, 4e et 5e Général et dans 8 autres comme 1er Général, cela entre le 5 janv. et le 30 oct., Z^{1a} 4, fol. 140-248 v°.

Le 27 jour d'avril 1407, « a esté dit à maistre Symon de Nanterre, conseiller du roy céans [au Parlement] en la Grand'Chambre et Général sur le fait de la Justice que, attendu qu'il estoit premièrement de céans où avoit premièrement juré, ne devoit point faire requeste ne soustenir contre icelle Court, et que s'en gardast ; à quoy a respondu qu'il se garderoit de mespranre. Sur quoy, la Court l'a requiz qu'il venist et seist entre les sgrs de céans, veue la response par lui faite, qui n'estoit pas bien raisonnable, mais sentoit opposition ; auquel commandement ou requeste a obtemperé », *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 193, d'après A. n., X^{1a} 1478, fol. 319 v° (Conseil).

Le 26 nov. 1409, « maistre Guillaume CARROBLE (*supra*, **72**) fut receu et miz en possession et saisine de l'office de Général Conseiller sur le fait de la justice des aides, ou lieu de maistre Symon DE NANTERRE, de nouvel fait président de Parlement, ou lieu de feu messire Jaques de Rully ; et fist le serement en tel cas acoustumé, par vertu de certaines lettres royaulx dudit office, données le ix^{e} jour d'Octobre derrier passé, veriffiées par mess^{re} les Commissaires sur la finance desdictes aides ; et sont lesdictes lettres régistrées au registre des Povoirs », Z^{1a} 4, fol. 254 v°.

Simon de Nanterre, conseiller lai au Parlement de Paris, depuis 1389, et visiteur de la Chancellerie durant six ans, fut 4^{e} président audit Parlement le 20 nov. 1409, après avoir été élu audit siège, les 12 et 13 nov. précédent ; devint, peut-être en 1413, 3^{e} président ; il fut remplacé à Poitiers par Jean Gencian, le 4 déc. 1423. Nombreuses mentions de lui : Douët-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, S. H. F., I, 126 (27 juill. 1395) et 162 (18 avr. 1400) ; *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 2, 64, 242 (conseiller au Parlement, Enquêtes et Grand'Chambre, 1401 à 1407) ; président audit Parlement, 1409-1416, I, 298-299, 334, 338, 341 ; II, 10, 47-49, etc., jusqu'en 257 ; Coville, *Cabochiens*, 210, n. 1.

Il était fils de Jean de Nanterre, chevalier. Il fut, en 1418, dépossédé de sa charge de président, par les Bourguignons (Tuetey, p. 298, n. 1 ; *Journ. Nic. Baye*, d'après Blanchard). — Il avait épousé Pernette, sœur du conseiller Bertrand Quentin, Maugis, *Parlem.*, III, 36 et 47 ; Aubert, *Parlem.*, I, 121, n. 3 ; 376 et 386 ; Moranvillé, *Le songe véritable*, S. H. P., 1890, 408-410. Il fut inhumé à Saint-Eustache, où il avait fait construire une chapelle.

229. NANTERRE (maître Jean DE), avocat au Parlement, est adjoint au Conseil de la Cour des aides, les 13 avr. et 23 août 1483, Z^{1a} 69, fol. 24 v° et 44 v° ; il était licencié en lois et conseiller

du Trésor. Il fut procureur général du roi au Parlement de Paris du 12 juin 1484 au 27 janv. 1489-90. Il avait résigné son office à cause de son grand âge. Il avait épousé Ragonde Simon, veuve, 16 oct. 1497, Maugis, *Parlem.*, III, 327 ; Aubert, *Parlem.*, I, 145-146 et 392.

230. NAUDIN (Jean), Général sur la justice des aides de juill. 1400 à mai 1406.

En 1400, 123 audiences ; il siège dans 38, du 3 juill. au 31 déc., Z^{1a} 1, fol. 289 v°-329 v° ; — en 1401, 125 audiences ; il siège dans 49, du 5 janv. au 22 déc., Z^{1a} 1, fol. 329 ; Z^{1a} 2, fol. 15-67 v° ; — en 1402, 129 audiences ; il siège dans 54, du 4 janv. au 22 déc., Z^{1a} 2, fol. 69-154 ; — en 1403, 126 audiences ; il siège dans 107, du 17 janv. au 22 déc., Z^{1a} 2, fol. 159 v°-270 v° ; — en 1404, 120 audiences ; il siège dans 100, du 5 janv. au 31 déc., Z^{1a} 2, fol. 271 v°-401 ; Z^{1a} 3, fol. 1-4 ; — en 1405, 92 audiences ; il siège dans 91, du 3 janv. au 23 déc., Z^{1a} 3, fol. 6 v°-145 v° ; — en 1406, 98 audiences ; il siège seulement dans 28, du 9 janv. au 8 mai, Z^{1a} 3, fol. 149 v°-189.

231. NAVARROIS (maître Jean LE), siège [comme adjoint] à la Cour des aides, en 1389, les 9, 10 et 30 avr. ; en 1390, les 23 févr. et 26 avr., Z^{1a} 1, fol. vij, viij, xj v° (Boulin). — Était conseiller au Parlement le 24 mars 1385-86, Maugis, *Parlem.*, III, 44.

232. NORRY (P. DE), 19 juill. 1391, siège [comme adjoint] à la Cour des aides, Z^{1a} 1, fol. viij v° (Boulin). S'agit-il ici de Pierre de Norry, « parent et amy charnel » de Jehan, seigneur de Chasteillon, chevalier, auquel est donné un curateur, le 20 oct. 1413 (*Journ. Nic. Baye*, II, 150)? Était-il de la famille de Jean de Norry, archevêque de Vienne en 1409 et de 1417 à 1437, qui avait été conseiller de Charles VI (Beaucourt, *Charles VII*, I, 117)? Un autre Jean de Norry fut trésorier des guerres pour Henri VI d'Angleterre, en 1429 (Mirot, *Dom Bévy*, dans *B. É. C.*, t. LXXXVI, juill. 1925, p. 302).

NOYON (évêque de). Voir MOULIN (Philippe DE), *supra*, **226**.

NOYON (abbé de Saint-Éloy de). Voir ATHIES (Gérard D'), *supra*, **9**.

233. NULLY, siège comme [adjoint] à l'audience de la Cour des aides, le 26 nov. 1386. — S'agit-il de messire Robert de Nully,

chevalier, de l'entourage de Charles VI, et au nombre des seigneurs gratifiés par le roi d'une houppelande, le 1er mai 1400 ? Douët-d'Arcq, *Pièces inéd...*, I, 163. En l'absence de tout prénom, il est très malaisé de le savoir.

O

234. ORGEMONT (A. D'), 26 févr. 1392-93 et 13 oct. 1396, [adjoint aux] Généraux de la Cour des aides, Z^{1a} 1, fol. xj v° et xiij r°. — Est-il ici question de « Maistre Al. d'Orgemont », qui fut présent au Conseil du Parlement le 6 avr. 1385-86 (A. n., X^{1a} 1473, fol. 207 ; Douët-d'Arcq, *Pièces inéd...*, I, 70), ou bien de messire Amaury d'Orgemont, un des seigneurs qui assistèrent, le 29 juill. 1396, au Conseil du roi, *ibid.*, 130, d'après A. n., J. 643, n° 14 *bis* (original)?

235. ORGEMONT (Guill. D'), adjoint aux Généraux de la Cour des aides, les 17 juill. 1397 et 13 déc. 1399, Z^{1a} 1, fol. 26 et 248 v°. — Il était « écuyer, trésorier des guerres, institué Général sur le fait de la finance des aides », le 5 août 1399, et non le 6 août, comme nous l'avons dit à tort dans nos *Études... financières*, t. I, p. 259, **112**. L. Mirot nous le montre une douzaine de fois comme maître des comptes, trésorier des guerres, de 1395 à 1398 ou 1399, *Dom Bévy, cit. B. É. C.*, t. LXXXVI, juill. 1925, p. 280, n. 4, 6 ; p. 283, n. 2 ; p. 285, n. 4 ; p. 286, 290, 292, 294, 295, 345 et surtout 301 ; cependant, *Ibid.*, p. 291, n. 1, un compte de Guill. d'Orgemont est mentionné comme ayant été « auditus ad burellum » par la Chambre des comptes « penultima aprilis M CCC IIIJxx XIJ » ; la note ajoute « vacantibus Generalibus », ce qui doit s'entendre : « les Généraux sur le fait du Gouvernement des aides n'étant pas réunis peut-être parce qu'ils étaient occupés à leurs chevauchées à travers le royaume. » — L. Mirot, *ibid.*, p. 280, n. 4 et 6, nous présente G. d'Orgemont comme trésorier des guerres jusqu'en 1399 et, p. 301, jusqu'en 1398 : faut-il lire 1398 ancien style, soit 1399?

236. ORLÉANS (R. D'), [adjoint] à la Cour des aides pour les audiences des 28 mars 1385-86, 21 mars 1387-88 et 15 juill. 1391, Z^{1a} 1, fol. v, vij, viij (Boulin). — Probablement Renaud d'Orléans, président des Enquêtes en 1391, Aubert, *Parlem.*, I, 389, et conseiller dix ans plus tôt, *ibid.*, II, 134, n. 3.

P

237-238. PAILLART (maître Christophe), maître extraordinaire des Comptes du roi [du 11 nov. 1461 jusqu'en 1472], adjoint au Conseil de la Cour des aides, pour la séance du 19 mars 1469-70, A. n., Z^{1a} 68, fol. 287 ; M^lle^ Denys, *Armorial Chambre des comptes*, p. cxxij ; C. d'Yanville, *Chambre des comptes*, p. 636 et 978. — Un Jean Paillart, fils de feu Philibert, président au Parlement de Paris, avait été conseiller clerc audit Parlement de 1439 au début de 1454 au plus tard ; il était mort avant le 16 mars 1453-54, Maugis, *Parlem.*, III, 87.

239. PASTOUREL (J.), le 28 juin 1387, adjoint à la Cour des aides, Z^{1a} 1, fol. vj v° (Boulin). — Il y avait alors deux Pasto[urel] : l'un conseiller de Charles V et par lui envoyé en Poitou pour « certaines choses et besoingnes secrètes », 20 juill. 1379, Delisle, *Actes Charles V*, 1977 ; le 6 avr. 1386, M^e^ Jehan Pastourel assistait au Parlement à la séance du Conseil, Douët-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, S. H. F., I, 70. — Avocat au Parlement, marié, bailli de l'abbaye de Saint-Denis, en 1356 ; qualifié avocat du roi au Parlement, de 1357 à 1380. Président à la Chambre des comptes de 1380 à 1392, année où il se fit religieux à Saint-Victor ; il y fut inhumé, le 15 nov. 1395, M^lle^ Denys, *Armorial Chambre des comptes*, p. xxx ; 2° elle parle, *ibid.*, p. cxix, d'un autre Jean Pastourel, fait, le 9 févr. 1387-88, « conseiller lay sur le fait de la justice, jusqu'au 1^er^ mars 1388-89 », qui plus vraisemblablement serait celui dont il est ici question, C. d'Yanville, *Chambre des comptes*, p. 396, 649 et 978.

240. PAUMIER (Pierre), dernier Général à la Cour des aides, janv. 1429-30 et 20 mai 1430, Z^{1a} 8, fol. 26 v° et 31 v° ; cette année-là et celles qui suivent, jusqu'en 1433 et au delà, sont si incomplètement notées dans les registres de la Cour que l'absence de P. Paumier dans ces registres ne prouve pas nécessairement son absence à lad. Cour. — P. Paumier était clerc ; il fut translaté du Parlement de Béziers à celui de Poitiers, le 29 déc. 1429. Dès lors conseiller audit Parlement de Poitiers ; il mourut le 14 nov. 1433, Maugis, *Parlem.*, III, 77.

241. PERDRIER, PERDRIEZ, PERDRIEL (Guillaume), Général à la Cour des aides, de 1401 à 1403.

En 1401, 125 audiences ; il siège dans 51, du 12 mars au 22 déc.,

Z[1a] 1, fol. 350-358 ; Z[1a] 2, fol. 1-67 v° ; B. n., *Clair.* 789, p. 42 (Boulin) ; — en 1402, 129 audiences ; il siège dans 63, du 3 janv. au 18 déc., Z[1a] 2, fol. 86 v°-154 ; — en 1403, 126 audiences ; il siège dans 56, du 5 janv. au 22 août, Z[1a] 2, fol. 155 v°-233 v°.

242. PÉRUCE, PÉRUCHE, PÉRUSSE, PERRUCHE, PEYRUSSE (Geoffroi DE), 1406-1411, Général à la Cour des aides.

Nommé dès le 6 juill. 1406 Général par le roi, à la place de Jean DAVY, et par lui confirmé, le 20 août 1406, quand Davy fut institué bailli de Rouen (*supra*, **112**), mais, Péruce étant parti en ambassade, J. DE LONGUEIL, conseiller lai au Parlement, se fit donner l'office (*supra*, **173**) ; un procès suivit et finalement Péruce, qui le gagna, resta Général, 28 août 1406, Z[1a] 3, fol. 236 v° et 354 ; Bailhache, *op. cit.*, d'après A. n., X[1a] 4787, fol. 445 v°-446 v° (2 déc. 1406) ; — le 21 janv. 1408-09, Charles VI fixa ses gages à 600 livres parisis, A. n., Z[1a] 525, n° 325.

Le 7 juill. 1407, « maistre Gieffroy de Peruche présenta ses lettres, par lesquelles le roy lui a donné l'office de Général-Conseiller sur le fait de la Justice des aides, ou lieu de messire Jehan David [*sic ;* cf. *supra*, **112**], bailli de Rouen et la vérifficacion d'icelles, de mess[rs] les Généraulx de la Finance, demandée icelle vérifficacion le premier jour de ce moys ; par laquelle vérifficacion, mesditseigneurs de la Finance l'ont receu oudit office et ont, de lui, receu le serment. Veues lesquelles lettres et vérifficacion, messeigneurs accordèrent que ledit maistre feist et besongnast avec eulx, comme leur compaignon, oudit office », A. n., Z[1a] 3, fol. 354 ; cf. B. n., *Clair.* 789, p. 45.

En 1407, 90 audiences ; G. Péruce siège dans 36, dont 11 comme 1[er] Général, du 9 juill. au 29 déc., Z[1a] 3, fol. 354 v°-392 v° ; Z[1a] 4, fol. 2-29 v° ; — en 1408, 75 audiences, dans 43 desquelles il siège comme 2[e], 3[e], 4[e] Général et, dans 10 autres, comme 1[er] Général, du 4 janv. au 22 déc., Z[1a] 4, fol. 31 v°-137 v° ; — en 1409, 104 audiences ; il siège dans 16, comme 2[e], 3[e], 4[e] Général, du 9 janv. au 27 mars, Z[1a] 4, fol. 142 v°-177 v° ; — en 1410 n. st., le 22 janv., son office est revendiqué, « soubz umbre de ce qu'aucuns dient ledit maistre Gieffroy estre pourveu en prélature ou autrement » ; mais le procureur dudit Gieffroy s'oppose à ce que nul ne soit reçu audit office avant que cette promotion ne soit certaine, Z[1a] 4, fol. 276 ; toujours est-il qu'en 1410, sur 109 audiences, il siège dans 8 seulement, presque toujours comme 2[e] ou 3[e] Général ; une fois comme 1[er], les 26 sept., 5 nov. et, en déc., les 3, 10, 19, 20, 23, 31, Z[1a] 5, fol. 53 v°, 54 r°, 62 v° à 73 v° ; — en 1411, 105 audiences ; il siège

dans 20 d'entre elles, comme 2e, 3e et 5e Général, du 3 janv. au 7 avr., Z1a 5, fol. 75 vo-128 vo.

Il était « de la nation d'Aquitaine » ; le 13 sept. 1401, maître des requêtes de l'Hôtel du duc de Berry ; licencié en droit civil et droit canon, il fut un des deux candidats proposés à l'office de conseiller au Parlement, *Journ. Nic. Baye*, I, 12 ; ce fut son concurrent, Guillaume de Lannoy, qui fut préféré par le roi, Maugis, *Parlem.*, III, 52-53 ; le 28 juill. 1406, il fut maintenu par Charles VI dans l'office de maître des requêtes de son Hôtel, Douët-d'Arcq, *Pièces inéd...*, I, 297 ; le 18 sept. 1408, il avait été commissaire désigné à juger un procès entre des marchands portugais et le gouverneur de la Rochelle, *Journ. Nic. Baye*, I, 242 ; le 26 nov. 1410, qualifié docteur, conseiller du roi et « ambaxiateur du Pape », il fait à la Grand'Chambre du Parlement une brève harangue en latin, *ibid.*, 344-346. — Tuetey, dans l'édition dudit *Journal*, donne, à tort, II, 340, Geoffroy Péruce comme ayant été conseiller au Parlement, puis évêque de Limoges : il le confond avec un autre Péruce qui fut, en effet, de 1414 à 1424, évêque de Limoges, Rainulfe de Pérusse d'Escars, *Gallia Christ.*, 1720, II, 534-535.

243. PETIT DE CHASTILLON (Jean), Général à la Cour des aides, de 1410 à 1413.

Le 21 juill. 1410, « fu reçu en l'office de Général-Conseiller, sur le fait des aides, au lieu de Andry GIFFART (*supra*, **157**), et fist le serement acoustumé », Z1a 5, fol. 32, B. n., *Clair.* 789, p. 47 ; — en 1410, il y eut 109 audiences ; comme 2e, 3e, 4e ou 5e Général, il siégea dans 29, entre le 23 juill. et le 31 déc., Z1a 5, fol. 32 vo-73 vo ; — en 1411, 105 audiences ; il siège dans 76, comme 2e, 3e, 4e et 5e Général, et dans 11 autres, comme 1er Général, du 3 janv. au 23 déc., Z1a 5, fol. 75 vo-191 vo ; — en 1412, 103 audiences ; il assiste, comme 2e et 3e Général, à 39 et à 51, comme 1er Général, du 2 janv. au 16 déc., Z1a 5, fol. 193 vo-393 ; le 24 janv., il avait été un des quatre Généraux de la Cour des aides que le roi avait admis à conserver leur office, Z1a 5, fol. 208 ; — en 1413, année très incomplète dans le registre des audiences, qui va seulement de janv. à la fin de mars, il siège, comme 2e, 3e, 4e et 5e Général, dans 25 des 26 audiences signalées entre le 4 janv. et le 29 mars, Z1a 5, fol. 397 vo-446.

244. PETITSAYNE, PETIT-SAYNE, PETIT-SAINE, PETIT-SAISNE, PETIT-SENNE, PETIT-CESNE, PETIT-SCESNE, PETIT-SCENNE, PETITDSCESNE (Gaillart) ou

GAILLART-PETITSAYNE (Guillaume), [adjoint] à la Cour des aides, dans les audiences des 26 août 1385 ; 3 janv., 21 févr., 2 et 16 mars, 31 juill. 1386 ; 19 févr. 1387-88 ; 2 sept. 1391 et 28 févr. 1410-11, Z^{1a} 1, fol. iij v°, v et v°, vj v°, viij v° (Boulin) ; Z^{1a} 5, fol. 111.

Conseiller lai au Parlement de Paris, en 1380 ; éloigné comme Bourguignon, le 28 avr. 1417 ; conseiller au Parlement bourguignon, de 1418 à 1432 ; mort doyen de la Cour, Maugis, *Parlem.*, III, 32 *c*, 40, 63 ; Aubert, *Parlem.*, I, 15, n. 2 (pour 1425) ; avait collaboré à la réforme de 1409 et à la réforme cabochienne de 1413, avait été au Concile de Pise et était connu pour ses relations avec le duc Jean sans Peur, Coville, *Cabochiens*, 177 et 216 ; en 1407, il était employé par Charles VI comme négociateur à Tournay, Douët-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, S. H. F., I, 307 ; plusieurs fois mentionné comme conseiller au Parlement, dans le *Journ. Nic. Baye*, de 1405, 3 oct., à 1416 et 1417, t. I, p. 141 ; t. II, p. 235 et 276.

245. PICART, PIQART (J.), le 8 mars 1392-93 et le 22 déc. 1401, comme adjoint, siège à l'audience de la Cour des aides, Z^{1a} 1, fol. xj v° (Boulin) ; Z^{1a} 2, fol. 67 v°. — C'est peut-être Jean le Picart, qui fut avocat du roi en Parlement en 1401, Maugis, *Parlem.*, III, 331.

246. PIQUET (Jean DES HAYES, dit), siège [comme adjoint], en 1403, à 5 audiences (sur 126) de la Cour des aides, les 1er et 23 juin, 17 juill., 16 août, 19 sept., Z^{1a} 2, fol. 208 v°, 213, 222, 231-238 v° ; — en 1406, à 2 audiences, les 7 mai et 12 oct., Z^{1a} 3, fol. 188 v° et 252 v° ; — en 1407, aux 2 audiences des 16 mars et 4 juin, Z^{1a} 3, fol. 318 et 345 v° ; — en 1409, à l'audience du 27 nov., Z^{1a} 4, fol. 255 ; — en 1410, aux 3 audiences des 19 févr., 11 mars et 11 sept., Z^{1a} 4, fol. 292 v° et 305 v° ; Z^{1a} 5, fol. 53. — Fut Général des finances de 1382 à 1411, sauf intermittences ; conseiller au Grand Conseil en 1407 ; très riche et disgrâcié en 1421 ; avait été homme de confiance d'Isabeau de Bavière et avait fait partie de la Cour d'amour de Charles VI. Mourut, ce semble, vers 1425. Voir nos *Études... financières*, t. I, p. 253, 82 ; ajoutez : Mirot, *Dom Bévy*, dans *B. É. C.*, t. LXXXVI, juill. 1925, p. 363 ; comptes [non datés] de la Marine ; Moranvillé, *Le songe véritable*, S. H. P., 369-372.

247. PLANCY (maistre Nicolas DE), conseiller du roi et maître de ses comptes, est, le 9 févr. 1387-88, nommé par le roi

Général-Conseiller sur le fait du Gouvernement *et de la Justice* de ses aides, *Ord.*, VII, 762-763 ; B. n., *Clair.* 789, p. 36 (Boulin) ; *fr.* 32932, fol. 262 v° ; — en 1388, sur 14 audiences que nous connaissons, siège 5 fois, les 19 et 20 févr., 21 et 29 mai, 3 juin, Z^{1a} 1, fol. vj v° et vij (Boulin). — Dans nos *Études... financières*, t. I, p. 261, **116**, nous avons précisé qu'il était, en 1386 et 1389, Général sur la Finance des aides ; maître des Comptes, du 26 avr. 1386 au 9 févr. 1388 n. st. et, de nouveau, le 1er mars 1388-89 ; enfin, qu'il mourut en octobre 1392. — C. de Plancy le donne comme clerc ou auditeur des Comptes vers 1376 et comme maître lay ordinaire le 26 avr. 1386 et 1388, p. 466 et 980.

POITIERS (ÉVÊQUE DE), Général à la Cour des aides, 1425-1434. Voir *supra*, **97**, COMBAREL (HUGUES DE), évêque de Poitiers, 1424-1440.

248. PRÉVOT DES MARCHANDS [DE PARIS] (LE), 27 nov. et 23 déc. 1409, adjoint aux Généraux de la Cour des aides, Z^{1a} 4, fol. 255 r° et 267 ; c'était alors, depuis 1404, Charles Culdoé, remplacé, le 20 janv. 1411, par Pierre Gentien ; cf. M. Barroux, *Grande Encyclopédie*, XXV, 1062 ; P. Robiquet, *Histoire municipale de Paris jusqu'à l'avènement d'Henri III*, 1880 ; Huisman, *La juridiction de la municipalité parisienne, de saint Louis à Charles VII*, 1912.

249. PRÉVOT (Monsr LE), en 1410, siège à la Cour des aides, comme Général, dans les audiences des 7 janv., 19 févr., 17 juill., 11 sept., Z^{1a} 4, fol. 269, 292 v° ; Z^{1a} 5, fol. 30 et 53. — S'il ne s'agit pas ici du prévôt des marchands (*supra*, **248**), il s'agit du prévôt de Paris, PIERRE DES ESSARS (*supra*, **129**), prévôt du 3 avr. 1408 à mars 1413. La qualification de « Monsr » tendrait à nous faire croire qu'il est question du prévôt de Paris plutôt que du prévôt des marchands. Du reste, « le Prévôt » tout court s'entendait surtout du prévôt de Paris.

PRIEUR DE SAINT-GERMAIN (LE). Voir *infra*, **272**, SAINT-GERMAIN (LE PRIEUR DE).

250. PUIS, PUIZ, PUY, PUYS (DU), DUPUIS, DUPUYS (JACQUES), adjoint à la Cour des aides, le 14 mai 1392 ; les 24 et 29 janv. 1392-93 ; 16 févr. 1394-95 ; 23 août 1397 ; 19 juill. et 6 nov. 1398, Z^{1a} 1, fol. xj et v°, xij, 40 v°, 152 v°, 171 ; le 19 juill., il était élu de Paris, *ibid.*, fol. 171 ; — en avr. 1415, après Pâques, était Général à ladite Cour et le demeura au moins jusqu'en nov.

1416 ; il siégea assez assidûment ces deux années-là. En 1415, sur 66 audiences connues, il assista à 28, comme 3e, 4e, 5e, 6e, 7e Général, du 10 avr. au 29 nov., Z1a 6, fol. 12-111 vo ; — en 1416, sur 92 audiences, il assiste à 42, comme 2e, 3e, 4e, 5e, 6e Général, du 3 janv. au 7 nov., Z1a 6, fol. 120-280 vo ; à moins que nous ne soyons dupe d'une homonymie, car, à l'audience de la Cour, le 8 oct. 1416, il y a deux du Puis ou Dupuis : l'un d'eux précédé de l'initiale J. de son prénom ; l'autre sans aucune trace de prénom, Z1a 6, fol. 265 vo.

Q

QUARROBLE (Guillaume), en 1411. Voir CARROBLE, *supra*, **73**.

R

251. RABAY (maistre Francois), siège [comme Général, peut-être], du 13 août au 18 déc. 1389, dans 12 audiences à la Cour des aides, sur 25, Z1a 1, fol. iv vo, vij et vo ; — en 1390, du 28 janv. au 23 mars, il siège dans 6 audiences seulement, Z1a 1, fol. vij vo, viij ro.

252. RABAY (Regnault), 21 avr. 1390, avocat au Parlement, licencié en lois, nommé, ce jour, par le roi, Conseiller en la Chambre des aides à Paris, sur le fait de la Justice, avec cent livres de gages par an ; les Généraux le reçoivent et le receveur général le fera payer, B. n., *fr.* 18487, fol. 18 ; *Clair.* 789, p. 38 (Boulin) ; *fr.* 32932, fol. 262 vo ; *fr.* 32991, fol. 158. Il resta conseiller de 1390 à nov. 1396.

En 1390, sur 23 audiences connues, il siège dans 15, du 22 avr. au 3 déc., Z1a 1, fol. viij (Boulin) ; — en 1391, 27 audiences ; il siège 20 fois, du 25 janv. au 23 déc., Z1a 1, fol. viij et vo (Boulin) ; — en 1392, 10 audiences seulement constatées ; il siège 7 fois, du 6 mars au 19 déc., Z1a 1, fol. viij vo, xj et vo (Boulin) ; — en 1393, 17 audiences connues ; il y siège 7 fois, du 24 janv. au 29 nov., Z1a 1, fol. xj vo (Boulin) ; — en 1394, 9 audiences, où il siège 4 fois, du 20 juin au 27 nov., Z1a 1, fol. xij (Boulin) ; — en 1395, 22 audiences ; il y siège 4 fois, les 4, 13, 20 janv. et le 3 sept., Z1a 1, fol. xij et vo (Boulin) ; — en 1396, 34 audiences, où il siège seulement 3 fois, les 13, 23 sept. et 9 nov., Z1a 1, fol. xiij (Boulin).

Quatorze ans plus tard, le 28 févr. 1410-11, il siège dans une audience de la Cour, comme adjoint, selon toute vraisemblance, Z1a 5, fol. 111 vo.

Il était clerc, licencié en lois du diocèse de Reims et archidiacre de Gâtinais en l'église de Sens. En 1391, il suppléa, comme conseiller au Parlement de Paris, Jean Gibour, *mente captus*, puis, le 31 juill. 1406, monta en la Grand'Chambre, Maugis, *Parlem.*, III, 48 ; de 1404 à 1416, le *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., le mentionne une douzaine de fois, I, 83, 167, 177, etc. ; II, 6, 151, 256, etc. De même, en 1413 et 1414, les textes cités par F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 376 ; 138, n. 3 ; 154, n. 1 ; *ibid.*, en 1415, ceux que publie Douët-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 377.

253. RABATEAU, siège [comme adjoint] à la Cour des aides, les 5 et 6 sept. 1429, Z^{1a} 8, fol. 20-21. — Jean Rabateau était alors avocat du roi pour le criminel, à Poitiers, depuis le 22 août 1427 ; conseiller au Parlement de Poitiers, 1429 ; puis président des Comptes à Bourges, en 1433, et conseiller au Conseil privé ; le 20 févr. 1435-36, 4e président à Poitiers, 3e président à Paris ; il mourut en 1453, avant le 24 avr., Maugis, *Parlem.*, III, 73, 79 ; F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 14, n. 4 (en 1436), 107 (en 1441), 386 ; Beaucourt, *Charles VII*, II, 211 ; en mars 1429, Jeanne d'Arc loge chez la femme de Jean Rabateau ; en mars 1433, il est ambassadeur de Charles VII, *ibid.*, 453, n. 5 ; *ibid.* en 1439, *ibid.*, III, 65 ; 425 ; 427, n. 2 ; IV, 54, 55, 122, 131 (en 1444 et 1445), etc. — Mlle Denys, *Armorial Chambre des comptes*, le donne comme inféodé au duc de Bourgogne et comme tel avocat fiscal de la Chambre des comptes, retenu président lay, pour présider après le 1er clerc ; C. d'Yanville, p. 412 et 982.

254. RALLY, siège [comme adjoint], le 1er févr. 1386-87, à l'audience de la Cour des aides, ce jour-là, Z^{1a} 1, fol. vj (Boulin).

255. RAPIOUT, RAPIOULT, RAPIOUST, RAPIOT, RAPPIOT, RAPPEROT, REPPEROT, REPEROT, RAPPIAULT (Charles). Conseiller à la Cour des aides, de 1457 au plus tard à 1471, sauf les intermittences ci-dessous notées.

Tentative avant le 25 févr. 1450 n. st. d'être conseiller à la Cour des aides : ce jour, « après ce que maistre Jehan Rapiot, pour maistre Charles Rapiot, son nepveu, a dit que autreffois, en la Court de céans, a requis l'entérinement de certaines lettres royaux ; et encores dit qu'il le requiert, — à ce que ledit maistre Charles soit receu en l'office de Conseiller en icelle Court ; et que, ad ce, les trois conseillers estans en icelle et le procureur général du roy à l'entérinement d'icelles se sont opposez ; — et, pour ce,

requist qu'ilz dient les causes de leur opposicion ou que ses lettres soient entérinées », Z1a 18, fol. 273.

Or, de 1450 à 1456, les registres d'audience manquent ou sont très incomplets, les noms des Généraux et des conseillers n'ayant presque jamais été relevés ; — en 1457, du 16 sept. au 30 déc., 41 audiences ont été notées et 8 seulement avec l'indication de la présence des Généraux et des conseillers ; Rapiout a pris part, tout au moins, aux 3 audiences des 26 oct., 16 nov. et 3 déc., Z1a 21, fol. 14 vo et 15, 17 vo, 23 vo ; — en 1458, 76 audiences signalées ; il a siégé dans 17 d'entre elles, du 17 févr. au 3 juill. (le registre s'arrête au 8 juill.), Z1a 21, fol. 49-113 vo ; — en 1459, il siège dans 25 audiences, du 15 mars au 9 juill., parmi les 48 qui sont signalées entre ces dates, Z1a 21, fol. 123 vo-190 ; — en 1460, 100 audiences sont signalées de juin à déc. ; il siège dans 29, Z1a 22, fol. 1-82 ; Z1a 23, fol. 1 ; — en 1461, 194 audiences ou séances du Conseil, mais, pour 5 seulement, le greffier a relevé le nom des Généraux et des conseillers : Rapiout a été présent six fois, du 15 janv. au 18 septembre, jour où il a été mis, par le président des aides, en possession de l'office de conseiller en la Chambre desdits aides, Z1a 24, fol. 10 ; entendons par là que, conseiller extraordinaire jusqu'alors, il est, à cette date, devenu conseiller ordinaire ; — en 1462, avant que la Cour des aides ait été, le 4 mai 1462, suspendue par Louis XI, elle a tenu 48 audiences ou séances du Conseil ; Rapiout n'y a siégé que 3 fois, les 27 févr., 27 mars et 9 avr., Z1a 24, fol. 167 et 224 vo ; Z1a 67, fol. 16.

En 1464, la Cour des aides ayant été rétablie le 3 juin, Ch. Rapiout figure, de nouveau, comme conseiller, du 14 août au 31 déc. 1464, dans 75 audiences ou séances du Conseil sur le total de 152 qui nous est connu, Z1a 25, fol. 45-146 ; Z1a 68, fol. 11-31 vo ; cf. B. n., *Clair.* 789, p. 57 ; *fr.* 32932, fol. 264 vo ; *P. O.*, 2435, doss. 54721, no 2 (notes du XVIIIe siècle) ; — en 1465, 219 audiences ou séances du Conseil ; il participe à 175, du 4 janv. au 17 déc., Z1a 25, fol. 147 vo-377 ; Z1a 68, fol. 32-78 vo ; — en 1466, 215 audiences ou séances ; il y participe 104 fois, du 2 janv. au 31 déc., Z1a 25, fol. 384 vo-408 vo ; Z1a 26, fol. 52-197 ; Z1a 68, fol. 80-119 ; — en 1467, 279 audiences ou séances ; il y figure 153 fois, du 2 janv. au 23 déc., Z1a 26, fol. 197 vo-54 ; Z1a 68, fol. 121 vo-184 vo ; — en 1468, 235 séances ou audiences ; il y participe 179 fois, du 2 janv. au 23 déc., Z1a 27, fol. 58 vo-277 ; Z1a 68, fol. 185-233 ; — en 1469, 231 audiences ou séances ; il y participe 155 fois, du 4 janv. au 30 déc., Z1a 27, fol. 279 vo-435 ; Z1a 28, fol. 4 vo-35 vo ; Z1a 68, fol. 233 vo-279 vo ; — en 1470, 209 audiences ou séances, aux-

quelles il participe 147 fois, du 4 janv. au 14 déc., Z1a 28, fol. 36 vo-190 ; Z1a 68, fol. 280-313 ; — en 1471, 162 audiences ou séances, auxquelles il ne participe que 11 fois, du 2 janv. au 25 févr., Z1a 28, fol. 198 vo-207 vo ; Z1a 68, fol. 313 vo-316.

De lui, le 13 déc. 1469, son avocat, Michon, pouvait dire : « qu'il est conseiller en la Court de céans [c'est-à-dire des aides] et notable homme et est cogneu et n'est besoing d'en plus avant parler ; il est bien renommé et luy doit-on porter honneur et révérence », A. n., Z1a 28, fol. 30 vo ; était apparenté à Guill. DE SABREVOIS (*infra*, **271**), Général à la Cour des aides, Z1a 68, fol. 121 vo, 122 ro. — Il était de la famille des frères Jean et Hugues Rapiout, qui furent tous deux présidents au Parlement bourguignon, Jean en juin 1418, Hugues de 1422 à 1434. Jean fut ensuite avocat général audit Parlement de 1422 à 1436. Hugues avait été, en 1418, lieutenant civil, avocat du roi au Châtelet, maître des requêtes de l'Hôtel, pour Henri VI, en 1425 et 1431, seigneur de Livry (Seine-et-Oise, cant. du Raincy) ; sa veuve, Colette, est signalée en 1443 ; Jean Rapiout, écuyer, possède la seigneurie de Livry, en 1450, A. n., P. I, 110, 113, 128, 154, 155 (Mirot, *Hommages*, **1263-1266**) ; puis prévôt des marchands de Paris, de juill. 1432 à juill. 1434, *Journal d'un bourgeois de Paris*, 1405-1449, S. H. P., 284 et 300, n. 1 ; Maugis, *Parlem.*, III, 60 et 62 ; Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 12, 347, 386, 391, etc. ; Beaucourt, *Charles VII*, I, 299 ; consulter, mais avec précaution, les notes du XVIIIe siècle du doss. 54721, nos 1, 2, 3 des *P. O.*, 2435 ; B. n. ; mais le no 4, *ibid.*, est une pièce originale du 11 août 1418, portant confirmation d'un don du roi à « maistre Jehan Rapiout, nagaires maistre des requestes de l'hostel du roy et de present président en Parlement », vu les services qu'il a rendus au roi en compagnie du duc de Bourgogne.

REBAIS (abbé de), arr. de Coulommiers, Seine-et-Marne ; écrit parfois REBEY. Voir MAIGNAC (Hugues DE), *supra*, **197**.

256. REFUGE, REFFUGE (Pierre DE), le 9 déc. 1446, « maistre Pierre de Reffuge a présenté à la Court [des aides] certaines lettres royaux, par lesquelles le roy lui a donné l'office de Général-Conseiller sur le fait de la Justice des aides, vacquant par le résignacion d'iceluy office, faicte ès mains de mgr le Chancelier par maistre Raoul DE REFFUGE, son frère [*infra*, **257**], derrier détenteur dudit office et requiert l'entérinement d'icelles ; lesquelles en acomplissant, après ce que la Court a pris et receu, du-

dict maistre Pierre, le serment qu'il estoit tenu de faire, à cause dudit office, elle l'a mis et institué en possession et saisine dudit office et l'a fait seoir ou ranc des Généraulx ;

« Lequel, quant y a esté ledit maistre Raoul, a requis à la Court qu'il feust mis et institué en son lieu et au-dessus de maistre Pierre Cousinot. Et, après ce que la Court eut parlé à Cousinot, en luy disant que ledit maistre Pierre estoit l'un des quatre Généraulx ordinaires et qu'il estoit extraordinaire et que, par ce, ne se devoit seoir au dessus des ordinaires, respondit que, pour le présent, il ne se lièveroit de son lieu ; et alors ledit maistre Pierre de Reffuge se leva et s'en ala, en requérant que son lieu luy feust gardé », Z^{1a} 16, fol. 132 v°. Cf. B. n., *Clair.* 789, p. 54 ; *fr.* 32932, fol. 263 v°.

Désormais et jusqu'en 1460 il est impossible, vu les lacunes dans les registres de la Cour, de connaître exactement l'assiduité de Pierre de Refuge. Le 12 décembre 1446, la Cour décide qu'il « aura le quart lieu des quatre Généraulx ordinaires » et Pierre Cousinot seulement « le cinquième, comme extraordinaire », Z^{1a} 16, fol. 135 ; le « quart lieu » signifie la 4e place ; dans l'ordre des préséances, il était donc le 4e des 4 Généraux ordinaires. — Il est mentionné les 16 déc. 1446, Z^{1a} 16, fol. 138 v° ; 26 mars et 4 avr. 1448-49, Z^{1a} 18, fol. 64 et 72 v° ; entre le 1er oct. 1451 et le 30 sept. 1452, B. n., *fr.* 32511, fol. 158 v° (compte de la recette générale de Languedoïl) ; quittances pour 1453 et 1454, données les 2 juill. et 15 oct. 1454, B. n., *P. O.*, doss. *Refuge*, 55112, nos 21 et 22, cités par Vaesen, *Lettres Louis XI*, S. H. F., IV, 314, n. 1 ; compte fini sept. 1455, B. n., *fr.* 32511, fol. 181 ; 22 sept. 1457, il siège, comme 3e et avant-dernier Général, à l'audience de la Cour, Z^{1a} 21, fol. 3.

En 1459, sur 48 audiences signalées, du 14 mars au 9 juill., il siège 12 fois, comme 1er Général, et 4 fois, comme second, entre le 11 avril et le 18 juin, Z^{1a} 21, fol. 137-185 ; — en 1460, sur 100 audiences, de juin à la fin de déc., il siège 5 fois et comme 2e Général, les 19 sept., 1er et 31 oct., 5 nov. et 20 déc., Z^{1a} 22, fol. 38, 46, 58, 59 ; Z^{1a} 23, fol. 27.

Le 16 nov. 1471, il prend part, comme adjoint, à la séance de la Cour, immédiatement après le président, L. RAGUIER, évêque de Limoges (*supra*, App. I, **20**), Z^{1a} 68, fol. 337 v°.

Nous avons vu, dans nos *Études... financières*, t. I, p. 262-263, **118**, qu'il avait été, de 1457 à 1473, non sans intermittences, Général sur le Gouvernement des finances. Le 14 avril 1455, il siège au Conseil du roi (Noël Valois, *Le Conseil du roi, XIVe-XVIe siècles, nouvelles recherches*, p. 263). Ajoutons que, du 8 août 1441 au 15 juill. 1468, il fut « Conseiller maître des Requêtes et

garde des sceaux du duc et de la duchesse d'Orléans, *P. O.*, doss. *Refuge*, *cit.*, 55112, nos 20-27 ; dans *Lettres Louis XI*, IV, 314, n. 1 de Vaesen ; Beaucourt, *Charles VII*, 188, 354 ; il était d'origine bourgeoise, P. Champion, *Charles d'Orléans*, 395.

257. REFUGE, REFFUGE (Raoul DE), Général sur la justice des aides, 29 oct. 1445 ; 4, 7, 10, 11 mai et 10 sept. 1446, B. n., *Clair.* 789, p. 53 ; A. n., Z^{1a} 15, fol. 130 ; Z^{1a} 16, fol. 7-14 v° et 90 ; résigna, le 9 déc. 1446, en faveur de Pierre, son frère (*supra*, **256**). Il était de souche bourgeoise, conseiller du duc d'Orléans, et avait épousé Marie Cadier, fille de Guillaume, secrétaire du duc de Bourbon, président de la chambre de ses Comptes, qui se donnait des allures de gentilhomme et de poète, P. Champion, *Charles d'Orléans*, 395, 622 et n. 6.

258. REILHAC, RILHAC (Jacques DE), conseiller au Parlement, adjoint au Conseil de la Cour des aides, les 28 nov. 1467 ; 11, 20 févr., 28 mai et 14 juin 1468 ; 14 janv. 1468-69 ; 23 févr., 14 juin et 12 juill. 1470, Z^{1a} 68, fol. 180 v°, 181, 192, 193 v°, 206 v°, 208 et 209, 235, 283 v°, 295-296 v°. — Il était licencié en lois et conseiller-clerc au Parlement de Paris, depuis le 29 janv. 1458-59. Il fut remplacé, dans cet office, le 12 nov. 1471. Il avait épousé Jeanne Fleury, Maugis, *Parlem.*, III, 96 et 102 ; F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, II, 138, n. 3 (en 1466).

259. [REILHAC], RILHAC ([Pierre] DE), adjoint à la Cour des aides, pour l'audience du 10 mai 1387. — Nous supposons qu'il s'agit bien de Pierre de Reilhac, avocat au Parlement, conseil de l'abbé de Marmoutiers, 6 août 1371 ; avocat du roi, peut-être suppléant ou intérimaire, 21 mars 1372-73 ; reçu conseiller au Parlement, avant le 12 nov. 1384 ; inhumé le 10 juill. 1402 à Saint-Marcel, Maugis, *Parlem.*, III, 43 et 331 ; Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 189, n. 2.

REUILLY (Jacques DE). Voir RULLY, *infra*, **268**.

260. RIOLE (Jean), [adjoint] aux audiences de la Cour des aides, les 31 juill. et 26 nov. 1386 ; 14 et 25 févr., 23 juill. 1387 ; 20 févr. 1387-88 ; 8 mars 1392-93 ; févr. et 11 mars 1393-94 ; 6 et 30 juill. 1395, Z^{1a} 1, fol. v v°, vj et v°, xj v° et xij. — Mentionné dans une enquête reçue au Parlement, en 1384, X^{1a} 1472, fol. 353 r° et 355 r°.

261. RIPAULT (Guillaume), adjoint à la Cour des aides, pour la séance du 24 mars 1469-70, étant [non pas] clerc [mais auditeur]

de la Chambre des comptes, Z^{1a} 68, fol. 288 ; M^lle^ Denys, *Armorial Chambre des comptes*, p. xcv : fut auditeur de 1453, 24 juill. au 7 févr. 1476-77, date de sa mort ; avait succédé à Guill. son père, comme clerc ou auditeur des Comptes, C. d'Yanville, p. 765, 864, 983. — Était fils d'autre Guillaume Ripault et de Jeanne Petite, dite de Clermont ; peut-être en premières noces, il épousa Jeanne Boucher, fille de Bureau, maître des requêtes, et de Gillette Raguier. Note 2, p. 116, de Vaesen, dans son édition des *Lettres Louis XI*, IX, d'après B. n., doss. bleus, 14989, fol. 5, vol. 567. — Était-il apparenté à Bertrand Ripault, licencié en lois, clerc des Comptes, seigneur de Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne, cant. de Lagny), le 6 oct. 1492 ; il était mort avant le 13 juill. 1518, jour où Gillette Luillier est donnée comme étant sa veuve, A. n., P. I, n° 394, et P. II, n° 247 (Mirot, *Hommages*, **1793-1794**).

262. ROBINET (Andry), conseiller au Parlement de Paris ; appelé, comme adjoint, à la Cour des aides, pour le Conseil du 11 févr. 1467-68, Z^{1a} 68, fol. 192. Conseiller lai au Parlement, le 11 sept. 1461 ; décédé, il fut remplacé le 23 janv. 1476-77 ; il avait épousé Annette Bueille, Maugis, *Parlem.*, III, 103 ; F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 75, n. 4.

263. ROY (A. LE), clerc des Comptes, adjoint à la Cour des aides, pour la séance du Conseil, le 23 oct. 1464, Z^{1a} 68, fol. 19 v°. — André le Roy avait été nommé correcteur des Comptes, le 8 avr. 1432 ; il l'était toujours en 1450 ; Beaucourt, *Charles VII*, II, 620 et V, 89 ; *id.* encore en 1462-64 ; Stein, *Charles de France*, 76, n. 2. — M^lle^ Denys, *Armorial Chambre des comptes*, p. lxix et xcj, le donne comme clerc des Comptes pour Charles VII du 22 mars 1422 [a. st.] au 12 nov. 1433, qu'il fut correcteur ; il le resta jusqu'au 19 juin 1466, date où il fut déchargé, vu son grand âge ; C. d'Yanville, p. 660 et 984.

264. ROY (maistre Pierre LE), adjoint à la Cour des aides, pour l'audience du 14 juin 1387, Z^{1a} 1, fol. vj v° (Boulin).

265. ROY (RANAUD, RANAULT, REGNAUT LE), 3 sept. 1465, « aujourd'huy Révérend Père en Dieu, Monr^r^ l'évesque d'Évreux [Jean Balue, évêque d'Évreux, du 4 août 1465 au 7 juill. 1467] et messire Charles de Melun, sgr des Landes, grant maistre d'ostel du roy n. s., ont présenté à la Court les lettres patentes du roy n. s., du don par luy fait à maistre Ranaud Le Roy de l'office

de Général-Conseiller sur le fait de la Justice des aydes, dont il avoit privé maistre JEHAN COMPAINS [*supra*, **98**], pour les causes contenues en icelles lettres, disans lesdits seigneurs que ilz estoient illec envoyez de par le roy, nostredit sgr, pour faire recevoir ledit maistre Renaud ;

« Ausquelz la Court a respondu que, en ensuivant le stille de ladicte Court, lesdictes lettres seroient monstrées ès gens du roy, pour, au surplus, en faire ce qu'il appartiendroit ;

« Sur quoy, mesditsgrs dessus nommez ont dit qu'ilz avoient charge du roy de non partir de céans jusques à ce que ledit maistre Renaud feust receu ;

« Et, pour ce, en obtempérant au bon plaisir dudit sgr, icelluy Me Ranaut a esté receu oudit office de Général-Conseiller sur le fait desd. aydes et a fait le serment acoustumé », Z^{1a} 68, fol. 71 r° ; cf. B. n., *Clair.* 789, p. 58 ; *fr.* 32932, fol. 264.

Or, du 26 sept. au 2 oct. 1465, Ranault Le Roy se voit disputer par PIERRE CHEVALIER (*supra*, **89**) l'office de Général retiré le 20 août par le roi à Jehan Compains et Chevalier obtient ledit office, en effet, Z^{1a} 25, fol. 341 et 343 v° ; Z^{1a} 68, fol. 72 et v°. — A défaut de quoi, R. le Roy obtient, le 12 oct. 1465, un autre office de Général, celui de JEHAN HERBERT (*supra*, **170**) et fait ce jour-là, devant la Cour des aides, le serment accoutumé, Z^{1a} 25, fol. 343 v°-344 v° ; Z^{1a} 68, fol. 73.

En 1465, R. le Roy prend part à 34 audiences ou séances du Conseil ; dans 33, il est 2e et 3e Général et dans une, celle du 17 déc., 1er Général, du 19 oct. au 31 déc., Z^{1a} 25, fol. 345-382 ; Z^{1a} 68, fol. 73 v°-80 ; — en 1466, 215 audiences ou séances ; il participe à 146, comme 2e, 3e et 4e Général, et à 4 autres, comme 1er Général, du 2 janv. au 17 déc., Z^{1a} 25, fol. 384 v°-425 ; Z^{1a} 26, fol. 1-190 ; Z^{1a} 68, fol. 80-120 v° ; — en 1467, 279 audiences ou séances ; il participe à 30 seulement, comme 3e, 4e, 5e et 6e Général, du 5 janv. au 22 déc., Z^{1a} 26, fol. 197-v°-198 v° ; Z^{1a} 27, fol. 14-184 ; Z^{1a} 68, fol. 176-184 ; les 5 et 7 janv., il ne put empêcher, cependant, GUILL. DE SABREVAYS (*infra*, **271**), gendre de Jehan Herbert, d'obtenir l'office de son beau-père, Z^{1a} 68, fol. 121 v° et 122 ; — en 1468, 235 audiences et séances ; il prend part à 91, comme 3e et dernier Général, du 7 mars au 10 déc., Z^{1a} 27, fol. 110-272 v° ; Z^{1a} 68, fol. 195 v°-231 ; cf. *B. É. C.*, t. V^2, p. 64 et n. 2 ; — en 1469, 231 séances ou audiences ; il participe à 76, comme dernier Général, du 15 mars au 4 déc., Z^{1a} 27, fol. 322-411 ; Z^{1a} 28, fol. 11-23 v° ; Z^{1a} 68, fol. 245-278 ; — en 1470, 209 audiences ou séances ; il participe à 91, et comme dernier Général, du 24 janv.

au 14 nov., Z^{1a} 28, fol. 42-162 ; Z^{1a} 68, fol. 281 v°-309 v°. — Il est mentionné, le 15 mars 1476-77, comme ayant été « naguères Général sur le fait de la Justice des aydes », Z^{1a} 30, fol. 70.

266. ROYS (G. LE), adjoint à la Cour des aides, pour les audiences des 17 janv. et 15 nov. 1386, Z^{1a} 1, fol. v et v° (Boulin).

267. ROYS (H.), adjoint à la Cour des aides, pour l'audience du 19 janv. 1385-86, Z^{1a} 1, fol. v (Boulin).

268. RULLY, REUILLY (J. DE), adjoint à la Cour des aides, pour l'audience du 10 nov. 1386, Z^{1a} 1, fol. v v° (Boulin) ; Jacques de Ruilly, chevalier, seigneur de Ponthermé, était fils de Jean, conseiller au Parlement de Paris, en 1335 ; il fut lui-même conseiller lai audit Parlement, en 1385 ou 1388 ; fait président à la Chambre des requêtes, dès 1389, puis, le 22 mai 1403, choisi par le roi comme 4e président de la Grand'Chambre, quoique n'ayant pas eu plus de voix que ses concurrents, mais, observa le greffier, à cette occasion *Rex est supra electionem ;* mourut en sept. 1409, pendant qu'il tenait à Troyes des Grands jours, *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 64, etc. ; II, 296-297 ; Douët-d'Arcq, *Pièces inéd...*, I, 126 ; Maugis, *Parlem.*, III, 35 ; Aubert, *Parlem.*, I, 386, 391 ; II, 138, n. 3 ; Moranvillé, *Le songe véritable*, S. H. P., 1890, *Mémoires*, 422.

269. RUSÉ, RUZÉ (Jehan), adjoint à la Cour des aides, pour la séance du Conseil du 1er févr. 1465-66, Z^{1a} 68, fol. 36 v°. — Licencié en droit, chanoine de Tours, archidiacre de Baucigny, fut conseiller clerc au Parlement de Paris, de 1462 au 10 mai 1469 ou 1471, où son frère, Martin, le remplaça. Était fils de Jean, seigneur de Beaulieu, bourgeois et maire de Tours, en 1464 ; un Jean Ruzé était receveur des aides, au pays du Maine, en 1455 ; plusieurs Ruzé, Jean et Louis par exemple, furent, sous Louis XII et François Ier, Généraux à la Cour des aides, receveurs généraux des finances ; d'autres (Martin, Guillaume, Jean) furent, de Louis XI à François Ier, conseillers au Parlement de Paris ; Louis et Arnoul, en 1471 et 1487, étaient au service du duc d'Orléans, B. n., *Clair.* 789, p. 63 ; *P. O.*, 2597, doss. *Ruzé*, 57782, nos 4-33, 38, 39, 42-44, 47, 48, 50, 53, 63, 65, 176-178 ; Maugis, *Parlem.*, III, 105 ; Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 76, note.

269 *bis*. RUZÉ (Louis), conseiller en la Cour des aides, le 10 déc. 1448, A. n., P III, n° 99 ; L. Mirot, *Hommages*, **2142**.

S

270. SABLON (Michel DU), adjoint à la Cour des aides, pour l'audience du 26 juill. 1385, Z^{1a} 1, fol. iij v° (Boulin) ; — en 1386, étant receveur général à Paris, il payait les officiers de la Cour des aides, B. n., *Clair.* 785, p. 117 ; sur lui, voir nos *Études... financières*, t. I, p. 292, **75** : de 1385 à 1404 (*infra*, App. IV, **49**) ; sauf intermittences, il se consacra à la recette des aides. En 1400, 30 avr., fut nommé maître lai extraordinaire à la Chambre des comptes ; garda ses fonctions jusqu'en juill. 1410, C. d'Yanville, p. 652 et 985. Anobli le 30 sept. 1402 ; était mort en 1403, Moranvillé, *Le songe véritable*, 422-424.

271. SABREVOIS, SABREUVOIS, SABREVAYS, SABREUVAYS, SABEVRAIS, SABEUVRAIZ (maistre Guillaume DE), Général à la Cour des aides, de 1467 à 1474.

« Aujourd'huy, quatrième jour de janvier 1466-67, est venu et comparu en la Chambre de la Justice des aydes, maistre Guillaume de Sabrevays, docteur en loix et en décret, requérans estre receu et institué en l'office de Général-Conseiller, sur le fait de la Justice desd. aydes, que tient et occuppe maistre Ranaud le Roy [*supra*, **265**], lequel office le roy luy a donné, pour les causes contenues en ses lettres de don, qu'il a mises par devers la Court ; — à quoi maistre Christofle Fourquault, soy-disant procureur dudit maistre Ranaud, s'est opposé et a requis estre sur ce oÿ et [avoir] copie desd. lettres de don ;

« Et, par ledit maistre Guill. de Sabrevays, a esté dit que, de ceste matière, on ne doit faire plaidoyerie, car l'office apartenoit à maistre Jehan Herbert, son beau-frère, et veult le roy que ledit Sabrevays soit mis en l'office et, pource, lui a le roy octroyé autres lettres adreçans au premier des présidens et conseillers de la Court de Parlement, pour l'instituer oudit office, ou reffus de la Court de céans, combien qu'il ne vouldroit rien faire qui despleust à la Court.

« Sur quoy, eue par ladite Court délibéracion, appoincté est que lesdictes parties en reviendront mercredi prochain, pour leur faire responce telle que de raison. » Z^{1a} 68, fol. 121 v°. — Or, nous avons vu (*supra*, **265**) que l'office de Jehan Herbert revint bien à G. de Sabrevays, mais que, jusqu'à 1470, Ran. le Roy resta cependant Général à la Cour des aides.

En 1467, 279 séances ou audiences ; G. de Sabrevois participe

à 122, comme 2e et 3e Général, et à une autre, comme 1er Général, du 8 janv. au 23 déc., Z1a 26, fol. 198 vo-441 ; Z1a 27, fol. 3-57 ; Z1a 68, fol. 123-184 vo ; — en 1468, 235 séances et audiences ; il participe, comme 2e et 3e Général, à 141 et à 11 autres, comme 1er Général, du 7 janv. au 23 déc., Z1a 27, fol. 62 vo-273 vo ; Z1a 68, fol. 185 vo-233 ; le 14 juill. 1468, ses lettres de provision, vérifiées par la Cour des aides, prouvent qu'il est Général *ordinaire* en ladite Cour et *du nombre des quatre*, Z1a 68, fol. 213 vo ; 14 août 1468, est nommé Général ordinaire en la Chambre des aides, « non obstant que Antoine ERLANT (*supra*, **127**) ait tenu autrefois et tienne ledit lieu », *Ord.*, XVII, 112 ; cf. 18 août, Z1a 68, fol. 218.

En 1469, 231 audiences ou séances ; il figure dans 86, comme 2e Général, et dans 78 autres, comme 1er Général, du 4 janv. au 4 déc., Z1a 27, fol. 279 vo-435 ; Z1a 28, fol. 16 vo-23 ; Z1a 68, fol. 223 vo-278 ; dans le compte de la Généralité de Languedoïl, [1er oct.] 1469-[30] sept. 1470, au paragraphe Pensions, gages et ordonnances, il figure ainsi : 500 livres pour ses gages et 141 livres « sur ce qui luy estoit deu, de l'année dernière », B. n., *fr.* 32511, fol. 317 vo ; — en 1470, 209 audiences ou séances ; il participe à 59, comme 2e ou 3e Général, et à 36, comme 1er Général, du 1er févr. au 14 déc., Z1a 28, fol. 50-190 ; Z1a 68, fol. 282-313 ; le 3 mars 1469-70, il s'oppose à ce que Mathurin BARTON (*supra*, **22**) soit Général des finances en la Cour des aides, Z1a 28, fol. 67 ; cf. Z1a 68, fol. 284 et vo ; — en 1471, 162 audiences ou séances (pour beaucoup les présences n'ont pas été relevées) ; il participe au moins à 45 séances, comme 2e, 3e, 4e Général, du 23 janv. au 30 déc., Z1a 28, fol. 203-345 ; Z1a 68, fol. 313 vo-341 ; — en 1472, 185 audiences ou séances ; il figure dans 58, comme 2e, 3e ou 4e Général, et dans 8 autres, comme 1er Général, du 2 janv. au 31 déc., Z1a 68, fol. 341-369 vo ; Z1a 28, fol. 351-432 ; Z1a 29, fol. 23 vo-39 vo ; — en 1473, 188 audiences ou séances ; il participe à 126 d'entre elles, comme 2e et 3e Général, et à 8 autres, comme 1er, du 2 janv. au 31 déc., Z1a 68, fol. 369 vo-396 ; Z1a 29, fol. 44 vo-189 ; — en 1474, 92 audiences ou séances ; il figure, comme 2e, 3e, 4e, avant-dernier et dernier Général, dans 35 et, comme 1er, dans 3, du 14 janv. au 16 mai, Z1a 29, fol. 196-223 ; Z1a 68, fol. 398 vo-404. Il fut ensuite destitué par Louis XI, en 1474 ; lors de l'avènement de Charles VIII, il tenta de reprendre par un procès en Parlement son ancien office de Général ; mais le nouveau roi coupa court à ce projet, le 8 déc. 1483, *Ord.*, XIX, 218. — Le 16 août 1478, il était encore donné comme Général ordinaire en la Cour des aides, Z1a 68, fol. 217 vo.

Il était parent de JEHAN DE FROMENTIÈRES et de CHARLES RAPIOUT (*supra*, **145**, **255**), conseillers à la Cour des aides, Z^{1a} 68, fol. 121 v° et 122.

SAINT-BRIEUC (ÉVÊQUE DE). Voir MALESTROIT (JEAN DE), *supra*, **199**.

SAINT-ÉLOY DE NOYON (ABBÉ DE). Voir *supra*, **9**, ATHIES (GÉRARD D').

SAINT-FLOUR (ÉVÊQUE DE). Voir *supra*, **197**, MAIGNAC (HUGUES DE).

272. SAINT-GERMAIN (PRIEUR DE), participe, comme Général, aux audiences de la Cour des aides, de 1385 à 1388.

En 1385, à l'audience du 26 août, Z^{1a} 1, fol. iij v° ; — en 1386, 45 audiences ; il siège dans 35, du 3 janv. au 19 déc., Z^{1a} 1, fol. iij v° v r° et v° (Boulin) ; — en 1387, 46 audiences ; il siège dans 25, du 30 janv. au 3 août, Z^{1a} 1, fol. v v°, vj et v° (Boulin) ; — en 1388, 14 audiences signalées ; il siège dans 13, du 17 janv. au 29 juill., Z^{1a} 1, fol. vj v°-vij (Boulin).

De quel Saint-Germain s'agit-il? — S'il était question de Saint-Germain-des-Prés, lès Paris, le prieur claustral serait Guill. le Hellé, tout au moins depuis le 22 juill. 1387 (A. n., L, 778, n° 84 ; procès-verbal de son élection, ce jour-là ; communication de notre ancien élève, Ph. du Verdier).

Bien plus vraisemblablement, il s'agit d'HUGUES DE MAIGNAC (*supra*, **197**), qui fut abbé de Rebais et évêque de Saint-Flour, près de Limoges, mais qui était, jusqu'en 1388, désigné sous le nom de prieur de Saint-Germain. Il était parent de l'évêque de Paris, Aimery de Maignac. Il était conseiller-clerc au Parlement de Paris depuis 1380. Il mourut en 1412, Maugis, *Parlem.*, III, 43-44.

273. SAINT-MARCOUL, adjoint à la Cour des aides, pour l'audience du 17 juill. 1395, Z^{1a} 1, fol. xij (Boulin).

SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (ABBÉ DE). Voir MAUNIEZ (JEAN DE), *supra*, **206**.

274. SAINT-ROMAIN (JEAN DE). Général à la Cour des aides, de 1450 à 1461.

Le 6 mars 1449-1450, « maistre Jehan de Saint-Romain a aujourd'hui présenté à la Court [des aides] de céans certaines lettres du roy, par lesquelles il lui a donné l'office de Général-Conseiller

du roy en icelle, que tient maistre JEHAN DE TROISSY [*infra*, **295**], en requérant l'entérinement d'icelles. Après ce que ledit de Troissy a consenti qu'il y fust receu, selon les conditions contenues en icelles, la Court l'a receu oudit office, selon icelles conditions », Z^{1a} 18, fol. 286 ; cf. A. Thomas, *États provinciaux*, I, 355 et n. 5 ; 27 févr. 1453[-54], B. n., *Clair.* 789, p. 55 ; *fr.* 32511, fol. 176 v° ; « conseiller du roy sur le fait de la Justice des aydes, à Paris, commissaire envoyé au pays d'Auvergne », reçoit vij^{xx} x livres, *fr.* 32511, fol. 181 (6^{e} compte de Math. Beauvarlet, receveur général de Languedoïl) ; en 1457, 2^{e}, 3^{e}, 4^{e}, avant-dernier et dernier Général, 16 et 22 sept. ; 15, 24, 26 oct. ; 16 nov. et 3 déc., Z^{1a} 21, fol. 1, 3, 10, 14 v°, 17 v°, 23 v° ; 27 janv. 1457-58, quittance originale signée de 200 l. t., pour voyage de trois mois fait par ordre du roi en Rouergue, Quercy et Agenois, B. n., *P. O.*, 2776, doss. 61803 ; — en 1458, sur 24 audiences mentionnées avec le nom des Généraux, 23 le retiennent comme 2^{e} et 3^{e} Général et 2 comme 1er, du 17 févr. au 10 juin, Z^{1a} 21, fol. 24 v°-101 ; — en 1459, sur les 48 audiences seules mentionnées, il siège dans 23, comme 2^{e} et 3^{e} Général, et dans 7 autres, comme 1er, du 14 mars au 9 juill., Z^{1a} 21, fol. 119-190 ; — en 1460, 100 audiences notées ; dans 12, il siège comme 2^{e} et 3^{e} Général et, dans une autre, comme 1er Général, Z^{1a} 22, fol. 1 v°-66, du 27 juin au 20 nov. ; — en 1461, 194 audiences ; il siège seulement dans 2 d'entre elles, 1er mars, comme 1er Général, et dans une autre, comme second, 15 et 17 janv., Z^{1a} 23, fol. 58 v° et 108.

Dans la suite, il siégea [comme adjoint], au Conseil de la Cour, les 18 mars, 17 juill. 1467, 28 mai 1468, Z^{1a} 26, fol. 271 v° ; Z^{1a} 68, fol. 108 v° et 206 v°. — Depuis le 11 sept. 1461, en effet, il était reçu procureur général au Parlement, où Louis XI l'avait imposé ; suspendu en 1481, il fut réintégré, le 15 nov. 1483, par Charles VIII et mourut peu avant le 12 juin 1484, Maugis, *Parlem.*, III, 327 ; le 16 sept. 1461, attestation originale signée de lui, « procureur général du roy », B. n., *P. O.*, 2776, doss. 61803, n° 9 ; 8 juin 1466, A. n., P. XVII, n° 477 ; L. Mirot, *Hommages*, **2003** ; Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 85, n. 2 ; 144, 145 ; 163 et n. 2 de la p. 162 ; 344, n. 4 ; 392 ; *Lettres Louis XI*, II, 121 et n. 2 ; IX, 53 et n. 1 ; Beaucourt, *Charles VII*, V, 253, 298, n. 3. — En avr. 1451, il avait été auditeur des causes au Châtelet de Paris, Aubert, *op. cit.*, I, 392, n. 7 ; *Lettres Louis XI*, IX, 53, n. 1.

275. SALINES (A. DE), adjoint à la Cour des aides, pour l'audience du 30 janv. 1386-87, Z^{1a} 1, fol. v v° (Boulin). — Peut-être

s'agit-il d'Anseau de Salins, chevalier, envoyé par le roi « ès parties de Flandres... pour certaines noz besoignes, disait le roi, que nous avons bien à cuer », Delisle, *Mandem. Charles V*, 1666 (12 mars 1377-78) ; envoyé, comme ambassadeur de Charles VI en Provence, en 1385, Douët-d'Arcq, *Pièces inéd...*, I, 60.

SALLE, SALE (JEHAN), mauvaise lecture au lieu de FALE, FALLE (JEHAN), *supra*, **134**.

276. SANSAY, SANZAY, SAUZAY (JEAN), 11 mars 1433-34, dernier Général à la Cour des aides, Z^{1a} 8, fol. 116. L'année 1435 manque dans les registres ; 1436 et suivantes sont très incomplètes ; on ne peut donc affirmer si Sansay fut vraiment Général ou seulement adjoint à la Cour des aides ; conseiller lai au Parlement de Poitiers, élu le 30 avr. 1433 et reçu le 26 janv. 1433-34 ; fut ensuite conseiller au Parlement de Paris, sous Charles VII et Louis XI ; à sa mort, fut remplacé le 12 nov. 1479 ; Maugis, *Parlem.*, III, 78, 83, 102 ; F. Aubert l'appelle SAUZAY, *Parlem.*, 1250-1515, I, 14, n. 4 ; 19, n. 5 (en 1454) ; 76, note (12 nov. 1479) ; 191, n. 5 de la p. 190 (en 1461) ; 238, n. 2 (en 1457) ; *id.*, Beaucourt, *Charles VII*, III, 427, n. 2 (en 1436), et VI, 179 (en 1456).

SAQUAINVILLE (JEHAN DE), sire de Blaru. Voir *supra*, **37** *bis*. SAQUET.

277. SAULX, SAULZ (MAISTRE G. DE), 15 et 19 juill. 1391, siège [comme adjoint] à deux audiences de la Cour des aides, Z^{1a} 1 fol. viij et v° (Boulin). — Il s'agit sans doute de Guillaume de Saulz, licencié *in utroque jure*, du diocèse de Langres, neveu du prévôt de Paris, Hugues Aubriot, conseiller clerc au Parlement depuis 1381, incarcéré à la Conciergerie comme Bourguignon, 17 nov. 1417, puis conseiller au Parlement bourguignon en 1418 ; envoyé en mission diplomatique à Florence, sept. 1419 (Beaucourt, *Charles VII*, I, 330, n. 1) ; disparu le 12 nov. 1421, Maugis, *Parlem.*, III, 41 et 62 ; *Journ. Nic. Baye*, I, 7 (en 1401) ; II, 65 (en 1412) ; 134 (en 1413 : conseiller en la Grand'Chambre).

278. SAULX, SAULZ (JEHAN DE), siège [comme adjoint] aux audiences de la Cour des aides, les 7 mai et 31 juill. 1386, 1er juill. 1391, Z^{1a} 1, fol. v et v°, viij v° ; seigneur de Courtinon, conseiller lai au Parlement, de 1384 à 1404, où il résigne, le 4 juin ; reparaît au Parlement bourguignon de 1418 ; le 4 août 1424, passe à la première chambre ; avait été conseiller et chancelier du duc de Bourgogne, 23 déc. 1409 et 1413, il le fut de nouveau le 24 mars 1430 ;

il avait épousé Louise de Ryé ; mourut avant le 27 juin 1446, *Journ. Nic. Baye*, I, 80 et 91 (en 1404) ; II, 130 (en 1413) ; F. Aubert, *Parlem.*, I, 72, n. 2 ; Maugis, *Parlem.*, III, 42.

279. SAULX, SAULTZ, SAULS (P. DE), le 13 août 1389, participe [comme adjoint] à l'audience de la Cour des aides, Z^{1a} 1, fol. iv v° et vij (Boulin) ; secrétaire et probablement notaire et secrétaire du roi, août 1400 (Douët-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, II, 188). — Probablement Pierre de Saulx, encore notaire du roi, peu avant le 5 août 1410, *Journ. Nic. Baye*, S. H. F., I, 328.

280. SAULX, siège [comme adjoint], les 19 sept. 1393, 6 juill. et 16 oct. 1395 et 15 nov. 1399 aux audiences de la Cour des aides, Z^{1a} 1, fol. xj v°, xij et v° (Boulin) et 245. Pas de trace de prénom. Vraisemblablement un des trois SAULX, ci-dessus mentionnés, **244**, **245**, **246** ; ou bien Robert DE SAULX, SAULZ, licencié *in utroque*, créé conseiller au Parlement bourguignon, le 22 juill. 1418 ; disparu le 12 nov. 1421 ; en 1420, était ambassadeur du duc de Bourgogne, Maugis, *Parlem.*, III, 65 ; Beaucourt, *Charles VII*, I, 330. — Un autre Robert de Saulx disputait, le 29 mars 1423, au Parlement, le possessoire d'une cure, Aubert, *Parlem.*, I, 333, n. 1.

281. SAVOISY (H[enry] DE), siège, comme 1er Général, à la Cour des aides, du 7 déc. 1412 au 23 déc. 1415 ; en 1412, 5 fois, les 7, 9, 10, 14 et 16 déc., Z^{1a} 5, fol. 383 v°-393 ; — en 1413, dans 20 audiences, sur 26 à nous signalées, entre le 4 janv. et le 29 mars, Z^{1a} 5, fol. 397 v°-446 ; — pour 1414, les registres de la Cour manquent ; — en 1415, sur les 66 audiences qui nous sont signalées, il siège dans 37, entre le 15 mars et le 23 déc., Z^{1a} 6, fol. 2-119. — En réalité, cette qualité de 1er Général semble bien ici être synonyme de celle de président (voir *supra*, App. I, **22**) : aussi bien, Henri de Savoisy avait été nommé président le 13 sept. 1412 et reçu le 21 nov. suivant. Entre ces deux dates, il défend, le 15 sept. et le 15 oct., son office de président contre Hugues de Maignac, évêque de Limoges, Z^{1a} 5, fol. 349 et 358.

282. SAVOISY (Pierre DE), 1er Général à la Cour des aides, siège comme tel aux audiences de la Cour, du 21 janv. au 6 août 1412, Z^{1a} 5, fol. 202-340. — En réalité, comme après lui, pour Henri DE SAVOISY (*supra*, **281**), cette qualité de 1er Général équivalait à celle de président : voir *supra*, App. I, **23** : Pierre de Savoisy avait été reçu président à la Cour des aides, le 17 déc. 1411 ; il mourut le 13 sept. 1412, A. n., Z^{1a} 5, fol. 191 ; B. n., *P.*

O., 2657, doss. *Savoisy*, 58961, n° 69 ; il fut évêque du Mans (1385-98), puis de Beauvais (26 janv. 1398 au 13 sept. 1412).

283. SECRETAIN, SACRESTAIN, SECRÉTAN (Jean), siège [comme adjoint], au Conseil de la Cour des aides, le 9 mars 1464-65. — C'est probablement le docteur *in utroque jure* de ce nom, chanoine et sous-chantre de Poitiers, 1442, 1446 et 1447 ; reçu conseiller-clerc au Parlement de Paris, 14 nov. 1440 ; qui, après le 17 sept. 1451, disparaît du Parlement ; Aubert, *Parlem.*, I, 74, n. 1 et 80, n. 3 (14 nov. 1440) ; Maugis, *Parlem.*, III, 89.

SÉEZ (évêque de). Voir *supra*, **27**, BEAUBLÉ (Pierre).

284. SÉNÉCHAL (Robert LE), 1405, « conseiller en la Cour des aides », B. n., *fr.* 32991, fol. 160 ; écuyer et institué, le 21 juin 1404, Général sur la finance des aides ; cf. nos *Études... financières*, t. I, p. 264, **129**. Ajoutons que, le 28 juill. 1406, il était un des trois trésoriers nommés par le roi au gouvernement du domaine, avec appointements de « mil frans ou au dessoubz », Douët-d'Arcq, *Pièces inéd...*, I, 292.

285. SERAUT, SERANT, adjoint, pour l'audience du 20 déc. 1396, à la Cour des aides, Z^{1a} 1, fol. xiij (Boulin).

286. SERF (Nicole LE), 4 oct. 1416, « maistre Hugues Comberel, Général conseiller du roy n. 1 [*supra*, **97**], s'oppose à toutes lettres et impétracions que ont impétrées ou peuvent impettrer maistre Nicole le Serf et autres, de l'office de conseiller de céans [de la Cour des aides], ou lieu dudit maistre Hugues et à toutes vérifficacions desd. lettres et institucion d'icelluy office, requérant estre oÿ », Z^{1a} 6, fol. 253. Ce que fut, dans la suite, cette candidature, nous l'ignorons : de 1417 à 1427, les registres de la Cour ont disparu.

287. SERNEAU, SERVEAU, CERVEAU, CERNEAU (G[uillaume]), 22 oct. 1404 et « esleu » [de Paris], 22 mars 1406-07, adjoint à la Cour des aides pour deux audiences, Z^{1a} 2, fol. 388 ; Z^{1a} 3, fol. 321 v°. — En effet, il était élu de Paris, tout au moins les 17 août, 5 oct., 14 nov. 1408, 17 déc. 1410, 6 févr. 1410-11, Z^{1a} 4, fol. 101 v°, 102, 123 ; Z^{1a} 5, fol. 68, 96 ; il avait succédé, comme tel, à Simon SPIFAME (*infra*, **288**) ; à son office d'élu de Paris, il ajouta celui de lieutenant du prévôt de Paris et, le 17 août 1408, il était en procès, au sujet de ce cumul, Z^{1a} 4, fol. 101 v°.

288. SPIFAME (S[imon]), adjoint à la Cour des aides, pour l'au-

dience du 6 nov. 1398, Z^{1a} 1, fol. 171. — Un de ces Italiens immigrés en France et dont les descendants, Jacques, Jean, Samuel, siégeront comme conseillers au Parlement de François Ier et de ses successeurs, — était élu de Paris, le 5 déc. 1398, Z^{1a} 1, fol. 178 ; *id.* le 20 sept. 1400 (communication de M. Léon Mirot, d'après A. n., S 1461[1], fol. 313) ; eut pour successeur, comme élu, Guill. SERNEAU, SERVEAU, CERVEAU ou CERNEAU, *supra*, **287**.

T

289. TANCARVILLE (Guillaume IV, comte de), VICOMTE DE MELUN, siège, comme adjoint, à la Cour des aides, dans les deux audiences des 17 et 18 juill. 1397, Z^{1a} 1, fol. 26. — C'était, parmi ceux qui formaient le Grand Conseil de Charles VI, un des plus assidus et que le roi chargeait parfois de prendre la parole en son nom. Il avait exercé la souveraine maîtrise des eaux et forêts du 1er juill. 1394 à 1402 ; puis il fut nommé, le 29 avr. 1402, président de la Chambre des comptes ; 1er chambellan de Charles VI, grand bouteiller de France, ambassadeur et capitaine ; il servit à plus d'une reprise le duc Louis d'Orléans ; il appartenait à la célèbre maison de Melun qui, au XIVe siècle, donna tant de bons serviteurs à la royauté ; il mourut à Azincourt, Douët-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 163, 207, 226, 260, 290, 298, 312 et 322 ; II, 51 ; *Journ. Nic. Baye*, I, 56, 240, 242, 306, 320, 321 ; II, 138, 140 ; E. Jarry, *Louis... d'Orléans*, 127, 128, 132, 283, 309, 415 ; A. Coville, *Les Cabochiens*, 42, 69, n. 3 ; 71, n. 4 ; 142, Moranvillé, *Le songe véritable*, 431.

290. TAPPEREL, TAPEREL (J[ehan]), Général à la Cour des aides, en 1403 : les 28 mai ; 1er, 23, 25, 27 juin ; 21 juill. ; 8, 14, 16 et 18 août 1403, Z^{1a} 2, fol. 208-231 vo. — Fut, 17 avr. 1402 et 19 mai 1403, Général sur la finance des aides ; voir nos *Études... financières*, t. I, 265, **132** ; le 19 oct. 1403, nommé par le duc Louis d'Orléans un des 22 exécuteurs testamentaires de ce prince ; E. Jarry, *Louis... d'Orléans*, 297.

291. THIBAULT (maistre Robert), licencié ès lois, avocat en Parlement, nommé par Louis XI, le 5 mai 1474, à l'office de « second conseiller » à la Cour des aides, *Ord.*, XVIII, 7. Pour les derniers mois de 1474, pour toute l'année 1475 et pour une partie des années suivantes, les archives de la Cour sont très incomplètes : dans ce qui nous en reste, R. Thibault n'est pas nommé.

292. THURY, appelé [comme adjoint] à l'audience de la Cour

des aides, le 16 juin 1386, Z^{1a} 1, fol. v v° (Boulin). Pas de prénom, ce qui empêche d'identifier ce personnage avec certitude. Parmi les contemporains ainsi nommés, Pierre, cardinal de Thury (Jarry, *Louis... d'Orléans*, 119 et 283), nous paraît devoir être écarté ; restent un homme de confiance du roi, Pierre de Thury, commissaire du prince envoyé en 1382 par lui auprès des Lyonnais (Mirot, *Insurr. urbaines*, 110, n. 4), et surtout Philippe DE THUREY, conseiller de Charles VI, qui était alors chantre de Lyon, avant de devenir, 8 nov. 1389, archevêque de cette ville, puis, le 30 juin 1410, archevêque de Narbonne ; il mourut le 28 nov. 1415.

293. Trésoriers des Guerres (les deux), assistent comme adjoints à la Cour des aides, pour l'audience du 17 juill. 1397, Z^{1a} 1, fol. 26 ; grâce à Léon Mirot, *Dom Bévy et les comptes des trésoriers des guerres*, *B. É. C.*, t. LXXXVI, juill. 1925, p. 293-294 et 301, nous savons que ces deux trésoriers étaient alors Arnoul BOUCHER, qui garda cet office de 1390 à 1399, et Guill. D'ORGEMONT, qui le garda de 1395 à 1398. — *Supra*, **46** et **235**.

[TRIE]. Voir Aubry DE, *supra*, **10**.

294. TRIE (Renaud DE), appelé, comme adjoint, à l'audience de la Cour des aides, le 27 juin 1403, Z^{1a} 2, fol. 215 v°. Il était alors amiral de France, depuis 1397 ; il résigna en 1405 en faveur de Pierre de Breban, dit Clignet, qui lui succéda.

295. TROISSY (Jehan DE), Général à la Cour des aides, du 16 déc. 1436 au 6 mars 1450, n. st.

Le 1er déc. 1436, « maistre Jehan de Troissy, après sérement fait en la main de monsr le Chancellier... a esté mis... en possession et saisine de l'office de Général sur le fait de la Justice des aides, selon le contenu en ses lettres, par monsr le doyen de Paris [Jean Tudert] », Z^{1a} 10, fol. 1 ; B. n., *Clair.* 789, p. 52 ; *fr.* 32932, fol. 263 v°.

Les archives de la Cour des aides, de 1436 à 1450, sont très incomplètes ; nous ne pouvons donc pas connaître l'assiduité de Troissy aux audiences. — En 1437, il siège dans 10 audiences, au moins, comme 2e et 3e Général, et dans 6 autres, comme 1er Général, du 26 avril au 30 oct., Z^{1a} 10, fol. 40 v°-75 ; — en 1438, sur 4 audiences, pour lesquelles le nom des Généraux nous est connu, nous le rencontrons, comme 2e et avant-dernier Général, dans la seule séance du 30 avril, Z^{1a} 10, fol. 124 ; — le 8 avr. 1440, Z^{1a} 12, fol. 27 v° ; le 24 mai 1441, Z^{1a} 12, fol. 185 v° ; — en 1443, A. Thomas, *États provinciaux*, I, 355 ; — en 1445, 133 audiences signalées, et il ne siège que dans 7, du 23 oct. au 27 nov., Z^{1a} 15,

fol. 127 v°-147 v° ; — en 1446, dans la seule audience du 16 déc., sur les 13 audiences pour lesquelles le nom des Généraux nous est donné, Z^{1a} 16, fol. 138 v° ; — en 1447, du 18 mars au 15 déc., il siège dans 21 audiences, comme 2e Général et, comme 1er, dans 4 autres, Z^{1a} 16, fol. 195-258 ; Z^{1a} 17, fol. 22-24 ; — en 1448, du 10 janv. au 29 nov., il siège dans 41 audiences, comme second Général, et, comme 1er, dans 7 autres, Z^{1a} 17, fol. 31 v°-253 ; — en 1449, il siège, comme 2e Général, dans les audiences des 26 mars et 4 avr., Z^{1a} 18, fol. 64 et 72 v° ; puis dans celle du 2 juill., comme 1er Général ; Z^{1a} 18, fol. 115.

Puis il résigne, le 6 mars 1449-50, et JEHAN DE SAINT-ROMAIN lui succède (*supra*, **274**). — Cependant, pour l'audience du 12 avr. 1453, il est adjoint à la Cour des aides, Z^{1a} 20, fol. 166.

En déc. 1423, étant bailli de Senlis, il est chargé par le roi de faire assembler les trois États d'Auvergne, Thomas, *États provinciaux*, II, 26, P. J., d'après B. n., *fr.* 5024, fol. 162-163 ; cf. Thomas, *ibid.*, I, 355. C'était un conseiller intime et dévoué d'Arthur de Richemont, qu'il n'abandonna pas, lors de sa disgrâce. Il paraît, nous dit A. le Vavasseur, n'avoir pas été étranger à la rentrée du connétable [A. de Richemont] à la Cour de France. Il est de ceux qui, le 30 juin 1445, signèrent à Châlons-sur-Marne le traité du futur mariage de Richemont et de Catherine de Luxembourg, *Chronique d'Arthur de Richemont*, S. H. F., 64, n. 3 ; 145, n. 2 ; 253-354 ; Beaucourt, *Charles VII*, II, 462 et 516, n. 1 (pour 1433 et 1435). Il est donc fort possible que Troissy ait dû son entrée à la Cour des aides, en 1436, à l'influence, alors toute puissante, du connétable Richemont.

TROYES (ÉVÊQUE DE). Voir *supra*, APP. I, *Présidents*, **20**, RAGUIER (LOUIS).

296. TRYE, TRIE (JEAN LA), reçu Général à la Cour des aides, le 18 sept. 1461, siège à l'audience du 24 sept. suivant et à celle du 9 avril 1461-62, Z^{1a} 24, fol. 10 et v°, 224 v°.

297. TUILLIÈRES, TULLIÈRES (P.), siège, comme 2e et dernier Général, à la Cour des aides, dans l'audience du 3 sept. 1431, Z^{1a} 8, fol. 46 v°. — Pierre de Tuillières, chevalier, était conseiller lai au Parlement de Poitiers ; élu le 20 mars et reçu le 23 mars 1425 n. st., il siégea ensuite au Parlement de Paris, en 1437, 1439, 1452, etc. ; était mort et fut remplacé le 12 nov. 1455. Il avait épousé Jeanne Braque, Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 16 et 26, n. 6 de la p. 25 ; Maugis, *Parlem.*, III, 76, 84 ; Beaucourt, *Charles VII*, III, 120, n. 3 ; V, 213, n. 4.

298. TUMERY (G.), appelé à la Cour des aides, pour y siéger [comme adjoint] dans les audiences des 14 mars 1392-93, 6 juill. et 16 oct. 1395, 22 juin 1396, Z^{1a} 1, fol. xj v°, xij et v° (Boulin).

299. TUR (Guillaume LE), 22 oct. 1425, ordonné par le roi « juge et Général en souveraineté, quant à la Justice des aides et gabelles, à Poitiers », *Ord.*, XIII, 105 ; B. n., *Clair.* 789, p. 51 ; *fr.* 32932, fol. 263 ; le 26 avr. 1434, il siège à la Cour des aides de Poitiers, comme 2e Général (le 1er étant Hugues COMBAREL, évêque de Poitiers, *supra*, **97**), Z^{1a} 8, fol. 120.

Docteur ès lois. Était, en 1397, avocat au Parlement de Paris ; en 1400, 5 juill., nommé conseiller et avocat du roy aux Requêtes de l'Hôtel ; 23 août 1413, avocat du roi au Parlement de Paris ; de nov. 1417 à 1419, procureur général audit Parlement, à Paris, puis à Poitiers, B. n., *Clair.* 763, p. 79, ce qui ne l'empêchait pas d'être avocat pour les villes de Lyon et d'Amiens ; maître des Requêtes, 25 nov. 1422, [Blanchart], *Généal... maîtres des Requestes*, éd. 1670, p. 149 ; Blanchart-Chassebras, p. 147 ; 4e président au Parlement de Poitiers, 21 août 1427 ; cumule avec l'office de président des Généraux des aides, 23 sept. 1428, 1433 et 1434 ; siège, comme 2e président, au Parlement de Paris, 1436 ; meurt le 10 juin 1453, étant évêque de Châlons depuis le 4 mars 1440 ; inhumé dans le chœur de sa cathédrale. Il était attaché à la maison d'Orléans depuis 1409 au moins, Delachenal, *Hist. avocats... Parlem. Paris*, 55, 153, 169, n. 3 ; 187 et n. 1 ; 267, n. 2, 268, 382-383, 386 ; F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 386, 392, 393, etc. ; Maugis, *Parlem.*, III, 72 et 79 ; Beaucourt, *Charles VII*, I, 366 ; II, 67, 148, 393, 573, 618 ; III, 157, 198 ; P. Champion, *Vie de Charles d'Orléans*, 310. — Voir *supra*, App. I, *Présidents*, **24** ; B. n., *P. O.* 2896, doss. *le Tur*, 64363, nos 4 à 29 (plusieurs signatures).

V

300. VARY (G. DE), appelé à la Cour des aides, pour y siéger, comme adjoint, à l'audience du 1er févr. 1464-65, Z^{1a} 68, fol. 36 v°. — Guill. DE VARYE, ou VARIE, Général sur le gouvernement des Finances, 1451-1469, associé de Jacques Cœur, compromis dans son procès, puis objet des faveurs de Louis XI, mourut peu avant le 26 août 1469. — Voir nos *Études... financières*, t. I, p. 266-267, **142**.

301. VASSAL (Geoffroy), Général à la Cour des aides, du 22 oct. 1425 à 1434.

Le 22 oct. 1425, fut ordonné par le roi « juge et Général, en sou-

veraineté, quant à la justice des aides et gabelles », à Poitiers, *Ord.*, XIII, 105 ; B. n., *Clair.* 789, p. 51 ; *fr.* 32932, fol. 263 v° ; — en 1428, 23 sept. 2 et 10 déc., Z^{1a} 8, fol. 1 v°-4 ; — en 1429, 21 janv., 17 févr., 16 avr., 21 juin, 3 oct., 12 et 19 déc., Z^{1a} 8, fol. 5 v°, 7, 10 v°, 13, 23 v°, 24 v° et 25 ; — en 1430, 27 audiences signalées ; siège dans 14, soit 10 fois comme 2^{e} et 3^{e} Général et 4 fois comme 1er, du 3 janv. au 30 déc., Z^{1a} 8, fol. 26 v°-35 v° ; — en 1431, 43 audiences ; il siège dans 7 d'entre elles, comme second Général, et dans 5 autres, comme 1er, du 8 janv. 1430-31 au 16 août, Z^{1a} 8, fol. 36-46 v° ; — en 1432, 51 audiences ; il siège dans 8 d'entre elles, comme second Général, et dans 14 autres, comme 1er, du 4 févr. au 18 déc., Z^{1a} 8, fol. 53-76 v° ; — en 1433, 42 audiences ; il siège dans 6 d'entre elles, comme 2^{e} et 3^{e} Général, et dans 5 autres, comme 1er Général, du 2 janv. au 25 mai, Z^{1a} 8, fol. 77 v°-98 v° ; — en 1434, siège 3 fois ; le 3 juin, comme second Général ; le 7 juin, 2 audiences, comme 1er Général, Z^{1a} 8, fol. 125, 126 v°.

C'était un clerc, licencié ès lois, natif de l'Angoumois. Était conseiller au Parlement de Poitiers dès 1420 et jusqu'au 13 mars 1439 ; chancelier de la Sainte-Chapelle de Bourges ; fut conseiller à Paris, mais il n'y siégea pas. Était au Conseil du roi en 1436 ; négociait pour Charles VII avec Henri VI d'Angleterre, en 1443, et, peu auparavant, avec le pape ; commissaire royal auprès des États de Languedoc (sept.-oct. 1442). Fut archidiacre d'Albi, puis archevêque de Vienne, de 1439 ou 1440 environ au 12 avr. 1444 ; archevêque de Lyon, 20 avr. 1444-18 oct. 1446, *Gallia Christ.*, t. XVI (1865), 114-115, et t. IV (1728), 176, D. ; mourut à Tours en 14[4]6, Maugis, *Parlem.*, III, 75, 88 ; Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 73, n. 1 ; Beaucourt, *Charles VII*, II, 590, n. 6 et 618 ; III, 43, 268, 378, 425, 448-449 ; IV, 226.

302. VAUDETAR (Artus, Arthur DE), avocat au Parlement, appelé, comme adjoint, au Conseil de la Cour des aides, pour les deux séances des 13 mars et 13 avr. 1483, A. n., Z^{1a} 69, fol. 21 et 24. — C'était, en 1473 déjà, un des plus fameux avocats de ce temps, F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 40 et 251. Voir notre *Catalog. avocats. B. E. C.*, 1933, **161**, et N. Valois, *Le Conseil du roi, XIV-XVI^{e} siècles*, p. 264 (28 avr. 1455). — Il est donné comme conseiller au Parlement de Paris par Vaesen, éditeur des *Lettres Louis XI*, X, 406, n. 3 ; mourut en 1504 ; était fils de Pierre et de Marguerite de Chanteprime, *ibid.* Au reste, de Charles VI, en 1394, à François I^{er}, cinq Vaudetar (Charles, Guillaume I^{er}, Guillaume II, Pierre et Roger) furent conseillers au Parlement de Paris, Maugis, *Parlem.*, III, 356 (à la table) ; le 21 nov.

1450, Jehan de Vaudetar était avocat au Châtelet, A. n., Z^{1a} 18, fol. 449. — Denise Vaudetar était, en 1454 et 1462, la seconde femme de Jacques Fournier, conseiller au Parlement depuis 1444 ; elle était veuve le 20 août 1475, A. n., P. I, 183 ; P. XVII, 482 (Mirot, *Hommages*, **651**, **652**) ; Maugis, *Parlem.*, III, 92.

303. VAUDETAR, VAUDESTAR (Jean DE), conseiller du roi et maître de ses comptes, est nommé par Charles VI, le 9 févr. 1387-88, Général-Conseiller sur le fait du gouvernement et de la justice de ses aides, *Ord.*, VII, 762-763 ; siège à la Cour des aides, les 19 et 20 févr. 1387-88, 21 et 29 mai 1388 et 14 août 1394, Z^{1a} 1, fol. vj v°, vij et xij (Boulin). — Voir nos *Études... financières*, t. I, p. 267, **143**.

Valet de chambre de Charles V, 25 janv. et 29 mai 1371, oct. 1372 ; 24 juill., 14 et 21 août, 9 sept. 1377 ; 18 mars 1377-78 ; 8 juin 1378 ; 16 sept. 1380, et un des exécuteurs testamentaires de ce roi, Delisle, *Mandem. Charles V*, 779, 926, 1411, 1427, 1436, 1437, 1445, 1671, 1673, 1737, 1956 ; maître lai des Comptes du roi, du 7 avr. 1396 (*sic*) au 14 juill. 1410, date où il fut fait, vu son grand âge, maître extraordinaire (M^lle^ Denys, *Armorial Chambre des comptes*, p. lij) ; avait été maître lai surnuméraire des Comptes, vers 1386, C. d'Yanville, p. 467. — En 1416, Pierre de Vaudetar était valet de chambre de Charles VI, A. n., P. I, n° 85 ; L. Mirot, *Hommages*, **650**.

304. VEAU, VYAUT (Nicolas), Général à la Cour des aides, 19 févr. 1410, n. st., Z^{1a} 4, fol. 292 v° ; 6 févr. 1410-11 et 25 sept. 1411, Z^{1a} 5, fol. 95 v° et 183 v°, 3^e^ et 1^er^ Général. — Nous l'avons signalé, dans nos *Études... financières*, t. I, p. 267, **144**, comme chantre de l'église de Poitiers et institué Général sur la finance des aides, en nov. 1409 ; il l'était encore le 9 mars 1410-1411, A. n., Z^{1a} 525, n° 339 (copie 1777) ; le 2 juill. 1411, il est donné, dans le registre Z^{1a} 525, non paginé, comme Général-Conseiller sur le fait des aides.

VENIER LE COUSTELIER, mauvaise lecture pour RENIER LE COUSTELIER, *supra*, **106**.

305. VERVINS (Jean DE), abbé de Montiéramey (Aube, arr. Troyes, cant. Lusigny), depuis 1404 au moins et pendant 40 ans environ, *Gallia Christ.*, XII, 560 A (éd. 1770) ; Général à la Cour des aides de 1404 à 1416, sauf une intermittence en 1411-1412 ; 600 livres de gages, *Lettres de Charles VI*, 21 janv. 1408-09, Z^{1a} 525, n° 325.

En 1404, du 24 sept. au 31 déc., il siège dans 13 audiences, Z^{1a} 2, fol. 378 v°-398 ; Z^{1a} 3, fol. 1-4 ; — en 1405, 92 audiences ; il siège dans 36, dans l'une d'elles, comme 1er Général, du 4 févr. au 19 déc., Z^{1a} 3, fol. 23-142 v° ; — en 1406, 98 audiences ; dans 34, il siège comme 2e ou 3e Général et, dans 10 autres, comme 1er Général, du 13 janv. au 13 nov., Z^{1a} 3, fol. 152-263 v° ; — en 1407, 90 audiences ; dans 19, il siège comme 2e et 3e Général et, comme 1er, dans 18, du 15 et 16 févr. au 31 déc., Z^{1a} 3, fol. 303-392 v° ; Z^{1a} 4, fol. 2-29 v° ; — en 1408, 75 audiences ; il siège dans 29, comme 2e et 3e Général, et, comme 1er, dans 5 autres, du 4 janv. au 1er déc., Z^{1a} 31, fol. 31 v°-137 v° ; — en 1409, 104 audiences ; dans 39, il siège comme 2e Général et, comme 1er, dans 31 autres, du 9 janv. au 23 déc., Z^{1a} 4, fol. 142 v°-267 ; — en 1410, 109 audiences ; il siège, comme 2e Général, dans 45 et, comme 1er, dans 40 autres, du 3 janv. au 23 déc., Z^{1a} 4, fol. 267 v°-322 v° ; Z^{1a} 5, fol. 2 v°-73 v° ; 2 sept. 1410, « Mgr l'abbé de Monstieramé, président de la Chambre des aides et Général conseiller sur le fait des aides, disant qu'il a entendu que Jaque DU PUIS [*supra*, **250**] ou autre a impétré son office à tort et contre raison et eu son préjudice, s'est opposé à l'encontre des lettres desdits impétrans, afin qu'elles ne soient entérinées », Z^{1a} 5, fol. 51. Cet office disputé était celui de Général, croyons-nous, et non de Président ; — en 1411, 105 audiences ; il siège dans 42, comme second Général, et, comme 1er, dans 11 autres, Z^{1a} 5, fol. 95 v°-172, du 6 févr. au 26 août. — 23 mai 1411, « Président et Général sur la justice des aides », Z^{1a} 5, fol. 146.

De nov. 1411 au début de 1412, il doit, contre Jehan FALLE, l'aîné (*supra*, **134**), défendre son office de Général ; le 6 févr. 1411-12, il est qualifié, dans le registre Z^{1a} 5 de la Cour des aides (fol. 213), de « ci-devant Général sur la Justice des aides » ; mais, depuis le 18 nov. 1412, il a repris son siège de Général : ce jour-là, il préside l'audience comme 1er Général ; les 5, 7, 9, 10, 14 et 16 déc., il est donné comme second ou 4e Général, Z^{1a} 5, fol. 372 v°-393 ; — en 1413, année où 26 audiences seulement, entre janvier et la fin de mars, nous ont été signalées, Vervins siège dans 19, comme second Général, et, comme 1er, dans 5 autres ; — plus de registres ensuite avant le 15 mars 1415 : 66 audiences, du 15 mars au 23 déc. ; il siège dans 34, comme 2e ou 3e Général, entre le 15 mars et le 12 oct., Z^{1a} 6, fol. 2-88 ; — en 1416, les registres s'arrêtent au 7 nov. et ne relatent que 92 audiences ; entre le 4 janv. et le 16 oct., Vervins a siégé dans 13, comme 1er Général, et dans 10 autres comme second Général, Z^{1a} 6, fol. 121-268.

L'abbaye de Montiéramey, de l'ordre de Saint-Benoît, remon-

tait à 837 ; elle fut supprimée en 1790. Elle avait été fondée par Adremare ou Arrémare, prêtre de Troyes. Elle était du diocèse de Troyes ; Theoph. Boutiot et Em. Socard, *Dictionn. topogr. de l'Aube*, 1874, p. 103, col. 1 ; *Gallia Christ.*, éd. 1770, XII, 549 et suiv. — *Supra*, App. I, **26**, *Présidents*.

VIAUT, VYAUT (N.). Voir VEAU, *supra*, **249**.

306. VIC (Guillaume DE, ou LE), appelé à siéger, comme adjoint, au Conseil de la Cour des aides, en 1464, les 21 et 28 juill., Z^{1a} 68, fol. 6 v° et 7 v° ; — en 1465, les 20 mai, 31 juill., 2 oct., Z^{1a} 68, fol. 56 v°, 66 v°, 72 v° ; — en 1466, les 17 et 24 janv., 7 mars, 10 juin, 3 et 11 juill., *ibid.*, fol. 82 v°, 83 et v°, 131 v°, 154 v°, 158 et 160 v° ; — en 1468, les 11 févr. et 14 juin, Z^{1a} 68, fol. 192 et 208 ; — en 1468-69, 14 janv., Z^{1a} 68, fol. 235.

Il était « conseiller au Parlement », Z^{1a} 68, fol. 7 v° (21 juill. 1464). — Et, en effet, conseiller lai à Poitiers, d'abord, du 20 févr. 1434 n. st. à 1436 ; puis à Paris, sous Charles VII et Louis XI. Était mort et remplacé le 8 mai 1477, Maugis, *Parlem.*, III, 78, 86, 102 ; F. Aubert, *Parlem.*, I, 19, n. 5 (en 1454) ; 76, note (8 mai 1477) ; 169, n. 6 (en juill. 1476) ; 324, n. 5 (en 1447) ; Beaucourt, *Charles VII*, V, 234 et 243 (en 1452).

VICTRY (Guillaume DE). Voir *infra*, **308**, VITRY.

307. VISTE (Aymé LE), adjoint aux Généraux de la Cour des aides, pour le Conseil du 27 août 1466, Z^{1a} 68, fol. 115. — Il était conseiller-clerc au Parlement de Paris, où il avait été reçu le 9 déc. 1461 ; il mourut conseiller et fut remplacé le 14 nov. 1485. Il était fils du conseiller au Parlement, Barthélemy, et cousin de Jean le Viste, autre conseiller, Aubert, *Parlem.*, I, 39, 57, n. 1 ; 76, note ; Maugis, *Parlem.*, III, 104 et 118.

308. VITRY, VICTRY (Guillaume DE), conseiller en Parlement, appelé à siéger [comme adjoint], au Conseil de la Cour des aides, les 14 juin 1470 et 20 févr. 1471-72, Z^{1a} 68, fol. 295 et 345. — Le 14 juill. 1468, s'était présenté devant ledit Conseil, pour soutenir les prétentions d'Antoine ERLANT (*supra*, **127**), Général extraordinaire de ladite Cour, Z^{1a} 68, fol. 213 v°. — Était conseiller au Parlement, depuis 1447 au moins, et garda ses fonctions, sous Louis XI, jusqu'à sa mort en 1479, avant le 28 août, date où son successeur fut nommé. Il était sieur de la Bretesche en Valmartin. Son père était Gilles, châtelain de Chauny, conseiller du roi et Général de ses Monnaies. Il avait épousé Jeanne Le Picard, fille de Jean, maître des Comptes, dont il eut plusieurs enfants.

B. n., *P. O.* 3032, doss. *Vitry*, 67183, n. 29 ; cité par Vaesen, *Lettres Louis XI*, VII, 223, n. 1 ; cf. Maugis, *Parlem.*, III, 92 et 102. — Seigneur de Goupillières, prévôté et vicomté de Paris, auj. Seine-et-Oise, cant. de Montfort-l'Amaury, A. n., P. I, 252 (13 juill. 1470).

309. VITRY, VICTRY, VITTRY (Thibaut DE), conseiller au Parlement, est établi, le 22 oct. 1425, par lettres [royaux] Général [de la Cour des aides] à Poitiers, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 51 ; le ms. fr. 32932, fol. 263 v°, parle du 25 oct. ; il garda cet office au moins jusqu'en nov. 1445, Z^{1a} 15, fol. 147 v°.

Les registres de la Cour des aides pour 1425, 1426, 1427 ont disparu. De 1428 à 1445, ils sont bien incomplets.

En 1428, année où les noms des Généraux présents aux audiences ne sont qu'exceptionnellement relatés, Thibaut de Vitry est signalé pour les 3 audiences : 23 sept., 9 et 10 déc., Z^{1a} 8, fol. 1 v°, 3 v°, 4 ; — en 1429, 58 audiences mentionnées : il siège dans 9 d'entre elles, dont il préside 2, du 7 févr. au 16 déc., Z^{1a} 8, fol. 6-25 ; — en 1430, sur les 27 audiences de nous connues, il en préside 10 et siège dans 4 autres, comme second Général, du 3 janv. au 30 déc., Z^{1a} 8, fol. 26 v°-35 v° ; — en 1431, 43 audiences notées ; il en préside 17, comme 1er Général, et il siège dans une autre, comme second Général, du 4 janv. au 20 déc., Z^{1a} 8, fol. 35 v°-50 ; — en 1432, 51 audiences ; il préside, comme 1er Général, les 20 dans lesquelles il siège, du 17 janv. au 4 déc., Z^{1a} 8, fol. 51-75 ; — en 1433, 42 audiences relatées ; il en préside 6, comme 1er Général, et siège dans 9 autres, comme second Général, du 26 janv. au 3 déc., Z^{1a} 8, fol. 80-107 ; — en 1434, année très incomplète dans les registres de la Cour, 28 audiences ; il en préside 9, comme 1er Général, et siège dans 3 autres, comme second Général, du 4 janv. au 31 mai, Z^{1a} 8, fol. 109-123 v° ; — lacune dans les archives, pour 1435 ; — en 1436, sur 3 audiences que la négligence du greffier a daigné noter, Vitry siège dans 2, comme second Général, 12 et 19 déc., Z^{1a} 10, fol. 3 v° et 7 v° ; — en 1437, 87 audiences mentionnées, dont 52 seulement avec le nom des Généraux présents ; Vitry en a présidé 10, comme 1er Général ; il a siégé dans 14 autres, comme second Général, du 11 janv. au 26 sept., Z^{1a} 10, fol. 10 v°-73 v° ; — en 1438, 79 audiences, dont 4 seulement avec le relevé du nom des Généraux présents ; Vitry a siégé dans 3, les 19 avr., 7 et 10 mai, Z^{1a} 10, fol. 124-126 ; — de 1439 à 1444, aucune mention des Généraux présents aux audiences ; — en 1441, le 24 mai, Vitry est cité cependant, comme Général, Z^{1a} 12, fol. 185 v° ; — en 1445, 133 audiences ; il ne siège que dans celle du 27 nov., et au 4e rang, Z^{1a} 15, fol. 147 v°.

Conseiller-clerc au Parlement, à Paris, depuis le 26 nov. 1412, puis à Poitiers, de 1418 à 1436, et de nouveau à Paris, 1er déc. 1436 ; confirmé en cet office, par lettres patentes du 18 sept. 1461 ; cumula ces fonctions avec celles de Général à la Cour des aides. Mourut en mars 1463-64. Était licencié en décret, chanoine de Paris, trésorier d'Angers. Né à Paris. Son père était Michel, seigneur-châtelain de Clamecy. Protégé, en 1412, par le duc de Guyenne, fils de Charles VI, *Journ. Nic. Baye*, I, 342 ; II, 93 ; Douët-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 377 ; Maugis, *Parlem.*, III, 57, 73, 82, 100 ; Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 14, n. 4 ; 47, n. 3 ; 105, n. 5 ; 275, n. 6 de la p. 274 ; Beaucourt, *Charles VII*, II, 618 ; III, 427, n. 2, etc.

310. VOISINES (Jean DE), appelé à la Cour des aides, en qualité d'adjoint, semble-t-il, le 10 nov. 1386, Z1a 1, fol. v vo (Boulin). — Qualifié maître des requestes de l'Hôtel dans les lettres royaux du 25 févr. 1394-95, [Blanchard], *Généal. maistres Requestes*, éd. 1670, p. 70 ; Chassebras *apud* Blanchard, p. 70, Bibl. Boislisle, aux Arch. nat., note en marge : « magister Joannes de Vicinis, magister Requestarum Hospitii regis, nobilitatur mense septembris 1387 ». En 1396, « Maistre des Requestes de l'Hostel du roy, étoit Général sur la Justice des aides », B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 39 ; cf. *fr.* 32932, fol. 263.

Aussi bien, il fut Général à la Cour des aides de 1396 à 1398, au moins. En 1396, sur les 34 audiences qui nous sont signalées, il en préside, comme 1er Général, 8 et il siège dans 7 autres, du 3 juin au 29 nov., Z1a 1, fol. xij vo-xiij (Boulin) ; — en 1397, 113 audiences ; il en préside 12, comme 1er Général, et siège, comme 2e, 3e, 4e, 5e, 6e Général, dans 57 autres, du 17 janv. au 19 déc., Z1a 1, fol. xiij et vo (Boulin) ; en outre, fol. 1 vo-78 vo ; — en 1398, 148 audiences ; il en préside 4, comme 1er Général, et siège dans 22 autres comme simple Général, du 5 janv. au 5 oct., Z1a 1, fol. 79 vo-167.

Le 25 mai 1386, signe une quittance, conservée en original et scellée d'un sceau pendant en cire rouge, B. n., *P. O.* 3038, doss. 67295, où on lit : « Jehan de Voisines, conseiller et maistre des Requestes de l'Hostel du roy » ; il reconnaît avoir reçu 96 livres, à raison de 4 francs par jour, pour les 24 jours de son voyage et séjour à Rouen, où il est allé tenir l'échiquier de la quinzaine de Pâques. Il était déjà « aux Requestes du roy » le 22 août 1396, Delisle, *Mandem. Charles V*, 1259 et p. 1000, col. 1, et antérieurement aussi maître des requêtes, le 7 mars 1394. Ce titre ne lui est pas donné le 11 oct. 1374, jour où Charles V le nomma réformateur sur le fait des aides, aux diocèses de Sens, Nevers,

Troyes, Auxerre et Autun. Delisle, *op. laud.*, 1074. Et pas davantage celui de conseiller lai au Parlement de Paris, bien qu'il y eût droit alors et depuis le 30 août 1371 au plus tard, A. n., X^{1a} 1469, fol. 488 v°, cité par Maugis, *Parlem.*, III, 31. Le 6 avr. 1385-86, il assistait au Conseil du Parlement de Paris, Douët-d'Arcq, *Pièces inéd... Charles VI*, I, 70. Mort le 19 déc. 1399, Blanchart, *op. cit.*, 70.

Il était fils de Milon de Voisines, qui fut conseiller au Parlement de 1349 à sa mort, en 1378, Maugis, *Parlem.*, III, 12. Il fut fait curateur de ses frères et sœurs mineurs, le 3 déc. 1372. Il avait épousé Catherine Blanchete ou la Blancharde ; Maugis, *ibid.*, III, 31, 38.

VITART, VYTART, VUITART, VUYTART (Raoul). Voir WITART, *infra*, **311**.

VYAUT (N.). Voir *supra*, **304**, VEAU.

W

311. WITART, WITARD, WYTART, WITAR, WYTAR, VUITART, VUYTART, VITART, VYTART (Raoul), Général de la Cour des aides de 1411 à 1416.

Le 9 déc. 1411, « Maistre Raoul Wytart, par vertu de certaines lettres, données le (*sic*) jour de ce présent moys, vériffiées par mgrs les commissaires sur le fait et gouvernement tant du demaine comme des aides, a esté receu en l'office de Général-Conseiller sur le fait de la Justice desdites aides, oultre et par dessus mgrs qui à présent y sont [c'est-à-dire comme Général extraordinaire], sans préjudice des opposicions faictes contre ladicte institucion et réception dudit maistre Raoul par Jehan FALLE [*supra*, **134**] et maistre Nicolas DE BIHAIZ [*supra*, **33**]... ; et aussi sanz préjudice dudit maistre Raoul et de l'opposicion par lui faicte, à l'encontre du don et impétracion que Jehan Parent a naguères fait de l'office d'esleu à Paris, que naguères tenoit ledit maistre Raoul, ou cas que icelui maistre Raoul n'obtiendroit oudit office de Général », Z^{1a} 5, fol. 188 ; B. n., *Clair.* 789, fol. 48. — Dès le 4 déc. 1411, « maistre Nicolas de Brehaiz [*sic* = Bihais], conseiller du roy n. s., en la Chambre de céans, s'oppose à ce que maistre Raoul Vitart, ne autre, ne soit receu en l'office de Général-Conseillier sur le fait de la Justice des aides, ordonnées pour la guerre, jusques à ce qu'il soit oÿ », Z^{1a} 5, fol. 187.

En 1411, comme 4^{e} Général, il siège dans les audiences des 12,

14, 17 et 23 déc., Z^{1a} 5, fol. 188 v°-191 v° ; — en 1412, 103 audiences ; il siège dans 88, comme 2e, 3e, 4e, 5e, 6e et dernier Général, du 2 janv. au 16 déc., Z^{1a} 5, fol. 193 v°-393 ; — en 1413 (le registre Z^{1a} 5 s'arrête au 30 mars et le registre qui le suivait a été perdu), 26 audiences ; il siège dans 21, comme 4e, 5e et 6e Général, du 4 janv. au 24 mars, Z^{1a} 5, fol. 397-443 v° ; — en 1414, lacune ; — en 1415 (du 15 mars au 23 déc.), 66 audiences ; comme 2e, 3e, 4e, 5e, 6e Général, il siège dans 54, du 15 mars au 23 déc., Z^{1a} 6, fol. 2-119 ; — en 1416, jusqu'au 7 nov., 92 audiences ; il siège dans 80, comme 2e, 3e, 4e, 5e Général, Z^{1a} 6, fol. 120-280 v°.

Clerc des Comptes depuis 12 ans, en oct. 1401, lai, marié et bigame, est prévenu de larcin et de faux dans les comptes et papiers de la Chambre des comptes, destitué de son office de clerc des Comptes et emprisonné ; mais il obtient des lettres de rémission du roi et il est élargi, le 3 févr. 1401-02, moyennant réparation civile seulement, *Journ. Nic. Baye*, I, 13-14, 16 et n. 1 (de Tuetey), 19 ; II, 283 ; ce qui ne l'empêcha pas d'être élu de Paris, puis Général à la Cour des aides ! — Mlle Denys, *Armorial Chambre des comptes*, p. lxxxiij, l'appelle Raoul Villart ; elle le donne comme auditeur ou clerc des Comptes depuis 1392, 23 oct., mais elle le fait mourir en 1402 ; C. d'Yanville, p. 756, précise que Raoul Witart fut reçu clerc ou auditeur des Comptes le 23 oct. 1392.

312. WYDERUE, WIDERUE, VUYDERUE, VUIDERUE (Guillaume), conseiller à la Cour des aides, au moins de 1444 à 1461.

Le 9 janv. 1443-44, il est qualifié par la Cour du Trésor de « conseiller du roy aux Généraux de la Justice », A. n., Z^{1F} 10, fol. 11 v°. Le 20 oct. 1445, conseiller à la Cour des aides, B. n., *Clair.* 789, p. 53 (Boulin) ; siège les 24, 28 et 29 oct., 5, 10 et 27 nov., dans 6 audiences, Z^{1a} 15, fol. 130, 132 v°, 135 et 147 v° ; le 3 juin précédent, « Blanchet LUCAS (*infra*, App. IV, **32**), receveur des amendes et explois de la Court de céans, a affermé, par serement, avoir paié tout ce qu'il a baillé à Wyderue, pour avoir ses acquictz », Z^{1a} 15, fol. 42 v°. Le texte ne dit pas à quel titre Wyderue a reçu, à la Cour des aides, l'argent de Lucas.

Le 7 janv. 1445-46, appel est fait de Guill. Wyderue, Z^{1a} 16, fol. 172. Le 29 janv. 1445-46, « Wyderue, conseiller du roy en la Chambre des aides, est commis par la Cour à examiner deux élus de Soissons, sur certaine information par eux faite », Z^{1a} 15, fol. 193 ; cette même année 1446, il siège dans 10 audiences, sur les 13 pour lesquelles le greffier a relaté les noms des conseillers et

des Généraux présents, du 27 avril au 17 mai, Z^{1a} 16, fol. 1-20 v° ; — en 1447, il siège dans 21 audiences, d'après le relevé très incomplet du greffier, du 18 mars au 28 juin, Z^{1a} 16, fol. 195-258 ; certaines « informations » lui sont confiées par la Cour, le 27 nov. 1447, Z^{1a} 17, fol. 19 v° ; — en 1448, il siège dans 38, d'après le relevé, très incomplet encore, du greffier, du 10 janv. au 29 nov., Z^{1a} 17, fol. 32 v°-253 ; — en 1449, il est mentionné 5 fois, comme conseiller, du 4 avr. au 10 sept., Z^{1a} 18, fol. 72 v°-169 ; — en 1450, 4 mentions, Z^{1a} 18, fol. 273-425 v°, du 25 févr. au 4 sept. ; — en 1453, il siège le 12 avr., à l'audience, Z^{1a} 20, fol. 166 ; — en 1457, il siège dans 6 audiences, les 16 sept., 24 et 26 oct., 16 nov., 2 et 3 déc., Z^{1a} 21, fol. 1-23 v° ; — en 1458, il siège dans 24 audiences, du 17 févr. au 3 juill., Z^{1a} 21, fol. 49-113 v° ; — en 1459, dans 32 audiences, du 14 mars au 9 juill., Z^{1a} 21, fol. 119-190 ; — en 1460, dans 31 audiences, du 27 juin au 3 déc., Z^{1a} 22, fol. 1-85 ; Z^{1a} 23, fol. 1 ; le 29 nov. 1460, il est commis par la Cour des aides à l'audition d'un compte, Z^{1a} 22, fol. 85 ; — en 1461, dans 6 audiences, du 15 janv. au 11 sept., Z^{1a} 23, fol. 58 v°-108 r° ; Z^{1a} 24, fol. 8 v°, 9 r°.

Le 18 sept. 1461, il présente au président de la Cour des aides ses lettres de conseiller en ladite Cour et, après serment, il est mis en possession de son office, Z^{1a} 24, fol. 10 ; — le 9 avr. 1462 n. st., était-il encore parmi « les quatre conseilliers » de la Cour des aides, Z^{1a} 24, fol. 224 v°?

Guill. Wyderue était originaire de Compiègne, où sa famille était représentée dès le début du XIII^e^ siècle, Carolus Barré, *Étude sur la bourgeoisie au moyen âge... les de Kerromp*, Paris, 1930, in-8°, p. 126 et note ; Wyderue fut chargé d'une enquête sur la noblesse de la famille de Kerromp, à laquelle, dans un procès, la ville de Compiègne contestait la noblesse, 21 avr.-3 mai 1455, *ibid.* ; voir tables. — A diverses reprises, les archives de Compiègne, CC 19 *bis*, fol. 66 et 71, le signalent comme « l'un de nossgrs les *Généraux* (*sic*) sur le fait de la justice des aides », 21 avr. 1455 ; ou comme « *conseiller* du roy n. s. en la Chambre de la Justice des aides », 3 mai 1455 (communication due à l'obligeante érudition de M. Carolus Barré). — Le 9 janv. 1443-44, il était veuf de sa première femme, « Geneviefve », et s'était remarié ; de ce premier mariage, il avait des enfants dont la tutelle et curatelle lui était dévolue, ZIF 10, fol. 11 v°.

APPENDICE II *bis*

Tableau chronologique des Généraux, Conseillers et Adjoints a la Cour des aides[1]

A. Généraux

De 1383 à 1399.

... 1383 (?), Gilles Le Gallois, **149**.
1383 à 1388, Philippe de Moulins, **226**.
1383, janv., à 1409, nov., mais avec de nombreuses intermittences, François Chanteprime, **81**.
1388, Nicolas de Fontenay, **140**.
1388, Nicolas de Plancy, **247**.
1388-1394..., mais avec de nombreuses intermittences ou absences, Jean de Vaudetar, **303**.
... 11 avr. 1388-1401, Guillaume Brunel, **65**.
1389 à 1412, mais avec de nombreuses intermittences ou absences, Hugues de Maignac, **197**.
... 1388 à 1393, Jean Ier Le Flameng, **138**.
1388-89, févr., à 1401, Guill. de Dormans, **117**.
1389, Florent Brunel, **64**.
1389 et 1390, François Rabay, **251**.
1391 à 1407, Nicolas de Mauregard, **208** (intermittences).
1391 à 1399, Gérard d'Athies, **9** (intermittences).
1395 à 1397, Philippe des Essars, **128**.
1395, août, à 1398-99, mars, Jean Chanteprime, **82**.
... 1396 à 1398..., Jean de Voisines, **310**. Voir *infra*, adjoints, 1386.
1398, oct., à 1400..., Pierre de Lesclat, **183**.

De 1400 à 1417.

Outre :
... 1400 à 1409, François Chanteprime. Voir *supra*, 1383-99.
... 1411-1416, Florent Brunel, **64**. *Supra.*
... 1400 à 1401, Guill. Brunel. *Supra.*
... 1400 à 1401, Guill. de Dormans. *Supra.*
... 1400 à 1412, Hug. de Maignac. *Supra.*
... 1400 à 1407, Nic. de Mauregard. *Supra.*
... 1400..., Pierre de Lesclat. *Supra.*
De janv. 1400 n. st. à mai 1403, Jehan Ier du Drac, **120**.
De juill. 1400 à mai 1406, Jean Naudin, **230**.
1401-03, Guill. Perdrier, **241**.
1402, du 20 mai au 22 déc., Jacques Hémon, **169**.
Vers 1402, Pierre Jaude, **174**.
1402, Charles d'Albret, **5**.
De juill. 1403 à sept. 1409, Jehan Hautecourt, **166**.

1. Les chiffres en caractères gras renvoient aux numéros de l'Appendice II.

Du 28 mai au 18 août 1403, J. Tapperel, **290**.
1403-06, Jean Davy, **112**.
1403-09, Sim. de Nanterre, **228**.
1403-09, Thib. de Méseray, **212**.
1404-09, Étienne de Montigny, **220**.
1404-05, Andry du Moulin, **225**.
1404-16, Jean de Vervins, **305**.
1405-06, Jean David, **110**.
1405-07, Pierre II Beaublé, **27**.
1406 (?), Eustache de Laittre, **179** *bis*.
1406-11, Geoffr. de Peruce, **242**.
1406, sept.-1407, juin, Jean Ier de Longueil, **187**.
1407, mai, Guill. Barbery, **19**.
1409, juin-sept., Henry Boisseran, **40**.
1409, oct.-nov.-1411, sept., Guill. Carroble, **73**.
1409-10, mars-1410, juill., Andry Giffart, **157**.
1410, Pierre des Essars, **249** et **129**.
1409-10, févr.-1411, sept., Nic. Veau, **304**.
1410-13, Jean Petit de Chastillon, **243**.
1411-12 (?), Henri Dionis, **115**,
1411-16, Nic. Leschalat, **182**.
1410-11, avr.-1416, oct., Flor. Brunel, **64**.
1411-16, Raoul Witart, **311**.
1412, Pierre de Savoisy, **282**.
1412, déc.-1415, déc., Henry de Savoisy, **281**.
1413, G. de Bil, **34**.
1412-13, janv.-1415..., Jacq. Le Hongre, **171**.
1413-16, Phil. de Braban, **51**.
1415-16, nov., J. de Jouvenel, **178**.
1415-16, Jacq. du Puis, **250**.
1416, oct. (?), J. Eniguet, **126**.
1416... ; 1425-34..., Hugues de Combarel, **97**.
De 1416-7, mars, à 1429 n. st., févr. (sauf interruption [de 1420-25]), Nicole de la Barre, **20**.

De 1425 à 1436, 30 nov. Pendant le séjour de la Cour des aides à Poitiers (22 oct. 1425-30 nov. 1436).

Outre :
... 1425-29, Nic. de la Barre. Voir *supra*, de 1400 à 1417.
De 1425, 22 oct., à 1441, 24 mai, Maurice Claveurier, **94**.
De 1425, 22 oct., à 1437, 25 sept., Aymery Marchant, **202**.
De 1425, 22 oct., à 1434, avr., Guill. le Tur, **299**.
De 1425, 22 oct., à 1434, Geoffroy Vassal, **301**.
De 1425, 25 oct., à 1445, nov..., Thibaut de Victry, **309**.
9 août 1428 et 1429, Grant Rue, **163**.
1428-34, Phil. des Courtilz, **103**.
1429, avr.-1433, avr., N. Gehé, **153**.
1429-37, Jean Barton, **21**.
1430, Pierre Paumier, **240**.
1430, J. Le Fèvre, **135**.
1431, P. Tuillières, **297**.
1431 et 1432, Guill. de Moréac, **224**.
1434, Jean Chastenier, **87**.
1434 n. st., mars (?), Jehan Sansay, **276**.

Du 1er déc. 1436 à la mort de Charles VII, 22 juill. 1461.

Outre :
... 1436-41, Claveurier. Voir *supra*, de 1425 à 1436.
... 1436-37, Marchant. *Supra*.
... 1436-45, Vitry. *Supra*.
... 1436-37, Barton. *Supra*.
De 1436 à 1446, Jean Mauniez, **206**.
1436-38, Charles Double, **118**.
De 1436, 1er déc., à 1450 n. st., 6 mars, Jean de Troissy, **295**.
De 1437, juill., à 1451, oct., Pierre de Braban, **52**.

1437-61, sept., Mathur. Barton, **22**.
1439-40, Louis Gallet[1], **148**.
1441-61, Jean Colas, **96**.
1445, oct.-1446, déc., Raoul de Refuge, **257**.
1445, nov.-1450, déc., P. Cousinot, **105**.
1446-60, Pierre de Refuge, **256**.
1447-59, Jean II du Drac, **121**.
1450-61, Jean de Saint-Romain, **274**.
1451..., Jean de Breban, **54**.
1451-52, mars-1453..., François Guérinet, **164**.
1457, Phil. de Gamaches, **150**.
1460-74, Jean Compains, **98**.

Sous le règne de Louis XI (22 juill. 1461-30 août 1483), sauf la suppression de la Cour des aides (4 mai 1462-2 juin 1464).

Outre :
... 1461-74, Jean Compains. Voir ci-dessus, **98**, de 1436 à 1461.
Du 18 sept. 1461 à avr. 1462, Jean de la Trye, **296**.
Du... 18 sept. 1461. Robert de Molins, **218**.
De sept. 1461 à juill. 1465, Jean Herbert, **170**.
Du 13 nov. 1461 au 25 févr. 1470-71, Ant. Erlant, **127**.
De mars 1464-65 à janv. 1466-67, Jehan II Le Flameng, **139**.
De sept. 1465 à nov. 1470, Ranaud Le Roy, **265**.
Du 2 oct. 1465 au 6 juill. 1468, Pierre Chevalier, **89**.
De 1466 à 1474, Guill. Longuejoe le jeune, **189**.
De janv. 1467 n. st. à 1470, Jean Herbert, **170**. Voir *supra*, 1461-65.
Du 20 juin au 7 oct. 1467, Guill. de Cerisay, **78**.
De janv. 1466-67 à [mai] 1474, Guill. de Sabrevois, **271**.
Du 7 juill. 1468 au 14 mai. 1474, Jacques Lesbaÿ, **181**.
Du 21 mai 1474 à mars 1481..., Gilles Flameng, **137**.
De 1474 à 1478, Alberto Magalotti, **195**.
Du 21 mai 1474 au 10 juin 1483, Jehan du Caurel, l'aîné, **75**.
De mai 1474 à 1489..., Girart Le Coq, **99**.
De 1478 à 1495..., Jacques Louet, **191**.
Du... 16 avr. 1480-81 à 1489..., Jean Luillier, **193**.
Du 10 juin 1483 à 1488..., Jean du Caurrel, le jeune, **76**.

B. Conseillers

Depuis leur création, en avr. 1390, jusqu'en nov. 1416, où les registres de la Cour des aides sont interrompus.

D'avr. 1390 à juill. 1397, Pierre de Lyenvillier, **194**.
D'avr. 1390 à avr. 1411, Florent Brunel, **64**.
De 1390 à 1396, Regnault Rabay, **252**.
De 1395 à 1415, Guill. de Bihays, **32**.
Du 24 juill. 1397 au 25 oct. 1407, Jean Hasterel, **165**.
De 1400 à 1416..., Nicole de Bihays, **33**.
En 1405, Rob. Le Sénéchal, **284**.
De 1407 à 1413, Robert Houël, **173**.
Le 28 févr. 1410-1411, J. Jouvenel, **178**.

1. Au service d'Henri VI d'Angleterre.

Du 7 mars 1410-11 à août 1416, Hugues Combarel, **97**.
Du 15 mars 1415 n. st. au 7 nov. 1416, Étienne Cousin, **104**.
Le 4 oct. 1416 (?), Nicole Le Serf, **286**.

De 1436 à la mort de Charles VII.

1436 (?), Gilles de Molins, **217**.
Du 3 juill. 1437 à la fin de juill. 1437, Pierre Ier de Braban, **52**.
De... 1438 à 1446..., Noël Le Boulenger, **49**.
Du... 7 mai 1438 au début d'août 1441, Phil. Braques, **58**.
D'oct. 1445 à sept. 1461..., Guill. Wyderue, **312**.
D'oct. 1445 à 1461, Jean Langlois, **180**.
De 1448 à 1466, Guill. Longuejoë, le jeune, **189**.
De... 1457 à 1471, Charles Rapiout, **255**.

Sous le règne de Louis XI.

Outre Charles Rapiout, jusqu'en 1471, voir *supra*.
Du 13 août 1464 à mai 1470, Jean de Fromentières, **145**.
Du 1er févr. 1465-66 au 28 nov. 1466, Jean Longuejoë, l'aîné, **190**.
Du 18 nov. 1466 à mars 1472-73, Jean Baillet le jeune, **18**.
De déc. 1467 ou 1468 à févr. 1470-71, Charles Cadier, **71**.
De 1468 à 1488..., Jean du Breuil, **60**.
Du 26 mai 1470 à mai 1474, Pierre Lescot, **184**.
Du 20 mars 1472-73 à [mai] 1474, Jacq. du Drac, **119**.
Du 5 mai 1474 à 1488..., Jean de Bucy, **66**.
Du 5 mai 1474 à 1484..., Jean de Ganay, **151**.
Du 5 mai 1474 à..., Robert Thibault, **291**.

C. Adjoints a la Cour

Des origines à 1399.

1382-83, mars et avr., Arthur de Vaudetar, **303**.
1384-86, Étienne du Moustier, **227**.
1385, juill., Bern. de Montlhéry, **222**.
1385, juill., Michel du Sablon, **270**.
1385, sept., vicomte de Châtellerault, **86**.
1385, sept., et 1386, Guill. Brunel, **65**.
1385-87, Pierre, sire de Chevreuse, **90**.
1385-87, Nicole David, **111**.
1385-89, Rob. d'Acquigny, **3**.
1385-90, Pierre de l'Esclat, **183**.
1385-90, Hébert Lescrivain, **185**.
1385-92, François d'Aunoy, **12**.
1385-98, Jean Ier du Drac, **120**.
1385-1411, Guill. Gaillart Petitsayne, **244**.
1386 à 1411, Jean Acart, **1**.
1386 à 1388, J. d'Arcies, **7**.
1386, Pierre Ier Beaublé, **26**.
1386 à 1394, G. d'Auneel, **11**.
1386 et 1387, J. Blanchet, **36**.
1386, P. Blanchet, **37**.
1386, Phil. de Boisgiraut, **38**.
1386 et 1390, Pierre Boislève, **39**.
1386, 1388, 1391, Jacq. Bonin, **42**.
1386, Phil. Bonne, **43**.

1386 et 1410, Nic. Braque, **57**.
1386, A. du Breuil, **59**.
1386-88, Briant, **60**.
1386-1407, B. Brisson, **62**.
1386-91, R. Broisset, **63**.
1386-93, P. Le Cerf, **77**.
1386, 1387, 1395, R. de la Chapelle, **84**.
1386, Guy Chrétien, **92**.
1386, R. [de Giresme] Cordelier, **101**.
1386, Renier Le Coustelier, **106**.
1386, T. Dubos, **124**.
1386 et 1388, T. d'Estouteville, **132**.
1386 et 1387, Fresnel, **144**.
1386, Garitel, **152**.
1386, M. Gellier, **154**.
1386, A. [ou J.] Gibour, **156**.
1386 et 1388, de Gournay, **159**.
1386, A. Grangier, **161**.
1386 et 1387, Jehan Ier de Longueil, **187**.
1386, Jean Le Mercier, **210**.
1386, Nully, **233**.
1386, 1388, 1391, R. d'Orléans, **236**.
1386 à 1395, Jehan Riole, **260**.
1386, G. Le Roys, **266**.
1386, H. Roys, **267**.
1386, J. de Rully, **268**.
1386 à 1391, Jean de Saulx, **278**.
1386, Thury, **292**.
1386, Jehan de Voisines, **310**. Voir *supra*, Généraux, 1396-98.
1387, Baguet, **17**.
1387, Étienne Braque, **56**.
1387 et 1391, Ymbert de Boisy, **41**.
1387, G. de Chamonin, **80**.
1387, P. Chanteprime, **83**.
1387, Chastaing, **85**.
1387, seigneur de Château-du-Loir, **88**.
1387 et 1398, G. d'Estouteville, **130**.
1387, Forges, **141**.
1387 à 1388, Gaillart, **147** [peut-être G. Petitsayne], **244**.
1387, [J.] Gibour, **156**.
1387, abbé du Mont-Saint-Michel, **223**.
1387, J. Pastourel, **239**.
1387, Rally, **254**.
1387, Reilhac, **259**.
1387, Pierre Le Roy, **264**.
1387, A. de Salines, **275**.
1387, Aubry [de Trie], **10**.
1388, Frédér. Cassinel, **74**.
1388, B. d'Ethiau, **133**.
1388, archidiacre de Josas, **175**.
1388, Ph. Mansac, **201**.
1388, Henri de Marle, **204**.
1388, J. Montagu, **219**.
1388-93, J. de Cugnot, **108**.
1389 et 1390, Ay, **16**.
1389 à 1393, Pierre Desnier, **114**.
1389 et 1390, Jean Le Navarrois, **231**.
1389, P. Saulx, **279**.
1390, voir ci-dessus.
1391, P. Le Fèvre, **136**.
1391, 1400 et 1401, Thibaut de Méseray, **181**.
1391, P. de Norry, **232**.
1391, G. de Saulx, **277**.
1391, 1394 et 1406, Jean Ier Le Flameng, **138**.
1392-98, Jacq. du Puis, **250**.
1393-96, J. d'Ailly, **4**.
1393, G. Boucher, **45**.
1393, Bougis, **48**.
1393, Hazay, **167**.
1393, P. de Mercy, **211**.
1393 et 1396, A. d'Orgemont, **234**.
1393 et 1401, J. Picart, **245**.
1393-99, Saulx, **280**.
1393-96, G. Tumery, **298**.
1394, Oudart d'Actonville, **2**.
1394, Si. Marcoux, **203**.
1395, Guill. d'Auneel, doyen d'Amiens, **6**.
1395, Dinet d'Anquetonville ou Auquetonville, **13**.
1395, Saint-Marcoul, **273**.
1396, J. Louvel, **192**.
1396, Phil. de Moulins, **226**.
1396, Seraut, **285**.
1397 à 1399, Arnoul Boucher, **46**.
1397, J. d'Estouteville, **131**.
1397 et 1399, Guill. d'Orgemont, **235**.
1397, Guill. IV, comte de Tancarville, vicomte de Melun, **289**.
1398, Oudart d'Atainville, **8**.

1398, F. d'Aucquetonville, **14**.
1398, M. Beraut, **31**.
1398, R. d'Hoquetonville, **172**.
1398, Si. Spifame, **288**.
1399, Arnoul Ier Boucher, **46**.
1399, Guill. Barbery, **19**.
1399 et 1410, R. Lijote, **186**.

De 1400 à 1416.

Outre :
1401, Thib. de Méseray, **181**.
1401, J. Picart, **245**.
1410, R. Lijote, **186**, cité ci-dessus, 1383-1399.
1402 (?), Gout, **160**. Voir Gouge, *infra*, 1408.
1403, Renaud de Trie, **294**.
1403-10, Jean des Hayes, dit Piquet, **246**.
1404, G. Serneau, **287**.
1406, Jean Day, **113**.
1406 et 1407, Montivilliers, **221**.
1406-07, Jean Fale, **134**.
1408-09, Martin Gouge, **158**. Voir (?) Gout, *supra*, 1402.
1409 et 1410, N. Béant, **25**. Voir *infra*, 1410, Byant.
1409, Charles Culdoe, **248**.
1409 et 1410, Michel de Lailler, **179**.
1409, Pierre de Lesclat, **183**.
1410, Byant, **70**. Voir *supra*, 1409.
1410 et 1411, Blanchet Braque, **55**.
1410, Pierre des Essarts, **129**.
1410, M. N. B. Grant, **162**.
1410-11, B. Blanchet, **35**.
1411, Buffière, **67**.
1411, Bureau de Dampmartin, **109**.
1411, Maugier, **205**.
1411, D. Mauray, **207**.
1411, Regnault Rabay, **252**.
1411 et 1412, Guill. Le Clerc, **95**.
1412, Jean de Saquenville, sire de Blaru, **37** *bis*.
1412, Phil. de Corbie, **100**.
1412, Jean de Malestroit, **199**.
1412, G. du Mesnil, **213**.
1412 et 1413, J. Le Chosat, **91**.
1416, Nicole Le Serf, **286**.

De 1429 à la mort de Charles VII.

1429, Jean Rabateau, **253**.
1431, Renier de Boulligny, **50**.
1432 et 1433, le doyen du Mans, **200**.
1434 (?), Jean Sansay, **276**.
1449, Pierre Crolavesne, **107**.
1449 et 1465, Jacq. Fournier, **143**.
1449-68, Jean de Courcelles, **102**.
1458, Jean II de Longueil, **188**.

Sous le règne de Louis XI.

Outre :
Jusqu'en 1465, Fournier, **143**.
Jusqu'en 1468, Courcelles, **102**.
Voir *supra*, de 1429 à la mort de Charles VII.
1464 à 1466, Jean Chambon, **79**.
1464, J. Fromont, **146**.
1464 à 1466, Joachim Jouvelin, **176**.
1464 à 1472, Jehan Le Maire, **198**.
1464, A. Le Roy, **263**.
De 1464 à 1469, Guill. de Vic, **306**.
1465, Jean Le Beauvoisien, **29**.
1465 à 1467, Barthélemy Claustre, **93**.
1465, Jean II du Drac, **121**.
1465, Jean Secretain, **283**.
1465, G. de Varye, **300**.
1466, Nicole Bataille, **23**.
1466-72, J. Baudry, **24**.
1466 et 1467, Martin de Bellefaye, **30**.
1466, P. de Breban, **53**.
1466 et 1483, Pierre Michon, **214**.

1466, Jehan Rusé, **269**.
1466, Aymé Le Viste, **307**.
1467 à 1470, Jacques de Reilhac, **258**.
1467 et 1468, Jean de Saint-Romain, **274**.
1468, Mathieu Beauvarlet, **28**.
1468 et 1470, Pierre Chevalier, **89**.
1468, Pierre Doriole, **116**.
1468, Eustache Milet, **215**.
1468, Andry Robinet, **262**.
1469 à 1483, Arnould II Boucher, **47**.
1470, Christophe Paillart, **237**.
1470, Simon Bureau, **69**.
1470, Jean Héberge, **168**.
1470, Pierre Jouvelin, **177**.
1470, Andry de Mauregard, **208**.
1470, Guillaume Ripault, **261**.
1470-72, Guillaume de Vitry, **308**.
1471, Pierre de Refuge, **256**.
1472, Jean Avin, **15**.
1472, Guy Burdelot, **68**.
1472, Jean de Canlers, **72**.
1472, Jean de Fougerais, **142**.
1474, Jean de la Driesche, **123**.
1474, Jean Mineray, **216**.
1483, Jean III du Drac, **122**.
1483, J. Magistri, **196**.
1483, Jean de Nanterre, **229**.
1483, Arthur de Vaudetar, **302**.
1483, Arnoul II Boucher, **47**.

APPENDICE III

Catalogue alphabétique des Gens du roi a la Cour des aides des origines a 1483

I. *Les procureurs du roi ou procureurs généraux.*

AALANT (Pierre). Voir ALANT, *infra*, **2**.

1. AGUENIN, ANGUENIN, AUGUENIN (Jean), procureur du roi en 1404. — Il était fils de Guy, gentilhomme de la Chambre et médecin de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne ; Guy s'était établi à Paris sous Charles V ; il était né à Tonnerre. Il avait épousé Catherine de la Baulme, qui lui donna trois fils, dont Jean, B. n., *P. O.* 13, doss. *Aguenin*, 347, n° 17 ; généalogie du XVII^e^ siècle ; cf. Maugis, *Parlem. Paris*, III, 60.

Jean Aguenin, que Maugis, *op. laud.*, 60 et 326, fait naître à Tonnerre et qu'il donne comme avocat au Parlement de Paris, s'attacha, comme son père, aux ducs de Bourgogne.

C'est peut-être le duc Philippe le Hardi qui le fit « instituer procureur du roy en la Chambre des aides par élection faite en ladite Chambre », sans que nous sachions à quelle date, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 93-94, en qualité de successeur de Jean RIOLLE, *infra*, **14**,, *id.*, *ibid.* La généalogie citée *supra*, *P. O.* 13, donne bien la date de 1394 ; mais si, ce que nous croyons, Aguenin a bien succédé à Riolle, cette date est inadmissible, puisque Riolle était encore, le 7 déc. 1397, *procureur du roi* à la Cour des aides, A. n., Z^1a^ 1, fol. 76 v°. Ce n'est pas à dire qu'Aguenin n'ait pas été nommé avant 1404, date que donne, sans référence, la liste du ms. *fr.* 32932, fol. 275 v°, à la B. n. ; liste écrite après 1735. En tout cas, Aguenin, le 10 avr. 1404-05, ne semble plus avoir été procureur du roi à la Cour des aides, office qui appartenait à « Ysembart LE FRANCHOMME », A. n., Z^1a^ 3, fol. 57 r°. — *Infra*, **7**.

J. Aguenin fut ensuite procureur général au Parlement de Paris, mars 1412-13 ; suspendu, comme Bourguignon, le 28 août 1417 ; réintégré le 22 juill. 1418 et, le 11 déc. 1420, récompensé de son zèle à faire accepter le traité de Troyes par une présidence au Parlement bourguignon. Il mourut le 15 août 1429. Il fut inhumé

au chœur de Saint-Jean-en-Grève, B. n., *P. O.* 13, doss. 347, n° 17 ; Maugis, *op. laud.*, III, 60, 61, 326.

Dans ses armes, on voyait, notamment, un chevron de gueules, accompagné de trois besants d'or. Il avait épousé Jeanne de la Porte, B. n., *P. O.* 13, doss. 347, n° 17.

Il fut père et grand-père d'un conseiller au Parlement, Jean Aguenin, le jeune, mort en 1472 ; Guillaume Aguenin, dit le Duc, reçu conseiller au Parlement le 26 nov. 1461 ; père et beau-père d'un conseiller et de trois avocats au Châtelet de Paris, doss. 347, n° 17, *cit.* De la 5e à la 9e génération, les Aguenin donnèrent au roi des conseillers au Parlement, au Grand Conseil, un maître des requêtes, un avocat à la Chambre des comptes et un procureur général au Parlement (*ibid.*).

2. ALANT (Pierre), « notaire et secrétaire du roi, institué procureur *général* à Poitiers par lettres de l'an 1433 » [ou peut-être 1434 n. st.], B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 94 ; *fr.* 32932, fol. 275 v° ; 1er déc. 1436, « maistre Pierre Aalant, secrétaire du roy, soy-disant procureur *général du roy* sur le fait de la justice des aides, s'oppose, à toutes fins, que autre ne soit receu audit office, sans l'oïr ; ce qui lui a esté octroyé », A. n., Z^{1a} 10, fol. 1 r°. Cet « autre » ainsi visé le 1er déc. était Étienne de Nouviant, *ibid.*, 4 déc., en faveur de qui Alant résigna, avant la fin de 1436 ou peu après, semble-t-il. — *Infra*, **12**.

3. BAUDET (Mathurin), « succéda à Pierre DES FRICHES » (*infra*, **8**) [comme procureur du roi à la Cour des aides], nous dit Boulin (B. n., *Clair.* 789, p. 95), qui ajoute : « Il n'est pas dit en quel temps ; mais il fut de nouveau institué en l'office de procureur général et en presta serment le 18 sept. 1461. » En effet, le registre Z^{1a} 24, fol. 10 r°, à la date du 18 sept. 1461, porte, au sujet de Mathurin Baudet : « Ayant présenté au Bureau de la Chambre des aides ses lettres [de confirmation] en l'office de procureur *général* desdictes aides, est, après serment, reçu et mis en possession dudit office, par le Président. » Aussi bien, dès le 27 nov. 1459 au plus tard, Math. Baudet, « conseiller du roy, nostre sire », était « procureur *général* d'icellui seigneur sur le fait de la justice des aides et gabelles », B. n., *P. O.* 217, doss. *Baudet*, 4917, n° 5 ; signature au verso. Le 2 juin 1469, la Cour faisait allusion, sans les dater, aux lettres de provision de l'office de procureur général accordées par Charles VII à Math. Baudet, Z^{1a} 68, fol. 253 r°. Entre 1459 et le 29 nov. 1452, dernière mention de P. DES FRICHES

comme *procureur général du roy sur le fait des aides*, *Ord.*, XIV, 252, s'écoulèrent sept années, pendant lesquelles les lacunes dans les registres de la Cour des aides ne nous ont pas permis de découvrir aucune mention du procureur général.

Du moins, après le 18 sept. 1461, bien des documents nous montrent, jusqu'au 16 sept. 1474 tout au moins (A. n., Z^{1a} 68, fol. 331), Math. Baudet dans l'office de procureur *général* : ainsi, les 11 juill. 1464 ; 20 mai et 18 nov. 1465 ; 10 juill., 1er oct. 1466 ; 16 mai, 1er oct. 1467 ; 30 sept., 21 oct. 1468 ; 8 et 10 mai, 2 juin et 18 août 1469 ; 14 et 27 juin, 29 déc. 1470 ; 6 avr. 1470-71 ; 3 mars 1473-74, Z^{1a} 25, fol. 12 v° ; Z^{1a} 68, fol. 57, 74, 107, 250, 253, 265 v°, 295, 310, 317, 400 v° ; B. n., *P. O.* 217, doss. *Baudet*, 4917, n° 6 ; *fr.* 32511, fol. 241 v°, 283 v° ; *B. É. C.*, 1848-49, t. V, 2, p. 61, 65, 66 ; *Ord.*, XVII, 357.

En mai et juin 1469, la Cour « fait... deffense... à maistre Mathurin Baudet, *procureur général sur le fait de la justice des aydes*, que dores en avant il ne se mesle de marchandise, ne tiengne, ne face tenir, par sa femme ou autre, aucune boutique de draperie ne autre marchandise sur peine de privacion de son office », A. n., Z^{1a} 68, fol. 250 r° ; près d'un mois plus tard, le 2 juin 1469, la Cour constate « que, par lettres du feu roy Charles... confermées par le roy n. s..., estoit octroyé et permis que la femme dudit maistre Mathurin peust faire et continuer fait de marchandise, ainsi qu'elle faisoit avant le mariage d'eulx deux, sans ce que ce peust tourner à aucun préjudice ou dommaige audit maistre Mathurin ; en payant toutes voyes les aydes et autres impostz de sadicte marchandise, comme les autres marchans, pourveu que ledit maistre Mathurin ne se entremecte en aucune manière de ladicte marchandise ». La Cour « permect » donc « audit maistre Mathurin Baudet de faire et user selon la forme et teneur desdictes lettres, jusques à ce que autrement en soit ordonné ». — Le 29 déc. 1470, Louis XI maintint Baudet dans son office de procureur général, *Ord.*, XVII, 357.

Le successeur de Mathurin Baudet semble avoir été Jean CHAUMONT (*infra*, **4**), en avr. 1478. Il y a là, dans nos informations, une lacune de six ans et demi que la pénurie des archives de la Cour, pour 1475, 1476, 1477, explique en partie.

4. CHAUMONT (Jean DE), notaire et secrétaire du roi, fut reçu procureur *général* à la Cour des aides, le 18 avr. 1478, après Pâques, B. n., *Clair.* 789, p. 95 ; *fr.* 32932, fol. 276 r° ; le même, le 23 juill. 1478, est qualifié par Louis XI : « maistre Jehan de Chau-

mont, nostre notaire et secrétaire et *procureur général* sur le fait de noz aides », S. H. F., *Lettres de Louis XI*, VII, 120. — Est-il vraiment possible de l'identifier avec un « Jehan de Chaumont, notaire et secrétaire du roy, n. s., et esleu de par ledit seigneur, sur le fait des aides, pour la guerre, ou païs de Poictou », qui, pour ses « tauxacions et chevauchées », donne quittance de 50 l. t., le 23 oct. 1484, B. n., *P. O.* 716, doss. *Chaumont*, 16425, n° 30? Si la signature que nous possédons pour cette quittance pouvait être rapprochée de celle du procureur général de 1478, nous aurions une réponse à notre question. Mais cette autre signature ne nous est pas connue.

A moins d'une disgrâce éclatante, il nous semble difficile d'admettre, même sous Louis XI, qu'un ancien procureur général soit devenu un simple élu de Poitou.

Toujours est-il que, le 9 nov. 1487 au plus tard, le procureur du roi à la Chambre des aides était Nicole Chevalier, B. n., *P. O.* 624, doss. 14671, n° 2 ; il était donné, en 1494, comme notaire et secrétaire du roi et procureur général ; le 17 juin 1498, il fut confirmé dans son office par lettres de Louis XII, B. n., *Clair.* 789, p. 95 (Boulin). Ce N. Chevalier était seigneur de Villeneuve et avait épousé Jacqueline Choart, fille de Jean, lieutenant civil, et de Jacqueline Le Clerc. Son fils, Nicolas, seigneur de Villeneuve, fut avocat au Parlement, B. n., *fr.* 32991, fol. 191 r°.

Nicole Chevalier était, le 4 nov. 1504, remplacé comme procureur général du roi par Pierre Lescot, du même nom et de la même famille que Pierre Lescot, Général des aides, mort avant le 19 janv. 1481-82, B. n., *Clair.* 789, p. 95 (Boulin) ; *P. O.* 1692, doss. 39402, n°s 2, 3, 4, 21 (au verso).

Resterait à préciser qui fut procureur général en la Cour des aides entre juill. 1478 et nov. 1487 : les lacunes dans les archives de la Cour de 1478 à 1483 n'ont pu jusqu'ici être comblées sur ce point.

5. COUSINOT (Pierre), était, depuis le 18 sept. 1418, procureur général du roi au Parlement de Poitiers, office dans lequel il fut confirmé le 18 août 1423, quand Charles VII, ayant transféré à Poitiers la Cour des aides, en oct. 1425, le nomma, par surcroît, procureur *général* en ladite Cour, B. n., *P. O.* 914, doss. *Cousinot*, 20163, n° 131 ; *Clair.* 789, p. 94 (Boulin) ; *fr.* 32932, fol. 275 v° ; Maugis, *Parlem.*, III, 327 et 339.

Mais il résigna, *ibid.* ; peut-être dès 1426, car, le 18 févr. 1425-26, il n'est pas qualifié, dans une quittance par lui donnée, de procu-

reur général en ladite Cour, B. n., *P. O.* 914, doss. *Cousinot, cité*, nº 29 (signature). Cet *argumentum e silentio* n'est cependant pas décisif. Plus tard, translaté de Poitiers à Paris, le 1er déc. 1436, il garda ses fonctions de procureur général au Parlement et il les remplissait encore le 10 avr. 1445 (Maugis, *op.* et *loc. cit.*). Il fut, de 1445 à 1450, Général sur la justice des aides.

Nous ne croyons pas que le Pierre Cousinot, procureur du roi sur les aides, le 16 juill. 1397, au diocèse d'Auxerrre (A. n., Z^{1a} 1, fol. 24), et procureur du roi au bailliage d'Auxerre, le 12 mars 1399-1400 (B. n., *P. O.* 914, doss. 20163, nº 129), puisse être identifié avec lui : leurs armes sont différentes, B. n., *P. O.* 914, doss. 20163, nº 130.

Son successeur comme procureur général à Poitiers fut Gilles JOLAIN (*infra*, **9**) ; cf. A. n., Z^{1a} 11, fol. 55 et suiv., 22 mai 1439.

DESFRICHES (Pierre). Voir FRICHES (Pierre DES), *infra*, 8.

6. DURAND (Étienne), 6 mars 1413-14, *procureur général du roy* sur le fait des aides, commissaire sur le fait des francs fiefs et nouvelles acquisitions, A. n., Z^{1a} 525, non folioté ; à la date. Les dossiers Durand, 23866, *P. O.* 1038, 1039, 1040, ne nous ont rien livré.

7. FRANCHOMME (Ysembart LE), avant le 10 avr. 1404-05 ; en effet, à cette date, le registre Z^{1a} 3 des A. n., fol. 57, porte : « Ledit jour, maistre Ysembart le Franchomme, procureur *général du roy*, n. s., sur le fait des aides de la guerre, dist qu'il doubtoit que aucuns ses hayneux ou envieux lui pourchassassent dommaige ou encombrier ou donnassent à entendre, contre lui, aucunes choses, en son absence, voulans faire faire contre lui informacions ou autrement procéder ; et, pour ce, lui, allégant les ordonnances royaulx en tel cas, offry ester à droit en ceste court et respondre properemptoirement à tout ce que on lui vouldra demander ou contre lui requerre et proposer, feust d'office de justice de partie ou autrement... ; ce que la Court lui octroya » ; cf. B. n., *Clair.* 789, p. 94.

Deux textes donnent 1404 comme date de l'entrée en fonctions de Franchomme dans l'office de procureur général à la Cour des aides : mais l'un de ces textes (B. n., *fr.* 32932, fol. 275 vº) est la liste des procureurs généraux dressée entre 1733-35 et 1737 ; l'autre est une liste des xviie-xviiie siècles, aujourd'hui dans le dossier *Franchomme*, B. n., *P. O.* 1235, nº 27645. Aucun de ces textes n'in-

dique sa source et aucun ne précise la date du mois et du jour de 1404. Il se peut qu'il s'agisse ici de 1404 ancien style. S'il est certain que Franchomme fut bien procureur général avant le 10 avr. 1404-05, comme nous venons de le voir, il n'est pas sûr qu'il ait été nommé avant 1405.

Nous savons du moins que Franchomme, qui vivait encore le 19 mai 1408 (A. n., Zɪf 4, fol. 21 v°), est mort procureur général peu avant le 30 mars 1410-11, date où sa succession était briguée par Guill. du Val et par Jean Lhuillier, A. n., Z^{1a} 5, fol. 126 r° ; *infra*, **10** et **15**. Le 27 mai 1411, le greffier de la Cour des aides dénature son nom et en fait « Le Saincthomme », A. n., Z^{1a} 5, fol. 147 r°.

8. FRICHES (Pierre DES), procureur très assidu à la Cour des aides de Poitiers (Z^{1a} 11, fol. 64), puis au Parlement de Paris, requiert, le 22 mai 1439, à la Cour des aides, l'entérinement des lettres royaux lui faisant don de l'office de *procureur du roy en ladite Cour*, A. n., Z^{1a} 11, fol. 55 r° ; mais, Étienne de Noviant le jeune et Gilles Joulain (*infra*, **31** et **9**) lui disputant cet office (procédure et plaidoiries des 29 mai, 10 et 17 juin, 3 oct., Z^{1a} 11, fol. 56, 63, 64, 70 v°, 71, 73, 111), des Friches n'est admis à prêter serment devant la Cour que le 5 oct., Z^{1a} 11, fol. 111 r° (le greffier a écrit Pierre *des Forches*, au lieu de des Friches et, le 10 sept. 1446, il écrit *Desferche*, Z^{1a} 16, fol. 91 r°) ; cf. B. n., *Clair.* 789, p. 95 (Boulin), et *fr.* 32932, fol. 276. Le 16 août 1447, le 7 juin 1449, le 29 nov. 1452, il est signalé dans son office de *procureur général*, B. n., *P. O.* 1250, doss. *des Friches*, 27980, n° 79 ; A. n., Z^{1a} 18, fol. 97 v° ; 29 nov. 1452.

Avant le 27 nov. 1459, Mathurin Baudet (*supra*, **3**) avait remplacé P. des Friches comme procureur général.

Il était mort avant le 19 janv. 1471-72. Il était originaire de Melun, seigneur de Villemanoche (Yonne, arr. de Sens, cant. de Pont-sur-Yonne) et du Mesnil, près de Nogent-l'Artaud (Aisne, arr. de Château-Thierry, cant. de Charly) ; il avait épousé Marguerite la Gode ; son fils, Arnaud, fut avocat en Parlement et son fils Pierre procureur en Parlement. — Ses armes étaient : d'azur à une bande d'argent, chargée de trois défenses de sanglier, de sable, et accompagnée de deux roues d'argent, B. n., *P. O.* 1250, doss. *des Friches*, 27980, n° 92 (généalogie du XVIIIe siècle).

9. JOULAIN (Gilles), procureur au Parlement de Poitiers, fut désigné, vers 1426 probablement (*supra*, COUSINOT, **5**), au choix

de Charles VII, par Cousinot, qui résigna. Une plaidoirie de Me Jehan Rapiout exposa plus tard, le 17 juin 1439 (A. n., Z1a 11, fol. 70 vo), dans quelles conditions se fit la nomination de Joulain à l'office de procureur général : « dit que le roy..., après le partement de Paris, institua sa Court de Parlement à Poictiers et y fut Me Pierre Cousinot ordonné *procureur général*... Cousinot... exerça son office, tant en Parlement que *en la Chambre des aides*, après ce qu'elle eust esté instituée [oct. 1425] et joy des deux offices, par aucun temps et jusques à ce que le fait de la Court de Parlement et du demaine se multiplia si fort que Cousinot ne povoit bonnement exercer les deux offices. Laquelle chose véant, ledit Cousinot... se tyra devers le roy, en son Conseil, et luy exposa la charge qu'il avoit et tant qu'il ne povoit bonnement exercer les deux offices, en le requérant qu'il y voulsist pourveoir.

« Auquel Cousinot fut demandé par le roy et les assistens qui luy sembloit qui seroit propice à l'office. Cousinot, considérant l'estat de Joulain, qui lors demouroit ou avoit demouré avec Me Jehan Viau, qui estoit l'un des plus notables et soufisans procureurs de Parlement et, par ce, povoit avoir de la soufisance, et qu'il n'avoit alors pas grant charge ;

« Considérant aussi que ledit Joulain estoit bon clerc, bachelier en loiz et capable de l'office ;

« Nomma Me Giles Joulain et, depuis, Cousinot résigna ledit office de *procureur en la Court de céans*, ès mains du roy ; et le roy, informé de ce que Cousinot lui avoit dit de la personne de Joulain, donna, en son Conseil, l'office de procureur du roy à Joulain, avant que oncques personne l'eust exercé à Poictiers. »

L'avocat ajoute que Joulain garda ledit office à Poitiers, mais, quand la Cour des aides fut transférée de Poitiers à Paris [1er déc. 1436], Joulain aurait été « empesché de la suivre ».

En réalité, dès 1433 ou 1434, nous avons vu que Pierre ALANT (*supra*, **2**), sinon Étienne NOVIANT (*infra*, **12**), fut procureur général à Poitiers, soit deux ans environ, sinon davantage, avant la translation de la Cour des aides à Paris. Nous croyons que Joulain, lors de la nomination d'Alant, redevint à Poitiers simple procureur au Parlement : qualité que la Cour des aides lui reconnaît expressément le 22 mai 1439, A. n., Z1a 11, fol. 55 ro. Il n'empêche qu'en 1439 il disputait à Étienne Noviant le jeune, voire à Pierre des Friches, l'office de procureur général. Il fut débouté par la Cour des aides, le 3 oct. 1439, Z1a 11, fol. 70 vo, 71, 73, 111.

Boulin se contente de dire, B. n., *Clair.* 789, p. 94 : « Gilles Joulain fut pourvu à Poitiers de l'office de procureur du roy, sur la

résignation de Pierre Cousinot. Il n'est pas dit en quel tems » ; quant au ms. *fr.* 32932, fol. 275 v°, il est plus bref encore et note seulement que Joulain fut procureur général à Poitiers, sur la résignation de Pierre Cousinot.

10. LHUILLIER, LUILLIER (Jean). Le 2 avr. 1410-11, le registre Z^{1a} 5 de la Cour des aides porte, fol. 126 r° : « Jehan Luillier a esté institué en l'office de *procureur général du roy* sur les aides, ou lieu de feu maistre Ysembert le Franchomme et a fait le serement acoustumé et, oultre, ce que contenu est ou livre du Conseil. » Pour 1411, le registre du Conseil n'existe plus dans les archives de la Cour des aides ; cf. B. n., *Clair.* 789, p. 94 (Boulin) ; *fr.* 32932, fol. 275 v°, dit 2 avr. 1410, sans avertir que c'est avant Pâques, *id.*, *fr.* 32991, fol. 189 v°.

Cependant, le roi avait, par mégarde, sans doute, accordé ce même office de procureur général à la Cour des aides à un autre solliciteur : maistre Guill. du Val ; d'où procès entre J. Lhuillier et G. du Val, jusqu'au 1er juill. 1411, où du Val fut débouté, Z^{1a} 5, fol. 126, 132, 134 v°, 147, 158.

Ce procès soulevait une question de principe importante : Luillier avait été nommé par élection de la Cour des aides, le roi voulant « que, ès offices de Court souveraine, feust pourveu par eslection » ; du Val, lui, avait été nommé sans élection et directement par le roi. Il soutenait que « le roy est empereur [en son royaume] et à lui [seul] appartient la disposicion de ses offices... Le roy ne peut transporter ne oster de luy les droiz de sa couronne », Z^{1a} 5, fol. 147 r° et v°, 27 mai 1411.

L'arrêt de la Cour, sur ce point de droit, fut prononcé « à grant et meure délibération, en la Tournelle de Parlement, appellez aucuns du Grant Conseil du roy, un des présidens et plusieurs des conseillers d'icellui seigneur, en sa Court de Parlement, tant de la Grant Chambre comme des Enquestes et les Généraulx de la Finance », 1er juill. 1411, Z^{1a} 5, fol. 158 r°.

Du reste, G. du Val fut ensuite, et dès le 16 févr. 1412-13, procureur général du roi en la Cour des aides. — *Infra*, **15**.

« Luillier », nous dit son avocat, le 27 mai 1411, A. n., Z^{1a} 5, fol. 147, « a rendu des services au roy, comme notaire du Chastelet et clerc des esleuz de Paris et comme procureur du roy en l'auditoire desdits esleuz, sans gaiges, par long temps. » Ces précisions empêchent de le confondre avec d'autres Jehan Lhuillier, ses contemporains, qui furent conseillers au Parlement de Paris ; cf. B. n., *P. O.* 1712, doss. *Lhuillier*, 39787, n° 23 ; généalogie fin

XVIIe siècle ; et Maugis, *Parlem. Paris*, III ; sinon, Jean Ier Lhuillier, conseiller en 1361, du moins Jean II, conseiller en 1400, Maugis, III, 52.

? LORTILLIER (JEAN). Le 28 avr. 1411, le greffier de la Cour des aides écrit : « Maistre Jehan Lortillier s'est opposez à la vérifficacion et entérinement de certaines lettres, que l'en dit avoir esté obtenues du roy n. s., pour l'office de procureur du roy céans, disant ledit Lortillier avoir droit oudit office », A. n., Z^{1a} 5, fol. 132 r°. — Nous croyons, jusqu'à preuve du contraire, que Lortillier est ici écrit pour Luillier ; cf., *supra*, d'autres transcriptions onomastiques fautives, **7**, *ad finem*, Saincthomme pour Franchomme ; **8**, des Forches pour des Friches.

11. NAUTRON (JEAN), 27 juin 1470, procureur général *extraordinaire*, désigné par commission de la Cour des aides et non institué en titre d'office. « La Court, à la requeste de maistre Mathurin Baudet (*supra*, **3**), procureur général du roy n. s., sur le fait des aydes, a commis et commect maistre Jehan Nautron à excercer l'office de *procureur du roy* en certaine cause pendant en ladicte Court, entre le procureur du roy, d'une part, et maistre Jehan Compains, Général-Conseiller sur le fait des aides, d'autre part », A. n., Z^{1a} 68, fol. 295 v°.

12. NOVIANT, NOVIENT, NOUVIANT, L'AÎNÉ (ÉTIENNE DE), oncle d'ÉTIENNE DE NOVIANT, LE JEUNE, qui suit, **13** ; cf. plaidoiries des 22 mai et 10 juin, rappelant les faits antérieurs, A. n., Z^{1a} 11, fol. 63 r°. Nommé procureur général à la Cour des aides, sur résignation de PIERRE ALANT (*supra*, **2**), en décembre 1436 ou peu après. La plaidoirie du 10 juin 1439 (Z^{1a} 11, fol. 63 r°) affirme qu'il « a esté longuement procureur [du roy] » ; en réalité, il n'a pu l'être qu'un peu plus de deux ans, car il mourut entre févr. et mai 1439, B. n., *Clair.* 789, p. 94 (Boulin), et Z^{1a} 11, fol. 56, 63, etc. Malade au début de févr. 1438-39, il résigna au profit de son neveu, Étienne de Noviant, le jeune, et la Cour des aides accepta cette résignation, *ibid.*

Avant d'être procureur général à la Cour des aides, il aurait été, d'après les notes généalogiques du XVIIIe siècle, B. n., *P. O.* 2129, doss. *de Noviant*, 48371, n° 20, et d'après C. d'Yanville, *Chambre des comptes*, p. 938, procureur au Parlement de Paris, puis, de 1418 à 1436 ou 1437, procureur du roi en la Chambre des comptes et au Parlement ; ajoutons qu'il fut avocat à la Cour des aides. Voir notre *Catalog. des avocats*, dans la *Bib. É. C.*, 1933, **122**.

13. NOVIANT, NOVIENT, NOUVIANT, LE JEUNE (ÉTIENNE), neveu d'Étienne Noviant l'aîné (*supra*, **12**) ; fut, sur le consentement ou la résignation de son oncle, provoquée par l'initiative de la Cour des aides, commis à exercer l'office de procureur général à la Cour des aides, de févr. à mai 1439, sinon jusqu'en oct. 1439, Z^{1a} 11, fol. 63 r° et 111. Le 10 juin 1439, M^e^ Piedefer, son avocat devant ladite Cour, plaidait ainsi sa cause : « Novient est notable homme, p[rocureur] en la Court de Parlement et a longuement praticqué céans [à la Cour des aides] et par l'espace de 26 ans et plus ; et, par ce, est capable de l'office [de procureur général] et de plus grant. » Voilà pour ce qui précéda la résignation d'Étienne Noviant l'aîné en sa faveur ; et voici comment cette résignation se serait faite : « M^e^ Estienne de Novient, son oncle, a esté longuement procureur et, lui estant malade, la Court [des aides], informée des sens et soufisance de M^e^ Estienne de Novient, le jeune, le manda et lui fut demandé par icelle, s'il en vouloit point prendre la charge. Il respondit qu'il ne la prendroit aucunement ou préjudice de son oncle et sans son congié. Par aucun de céans fut depuis parlé à son oncle. Du consentement duquel, il fut, par la Court de céans, *commis à l'exercice dudit office*. Et, depuis, l'a exercé le plus honorablement et proufitablement qu'il a peu, tant que la Court en est contente.

« Long temps avant son trespassement, [Estienne l'aîné] passa une procuracion, pour *résigner l'office* ès mains du roy ; et fut, par l'ordonnance de la Court... portée devers le roy ; et, depuis, n'en est venue aucune nouvelle ; se peut faire que la résignacion a esté faicte au proufit de Novient. »

Cette résignation restait ainsi, pour Noviant le jeune lui-même, quelque peu incertaine. Il lui fallut donc défendre la possession de l'office de feu son oncle contre deux compétiteurs : GILLES JOULAIN (*supra*, **9**) et PIERRE DES FRICHES (*supra*, **8**). — Le 3 oct., la Cour des aides le lui reconnut contre Joulain, mais non contre des Friches, qui, le 5 oct., l'obtint, Z^{1a} 11, fol. 111 r°.

Et Novient ou Noviant le jeune en aurait été quitte pour obtenir une compensation ; il fut reçu, dès le 30 oct. 1439, dans une charge qu'avait occupée son oncle de 1418 à 1436 ou 1437 : celle de procureur en la Chambre des comptes. Une ordonnance de Charles VII, le 23 déc. 1454, convertit cette charge en office. Novient prêta de nouveau serment pour elle, le 21 janv. 1454-55, B. n., *P. O.* 2129, doss. *de Noviant, cité*, 48371, n° 20 ; C. d'Yanville (*Chambre des comptes*, p. 938) confond les deux Étienne Noviant et attribue au premier l'édit du 23 déc. 1453 qui concerne le se-

cond ; il fait, en outre, le second fils et non neveu du premier. — Il avait été, en 1428, avocat à la Cour des aides. — Voir notre *Catalog. des avocats*, *cité*, **123**.

14. RIOLE, RIOLLE (Jean), 1er oct. 1377, « *nostre*... avocat et *procureur*... en la Chambre ordenée à Paris, pour le fait des aides de noz guerres », dit Charles V, Delisle, *Mandem. Charles V*, 1476, d'après *Orig. chartes royales*, t. VIII, nº 390. — 16 juin 1384, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 93, d'après un registre aujourd'hui perdu des plaidoiries de la Cour des aides ; cf. B. n., *fr.* 32932, fol. 275 vº ; B. n., *P. O.* 2488, doss. *Riolle*, 55967, nº 1 (note du XVIIIe siècle) ; 25 févr. 1386-87, maistre Jehan Riole, *procureur du roy* [en la Cour des aides], présent à l'audience de la dite Cour, A. n., Z1a 1, fol. vj rº (Boulin) ; 20 août, procureur du roi à la Cour des aides, et 14 sept. 1393, Z1a 1, fol. x et xj vº (Boulin) ; 7 déc. 1397, procureur du roy [en la Cour des aides], Z1a 1, fol. 76 vº. — *Infra*, **28**.

15. VAL (Guillaume DU), 4 août 1397, « procureur substitut du procureur du roy céans [en la Cour des aides] », A. n., Z1a 1, fol. 33 rº. — 30 mars 1410-11, « maistre Guill. du Val présenta certaines lettres royaulx, par lesquelles le roy lui a donné l'office de *procureur général du roy* sur le fait des aides, ou lieu de maistre Ysembert le Franchomme, naguères trespassé (*supra*, **7**), en requérant d'icelles lettres l'entérinement ; et, oultre, s'opposa à ce que aucun autre que lui ne soit receu oudit office et a requis son opposicion estre registrée », A. n., Z1a 5, fol. 126 rº.

Cette opposition visait spécialement Jehan LUILLIER (*supra*, **10**). En effet, le 27 avr. 1411, le même registre porte, fol. 132 rº : « Maistre Jehan Luillier, *procureur général du roy*, n. s., sur le fait des aides, s'est opposé à ce que certaines lettres royaulx, que maistre Guill. du Val a impétré dudit office de procureur, ne soient vériffiées et a requis son opposicion estre régistrée. Et, oultre, a dit icelui Luillier qu'il s'estoit pareillement opposé par devers mgrs les Generaulx de la Finance. » — *Ibid.*, fol. 134 vº, le 4 mai 1411 : « Maistre Jehan Luillier, *procureur général du roy* n. s. sur le fait des aides ordonnées pour la guerre, a exposé à la Court qu'il a entendu que les lettres que maistre Guill. du Val a obtenu dudit office sont vériffiées par nossgrs de la Finance, combien que autreffoiz il se feust à ce opposez devers nosditsgrs de la Finance et céans ; et, pour ce, encore s'oppose-t-il à ce que, par vertu desdictes lettres, ne autrement, ledit du Val ne soit miz ne receu ou-

dit office de procureur et a requiz sadicte opposicion estre régistrée. »

G. du Val dut attendre jusqu'au 16 févr. 1412-13 pour être enfin procureur général et ce *par élection* de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 5, fol. 421 r° : « Maistre Guill. du Val fut fait et *esleu par la Court de céans procureur général du roy, n. s.* sur le fait des aides, *présens mgrs de la Finance*, et fist le serement acoustumé. » — Cf. *Clair.* 789, p. 94 ; *fr.* 32932, fol. 275 v°. Le 10 sept. 1416, il était toujours en fonctions : « Maistre Guill. du Val, procureur général du roy n. s. sur le fait des aides », A. n., Z^{1a} 6, fol. 255 r°.

II. *Les avocats du roi.*

16. BARBIN (Jean), en 1432 et 1433, avocat du roi à la Cour des aides de Poitiers, A. n., Z^{1a} 8, fol. 77, *en l'absence de* Jean MORANT (*infra*, **26**), B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 88 ; 25 mai 1433, « maistre Jehan Barbin, *advocat fiscal du roy*, dit... », A. n., Z^{1a} 8, fol. 99. Était, depuis le 2 avr. 1432, avocat du roi au Parlement de Poitiers, X^{1a} 9194, fol. 11 v°, cité par Maugis, *Parlem.*, III, 336-339 ; fut, le 1er déc. 1436, translaté à Paris, comme premier avocat du roi au Parlement, Maugis, *ibid.* ; fut destitué par Louis XI, 11 sept. 1461, *id.* ; F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 393 ; Delachenal, *Hist. des avocats au Parlement*, p. 172 et 186, n. 1 ; Beaucourt, *Charles VII*, VI, 514. D'avril à mai 1455, assiste au Conseil du roi, à cinq reprises au moins, N. Valois, *Conseil du roi, XIVe-XVIe siècles*, p. 250, 255, 258, 259, 276, 307. Était, le 27 avr. 1458, seigneur de Puygarreau et de Pruniers, *ibid.*, Maugis.

17. BILLET (Guy), 6 sept. 1448, « pour le procureur général du roy, sur le fait des aides, en l'absence de maistre Aignan VIOLLE (*infra*, **32**), requiert... », A. n., Z^{1a} 17, fol. 217 v°. — Billet avait été avocat du roi à la Cour des aides, sous Henri VI, A. n., Z^{1a} 9, fol. 180 r° ; puis, après la reprise de Paris par Charles VII, il fut avocat du roi, sous Charles VII, le 25 juin 1440, par exemple, Z^{1a} 12, fol. 57, etc. — *Infra*, **32**, VIOLLE.

18. BRUEIL (Me Jean DU), août 1439, « présente certaines lettres de don » de l'office d'*avocat fiscal* à la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 11, fol. 154 r° (plaidoirie du 6 févr. 1439-40) ; le 5 févr. 1439-40, il plaidait contre Robert de la Haye et Aignan Viole (*infra*, **24**, **32**), pour obtenir l'office d'avocat du roi à la Cour des aides, *ibid.*, fol. 151 v°. Le lendemain 6 février, *ibid.*, fol. 154 v°, « Boyleaue, pour Viole... dit que, par les statuz et ordonnances royaulx, nul

ne peut tenir deux offices royaulx à gaiges et, incontinent que une personne a a[cc]epté le derrier, il pert le droit qu'il avoit ou premier. Or, a accepté du Brueil l'office du Grant Conseil et ainsi il appert qu'il a perdu le droit, se aucun en avoit, en l'office de advocat. Et, qu'il soit vray qu'il a accepté l'office du Grant Conseil, il appert ; car, en celle qualité, il a fait certains exploiz contre Madame de Malleval, en Limosin. » Le 21 janv. 1440-41, le procès continuait, Z^{1a} 12, fol. 125 r°. Finalement, Brueil, en dépit des lettres royaux de don, fut débouté.

Il était fils de Guillaume, notaire et secrétaire du roi, et de Jeanne de Longueil. Il était avocat à Paris en 1418, archidiacre de Bourges, chanoine de Tours, curé de Saint-Hilaire-de-Talemont-sur-Jart (Vendée, arr. des Sables-d'Olonne, cant. de Talmont). Il avait été *de novo receptus*, le 1er déc. 1436, conseiller au Parlement de Paris et il le fut encore sous Louis XI. Il mourut en déc. 1463, Maugis, *Parlem.*, III, 83.

18 *bis*. BUCY, 30 avr. 1473, plaide pour le procureur général du roi à la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 29, fol. 87 et v°. Il était avocat [en l'absence] à la Cour des aides, 7 avr. 1470 n. st., 11 déc. 1472, 24 mars, 2 et 19 juin 1473, Z^{1a} 28, fol. 86 ; Z^{1a} 29, fol. 32, 74 v°, 99 v°, 104 ; sur les Bucy, conseillers ou présidents au Parlement, en 1345, 1361, 1370, 1431, cf. Maugis, *Parlem.*, III, 1, 19, 30, 77.

19. CERF (Pierre LE). Était, le 26 mai 1386, avocat du roi à la Cour des aides, d'après un registre aujourd'hui disparu des plaidoiries de cette cour et que Boulin avait dépouillé, B. n., *Clair.* 789, p. 87 (Boulin) ; cf. B. n., *fr.* 32932, fol. 274, et *fr.* 32991, fol. 168. Il semble bien qu'il ne fût plus avocat du roi à la Cour des aides le 10 mars 1389-90, sans quoi on ne s'expliquerait pas ce texte relevé par Boulin dans un des registres disparus et qu'il a consigné dans le registre Z^{1a} 1, fol. iv r° : « La Court fit commandement à maistre *Pierre Le Cerf, avocat, qu'il fût du Conseil du roy* et de Jehan Blondel en une cause que la Court a advoquée céans, qui estoit pendante par devant le conservateur des privilèges, à l'encontre des religieux du Val-des-Escoliers, à Paris. »

Puisque la Cour lui commande de venir, comme avocat, défendre les intérêts du roi, c'est donc qu'il n'était pas alors en titre d'office, chargé de les défendre, ainsi que jadis quand il était avocat du roi à la Cour. Il n'est donc plus alors avocat du roi, ou bien il ne l'est que par intermittence et pour les causes où la Cour juge bon de l'appeler.

Il était, du reste, avocat au Parlement dès le 23 mars 1384-85, sinon plus tôt. En 1395, il fut procureur général au Parlement ; il l'était encore en 1402, le 19 juin. Il mourut le 29 avr. 1404, Maugis, *Parlem.*, III, 326.

20. DOLÉ (JEAN). Le 15 mars 1412-13, « maistre Jehan Dolé a présenté céans unes lettres royaulx, données le jour d'uy, par lesquelles le roy lui a donné l'office de *advocat du roy* céans, vacquant par la resignacion de maistre Jehan de Vailly, en requérant l'entérinement d'icelles ; après la lecture desquelles, maistre JUNYEN LE FÈVRE (*infra*, **21**) s'est opposé, disant avoir droit en l'office », A. n., Z^{1a} 5, fol. 438.

Le 21 mars 1412-13, arrêt de la Cour adjugeant à J. Dolé l'office d'*advocat du roy céans*, *ibid.*, fol. 441 r° ; cf. B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 87 ; *fr.* 32932, fol. 274.

Le 8 mai 1415, Dolé était remplacé « en l'office d'*advocat du roy céans* », A. n., Z^{1a} 6, fol. 25 v°, par « DENIS DU MOLIN » (*infra*, **25**).

21. FÈVRE (JUNIEN LE). Le 3 nov. 1412, par procureur, il présente à la Cour des lettres royaux » lui donnant l'office d'*advocat du roy sur les aides*, vacant par la promotion de M^e^ Jehan de Vaily (*infra*, **31**) à la présidence de ladicte Cour ; sauf que ledit Vaily redeviendroit avocat du roy, au cas où ladicte présidence ne lui demourroit ». — Le 4 nov. 1412, J. Le Fèvre vient, en personne, prêter serment à la Cour, A. n., Z^{1a} 5, fol. 366 v° ; cf. B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 87 ; *fr.* 32932, fol. 274.

Le 15 mars 1412-13, J. Le Fèvre s'oppose aux lettres royaux par lesquelles le roi vient de donner à Jehan Dolé l'office d'*advocat du roy* à la Cour des aides, vacant par la résignation de Jehan de Vailly, A. n., Z^{1a} 5, fol. 438 r°.

Le 16 mars 1412-13, J. Le Fèvre explique que Vailly avait laissé son office d'avocat du roi pour celui de président en la Cour des aides ; mais, évincé par H. de Savoisy (voir APP. I, **22**), Vailly reprit son office d'avocat [le 17 nov. 1412] et le garda jusqu'à ce qu'il fût fait, le 14 mars 1412-13, chancelier de Guyenne. Ce jour-là, le roi, selon la promesse faite à Le Fèvre par Vailly, donna l'office d'avocat au dit Le Fèvre, Z^{1a} 5, fol. 438 v°.

Mais le lendemain, 15 mars, c'est JEAN DOLÉ qui obtenait, par don du roi, ledit office d'avocat. Voir *supra*, **20** et **21**.

J. Le Fèvre était sans doute fils du notaire de Poitiers du même nom ; il avait été avocat au Parlement de Paris, avant d'être un moment (4 nov.-17 nov. 1412, sinon 14 mars 1412-13) avocat du roi à la Cour des aides.

Il fut ensuite, jusqu'en 1428, président du Parlement de Béziers ; puis, 4e président au Parlement de Poitiers, il mourut dans cette ville, le 14 août 1437, sans avoir siégé à Paris, Maugis, *Parlem.*, III, 72-73.

DUFRESNOY (Jean). Voir FRESNOY (Jean DU), *infra*, **22**.

22. FRESNOY (Jean DU, ou DE), avocat extraordinaire du roi à la Cour des aides, du 15 mai-11 juill. 1466 au 21 oct. 1468 et au delà ; ses provisions furent *entérinées* par les Généraux sur la finance des aides, « en tant qu'en nous est », déclarèrent-ils, le 5 juill. 1466, *Ord.*, XVI, 481.

Le registre du Conseil de la Cour des aides, le 11 juill. 1466, porte ce qui suit (A. n., Z^{1a} 68, fol. 107 et v°) : « Aujourduy, maistre Jehan de Fresnoy, licencié en loix, advocat en Parlement, a présenté en la Court de céans les lettres patentes du roy n. s., dattées du xve jour de may derrier passé, par lesquelles ledit seigneur l'a créé et ordonné *advocat extraordinaire céans*, avec maistre Aignan Viole (*infra*, **32**), pour les causes et ainsi qu'il est déclairé esdictes lettres ; lesquelles lettres ont esté veues en la présence dudit maistre Aignen, qui a déclairé qu'il ne vouloit empescher l'entérinement d'icelles, selon une cédule qu'il a baillée et laquelle a esté veue et leue par ledit de Fresnoy ; de laquelle la teneur s'ensuit :

« Aignen Viole, conseiller et *advocat ordinaire du roy n. s., sur le fait des aides, en la Court et Chambre de mgrs les Généraulx* conseillers du roy n. s., sur le fait *de la justice* des aides, a respondu en ladicte chambre qu'il ne veult point empescher céans qu'il plaise au roy que maistre Jehan du Fresnoy, advocat en Parlement, ne soit receu en office d'*advocat du roy extraordinaire, en ladite Chambre*, dont ledit du Fresnoy prétend avoir don du roy, s'il plaist à mesdits seigneurs premièrement, sur telle condicion que ce soit, sans préjudice de sondit office d'*advocat ordinaire en ladicte chambre* et sans préjudice des gaiges de cent livres tournois, qu'il a droit et a acoustumé prendre et avoir en ladicte Chambre ; sur lesquelx ledit du Fresnoy ne pourra aucune chose prendre ne demander, ores ne pour le temps à venir. Et requiert ledit Viole que de ce soit fait registre en ladicte chambre, par l'ordonnance ou appoinctement de vous, mesditsgrs et du consentement de maistre Jehan du Fresnoy.

« Le contenu de laquelle ledit du Fresnoy n'a contredit et a dé-

claré icellui contenu estre vray, voulant icelui estre enregistré ; et aussi en la présence du procureur général du roy sur le fait des aides, qui a dit et déclaré que, puisque ledit Viole ne vouloit empescher ledit *entérinement* et la *recepcion* dudit Fresnoy, et que c'estoit le plaisir du roy, il ne le vouloit aussi empescher, pourveu que les gaiges des officiers ordinaires n'en soient empeschez et qu'ilz soient tousjours les premiers paiez.

« Et, pour ce, après les choses dessusdictes et en obtempérant au bon plaisir du roy, ledit maistre Jehan de Fresnoy *a esté receu* audit office de advocat extraordinaire et a fait le *serement* acoustumé. »

Le 21 oct. 1468, J. du Fresnoy était encore avocat extraordinaire du roy (rapport au roi de son procureur général en la Chambre des aides, dans *B. É. C.*, 1848-49, t. V, 2, p. 65). — Cf. B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 88 ; *fr.* 32932, fol. 274 ; *Ord.*, XVI, 480-482.

J. du Fresnoy ayant été reçu conseiller au Parlement de Paris, le 11 mai 1470 (Maugis, *Parlem.*, III, 109), il est vraisemblable qu'il a cessé à cette date, au plus tard, d'être avocat du roi à la Cour des aides.

Il était licencié *in utroque jure* et gendre de Me Le Boullenger, président au Parlement, dont il avait épousé la fille, Catherine. Il résigna en 1498 son office de conseiller au Parlement, où il fut remplacé par son fils, Gervaise. Sa femme était veuve le 14 févr. 1502-03, *Ord.*, XVI, 480-482, et Maugis, *Parlem.*, III, 109 et 120.

22 *bis*. GALLIPEL, 27 août 1449, « avocat du roi à la Cour des aides », Z1a 18, fol. 158.

HAYE (LA). Voir *infra*, **24**.

23. JOUVENEL DES URSINS (Jean), 28 nov. 1429, Z1a 8, fol. 24. Parfois encore appelé à tort Juvenal ou Juvenel des Ursins (cf. Louis Batiffol, *Jean Jouvenel, prévôt des marchands de... Paris*, 1894, p. 1-29, 35, et *Le nom de la famille Juvenal des Ursins*, dans *B. É. C.*, t. L, nov. 1889, p. 537-558). Chevalier ; fut avocat du roi à la Cour des aides, 10 juill. 1389, B. n., *Clair.* 789, p. 87 (Boulin, d'après un registre perdu de la Cour des aides) ; office que ses biographes n'ont pas signalé. — Prévôt des marchands de Paris de 1389 à 1400, Batiffol, *op. laud.*, p. 81-131 ; puis avocat du roi au Parlement, de 1400 à 1413, *ibid.*, p. 132-185 ; chancelier de Guyenne, 1413 ; président des Généraux des aides, 1417-18, Maugis, *Parlem. Paris*, III, 72 et 335 ; premier président au Par-

lement de Toulouse, 3 juin 1420, où il fut détaché, étant déjà, et peut-être dès mai 1419, président au Parlement de Poitiers, Maugis, *op.* et *loc. cit.* ; cf. Batiffol, p. 251-266 ; garda ce dernier office de 1422 à sa mort, survenue le jour de Pâques, 1er avr. 1431, Batiffol, *ibid.* ; il avait épousé Michelle de Vitry, Maugis, *ibid.*

24. LA HAYE (Robert DE), avocat du roi : 1° de 1418 environ à 1435, pour Charles VI, puis pour le roi d'Angleterre ; 2° de mars 1436-37 à janv. 1440-41, pour Charles VII.

Une plaidoirie pour la Haye, contre Aignan Viole (*infra*, **32**), au sujet de l'office d'avocat du roi à la Cour des aides, disait, le 24 janv. 1438-39, Z^{1a} 11, fol. 10 v° : « La Haye... depuis longtemps fut receu advocat au Parlement... et, peu de temps après, fut fait *advocat du roy, en l'auditoire de céans* [c'est-à-dire de la Cour des aides] ; et en eut *don* du roy Charles [VI] derrier trespassé... en l'an iiij^{c} xviij [= 1418], *comme lui semble* ; et, à ce tiltre, l'a exercé jusques à la réduction de Paris [= 13 avr. 1436] et, en ladicte réduction, il y fut commis par mgrs les [connestable, Richemont] et chancellier [Renaud de Chartres, archevêque de Reims], qui avoient toute puissance du roy, à la relacion de [mgrs] les Généraulx ; et, depuis, le roy luy a *donné* et *confermé* de nouvel... et en a esté mis en possession et saisine et en a joui paisiblement jusques en décembre dernier [1438], où ledit Aignan, par vertu de certaines lettres, l'a fait adjourner céans... »

De ce texte important, il résulte :

1° Que la date de nomination de la Haye à l'office d'avocat du roi n'est pas sûrement 1418 ; c'est donc à tort que 1418 est donné comme une certitude par Boulin, B. n., *Clair.* 789, p. 87, et *fr.* 32932, fol. 274.

2° Manifestement, la Haye parle de 1418 d'abord, pour se réclamer d'une date antérieure à celle où son concurrent, Viole (*infra*, **32**), prétend avoir été nommé, soit antérieurement, au milieu de l'année 1420 ; ensuite parce qu'il ne veut pas avouer qu'il a été à la Cour des aides, restée à Paris, avocat du roi d'Angleterre, — ce que Viole lui reprochera.

3° La nomination de Charles VI, — la Haye ne souffle mot de celle d'Henri VI, — aurait été, après le 13 avr. 1436, sur la proposition du connétable, du chancelier et des Généraux sur la justice des aides, *confirmée* par Charles VII.

La plaidoirie adverse nous aide à contrôler les faits rapportés ci-dessus, le 24 janv. 1438-39 ; répondant à l'argumentation de la Haye, Viole, le 30 janv. 1438-39, expliquait que la Haye n'avait

exercé son office que pour le roi d'Angleterre, dont il tenait exclusivement sa nomination. Au contraire, c'était bien Charles VII qui avait nommé Viole, et antérieurement à tout don émanant de ce roi, en faveur de la Haye, Z^{1a} 11, fol. 13 r°. Assurément, Viole étant déjà pourvu, La Haye avait cependant exercé l'office d'avocat du roi, mais pour cette seule raison que Viole, au service du roi de France, avait été fait « prisonnier des Anglois à Montereau » [au milieu de l'année 1420], *ibid.*

La confrontation de ces deux plaidoiries opposées suffirait presque à nous éclairer ; mais d'autres précisions ajoutent encore à ce commencement de preuves. La Haye a bien été avocat d'Henri VI à la Cour des aides de Paris : nous l'avons trouvé, en cette qualité, plus de 40 fois entre 1427 et 1435, c'est-à-dire au cours des années pour lesquelles les archives de la Cour ont été en partie sauvées.

Quand Paris fut enfin rendu au roi de France et quand la Cour des aides de Poitiers fut transférée, en févr. 1436-37, dans la capitale du royaume, La Haye réussit à être confirmé par Charles VII en l'office d'avocat du roi. Au mois de mars suivant, il fut institué par les Généraux de la justice, Z^{1a} 11, fol. 154 (c'est à tort, au surplus, que Boulin donne à ce sujet la date de 1436, sans prévenir qu'il s'agit de 1436 ancien style, soit de 1437, B. n., *Clair.* 789, p. 88). Mais il fallut à La Haye se défendre contre les compétitions ; il s'y préparait dès le 2 janv. 1436-37, Z^{1a} 10, fol. 9 v° ; jusqu'en 1440, il put passer pour le seul avocat du roi à la Cour des aides. Mais il avait, en 1439 et 1440, deux concurrents, Aignan Viole (*infar*, **32**) et Jean du Brueil (*supra*, **18**). Il triompha du second, mais non pas du premier, auquel, par arrêt du 21 janv. 1440-41, la Cour attribua formellement l'office.

Désormais, La Haye ne plaida que pour une clientèle privée. Il n'était plus avocat du roi ; il restait avocat à la Cour des aides ; ainsi, le 24 juill. 1445, le 8 juill. 1446, le 11 mars 1446-47, le 12 janv. 1447-48, les 12 juill. et 7 déc. 1448, les 21 févr. et 1er mars 1448-49, etc. Il fut chargé de plaider, en 1446, pour l'Université de Paris (Z^{1a} 16, fol. 5 r°) et il lui arriva, en 1448, de plaider contre le procureur général du roi, Z^{1a} 17, fol. 35 r°.

Il avait, au demeurant, une grande expérience des affaires : « passé a longtemps, disait-on de lui en 1440, fut advocat juré en Parlement et est notable clerc et soufisant », Z^{1a} 11, fol. 154 r°. Aux xv^{e} et xvi^{e} siècles, Guillaume, Jean I^{er}, Jean II et Robert La Haye furent, au Parlement et à la Cour des aides, une famille de

robe assez connue, F. Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 210 ; cf. 298 ; Maugis, *Parlem.*, III, 349.

25. MOLIN, MOULIN (Denis DU). Le 8 mai 1415, « maistre Denis du Molin, par vertu de certaines lettres royaulx, fut receu et institué en l'office d'*advocat du roy céans*, ou lieu de maistre Jehan Dolé (*supra*, **20**), et en fist le serement acoustumé », A. n., Z^{1a} 6, fol. 25 v° ; B. n., *Clair.* 789, p. 87 (Boulin) ; *fr.* 32932, fol. 274.

26. MORANT, MOURANT (Jean), avocat du roi à la Cour des aides, du 25 oct. 1425 à 1434[-35], où il résigne.

La plaidoirie du 5 févr. 1439-40, devant la Cour des aides, raconte : « Fut, iij ou iiij jours après l'institution de ladicte Chambre [des aides, à Poitiers], M^e^ Jehan Morant ordonné [25 oct. 1425] *advocat du roy en icelle ;* et en eut ses *lettres de don ;* et a exercé ledit office, depuis, continuellement jusques à l'an 1434 [a. st.[, sans aucune contradicion ou empeschement ; dit que, audit an, iiij^c^ xxxiij [1434-35], Mourant eut le don de l'office de procureur du roy en Parlement et *résigna* l'office de *advocat fiscal* [céans] ès mains du roy ou de son chancelier et fut iceluy office [donné] à maistre Aignan VIOLE... » (*infra*, **32**), A. n., Z^{1a} 11, fol. 151 v° ; cf. fol. 156 r° ; B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 87 ; *fr.* 32932, fol. 274.

En juill. 1439, Morant venait de mourir (plaidoyer du 3 juin 1440), Z^{1a} 12, fol. 43 v°.

Maugis, *Parlem.*, III, donnant, p. 326-327, le rôle des procureurs du roi au Parlement, ne parle pas de Morant.

En 1433, Jean BARBIN (*supra*, **16**) fut, en l'absence de Jean Morant, avocat du roi à Poitiers, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 88.

27. PIÉDEFER, 12 juin 1445, « en l'absence de l'avocat du roy [Aignan Viole, *infra*, **32**], pour le roy, dit... », A. n., Z^{1a} 15, fol. 49 v°. — Piédefer était l'un des avocats à la Cour des aides les plus connus. Voir notre *Catalog. des avocats. B. É. C.*, 1933, **127**.

28. RIOLE (Jean). Le 1^er^ oct. 1377, Charles V dit : « Nostre ami maistre Jehan Riole, nostre advocat et procureur... en la Chambre ordenée à Paris, pour le fait des aides de noz guerres... », Delisle, *Mandem. Charles V*, 1476 ; cf. *supra*, **14**. — Nous croyons qu'il s'agit ici de la Chambre des Généraux sur le gouvernement des aides, les Généraux sur la justice n'étant pas encore un collège distinct.

29. SIMON (Jean), avocat du roi à la Cour des aides [en l'absence de M^e^ Aignan Viole] (*infra*, **32**), 13 nov. 1445, Z^{1a} 15,

fol. 136 v° ; 2 juill. 1449, Z^{1a} 18, fol. 115 r° ; 17 oct. 1450, Z^{1a} 18, fol. 438 r°.

Il était avocat à ladite Cour en 1438 n. st., 7 févr., Z^{1a} 10, fol. 98 r° ; 9 juill., fol. 161 ; 30 janv. et 10 juin 1439, Z^{1a} 11, fol. 13 et 63 v°, etc. ; et encore en 1450, 9 sept. et 7 nov., Z^{1a} 18, fol. 427 v° et 443 v°, etc.

Il fut nommé, en déc. 1451, avocat du roi au Parlement de Paris ; un moment destitué par Louis XI, il mourut en fonctions en mars 1471. Il avait épousé Jeanne Chambon, Maugis, *Parlem.*, III, 332.

30. THOU (Jacques DE), avocat du roi à la Cour des aides, du 24 avr. 1472 jusqu'à sa mort, 1er oct. 1504, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 88 ; *fr.* 32932, fol. 274 r° ; *fr.* 32991, fol. 274.

Succéda à son oncle maternel, Aignan VIOLE (*infra*, **32**).

On le trouve constamment en fonctions, plaidant « pour le procureur du roy », en 1472, 17, 21, 24 oct. ; 13, 21, 27 nov. ; 5, 9, 11 déc. ; en 1473, 20 et 24 mars ; 3, 10, 24 avr. ; 26 mai ; 2 juin, 13 août, 4 sept., 15 nov. ; en 1474, 18 juin et 17 août ; en 1476, 15 nov. ; en 1477, 29 nov. ; en 1478, 29 avr., 5 et 21 août ; 14 nov. ; 5, 12, 18 déc. ; en 1479, 20 mars, 15 et 22 mai, 26 nov. ; en 1480, 27 et 31 mai, 16 sept., 29 nov. ; en 1481, 30 mars, 6 et 13 avr., 26 mai, 15 juin, 31 août, A. n., Z^{1a} 29, fol. 7 v°, 10 v°, 12 v°, 17 v°, 20, 22, 24, 29 v°, 33, 55 v°, 72 et v°, 73, 74 v°, 82 r°, 83 v°, 85 r°, 96, 99 v°, 132, 142 v°, 160 v°, 245, 295 v° ; Z^{1a} 30, fol. 13 v°, 14 v°, 248, 315, 436, 454 ; Z^{1a} 31, fol. 14 v°, 37 v°, 47, 53 v°, 123, 161 v°, 163, 272, 378 v°, 382 v°, 479 v° ; Z^{1a} 32, fol. 28 v°, 124 v°, 127, 128 v°, 132, 134 v°, 137, 141, 166 v°, 187 v°, 271 r°.

De même encore après la mort de Louis XI : le 15 sept. 1483, Charles VIII le *confirme* en son office et le qualifie de *nostre avocat*, *Ord.*, XIX, 130 ; cf. 9 nov. 1487, B. n., *P. O.* 624, doss. 14671, n° 2.

Jacques de Thou fut inhumé au chœur de Saint-André. Il portait : d'argent au chevron de sable, accompagné de trois taons de même, B. n., *fr.* 32991, fol. 171 v°. Sur lui, Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 213, 247, 313, 393.

Son père, Jacques, seigneur du Bignon, avait bien servi Charles VII pendant le siège d'Orléans. Sa mère était Marie Viole, sœur d'Aignan VIOLE (*infra*, **32**) ; son fils, Augustin, qui eut 21 enfants, fut président aux Enquêtes, 1535-39, puis président au Parlement de Paris et mourut avant le 31 mars 1545-46 ; son petit-fils, Christophe, fut président au même Parlement, 1554,

puis 1er président, 14 déc. 1562, et mourut le 12 nov. 1582 ; cinq autres de Thou furent, dans la seconde moitié du XVIe siècle, conseillers au dit Parlement : Adrien, Augustin II, Jacques-Auguste, Jean et Nicole, *ibid.* et Maugis, *Parlem.*, III, 150, 190, etc.

Enfin, une des filles de Jacques de Thou, Marie, épousa Adrian Audry, maître des Comptes, et fut l'aïeule de Claude Fauchet, 1er président de la Cour des monnaies, B. n., *fr.* 32991, fol. 171 vo. — Voir notre *Catalog. des avocats. B. É. C.*, 1933, **158**.

31. VAILLY, VAILY, WAILLY (Jean DE), l'aîné, *advocat du roy en la Court de céans* [= des aides], A. n., Z1a 3, fol. 105 vo ; du 24 janv. 1399-1400, B. n., *Clair.* 789, p. 87 ; cf. *fr.* 32932, fol. 274 ; jusqu'au 14 mars 1412-13 ; il avait résigné, A. n., Z1a 5, fol. 438.

Était avocat du roi à la Cour des aides, le 19 sept. 1412, Z1a 5, fol. 349 vo ; or, le 2 nov. suivant, il se désiste, un moment, dudit office, le roi l'ayant, ce jour, « ordonné président sur le fait des aides, ou lieu de feu Mr l'évesque de Lymoges [Hugues de Maignac] (App. I, **17**), qui ledit office avoit résigné... au prouffit dud. de Vailly », Z1a 5, fol. 366 vo. Mais Vailly s'était réservé de reprendre son office d'avocat si ladite présidence ne lui était pas définitivement laissée ; et, quand il fut, en effet, débouté de cette présidence par Henri DE SAVOISY (App. I, **22**), il redevint donc, comme devant, avocat du roi dès le 17 nov. 1412 et il garda cet office jusqu'à ce qu'il fût fait, le 14 mars 1412-13, chancelier de Guyenne. — *Supra*, **21**.

Il fut nommé ensuite, le 16 août 1413, 4e président au Parlement de Paris ; 1er président à Poitiers, 21 sept. 1418, *Ord.*, X, 477 ; mourut le 19 mars 1434-35.

Il était fils de Richard, notaire au Châtelet. Il avait épousé Jeanne Gillier et eut pour fils Jean, junior, archidiacre de Tours, évêque d'Orléans, puis de Poitiers, conseiller-clerc au Parlement de Poitiers, 12 avr. 1425, puis au Parlement de Paris, jusqu'en déc. 1461, où il résigna, B. n., *fr.* 32991, fol. 167, 169 ; Maugis, *Parlem.*, III, 36, 73, 76, 82, 100.

Le 7 sept. 1405, se fait remplacer, en son absence, par Jehan VIVIEN (*infra*, **33**).

32. VIOLE, VIOLLE (Aignan), *avocat du roy sur le fait de la justice des aides*, dès avant le milieu de l'année 1420 (*supra*, **24**) ; l'était toujours le 30 juill. 1426, Z1a 26, fol. 132 ; en 1435 n. st., le roi lui octroie de nouveau ledit office (plaidoirie du 5 févr. 1439-40,

Z^{1a} 11, fol. 151 v°) ; ne doit pas moins plaider, contre LA HAYE (*supra*, **24**), en 1438-39, 24 et 30 janv., le 5 févr. 1439-40 et le 3 juin 1440, Z^{1a} 11, fol. 10, 13, 151, 156 ; Z^{1a} 12, fol. 43 v°, 44 r°, 45 v°, avant d'entrer définitivement en possession, le 21 janv. 1440-41, Z^{1a} 12, fol. 125 ; cf. B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 88 ; *fr.* 32932, fol. 274 ; Louis XI, le 29 déc. 1470, le maintenait comme avocat du roi, B. n., *fr.* 20494, n° 103 (Bourré) ; *Ord.*, XVII, 357. Il ne fut remplacé, et par son neveu maternel, Jacques de Thou (*supra*, **30**), que le 24 avr. 1472.

Aussi bien, entre le 21 janv. 1440-41 et le 24 avr. 1472, les textes sont nombreux, qui mentionnent qu'Aignan Viole est avocat du roi et qu'il plaide, en cette qualité, à la Cour des aides pour le procureur du roi : ainsi, 28 janv., 15 et 25 févr. 1440-41 ; août 1441 ; 27 avr. 1442 ; 7 oct., 5 et 12 déc. 1444 ; mars, 5 mai et 4 sept. 1445 ; 13 juill. 1446 ; 12, 20, 26 janv., 23 févr., 10 et 12 juill., 9 nov., 11 déc. 1448 ; 24 mai, 5, 6 et 24 sept., 19 nov. 1449 ; 30 janv., 14 et 25 févr., 28 mars, 5 et 10 juin, 14, 22 et 28 août, 2 sept., 27 nov. 1450 ; 29 févr. 1450-51 ; 21 janv. et 8 mars 1451-52 ; 21 nov. 1453 ; 21 nov. 1460 ; 18 sept. 1461 ; 27 juin 1464 ; 22 et 25 mai, 29 août, 13 nov. et 12 déc. 1465 ; 15 mai, 11 juill., 7 août, 3 déc. 1466 ; 23 juin 1467 ; 10 juill., 21 nov., 29 déc. 1470 : A. n., Z^{1a} 12, fol. 13 v°, 138 v°, 145, 232 ; Z^{1a} 13, fol. 64 v° ; Z^{1a} 14, fol. 132, 180 ; Z^{1a} 15, fol. 3, 4 v°, 29 v°, 116-117 ; Z^{1a} 16, fol. 55 v° ; Z^{1a} 17, fol. 33 v°, 35, 45 v°, 53, 75, 166, 172, 239, 265 ; Z^{1a} 18, fol. 96, 165, 167, 185, 201, 258 v°, 272, 273 v°, 305 et 306, 346, 352 v°, 402, 409 v°, 415, 418 v° ; Z^{1a} 19, fol. 3, 34, 208, 258 ; Z^{1a} 20, fol. 304 v° ; Z^{1a} 22, fol. 72 ; Z^{1a} 24, fol. 10 ; Z^{1a} 25, fol. 1 v°, 3, 52 v°, 292 v°, 355 et v° ; Z^{1a} 68, fol. 107, 112 ; Z^{1a} 26, fol. 137 v°-139, 177 v°, 310 r° 340 ; *Ord.*, XVI, 480, 482, et XVII, 357.

A. Viole, seigneur de Noiseau, portait de sable à trois chevrons d'or ; son père, Pierre, avait été gouverneur de Montargis ; sa mère était Marguerite Le Bouteillier, de Senlis ; sa femme, Catherine Boucher, était fille de Bureau Boucher, seigneur d'Orsay, conseiller au Parlement, 1415, maître des requêtes, en 1417, et de Gillette Raguier.

Son fils, Nicolas, fut correcteur des Comptes (22 mars 1478-79) et fit serment le 6 avr. suivant ; il épousa Marie Poignant, fille de Pierre, maître des requêtes. Leurs descendants formèrent une famille parlementaire notable, de 1516 à 1604 notamment, où l'on compta jusqu'à douze conseillers, B. n., *fr.* 32932, fol. 226 ; A. n., 25 oct. 1501 et 31 déc. 1502, P. II, 62 et 82 ; Maugis, *Parlem.*, III,

58, 112, 160, 167, 169, etc. En 1504, 1505, 1516, 1528, Jean, Pierre et Nicole Viole étaient avocats ou conseillers à la Cour des aides, B. n., *fr.* 32991, fol. 274 ; *Clair.* 789, p. 88 ; A. n., Z^{1a} 33, fol. 123 r° et Z^{1a} 42, *passim ;* Maugis, *Parlem.*, III, 169 ; Aubert, *Parlem.*, 1250-1515, I, 336, v° *Viole.* — Voir notre *Catalog. des avocats*, *B. É. C.*, 1933.

33. VIVIEN, VIVIAN (Jean), 7 sept. 1405, *avocat du roi* à la Cour des aides, *en l'absence* de Jean DE VAILLY (*supra*, **31**) : « Maistre Jehan de Vaily, advocat du roy en la Court de céans, disant que mgr le duc d'Orliens l'a ordonné d'aller, comme son conseiller, pour tenir ses grans jours ; pour quoy, il luy convient demain partir et y demourer jusques à la Saint Martin d'iver [11 nov.], prouchain venant ; a requiz à la Court avoir congié d'y aler ; et en lieu de lui, maistre Jehan Vivien, advocat en Parlement, plaideroit les causes du roy, ce pendant, s'il plaisoit à la Court de l'accepter.

« A laquelle requeste la Court a obtempéré, et, ce fait, ledit Vivien a fait serement de faire et exercer bien loyaument le fait d'office d'advocat du roy, tenir les besongnes secrètes et garder le droit du roy et l'onneur de la Court », A. n., Z^{1a} 3, fol. 105 v° ; cf. B. n., *Clair.* 789, p. 87 ; *fr.* 32932, fol. 274.

Jean Vivien était fils du conseiller au Parlement, Gaucher V ; avocat lui-même au Parlement, il fut reçu conseiller-clerc le 11 déc. 1409 ; fait conseiller lai, le 22 juill. 1418, au Parlement bourguignon, élu président-clerc le 30 avr. 1418 ; était mort et remplacé le 12 janv. 1438-39, Maugis, *Parlem.*, III, 55 et 61.

34. YSART, avocat du roi à la Cour des aides, plaidait [probablement en l'absence de Jean de Vailly] pour le procureur du roi en ladite Cour, le 28 juin 1410, A. n., Z^{1a} 5, fol. 21. — Nous ignorons s'il était apparenté avec Louis Yzard, conseiller-clerc au Parlement, en 1364, Maugis, *Parlem.*, III, 25.

APPENDICE III *bis*

Tableau chronologique

1° des procureurs du roi ou procureurs généraux a la Cour des aides des origines a 1483

... 1er oct. 1377-7 déc. 1397... Jean Riolle, **14**.
... 1404... Jean Aguenin, **1**.
Avant le 10 avr. 1404-05-peu avant le 30 mars 1410-11, Ysembart Le Franchomme, **7**.
2 avr. 1410-11-avant le 16 févr. 1412-13, Jean Lhuillier, **10**.
16 févr. 1412-13-10 sept. 1416..., Guill. du Val, **15**.
6 mars 1413-14, Étienne Durand, **6**.
1425-vers 1426..., Pierre Cousinot, **5**.
Vers 1426-1433 ou 1434, Gilles Joulain, **9**.
1433 ou 1434-déc. 1436 ou peu après, Pierre Alant, **2**.
Déc. 1436 ou peu après-févr. 1439, Étienne Noviant l'aîné, **12**.
Févr. 1439-début d'oct. 1439, Étienne Noviant le jeune, **13**.
5 oct. 1439-après le 29 nov. 1452..., Pierre des Friches, **8**.
Avant le 27 nov. 1459-16 sept. 1471 et au delà, Mathurin Baudet, **3**.
27 juin 1470, Jean Nautron, extraord., **11**.
18 avr. 1478-23 juill. 1478... et au delà, Jean de Chaumont, **4** ; mais non jusqu'au 9 nov. 1487.

2° des avocats du roi a la Cour des aides

1377, Jean Riole, **28**.
1386, Pierre Le Cerf, **19**.
1389, Jean Jouvenel des Ursins, **23**.
24 janv. 1400 n. st.-1413 n. st., Jean de Vailly, **31**.
1405, 7 sept., Jean Vivien, commis, en l'absence, **33**.
1410, 28 juin, Ysart, **34**.
1412, 4 nov.-1413 n. st., 14 mars, Junïen Le Fèvre, **21**.
De 1413 n. st., 15-21 mars, à mai 1415 au plus tard, Jehan Dolé, **20**.
1415, 8 mai, Denis du Molin, **25**.
1418-1441 n. st., 21 janv., Robert de la Haye, à Paris, **24**.
1425, 25 oct.-1435, Jean Morant, à Poitiers, **26**.
1432, 1433, 25 mai, Jean Barbin, commis, en l'absence, à Poitiers, **16**.
1441, 21 janv.-[1472], Aignan Violle, **32**.
1445, 12 juin, Piédefer, commis, en l'absence, **27**.
1445, 15 nov., 1449, 2 juill., et 1450, 17 oct., Jean Simon, commis en l'absence, **29**.
1448, 6 sept., Billet, commis en l'absence, **17**.
1449, 27 août, Gallipel, **22** *bis*.
Du 15 mai et 11 juill. 1466 au 21 oct. et au delà, Jean du Fresnoy, **22**.
Du 24 avr. 1472 au 1er oct. 1504, Jacques de Thou, **30**.
1473, 30 avr., Bucy, commis en l'absence, **18** *bis*.

APPENDICE IV

Les auxiliaires de la justice a la Cour des aides

A. *Les greffiers.*

1. BIDAUT (maistre Jean DE). Le 29 nov. 1460, la Cour des aides le commettait à l'audition d'un compte, à la place du greffier de ladite Cour, maître Jehan le Clerc, A. n., Z^{1a} 22, fol. 85. — Le 11 févr. 1460-61, Jehan de Bidaut était greffier de ladite Cour, B. n., *Clair.* 789, p. 103 ; A. n., Z^{1a} 23, à la date. — Le 18 sept. 1461, « maistre Jehan le Bidaut, notaire et secrétaire du roy, a esté receu et institué en l'office de greffier de la Chambre de la Justice des aides, ordonnez pour la guerre et d'icellui office mis en possession et saisine, après le serment par lui fait, en tel cas acoustumé, ès présences des ... président, Generaulx, conseillers et autres officiers de ladicte chambre », A. n., Z^{1a} 24, fol. 10 ; cf. B. n., *fr.* 32932, fol. 278. — Supprimé en 1462 [mai, avec la Cour des aides], B. n., *Clair.* 789, p. 103. — Rétabli le 5 mai 1474, *Ord.*, XVIII, 7 ; B. n., *Clair.* 789, p. 103 ; *fr.* 32932, fol. 278 ; cf. *infra*, **12** ; le 26 mars 1482-83, fait une opposition au Parlement, A. n., X^{1a} 4823, fol. 118 r°. — Le 15 sept. 1483, il est confirmé par Charles VIII en l'office de greffier à la Cour des aides, en tant que cet office était vacant, par le nouvel avènement du roi, *Ord.*, XIX, 130 ; 16 mai 1487, signe un enregistrement à la Cour des aides, *Ord.*, XIX, 670 ; le 9 nov. 1487, était toujours notaire et secrétaire du roi et greffier de la Chambre des aides, B. n., *P. O.* 624, doss. 14671, n° 2 (signature). Le 18 août 1490, il avait encore le même office, B. n., *fr.* 32932, fol. 278 ; après quoi, la même année, il résigna en faveur de Charles, son fils, B. n., *Clair.* 789, p. 104.

2. BONSOLLAS, BONSOULAS (Hugues), *infra*, **16**, greffier en la Chambre de la justice des aides en juill. 1375, B. n., *Clair.* 789, p. 101 (d'après un registre perdu des plaidoiries de ladite Chambre, inventorié en 1617). — Léopold Delisle cite 37 actes relatifs à ce personnage ou signés par lui (*Mandem. Charles V*, p. 993) entre le 5 déc. 1374 (n° 1082), où il signe « à la relacion des Généraux conseillers sur les aides de la guerre », et le 12 avr. 1380, après

Pâques, où H. Bonsolas signe encore « Par le roy, à la relacion des Généraulz » (*ibid.*, 1915). — Le 23 sept. 1377, Charles V donne une somme de 200 francs à son « amé et féal secrétaire, maistre Hugues Bonsolas » (*ibid.*, 1465).

3. CADORET (Jean), 1369, greffier en chef [de la Chambre des Généraux] sur le fait des aides, B. n., *fr.* 32932, fol. 278 ; en avr. 1370, après Pâques [Pâques fut, cette année, le 14 avr.], il est mentionné comme greffier, dans une ordonnance desdits Généraux, B. n., *Clair.* 789, p. 101 ; cf. **4**.

4. CADORET (Pierre) était secrétaire et notaire de Charles V et L. Delisle cite, de 1366-67 à 1379, une quarantaine d'actes signés par lui ou le concernant, *Mandem. Charles V*, 381 à 1862. Plusieurs de ces actes prouvent que P. Cadoret était greffier des Généraux sur les aides ; ainsi, 13 mars 1366-67, Delisle, 381 ; 15 avr. 1368, après Pâques, *ibid.*, 442 ; 12 nov. 1370, *ibid.*, 725 ; 23 févr. 1370-71, *ibid.*, 754 ; 16 mars 1370-71, *ibid.*, 757 ; 27 janv. 1371-72, *ibid.*, 853 ; 7 avr. 1372, après Pâques, *ibid.*, 877, etc., et peut-être encore le 2 mai 1377, *ibid.*, 1565. — Nous voudrions être certain que Jean et Pierre Cadoret sont deux greffiers et non pas le même : les deux textes qui nous parlent de Jean (*supra*, **3**) sont du XVIII^e^ siècle ; ceux qui parlent de Pierre sont des originaux du XIV^e^. L'existence de Pierre est certaine ; celle de Jean reste douteuse.

5. CHASTENIER (Antoine), 24 oct. 1412 : « maistre Anthoine Chastenier, notaire et secrétaire du roy n. s., après la lecture de certaines lettres royaulx et en obtempérant à icelles, fu receu céans à faire l'office de greffier de céans et, de ce, fist le serement », A. n., Z^1a^ 5, fol. 364 v° ; cf. B. n., *Clair.* 789, p. 103, et *fr.* 32932, fol. 278 ; le 26 août 1416, était encore greffier, car, ce jour-là, il obtient de la Cour des aides d'être payé de 32 liv. 12 s. parisis, montant de ses gages d'avril, mai et juin 1416, A. n., Z^1a^ 6, fol. 250 v°.

6. CHASTENIER (Jean), 1^er^ févr. 1405-06, est, dans une ordonnance de Charles VI, qualifié de « clerc, notaire et secrétaire du roy et greffier en la Chambre des aides », B. n., *Clair.* 789, p. 102-103 ; cf. *fr.* 32932, fol. 278. — « En 1422, fut confirmé dans son office, lorsque la Chambre des aides fut établie à Poitiers, en 1422 », B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 102-103. Ici, Boulin se trompe, au moins sur un point : la Cour des aides fut établie à Poitiers, non

pas en 1422, mais en 1425, le 22 oct. C'est le 22 oct. 1425 que Jean Chastenier, greffier de l'auditoire du Palais du roi à Poitiers, fut institué, par Charles VII, greffier de la Chambre de la justice pour les aides, *Ord.*, XIII, 106. Par l'auditoire du Palais, il faut entendre le Parlement du roi à Poitiers, où le Parlement était installé et les officiers nommés, dès le 21 sept. 1418, Maugis, *Parlem.*, III, 72 et suiv. — Resterait à savoir si ce Jean Chastenier de 1425 était bien le même, ce qui est vraisemblable, que le greffier de ce nom, en 1406. En tout cas, neuf ans plus tard, la Cour des aides à Poitiers notait : « En l'absence de Me Jehan Chastenier, greffier des Généraulx sur le fait des aides, maistre Nicole Savary (*infra*, **14**) fait l'office de greffier depuis le 4 janv. 1433-34 », A. n., Z^{1a} 8, fol. 109.

7. CLERC (Jean LE), le jeune, ou LECLERC. Le 24 juill. 1437, il signe, comme secrétaire du roi et greffier de la Chambre des aides, l'enregistrement des provisions de l'office de conseiller en ladite Chambre, en faveur de Pierre de Breban, B. n., *Clair.* 789, p. 103 ; cf. B. n., *fr.* 32932, fol. 278. — Le 21 mai 1440, il a un procès à la Cour des aides, où il est qualifié d' « officier royal, comme notaire et secrétaire du roy et greffier de la Cour de céans » ; on ajoute : « esquelz offices, il s'est grandement et honorablement gouverné et en autres offices royaulx qu'il a tenuz », A. n., Z^{1a} 12, fol. 39 ; il était encore « greffier de la Chambre de la justice des aides », le 29 nov. 1460, Z^{1a} 22, fol. 85 r° ; mais il ne l'était plus le 11 févr. 1460-61, date où Jehan LE BIDAUT (*supra*, **1**) l'avait remplacé. Il était mort avant le 9 janv. 1464-65, date où il est dit, à la Cour des aides, qu'il était, « en son vivant, greffier de la Court de céans », A. n., Z^{1a} 25, fol. 149 v° ; il est question de « sa vefve et héritiers », les 1er oct. 1467 et 30 janv. 1478-79, A. n., Z^{1a} 68, fol. 175 ; Z^{1a} 31, fol. 77 v°. — Cf. sur Jean LE CLERC, l'aîné, payeur des gages de la Chambre des aides, *infra*, **44**.

8. CORDIER (Jean), « Notaire et secrétaire du roy, étoit greffier en la Chambre des Généraux sur le fait des aides, ordonnés pour la guerre, en 1357, suivant une ordonnance desdits Généraux du 17 may de cette année, au bas de laquelle il signa, en qualité de greffier », B. n., *Clair.* 789, p. 101 (Boulin) ; cf. B. n., *fr.* 32932, fol. 278.

9. FLEURY (Jean DE), 1403, « notaire, secrétaire du roy, greffier de la Chambre des aydes », B. n., *fr.* 32991, fol. 164 ; 4 mai

1408, « clerc-notaire du roy et commis à recevoir les amendes et exploits de la Cour des aides », A. N., Z^{1a} 4, fol. 75 v°.

10. GOBIN (Jacques), « 13 juill. 1394, enregistra, en qualité de greffier, des lettres patentes... de Charles VI, en forme de commission », B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 102. — Le 24 mars 1395-96, il est qualifié « clerc-notaire du roy et greffier de la Cour de céans », B. n., *Clair.* 789, p. 102 (Boulin avait dépouillé ce registre, aujourd'hui perdu, où les plaidoiries antérieures à avr. 1397 étaient relatées) ; cf. B. n., *fr.* 32982, fol. 278. Une plaidoirie relatait, le 15 janv. 1409-10, que, vers 1394-97, Gobin était greffier *criminel* de la Cour des aides, Z^{1a} 4, fol. 272 v°. — En 1403, J. Gobin est signalé comme « notaire, secrétaire du roy, greffier de la Chambre des aydes », B. n., *fr.* 32991, fol. 164 ; et de même, le 9 avr. 1404, après Pâques, Z^{1a} 2, fol. 328.

11. LISOTE, LIJOTE, LYOTE (Robert). 6 déc. 1384, « Robert Lijote, notaire et secrétaire du roy, exerçoit l'office de greffier en la Chambre de la justice des aides, en 1384, suivant un enregistrement qu'il fit, par l'ordonnance des Généraux de ladicte Chambre, le 6 déc. audit an, raporté dans le registre des plaidoiries de ce jour », B. n., *Clair.* 789, p. 102 (Boulin) ; ce registre, qu'a pu consulter Boulin avant 1737, est aujourd'hui perdu ; cf. B. n., *fr.* 32932, fol. 278. — Le 9 janv. 1387-88, Rob. Lijote, greffier des Généraux des aides, est ordonné par le roi notaire pour la Chambre desdits Généraux, avec les gages de notaires seulement, B. n., *Clair.* 789, p. 109 (Boulin) ; — [vers 1384-94], « maistre R. Lisote, greffier de la Cour des aides et commis par les Généraulx à la recette des amendes de ladicte Cour », A. n., Z^{1a} 4, fol. 272 v° (plaidoirie du 15 janv. 1409-10), *infra*, **30** ; — 4 févr. 1395-96, « maistre Robert Lijote, greffier de la Chambre des aides, est autorisé par ladicte Chambre à recevoir un don de quatre aunes d'écarlate, pour écriture, concernant Regnault de Roye, chevalier, chambellan du roy », A. n., Z^{1a} 1, fol. x v° (extr. Boulin) ; — 7 oct. 1396, « ledit jour, 7 oct. 1396, maistre Robert Lyote, clerc, notaire et secrétaire du roy et greffier *civil* de la Court de céans, rapporte et certifie à ladicte Court que... », A. n., Z^{1a} 1, fol. xj (extr. Boulin) ; — 12 nov. 1397, « Robert Lisote, secrétaire du roy et greffier de la... Court des aides », A. n., Z^{1a} 1, fol. 65 v°. — *Supra*, App. I, **172**.

12. NANTRON, NAUTRON (Jean), 18 avr. 1466, après Pâques, « Maistre Jehan Nautron, procureur au Parlement, reçu

par la Cour des aides, pour suppléer, durant son absence, Pierre du Vivier, greffier de la Cour des aides », A. n., Z^{1a} 68, fol. 91 v° (*infra*, **15**) ; 24 mai 1474, « pour le différent (*sic*) de l'office de greffier de la Court de céans, laquelle ni doit vaquer, ni demourer à besongner, par faulte de greffier, — ladicte Court [des aides], sans préjudice des drois des parties prétendans oudit greffe et par provision, a commis et commect à exercer ledit office Jehan Nautron, procureur en Parlement, auquel elle a fait faire le serement en tel cas acoustumé », A. n., Z^{1a} 29, fol. 226 ; cf. B. n., *Clair.* 789, p. 104 ; *fr.* 32932, fol. 278. — L'office demeura à Jean de Bidaut, que Louis XI avait rétabli, le 5 mai 1474. — *Supra*, **1**.

Nautron ne fut donc que greffier par commission et par *interim*, en 1466 et en 1474.

13. SANLET, SAULET (P. DE). En 1403, notaire, secrétaire du roy, greffier de la Chambre des aides, B. n., *fr.* 32991, fol. 164.

14. SAVARY (maître Nicole), greffier des Généraux de la Cour des aides, à Poitiers, *en l'absence* de M^e^ Jehan Chastenier ; en cette qualité, il commence le registre [des plaidoiries, en ladite Cour], « le lundi 4^e^ jour de Janvier, l'an 1433-34, après disner », A. n., Z^{1a} 8, fol. 109 ; cf. B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 103.

15. VIVIER (Pierre DU), le 25 juin 1464, « notaire et secrétaire du roy, cy-devant greffier du Parlement de Dauphiné, fut reçu en l'office de greffier de la Chambre des aides », B. n., *Clair.*, 789, p. 103 (Boulin) ; cf. *fr.* 32932, fol. 278 ; 27 juin 1464, « Registre des Plaidoyeries, fait en la Court des Généraulx ordonnez sur le fait de la justice des aydes, receu par moy, Pierre Vivier, secrétaire du roy, n. d. sgr, et greffier desdits Généraulx », Z^{1a} 25, fol. 1 ; 3 juill. 1465, « greffier de la Court de la justice des aides », A. n., Z^{1a} 68, fol. 64 v° ; 18 avr. 1466, ledit greffier, étant envoyé en mission par le roi, en Dauphiné, est autorisé par la Cour à se faire suppléer, durant son absence, par Jehan Nautron, A. n., Z^{1a} 68, fol. 91 v° ; *supra*, **12**. Il est toujours greffier de ladite Cour, les 13 mars 1466-67 ; 1^er^ et 22 oct., 22 déc. 1467 ; 3 mars 1467-68 ; 21 oct. 1468 ; 1^er^ oct. 1469 ; 2 janv. 1469-70 ; 21 nov. et 29 déc. 1470 ; 20 sept. 1471 ; en oct. 1473, A. n., Z^{1a} 68, fol. 135, 177, 184 v°, 195, 310, 391 ; Z^{1a} 27, fol. 1 ; Z^{1a} 28, fol. 1, 36 v°, 288 ; rapport fait à Louis XI sur la Cour des aides, publ. dans *B. É. C.*, 1848-49, t. V^2^, p. 65 ; *Ord.*, XVII, 357 ; cf. B. n., *fr.* 20494, n° 103 (Bourré) ; quatre mentions, dans quatre comptes des Généraux des aides, Seine-Yonne et Languedoïl, 1^er^ oct. 1467-30 sept.

1468 ; 1er oct. 1468-30 sept. 1469 ; 1er oct. 1472-30 sept. 1473, B. n., *fr.* 32511, fol. 286, 290, 307 vo et 328 vo ; 10 avr. 1469, mandement de Louis XI lui faisant payer 250 liv. t. pour sa pension de l'année, B. n., *fr.* 20497, no 8.

B. *Les notaires, non-greffiers.*

16. BONSOULAS (Hugues), *supra*, **2** ; le 9 janv. 1387-88, « nommé par Charles VI notaire du roy près la Chambre des Généraux des aides, aux gages de notaires, seulement », B. n., *Clair.* 789, p. 109 (Boulin) ; 7 janv. 1400-01, « laissé par Charles VI, près des Généraux sur le fait des aides, en qualité de clerc accoustumé et chargé, avec trois autres clercs, des écritures », B. n., *Clair.* 789, p. 110 (Boulin).

17. BOUGIS (Nicaise), 9 janv. 1387-88, « nommé, ce jour, par Charles VI, notaire du roy près la Chambre des Généraux des aides, aux gages de notaires seulement », B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 109 ; 7 janv. 1400-01, « laissé par Charles VI, près des Généraux sur le fait des aides, en qualité de clerc accoustumé et chargé, avec trois autres clercs, des écritures », B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 110.

18. GEHE (maître Jean), nommé, le 9 janv. 1387-88, par Charles VI, notaire du roy près la Chambre des Généraux des aides, aux gages de notaire seulement, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 109 ; 7 janv. 1400-01, maître Jehan Gehe laissé par Charles VI près des Généraux sur le fait des aides, en qualité de clerc accoutumé et chargé des écritures, B. n., *Clair.* 789, p. 110.

J. Gehe, à partir de 1377, est un des clercs et notaires de Charles V qui signe le plus souvent les actes du roi ; L. Delisle le mentionne une quinzaine de fois dans les *Mandem. Charles V*, V, p. 996, 3e col. Le 21 août 1377, le roi le qualifie de son « amé et féal clerc et notaire » et l'envoie à Rouen « pour noz besoignes touchant le fait de nostre armée de la mer », dit-il ; il ajoute : « Et avons ordené que il ait deux frans d'or, par jour, oultre ses gaiges ordinaires, que il prent à cause de son office, pour ses despens faire ou dit voiage, alant, demourant et retournant », Delisle, *Mandem. Charles V*, 1436. Outre les actes qu'il signe « Par le roy », du 13 oct. 1378 au 15 janv. 1378-79 (*ibid.*, 1793 à 1817), J. Gehe signe, le 6 mai 1377 : « Par le roy, à la relation du Conseil » (*ibid.*, 1368), et, le 10 mars 1379-80, comme le 5 avr. 1380, après Pâques : « Par le roy, à la relacion du Conseil estant en la Chambre des aydes », *ibid.*, 1895 et 1912.

19. LISOTE (Robert), 9 janv. 1387-88, *supra*, App. IV, **11**.

20. PORCHER (Dreu, Droco), 9 janv. 1387-88, nommé, ce jour, par Charles VI, notaire du roy près la Chambre des Généraux des aides, aux gages de notaire seulement, B. n., *Clair.* 789, p. 109 (Boulin) ; 7 janv. 1400-01, il est laissé par Charles VI près des Généraux sur le fait des aides, en qualité de clerc accoutumé et chargé, avec trois autres clercs (*supra*, **16**, **17**, **18**), des écritures B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 110. — Sous Charles V, D. Porcher était secrétaire du roi et L. Delisle a relevé 24 fois sa signature au-dessous des actes royaux (*Mandem. Charles V*, p. 982, col. 1), entre le 17 janv. 1369-70 (*ibid.*, n° 632) et le 31 août 1380 (*ibid.*, n° 1954). Or, nous voyons D. Porcher signer non pas seulement « Par le roy » ou « Par le roy, à la relation du Conseil », mais neuf fois « Par le roy, à la relacion des Generaulz conseillers à Paris, sur les aides de la guerre » : 4 déc. 1371, *ibid.*, n° 833 ; 14 févr. 1371-72, *ibid.*, n° 863 ; 5 août 1372, *ibid.*, n° 906 ; 29 mai 1373, *ibid.*, n° 963 ; 27 oct. 1373, *ibid.*, n° 990 ; 4, 16, 24 mai et 31 août 1380, *ibid.*, n^{os} 1920, 1928, 1930, 1954 ; le 12 juill. 1379, il signe « par le roy, à la relacion du Conseil estant en la Chambre des Generaulz », *ibid.*, n° 1852.

C'est assez pour nous montrer que D. Porcher, secrétaire du roi, le suivait ou, sur l'ordre du prince, suivait le Conseil du roi, notamment dans la Chambre des Généraux ; ce n'est pas assez pour démontrer qu'il était comme greffier au service non pas du roi ou du Conseil, mais des Généraux. Il fut notaire et secrétaire du roi, mais non pas greffier de la Chambre.

C. *Les receveurs des amendes et exploits, officiers et commis.*

21. BAILLY (Thomas DE), 23 juill. 1467, « se dit *commis* à la recepte des exploiz et amendes de la Chambre de la Justice des aides », A. n., Z^{1a} 68, fol. 162 v°.

22. BLANCART, BLANQUART (maître Jean), secrétaire, sans gages, du roi et du duc de Berry, 3 janv. 1409-10, a obtenu des lettres royaux lui donnant la recette des amendes de la Cour des aides, au détriment de Jehan DE FLEURY (*infra*, **27**), qui en est déchargé ; le 15 janv. suivant, le procureur du roi se prononce pour Fleury contre Blancart, A. n., Z^{1a} 4, fol. 267 v° et 272 v° ; la Cour des aides suit le procureur, le 19 févr. 1409-10, Z^{1a} 4, fol. 292 v°.

BLANCHET LUCAS. Voir *infra*, **32**, LUCAS.

23. BOUVY (MAISTRE PIERRE DE) (*infra*, **40**), 2 oct. 1469 : « Aujourd'uy, maistre Pierre de Bouvy a esté receu à faire et exercer doresenavant l'office de receveur des exploiz et amendes de la Court des aides, pour et comme commis de maistre JEHAN DORCHÈRE (*infra*, **26**), notaire et secrétaire du roy nostre sire, receveur desdits exploiz et amendes ; et, en ce faisant, a icellui de Bouvy promis et juré de bien et loyaument exercer ledit *office* et de monstrer et exhiber l'estat d'icelle recepte, toutes et quantesfoiz qu'il plaira à ladicte Court et aussi a promis de non consentir à l'entérinement d'aucunes lettres de don les amendes d'icelle Court, sans premièrement les exhiber à ladicte Court », A. n., Z^{1a} 68, fol. 272 v° ; 24 oct. 1470, « commis du receveur des exploiz et amendes de la Court des aides », Z^{1a} 68, fol. 306 v° ; févr. 1472-73, « commis de maistre JEHAN DORCHIERE, receveur des exploiz et amendes de ladicte Court », Z^{1a} 68, fol. 388. — Voir *infra*, **40**.

24. BUREAU, avant avr. 1364, après Pâques, receveur général des aides, est *commis* à la recette des amendes, avant L'UISSIER (*infra*, **37**), son successeur (cf. nos *Études sur les institutions financières*, t. I, p. 294), A. n., Z^{1a} 4, fol. 272 v°.

25. CHANTEPRIME (FRANÇOIS) [1373-80], receveur général des aides, est *commis*, après L'UISSIER (*infra*, **37**), à la recette des amendes relatives aux aides (cf. nos *Études sur les institutions financières*, t. I, p. 284, APP. IV, n° **25**), A. n., Z^{1a} 4, fol. 272 v°.

DESMOLINS (JACQUES). Voir MOULINS (JACQUES DES), *infra*, **33**.

26. DORCHÈRES, ORCHÈRES (JEAN D'), maître ; compte de la Généralité de Languedoïl, 1er oct. 1467-30 sept. 1468, « receveur des amandes (*sic*) de la Cour des Généraux de la Justice des aydes », B. n., *fr.* 32511, fol. 279 v° ; 21 oct. 1468 ; 27 janv., 17 févr., 13 mars 1468-69, compte 1er oct. 1469-30 sept. 1470, 2 oct. 1469 ; 12 juill., 22 sept., 27 oct., 7 et 29 déc. 1470 ; comptes 1er oct. 1470-30 sept. 1471 ; 1er oct. 1470-30 sept. 1471 ; 1er oct. 1471-30 sept. 1472 ; 1er oct. 1472-30 sept. 1473 ; 1er oct. 1473-30 sept. 1474 et févr. 1473 n. st. ; rapport à Louis XI, publ. dans *B. É. C.*, 1848-49, t. V, 2, p. 65 ; A. n., Z^{1a} 68, fol. 237, 241, 244 et v°, 272 v°, 296 v°, 305 v°, 307 v°, 312 v° ; B. n., *Clair.* 789, p. 122 ; *fr.* 20494 (Bourré), n° 103 ; *fr.* 32511, fol. 291 v°, 294, 305, 307 v°, 336 v° ; *Ord.*, XVII, 357. — Voir *infra*, **46**.

DUVAL (Guillaume). Voir VAL (Guillaume DU), *infra*, **38**.

27. FLEURY, FLOURY (maistre Jean DE). [Dès 1400 ou 1401], successeur, comme receveur des amendes de la Cour des aides... de Maistre Gobert TUMERY (*infra*, **36**), qui « trespassa en l'an 1400 », A. n., Z^{1a} 4, fol. 272 v° ; *voir plus bas ;* [1401], le roy, après l'ordonnance de 1401, « volt et ordonna que ledit Floury eust c livres, pour faire ladicte recepte », des amendes de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 4, fol. 273 ; 17 janv. 1400-01, Jehan Floury, notaire du roy et receveur des amendes de la Cour des aides, Z^{1a} 1, fol. 330 v° ; 9 avr. 1404, après Pâques, secrétaire du roi et receveur des amendes de la Cour des aides, rapporte les plaidoiries de ce jour, en l'absence de maistre Jacques GOBIN (*supra*, **10**), greffier de ladite Cour, A. n., Z^{1a} 2, fol. 328 ; 4 mai 1408, « clerc, notaire du roy n. s., et *commiz* à recevoir les amendes et exploiz de céans » [Cour des aides], Z^{1a} 4, fol. 75 v° ; 16 août 1409, « receveur de céans », Z^{1a} 4, fol. 227 ; 3 janv. 1409-10, fait opposition aux lettres royaux le déchargeant de la recette des amendes de la Cour des aides, au profit de Jehan BLANQUART (*supra*, **22**) ; son opposition est reçue par la Cour des aides, le 7 janv. 1409-10, Z^{1a} 4, fol. 267 v° et 269 r°. — *Supra*, **22**.

La plaidoirie du 15 janv. 1409-10 dit que « Floury... fu fait secrétaire du roy, dès l'an [13]97 et est notaire... » ; successeur, comme receveur des amendes à la Cour des aides, de maistre Gobert Tumery, qui « trespassa en l'an 400 » ; « le roy ordonna lors que ledit Floury exerçast son office de notaire céans et qu'il receust les amendes de céans. La recepte n'est qu'une commission. Il a bien exercé et en a belles lettres, bien veriffiées. » — Le procureur du roi se prononça pour Floury contre Blanquart, qui avait surpris la bonne foi du roi, en soutenant que la recette des amendes était un office incompatible avec celui de notaire, A. n., Z^{1a} 4, fol. 272 v°. — Le 19 févr. 1409-1410, la Cour des aides décide que Fleury a eu raison de s'opposer aux lettres royaux donnant à Blanquart la recette des amendes, etc., Z^{1a} 4, fol. 292. — Le 27 avr. et le 23 mai 1411, « maistre Jehan de Fleury, notaire et secretaire du roy n. s. », est encore donné comme « receveur des amendes et condempnacions de la Cour des aides », Z^{1a} 5, fol. 132 et 146.

27 *bis*. FROLO (Guill.), 22 déc. 1467, « commis, de par la Chambre de la Justice des aides, à faire la recepte des exploix de lad. Chambre », Z^{1a} 68, fol. 184 v°. — Voir *infra*, **68**.

28. GOBIN (Jacques), *supra*, **10** ; clerc, notaire du roy et greffier criminel de la Chambre des aides, est receveur des amendes de ladite Chambre en 1394, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 121 ; [vers 1394-97], greffier criminel de la Cour des aides, *commis* par les Généraux à la recette des amendes en ladite Cour, A. n., Z^{1a} 4, fol. 272 v° (plaidoirie du 15 janv. 1409-10) ; vers 1395, receveur des amendes et greffier de la Cour des aides, B. n., *fr.* 32932, fol. 278 ; 6 juin 1396, maistre Jacques Gobin, clerc, notaire du roy n. s., et commis à recevoir les amendes de la Cour des aides, Z^{1a} 1, fol. x v° (Boulin) ; 9 avr. 1404, après Pâques, greffier de la Cour des aides et receveur des amendes en ladite Cour, est, pendant son absence, suppléé par Me Jehan FLEURY (*supra*, **27**).

29. GUIBERTEAU (François), 19 juill. 1477 et 8 avr. 1478, après Pâques, « receveur des exploix et amendes de la Chambre des aides », Z^{1a} 30, fol. 154 160, et 334 v° ; *résigne* en 1478 ; son successeur, Jean DE LIVRE (*infra*, **31**), fut reçu le 8 oct. 1478, B. n., *Clair.* 789, p. 122.

HUISSIER (Jean L'). Voir *infra*, **37**.

30. LISOTE (maître Robert), *supra*, **11** [vers 1384-94]. Une plaidoirie du 15 janv. 1409-10 nous dit : « Au commencement que les aides furent miz sus, le receveur général, c'est assavoir BUREAU, L'UISSIER et François CHANTEPRIME (*supra*, **24**, **25** ; *infra*, **37**), recevoit les amendes de céans ; et, depuis, par ce que la chose crut et qu'il est nécessité de faire procès et les commissions, à cause de la recepte, les Généraux y commirent maistre R. Lisote, greffier de céans ; et, après, maistre Jacques Gobin, greffier criminel de céans et, après lui, ledit maistre Gobert [Tumery], pour ce que le greffe estoit trop chargié, qu'il l'exerça tant qu'il vesqu », A. n., Z^{1a} 4, fol. 272 v° ; cf. B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 121.

31. LIVRE (Jean DE, DU), DELIVRE, 8 oct. 1478, reçu receveur des amendes, en la Cour des aides, par *résignation* de François Guiberteau (*supra*, **29**), B. n., *Clair.* 789, p. 122 (Boulin) ; 27 oct. 1480, A. n., Z^{1a} 32 (à la date), « receveur des amendes et exploits en la Chambre des aides » ; 15 sept. 1483, receveur des exploits et amendes de la Cour des aides, est, ce jour, *confirmé* par Charles VIII, en cet *office*, en tant que vacant par nouvel avènement du roi, *Ord.*, XIX, 130 ; 9 nov. 1487, premier huissier au Parlement et receveur des exploits et amendes de la Chambre des

aides, B. n., *P. O.* 624, doss. 14671, n° 2 ; 2 janv. 1514-15, Henry de Livre, receveur des amendes en la Cour des aides, au lieu de Jean du Livre, puis *confirmé* dans son office, le 2 janv. 1514-15, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 122.

32. LUCAS (Blanchet), « exerçoit *l'office* de receveur des amendes de la Cour des aides, en 1431, la Cour des aides étant à Poitiers », B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 122 ; 1438-1445, lettres royaux du 20 juill. 1445, constatant que Blanchet Lucas est receveur des amendes de la Cour des aides et qu'il a « ja, par l'espasse de sept ans, levé et receu plusieurs grosses sommes de deniers » desdites amendes [donc, depuis 1438], A. n., Z^{1a} 16, fol. 257 ; 8 juin 1442, « a esté appointié que toutes les assignacions, amendes et exploix venans à la recepte de la Chambre [des aides] seront apportez au bureau par Blanchet Lucas, receveur de ladicte Chambre... », A. n., Z^{1a} 13, fol. 77 ; 3 juin 1445, « lui a esté [à Blanchet Lucas, receveur des amendes et explois de la Court de céans] enjoinct qu'il apporte, par devers la Court, dedans mardi prochain, la caucion qu'il est tenu bailler, à cause de sondit *office ;* et, après ce, a respondu qu'il ne la sauroit bailler de si grant somme », A. n., Z^{1a} 15, fol. 42 v°.

Vu les lettres royaux du 28 févr. 1446-47, Blanchet Lucas est, le 21 juin 1447, *suspendu* par la Cour des aides de son office de receveur des amendes en ladicte Cour, A. n., Z^{1a} 16, fol. 257 et v° [cela, vu le refus dudit Lucas de fournir caution] (*infra*, **34**). Lucas recouvra, du reste, son office : le 5 juin 1448, il est donné comme receveur des amendes et exploix de la Chambre de la Justice des aides, A. n., Z^{1a} 17, fol. 147 v° ; 31 août 1450, « la Court [des aides] a ordonné que Blanchet Lucas, receveur des amendes, assignacions et explois, rendra compte des receptes et despenses qu'il a faictes de ladicte recepte, jusques en la fin de ceste année... », Z^{1a} 18, fol. 418 ; 11 et 15 sept. 1451, 3 févr. 1451-52, 5 déc. 1452, 15 juin 1453, 16 mars 1458-59, 6 avr. 1459, après Pâques, 16 juin 1459, receveur des amendes et exploiz de la Chambre des aides, A. n., Z^{1a} 19, fol. 167 v°, 169 ; Z^{1a} 20, fol. 51 et 215 ; Z^{1a} 21, fol. 125, 134, 184 v°.

N'était plus receveur le 15 sept. 1461, date où il avait été remplacé par Jacques DES MOLINS (*infra*, **33**) ; il vivait encore le 20 août 1464, date où il était parlé, à la Cour des aides, de « Blanchet Lucas, *naguères* receveur des exploiz et amendes de la Cour de céans » (Z^{1a} 68, fol. 11 v°) et, le 29 août 1464 (*ibid.*, fol. 51 v°), de « Blanchet Lucas, *naguères* receveur des amendes et exploiz de

la justice des aides ». S'il avait été mort à cette date, le texte aurait dit : « *feu* Blanchet Lucas ».

33. MOLINS, MOULINS (maître Jacques DES), 15 sept. 1461, « maistre Jaques des Molins a esté receu, institué et mis en possession et saisine de *l'office* de receveur des amendes et exploiz de la Chambre de la Justice des aides, après le serment par lui fait, le mardi xv^e^ jour dudit mois dessusdit », A. n., Z^1a^ 24, fol. 9 v^o^ ; cf. B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 122 ; 18 nov. 1465 et 21 juin 1466, receveur des exploiz et amendes de la Cour ou de la Chambre des aides, A. n., Z^1a^ 68, fol. 74 et 103 ; 1^er^ oct.-16 déc. 1466, compte de la Généralité de Languedoïl, B. n., *fr.* 32511, fol. 249 v^o^, « M. Jacques de Molins, *commis* au payement des Généraux des aydes », *infra*, **47** ; 11 mai 1467, « Jaques de Molins, receveur des explois et amendes d'icelle court » [des aides] et Guillaume de Molins, son *commis*, A. n., Z^1a^ 68, fol. 147 v^o^ ; 23 juill. 1467, *id.*, *ibid.*, fol. 162 v^o^ ; 1^er^ oct. 1467-30 sept. 1468, compte de la Généralité de Languedoïl, M. Jacques de Molins, commis au payement des gages des Généraux de la Justice des aydes, B. n., *fr.* 32511, fol. 280 ; 21 oct. 1468, « pour receveurs [des amendes et exploits à la Cour des aides], maistres Jean d'Orchières [*supra*, **26**] et Jacques Desmolins », dit un rapport officiel adressé à Louis XI, sur la Cour des aides, *B. É. C.*, 1848-49, t. V, 2^e^ série, p. 65 ; 1^er^ oct. 1470-30 sept. 1471, compte de la Généralité sur et deça Seine-Yonne, B. n., *fr.* 32511, fol. 294 ; M. Jacques des Molins, commis au payement des gages des officiers de la Cour des aydes ; *infra*, **47**.

34. PLEYS (Luguin DU), « bourgoys de Paris » ; Blanchet LUCAS (*supra*, **32**) venant d'être suspendu par la Cour des aides de sa recette des amendes en ladite Cour, à sa place, Luguin du Pleys est, le 21 juin 1447, par « la Court... *commis* pour faire et exercer l'*office* de ladicte recepte », A. n., Z^1a^ 16, fol. 257 v^o^ ; le 22 juin 1447, il donne caution de « mil livres », *ibid.*

35. RENGAULT (maître Jean), 8 févr. 1467-68, « *commis* à la recepte des exploiz et amendes de la Chambre de la justice des aydes », A. n., Z^1a^ 68, fol. 192.

36. THUMERY, TUMERY (Gobert), « notaire et secrétaire du roy, étoit receveur des amendes ès années 1397 et 1399, suivant les anciens registres des plaidoiries », dit Boulin, B. n., *Clair.* 789, p. 121 ; ces registres, qu'a consultés Boulin avant l'incendie de

1737, sont aujourd'hui en grande partie anéantis ; 16 juin 1400, « maistre Gobert Tumery, secrétaire du roy, *commis* à recevoir les amendes de céans », A. n., Z^{1a} 1, fol. 288 v°. — Mourut en 1400 [ou peut-être en 1401 n. st., avant le 17 janv. 1400-01] ; le 17 janv., il est parlé de « *feu* maistre Gobert Tumery, pour le temps qu'il estoit receveur des amendes », Z^{1a} 1, fol. 330 v°. Une plaidoirie du 15 janv. 1409-10 nous dit : « Maistre Gobert Tumery fu notaire en la Court de céans [des aides] et receveur des amendes de céans ; il trespassa en l'an 400 », A. n., Z^{1a} 4, fol. 272 v°.

37. UISSIER ou HUISSIER (Jean L'), receveur général des aides du royaume (cf. le tome I de nos *Études sur les institutions financières de la France à la fin du moyen âge*, 1930, p. 294, App. IV, **82**), fut chargé de la recette des amendes [de 1364 à 1372 ou environ] au sujet des aides, après Bureau et avant François Chanteprime (plaidoyer du 15 janv. 1409-10), A. n., Z^{1a} 4, fol. 272 v°. — *Supra*, **24**, **25** et, surtout, **30**.

38. VAL (Guillaume DU), en 1419 et 1420, d'après des notes généalogiques du XVIII^e^ siècle, qui demandent confirmation, fut « receveur des amendes de la Cour des aides », B. n., *P. O.* 2913, doss. *du Val*, 64755, n° 302.

D. *Payeurs des gages de la Cour.*

39. BOURSIER (Alaxandre LE), « receveur général des aides à Paris, payoit les gages des officiers de la Chambre des aides, suivant deux quittances de Blanchet Braque, général desdictes aides, du 3 janv. 1410-11 et 1^er^ oct. 1411 », B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 118 ; cf. t. I de nos *Études... financières*, *cit.*, p. 283, App. IV, **19**, et p. 242, App. III, **23**. Blanchet Braque ne fut pas seulement général sur la finance des aides, mais aussi sur la justice des aides, en 1411. Voir, avec notre volume sur la *Cour des aides de Paris*, l'appendice sur l'état chronologique des audiences et des Généraux... y ayant pris séance, A° 1411. *Bulletin*, S. H. P., 1933 ; sur Alexandre Le Boursier, voir Moranvillé, *Le songe véritable*, S. H. P., *Mémoires*, p. 379-381 ; nos *Études... financières*, t. I, p. 241, **21** *bis* ; p. 283, **19**.

40. BOUVY (Pierre), *supra*, **23** ; 3 mars 1473-74, « commis de maistre Jehan Dorchier, notaire et secrétaire du roy n. s., et *commis* à faire le payement de partie des gaiges des officiers d'icelle court, assignez sur ladicte recepte », A. n., Z^{1a} 68, fol. 400 *bis*.

41. CARLOGNE, CARLOGUE, CARLOQUET (Bérard),

3 mai 1474, Bérard « Carloquet » (suivant Boulin, B. n., *Clair.* 789, p. 119), « payeur des gages des officiers de la Chambre des aides institué par lettres de Louis XI du 3 mars 1474 »; 5 mai 1474, « Bérard Carlogne » (suivant Pastoret, en 1828), « nommé par Louis XI receveur de la crue de 40 sols tournois, ordonnée estre levée sur chascun muid de sel, vendu en aucuns greniers à sel du royaume, pour le paiement des gages des officiers de la Chambre des aides », *Ord.*, XVIII, 7.

42. CHANTEPRIME (François), « Receveur général des aides à Paris, de 1373 à 1380, pour le moins (cf. nos *Études... financières*, *cit.*, t. I, p. 284, App. IV, **25**), payoit les gages des officiers de la Chambre des aides, suivant une quittance... du 15 sept. 1380 », B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 117.

43. CHANTEPRIME (Jean), « Receveur général des aides à Paris (cf. nos *Études... financières*, *cit.*, t. I, p. 284, App. IV, **25** *bis*), payoit les gages des officiers de la Chambre des aides, suivant deux ordonnances des Généraux, du 26 févr. 1387-88, qui lui sont adressées, à l'effet de payer les gages de Nicolas de Plancy et de Jean de Vaudetar, Généraux sur le fait desdites aides », B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 118.

44. CLERC, l'aîné (Jean LE), « avant 1440, notaire et secrétaire du roy et *commis* à recevoir et payer les gages de la Chambre des aydes », B. n., *fr.* 32932, fol. 282 ; 8 avr. 1440, notaire et secrétaire du roy, paye les gages des officiers de la Chambre des aides, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 118. — Cf. pour Jean LE CLERC, le jeune, greffier de la Cour des aides, *supra*, **7**.

45. DANNOY, DAUNOY, D'AUNOY (François), 4 nov. 1370 : « Le premier receveur et payeur des gages [à la Cour ou Chambre des aides], dont on ait connoissance, écrit Boulin, étoit François Dannoy, receveur général des aides à Paris, qui payoit en même tems les gages des officiers de la Chambre desdictes aides, ainsi qu'il se prouve par une quittance que lui donne Simon de Roucy, comte de Braine, Général des aides ordonnés pour la guerre, le 4 nov. 1370, pour raison de ses gages de Général », B. n., *Clair.* 789, p. 117.

Nous sommes moins affirmatif que Boulin, car il n'est pas prouvé que Simon de Roucy, Général-Conseiller sur le fait des aides ordonnées pour la guerre, ait été chargé de la justice des aides, séparée en 1370 de la finance des aides. Cf. nos *Études... financières*, t. I, p. 263, App. III, **122** ; sur DANNOY, *ibid.*, p. 285, App. IV.

— Était receveur des aides dans le diocèse de Paris en 1369-70 (compte du 1er avr. 1368-69 au 1er mars 1369-70), Moranvillé, *J. Le Mercier*, 212.

46. [DORCHÈRES], DORCHIER, ORCHÈRES (maistre Jean), 3 mars 1473-74, « notaire et secrétaire du roy n. s., *commis* à faire le payement des gaiges des officiers d'icelle Court, assignez sur ladicte recepte », A. n., Z^{1a} 68, fol. 400 *bis*. — Sur Jean Dorchères, receveur des amendes de la Cour des aides, *supra*, **26**.

47. MOLINS, MOULINS (Jacques DES, DU), cf. *supra*, **33** ; receveur des amendes à la Cour des aides, 15 sept. 1461 et suiv. ; dans les comptes des Généralités de Languedoïl et sur et deçà Seine-Yonne, est *commis* au payement des Généraux de la justice des aides, 1er oct. au 16 déc. 1466, 1er oct. 1467 au 30 sept. 1468, 1er oct. 1469 au 30 sept. 1470, 1er oct. 1470 au 30 sept. 1471, B. n., *fr.* 32511, fol. 249 v°, 280, 291 v°, 294, 317 ; cf. avant 1467, payeur des gages des officiers de la Cour des aides, B. n., *fr.* 32932, fol. 282 v° ; en 1467, « *commis* à payer les gages des officiers de la Chambre des aides », B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 118.

ORCHÈRES (Jean D'). *Supra*, **46**.

48. PUIS (Jacques DU), « avant 1402, receveur des aydes à Paris et *commis* à payer les gages des officiers de la Chambre des aydes », B. n., *fr.* 32932, fol. 282 (notes écrites vers 1733 et avant l'incendie de la Chambre des comptes, en 1737). L'auteur de ces notes écrit que Jacques du Puy est « le premier [payeur des gages de la Cour des aides] dont on ait connaissance » ; or, notre présent appendice et l'appendice IV *bis* suivant, dressé par ordre chronologique, montre que nous pouvons aujourd'hui citer avant J. du Puis trois payeurs des gages, pour le moins. Les registres des plaidoiries de la Cour des aides, les 8 nov. 1402 (Z^{1a} 2) et 19 sept. 1405 (Z^{1a} 3, à la date), signalent que Jacques du Puy, receveur des aides à Paris, était payeur des gages des officiers de la Chambre des aides, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 118. — Du reste, J. du Puis apparaît comme receveur des aides à Paris de 1404, 18 juin, au plus tard, à 1409 n. st. au plus tôt, 9 janv., A. n., Z^{1a} 2, fol. 350 v° ; Z^{1a} 3, fol. 10, 31 v°, 75, 94 v°, 208 v°, 234, 239, 270, 272, 352 v°, 364 v° ; Z^{1a} 4, fol. 85 v°, 98, 147 v° ; le 27 juin, il était donné comme *naguères* receveur des aides à Paris, Z^{1a} 5, fol. 161 ; cf. *ibid.* fol. 183 v°, 190 v°, 401, 434 v°, etc.

49. SABLON (Michel DU), 1385 et 1399, « Receveur général à Paris, payoit les gages des officiers de la Chambre des aides, en

1385, et faisoit encore cette fonction en 1398-99, suivant une quittance de Guill. Barbery, du 4 mars de cette année », B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 117. — Sur lui, receveur général des aides, de 1393 à 1400, au moins, voir nos *Études... financières*, t. I, p. 292, App. IV, **75**. — En 1399, G. Barbery était bien Général à la Cour des aides, où il prit séance à quatre audiences, *supra*, App. II, **19** et **270**.

50. TERME (Bertrand DU), 10 août 1474, notaire et secrétaire du roi, institué, ce jour, par lettres [royaux], au lieu de Bérard CARLOQUET (*supra*, **41**), payeur des gages des officiers de la Chambre des aides, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 119 ; *Ord.*, XIX, 218 : receveur..., notaire et secrétaire ; 15 sept. 1483, Bertrand du Terme, *confirmé* par Charles VIII, receveur de la crue ordonnée pour le payement des gaiges des officiers de la Cour des aides, en tant que ledit office était vacant, par nouvel avènement du roi, *Ord.*, XIX, 130 ; 9 nov. 1487, « Bertran du Terme, secrétaire du roy et receveur de la creue de 40 s. t. pour muy de sel, pour le paiement des gaiges des officiers de la Chambre des aides », B. n., *P. O.* 624, doss. 14671, n° 2.

E. *Huissiers.*

51. BELLEFEMME, BELLEFAME (Jean), 13 juin 1465, *prétend* être huissier *extraordinaire* en la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 25, fol. 303 ; 26 juin 1465, « Jehan Bellefemme a esté *receu* par la Court en l'office de huissier *extraordinaire* de ladicte Court, selon la teneur de l'*arrest* sur ce donné et prononcé ledit jour de huy et a fait le *serment*, en tel cas acoustumé », A. n., Z^{1a} 68, fol. 63 v° ; cf. B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 127 ; *fr.* 32911, fol. 285 ; 26 mai 1467, « huissier de la Court de céans », Z^{1a} 68, fol. 152 ; 21 nov. 1467, « huissier de la Chambre des aydes », Z^{1a} 27, fol. 28 ; 8 févr. 1467-68, « huissier de céans », Z^{1a} 68, fol. 192 ; 21 oct. 1468, huissier en la Cour des aides (rapport au roi, publ. *B. É. C.*, 1848-49, t. V^2, p. 65 ; 17 févr. 1468-69, la Cour des aides lui taxe 48 sols par., à la demande du procureur général, pour avoir fait certains ajournements personnels, à la requête dudit procureur et par ordonnance de ladite Cour ; 8 nov. 1469, reçoit commission de la Cour ; 22 sept. 1470, taxé par la Cour des aides à 5 écus d'or, « pour ung voyage qu'il fait présentement devers le roy n. s., pour les affaires de ladicte Court et à la requeste du procureur général du roy n. s., en icelle Court », Z^{1a} 68, fol. 276 et 305 v° ; 5 mai 1474, *nommé* par Louis XI à l'*office* d'huissier, *Ord.*, XVIII, 7 ; 5 mai 1474, pourvu,

de nouveau, par *lettres royaux*, de *l'office* d'huissier à la Cour des aides, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 127 ; *fr.* 32911, fol. 285.

52. BLANC (Antoine LE), 16 févr. 1457-58, fit *serment* d'huissier à la Chambre des aides et fut *reçu*, ce jour, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 127 ; cf. *fr.* 32911, fol. 285 ; sept. 1461, « ayant présenté au bureau de la Chambre des aides ses *lettres* [*de confirmation*] en l'*office* d'huissier en ladicte Chambre, est mis, par le *président* d'icelle, en *possession* dudit office », A. n., Z^{1a} 24, fol. 10 ; 3 avr. 1464-65, « deffault à Anth. Le Blanc, huissier en la Chambre de la justice des aydes », Z^{1a} 25, fol. 248 v° ; le 4 sept. 1464, « Anthoine Le Blanc, huissier ordinaire en la Chambre des aides, a esté receu ou dit office, pour en joïr en la fourme et manière qu'il faisoit, au temps et paravant l'abolicion de ladicte Chambre ; et a fait le serment acoustumé », A. n., Z^{1a} 68, fol. 14 ; 13 juin 1465, fut « ordonné » qu'il serait un des *deux huissiers ordinaires*, en la Chambre des aides, quand Louis XI « remit sus ladicte Chambre », Z^{1a} 25, fol. 303 ; 18 juin 1466, « Anthoine Le Blanc, *canonnier ordinaire* du roy et huissier de la Cour des aides, est autorisé, ce jour, par lettres royaux, à *faire exercer* sondit office de huissier par personne souffisante et ydoine, à ses périlz et fortunes, jusques à ung an prochain venant, sans que, pour cause de sa *non-résidence*, ledit office soit impétrable » ; il fait recevoir son fils, Jehan LE BLANC, par la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 68, fol. 107 v°. — *Infra*, **54**.

53. BLANC (Jehan LE), 10 juill. 1416, s'oppose, à toutes fins, à quelconque *résignacion* que Jehan DE CRESPY (*infra*, **62**), huissier de la Chambre des aides ou autre pour lui, « vouldroit faire dudit *office* de huissier ; et aussi à la possession et *institucion* que on vouldroit faire ou bailler à quelque personne que ce soit, pour certaines justes causes, qu'il entend dire et déclarer, en temps et lieu », A. n., Z^{1a} 6, fol. 228 ; 18 juill. 1416, Colin DE LA LOGE (*infra*, **76**) « a requis estre mis et *institué* en possession et saisine de l'*office* de huissier de céans, que naguères *le roy luy a donné*, vacant par *résignacion* faicte dudit office par Jehan DE CRESPY (*infra*, **62**), non obstant certaine opposicion faicte par Jehan LE BLANC... ; ledit Jehan Le Blanc viendra mardi », A. n., Z^{1a} 6, fol. 233 ; *ibid.*, fol. 236, mardi 21 juill. [1416], « la Cour *reçoit* ledit Colin audit *office* et preste le *serment* acoustumé ; mais à charge de *payer*, lui et ses successeurs, 30 francs sur ses *gaiges et prouffiz, chaque année*, audit Le Blanc, *la vie* dudit Le Blanc *durant*.

54. BLANC (Jehan LE), fils d'Antoine (*supra*, **52**), est, le 11 juill. 1466, agréé par la Cour des aides, pour *suppléer*, pendant

un an, son père, Antoine Le Blanc, dans l'office de huissier en ladicte Cour, A. n., Z^{1a} 68, fol. 107 v° ; 10 déc. 1466, huissier en la Chambre ou Cour des aides, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 127 ; *fr.* 32911, fol. 285 ; 21 oct. 1468, Rapport au roi, publ. 1848-49 dans *B. É. C.*, t. V^2, p. 65 ; 15 et 22 sept. 1470, Z^{1a} 28, fol. 150 v° ; 21 nov. 1470, Z^{1a} 68, fol. 310 ; 29 déc. 1470, lettres l'instituant *de nouveau* huissier en la Chambre des aides, *Ord.*, XVII, 357 ; B. n., *fr.* 20494 (Bourré), n° 103 ; B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 127 ; 10 févr. 1472-73, tauxation audit Jeh. Le Blanc, huissier en la Cour des aides, par ladite Cour, en Conseil, A. n., Z^{1a} 68, fol. 373 ; cf. fol. 388 v°.

55. BROYE (Simonet DE LA), 16 févr. 1385-86, huissier en la Cour des aides, B. n., *fr.* 32911, fol. 285 ; 1385[-86], *Clair.* 789 (Boulin), p. 126. — Ne serait-ce pas le même personnage que Simonet de la Roche, auquel, le 22 mars 1367-68, Charles V fait un don? Delisle, *Mandem. Charles V*, 440.

56. CAUDEVILLE, CANDEVILLE (Jehan DE), 14 févr. 1452-53, fait opposition aux prétentions de Nicolas Martineau (*infra*, **77**) à se faire instituer huissier en la Cour des aides, Z^{1a} 20, fol. 100.

57. CLERC (Guillaume LE), 1439, huissier de la Chambre des aides, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 126 ; *fr.* 32911, fol. 285 ; cf. MONTALEMBERT (Pierre DE), *infra*, **79** ; 9 juin et 6 août 1445, huissier à la Chambre des aides, Z^{1a} 15, fol. 49 v° et 91 ; 5 janv. 1452-53, Guill. Le Clerc et Jehan PAPIN (*infra*, **81**), huissiers de la Chambre des aides, « disans que autreffoys ilz se sont opposez ad ce que aucun ne feust receu en l'office de huissier d'icelle Chambre, que feu Jehan DE LAS (*infra*, **74**) et Climens DE REILHAC (*infra*, **84**), en leurs vivans tenoient, jusques ad ce qu'ilz fussent oys en leurs dictes oposicions et encores de rechief se oposent », Z^{1a} 20, fol. 66 ; 2 mars 1452-53, Guill. Le Clerc, huissier de la Chambre des aides, Z^{1a} 20, fol. 523 v° ; 5 déc. 1460, « deffault à Pierre de Valles, curateur de Adam Le Clerc, filz de feu Guillaume Le Clerc, *en son vivant*, huissier de la Chambre des Généraulx, demandeur », Z^{1a} 23, fol. 8.

58. COLOMBEY, COLON (Nicolas DE), vers 1388, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 126 ; *fr.* 32911, fol. 285.

59. CONSTANTIN (Jean), dit LE NORMANT, 8 mars 1451-52, « La Court [des aides], pour ce que Jehan PAPIN, huissier d'icelle (*infra*, **81**), *seul*, ne peut servir la Court ainsi qu'il appartient, a

commis Jehan Constantin, dit le Normant, pour exercer l'*office* de huissier en icelle, *quousque* et sans préjudice du droit qu'il prétend avoir oudit office, par le trespas de feu Clément DE REILHAC (*infra*, **84**), en son vivant huissier d'icelle, et aussi de l'opposicion faicte par Jehan PAPIN (*infra*, **81**) et du procès pendant céans, entre icelles parties », B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 127 ; *fr.* 32911, fol. 285.

21 oct. 1461, « Jehan Constantin a esté *receu* et *institué* en l'office de huissier *extraordinaire* de la Chambre de la Justice des aides, ordonnez pour la guerre et d'icellui *office* mis en possession et saisine, après le *serment* par lui fait, en tel cas acoustumé », A. n., Z^{1a} 24, fol. 33 ; B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 127 ; 21 oct. 1468, le second des *six huissiers* de la Cour, Rapport au roi, dans *B. É. C.*, 1848-49, t. V, 2, p. 65 ; 20 déc. 1469, « Jehan Constantin, huissier de la Cour des aides », A. n., Z^{1a} 28, fol. 36.

60. COSTES (Jacques DE), 29 oct. 1479, « huissier de céans », écrit le greffier de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 31, fol. 255 v° ; *id.*, 5 juill. 1480, Z^{1a} 31, fol. 409 v° ; avant 1483, B. n., *fr.* 32911, fol. 285 ; 15 sept. 1483, est *confirmé* par Charles VIII dans l'office d'huissier à la Cour des aides, en tant que cet office est vacant par le *nouvel avènement* du roi et « sauf à discuter et déterminer du droit dudit office de huissier, entre lesdits FROLO (*infra*, **68**) et de Costes, dont il y a procès pendant en ladicte Court », *Ord.*, XIX, 130 ; cf. B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 128 ; 5 nov. 1484, huissier *extraordinaire* en la Cour des aides ; ladite Cour le *suspend*, vu les contestations des deux huissiers ordinaires, A. n., Z^{1a} 69, fol. 103 v°-104 ; 21 févr. 1484-85, la Cour des aides lui accorde la *survivance* de Guill. FROLO (*infra*, **68**), huissier *ordinaire*, mais avec une part seulement des droits et profits et non pas les gages dudit office, A. n., Z^{1a} 69, fol. 127 et v° ; 9 nov. 1487, un des deux huissiers de la Chambre des aides, B. n., *P. O.* 624, doss. 14671, n° 2.

61. COURTOIS, COURTOYS (Gérard), 1401, huissier de la Chambre des aides, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 126 ; *fr.* 32911, fol. 285 ; 28 mars 1404-05, Z^{1a} 3, fol. 46 v° ; 15 et 16 avr. 1407, après Pâques, un des deux huissiers de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 3, fol. 329 r° ; 9 avr. 1407-08, *id.*, Z^{1a} 4, fol. 68 ; 3 janv. 1409-10, huissier de la Cour des aides, Z^{1a} 4, fol. 267 v°.

62. CRESPY (Jean DE), 1389, huissier de la Chambre des aides, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 126 ; *fr.* 32911, fol. 285 ; 22 févr. 1404-05, A. n., Z^{1a} 3, fol. 33 v° ; 10 juill. 1405, « Jehan de

Cresquy [= Crespy], huissier de la Chambre des aides ordonnez pour la guerre », B. n., *P. O.* 2274, doss. *Piffaut en Normandie*, 51431, n° 6 ; 15 et 16 avr. 1407, après Pâques, un des deux huissiers de la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 3, fol. 329 ; 9 avr. 1407-08, un des deux huissiers en ladite Cour, Z^{1a} 4, fol. 68 ; 10 juill. 1416, Jehan Le Blanc (*supra*, **53**) s'oppose, à toutes fins, à quelconque *résignacion* « que Jehan de Crespy, huissier de la Chambre des aides ou autre pour lui vouldroit faire dudit *office* de huissier... », A. n., Z^{1a} 6, fol. 228 ; 18 juill. 1416, « office de huissier de céans..., vacant par la *résignacion* faicte dudit office par Jehan de Crespy », A. n., Z^{1a} 6, fol. 233. — Un J. de Crespy signe [comme secrétaire du roi] à Paris, en oct. 1400, « Par le roy, à la relacion du Conseil », une lettre de rémission, Douët-d'Arcq, *Choix de pièces... Charles VI*, II, 11.

DELAS (Jean). Voir *infra*, **74**.

DELIVRE (Guillaume DE). Voir *infra*, **75**.

DULIÈVRE (Guillaume DE). Voir *infra*, **75**.

63. ESCALLOT (Guillaume), « maistre Jehan de Wailly, pour Guillaume Escallot, a présenté à la Court unes *lettres du roy*, en double queue, donnée le 18e jour d'aoust 1406, *vériffiées* par *messrs de la Finance*, du 14e d'avril ensuivant ; par lesquelles le roy a donné audit Guillaume l'*office de sergent ou de huissier* céans, avec les *deux huissiers* qui y sont ; en requérant par ledit de Wailly que la Court *obtempère* ausdictes lettres ; à quoy Girart COURTOYS et J. DE CRESPY, huissiers de ceans (*supra*, **61**, **62**), se sont *opposez* », A. n., Z^{1a} 4, fol. 68 ; 15 et 16 avr. 1407, la Cour des aides avait *deux* huissiers seulement : Girart COURTOYS et Jehan DE CRESPY (*supra*, **61**, **62**) ; Guillaume Escallot obtint du roi un *troisième* office d'huissier, à quoi s'opposent les deux autres huissiers, A. n., Z^{1a} 3, fol. 329 (15 et 16 avr. 1407, après Pâques).

64. ESCRIVAIN (Nicolas ou Colin L'), 1431, huissier de la Chambre ou de la Cour des aides, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 126 ; *fr.* 32911, fol. 285.

65. ESPICIER (Simon L'). Charles V, le 6 juin 1376, « notifie aux Généraux conseillers sur les aides ordonnés pour la guerre qu'il a donné à Symon l'Espicier, à présent huissier de la Chambre de nos aides, 100 francs d'or, payables par le receveur général des aides à Paris », Delisle, *Mandem. Charles V*, 1239 ; *P. O.*, doss. *Lespicier*.

66. ESTURE, ESTUVE (Garnier D'), 1430, huissier de la Chambre des aides, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 126 ; *fr.* 32911, fol. 285.

67. FOUASSIER (Simon), 1439, huissier de la Chambre des aides, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 126 ; *fr.* 32911, fol. 285.

68. FROLO (Guillaume), 11 févr. 1465-66, huissier de la Cour des aides, B. n., *fr.* 32911, fol. 285 ; cf. *Clair.* 789 (Boulin), p. 127 ; 14 mars 1466-67, Z^{1a} 68, fol. 135 ; 23 juill. 1467, Guill. Frolo, huissier de la Chambre de la justice des aides, est commis par la « Court » des aides à la recette des amendes et exploits, jusqu'au retour du receveur, Jacques des Molins, Z^{1a} 68, fol. 162 v° ; 12 juill. 1468, huissier de la Chambre des aides, Z^{1a} 68, fol. 213 ; 21 oct. 1468, énuméré l'avant-dernier parmi les *six huissiers* de la Cour des aides dans le rapport au roi du 21 oct. 1468, *B. É. C.*, 1848-49, t. V, 2, p. 65 ; 27 janv. 1468-69, la Cour des aides lui taxe 4 liv. t., « pour avoir fait certaines informations à la requeste du procureur du roy sur les aides et par ordonnance de ladicte Court », Z^{1a} 68, fol. 237 ; 27 juill. 1470, huissier en la Chambre des aides, Z^{1a} 28, fol. 133 ; 5 mai 1474, *de nouveau nommé par le roi à l'office* d'huissier à la Cour des aides, *Ord.*, XVIII, 7 ; B. n., *fr.* 32911, fol. 285 ; 24 mai 1474, *commis par provision*, en qualité d'huissier en la Cour des aides, jusqu'au bon plaisir du roi ; cela, vu les différends entre huissiers de ladite Cour, A. n., Z^{1a} 29, fol. 226 ; cf. B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 127. — Le 15 sept. 1483, Guill. Frolo est *confirmé* huissier en la Cour des aides, en tant que l'*office* était vacant par *nouvel avènement* du roi ; « sauf à discuter et déterminer du droit dudit office de huissier, entre lesd. Frolo et de COSTE (*supra*, **60**), dont il y a procès pendant en ladicte Court », *Ord.*, XIX, 130 ; 5 nov. 1484, Frolo, huissier ordinaire à la Cour des aides, Z^{1a} 69, fol. 103 v° et 104 ; 21 févr. 1484-85, l'office d'huissier ordinaire, qu'il a en la Cour des aides, lui est laissé par ladite Cour ; mais Jacques COSTES (*supra*, **60**), jusque-là huissier extraordinaire, en aura la *survivance*, sans en avoir les gages ordinaires, mais seulement une part sur les droits et profits.

69. FURET (Nicolas), 1457, huissier [extraordinaire] en la Cour des aides, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 127 ; *fr.* 32911, fol. 285 ; 8 oct. 1461, « Nicolas Furet a esté receu et *institué* en *l'office* de huissier ordinaire de la Chambre de la Justice des aides, ordonnez pour la guerre, et d'icellui office mis en *possession et saisine*, après le *serment* par lui fait, en tel cas acoustumé, le jour et an dessusdit », A. n., Z^{1a} 24, fol. 22 v°. — Le 19 avr. 1465, semble attaché à

la Chancellerie, car une lettre de Louis XI à son chancelier, écrite de Saumur, le 10 avr. 1465, porte ces mots : « Receue à Abbeville, le xix^e^ jour d'avril 1465, après Pasques, par Nicolas Furet », *Lettres Louis XI*, S. H. F., éd. Vaesen, II, 266. — Le 13 juin 1465, Furet fut ordonné huissier *ordinaire*, avec un collègue, en la Cour des aides quand Louis XI rétablit cette Cour, A. n., Z^1a^ 25, fol. 303 ; le 24 mars 1466-67, Furet avait *résigné* son office d'huissier en ladite Cour et GUILL. DE LIVRES (*infra*, **75**) était reçu à sa place, Z^1a^ 68, fol. 140.

Nicolas Furet était huissier d'armes du roi, le 12 avr. 1476 n. st., le 8 juin 1476 et le 5 avr. 1482, *Lettres Louis XI*, S. H. F., VI, 57, 63 ; IX, 315.

70. GAUCHER (JEAN), 15 juill. 1468, huissier extraordinaire de la Chambre des aides, B. n., *fr.* 32911, fol. 285 ; *Clair.* 789 (Boulin), p. 127.

71. HAULTECOURT, HOUSECOURT (GUILL. DE), 1446, huissier de la Chambre des aides, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 127 ; *fr.* 32911, fol. 285.

72. JACQUIN (THÉVENIN), 28 juin 1387, huissier en la Cour des aides, B. n., *fr.* 32911, fol. 285 ; cf. *Clair.* 789 (Boulin), p. 126.

73. JONNEAU (LAURENT), 1437, huissier de la Chambre ou de la Cour des aides, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 126 ; *fr.* 32911, fol. 285.

74. LAS (JEAN DE), DELAS, 1439, huissier de la Chambre ou de la Cour des aides, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 127 ; *fr.* 32911, fol. 285 ; 26 mai, 6, 16, 23, 26 juin, 6 et 21 juill. 1445, huissier à ladite Cour, il lui donne ses rapports, A. n., Z^1a^ 15, fol. 41 v°, 46, 55 v°, 58 v°, 60 v°, 64 v°, 78 v°. Était mort peu avant le 3 juill. 1449 : « JEHAN PAPIN (*infra*, **81**), huissier de la Chambre de la Justice des aides, s'est opposé et s'oppose à ce que aucun ne soit institué en l'*office* de huissier de la Chambre des aides, que souloit tenir et occuper *feu* Jehan Delas, sans estre oÿ premièrement sur ce », A. n., Z^1a^ 18, fol. 119 ; 5 janv. et 9 févr. 1452-53, semble donné comme étant mort huissier de la Cour des aides, Z^1a^ 20, fol. 66 et 92 v°.

LEBLANC (JEHAN). Voir *supra*, **53** et **54**.

LESCRIVAIN (NICOLAS). Voir *supra*, **64**.

LESPICIER (SIMON). Voir *supra*, **65**.

75. LIVRE (Guillaume DE), DE LUNES, DE LOIRE, DE-LIVRES, DULIÈVRE, 24 mars 1466-67, « Guill. Delivres a esté *receu* par la Court en l'*office* de huissier en ladicte Court, vacant par *résignacion* à lui faicte d'icelui office par Nicolas Furet, pour en joÿr en la forme et manière acoustumée ; et a fait le *serement* acoustumé », A. n., Z^{1a} 68, fol. 140 ; cf. B. n., *fr.* 32911, fol 285 ; Boulin semble avoir lu à tort 4 mars au lieu de 24 mars 1466-67, B. n., *Clair.* 789, p. 127 ; 21 oct. 1468, Rapport au roi, *B. É. C.*, 1848-49, t. V^2, p. 65 ; 11 avr. 1470, « Guill. de Loire, huissier de la Court de céans », Z^{1a} 28, fol. 92 v° ; 21 nov. 1470, Guill. de Livre, Z^{1a} 68, fol. 310 ; 29 déc. 1470, *maintenu* en l'office d'huissier par Louis XI, B. n., *fr.* 20494, n° 103 (Bourré) : Delivre ; B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 127 ; Pastoret, en 1820, a cependant lu et imprimé Dulièvre, *Ord.*, XVII, 357 ; cf. Vaesen, *B. É. C.*, catal. fonds Bourré, t. XLIV, 1883 ; 24 mai 1474, *commis par provision*, par la Cour des aides, en qualité d'huissier, jusques au bon plaisir du roy ; cela, vu le différend entre huissiers de ladite Cour, A. n., Z^{1a} 29, fol. 226 ; 15 sept. 1483, *confirmé*, par Charles VIII huissier en la Cour des aides, en tant que l'office de huissier était vacant par nouvel avènement du roi, *Ord.*, XIX, 130. — Henri de Livres était, à la fin du règne de Louis XI, prévôt des marchands à Paris, Vaesen, *Lettres Louis XI*, S. H. F., 55 et 220.

76. LOGE (Colin DE LA), 18 juill. 1416, « Colin de La Loge a requis estre mis et institué en possession et saisine de l'*office* de huissier de céans, que naguères *le roy luy a donné*, vacant par *résignacion* faicte dudit office, par Jehan DE CRESPY (*supra*, **62**), non obstant certaine opposicion faicte par Jehan LE BLANC (*supra*, **53**) », A. n., Z^{1a} 6, fol. 233 ; 21 juill. 1416, *ibid.*, fol. 236 r°, « la Cour reçoit ledit Colin audit office et preste le *serment* acoustumé, mais à charge de payer, lui et ses successeurs, 30 francs sur ses *gaiges et prouffiz*, chaque année, audit Le Blanc, la vie dudit Le Blanc durant » ; cf. B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 126 ; *fr.* 32911, fol. 285 ; 2 mars 1436-37, « ce jour, Colin de La Loge, huissier de céans, a protesté que les lettres de Jehan Munié (voir *infra*, **80**), semblablement huissier de céans, qui, ce jour, ont esté leues en l'auditoire, etc., ne lui tournent ne facent aucun préjudice à son office ne à ses gaiges », A. n., Z^{1a} 10, fol. 23 v°.

77. MARTINEAU (Nicolas), 9 févr. 1452-53, « maistre Pierre Poingnant [avocat], pour Nicolas Martineau, huissier de la Court de céans, demandeur et requérant estre institué à l'encontre des autres huissiers de la Court de céans, défendeurs et opposans, dit

que la requeste par lui baillée à la Court contient son cas ; dit que feu JEHAN DELAS (*supra*, **74**) a esté huissier en la Court de céans, payé de ses gaiges, etc. (*sic*) ; dit que, après le trespas dudit feu de Las, ledit demandeur a eu *don du roy* dudit *office* et, ad ceste cause, a baillé sa requeste à la Court de céans ; à laquelle on lui a respondu qu'il la face en jugement ; et, pour ce, requiert que iceluy demandeur soit institué selon sa requeste.

« Apoinctié est que les autres huissiers opposans vendront à huitaine dire leurs causes d'oposicion », Z^{1a} 20, fol. 92 v° ; *ibid.*, fol. 100 r°, 14 févr. 1452-53, opposition de Jehan de Caudeville (*supra*, **56**) aux prétentions de Nicolas Martineau.

78. MESNART, MÉNART (GEOFFROY), 2 mars 1385-86, huissier en la Cour des aides, B. n., *fr.* 32911, fol. 285 ; *Clair.* 789 (Boulin), p. 126.

79. MONTALEMBERT (PIERRE DE) [entre 1453 et 1460], huissier de la Chambre des aides, au lieu et par le trespas de Guill. Le Clerc ; et Boulin ajoute (B. n., *Clair.* 789, p. 127) : « on ignore en quel tems ». — Or, Guill. Le Clerc, huissier à ladite Chambre, vivait encore le 5 janv. 1452-53 et il était mort avant le 5 déc. 1460, *supra*, **57**.

80. MUNIÉ, MUSNIER (JEAN), 1426, huissier de la Chambre des aides, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 126 ; *fr.* 32911, fol. 285 ; 2 mars 1436-37, « ce jour, Colin de la Loge, huissier de céans (*supra*, **76**), a protesté que les lettres de Jehan Munié, semblablement huissier de céans, qui, ce jour, ont esté leues en l'auditoire, etc. (*sic*) ne lui tournent ne facent aucun préjudice, à son *office* ne à ses *gaiges* », A. n., Z^{1a} 10, fol. 23 v°.

NORMANT (LE). Voir CONSTANTIN (JEAN), *supra*, **59**.

81. PAPIN (JEAN), 1447, huissier de la Chambre des aides, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 127 ; *fr.* 32911, fol. 285 ; 3 juill. 1449, « Jehan Papin, huissier de la Chambre de la Justice des aides, s'est opposé et oppose à ce que aucun ne soit institué en l'*office* de huissier de la Chambre des aides, que soulloit tenir et occupper feu Jehan Delas (*supra*, **74**), sans estre oÿ premièrement sur ce », A. n., Z^{1a} 18, fol. 119 ; 3 févr. 1451-52, « Jehan Papin, huissier de la Chambre des aides, s'est opposé et oppose ad ce que aucun ne soit constitué par la Court en l'office de huissier, que souloit tenir feu CLÉMENT DE RILHAC (*infra*, **84**), jusqu'à ce qu'il soit oÿ », A. n., Z^{1a} 19, fol. 220 ; 8 mars 1451-52, « La Court, pour ce que Jehan

Papin, huissier d'icelle, seul, ne peut servir la Court, ainsi qu'il appartient, a commis JEHAN CONSTANTIN, dit LE NORMANT (*supra*, **59**), pour exercer l'office de huissier en icelle, *quousque*, et sans préjudice du droit qu'il prétend avoir oudit office, par le trespas de feu CLÉMENT DE RILHAC (*infra*, **84**), en son vivant huissier d'icelle, et aussi de l'opposicion faicte par Jehan Papin et du procès pendant céans entre icelles parties », A. n., Z^{1a} 19, fol. 258 ; 5 janv. 1452-53, « GUILL. LE CLERC (*supra*, **57**) et Jehan Papin, huissiers de la Chambre des aides, disans que autreffoys ilz se sont opposez ad ce que aucun ne fust receu en l'office de huissier d'icelle Chambre, que feu Jehan de Las (*supra*, **74**) et Climent de Rilhac (*infra*, **84**), en leurs vivans, tenoient, jusques ad ce qu'ilz fussent oys en leursdicte oposicion et encores derechief se oposent », Z^{1a} 20, fol. 66.

82. PETIT (THEODORY), 26 mai 1473, « La Court *a commis et commect* Theodory Petit à faire et excercer l'*office* de huissier en ladicte Court, *en l'absence* des huissiers d'icelle », A. n., Z^{1a} 68, fol. 382.

83. PETIT (YVONNET), 22 oct. 1425, « huissier de l'auditoire du Palais du roy à Poitiers [ou Parlement de Poitiers], [institué par Charles VII huissier de la Chambre de justice, pour les aides], audit Poitiers, *Ord.*, XIII, 106 ; B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 126 ; *fr.* 32911, fol. 285.

84. REILHAC, RILHAC (CLÉMENT DE), 1443, huissier de la Chambre des aides, B. n., *Clair.* 789 (Boulin), p. 127 ; *fr.* 32911, fol. 285 ; 31 juill., 13 et 28 août, 24 nov. et 15 déc. 1445, A. n., Z^{1a} 15, fol. 84 v°, 85 v°, 92, 103, 146, 162 v° ; « feu Clément de Rilhac », huissier en la Chambre des aides, Z^{1a} 19, fol. 220 ; 8 mars 1451-52, « en son vivant huissier en la Cour des aides », Z^{1a} 19, fol. 258 ; 5 janv. 1452-53, « en son vivant huissier en la Chambre des aides », Z^{1a} 20, fol. 66.

85. ? SOICTAT, semble avoir été (6 août 1445) huissier à la Cour des aides, A. n., Z^{1a} 15, fol. 91.

APPENDICE IV *bis*

Tableau chronologique des auxiliaires de la justice a la Chambre ou Cour des aides

A. Greffiers

1357, Jean Cordier, **8**.
1367-79..., Pierre Cadoret, **4**.
1369-70..., Jean Cadoret, **3**.
1374-80, Hugues Bonsollas, **2**.
1384-97..., Robert Lisote, **11**.
1394-1404..., Jacques Gobin, **10**.
1403, Jean Fleury, **9**.
1403, P. de Sanlet, **13**.
1406..., Jean Chastenier, **6**. Voir *infra*, 1425-1434.
1412-16, Antoine Chastenier, **5**.
1425-34, Jean Chastenier, **6**. Voir *supra*, 1406.
1434, Nicole Savary, **14**.
... 1437-60, Jean Le Clerc, **7**.
1461-62 ; 1474-90, Jean de Bidaut, **1**.
1466, 1474, Jean Nautron, **12**.
25 juin 1464-1473, Pierre du Vivier, **15**.

B. Notaires, non-greffiers

9 janv. 1387-88 et 7 janv. 1400-01, Hugues Bonsoulas, **16** ; Nicaise Bougis, **17** ; Jehan Gehe, **18** ; Robert Lisote, **11** ; Dreu Porcher, **20**.

Avant et après ces deux dates, les greffiers de la Cour, qui sont à la fois notaires et greffiers, suffisent à leur office.

C. Receveurs des amendes et exploits, officiers ou commis

Avant avr. 1364, Bureau, **24**.
[1364-72, environ], Jean L'Uissier, **37**.
[1373-80, environ], François Chanteprime, **25**.
[1384-94, environ], Robert Lisote, **11**.
1394-1404..., Jacques Gobin, **28**.
1397-1400, Gobert Thumery, **36**.
1400 ou 1401-11..., Jean de Fleury, **27**.
1410 (?), Jean Blancart, **22**.
1419-20 (?), Guill. du Val, **38**.
1431-59..., Blanchet Lucas, **32**.
1447, Luguin du Pleys, **34**.
... 1461-71..., Jacques des Moulins, **33**.
1467 (?), Thomas de Bailly, *commis*, **21**.
1467, Guill. Frolo, **27** *bis*.
... 1467-68-1473-74..., Jean Dorchères, **26**.
1468, Jean Rengault, *commis*, **35**.
1469-73..., Pierre de Bouvy, *commis*, **23**.
1477-78, François Guiberteau, **29**.
1478-avant 1515, Jean du Livre, **31**.

D. Payeurs des gages de la Cour des aides

1370 (?), François Dannoy, **45**.
1380, François Chanteprime, **42**.
1385, 1399, Michel des Sablons, **49**.
1388, Jean Chanteprime, **43**.
avant 1402, 1405, Jacq. du Puis, **48**.
1411, Alexandre Le Boursier, **39**.
1440, Jean Le Clerc, l'aîné, **44**.
1461-71, Jacq. de Molins, **47**.
1474, Jean Dorchères, **46**.
1474, Pierre Bouvy, **40**.
1474, Bérard Carloquet, **41**.
1474-87, Bertrand du Terme, **50**.

E. Huissiers

1376, Simon L'Espicier, **65**.
1386, Simonnet de la Broye, **55**.
1386, Geoffroy Mesnart, **78**.
1387, Thévenin Jacquin, **72**.
Vers 1388, Nicolas de Colombey, **58**.
... 1389-1416, 10 juill., Jean de Crespy, **62**.
... 1401-10, Girard Courtois, **61**.
1406-07, Guillaume Escallot, **63**.
1416 (?), Jean I^er^ Le Blanc, **53**.
... 1416, juill.-1436-37, 2 mars, Colin de la Loge, **76**.
... 1425, Yvonnet Petit, **83**.
1426-37, Jean Munié, **80**.
... 1430, Garnier d'Esture, **66**.
... 1431, Nicolas L'Escrivain, **64**.
... 1437, Laurent Jonneau, **73**.
... 1439, Simon Fouassier, **67**.
1439-49, Jean de Las, **74**.
1439-53, Guill. Le Clerc, **57**.
1443-52, Clément de Reilhac, **84**.
1445 (?), Soichet, **85**.
1446, Guill. de Haultecourt, **71**.
... 1447-53, Jean Papin, **81**.
1452-69, Jean Constantin, **59**.
1453 (?), Nicolas Martineau, **77**.
1453 (?), Jean de Candeville, **56**.
Entre 1453 et 1460, Pierre de Montalembert, **79**.
... 1457-67, Nicolas Furet, **69**.
1458-66, Antoine Le Blanc, **52**.
1465-74, Jean Bellefemme, **51**.
... 1466-85, Guillaume Frolo, **68**.
1467-83, Guill. de Livre, **75**.
1468, Jean Gaucher, **70**.
1466-73, Jean II Le Blanc, **54**.
1473, Theodory Petit, **82**.
... 1479-85, Jacques de Costes, **60**.

G. Dupont-Ferrier.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Appendice II, **15**. Jehan AVIN, Avim, était en juin 1455 conseiller du roi en son Conseil, N. Valois, *Le Conseil du roi aux XIV^e^, XV^e^ et XVI^e^ siècles*, p. 294, 296, 298, 314, 317, 322.

Ibid., **99**. LE COQ, le 28 avr. 1455, est un des signataires d'une attestation adressée au Grand Conseil du roi, relative à une résignation de la charge de commissaire au Châtelet, N. Valois, *op. laud.*, p. 264.

Ibid., **116**. Pierre DORIOLE, en mai 1455, siège au Conseil du roi, N. Valois, *op. laud.*, p. 250.

Ibid., **140**. Nicolas DE FONTENAY. Le premier connu d'une famille en renom dans la seconde moitié du XIV^e^ siècle. Bon financier, au service de Charles V, de Charles VI et de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne ; fit une fortune personnelle élevée, en numéraire et en immeubles sis autour de Paris et en Champagne. Était écuyer en 1366. Fut bailli de Troyes vers 1375 et encore en 1380. Mourut entre janv. et le 9 mai 1396 (Léon Mirot, *Notes sur un manuscrit de Froissart et sur Pierre de Fontenay, son premier possesseur*, dans *B. É. C.*, 1922, p. 305-311). Pierre était fils de Nicolas.

Ibid., **151**. Cf. Ernest de Ganay, *Un chancelier de France sous Louis XII, Jehan de Ganay*, Paris, Plon, 1932, in-8°, 163 pages. (Communication de notre confrère et ami Léon Mirot.)

Ibid., **188**. Un LONGUEIL, sans indication de prénom, siégeait au Conseil du roi, le 28 avr. 1455. Il n'est pas impossible que ce soit Jean II DE LONGUEIL.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA SECONDE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1933.

Pages

Le personnel de la Cour ou Chambre des aides de Paris des origines à 1483, par G. Dupont-Ferrier *(suite et fin)* . 167

NOGENT-LE-ROTROU, IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR. — 1934.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ANNÉE 1932

PREMIER ET DEUXIÈME FASCICULES

A PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

5, QUAI MALAQUAIS

1932

430